

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

KE795
R[illegible]28.2

Harvard College Library

FROM THE BEQUEST OF

FRANCIS BROWN HAYES

(Class of 1899)

This fund is $10,000 and its income is to be used

"For the purchase of books for the Library"



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LOU FELIBRIGE

TOME I

Digitized by Google

Digitized by Google

MANTENÈNÇO FELIBRENCO DE PROUVÈNÇO

LOU FELIBRIGE

BULETIN MESADIÉ

SOUTO LA DIREICIOUN D'EN JAN MONNÉ

1° ANNADO

1887



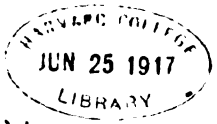
MARSIHO

AMENISTRACIOUN E REDACIOUN :

149, carriero Breteuil, 149

Digitized by Google

P Rom 188.2



Hayes fund
(Tome 1-22, in
5 vols.)

Digitized by Google



CROUNICO

Lou 27 de mars, la vilo de Cano es en fèsto, li carriero soun abandierado, lou pople es trefouli e li tambourin, que noste sòci Aguste Geoffroy mestrejo emé grand gàubi, d'acord emé li cor, baton l'enauramen de la Patrio.

Lou Coumita d'Interest loucau e la Soucieta scientifico soun à la garo, acoumpagna d'un pople inmènse e despacièn de saluda si pouëto. Es des ouro e miejo, la vapour siblo, lou trin s'arrèsto : li felibre soun aqui. M. Móutoun li reçaup sus lou trepadou e li coumplimento superbamen ; e Mistral, pièi, ié vèn : *Vosto gènto vilo de Cano es nascudo, coume l'avès tant bèn di, d'un poutoun de la Mar e dóu Soulèu. Li felibre sian vengu à l'endavans de la Primovèro. Eici, li flour espandisson ; nautre adusèn li flour de noste terraire : li flour de la pouësio prouvençalo ; laissas-me crèire que saran pèr vautre autant caro, autant amado.* »

Em'acò lou courtège, li tambourin en tèsto, toucant li vièis èr dóu terraire, au mitan d'un fourniguié de gènt tresanant e entousiaste, aclapa d'aplaudimen e de flour, de-vers la coumuno s'encamino.

En tre parèisse sus la plaço dis Isclo, lou canoun tiro, la musico municipalo jogo, li tambourin infatigable empuron tout ; la mar, beiio mai que mai, sourris is oste de Cano, l'aire canto, e lou pople marco sa joio en cridant : *Vivo Mistral ! Vivo li felibre !* Es un triounfle.

Digitized by Google

Intran dins la Coumuno e, dins la grand salo magnifico, emé tout lou cors municipau à soun entour, M. Gazagnaire, lou valènt conse de la vilo, de tout soun cor e de touto soun amo, fai la benvengudo i felibre, e Mistral ié respond en de paraulo enauranto e superbo d'à-prepaus. Pièi, en galant vers prouvençau, lou felibre Millet dis lou bonur que nosto vengudo a fa 'speli ; se vèi de soubro que la joio es sus tóuti li caro ; e lis aclamacioun dóu pople, e li musico e li cop de canoun, e lou rire de la mar e lou murmur de l'auro embaumado se mesclon divinamen, e dirias qu'aquéli voues entounon un inne magique e glourious en l'ounour de la Prouvènço !

Davans la mar e lis isclo, es l'aubergarié di felibre ; es aqui que li membre de la coumessioun, precedi di musician e tambourinaire e segui d'un pople sèmpre mai arderous, nous vènon querre pèr nous mena souto la grando salo verdo, ounte, ufanous e brihant, lou bèu mounde de Cano espèro que se durbigon li councours de musico, de declamacioun e de cansoun prouvençalo.

Aqui, lis ourfeoun de Cano e de Valauris luchon armouniousamen ; lou quatuor di *Cantaire prouvençau*, souto la direicioun abilo dóu felibre Habay, largo em'un biais divin lou *Fai te vèire, bèu soulèu* ! e lou cant de *la Raço latino*. Pièi de cansoun e de declamacioun jiton sa noto pensativo e riserello, e l'assemblado béu tout acò coume de melico e pico di man tant e pièi mai.

A sèt ouro de vèspre, i'a lou banquet dóu felibrige. Dins uno salo espetaclouso, mai de cènt cinquanto felibresso e felibre se ramblon à l'entour de la Coupo de Santo-Estello, entremescle emé li gènti dono de la vilo, la municipalita e la coumessioun di fèsto. Li blasoun e coulour di ciéuta miejournalo, li drapèu, lis arc triounflau, lou lausié e li flour soun ilumina di rai esbléugissènt de l'astre di sèt rai que dóumino tout e jito sa clarta douço e frairenalo dins lis amo.

Lou repas es magnificamen ourdouna e servi superbamen ; d'enterin, cilamount i tribuno, li *Cantaire prouvençau* nous regalon de sis acord pivelaire. A la desservo, Mistral entouno lou cant de la Coupo. Tóuti li cor soun embrasa. La coumunioun di fraire se fai soulennamen e piousamen. Lis amo soun barbelanto ; cadun vòu s'abéura à la bevèndo sacrado e l'estrambord desboundo. Nous menaré trop liuen de

Digitized by Google

dire tóuti li brinde e n'en citaren que quàuquis-un : aquéli de Mistral, de M. Gazagnaire, de Roumanille, de Hignard de Laval, de Monné, de Móutoun, de Millet, de Huot, de Tavan, de Marin, de Raimbault, de Marcy, de Paulin Quine, d'Habay, de Giraud, de Vergne, de Coffinières, de Barbes, d'Orengo, de Baron, de la Tourrasse, etc... Basto, à-n-uno ouro de matin, la felibrejado èro clauso, après d'agué desgruna tout un divin capelet de vers e de cansoun, courouna pèr lou cant de la *Raço latino* desboundant de tóuti li pitre.

Sus li nòu ouro, lendeman matin, li tambourin vènon touca l'aubado i felibre e lis acoumpagnon, à travès dóu pople enfestouli, vers lou *Cannois, steam-boat* que, pèr reçaupre sis oste, s'es pimparra e abandiera de tóuti si coulour e, tout flouri, *lou bastimen sènt bon qu'embaumo.* Lou tèms es siau, la mar es semo, l'aire prefuma e lou soulèu espousco si rai d'or emé delice. Lou batèu nous emporto vers l'isclo de Sant-Ounourat. Li jouvènt fan reunfla de cant prouvençau, la musico nous encanto e li *cantaire prouvençau* jiton sis acord meloudious is aureto bressarello emai is erso molo. Em'acò toucan terro. L'abat de Lerins nous fai lis ounour de soun mounastié e, dins la capello, l'abat Spariat, ardènt felibre, improuviso un sermoun prouvençau sus santo Estello, patrouno dóu felibrige, e sa paraulo ardènto e apassiounado nous fa tresana d'esperanço e d'amour.

A vounge ouro e miejo, lou Consistòri tèn sesiho souto li pin ; e pièi, lou counsèu clava, la Soucieta literàri de Cano nous counvido à-n-un regòli espetaclous. Tout lou mounde prèn plaço i taulo dreissado à l'oumbrino de la pinedo. Lou repas es redoulènt e ferigoula ; lou vin de Gaudo e dóu Canet dardaio dins li got. Li cantaire prouvençau, infatigable, tournamai nous encanton, e nous encanto subre-tout, pèr sa gràci soubeirano, la gènto felibresso madamo de la Tourrassol qu'emé soun ome, un felibre d'elèi, nous canto lou delicious duo de la *Mirèio* de Gounod, em'un acoumpagnamen de guitaro e de mandoulino. Habay dis *La Prouvençalo* que tóuti en cor ié respondon, e li brinde prènon voulado. Barbes legis un' improuvisacioun mai que bèn virado dóu sòci Geisendorf, vice-conse de Suisso, e Mistral s'aubouro e nous regalo de *La coumunioun di Sant.* Di labro dóu mèstre li veis toumbon melicousamen dins lis amo ; mai, subran, pau à cha-pau, lou

Digitized by Google

cor dóu pouëto ès esmóugu, sis iue regounfle de lagremo, tout à-n-un cop desgorgon, e noste capoulié, lou grand capoulié, es dins l'óubligacioun de quita la taulo pèr ana piousamen ploura d'un desbord de bonur, de joio e d'esperanço, souto li pin benesi de l'isclo santo.

A tres ouro, i picamen de man d'uno assemblado mai que bello, li felibre vènon durbi la sesiho di jo-flourau. Mistral trai la bono nouvello dins lou flame discours que legirés plus liuen ; e quand se soun amaisa lis aplaudimen e que la musico a jita si noto armouniouso, M. Hignard de Laval respond au capoulié. Au noum de la Mantenènço, parlo pièi noste sendi en Jóusè Huot. Lou rapourtaire di jo-flourau, lou felibre Chapòli Guillibert, fai soun raport ; li recoumpènso soun distribuïdo i laureat is aclamacioun de tóuti e is acord enaurant di musico. Lou secretàri, pièi, fai soun gramaci à la municipalita canenco, à la Soucieta literàri, au Coumita d'interest loucau e subre que tout au valènt Francés Móutoun qu'a bouta touto soun amo à la bello reüssido d'aquéli fèsto meravihouso. MM. Móutoun e Gazagnaire apoundon quàuqui mot ; se dis pièi mai de vers e de proso e se canto ; em'acò se claus la sesiho au son di tambourin.

Pèr clava aquéli dos memouràbli journado, M. Gazagnaire, maire de Cano, óufris i felibre un banquet princié dins li saloun dóu *Ciéucle nautique*. Es pas poussible de counta tout ço que se i'es espandi de bèu e de sublime ; diren soulamen que Mistral i'a canta Magali, que M. e Mmo de la Tourrasso an tournamai redi lou duo de Mirèio, e que la musico de la vilo a jouga d'èr prouvençau tout lou tèms dóu festin.

En sourtènt dóu *Ciéucle nautique*, li felibre, precedi de la musico, atrovon li poumpié que ié vènon faire courtège, pourtant de pegoun e de lanterno veniciano. La vilo es iluminado e l'on se creirié dins un pantai di milo e uno niue.

E sian au Ciéucle filarmouni ounte lis adiéu-sias se dèvon faire. Uno galanto charradisso de Leioun Jeancard, lou presidènt, duerb la sesiho e cadun pièi ié bouto un brisoun dóu siéu ; e à-n-uno ouro de matin, pouësio e cant superbe fan calamo, e tóuti sarran la man à nòstis oste que, regretous de nous vèire tant lèu parti à soun agrat, nous cridon : *A revèire ! à revèire !*

JAN MONNÉ.

Digitized by Google

DISCOURS

Dóu Capoulié En Frederi MISTRAL, a Cano

Midamo e Messiés,

Quand lou bon semenaire, après la secaresso de l'estiéu, a jita dins la terro lou gran de la semènço, fisançous e tranquile, en souvetant que plóugue. s'entourno à soun oustau. Pièi, quauque tèms après, s'a fa, sus lou labour, uno poulido plueio menudo e tempourivo, éu vèn mai à sa terro, e 'n vesènt dins la rego lou blad que grèio e que verdejo, rènd gràci au bon Diéu, e, à travès de champ, s'envai plen d'esperanço.

Emai nautre, peréu, après tant d'an d'óublidamen en ço que pertoucavo l'ounour de la Prouvènço, en vesènt de pertout l'aculimen que fan à la bandiero prouvençalo, li poupulacioun dóu païs, en vesènt, coume eici, tout ço que i'a de bon, d'inteligènt e de valènt, s'agroupa de-countùni au gai rampèu dóu Felibrige, nous sentèn afourti, toujour, toujour que mai, dins aquelo cresènço : que sian li pres-fachié d'uno messioun sacrado.

Es proun verai que n'i'a que cridon : Eh bèn ! mai qu'es acò ? avès pa'nca fini, pereilavau de-long dóu Rose ?... Lou vesès pas qu'es morto, vosto vièio Prouvènço, e que lou prouvençau fai si darrié belu ? lou vesès pas que lou Prougrès, emé soun vanc

Digitized by Google

iresistible, rabaiant li coustumo, li tradicioun, lis us, li tribu, li patrìo, emporto li nacioun vers uno inmènso mescladisso !

E ié respoundèn, nautre : Prougrès, tant que voudrés. Mai vòsti pantaiage faran pas que li pin un jour porton de figo, ni que dóu cor de l'ome se derrabe jamai l'amour dóu terradou, ni que l'enfant óublide lou dous mamèu ounte a teta.

Tout se tremudo, acò se saup ; mai l'umanita viro dins un eterne revoulun ; e, se la trasfourmacioun es une lèi d'aqueste mounde, uno autro lèi, Messiés, es la persistènci di raço, perqué se dis : Raço racejo.

Car lis oundado seculàri
E li tempèsto e sis esglàri,
An bèu mescla li pople, escafa li counfin,

La terro maire, la naturo,
Nourris toujour si pourtaduro
Dóu meme la : sa pousso duro
Toujour a l'óulivié douuara l'óli fin.

Dounc, leissèn-lei rena, tóuti aquéli mau gracious, e, privilegia que sian de la naturo, zóu ! li fiéu de la Prouvènço, marchèn, lis iue dubert toujour sus nosto estello, e digne de nòsti paire, que, gràci à sa lengo, an mantengu sa persounalita.

E de meme que la Franço, vitouriouso o bèn vincudo, fau, de brin o de bran, que dins l'univers fague lume, nosto bello Prouvènço, coume uno perlo raro, au soulèu fau que brihe sus lou front de la Franço !

Coume que vire, coume que tourne, degun nous levara lou soulèu que nous caufo, la mar que nous refresco, lou vènt-terrau que nous escarrabiho ; e tant que lou soulèu fara canta nòsti cigalo, tant que la mar fegoundo emé soun salabrun amadurara

Digitized by Google

l'óulivo, e tant que lou mistrau nous fouitara lou sang, la Prouvènço gardara soun coulourun, soun gàubi, sa lengo e sa fierta..... Quau es lou Prouvençau que sènt pas dins si veno boumbouneja l'ourguei de quauco vièio glòri o superiourita ? Car, coume dis Mathiéu :

... An païs prouvençau
La pousso que varaio
Dins lou founs d'uno draio
Es mai noblo souvènt que li ro li plus aut.

Li tres quart dòu Miejour, sian de bono famiho,
E tau, dins un gara,
Lou vesès laboura,
Que se pourrié signa Comte de Ventimiho.

E quau vous a pas di que, s'un jour l'age d'or dèu retourna sus terro, o se, coume cresèn nous-aùtri li felibre, l'Empèri dóu Soulèu se pòu coustituï, quau vous a pas di que Prouvènço, pèr lou bonur astra de sa situacioun, pèr soun climat mediterran, plen de calour e de lumiero, e pèr aquéu prestige de pouësìo e de gentun que i' an fa si troubaire, noun posque deveni lou jougnènt naturau, lou gai souleiadou di pople fraire !

Tenès, arregardas ço que se passo pèr eici : deja vosto coustiero, vosto embaumado ribo de Cano emai d'Antibo, de Niço e de Mentoun, de Sant-Rafèu e d'Iero, n'es-ti pas lou cagnard, lou paradis terrèstre ounte vènon, à vòu, iverna lis estrangié, urous avans-courrèire di federacioun futuro ? Eh ! bèn, rapelas-vous de ço que iéu vous dise : Lou jour ounte li pople celebraran ensèmble la grand felibrejado de l'unioun dins la pas e dins la liberta, aquéli, o Prouvençau, qu'auran, coume nous-autre, sauva e fa valé si titre de noublesso, auran sa plaço à taulo e béuran lou vin d'ounour ! Mai aquéli, ma

Digitized by Google

fisto, qu'auran perdu soun noum e vendu soun dre d'einat pèr un tian de lentiho, escoularan lou founs di fiolo e rasclaran de cano.

Ai fini, e d'abord que, dins aquésti fèsto, voulès ausi de vers en clàri rimo prouvençalo, escoutas un pau aquésti que cantavo, i' a trento an, un de nòstis ami e mèstre en Felibrige : Adóufe Dóumas, de Cabano :

Li vagoun, dins de canestello,
Carrejon tout, e lèu, lèu, lèu !
Mai carrejon pas lou soulèu,
Mai carrejon pas lis estello !

Carrejaran jamai l'estiéu,
L'estiéu qu'amaduro li triho,
E lou cèu que fai la patrio :
Acò regardo lou bon Diéu.

Lou fru part, lis aubre demoron ;
E li bèus amelié flouri,
Pas tant bèsti d'ana mouri
Ounte li bèus amourié moron !

Lou Nord aura tout ço qu'avié,
D'òrdi, de blad e de civado ;
Mai n'aura pas lis óulivado,
E gardaren lis óulivié !

NOVO FELIBRENCO

Lou 13 de febrié, l'Acadèmi de Marsiho a reçaupu soulennamen noste Capoulié, que, pèr uno atencioun delicado, avié pres pèr tèmo de soun discours l'eloge d'En Teodor Aubanèu, lou felibre de la Mióugrano. La fèsto superbo s'es clauso pèr un grand banquet felibren, à l'aubergarié *de Noailles*.

Digitized by Google

Lou discours dóu capoulié s'atrovo en vendo à la librarié marsiheso e tóuti li journau de Prouvènço e de Paris se n'en soun regala en francés ; mai lou *Sémaphore* de Marsiho, di 13, 14 e 15 febrié l'a fa parèisse dins lou tèiste prouvençau, acoumpagna d'un comte-rendu de la fèsto dins nosto lengo.

— Lou Consistòri felibren, acampa souto li pin de l'isclo Sant-Ounourat, lou 28 de mars, a pres li decisioun seguènto :

Lou felibre Louis Astruc, autour di *Cacîo* e de *la Marsiheso*, es esta nouma à l'unanimeta au titre de felibre majourau, à la plaço d'en Teodor Aubanèu, mort en Avignoun lou 31 d'óutobre 1886.

Lou felibre Francés Vidal, d'à-z-Ais, que gagnè la roso d'or i jo flourau de Prouvènço de l'an pøssa e qu'èro adeja gagnaire de dous àutri premié pres, es esta ounoura de la courouno argentalo di mèstre en gai sabé.

Èron presènt i deliberacioun, li majourau : En Frederi Mistral, capoulié, En Jóusè Roumaniho, En Francés Delille, En Jóusè Huot, En Jan Monné, En Leàndri Sardou e En Anfos Tavan.

— Li felibre de Lengadò an tengu sa reünioun annalo à Cournonterral, lou 3 d'abriéu. La felibrejado èro presidado pèr Albert Arnavielle, vice-sendi. Uno coumessioun, qu'a pres En Carle de Tourtouloun pèr presidènt, se i' és noumado, sus l'estigànço d'auboura uno escricioun à la memòri d'En Jaume Ié, rèi d'Aragoun. La fèsto s'es clavado pèr uno grando sesiho literàri, tengudo à la coumuno souto la presidènci dóu felibre Bastide de Clauzel, maire, ounte noste sòci Amouretti, de Cano, a di *La coumunioun di Sant*, de Mistral. Es dins la felibrejado de Cournon que lou valènt felibre Roco-Ferrié a prounouncia un discours : *Le Félibrige et son but*,

Digitized by Google

que respond superbamen e vitouriousamen i critico que la *Revue des deux Mondes*, *le Temps* e d'autre avien largado i' a pas longtèms, contro lou felibrige.

— La Mantenènço de Lengadò alestis uno revisto que pourtara lou noum d'*Occitanie*.

— Si jo flourau saran clava lou 15 de mai.

— Lou 1é de mai la vilo d'Arle celebrara, souto la presidènci de noste capoulié, li fèsto de l'inauguracioun dóu mounumen auboura à l'ilustre Arlaten Amadiéu Pichot.

A PAREIGU ;

A Marsiho, encò dis editour Trabuc e Raviolo: *Li sèt saume d'amour* de Pèire Bertas.

— A Gap, à l'emprimarié de J. Richaud : *l'Iliado d'Oumèro* (segound cant) revirado en parla dis Aup, pèr F. Pascal, felibre majourau.

— A Mount-pelié, En Albert Arnavielle a publica uno cansoun : *Lous felibres à Cournonterral*, qu'es gaio e regounflo d'esperit.

— A Paris, encò de Duc, editour : *Brout d'arangié* pèr lou bouquet de la Nòvio, acampa de la man d'En Jan Monné pèr lou maridage de sa chato.

— A Lerins, emprimarié dóu mounastié : *Lis Eros de Lerins*, odo istourico dóu felibre Leioun Spariat.

— A Fourcauquié, encò de Bruneau : *Lou viàgi dins lis estello*, dóu felibre Isidor Long.

— A Metz : *Mélange de traductions*, dóu felibre Frederi Estre.

— A Perigus : *La cansou del darré des troubadours* à l'adresso *des gorjo rebirat del felibrige*, pèr Bernard Telismart.

MOUVEMEN FELIBREN

Lou felibre Frederi Amouretti, que darrieramen a passa sa licènci, vèn d'èstre nouma proufessour d'istòri au coulège de Beziés.

Noste sòci M. Pouthiou, recevèire particulié di finanço à Draguignan, es nouma i mèmi founcioun à-z-Ais.

Felibre mantenèire de Lengadò, prouclama dins l'acamp dóu 3 abriéu : *MM. Hippolyte Messine, vice-consul d'Italie à Montpellier ;*
Joseph Soulet, négociant à Cette.

— Noste eicelènt sòci flamen Pol de Mont a douna, lou 13 d'abriéu au Café Voultàri, i felibre de Paris, uno counferènci mai qu'interessanto subre lou mouvemen flamen coumpara au Felibrige.

Digitized by Google

DOUCUMEN

I

TIERO DI FELIBRE MAJOURAU

CAPOULIÉ : En Frederi MISTRAL, de Maiano.

MAJOURAU PROUCLAMA EN 1876

N'Albert Arnavielle, d'Alais.
En Gabrié Azaïs, de Beziés.
En Leioun de Berluc-Perussis, d'à-z-Ais.
En Jan-Francés Bladé, d'Agen.
En Guihèm-Carle Bonaparte-Wyse, de Waterford d'Irlando.
En Marius Bourrelly, de Pourciéus.
En Jan Brunet, d'Avignoun.
En Camiho Chabaneau, de Mount-pelié.
En Leoùnci Couturo, (l'abat) à Toulouso.
N'Antòni-Blàsi Crousillat, de Seloun.
En Jan-Batisto Gaut, d'à-z-Ais.
En Fèlis Gras, d'Avignoun.
N'Aleissandre Langlade, de Lansargue.
En Vitou Liéulaud, de Voulouno.
N'Ansèume Mathiéu, de Castèu-nòu-de-Papo.
N'Anfos Michel, de Mourmeiroun.
N'Achilo Mir, de Carcassouno.
En Jóusè Roumaniho, d'Avignoun
En Louis Roumieux, de Nimes.
Mounsen Jóusè Roux, de Tulo
N'Anfos Tavan, de Gadagno.
Baroun Carle de Tourtoulon, de Mount-pelié.
En Francés Vidal, d'à-z-Ais.

Digitized by Google

MAJOURAU PROUCLAMA EN 1881

En Jan Castela, de Loubejac.
N'Aufrèdi Chailan, de Marsiho.
N'Aguste Chastanet, de Sarlat.
En Francés Delille, de Sanàri-bèu-port.
En Maurise Faure, de Paris.
N'Aguste Fourès, de Castèl-nau-d'Arry.
En Malaquìo Frizet, de Perno.
En Pau Gaussen, d'Alais.
En Marius Girard, de Sant-Roumié.
N'Antounin Glaize, de Mount-pelié.
En Jóusè Huot, d'à-z-Ais.
En Camiho Laforgue, de Quarante.
En Jan Monné, de Perpignan.
Mounsen Francés Pascal, de Gap.
En Carle Poncy, de Touloun.
N'Anfos Roque-Ferrier, de Mount-pelié.
En Junior Sans, de Beziés.
N'Antòni-Leandre Sardou, de Niço.
En Felip Tamizey de Laroque, de Gountaud.
Comte Ramoun de Toulouse-Lautrec, de Lavaur.

MAJOURAU PROUCLAMA EN 1884

En Pau Areno, de Sisteroun.
En Fermin-Carle de Carbonnières, de Lavaur.
En Ro Grivel, de Crest.
Frai Savignan, d'Arle.

MAJOURAU PROUCLAMA EN 1886

En Frederi Donnadiéu, de Beziés.

MAJOURAU PROUCLAMA EN 1887

En Louis Astruc, de Marsiho.

Digitized by Google

II

TIERO DI MÈSTRE EN GAI SABÉ

Prouclama lou 20 de mai 1877 :

Dono R. A. Roumanille	En Marius Girard
N'Albert Armavielle	N'Achilo Mir
En Jan Castela	En Jan Monné
En M. Frizet	N'Anfos Tavan

Jóusè Marti Folguera : 24 de mai 1878.
N'Anfos Michel : 27 de mai 1883.
En Louis Roumiéux : 2[e] de mai 1883.
Dono Aleissandrino Bremound ; 25 de mai 1885.
Ernest Chalamel : 26 de mai 1886.
En Francés Vidal : 28 de mars 1887.

III

MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO

BURÈU

Sendi : En Jóusè Huot.
Vice-Sendi : Carle Descosse, Vitou Colomb, Jóusè Ourdan
Secretàri-Tresourié : En Jan Monné.

1. *MAJOURAU*

Arène, Paul, rue de Verneuil, 20, à Paris.
Astruc, Louis, rue de Lodi, 99, à Marseille.
Berluc-Perussis, (Léon de) rue Cardinale, 25, à Aix-en-Provence.
Bonaparte-Wyse, William-Charles, manor of St-John, Waterford (Irlande)

Digitized by Google

Bourrelly, Marius, maire, à Pourcieux, Var.
Brunet, Jean, rue de la Colombe, 19, à Avignon.
Chailan, Alfred, rue Montgrand, 45, Marseille.
Crousillat, Antoine-Blaise, à Salon, Bouches-du-Rhône.
Delille, François, villa des Pervenches, à Saint-Nazaire, Var.
Faure, Maurice, rue de Rennes, 159, Paris.
Frizet, Malachie, rédacteur de *l'Eclair*, rue Levat, 2 bis, Montpellier.
Gaut, Jean-Baptiste, rue du Pont, 5, à Aix B.-du-Rhône.
Girard, Marius, à Saint-Rémy-de-Provence »
Gras, Félix, juge de paix, rue petite Fusterie à Avignon.
Grivel, Roch, à Crest, Drôme.
Huot, Joseph, architecte, rue de la République 12, Marseille.
Lieutaud, Victor, à Vollone, Basses-Alpes.
Mathieu, Anselme, à Châteauneuf-du-Pape, Vaucluse.
Michel, Alphonse, juge de paix, rue de la République 110, Marseille.
Mistral Frédéric, *capoulié*, à Maillane, par Graveson, B.-du-Rhône.
Monné, Jean, rue des Belles-Feuilles, 17, à Paris.
Pascal (L'abbé François) rue de Provence, à Gap, Hautes-Alpes.
Poncy, Charles, secrétaire de la Chambre de commerce, à Toulon.
Roumanille, Joseph, rue St-Agricol 19, Avignon.
Sardou, Antoine-Léandre, rue Adélaïde, 3. à Nice.
Savinian (le tr. ch. Fr.) directeur des Ecoles libres, à Arles B.-d.-Rh.
Tavan, Alphonse, rue de Pontevès, 8, Marseille.
Vidal, François, rue du Puits-neuf, 6 bis, à Aix-en-Provence.

2. *MANTENEIRIS*

Mmes	la comtesse d'Any, à Pontivy, Morbihan.	1885
	Marie-Félix d'Arbaud, à Meyrargues, B.-du-Rhône.	1882
Mlle	Félicie Arène, organiste à Solliès-Pont, Var.	1887
Mmes	Fanny Bergeron, 138 rue de Rivoli, Paris.	»
	Camée, rue de Greffulhe 9, »	1883
	la comtesse de Chambrun, villa de Ray, à Nice.	1885
Mlles	Agnès Chauvin, institutrice à Salernes, Var.	1885
	Berthe Coffinières, boulevard St-Michel 145, Paris.	»

Digitized by Google

Mmes Lazarine Daniel, rue Espérandieu 19, Marseille. 1882
Marie-Thérèse Delille, villa d. Pervenches à St-Nazaire, Var. »
Lucy Docteur, avenue de la gare 64, à Nice. 1885
Mlle Dissard, place Bellecour 25, à Lyon. »
Mmes Fitch, rue Ville-l'Évêque 15, à Paris. »
Gauthier-Brémond, rue Sénac 35, Marseille. 1883
Mlle Justine Guibout de Santeuil, rue Gioffredo 20, à Nice. »
Mmes Mireille Guilibert, rue Mazarine 10, à Aix. 1885
Antonie Jauffret, cours Pierre-Puget 7, Marseille. 1881
Berthe Lieutaud, à Vollone, Basses-Alpes. 1882
Micol, villa Gabrielle, promenade des Anglais 107, Nice. 1885
Eugénie Moulet, quartier Peyreguien, à Six-Fours, Var.
la baronne d'Ottenfels d'Affry, chalet Eden à Golfe-Juan. 1887
la baronne de Pages, place de la Madeleine 30, Paris. 1881
Caroline Pascal, institutrice à L'Épine, p. Serres, H.-Alp. 1883
Julie Pedroni, professeur de piano à Marseille. 1881
George de Peyrebrune, quai d'Orléans 26, Paris. 1885
Rose-Anaïs Roumanille, rue St-Agricol 19, Avignon. 1877
de Santeiron de Saint-Clément, rue Gioffredo 15, Nice. 1885
de Sorbiers de la Tourrasse, rue Ste-Marguerite 3, Cannes. 1887

3. *MANTENÈIRE*

Adam, Antonius, rue Bailleul 10, à Paris. 1885
Aicard, Albert, avocat, rue Paradis 43, à Marseille. 1882
Allard, Théus, avocat, place Ladoucette, à Gap. »
Allouard, Calixte, professeur, rue Vieux-cimetière 19, Hyères. 1885
Almoric Jean-Louis, propriétaire à Chabrillan, Drôme. 1881
Amiel Louis, rue Ste-Philomène 1ª, Marseille. 1883
Amouretti, Joseph François, prof. d'hist. au collège de Béziers. 1882
Andrews, James-Bruyn, villa Pigautier, à Menton, Alp.-Marit. »
Antoine, Honoré-Fernand, instituteur à La Ciotat, B.-du-Rh. »
Anxionnaz (L'abbé) curé de Pierrevert, Basses-Alpes. »
Ardisson (L'abbé Jean-Baptiste) à Cannes. 1887
Ardisson, Paul, propriétaire, rue des Suisses, à Cannes. »

Digitized by Google

Arène, Louis, docteur en médecine à Hyères.	1885
Arkienne, Antoine, ancien notaire, rue Lafayette 91, Toulon.	1884
Arnaud, Célestin, professeur à l'Ecole Rouvière à Toulon.	1885
Arnaud, Philémon, propriétaire aux Arcs, Var.	»
Arnaud, doct. en médecine, avenue d'Arenc 260, Marseille.	1881
Arnaud, Camille, maire de Forcalquier, Basses-Alpes.	1883
Aube Ernest, avocat, rue Nazareth 3, à Aix.	»
Aubert, Pierre, doct. en méd. rue de Bourbon 33, Lyon,	»
Augier, Raimond, rampe St-Martin, à Montélimar, Drôme.	1885
Aurra, Raymond, propriétaire à la Décaprès, Hyères.	»
Autheman, s-agent de *la Nationale*, à L'Isle-s-Sorgues, Vaucluse.	1877
Babouin, Eugène, château des Loges, par Meximieux, Ain.	1887
Bain, Joseph, littérateur à Draguignan, Var.	»
Balp, Julien, doct. en méd. Esplanade 4, à Draguignan.	1881
Barbe, Pierre, ancien maire, à Cannes.	1883
Barbier, Pierre, homme de lettres, rue Pergolèse 12, Paris.	»
Barrême (Comte Hélion de) villa Barrême, à Nice.	1877
Baron, Charles, architecte à Cannes.	1887
Baussy Emile, gref. de paix, place Forville, maison Jeancard, Cannes.	»
Baussy, Jean, étudiant, — — —	»
Baude, Louis, grand' rue, à Saint-Maximin, Var.	1885
Bec, Joseph, propriét à Blauvac, par Mormoiron, Vaucluse.	»
Béguin (L'abbé Jules) aumônier à Brignoles, Var.	1877
Bérenger, à la Caisse de crédit, avenue de la gare, Cannes.	1887
Bérenger, J. avocat, à Cannes.	»
Bernard, Albert, rue Macé, à Cannes.	»
Bernard-Attanoux, avocat, rue Palerme 5, à Nice.	1883
Bernard, Marius, doct. en médecine, quai St-Pierre 2, à Cannes.	1882
Bernard, Valère, peintre, boulevard Vauban 24, Marseille.	»
Bertrand, Léon, notaire à Gap.	»
Beuf, Charles, distillateur à Vallauris, Alpes-Maritimes.	1881
Bigot, Henri, professeur à Nimes.	1885
Bistagne, Charles, chemin de St-Barnabé 73, Marseille.	1877
Blache, Noël, avocat, conseiller général, à Toulon.	1883

Le Gérant : J. Monné,

Paris, Imprimerie Noizette, 8, rue Campagne-Première

Digitized by Google

CROUNICO

LI FÈSTO ARLATENCO, A L'OUNOUR D'AMADIÉU PICHOT

(Amadiéu Pichot èro nascu en Arle, en 1796, e es mort à Paris en 1877)

—

Pèr perpetua la memòri d'Amadiéu Pichot, soun fiéu Pèire-Amadiéu Pichot, direitour de la *Revue britannique*, a fa auboura, en Arle, uno font magnifico, ounte es encadrado dignamen uno mousaïco de l'Arlaten Pau Balze, e que porto sus soun frountoun, lou lioun, rèi d'Arle, majestous e terrible, de l'escultour Cain.

L'inaguracioun d'aquéu mounumen a douna à la vilo d'Arle l'óucasioun de faire de supèrbi fèsto prouvençalo. Noste Capoulié, En Frederi Mistral, n'èro lou presidènt d'ounour, e se i'èro rendu acoumpagna dóu Sendi de Prouvènço, En Jóusè Huot, dóu majourau En Marius Girard e d'uno tiero d'àutri felibre.

Lou premié de mai, à des ouro dóu matin, lou courtege se rènd, musico en tèsto, sus la plaço de la Cavalarié, à travès lí carriero que soun regounflo de pople. La soucieta filarmounico *l'Arlatenco* duerb la sesiho emé lou plus flame moussèu de soun repertòri, e piei, lou Maire d'Arle pren la paraulo e, au pèd dóu mounumen, trais si gramaci en tóuti aquéli que pèr soun cor, soun biais, soun talènt e soun engèni se soun buta à-n-aquelo obro superbo. Mai lou vèu qu'atapavo lou mounumen toumbo, e lou pople aplaudis. La font douno d'aigo à plen bournèu, e li musico mesclon sis acord à l'entousiasme poupulàri·

M. Veran, l'architèite, fai pièi remesso dóu mounumen à la Vilo, au noum de M. Pèire-Amadiéu Pichot.

E M. Pèire-Amadiéu Pichot, alor, emé lou cor desboundant de joio e d'amour, dis lou bonur qu'esprovo de vèire aquelo glourificacioun de soun paire ilustre ; e, parlant dóu Felibrige, que soun paire n'èro un di cepoun, pièi s'escrido :

Digitized by Google

« N'est-ce pas bien sous l'aile de la Poésie que nous devions abriter le souvenir d'Amédée Pichot, de la Poésie qui, de son vivant, l'avait effleuré de son aile et lui avait ouvert les rangs de votre Félibrige ? N'est-ce pas bien à la porte de la ville que nous devions dresser cet autel au concitoyen qui l'a tant aimée, afin que, dès ses premiers pas sur notre territoire, l'étranger apprenne comment nous entendons qu'on aime son pays et qu'on le serve ! »

Fasènt l'eloge d'Amadiéu Pichot, e remembrant sis obro, M. Court claus la tiero di discours, e l'ourfeon *gaulois* eisecuto la cantado : *La Raço latino*, d'En Frederi Mistral ; e pèr ansin es acabado la ceremounié de l'inaguracioun.

De-vèspre i'aguè fèsto is Areno. Lou vièi anfitiatre rouman èro coume de pople. L'espetacle èro grandaras. Mai de quinge milo espetatour èron vengu vèire la courso di biòu e li farandoulaire arlaten qu'eisecutavon emé grâci la danso naciounalo de Prouvènço, d'enterin que flahutet e tambourin toucavon li vièis èr dóu rèi Reinié.

Sus la counvidacioun dóu fiéu d'Amadiéu Pichot, un centenau de taulejaire s'acampèron, de sero, dins l'uno di salo de la Coumuno. Noste Capoulié presidavo, aguènt à sa drecho M. Pèire-Amadiéu Pichot e à sa gaucho M. Gay, conse d'Arle.

A la desservo, moussu lou Maire s'aubouro lou premié pèr gramacia En Frederi Mistral de l'ounour que ié fai pèr sa presènci e de l'afecioun que porto à la vilo d'Arle, em'acò lou Capoulié ié respond pèr lou discours qu'avèn la bono fourtuno de vous semoundre plus liuen. En Marius Girard, en seguido, porto un brinde enaurant e patriouti. Brindon peréu : MM. Chastrous, de Marsiho ; Pèire-Amadiéu Pichot ; Laugier, secretàri-generau de la Prefeturo ; En Jousè Huot, noste valènt sendi ; Carle Riéu, dóu Paradou ; Toumas Roux, d'Eirago ; e pièi mai MM. Emili Martin, Jouve, dóu *Forum*, Enri Fouquier, dóu *XIX^e^ Siècle*. Alor, vèn lou tour di cansoun e di galejado : Mistral entouno lou *Porto-aigo*, Huot declamo soun *Ban de mar*, Riéu e Roux canton si coublet li plus galant, e tout Arle tresano d'ausi si felibre, e lou Rose s'arrèsto, en passant, pèr escouta si cansoun melicouso.....

A des ouro, l'endeman, dins li plano de Meiran, e en presèn i d'un pople mai que noumbrous, la *ferrado* se debano brihanto e magnifico.

Digitized by Google

Après la premiero jouncho, se fai pauseto ; mai pièi li tambourin dounon signau e la farandoulo se debano, e tóuti, jouine e vièi, drole e chatouno, noste Capoulié e lou Maire d'Arle en tèsto, nouson lis anèu d'aquelo cadeno galoio. La *ferrádo* tourno mai prene soun vanc, sus li dos ouro ; lí cavalié, lis amazouno s'abrivon à la *coursejado* e secuton lou brau is aplaudimen entousiasto dis espetatour.

De-vèspre, i'a serado au tiatre antique. M^lle^ Graviassi, d'Arle, aguènt à soun entour tout un eissame de galàntis Arlatenco, courouno lou buste d'Amadiéu Pichot e declamo un à-prepaus de Fernand Beissier ; em'acò, après quàuqui paraulo d'En Frederi Mistral, la fèsto s'es clavado pèr un bal superbe, sus la plaço Lamartino, ounte lí tambourin an fa flòri enjusqu'au lendeman matin.

Jan MONNÉ.

DISCOURS DE FREDERI MISTRAL

IS ARLATEN

Avans 89, quand venié d'aquest tèms, pèr la fèsto de sant Marc, qu'acò 'ro lou patroun de Veniso emai d'Arle, li Conse d'Arle emé lou pople venien à vèspro à la Majour : e aqui un óuratour, mountant à la cadiero, fasié ço qu'apelavon lou *Discours dis antiqueta*, qu'èro lou panegiri de l'istòri e di glòri de la noblo ciéuta d'Arle. Es verai que li galejaire, se fau n'en crèire M. Fassin dins li curióusi noto qu'a glenado aqui-dessus), noumavon aquéu discours lou *Sermoun di messorgo*.

La vilo d'Arle, vuei, en celebrant un festenau à l'ounour d'un de si fiéu que l'a amado e ounourado,

Digitized by Google

renouvello pèr éu aquel usage naciounau. Soulamen, li discours que se prounounciaran pèr Amadiéu Pichot risco pas que se poscon acusa de messorgo. Car, proun que sian eici, avèn couneigu de près l'escrivan de talènt, l'erudit, lou pouèto, que vuei glourifican ; lis obro qu'a leissado soun, pèr touto l'Europe, dins li biblioutèco ; e, cinquanto an de tèms, soun oustau de Paris, la *Villa Boson*, istouriado e ilustrado pèr dous mèstre arlaten, li fraire Balze, es esta, se pòu dire, lou palais dóu lioun d'Arle.

D'autre vous parlaran d'aquelo publicacioun que se legis pertout, la *Revue britannique*, à laqualo es estaca lou noum d'*Amédée Pichot*, qu'éu-meme la foundè, pèr faire counèisse en Françe tout ço que parèis de nòu, tout ço que s'escriéu de bèu dins la literaturo angleso o estrangiero. D'autre poudran lausa si grand travai d'istourian sus Carle-Quint e Carle-Edouard e si libre de viage dins l'Anglo-Terro, dins l'Escosso, dins lou païs de Galo e l'Irlando. Iéu que, dins soun oustau, l'ai vist tant avenènt pèr lis enfant dóu païs d'Arle, iéu que l'ai entendu, à Paris, davans tóuti, parla de nosto lengo emé tant d'afecioun, iéu que sabe lou culte qu'ispiravo à soun fiéu pèr la patrìo ounte èro na, me countentarai de vous dire que la souvenènço d'Arle, que la pouësìo d'Arle embaumè touto la vido d'aquel Arlaten fidèu.

Au mitan de Paris, e dins lou revoulun de la bagarro parisenco, e dins lou chamatan d'aquéu grand mounde di celèbre — ounte Amadiéu Pichot avié counquist sa plaço, — Arle, aquéu bèl Arle que s'óublido jamai, alin i'apareissié coume uno Palestino. E revesié, pèr sounge, soun oustau peirenau

Digitized by Google

sus lou Plan de la Court, soun viéi oustau tranquile, blanchi au la de caus ; vesié l'Ome de Brounze, amoundaut sus sa tourre, que trauco emé sa lanço la capo dóu soulèu ; e li bàrri antique, ounte anavo, estènt enfant, cassa de lagramuso ; e lis Areno espetaclouso, lis Aliscamp misterious, li Pont de Crau, lou Rose, e la Camargo e si manado...

E aquéli pantai, aquéli ravacioun au gai païs de soun enfanço, éu, Amadiéu Pichot, vouguè lis estrema dins dous libre filiau, l'un *Le dernier roi d'Arles*, l'autre *Les Arlésiennes*, ounte a poulidamen rejoun vòsti legèndo tradiciounalo e naciounalo.

E tambèn, quand nous-autre, li felibre de Prouvènço, nous dounerian aquéu pres-fa, de releva la lengo de nòsti davancié e de la rèndre digno dóu pople que la parlo, l'ome de bon, lou patrioto, qu'aquelo reneissènço avié fa trefouli, nous cridè de Paris : « Emai iéu siéu felibre, emai iéu cantarai en lengo prouvençalo ! »

E nous mandavo aquéli vers, qu'avès bèn fa d'escriéure subre soun mounumen :

Siéu Arlaten, vous dise, e noun pas un arlèri :
Escoulan eisila, quant de fes, à Paris,
Ai pensa tout en plour, n'en fasiéu pas mistèri,
I campas ounte anave, enfant, gasta de nis !

Vaqui. Touto sa vido s'es souvengu qu'èro enfant d'Arle : e Arle, après sa mort, se souvèn d'éu : es juste !

Mai d'abord, que m'avès fa, à iéu, un Maianen, l'ounour que presidèsse aquest o fèsto de famiho, aro qu'ai saluda dins soun triounfle l'enfant d'Arle, leissas-me, vous n'en prègue, saluda tambèn la maire.

Digitized by Google

Arle, quau que te vegue, reçaup uno empressioun de calaumo e de grandour. Au mitan d'aquéu terraire drud e vaste, ounte, coume disié toun Amadiéu Pichot, dous cènt milo agnèu, en un soulet jour, ié naisson, au bèu mitan de ti planuro inmènso, ounte lou souleias, dins li coussou e li sansouiro, fai, l'estiéu, dansa la Vièio, o vilo dóu lioun, sies assetado au bord dóu Rose, coume uno venerablo e majestouso rèino, à l'oumbro de ta glòri e de ti mounumen.

Li Cesar, te trouvant autant bello que Roumo, li Cesar, i'a dous milo an, vouguèron t'agrada e te douna soun noum. Afama, pièi, de ti brassado, que dasien gau en tóuti, li Barbare dóu Nord, li Sarrasin d'Africo, te raubèron, o Arle, e te devouriguèron de si poutoun brutau.

Mai tu, despeitrinado, e reboundino e fièro coume aquéli cavaloto qu'eilabas dins ta palun embardasson de-fes lou gardian que li mounto, enfin descavauquères lis óupressour que te tenien ; e, un bèu jour, lou mounde te veguè vilo libro e republico independènto.

Ères, alor, la vilo agusto e la ciéuta meravihouso di poupulacioun dóu Miejour. Dins tóuti lis endré i'avié 'n camin antique qu'avié pèr noum lou *Camin d'Arle* o lou *Camin arlatan*. Li maire que voulien afeciouna sis enfantoun, ié proumetien, me n'ensouvèn, « lou courre d'eici à-n-Arle, » Li travaiadou de la terro, li meissounié, li ràfi, s'avien pas fa lou viage d'Arle, coumtavon pas pèr ome ; e quand, dins la Prouvènço o dins lou Lengadò, li gènt disien : anan à-n-Arle, semblavo que venien, coume dirian, à Roumo !

Digitized by Google

Aro, t'agouloupant dins l'estendard de Franço, dins aquéu sant drapèu ounte, vuei, li partit e li contro-partit que divisavon la nacioun se dèvon tóuti amaga, aro te pauses, silenciouso, emé la digneta di gènt qu'an fa si provo, emé la gravita d'aquéli qu'an lou dre de s'estouna de rèn.

O tu, que siés estado tout ço que l'on pòu èstre, la metroupòli d'un empèri, la capitalo d'un reiaume e la matrouno de la liberta, — desdegnouso, au-jour-d'uei, laisses courre l'aigo au Rose.

E, apensamentido pèr ta generacioun de bouié, de marin, de gardian e de pastre, noun i'a plus qu'uno causo que te rènd ourgueiouso, ve, es aquéli chato, aquéli bèlli chato couifado à l'Arlatenco, que dins lou mounde entié toujour se parlo d'éli, e que soun ti fiho, o Arle! Éli, an counserva la nou-blesso e lou biais de nosto raço prouvençalo. Éli, porton, superbo, talo que de princesso, lou riban de Mirèio. Éli, sabon parla, d'uno bouqueto meli-couso, la douço lengo di felibre ; e soun la font d'amour e d'alegresso e de jouvènço ounte l'iue de l'artisto e l'amo dóu pouèto vènon se miraia e béure l'ideau.

O Arle ! se siés véuso de ti conse soubeiran, de ti rèi que luchavon contro li Sarrasin, e d'aquéli Cesar que bastiguèron tis Areno, counsolo-te, o Arle ! que dóumines encaro, pèr aquéu rai de Diéu qu'ilumino lou mounde e que se noumo la Bèuta.

Digitized by Google

DISCOURS dóu SENDI de PROUVÈNÇO

I FÈSTO DE CANO

Eh bèn! aquesto fèsto pòu mai coumta pèr uno... s'eiçò duro. E perqué s'aplantarié ?... Crese que li paraulo proufetico de noste Capoulié devendran lèu paraulo d'evangèli.

I'a quàuqui semano, à Marsiho, dins aquelo fèsto que — après li fèsto d'Ais, de Gap, d'Iero, de Mount-Pelié, de Toulouso, de Paris... e tant d'autro — enauravo lou felibrige e counsacravo la lengo de Prouvènço ; dins aquelo fèsto ounte l'Acadèmi marsiheso, foundado souto lou gouvèr dóu Rèi-soulèu, dins l'estiganço de lucha contro lou paraulis dóu terraire e de faire trachi la lengo franchimando, saludavo soun nouvèu sòci l'autour de *Mirèio* ; dins aquelo vilo pleno di brut dóu negòci boulegadis, dis usino pouderouso, di machino siblarello e, tambèn, di cansoun de pescadou ; au mitan, enfin, d'aquélis assemblado d'ome d'afaire e de letru, se parlavo di prougrès de noste siècle, dis envencioun miraclouso, de la vapour que pousso li veissèu, de l'eleitricita qu'esvarto la sourniero, di counquisto de la guerro e di counquisto de la pas :

— Après li meraviho de noste siècle, quau saup, disié quaucun, ço que sara lou siècle venènt ?..

— Lu siècle venènt ?.. respoundeguè Mistral, sara lou siècle dóu Felibrige !

Ma fe de Diéu ! crese qu'acò 's verai ! e se, d'asard, èro pas verai... sarié daumage !

Digitized by Google

Lou siècle dóu Felibrige ! valènt-à-dire lou tèms de la pas counquistado pèr lis ourgueious dóu Bèu, pèr lis amourous dóu Bon e pèr li countènt dóu Verai !.. Lou tèms ounte li pople qu'èron proche de s'embastardi, retrobon si signe de raço, se sarron autour dóu brès e se miraion dins l'anciano glòri ; ounte regreion li bòni grano que, mau-grat li caiau jita sus d'éli, reverdisson e reflourisson à la soulo frescour de l'eigagno, à la premiero babeto dóu soulèu !

Eh bèn, aquelo grano, aquelo bono grano, lou Felibrige l'a destouscado souto li caiau ; si pouèto l'an refrescado emé l'eigagno benesido e rescaufado emé li rai dóu soulèu. Adeja li branco an poussa, verdejanto de pampo, embeimado de flour : lou fru s'amaduro... tout-aro l'anan culi !

Es pas eici, dins tant bello assemblado, que se pòu dire qu'acò 's uno ilusioun !.. Se lis enfrejouli que nous creson de pantaiaire vous vesien ansin, tant afeciouna, dins nosto fèsto, prendrien pas tant souvènt la luno pèr uno toumo e nòstis enavans pèr de *Tartarinado !*... Cresès-me : tóuti li Tartarin soun pas de Tarascoun !

E quand aguessian, dins noste bèu païs de Prouvènço, quàuquis-un d'aquéli que creson un pau mai que ço que i'a, e volon faire un pau mai que ço que podon ? i'aurié pas pèr acò de que crida : Diéu-ajudo !

Tartarin a acò de bon que fai de mau en degun, au countràri d'ùni que se saup. Perseguis li lioun que ié troton pèr lou su... Mai voudrié pas tua 'no mouissalo. Escarlimpo li roco espetaclouso ounte i'a qu'à se roumpre li costo... Mai saup soufri pèr li bèus iue d'uno chato. Tout comte fa, s'alestirié encaro l'estuei d'un brave ome de la pèu d'aquéu

Digitized by Google

sounjo-fèsto !... Ah ! quant n'i'aurié d'aquéli qu'an preserva sa cervello d'un cop de soulèu, que farien si dimenche di defaut de Tartarin !..

L'a pas quau vòu, la cervello escaufado ; e lou païs ounte es de cregne aquéu malur, a tambèn de que lou gari.

Quand la Prouvènço aurié pas mai fa que de douna neissènço au talènt tant fin de l'autour de *Tartarin*, aurié deja prouva que saup faire espeli de causo proun poulido. Se l'escrivan a coumta li berrugo de soun Miejour, n'en a fa, peréu, dardaia lou soulèu : acò tapo acò !.. E pièi, li berrugo fan pas talo ourrour !.. quand soun pas trop pelanchouso ; se dis meme, en prouvèrbi : « Gènt lentihous, gènt urous. » E li prouvèrbi, lou sabès, soun tóuti vertadié !

Arribo proun souvènt que li berrugo se dessecon, e que pièi toumbon en frun. Mai lou soulèu sèmpre lusis, sèmpre rescaufo e garis ; es éu lou lume que fau segui. E, coume dis la cansoun :

Diéu nous garde que s'escounde,
Car sarié la fin de tout !

Que dirias vous-àutri, gènt de Cano, que, coume dis mai uno autro cansoun, sias :

. li censau
De la souleiado,
E de la maiado !

Vous-àutri que pourgès i pàuris anequeli nascu dins la nèblo, vosto bello part de souleiado ; que rendès à la santa, à la vido, li deseireta dóu cèu blu... que dirias d'aquéli que vous dounarien pèr counsèu d'escoundre lou grand lume e de vous encafourna dins l'escur ?.. Ié dirias que soun nèsci e desmemouria . . . e aurias bèn resoun !

Emai tout ço que luse siegue pas d'or, vau mai la lusour que l'enrouï.

Digitized by Google

Es pas li felibre, osco seguro ! que vous diran jamai talo sourneto ! Éli soun fa pèr canta lou soulèu, pèr faire ama soun païs, pèr prouva que nosto part es bello e que sauprian pas mies faire que de se n'en countenta. E sis idèio soun, aro, adóutado de proun de gènt... Vèngue lou « siècle dóu Felibrige » e tóuti li pople civilisa auran la memo cresènço.

Se poudrié plus mau capita !

E, s'aquéu bèu pantai s'acoumplissié pas... disès pas coume iéu : que sarié daumage ?...

Jóusè HUOT.

NOVO FELIBRENCO

Lou premié de mai, uno tiero de felibre de Lengadò, aguènt en tèsto En Frederi Donnadiéu, de Beziés, sendi, En Anfos Roco-Ferrié, de Mountpelié, secretàri, En Camihe Laforgo, de Quarantu, ancian sendi, Justin Pepratx, de Perpignan, vice-sendi, e l'abat Roux, de Bagnòu-de-la-Marendo, soun ana prene part i fèsto di jo-flourau de Barcilouno, e an fa pièi lou viage de Maiorco e de Paumo ounte an felibreja vue jour.

— Lou 22 de mai, de fèsto prouvençalo se soun debanado magnificamen au Castèu-Bourèli de Marsiho.

La danso coumico di *Boufet*, la *targo sus l'ai*, remembranço de la lucho entre li Cassiden e lis Aubagnen ; la danso di *Coco* em'acoumpagnamen de tambourin e de galoubet ; aquelo di *Ciéucle*, que, flouri e enribana, servon i dansaire à fourma de figuro mai que graciouso ; lou *Brande de St-Éume*, qu'es mena pèr li pescadou e li peissounlero de Sant Jan ; lou pas dis *óuliveto*, que nous vèn di Sarrasin ; li *chivaufrus*, escarradoun descabestra, e la *farandoulo*, an regala lou pople marsihés que, nounbrous, avié courregu pèr aplaudi li dansaire e li menaire. Pièi, pèr clava la tiero di jo de Prouvènço, *li fieloue* an de niue trena sa gènto cansoun, dins li carriero de la vilo e souto li fenèstro dis autourita, en cantant aquest refrin d'Aguste Marin :

Aven mes dins nouesto cansoun
Mens de rimo que de resoun ;
Sian li viéi filoue de Marsiho :
Aven garda boueno babiho ;
Debanaren de fus nouvèu,
En gansouiant lei cascavèu...

Digitized by Google

— Lou 2 de jun, li jouve de l'escolo de Cano felibrejaran souto li pin de l'isclo St-Ounourat. l'aura aiòli, boui-abaisso, tambourinado e farandoulo.

— l'aura, à-z-Ais, sus la fin de jun, de fèsto espetaclouso, pèr celebra lou quatren centenàri de la reünioun de la Prouvènço à la Franço. A-n-aquelo óucasioun, s'alestisson de jo flourau, uno espousicioun prouvençalo, emai peréu uno grand cavaucado istourico.

— Li felibre de Cano se soun coustitui en Escolo dóu Felibrige, souto lou noum d'*Escolo de Lerins*. Lou reglamen qu'an presenta es soumes au burèu de la Mantenènço de Prouvènço. E, de la nouvello Escolo, n'en soun nouma : Francés Mouton, cabiscòu, Leioun Jeancard, Pèire Millet, Maurise Raimbault e Frederi Amouretti, souto-cabiscòu ; Jóusè Berenger, tresourié, e Enri Giraud, secretàri.

— Sian urous d'avisa lis amaire de nosto literaturo que *la Revue félibréenne*, retardado pèr de questioun d'ourganisacioun, vai tourna parèisse au premié jour. Se reçaupra d'abord *janvié e febrié 1887*, e pièi *mars e abriéu* seguiran lèu-lèu.

— A Marsiho, tóuti li quingenado, lou *Zóu* embouco soun flahutet e largo si noto escarrabihado.

— Li felibre de Paris, faran la fèsto de Flourian, à Scèus, lou 19 de jun.

MOUVEMEN FELIBREN

— Vers lou mitan de jun, noste capoulié, En Frederi Mistral, dèu veni à Paris pèr ié passa uno mesado.

— Lou 6 de jun, se dèu marida noste sòci Vitou Goudey, de Vaurias, emé madamisello Eva Zani Feraud, de Niço.

— Aquest mes de mai, an fa tambèn uno escourregudo à Paris lou majourau En Anfos Tavan e lou mantenèire Pau Marieton.

Soun mort :

A Cano, lou 23 d'abriéu, lou felibre mantenèire Pèire Barbe, ancian maire de Cano. Avié 83 an e èro esta l'un dis amenistratour li plus valènt de la ciéuta que plouro sa mort ;

A Marsiho, lou 4 de mars, lou felibre mantenèire Aufrèdi Saurel, à l'age de 59 an. Noste savènt e regreta counfraire a leissa forço obro remarcablo sus la Prouvènço e lou Coumtat ;

A Sant-Andriéu de Sangonis, lou 17 de mai, dins si 57 an, lou dóutour Charle Coste, felibre mantenèire ;

A Paris, i'a quauque tèms, la felibresso manteneiris, coumtesso de Jonage-Doria.

Diéu li repause !

Digitized by Google

DOUCUMEN

MANTENÈIRE DE PROUVÈNÇO (Seguido)

Blanc, Edmond, rue Vivienne 53, Paris	1878
Blanc, Xavier, sénateur, présid. du Conseil général, à Gap.	1886
Blaze de Bury (baron Henry), rue Oudinot 20, Paris.	1885
Boissière, Jules, attaché à la résidence d'Hanoi, Tonkin.	»
Bonnal (docteur de) rue de la Buffa 4, à Nice.	1883
Bonnefoy, Marius, ancien notaire, à Salon, B.-du-Rhône	1885
Bonnefoy (chanoine Scipion) supérieur du petit sémin. à Digne.	1877
Borel, Gilles, rue Roux-Alphéran 31, à Aix.	»
Bouvet (L'abbé) curé de Rousset, par Trets, B.-du-Rh.	1885
Bouvet, Henri, rue Cardinale 5, à Avignon.	1881
Boy, Charles, rue des Jardins 30, à Saint-Etienne, Loire.	1880
Boyer de Fonscolombe (baron F.) à Aix-en-Provence.	1877
Brès, Rémy, professeur au lycée — —	»
Bresson (L'abbé Jules) curé de Jonquerettes, Vaucluse.	»
Bressier, Alphonse, rue de la Martinique 40, Marseille.	1882
Briol, Joseph, hameau Rougier, à la Viste, Marseille.	1881
Bricod, Jean, architecte, rue St-Etienne 4, à Lyon.	1885
Brun, François-Antoine, » » 29, à Nice.	»
Bruneau, Bénézet, rue du Limas 62, à Avignon.	1877
Buet, Charles, h. de lettres, avenue de Breteuil 18, Paris.	1885
Calvino, Jean-Baptiste, rue Notre-Dame 9, à Nice	1878
Calvo, Philippe, avocat, rue de Condé 15, à Paris.	1886
Canal, capitaine au 61e de ligne, à Draguignan.	1885
Carlavan (L'abbé) curé de Gars, par St-Auban, Alpes-Marit.	1883
Carvin, Nicolas, littérateur à la Valette, près Toulon.	1885
Castueil Alexandre, pharmacien, à Hyères.	1887
Cauvet, Charles, avocat, rue Mazagran 22, Marseille.	1881
Cazeneuve (C. de) président du Tribunal, à Briançon, Htes-Alp.	»
Cévoule, marchand-tailleur, à Draguignan, Var.	1885

Digitized by Google

Chabanier, Paul, recev. de l'Enregist. à Saint-Remy, B.-d.-R. 1887
Chabaud, docteur en médecine, à Cannes. »
Chaix, Aimé, cond. des Ponts et ch. en retraite, à Gap. 1881
Chalamel, Ernest, avenue Daumesnil 112, Paris. 1877
Charles, Sous-préfet, à Tonnerre, Yonne. 1885
Chassinat, Raoul, docteur en médecine à Hyères. »
Chauffard, Henri, avocat, boulevard St-Germain 282, Paris. »
Chauvier, Philippe, littérateur, à Bargemon, Var. 1881
Chaylard (George du) préfet des Hautes-Alpes, à Gap. 1886
Claretie, Jules, h. de lettres, rue de Douai 10, Paris. 1885
Cognet, Léon, banquier, à Cannes. 1887
Collet François, h. de lettres, rue de la Terrasse 4, Paris. 1881
Colomb, Victor, rue du Jeu-de-paume 13, à Valence, Drôme.. 1880
Condamin (L'abbé James) prof. à la Faculté libre, à Lyon. 1883
Conforto, Emmanuel, professeur de piano, à Cannes. 1887
Conte, Joseph, littérateur, — »
Contini, Joseph, artiste-peintre, — »
Coppée, François, de l'Académie française, rue Oudinot 12, Paris. 1885
Corinaldi, William, avocat, place Grimaldi 2, à Nice. »
Coulon, docteur en médecine à Draguignan. 1883
Courbon, Emile, banquier à Saint-Raphaël, Var. »
Couve, Aimé, avocat, cours Pierre-Puget 20, Marseille. 1881
Couve, Ernest, banquier, villa Flore-mont, — »
Couve, Henri, ancien juge, rue Grignan 24 — »

Davin (L'abbé Louis) aumônier de la Providence, à Gap. 1883
Decamp, Jules, rue d'Antibes 12, à Cannes. 1887
Deonna, vice-consul de Danemark — »
Delerba, receveur de l'Enregistrement, à Lorgues, Var. »
D'Ermitanis, Eugène, ancien avoué, à Forcalquier. Basses-Alpes. 1877
Descosse, Charles, ancien notaire — — »
Dioque, Désiré, avoué, place du Revelly, à Gap. 1881
Doze, Charles, docteur en médecine à Draguignan. »
Docteur, Pierre-Louis, h. de let. avenue de la gare 64, à Nice. 1882
Dorlhac de Borne, Alphonse, substitut, à Tarascon, B.-d.-Rh. 1885

Digitized by Google

Dubrandy, Joseph-Félix, docteur en médecine à Hyères. 1885
Duc, Lucien, h. de lettres, boulevard Montparnasse 116, Paris. 1883
Dultier, Cyprien, capitaine en retraite, rue des Célestins 8, Lyon. 1882

Estre, Fréderic, médecin cantonal à Remilly, Lorraine. 1877
Etienne, Théodore, juge de paix à Puget-Théniers, Alp.-Marit. 1885
Euzière, Frédéric, avocat, maire de la ville, à Gap. 1881

Famin, Ferdinand, négociant, rue Dragon 115, Marseille. »
Fazy (L'abbé) curé de la Chap. Ste-Agathe, Queyras, H.-Alp. 1883
Fournier, Auguste, étudiant, à Cannes. 1887
Funel, Louis, instituteur communal à Vence, Alpes-Marit. 1881

Gantelme, Charles, doct. en méd., quartier des routes, à Toulon. »
Gallas, Auguste, direct. de l'école com. à Caromb, Vaucluse. 1885
Garcin, Louis, peintre, à Hyères, Var. »
Garnier (Don Jean-Bte) bénédictin, rue d'Aubagne 90, Marseille. 1877
Garbier, François, employé des postes, à Cannes. 1887
Gautier, Paul, publiciste, à Cannes. »
Gavaudan, Alphonse, percepteur en ret. à Sorgues, Vaucluse. 1882
Gazielly, Marius, employé des ponts et chaussées, à Vence. 1887
Geisendorf, v.-consul de Suisse, rue d'Antibes 56, à Cannes. »
Geisendorf Witt, fils, — — »
Geoffroy, Auguste, docteur en méd. à Fayence, Var. »
Giraud (L'abbé) dir. de l'institut St-Georges, à Cannes. »
Giraud, Henri, étudiant, rue d'Antibes 47, — 1886
Giraud, Jules, — rue Giofredo 8, à Nice. »
Giraud, Philémon, propriétaire à Bormes, Var. 1885
Girard, Maurice, capitaine au long cours, à Vallauris. Alp.-M. »
Giron, Gaston, avocat, au Puy, Haute-Loire. »
Giry, Auguste, publiciste, rue Beaumont 1, Marseille. »
Goirand, propriétaire, hameau de Monné, à Six-Fours, Var. »
Gonnet, Auguste, propriétaire-cultivateur, à Mazan, Vaucluse. 1877
Gorde, Claude-César, directeur de l'Enregistrement à Digne. »
Goubet, Théophile, avocat, doct. en droit, à Avignon. 1880
Goudey, Victor, employé d. postes, traverse St-Basile 5, Marseille. 1885
Gozlan, Léon-Louis, prof. de musique, rue Colbert 7, — 1881

Digitized by Google

Granier, Georges, avocat à la Cour, à Aix-en-Provence. 1885
Granjean, Anselme, à Vallauris, Alpes-Maritimes. 1887
Grimaud (L'abbé) curé de Sorgues, Vaucluse. 1881
Guérin-Duval, avocat, à Draguignan. 1885
Guérin, Paul, receveur de l'Enregistrement, à Fréjus, Var. 1882
Guillaume (L'abbé Paul) archiviste du département, à Gap. 1881
Guillibert, Henri, anc. magist. rue des petites-Maries 15. Marseille. 1882
Guillibert, Hippolyte, avocat, rue Mazarine 10, à Aix. 1877
Guisol, Paulin, avocat, rue Paradis 19, Marseille. 1881
Guitton-Talamel, François, cours Lieutaud 145, Marseille. 1878

Habay, Félix, villa Habay, à Saint-Raphaël, Var. 1882
Hignard de Laval, rue de l'Hôpital 15, à Cannes. 1887
Hourlier, architecte de la Ville, — »
Hommoy, Jean, professeur de musique — 1885
Hugues, Antoine, étudiant en méd., hôpital principal, à Toulon. »
Hugues, Clovis, député, rue St-Louis-en-l'Ile 24, à Paris. »
Hugues, Edmond, avocat, rue Neuve, à Gap. 1881

Icard, Louis, pharmacien, à Grasse, Alpes-Maritimes. »
Ille-Gantelmi (Charles d') cours Mirabeau 6, à Aix. 1877
Imbert (L'abbé Eugène) aumônier d. Ursulines, à Valréas, Vaucluse. 1881
Imbert, Marius, notaire à Embrun, Hautes-Alpes. »
Issaurel, André-Casimir, march. de grains à St-Marcel, B.-d.-Rh. »
Isnard (L'abbé Louis) curé doyen, à Banon, Basses-Alpes. 1877

Jean, Jules, négociant, rue Neuve 47, à Gap. 1887
Jeancard, Léon, président du Tribunal de commerce, à Cannes. »
Jeancard, Paul, étudiant, rue du Titien, — 1880
Jourdan, architecte, — 1887
Jourdan, Jean-André, juge au Tribunal civil de Draguignan. 1881
Jourdan, Théophile, notaire, rue St-Ferréol 59, à Marseille. 1882
Jouveau, Elzéard, rue grande Fusterie 14, à Avignon. 1880

(A segui)

Lou Gerènt : J. Monné,

Imp. de la Soc. de Typ. - Nourrit, 8, r. Compagnes-des, Paris.

Digitized by Google

CROUNICO

Acamp de la Mantenènço de Lengadò
a Mount-Pelié

Es dins lis orto de la Vila Louiso, que moussu e madamo Westphal-Castelnau n'i'avien graciousamen fa lis ounour, que la Mantenènço de Lengadò, lou dilun, 30 de mai, à tres ouro de vèspre, acampavo si counvida e tenié la court d'amour de si jo-flourau.

Li sèt damo èron : midamo Gastoun Bazille, Dauriac, Muller, Planchon, Tavan, Teulon e Westphal-Castelnau, e li sèt felibre, messiés li majourau Albert Arnavielle, Camiho Chabaneau, Antounin Glaize, Langlade, Roque-Ferrier, Tavan e de Tourtoulon.

Di mantenèire de Prouvènço se i'atrouvavo messiés Frederi Amouretti, de Cano, H. Bigot, de Nime, e Maurise Raimbault, de Cano.

Madamo Westphal-Castelnau, presidento de la sesiho, aguènt douna la paraulo au vice-sendi, n'Albert Arnavielle, aquest prounóuncio lou discours d'uberturo en galant vers lengadoucian. Lou pouëto de Lansargo, Langlade, se fai pièi aplaudi, e se passo à la prouclamacioun di laureat.

Li sèt rampau de lausié soun atribuï à messiés :

L'abat Celestin Malignon, d'Arre, pèr soun pouëmo en quatre cant de *Veredèmo* ;

L'abat Francés Pascal, de Gap, pèr lou reviramen di tres premié cant de *l'Iliade* en vers prouvençau ;

Marius Bourrelly, de Pourciéu, pèr tres pouësio en dialèite d'à-z-Ais ;

Adam Peyrusse, d'Ornaisons (Audo) pèr sa cansoun de *la Sègo* ;

Maurise Raimbault, de Cano, pèr soun conte en dialèite grassen : *Lou retra* ;

Leioun Bertrand, libraire, à Beziés, pèr un pouëmo lengadoucian : *Lou perruquié Barthés e soun garçoun Fanlor* ;

E Nourrit, chèfe de garo à Mas-de-Gardies (Gard) pèr sa pèço *Lou sounge.*

Digitized by Google

De diplome d'ounour soun esta decerni à-n-uno tiero d'àutri courrèire dins li quau remarcan li mantenèire de Prouvènço : Enri Giraud de Cano, Sidoro Long, de Peirravèrt, e Enri Plesant, d'Iero.

Es lou jouve e valènt Jan Fournel qu'a legi, au noum dóu rapourtaire En Anfos Roque-Ferrier, lou raport sus lis obro literàri presentado.

La rèino de la Court d'amour guierdouno dóu brout de lausié li gagnaire presènt. Messiés Malignon, Raimbault e Peyrusse soun aclamai d'enterin que vènon reçaupre sa joio. E pièi moussu l'abat Malignon dis dous tros de soun obro : l'invoucacioun e la bello descricioun que fai dóu Pont dóu Gard, dins lou cant tresen de soun pouëmo. Lou felibre Raimbault dis soun *Retra*, qu'esgaiejo bravamen l'audìtòri, e Arnavielle legis la cansoun de la *Sègo*, de M. Peyrusse. Tavan regalo l'assemblado de sa deliciouso pèço *L'enfant* ; pièi moussu Aleissàndri Westphal, reviraire en francés dis obro de Jansemin, a bèn vougu dire *Maitro l'inoucènto*, dóu pouëto agenés. Em'acò èro vengu lou tour dóu rire, e Martin, de Nime, n'a larga un abounde emé soun conte de *Barbassoun*, galejado umouristico ounte lou disèire a douna uno provo de mai de soun talènt inimitable,

La premiero jouncho de la sesiho s'es clavado émé *Martoun*, de Louis Bard, *la Cousso di biòu*, d'Enri Bigot, — tóuti dous Nimausen — *Li frisoun de Mariéto*, d'Anfos Tavan, e dous moussèu de musico : *Lous passerounels*, de German Coulazou, e *Las erbetas*, d'Edouard-Marsal qu'es autant bon pouëto que ço qu'es grand pintre.

Em'acò, aguènt fa pauseto, la felibrejado a représ soun vanc, emé *La lenga d'oc*, dóu felibre Bastide-Tieule, *Dins li bos*, de Pau Chassary, un conte finamen vira d'Aufred Rottner, que lou majourau Antounin Glaize a fa segui de sis *Aucèu de Diéu*, meloudìo que tóuti emé bonur, se n'en soun coungousta e que fara gau à nòsti legèire de saboura :

I

Sus li serre blu,
Sèmblon de belu
Lis aucèu alu,
Dins l'escandihado.
Soun alo, au soulèu,
Uiausso, e lèu-lèu,
Volon sus li nèu
E li nivoulado.

II

Bèn naut, au païs
Que degun n'a vist,
Van penja soun nis
I co dis estello :
Nis dous e charmant
Fa pèr lis amant,
Basti de diamant
E de farfantello.

Digitized by Google

III

Aqui, dins l'asur,
Toujour linde e pur,
Lusis dóu bonur
L'eterno flamado :
Poudrés à lesi,
Aucèu benesi,
Dins lou cèu chausi
Ço que vous agrado,

IV

Ah ! paure de iéu !
Coume, se poudiéu,
Ansin mountariéu
I planuro astrado !
Toumbariéu ?.. Qu'enchau !
Cabussen de naut
Dóu moumen que fau
Fa la cabussado !

Alor, *Li fremo e lou secret*, de Bigot, que Martin debito emé soun biais tant coumique, esgaiejon l'assemblado mai que mai ; Savié Peyre canto uno vièio cansoun lengadouciano *A l'oumbra dau bouscage*, qu'es aculido en grand favour ; lis estrofo delicado d'Auziere fan forço plesi, e, emé *Li granouio*, de Bigot, que l'infatigable Martin declamo, lou rire tournamai gagno l'empèri.

En un sounet galant, Jan Fournel, au noum de la Mantenènço, fa si gramaci à madamo Westphal-Castelnau pèr sa graciouso ouspitaleta e se claus la sesiho.

A sèt ouro e miejo de vèspre, sus li bord dóu Lèz, li felibre s'acampavon à taulo souto la presidènci dóu pouëto Langlade. Quand lou moumen di brinde es vengu, lou felibre de Lansargo s'es auboura e a pourta 'n brinde au pouëto d'*Amour e plour* e a apoundu uno elegìo sus la mort d'Aubanel. Tavan i'a respondu em'un à prepaus fort remarcable. Arnavielle a pièi canta uno cansoun alesenco e Martin uno cansoun de Jan Reboul ; Amouretti a begu à la Mantenènço lengadouciano, Raimbault à l'unioun di pople latin ; Auziere, Bard. Chassary, li viscomte de Margon, Rottner, Peyrusse, Hamelin, l'abat Malignon Savié Peyre, Raymond, de Berengier, conse d'Espagne, e Roque-Ferrier brindon peréu à la glòri dóu Felibrige e à l'ounour de la Prouvènço ; Marsal entouno *Lis estello*, dóu grand felibre de *la Miougrano* ; e la felibrejado es clavado em'uno superbo pouësìo dóu felibre irlandés Bonaparte-Wyse, qu'entouno

Un lai dins la lengo d'or
Pèr lou jubilèu qu'esbriho
De la bono Rèino d'or...

JAN MONNÉ.

Digitized by Google

NOVO FELIBRENCO

Nòsti gramaci courau li dounan de grand cor en tóuti aquéli qu'an fa la benvengudo à noste librihoun, e tout particulieramen au *Mois cigalier* emai à *la Provence,* de Paris.

— Lou 15 de jun, noste Capoulié, en coumpagnié de noste sendi Huot, de Frederi Donnadiéu, sendi de Lengadò, e de Pau Marieton, s'es rendu au *Café Voltaire,* à l'acamp di felibre de Paris. Aqui lou presidènt Sextius Michel, après li presentacioun facho, a di touto la joio qu'avien éu e si sòci, de la vengudo dóu capoulié. Mistral i'a respoundu dins uno superbo improuvisacioun, que Maurise Faure n'a pres tèmo pèr dire de causo magnifico sus lou Felibrige e sus li felibre. Après d'acò se brindo e se canto. A-de-rèng Mistral canto *la Coutigo* e *lou porto-aigo*, Maurise Faure dis *lou Lioun d'Arle* e *Jan de Gounfaroun*, Huot declamo de galant vers, Donnadiéu fai counèisse soun *Mes de mai*, qu'avié di à Maiorco ; Challamel canto *Li Felibre de Paris,* em' uno *chansou daufinenco* ; e tant d'autre n'i'a qu'an apoundu soun coublet o si vers que n'èro uno ouro de matin quand la sesiho se clavavo, en se proumetènt de la reprene lou dimecre 22 de jun.

— Quàuqui felibre de Cano an agu l'idèio de faire, aquest estiéu, uno escourregudo dins li cresten e li troumpino dis Aup-Marino. Uno mesado de tèms, la chourmo barrularié de Mentoun au còu de Tendo, e de Sant-Estève-dóu-Mount à Castelano, à través dóu païs treva pèr la fado Esterello e canta pèr Mistral.

Aquéli que i'agradarié de n'èstre, mandon sa counsentido au felibre Pau Jeancard, balouard dóu Canet, à Cano.

— La fèsto di felibre de Paris que se devié teni lou 19 de jun s'es remandado au 3 de juliet sus la demando dóu maire de Scèus.

— Au Saloun de 1887, se remarco lou buste de noste Capoulié, de l'escultaire J.-B. Amy, e lou retra litougrafi de Teodor Aubanel, fa de la man de Pau Mourou, d'Avignoun.

— Au councours de la Soucieta arcaioulougico de Beziés, s'es atribuï : uno medaio d'argènt à l'abat Imbert, de Vaurias, e de medaio de brounze à-n-Antóni Roux, de Lunel-Viel, à Louis Bard, de Nime, à-n-Aleissandro Lartigue, dóu Raincy, emai à Villié, fatour di posto à St-Geniès d'Olt.

Digitized by Google

— Lou dilun de Pandecousto, li jouve de Cano se soun acampa sus la mignoto pouncho de la Crouseto, pèr felibreja. De brinde i'èron vengu de Sant-Roumié, d'Avignoun, de Mount-pelié e de Paris. S'es canta de cansoun, di de vers e brinda tant e pièi mai, e la fèsto s'es clavado pèr uno farandoulo espetaclouso sus l'arenau de la Cadouliero.

— Lou quatuor di *Cantaire prouvençau* a canta au Casino de Cano *La raço latino* e *Lou cant dóu soulèu*, de Mistral.

A PAREIGU ;

Lou Roumancero prouvençau, de Fèlis Gras, un libre esquis e requist (emé la musico). J. Roumanille, libraire en Avignoun, lou mando *franco* en quau n'i'en mando lou pres : 4 franc.

— A Barcilouno : *La familia dels garrigas*, de l'ajudaire de la mar, Jóusè Pin y Soler, de Marsiho. Aquelo obro meritòri a agu un restountimen counsiderable en Catalougno.

— A Pau : *lou Diciounàri bearnés*, de V. Lespy. Aquel óubrage es esta, pèr soun aparicioun, un grand evenimen pèr la terro de Despourrins.

— En Avignoun : *Lou sèti de Visoun*, dóu frai Teoufilo.

» » *Eloge de Théodore Aubanel*, prounouncia à l'Acadèmi de Vau-Cluso, pèr lou dóutour Pamard.

» » *Un cantico prouvençau* à l'ounour dóu sant noum de Jèsus, dóu felibre Leioun Spariat.

» » *Cansoun pèr lou bateja de Carle Bruneau*, dóu felibre Benezet Bruneau.

— A Gap : *Lou tresen cant de l'Iliado*, revira en parla dis Aup, pèr lou majourau En Francés Pascal.

— A Mount-pelié, à l'empremarié Hamelin : *La chanson de ma vie* recuei di pouësio franceso dóu felibre Carle Bistagne, de Marsiho.

— A Marsiho : *Lei fieloue de Marsibo*, d'Aguste Marin.

» *La legendo di fèsto prouvençalo*, emé de gravaduro de Gall e Verany.

— A Paris, encò de Plon e Nourrit : *L'Algérie qui s'en va*, dóu felibre Marius Bernard, de Cano. Noste ami a pinta de man de mèstre li mour, li coustumo, lis us e lou terraire di tres prouvinço de la Franço de la man d'eila de la mar. E soun escourregudo es tant galanto que quand n'en sias tourna, sias rèn de rèn regretous de l'agué facho en sa coumpagnié.

Digitized by Google

DOUCUMEN

MANTENÈIRE DE PROUVÈNÇO (Seguido)

Laforest, Antoine, rentier, à Lurs, Basses-Alpes.	1882
Lagarrigue, Fernand, chez M. Lagarrigue, banquier à Béziers.	»
Lambert, docteur en médecine, rue Garnieri 5, à Nice.	»
Lambert, Armand, rue de Trévise 36, à Paris.	1886
Lan, Jean-Bte, homme de lettres, rue St-Jean-Bte 15, à Nice.	1885
Lanoë, Paul, architecte, à Saint-Raphaël, Var.	
Lasserre, Félix, propriétaire, rue grande 8, à Cannes.	1887
Latil, Alphonse, imprimeur, à Draguignan.	1881
Laty, Albert, avocat, rue du palais de justice, à Gap.	»
Latty, Ferdinand, propriétaire à Carqueiranne, p. Hyères, Var.	1885
Latour (Fernand Morin-) place de la préfecture 5, à Valence.	1887
Lemaitre, Paul, étudiant en droit, à Gap.	»
Légier de Mesteyme, Henri, avocat à Apt, Vaucluse.	1877
Lescure, Félix, employé aux mines, à Gréasque, B.-du-Rh.	1886
Letz, Joseph, architecte, allées des Capucines 21, Marseille.	1878
Lionnet, Anatole, prof. de musique, rue St-Lazare 11, Paris.	1885
Livon, Alexandre, fab. de bougies, rue Perrier 17, Marseille.	1886
Lombard, Jean, rue du fort du sanctuaire 25, »	1883
Long, Isidore, propriétaire à Pierrevert, Basses-Alpes.	1885
Magalon (Xavier de) place des Prêcheurs 10, à Aix.	1886
Magnan (l'abbé Paul) vicaire, à Cannes.	1881
Majoullier, César, rue Barthélemy 8, à Marseille.	1877
Maille, Hippolyte, propriétaire, à Grimaud, Var.	1885
Maire, Alphonse, v.-présid. du Comité d'intérêt local, à Cannes.	1887
Malan, Barthélemy, publiciste, rue d'Antibes 16, »	»
Marcy, Henri, avocat, avenue de la gare 19, à Nice.	1882
Margayan, Louis, rue des Trois-mages 27, Marseille.	1886

Digitized by Google

Mariéton, Paul, dir. de la *Revue felibréenne*, r. Richepanse 9, Paris. 1883
Marin, Firmin, boulevard du Muy 20, à Marseille. »
Marin, Auguste, montée St-Barnabé 8, » 1881
Marrault (le pasteur), à Cannes. 1887
Marrel, Edouard, secrét. de la mairie, à St-Remy-de-Provence. 1883
Martel (l'abbé Jean Marius) à L'Isle-sur-Sorgues, Vaucluse. 1882
Martin, Eugène, chef de bureau à la Direct. d. Douanes, à Nice. 1887
Martin, Fortuné, instituteur à Vinon, Var. 1886
Maurel, Antoine, rue Montaux 79, Marseille. 1882
Maurel, Louis, huissier, à Forcalquier, Basses-Alpes. 1877
Meissonnier (l'abbé Ferdinand) curé de Gardanne B.-du-.Rh. »
Meynard, président u Tribunal de commerce, à Fréjus. 1885
Michel, Charles, littérateur à Jussey, Haute-Saône. »
Michel, fils, distillateur, à Vence, Alpes-Maritimes. 1886
Millet, Jules, rue des Boucheries 2, à Toulon. 1885
Millet, Pierre, premier adjoint au maire, à Cannes. 1887
Mollard, Isidore, cond. des ponts et chaussées. » »
Moris, Henri, archiviste du dép. rue Charles-Albert 1, à Nice. 1883
Moulet, Jean-Baptiste, quartier de Peyreguien, à Six-Fours, Var. 1881
Monier, Octave, rue Lafayette 25, à Toulon. »
Mourou, Louis J.-Bte, instituteur, à La Verdière, Var. 1887
Mourre, Joseph-Antoine, percepteur à Ribiers, Hautes-Alpes. 1882
Mourret (l'abbé Fernand) chât. de Calissane, par Lançon, B-d-Rh. 1880
Moutier (l'abbé Louis) curé archiprêtre, à Etoile, Drôme. »
Mouton, François, présid. du Comité d'intérêt local, à Cannes. 1885

Négrin, Paul, directeur des Verreries, à Cannes. 1878
Nicolas (l'abbé Marius) prof. au petit séminaire, à Brignoles. 1882
Nouveau, Léon, architecte, à Cannes. 1887

Orengo, receveur municipal, » »
Ourdan, Joseph, ancien notaire, rue Picot 57, à Toulon. 1881
Osmond (comte Rainolphe d') rue de La Trémoïlle 4, Paris. 1883

Paris, Ingénieur des ponts et chaussées, à Gap. 1882
Paul, Henri, préfet du Var, à Draguignan. 1885
Payan (l'abbé) vicaire à N.-D. de l'Observance, à Carpentras. 1886

Digitized by Google

Pélabon, Louis, rue St-Cyprien 4, à Toulon. 1881
Perreimond, Félix, rue de la Colline, à Cannes. 1887
Perruggia, directeur de la *Foncière lyonnaise*, à Cannes. »
Peytral, Louis, rue du puits 32, à Toulon. 1885
Picamilh (de) substitut du procureur de la Rép. à Draguignan. »
Pierre, docteur en médecine, aux Milles, B.-du-Rhône. 1883
Plauchud, Eugène, pharmacien, à Forcalquier. 1885
Plésant, Henri, littérat., aux Salins d'Hyères, Var. 1886
Portalis (le baron Conrad) cap.-com. au 14e Dragons, à Paris. »
Poncet, Félicien, organiste de la cathédrale, à Gap. 1881
Pons, Henry, artiste musicien, à Cannes. 1887
Ponthier, Henry, sculpteur, à Aix. 1877
Pouthiou, receveur des finances, à Aix. 1885

Quine, Paulin, professeur, rue Hoche 9, à Cannes. 1887

Raimbault, Maurice, employé de l'Enreg. à St-Remy-de-Provence 1886
Raoulx, inspect. général en ret. rue des Trois-dauphins 5, Toulon. 1881
Ravel, architecte, à Saint-Raphaël, Var. 1883
Regnier, Antony, peintre, rue d'Anvers 27, Marseille. 1878
Rey (Gonzague de) rue de Rome 103, » 1877
Revertégat (l'abbé Jean-Joseph) pro-secrétaire à l'Evêché, à Fréjus. 1882
Ricard, Louis, instituteur en retraite, à Saint-Cannat, B.-du-Rh. 1885
Richaud, Jean-Clément, imprimeur, à Gap. 1881
Richier, Amable, receveur buraliste, à Fayence, Var. »
Ricord, Paul, avocat, rue des Cordeliers, à Brignoles. 1885
Rieu, Charles, propriét. au Paradou, p. Maussane, B.-du-Rh. 1877
Rieux (le père Xavier) chan. de Prémontré, à Frigolet p. Tarascon. 1878
Roche, François, inspecteur des Télégraphes, à Digne. 1885
Roche, Célestin, agent-voyer, rue Ste-Marguerite, à Gap. 1882
Roche, Achille, architecte, à Gap. 1884
Rolland (chanoine Henri) aumônier du Lycée, à Aix. 1877
Roquemaure, docteur en médecine, à Fréjus. 1883
Roques, Léopold, instituteur, à Vence, Alpes-Marit. 1885
Rouaze, Pierre, à Vallauris, — 1887
Roubert, Louis, dir. de l'école com. à Vence — 1885

Digitized by Google

Rouden (L'abbé) ancien curé, à Bandol, Var. 1885
Roussillon, Louis, littérateur, à Monclar, par Avignon. »
Rouvier, Fortuné, imprimeur, à Draguignan. 1887
Roux, Emile, avocat à la Cour, à Aix. 1885
Roux, Jules, présid.du Cercle artistique, rue Sainte 81, Marseille. 1878
Roux, Thomas, garde particul. à l'Esquinau, p. Le Sambuc, B-d-R. 1881

Sardou, Victorien,de l'Acad. française, villa Graziella, à Nice. 1885
Savy (L'abbé Victor) curé de Niozelles, par Forcalquier. »
Savy (le chanoine Emile) à Forcalquier, Basses-Alpes. 1877
Segond, Jean, rue Tour-du-Fabre, à Arles, B.-du-Rhône. 1885
Sénès, Mathieu, boulevard de Strasbourg 50, à Toulon. 1881
Sernis (le frère) direct.des Ecoles libres, à Aubenas, Ardèche. 1883
Serrailler, Paul, étudiant, villa Rose-Marie, à Cannes. 1887
Serrat, Edouard, — rue Hoche, — »
Sidore, L. notaire, à Fréjus, Var. 1882
Signoret (L'abbé Désiré) curé à Oraison, Basses-Alpes. »
Sigalon, Henri, propriét., quartier des Darboussèdes, à Toulon. 1885
Soulary, Joséphin, inspect général des bibliothèques, à Lyon. 1884
Sousman, rue d'Antibes 44, à Cannes. 1887
Sorbiers de la Tourrasse (Léonel de) rue Ste-Marguerite, Cannes. »
Spariat (L'abbé Léon) curé des Rouvières, par La Verdière, Var. 1883
Suche, Thaddée, rue d'Eguison 12, Marseille. 1886

Talent, François, docteur en médecine, à Fayence, Var. 1883
Tavernier, Eugène, anc. magist., rue Félicien-David 9, à Aix. 1878
Terrier (L'abbé) curé de Mallemort, par Lambesc, B.-du-Rh. 1885
Théophile de Jésus (le frère) rue Joseph-Vernet 34, à Avignon. »
Teysseire, Jules-Joseph, météorologiste, avenue des Fleurs, à Nice. »
Thumin, Auguste, boulevard Chave 2-, Marseille. 1887
Torreille, docteur en méd., conseiller général, à Vence, Alp.-M. 1885
Touar, Baptiste, s.-agent de la Marine, à l'Amirauté, Alger. »
Trophime, Antoine, maire, à L'Epine, p. Serres, Hautes-Alpes. 1883

Védel, Eugène, ingénieur civil, villa Speranza, à Cannes. 1887
Verne, Jean-François, propriét., syndic de faillites, à Cannes. 1885

Digitized by Google

Vial, Eugène, avocat, rue Ste-Hélène 36, à Lyon.	1885
Vial, Honoré, fils, distillateur, au Cannet, Alpes-Maritimes.	1886
Vial (le capitaine Jean-Joseph) à L'Epine, Htes-Alpes.	1883
Vicaire, Gabriel, h. de lettres, rue de Grenelle, 63, Paris	1885
Vidal, Louis, chez M. Estrangin, notaire, r. St-Ferréol 54, Marseille.	1881
Viel, Maurice, rédacteur du *Hyères-Journal*, à Hyères.	1877
Vignollet, Etienne, étudiant, rue Giofredo 8, à Nice.	1886
Villaret, Paul, littérateur, à Dieulefit, Drôme	1882
Villeneuve d'Esclapon (marquis Christian de) av. Marceau 27, Paris.	1877
Villeneuve d'Esclapon (Jean de) rue Cardinale 29, à Aix.	1885
Vingtrinier, Aimé, bibliothécaire de la Ville, à Lyon.	1883
Westerman, Charles-Antoine, notaire, à Cannes.	1887

RAPORT

Dòu Secretàri de la Jurado

DI JO-FLOURAU DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO,

Tengu à Cano, lou 28 de mars 1887

MIDAMO, MESSIÉS,

Se n'èro encaro que doutèsson di resplendour de nosto reneissènço prouvençalo, dis enauramen trefouli de nosto pouësìo, de la vitalita mai que mai prefoundo dóu parla natiéu, i'aurié que de ié dire coume, de pertout, soun reçaupu e aclama nòsti pouëto naciounau, li felibre.

S'èron pas lis aposto d'nno idèio flamo, dis espandimen de l'ideau e dóu bèu, e de l'amour patriau, noun vous veirian courre à nòsti fèsto felibrenco e

Digitized by Google

i'apoundre, pèr vosto presènci e vòstis aplaudimen arderous, li trelusour e lis estrambord de nosto bello e forto raço, la raço de l'Empèri dóu soulèu.

La Prouvènço es bèn la fiho divino chausido dóu Creatour coume « la maire de l'art pur e lou simbèu de la pouësìo ; » noste soulèu es bèn la sourço mai que calourouso ounte lis iue de nòsti chato an pres si flamo esbrihaudanto, e li cor di jouvènt sis amouróusis ardour ; nosto mar, nòsti mount, nòsti plano prefumado soun bèn lou retra dis aspiracioun de nòstis amo, de noste engèni naturau !

Es ansin que li Jo-flourau felibren an de longo counquista la vogo e que, tre que se durbis uno sesiho, li targaire se i'alandon à bèl esprèssi.

La Mantenènço de Prouvènço tèn, vuei, à Cano, sa sièisenco sessioun. Es flourido que noun sai e la meissonn es mai que mai cargado en garbo.

Acampado à la capitalo d'à-zAis, dóu 16 au 20 d'aquest mes de mars, la Jurado a destrìa e terceja 180 mandadis. La targo se coumpartissié en vue jouncho, e se faguè coume seguis lou classamen dis obro presentado :

I. PEÇO DE TIATRE

La paumo, un brout d'óulivié d'argènt, grand joio di Jo, l'a counquistado l'autour dóu drame en vers *Ramoun lou Grebisto.*

Sian au mitan dis óubrié. Ramoun, encamina vers lou mau pèr sis ami de bevèndo, se bouto en grèvo coume éli. Lou pan manco à l'oustau, la fremo e lis enfant patisson. Lis óubrié volon lou mantenemen de la resistènci grevenco. Pamens, fau manja.

Digitized by Google

Ramoun pren dins la chambro un crucifis, relicle de famiho, qu'es viéi e que pòu agué quauco valour, e, maugrat li proutestacioun energico e desoulado de sa mouié Naneto, l'emporto pèr lou vèndre. D'enterin, lou mèstre vèn à l'ajudo de sis óubrié malurous e douno un secous à la famiho de Ramoun. Aquest tourno, piéi, front clin e sournaru : aquelo crous qu'avié empourtado èro sèns valour, e, n'aguènt rèn pouscu tira, la jito pèr lou sòu sènso respèt. Naneto, alor, ié dis que so un mèstre es vengu li secouri ; mai éu descargo soun ivro susd'elo, qu'a rèn besoun de l'aumorno d'un bourgés, qu'a d'argènt. — Car, dóu tèms que lou mèstre èro deforo, Ramoun èro intra dins soun burèu e avié vuja lou tiradou. — A la pauro fremo espaventado, aquel or maudit e criminèu ié fai escor. Mai, subran, picon à la porto : es li gendarmo que vènon querre l'óubrié coupable, que proche dóu tiradou avien atrouva lou libret dóu laire. Es alor que plourant sa fauto, e lou remord ié durbiguènt lis iue, Ramoun reprocho severamen à sis ami de l'agué coundu, en fasènt grèvo, d'abord à la misèri, e de la misèri à renega soun Diéu e à n'óublida l'ounestige de sa vido pèr deveni voulur. Suplico sis enfant de jamai escouta li marrias de fulobro; e d'èstre ouneste e de veni o resta sèmpre de bràvis óubrié. E vès-aqui que lou mènon en presoun, quouro arribo subran soun mèstre que ié perdouno e ié fai rendre sa liberta.

Lou dramo, en dialèite lengadoucian, es bèn basti e coureitamen escri ; se destreno dins un ate soulet en quatorge scèno. Aquelo de l'enlevamen de la crous es dramatico e vous esmòu. La pèço farié

Digitized by Google

fouesso efèt sus d'un tiatre poupulàri : es a souveta que siegue representado, car la mouralita que se n'en tiro sarié d'un eisèmple salutàri. L'autour de *Ramoun lou grebisto* es M. Pau Gourdou, d'Alsouno (Audo).

— Uno medaio de brounze es decernido à M. Leopold Roques, istitutour à Vènço (Aup-Maritimo) pèr sa coumèdi en un ate, en proso, *Lei seco-pasteco*.

Es un noutàri de Vènço que vòu parti pèr faire lou testamen d'un ouncle richas, malaut d'un cop de sang, à Touloun, e qu'uno tiero de gènt vènen à-de-rèng enfeta. La seguido d'aquéli secòri es longo e variado que noun sai : lou noutàri, segur, mancara lou trin. Uno despacho ié fai saupre que soun ouncle es mort e que l'a fa soun eiritié, ço que i'agrado forço. Es uno pèço à tiradou, à quinge persounage. Quàuqui scèno an de detai proun óuriginau e de fes saupica d'esperit. La proso couladisso es en dialèite dis Aup-Maritimo.

— M. Louvis Peytral, de Touloun, autour de la coumèdi *Lou rouve e lou canèu*, en un ate, en vers, a merita la premiero mencioun.

Misè Rababèu, que porto li braio dins lou meinage, voudrié marida sa fiho à-n-un que ni la chato ni soun paire lou volon, pèr ço qu'un jouve e brave sóudart i'agrado mai. Mèstre Rababèu saup pas dire de noun. Pamens, à la perfin, pressa pèr li calignaire, l'ome-canèu se redrèisso, ourdouno coume ié plais, e misè Rababèu, maugrat sa voulounta de rouve, passo pèr ço qu'a decida.

La coumèdi es en parla dóu Var, e mai que d'un

Digitized by Google

vers es artistamen cisela. Es daumage qu'à la marcho de la pèço ié faute de vigour e que quàuqui fes l'estile pèque pèr vulgarita o escurita.

— Enfin la Jurado a baia uno mencioun d'ounour à mounsen l'abat Anxionnaz, curat de Pèirravert (Bàssis-Aup) pèr sa pastouralo en tres ate *Calendo o la crecho mountfurounenco.*

Es de cant e de dialogue de la Vierge, dis ange, di pastre e di pastresso. La pouësìo es simplo e piouso. Dins cade ate, d'èr couneigu e nouta acoumpagnon lis estrofo cantadisso.

II. Pouësìo lirico — Odo a l'ounour de Cano

La premiero joio — un brout d'óulivié d'argènt vermeiau — es bèn gagnado pèr l'autour de *: Lou libre de moun cor.* Dirias un bouquet de 24 pèço esblèugissènto d'ispiracioun e d'estrambord. Es uno amo jouvo e tendramen apassiounado que desbordo d'amour, un cor que s'escampo en sentimen malancòni e verai.

Li vers, en dialèite classique, soun d'uno faturo de mèstre ; l'obro es de remarca. L'autour s'es ispira dóu « Libre de l'amour » dins *la Miougrano* ; porto lou noum ama d'un jouine di nostre, qu'es un pouëto d'elèi : M. Firmin Marin, sóudart, à Marsiho.

— *Cano e l'Anglés,* pouësìo d'envanc, dóu boufa armounious e larg, a merita la grando medaio d'argènt. L'autour nous mostro coume, après d'agué courregu li plus bèu rode dóu mounde, lou noble foundatour de Cano s'arrestè sus lou ribeirés ensouleia de voste encantaire païs. Lou pouëto, que

Digitized by Google

canto dins lou parla canen, e en quau semounden nòsti couràli felicitacioun, es moussu lou dóutour Marius Bernard, de Cano.

— Soun pièi decernido :

Uno medaio argentalo à l'odo ispirado, à l'ounour de la vilo de Cano, emé traducioun en vers francés, de M. Savié Peyre, ancian conse de Bedariéu (Erau),

E uno medaio en brounze au felibre Amable Richier, de Faïènço (Var), pèr sa pouësìo requisto sus lou meme sujet.

— S'es flouca lis odo diverso coume seguis :

Medaio d'argènt à mounsen l'abat Sparìat, curat de Rouviero, (Var) pèr sa pèço istourico que manco d'aflat pouëti mai qu'es d'un fièr lengage : *Leis Eros de Lerins* ;

Medaio de brounze à l'autour dóu *Pache*, flamo pouësìo lirico sus la reünioun de la Prouvènço à la Franço e qu'es d'Auzias Jouveau, d'Avignoun ;

Medaio de brounze à la gènto e graciouso pèço : *Moun nis !* de M. Lucian Geoffroy, de Paris ;

Enfin uno mencioun, acoumpagnado de libre prouvençau, à M. Louvis Funel, à Vènço, pèr sa canestello de pèço : *Entour de l'aigo*, qu'aurié agu un pres superiour, se l'abile escrincelaire cercavo pas tant l'arcaïsme. Es bon d'espurga lou prouvençau di mot parisen, mai n'en fau pas faire uno lengo de saberu,

« Car cantan que pèr vautre, o pastre e gènt di mas ! »

III. Elegìo, balado, epitro, etc.

Li pouëto soun toujour arderous pèr courre li joio. Li courrèire de la tresenco jouncho se presen-

Digitized by Google

ton noumbrous, emé d'elegìo, de balado, de brinde, de legendo, de fablo, de cansoun, de cantico e de serenado. La Jurado a recoumpensa 26 pèço.

— La medaio d'argènt es pèr l'autour dóu *Chant dei felibrei de la mountagno*, cant poupulàri aupen de mounsen l'abat Pascal, à Gap. Lou valènt cabiscòu de l'Escolo de la mountagno nous fai mostro di qualita meravihouso de soun ispiracioun lirico, de soun ardènt patrioutisme, e de sa couneissènço saberudo dóu dialèite gapian. Uno autro pèço : *L'amour bagna*, qu'es uno fino imitacioun d'Anacreoun, nous provo, souto un autre aspèt, lou talènt pouëti de moussu Pascal.

— *Batèsto de flour*, *Rai d'aubo*, *A jour fali*, e *lou mes de mai*, fan lou bouquet empli de frescour e tout prefuma qu'a vougu la premiero medaio de brounze à M. Fèlis Lescure, de Greasco (B.-d-Rose).

— De medaio de brounze soun pièi decernido :

A M. Ourdan, de Touloun, pèr sa balado esmóuvènto : *Lou diable e la jouino maire* ;

E à M. Bec, cultivatour, à Blauvac, (Vau-Cluso) pèr quatre pèço de valour. *Lou cantico de Sant Gènt*, lou patroun di labouraire, sara lèu poupulàri e se déurié canta i pelerinage dóu sant.

(A segui)

Lou Gerènt : J. Monné,

Paris, Imprimerie Noisette, 8, rue Campagne-Première

Digitized by Google

CROUNICO

Li fèsto d'a-z-Ais e de Scèus

Après li courso di biòu, de veloucipède, li tir de pijoun, lis ourfeon, li musico e tout lou tramblamen, lou dissato, 2 de juliet, se tenien, à-z-Ais, li festo literàri duberto à l'óucasioun dóu quatren centenàri de l'unioun de la Prouvènço à la Françe. Es d'acò soulet que parlaren.

Dins la salo magnifico de l'Eden-Teatre, tout lou mounde artisto e letru d'à-z-Ais s'èro acampa. I plaço d'ounour i'avié de deputa, lou Conse e soun Counsèu, de generau, lou presidènt de la Court, M. Bessat, lou sendi de Prouvènço, En Jóusè Huot, e uno tiero de felibre de Marsiho, d'à-z-Ais e d'àutri rode.

Es l'ourquèstre, que lou maëstro Pourcel mestrejo, que duerb la sesiho. Em'acó pièi, lou valènt conse, M. Mandin, pren la paraulo e dis l'encauso di fèsto e lou bèu sentimen que i'a douna lusido.

M. Enri Fouquier, presidènt de *la Cigale*, au noum di miejournau de Paris, dins uno parladisso magnifico, coume saup li faire, a pièi meraviha sis escoutaire.

Es alor qu'Aguste Marin s'aubouro pèr dire soun discours prouvençau, que l'auditòri tout entié, de si picamen de man, a marca que la paraulo ardènto e fièro dóu jouve felibre marsihés l'avié boulega l'amo, e nòsti legèire se n'en pourran coungousta, car avèn la bono fourtuno de lou ié semoundre.

Après la legido di raport sus li couscours d'istòri, d'arqueoulougio, de dre e de literaturo, se destribuïs li joio e se claus la sesiho emé dous galant sounet de J. B. Gaut, assessour de Prouvènço.

Li felibre soun, pièi, esta festeja poulidamen au Ciéucle musicau, encò dóu deputa Leydet e dóu premié presidènt Bessat, ounte tóuti li counvida, li belli damo subre-tout, an pica di man à si cansoun, e ounte s'es brinda mai-que-mai à la Prouvènço em' à la Franço !

Digitized by Google

Vès-eici, aro, lou tros dóu paumarés que pretoco la literaturo prouvençalo :

CANT POUPULARI. — *Medaio de vermèi :* P. Mazière ; *medaio d'argènt :* Fèlis Lescure.

POUËSÌO LIRICO DI SIÈCLE XII, XIII, O XIV. — *Medaio vermeialo :* En Anfos Roque-Ferrier.

SOUNET SUS LA PROUVÈNÇO. — *Medaio d'argènt :* M. Bonnaud ; *medaio de brounze :* F. Lescure e Bernard Telismard.

ELOGE D'UNO ILUSTRACIOUN PROUVENÇALO. — *Medaio d'argènt :* Fèlis Lescure ; *de brounze :* A. Autheman ; *mencioun emé med. de brounze :* lou comte de Telème.

GALEJADO EN VERS. — *Medaio d'argènt :* En Marius Bourrelly ; *de brounze :* J. Ourdan.

POUËSÌO SUS LA PROUVÈNÇO. — *Medaio d'argènt* : Louis Vergne ; *de brounze :* Isidor Salles e Amable Richier ; *mencioun emé med. de brounze :* J. H. Castelnau.

CONTE EN PROSO. — *Medaio de vermèi* : Marius André ; *d'argènt* anounime ; *de brounze :* Felip Chauvier e Ollivier.

LEGÈNDO. — *Med. d'argènt :* M. Guichard ; *de brounze:* l'abat Imbert.

Li tambourin, just, à-z-Ais, se teisavon, pèr se reviha lendeman, 3 de juliet, dins la galanto vilo de Scèus, qu'a tout lou biais d'uno ciéuta prouvençalo.

A-n-uno ouro après miejour, lou trin emporto li felibre, li cigalié e sartanié e li membre dis assouciacioun miejournalo de Paris, e li meno Scèus pèr ié celebra la doublo e freirenalo glourificacioun de Flourian e de Teodor Aubanel.

A-n-uno ouro e miejo sian arriba, e la Municipalita aguènt en tèsto soun conse, M. Charraire, vèn faire poulidamen la benvengudo au capoulié Frederi Mistral, em'à la Soucieta di felibre de Paris. Acò fa, la musico municipalo, li poumpié e li bataioun d'escoulan s'encaminon vers l'oustau de Flourian, e lou courtège seguis.

A l'oustau de Flourian, es lou deputa Tony Revillon que devié parla mai empacha de veni se fai escusa, e n'es lou majourau En Maurise Faure que, dins uno emprouvisacioun superbo, saludo la demoro dóu

Digitized by Google

galant cantaire d'Estello, e moussu lou conse aguènt apoundu quàuqui paraulo enauranto e bello, l'on se rènd, à través d'un pople enfestouli e entousiaste, souto d'arc-triounflau ourna de deviso en lengo prouvençalo, davans lou buste de Flourian, ounte M. Sextius Michel, presidènt di felibre parisen, fai si gramaci au Conse emai i ciéutadin de Scèus pèr la bono espitalita que ié dounon tant gentamen tóuti lis an, e passo la paraulo à Mˡˡᵒ Lea Caristie-Martel, que legis de vers francés, en l'ounour de Flourian, vers que soun de M. Celestin Bonnet.

D'enterin, dins li carriero pavesado magnificamen, la cavaucado istourico se debano : i'a de càrri richamen decoura e flouri coume un jardin dóu miejour ; es de cavalié, de sóudard, de pastre dóu Gardoun, de piquié, d'arquebusié, qu'escourton Colbert, la duquesso dóu Maine lou duque de Penthièvre, Flourian, Estello e Nemourin, Palloy, Lainé, Lakanal, e que sabe iéu !... E li tambourinaire, e li musico menon tout acò e li troumpeto resclantisson e tóuti aplaudisson.

A dos ouro, se tènon li Jo-flourau, dins la salo de la Coumuno, souto la presidènci de Mistral. En durbissènt la sesiho M. Sextius Michel anóuncio que lou Menistre de l'Estrucioun publico e di bèus-art ié vèn, d'acourda 600 franc pèr lou buste dóu felibre Teodor Aubanel

» Li rapourtaire di divers Councours prenon la paraulo à-de-rèng, Mˡˡᵒ Caristie-Martel redis li vers courouna de Celestin Bonnet e ié baio pièi la medaio de vermèi, doun de la vilo de Scèus.

Li laureat di Jo-flourau soun noumbrous, n'en citaren que li principau.

Pèr *Li fiò de Sant-Jan*, lou premié pres es pèr l'abat Pascal, lou segound pèr Anfos Michel, e uno mencioun pèr Enri Giraud ;

Pèr lou *Somnet sus Aubanel*, lou pres es pèr Jóusè Habert e P. Gourdou ;

Pèr *la Rabasso*, la joio es pèr Lucian Geoffroy, em'uno medaio pèr Crousillat ;

Jan Brunet a lou premié pres pèr la *Traducioun*, e lou segound es Leopold Roques que lou davero.

Di *Counconrs classique*, la paumo es Marius André, d'Avignoun, que l'aganto, segui de proche pèr Enri Giraud, de Cano.

E pèr lou reviramen dóu *Distrait*, es Jaque Arnavielle qu'a lou premié pres, lou segound es pèr Giraud e Delpech — tóuti escoulan afouga, que dounon li plus bèllis esperanço.

Digitized by Google

A cinq ouro, tout lou mounde es acampa à l'entour dóu mounumen d'Aubanel. Lou fiéu dóu pouëto de *la Miôugrano,* Jan Aubanel, es aqui, vengu pèr assista à la glourificacioun de soun paire, aguènt à si cousta Roumieux e Marsal, de Mount-Pelié, que l'an acoumpagna dins soun pious roumavage.

Lou vèu qu'atapo lou buste toumbo, e l'obro magnifico de l'escultour Leroux parèis, e tóuti, esmóugu, escouton li paraulo de Sextius Michel, de Pau Arène e de Frederi Mistral, que legissènt uno letro qu'Aubanel i'escrivié en 1866, à prepaus d'un roumavage à Sant Gènt, que venié de faire, mostro coume èro apassiounado, entousiasto e crestiano l'amo dóu felibre avignounen. Roumieux apound pièi quàuqui mot pretoucant. E lou felibre Geoffroy, de Cano, emé soun tambourin, claus la tiero di discours.

M. Caristie-Martel, de la Coumèdi franceso, s'avanço au pèd dóu mounumen e largo magistralamen lis estrofo superbo de Fèlis Gras, à la memòri de soun ami. Madamisello Caristie-Martel declamo li vers francés de Clovis Hugues, que soun flouri coume un bouquet e qu'embaumon coume li roso de Prouvènço.

E Jan Sarrazin, lou pouèto dis óulivo, sus lou cous, sus li plaço e dins lou pargue, à tout lou mounde pourgis si vers à la memóri d'Aubanel, en lis acoumpagnant d'un pessu d'óulivo, en souveni dóu Miejour.

Lou banquet felibren, dins la salo di fèsto de la Coumuno, acampo pièi tóuti li felibre, e d'enterin que brinde e cansoun se ié destrenon, la pegoulado e li musico se bouton en camin, dins li carriero iluminado, e lou fiò d'artifice emé la farandoulo soun lou bouquet d'aquelo fèsto mai que bello.

E lou trin nous emporto tourna-mai vers Paris, après d'agué fa nòstis adessias au felibre de Zani, em'aquesto estrofo de Clovis Hugues :

Or, maintenant, sous ces feuillages,
Loin des rumeurs de la cité,
Garde l'attitude des sages,
Dans la gloire et dans la clarté ;
Souris à l'oiselet qui passe ;
Mêle au tremblement de l'espace
Ton souvenir calme et béni ;
Et figure-toi que ces roses
Tombèrent un jour, demi-closes,
Du blanc tablier de Zani !

JAN MONNÉ.

Digitized by Google

DISCOURS

PRENOUNCIA A-Z-AIS, LOU 2 DE JULIET 1887

MEIDAMO, MESSIÉS,

D'abord que vuei sian acampa dins Ais pèr celebra lou quatren centenàri d'un ate qu'aurié mes la tanco à nouesto istòri naciounalo, s'èro poussible que lei pople qu'an un passat aguèsson ges d'aveni ;

D'abord que lei Prouvençau soun vengu faire fèsto en l'ounour de l'unien de la Prouvènço emé la Franço, e acò dins nouesto vièio capitalo qu'es pèr nàutrei un tèmple de memòri, e mounte, bessai, faudrié veni qu'emé la bandiero à crous d'azur, — coumo en Terro-Santo van lei roumiéu ;

D'abord qu'acò's bèn di emai bèn fa ; que pèr l'ounour de nouéstei rèire, devèn teni soun pache e lou faire respeta ; — lei darrié representant de nouesto naciounalita, lei Felibre de Prouvènço, mantenèire de sa lengo, de soun istòri e de sei tradicien, vènon soulennamen leva la man e crida : Vivo Franço !

Mai s'eici cridan : vivo Franço ! en lengo prouvençalo, es pèr bèn marca que noun voulèn renega la patrìo proumierenco qu'avèn eimado, enfant, avans la patrìo majouro. Noueste amour pèr la Prouvènço es un gàgi de fidelita que dounan à la Franço e que nous estaco à-n-elo, coumo lou souveni de soun vilajoun estaco l'ome libre à sa famiho.

Aro, Messiés, nous leissarés apoundre davans vous quàuquei reclamacien que vous agradaran bessai pèr sa leiauta e que lei felibre si faran un devé de manteni en tant bello óucasien.

Digitized by Google

Despuei que lou Felibrige a jita soun crid de patrioutisme, un mouvemen s'es fa, dins touto la Franço, que meno lei prouvinciau vers l'idèio felibrenco. En poulitico, leis ome de prougrès travaion de tout caire pèr faire espeli aquelo federacien latino que mesclara lei pople counsènt sènso embastardi lei raço, e que lei gardara contro lei federacien dóu Nord s'un jour, pèr viéure, voulien vendemia nouèstei rin. En literaturo, de tout caire tambèn s'aubouron lei pouèto dóu terradou que canton dignamen lou païs qu'an treva, qu'ensignon ço que sabon bèn, e que seran lei veritablei pouèto naciounau de la patrìo unido.

... La civilisacien germano coumençavo à nega nouesto terro ensouleiado dins la nèblo dóu Nord. E soun vengu, leis ome d'elèi que faran mai flouri souto lou soulèu de Franço l'engèni latin, tout de clarta, de bèu biais e de gràci, qu'es l'engèni de nouesto raço. Lou Felibrige a semena, e coumo la terro èro boueno, quand lei flour aguèron sourti, lou vènt esparpaiè sei grano, e proun luen pèr que lei meissoun fuguèsson un jour amoulounado sus tóuti leis iero de Franço !

Mai, quau travaio bèn fa de jalous que renon. E vaqui qu'en Prouvènço de Prouvençau si soun liga contro l'obro qu'avèn entre-presso. Aquélei renègon sei rèire, renègon sa naciounalita emé lei tradicien que l'an facho ; e pèr agué l'èr de vèire pu luen o pus aut, renègon la verita que li crèbo leis uei..... L'an di que lei bèllei maniero venien de Paris, e, pèr èstre d'ome dóu jour, fan de Paris la vilo pantaiado qu'envejaran touto sa vido sènso s'avisa dóu bouenur qu'an souto man.

Digitized by Google

— Coumo ! dien, parla marsihés e viéure en Marsihés quand sias de Marsiho ! Mai acò si fasié dóu tèms dei fado...

Lou vin de souco, tambèn, si fasié dóu tèms dei fado, e cadun lou bevié dins soun vèire. Aro, lou fèn veni dei païs que n'an ges !

Pauro Prouvènço ! as dins toun oustau d'enfant qu'an crento de sa maire : coumo voues pas que leis estrangié te chaupinon ! Pamens, as douna ço qu'aviés de pu bèu à-n-aquélei que ti mespreson ; e tout ço que li demandaves de garda pèr tu es toun biais naturau, tei titre de noublesso e la lengo que parlavo toun pople quand èro libre dins soun terradou e franc de coulas coumo lei brau de ta Camargo.

Aquelo lengo deis encian, que lei jouine an gardado pèr ço qu'an de pu freirenau à si dire ; aquelo lengo qu'a ensigna l'art, la bèuta, la galantarié, la valènço, l'amour dóu gai-sabé e l'amour de la glòri, au mounde civilisa qu'escoutavo tei troubadoue ; aquelo lengo qu'a espeli emé la Reneissènço, coumo lou lume que devié 'svarta lei niéu de l'Agi-Mejan ; aquelo lengo que pouerto lou bram dóu vènt-terrau, lou prefum dei couelo enferigoulado e la sau de la mar latino, — aro que toun pople i'a mesclado ei cènt lengàgi parla sus tei ribo, e que d'ome fidèu assajon de la faire mai flouri, resplendènto dins sa pureta, — s'atrovo de gènt proun desavia pèr li barra la pouerto dis escolo mountevan tei jouvènt aprendre l'istòri de soun passat !

E proutestarien pas, tei felibre, o Prouvènço bèn amado ? Vai, an pas pòu de la batèsto, e lucharan fin qu'au bout, e faran un jour triounfla l'idèio ounesto e sano que dounara au pople de Franço la

Digitized by Google

liberta dins sei coumuno e la fe dins la patrìo. La maire-patrìo vòu ges d'einat : vòu que de fiéu independènt e si tenènt la man, coumo dins lei famiho unido.

An bello dire, lei centralisaire qu'an pantaia de tout mescla dins la memo gouerbo, lei fru de terro bruno e leis erbo bagnado : empacharan pas que lou soulèu fague lume e qu'un jour lou pople coumprengue que lou bouenur d'uno nacien *facho de raço reünido*, e soun espandimen, e sa prousperita, soun dins *l'unien*, mai noun dins *l'unitarisme* o dins l'unifourmita.

L'unitarisme ! acò 's l'abus de l'unita, e s'es coungreia pèr lou soulet proufié de quàuqueis-un ; l'unitarisme règlo tout coumunamen, coumo se lei besoun èron lei meme e parié leis ome dins un païs de liberta. L'unien, elo, adurra, pèr lou salut de la patrìo, la persounalita de cadun e la valour de tóuti.

A-n-aquélei que parlon ansin, pèr lou bouenur coumun e la coumuno liberta, lei mau-entenciouna e leis arrapo-tout respouendon que tout vai bèn pèr élei e que sian, lei felibre, de pantaiaire dangeirous, de marrit ciéutadin e de *separatisto*.

Ah ! nous agrado gaire de nous defendre encaro d'aquelo acusacien ipoucrito : voudrian n'en plus parla, perqué se n'es trop di, e qu'avèn l'èr, despuei, de crida que sian pas coupable, coumo de gènt que poudien v'èstre. S'atrovo juste qu'à l'óucasien dei fèsto de-z-Ais aquelo acusacien es mai retoumbado sus lou Felibrige ; de gènt óuficiau l'an soustengudo e espèron, parèis, qu'un felibre li digue : « Noun, es pas verai, l'a ges de separatisto en Franço. »

Digitized by Google

Uno boueno fes siguen franc : aquéu que parlarié de separa lei prouvinço franceso, unido que soun pèr si defendre coumo pèr s'ajuda ; aquéu qu'aurié l'idèio d'arresta lou tèms que camino e fa boueno routo despuei tout-aro cènt an ; aquéu qu'óublidarié que sus li prat-bataié de Françe soun toumba, la man dins la man, ome dóu Nord e miejournau, e qu'un jour, souto lou meme drapèu, dèvon s'auboura en counquistaire ; aquéu sarié qu'un fouele e lou metrian fouero lèi !

Mai quand de gènt de marrido fe diran que lou Felibrige a tort de vougué garda lou tresor de sa terro, li respoundren que se l'avié de *separatisto de raço*, serien pas eici, mai dins la vilo que d'ùnei sèmblon separa dóu rèsto de la Françe, en fènt de la Capitalo la souleto ciéuta grando e bello dóu païs.

Eilamount, dins Paris, l'a proun d'ome digne e fièr qu'an garda lou respèt dei prouvinço. L'a de felibre tambèn qu'an pas crento de parla pèr sa joio la lengo de soun terradou ; e lou bouen Prouvençau qu'es vengu vuei saluda la patrìo unido, au noum de *la Cigalo*, saup bèn que sian recouneissènt à nouéstei fraire parisen de l'ajudo que nous gardon. Mai d'autre vouelon faire de la Capitalo lou centre de touto resplendour, la Vilo subre-bello, e d'aquéu biais, s'acò devenié poussible, quau prendrié Paris sarié mèstre de la Françe !

Puei, quouro nouéstei coumuno auran ges de canau, ges de camin, ges de port, ges de mounumen, ges d'escolo d'art, elo, sènso coumta, fara basti e planta, e menara bello vido en risènt dei paurasso que trimaran pèr li croumpa de fanfarlucho... E lei savènt, lei pouèto, leis artisto, lei gènt fourtuna,

Digitized by Google

coumo vouelon jouï o faire lusi l'or e lei talènt qu'escoundien, van mounte luse, abandounon lou terradou de sei rèire, e lou renègon pu tard, quand vien que fa crento d'èstre nascu dins uno famiho de paure.

Nàutrei qu'avèn la terro bruno dei souco e deis óulivié; nàutrei qu'avèn lou cèu blu pèr pavaioun ; nàutrei qu'avèn la mar latino e que durbèn à l'estrangié la pouerto de l'Europo, voulèn garda nouesto part de glòri, de fourtuno e de prousperita !

Tambèn, en souvenènço dóu bèl eiretàgi qu'a fa la Franço, l'a vuei quatre cènts an, quand s'es assetado, coumo uno rèino courounado pèr lou soulèu, sus lei bord de la mar Mediterrano, li demandan de leissa flouri nouesto lengo qu'eimavo tant dóu tèms qu'anavon, lei troubadoue prouvençau, canta de serventés valènt souto lei tourre de sei castèu.

O Franço ! tei fiéu dóu Miejour lucharan pèr tu quand voudras, e faran respeta toun bèn : mai laisso-lei parla de tu dins la lengo de soun terradou, car es elo, la lengo de l'oustau, que douno à l'ome l'amour de soun brès, de soun noum e de sa famiho. Teis enfant de Prouvènço, l'ensignaras mies encaro à t'eima en li dounant l'educacien naturalo que li counvèn e que li fara vèire coumo sies grando, o nacien qu'as mescla dous pople !

Meidamo, Messiés, s'eimas la Franço coumo l'eiman, se la voulès grando e independènto, *unido e libro*, se sias digne de la garda coumo lei lien gardon la plano ounte an escoundu sa cadelado, es en l'ounour de la Franço, e pèr sa glòri, qu'emé lei felibre cridarés : « Vivo Prouvènço ! »

AGUSTE MARIN.

Digitized by Google

NOVO FELIBRENCO

— Darrieramen s'es jouga, à Digno, l'oupereto de Marius Bourrelly : *Tira sa poudro i passeroun*, que lou direitour de la *Lyre des Alpes* n'a fa la musico. L'obro a bravamen plasegu, sian urous de lou coustata, e lou serian enca mai s'aquel eisèmple èro segui.

— Noste ami lou maëstro Fruchier, proufessour au coulège de Carpentras, bouto la darriero man à la musico de l'opera *La bello Magalouno*, dóu meme autour.

— Lou 19 de jun, uno felibrejado superbo s'es dounado à Ville-d'Avray, encò de l'editour Lemerre, en l'ounour de noste Capoulié.

— E peréu en l'ounour dóu Capoulié, *la Cigale* a douna, lou 7 de juliet, un banquet magnifique au restaurant Richard, Palais-Reiau.

— La *Revue de l'Aude* vai publica *La cofo de santo Catarino*, pouëmo erouï-coumi d'En Achile Mir.

— *La Tradition* a douna dins soun numerò 1, *Li trèvo de la Niue*, de Frederi Mistral, tira de l'armana prouvençau de 1885.

— Lou Counsèu municipau de Sant-Canat a decida d'auboura uno estatuo au Baile Suffren, lou celèbre marin subrenouma : lou mèstre dis Anglés, qu'èro nascu dins aquelo coumuno en 1726,

MARIDAGE FELIBREN

— Lou sendi d'Aquitàni, lou comte Ramoun de Toulouso-Lautrec, vèn de marida sa chato Mello Filipino de Toulouso-Lautrec, emé moussu lou baroun de Gouttes ;

A Barcilouno, noste ami lou felibre Francesch Matheu, se vèn peréu de marida emé madamisello Joaquima Sadó.

Nòsti coumplimen i bèu nòvi e que santo Estello lis afourtune !

A PAREIGU ;

— A Mount-Pelié : *L'obro del Priu de Celo-Nobo*, leva de ridèn dóu felibre Pau Gourdou, d'Alzouno.

— *Las fèstos del Felibrige*, pouëmo en vers le rgadoucian, dins lou parla de Margoun, dóu felibre A. de Margon. I'a forço biais, proun esperit e ié flamejo mai-que-mai l'amour de la terro mi ejour nalo e de sa parladuro.

Digitized by Google

A Paris, encò de Lemerre : *Calendau*, de Frederi Mistral.
— — *La Cigale*, numerò unen, publica à l'óucasioun di fèsto d'à-z-Ais.
— *L'Inde à fond de train*, de l'ajudaire de la Mar, Jan de Pontevés-Sabran ; escourregudo magnifico à través li pople de la terro dóu Soulèu.
— A Digno : *Le Père aux oiseaux*, dóu felibre Dounin Gorde, pinturo de mour loucalo galantamen virado.
— A Draguignan, encò dóu felibre Rouvier : *Le roi des Tambourinaires*, responso à n-Anfos Daudet.
— En Avignoun : *Lou Cantico de Nosto-Damo de Prouvènço o di Tousco*, patrouno de Vinoun, de l'abat Leioun Spariat. Aquéu cantico a tóuti li qualita di cant poupulàri, e de segur fara grand prouado.

RAPORT

Dóu Secretàri de la Jurado

DI JO-FLOURAU DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO,

Tengu à Cano, lou 28 de mars 1887

(Seguido)

— De mencioun emé libre soun atribuïdo, dins l'ordre de merite ansin establi pèr la Jurado :

La proumiero, à M. Bastido de Clauzel, conse de Cournoun-Terral (Erau), pèr sa serenado à *Margarideta*, emé la musico qu'aparié artistamen la meloudìo e li paraulo ;

Aquéli que seguisson : — à-n-uno elegìo de M. Firmin Marin, de Marsiho, — à la pèço *Dei dos quinto es la flour*, de M. Louvis Charasse, à Bèu-Mount de Malaucèno (Vau-Cluso) ; — à l'elegìo *Pauro Nanoun*, de M. Louvis Amiel, de Marsiho ; — à *La pauro estroupiado*, de M. Ange Silvestre, móunié au moulin-nòu, en Avignoun ;

Digitized by Google

A M. Vitor Garcin, d'Avignoun, pèr *Liglenarello*; — au car fraire Fabre de San-Viatour, à Sant-Fèli-de Caraman (Auto-Garouno), pèr si *Cansounettos dei grands trabalts de l'annado*, *Cansouns dis fenejaires*, *dis segaires* e *dis bendemiaires* ; — enfin à-n-uno tiero de valènt felibre de Cano : MM. Giraud, pèr sa legèndo *Li dous aucèu* ; Ardisson de St-Paul, pèr sa *Cansoun sus Cano* ; Nourat Vial fiéu distilatour au Canet, pèr sa fablo *Lou cassaire*.

La Jurado a courouna d'uno mencioun foro concours dos pouësìo remarcablo, mai que soun en francés, d'uno anounimo oustesso dóu Gòu Juan : *Un croquis de Cannes au mois de mai*, e *Graines de pensées*.

IV. SOUNET

La Jurado n'a coumta 44 dins la targo.

Aurié desira que li rigouróusi lèi d'un pouëmo que se debano dins quatorge vers, siguèsson generalamen mies coumpresso. Li pouëto óublidon trop que sènso idèio finalo que couroune li tercet e li quatrin, lou sounet n'en es plus un, e devèn un moussèu ourdinàri de pouësìo : lou cabussa finau es l'amo dóu pouëmo petrarquesc.

Avèn decerni lou pres, la medaio d'argènt, au felibre Enri Bouvet, d'Avignoun, pèr sa tiero de sèt sounet sus *Arle*, *lou Destin*, *l'Amour*, etc., qu'a lou mies segui li règlo sounetico.

Li tres medaio de brounze soun baiado à tres pouëto deja courouna dins lis àutri seicioun : MM. Firmin Marin, pér dous sounet: *la maire* e *à-n-uno damisello* ; Ourdan, pèr soun sounet *A Cano*, e Lescure, pèr quatre sounet, que lou mai poulit es *A-n-uno estello*.

Digitized by Google

Li mencioun, emé libre prouvençau, se soun atribuïdo i sounetaire que veici : MM. Bernard Telismard, de Perigus: *Un raioun de soulel en plen iber*, Enri Plesant, d'Iero : *Per que t'en vas*, em'un autre, Enri Giraud de Cano : *Li parpaioun* ; A. Richier, de Faïenço : *Jean Rieufe de Cano* ; Glaude Rogues à Ribaute (Audo), quatre sounet en narbounés sus li principàli fèsto de la Santo-Vierge ; Albert Bernard, de Cano : sounet umouristi *A la coumaire Nanoun*, e Palut, barralié à Bergerac, sounet qu'a pèr titre *Filosofio*.

V. GALEJADO EN VERS

I'a proun agu mandadis dins aquesto seicioun. Es de regreta que quàsi tóuti li galejaire, pèr amusa si legèire, se tènon i causo groussiero e souvènt soun sènso respèt. Pèr galeja e pèr rire, es pas necit de s'arresta au realisme vulgàri de la vido e de boulega li pudentarié : li courrèire l'an trop óublida ; tambèn la Jurado n'en a recoumpensa que tres.

Uno medaio de brounze s'es dounado à la galejado *Lei ceriso*, d'un anounime, qu'aurié agu uno medaio argentalo, s'aguèsse emplega soun esperit e soun talènt à quicon de meiour goust ;

Uno autro medaio de brounze à M. Ourdan, de Toulouu, pèr *Enca 'n pau de bello-maire ;*

E uno mencioun emé libre, à M. Amiel, de Marsiho, pèr *Jan-Louis e Nourat, Sant Pèire*, e *Lei cènt escut.*

(A segui)

Digitized by Google

DOUCUMEN

IV

MANTENÈNÇO D'AQUITANI

BURÈU :

Sendi : Comte En Ramoun DE TOULOUSO-LAUTREC.

Vice-Sendi : En Firmin Carle DE CARBONNIÈRES, En Aguste CHASTANET, e Chapòli LACOMBE.

Secretàri-Tresourié : En Fr. Carle DE CARBONNIÈRES.

1. *MAJOURAU*

Bladé, Jean-François, cours St-Antoine, 39, à Agen, Lot-et-Garonne.
Carbonnières (Firmin-Charles de), à Lavaur, Tarn.
Castela, Jean, moulin de Loubéjac, près Montauban, Tarn-et-Garonne
Chabaneau Camille, à Nontron, Dordogne.
Chastanet, Auguste, percepteur, à Sarlat, Dordogne.
Couture (L'abbé Léonce) prof. à l'Institut catholique, à Toulouse.
Roux (L'abbé Joseph), chanoine, à Tulle, Corrèze.
Tamizey de Laroque, Philippe, à Gontaud, près Marmande, Lot-et-G.
Toulouse-Lautrec (Comte Raimond de) chât. de St-Sauveur, p. Lavaur.

2. *MANTENÉIRE*

Alibert, Jean-Louis, pharmacien, à Requecourbe, Tarn.
Armagnac de Castanet (Comte d'), à Saint-Côme, Aveyron.
Bellissen-Benac (Baron de) à Foix, Ariège.
Besse, Edmond, rue de la Roussille, 55, à Bordeaux.
Boissin, Firmin, réd. en chef du *Messager de Toulouse*, à Toulouse.
Byrne (Edward O') chât. de Taffi, par Cornebarrieu, Hte-Garonne.
Byrne (Henry O') » » »
Buisson, Benjamin, à Mussidan, Dordogne.
Baylac (L'abbé) à Caussade, Tarn-et-Garonne.

Digitized by Google

Cabibel (L'abbé) recteur à Montardit, Ariège.
Cabié, Edmond, à Roqueserrière, Haute-Garonne.
Carbonnières (François-Charles de), à Castres, Tarn.
Cassagnes (L'abbé Henri), recteur de Sapiac, par Montauban.
Cazes (Baron de), à Albi, Tarn.
Doumenjou (L'abbé), recteur à Saurat, Ariège.
Doumenjou, Paul, avoué, à Foix, Ariège.
Dresch, doct. en médecine, » »
Ferrand (L'abbé), recteur à Baurech, Gironde.
Gardet, Jacques, rue de Fleurus, 25, à Paris.
Henry, président honoraire, à Muret, Haute-Garonne.
Heretié (L'abbé), curé de la Madeleine, à Cahors, Lot.
Labatut (L'abbé), recteur à Montferrier, Ariège.
Lacombe, Hippolyte, grand' rue, à Caussade, Tarn-et-Garonne.
Lafond, Jules, à Saint-Girons, Ariège.
Lauzeral, Casimir, à Guiddal, par Rabastens, Tarn.
Le Play, docteur, à Vigen, Haute-Vienne.
Lagan, James, à Montels, par Caussade, Tarn-et-Garonne.
Marigny (Jean de), 8, Grand-Rond, à Toulouse.
Martin, Achille, homme de lettres, à Foix.
Olivier, Erasme, greffier, à Cuq-Toulza, Tarn.
Pelisson, Henri, à Arette en Baretous, Basses-Pyrénées.
Prouho, Paul, peintre, à Rabastens, Tarn.
Rivières (Baron Edmond de), chât. de Rivières, par Gaillac, Tarn.
Rolland, Jules, avocat, à Albi, Tarn.
Rougerie, Adolphe, à La Bachellerie, Dordogne.
Rouquet, J., peintre, à Cahors.
Rossignol, Elie, à Montans, près Gaillac, Tarn.
Sarlat, Ludovic, greffier du Tribunal, à Sarlat, Dordogne.
Soupa, François, propriétaire, à Caussade, Tarn-et-Garonne.
Yonet, Jean, aux Calciers, par Montech, »

Lou Gerènt : J. Momné,

Paris, Imprimerie Noizette, 8, rue Campagne-Première

Digitized by Google

CROUNICO

LA CIGALO

Aquéu pichot bestiàri que regalo lou Miejour de si cant e que musiquejo, au souleiant, sus lis amelié, lis amourié e li pin de Prouvènço, tambèn, en plen Paris, fai soun ramage.

Un de nòsti felibre li plus valènt e di mai arderous, Maurise Faure i'a 'no dougeno d'an, groupè en assouciacioun literàri, souto lou noum de *la Cigalo*, tóuti li miejournau que, dins la capitalo, avien à cor de lucha contro la centralisacioun fourçado que menaçavo de tout nivela e de tout destrurre.

Aquelo bello Soucieta que travaio tant fieramen pèr lou mantenemen de la lengo e dis us naciounau, fasié fèsto l'autre jour à noste Capoulié. M. Fouquier, que n'es lou presidènt, en quàuqui mot galant a fa la benvengudo à sis oste; Pau Areno a pièi pourta la santa de M. Enri Fouquier, em'acò Frederi Mistral, s'aubourant, a parla coume seguis :

Messiés li Cigalié,

Vouliéu, iéu tambèn, coume Pau Areno pourta 'n brinde au valènt presidènt de *la Cigalo*, M. Enri Fouquier, lou gént escrivan francés, l'ardènt Prouvençau, l'ami di Felibre, que faguè tant noublamen, en Arle, i'a quàuqui jour, trelusi l'esperit miejournau, i fèsto dounado en l'ounour d'Amadiéu Pichot, e parlè tant poulidamen que lis iue di chatouno beluguejavon de plesi e que si bouqueto èron mai roso, mai riserello que jamai.

Aquéu brave majourau d'Areno m'a rauba moun brinde.

Mai acò m'empachara pas de felicita de tout cor voste presidènt que, davans lou pople rouman d'Arle, coume aièr i fèsto d'Ais, a tant dignamen representa *la Cigalo*, e a fa pièi au Capoulié l'ounour e l'amistanço de veni, tout malaut, turta lou vèire em'éu en l'ounourz de la Prouvènço.

Digitized by Google

Aro, se parlavian un pau de la cigalo, aquelo benurado e bèn amado bestiouleto, que canto d'aquesto ouro, avau dins lou Miejour, pèr escarrabiha li meissounié e li caucaire.

Ah ! coume avès bèn fa, o Cigalié, de la prene pèr simbèu, elo que viéu d'eigagno e de soulèu, e que, pecaire, mor, entre que canto plus.

Uno fes, disien li Grè, l'Aubo toumbè amourouso d'un bèu drole que ié disien Titoun. Or, un matin qu'aquest èro dins li bras de l'Aubo, elo ié demandè dequé i'agradarié lou mai. « Voudriéu jamai mouri, » respoundeguè Titoun, e Titoun, dis la fablo, vengué viéi coume li bàrri, talamen qu'escranca e acarcaviéii, à la fin preguè l'Aubo de lou deliéura dóu vieiounge ; e aquesto, pietadouso, lou tremudè en cigalo.

La cigalo, pèr lis ancian, èro dounc, lou vesès, un simbèu d'immourtalita. Ansin n'avèngue de la Cigalo de Paris, pèr la glòri de la Prouvènço.

Quand me rapelle ! fau que me counfèsse d'un pecat qu'ai sus lou cor. Es-ti pas bèn verai que, quand erian pichot, t'agantavian, o cigaleto, e te metian la paio au quiéu e piéi te bandissian à l'aire !

Ah ! coume sias plus brave, Cigalié de Paris, vous-àutri que l'aparas e que la fasès ama de tóuti !

Mai, tenès, perqué sian à parla de cigalo, fau que vous digue uno nouvello. Couneissès bèn lou grand felibre que nouman entre nous-autre *la Cigalo dóu Ventour ?* noste fraire Fèlis Gras, lou fièr cantaire de *Tolosa* emé di *Carbounié* ? Eh ! bèn, pèr lou regale de touto la jouvènço, Fèlis Gras vèn de publica soun *Romancero prouvençau*, un recuei delicious de cantadisso flamo. Fèlis Gras es de Malo-Mort, e li gènt de Malo-Mort, en estènt que soun fièr, ié dison *lis Espagnòu*.

Fèlis Gras qu'a la caro, coume dis Pau Areno, d'un galant prince mouro, a, dins soun *Romancero*, mes touto la frescour, touto l'ardènto vido e touto la coulour di roumanço mouresco.

Messiés li Cigalié, à-n-aquelo cigalo qu'eilavau se souleio subre la rusco bruno de nòstis amelié, dounas-ié voste aflat : es de voste devé de jamai óublida li que demoron au païs e que canton pèr lou pople.

Uno trounadisso de picamen de man a clava la charradisso de Frederi Mistral.

E la vesprado magnifico s'es debanado dins li vers e li cansoun à la glòri de la Prouvènço, à l'ounour di Cigalié.

JAN MONNÉ.

Digitized by Google

RAPORT

Dóu Secretàri de la Jurado

DI JO FLOURAU DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO

Tengu à Cano, lou 28 de mars 1887

(Seguido)

VI. Istòri, Rouman, Estùdi, Conte

Passen di vers à la proso. La meissoun s'anounço bello e lis espigo soun bèn maduro. Tambèn la Jurado a larga de bèu pres.

Lou brout d'óulivié d'argènt es pèr moussu Jan Fournel, de Mount-Pelié, pèr soun bèl estùdi en proso lirico : *Li fiho d'Avignoun au toumbèu de soun felibre.* Li chato e li jouvènt vènon ploura lou grand calignaire, lou pouèto de l'amour, de la bèuta. Aquéu raconte es acoumpagna de citacioun de vers d'Aubanel.

— Uno medaio d'argènt à Fèlis Lescure : sis obro de proso valon si vers. *La mignoto* es un galant tablèu campèstre ; *La premiero doulour* nous descriéu la vido d'un jouine pouèto que la mort de soun paire es soun premié plourun, e *Sus lou piue* es uno sentimentalo escourregudo au Pieloun dóu rèi.

— Uno autro medaio d'argènt à mounsen l'abat Carlavant, curat de Gars de St-Auban (Aup-Marit.) pèr soun conte poupulàri : *Lou bàbi.* Dins un estile simple e pur, l'autour nous fai segui lis auvàri dóu prince lou Bàbi, qu'uno bono fado i'a douna lou poudé de recoumpensa la femo que l'acetara pèr espousaire.

Digitized by Google

— An óutengu 'no medaio de brounze, mes-iés Funel, de Vènço, pèr soun *Espassejado is isclo d'or*, descricioun de talènt dis isclo Santo-Margarido e Sant-Ounourat, e Amable Richier, que conto l'istòri de *Cinq païsan de Mèuno*, noun liuen de la court d'amour de Signo, sauvant soun païs de l'envasioun di Savouiard, en aclapant li cavalié enemi souto un delubre de roucas.

— Uno mencioun d'ounour à-n-Auzias Jouveau pèr si conte : *Cendrouzet*, revira de Carmen Silva, e *Moun testamen*, tóuti dous agradiéu e bèn escri.

VII. Galejado en proso

Li sujèt soun mies esta chausi e soun generalamen plus literàri que dins li galejado en vers. N'en soun pas mens riserèu e galoi.

Vounge pèço soun courounado :

Uno medaio d'argènt e uno de brounze revènon au jouine e valènt Maurise Raimbault, pèr sa sceno galoio de *La courreiciounalo à Marsiho*, e pèr *Li coulico de Bidounflet*, qu'èro aquéu Bidounflet un ancian zouavo, devinaire de tèms, dóu plan de Grasso ;

Uno medaio de brounze à M. Faraut, direitour de la posto à Vènço, pèr soun istòri d'un *Païsan de Coni* que vai vèire soun enfant, avoucat à Turin, e qu'aquest ié fai crèire, pèr lou faire entourna à l'oustau, que li niue de Turin soun de vint e quatre ouro ;

E uno autro à M. Edouard Marrel, de St-Roumié, pèr *La bouito di letro*, conte d'un gavot que prenié la pipo ensignadouiro d'un burèu de taba pèr la bouito de la posto ;

Digitized by Google

De mencioun emé libre prouvençau soun pièi decernido i galejado de messiés :

Enri Giraud, de Cano ;
Leopold Roques, à Vènço ;
de Barruel, à Paris ;
Bernard Telismart, à Perigus ;
Louis Amiel, à Marsiho ;
E Isidor Long, ancian proufessour, à Peirrovert, que s'es destingui mai que d'un cop i jo flourau de Prouvènço o de Lengadò.

VIII. Estùdi sus la lengo o l'istòri prouvençalo

Nous veici à la darriero jouncho.

La Jurado a decerni uno grando medaio de brounze au memòri sus la *Phonétique mentonnaise*, de M. James Bruyn Andrews, à Mentoun, qu'a deja publica un parié travai sus li voucalo dins la Romania.

Aquel estùdi scientifi es plen d'interès, raport à la pousicioun intermediàri dóu mentounés entre lou prouvençau e lou genouvés. En escrivènt li formo dóu souto-dialèite de Mentoun, l'autour s'es counfourma i règlo darriero de la representacioun di son.

La joio finalo es pèr madamisello Felicìo Arène, ourganisto à Souliés-Pont (Var), qu'a uno mencioun d'ounour pèr soun *Eloge de Saboly*. Uno femo e uno musicairis pòu mies que d'autre aprecia li pùri meloudìo dóu celebre nouvelisto prouvençau. Daumage que l'autour nous ague baia qu'un tros de soun obro.

Digitized by Google

∴

Ma messioun de rapourtaire es coumplido.

Uno refleicioun, midamo e messiés, pèr claure moun pres-fa :

Aro, à-n-aquéli que vous diran que la lengo prouvençalo a plus ges d'aveni, que nosto parladuro naciounalo a viscu soun tèms, ié poudrés respondre que se soun tapa lis auriho, pèr noun ausi li cènt e cènt milo voues que, dis Aup i Pirenèu, di Ceveno à la mar, fidèlo à santo Estello, fan clanti lis èr dis armounìo melicouso di cant prouvençau e di noumbrous dialèite de la lengo d'O ; ié dirés que se soun tapa lis iue, pèr pas vèire l'esplendour de noste soulèu miejournau, qu'espandis soun lum en rai pouëti sus li bouco de nòsti femo e de nòsti felibre ; ié repetirés que noun coumprenon ço que l'amo umano esprovo de jouissènço à traire si pensado, sis aspiracioun, si pantai, dins lou parla dóu terradou ; que noun coumprenon ço que li cor atrobon d'ardour, de valènço, d'erouïsme au rampèu di voues de soun brès ; e, finalamen, ié moustrarés que, fiéu dóu soulèu, digne felen de si rèire latin, li Prouvençau an un sang de raço que reviéu dins cado generacioun mai caud e mai generous ; ié moustrarés qu'an uno sabo de fiò que regreio tout à soun entour, e subre-tout qu'an agu toustèms l'afougamen de soun parla natau : lis óuvacioun entousiasto qu'avès facho, aièr e vuei, à nòsti grand mèstre, lis inmourtau Roumanille e Mistral, n'en soun la provo manifèsto.

Digitized by Google

I'a quàuqui jour soulamen, uno autro rèino de la Mediterrano recebié 'mé li mémis aplaudimen freneti noste ilustre Capoulié; lou valènt presidènt de l'Acadèmi de Marsiho sàludavo Mistral coume l'encarnacioun de l'engèni prouvençau, e soun obro coume l'escolo dóu meiour patrioutisme.

En efèt, vès-eici quatre centenau d'annado que la Prouvènço s'es libramen unido à la Franço. L'unioun se faguè de cor e de voulounta; mai, s'avèn larga à la courouno de Franço li jouièu de nosto courouno coumtalo, avèn garda pèr noste fièr pople la liberta e li benfa de sa lengo propro.

Dempièi d'alor parlan dos lengo, mai n'avèn qu'un cor. Quand dins quàuqui jour festejaren, à-z-Ais, souto la presidènci de l'incoumparable felibre de *Mirèio*, lou quatren centenàri de nosto unioun franco-prouvençalo, se redira ço que n'avèn cessa de prouclama : que, se li Prouvençau amon soun terraire, aquel amour lis adus à-n-aquéu de la grando Patrìo. Car, nous fisant en Diéu, avèn l'espèro d'un aveni ravoi, e voulèn tóuti, mai que mai, lou triounfle e la glòri de nosto caro nacioun : la Franço !

CHAPÒLI GUILLIBERT

NOVO FELIBRENCO

— Noste counfraire En Gabriéu Azaïs, de Beziés, a perdu sa sorre, madamo Louiso-Gabriello Sabatier-Azaïs.

— Lou felibre Louis Amiel, de Marsiho, vèn de perdre sa chato : madamo Marìo Bedouin.

Prenen grando part à si dòu.

Digitized by Google

— Noste Capoulié, qu'èro à Paris dempièi lou mes de jun, es de retour à Maiano desempiéi l'autro semano.

— Avans soun despart, li Felibre de Paris i'an fa soulennamen remesso de soun bust en brounze, obro marcanto de l'estatuaire tarascounen J. B. Amy, óufert pèr souscricioun à l'autour de *Mirèio*, pèr sis amiradou e sis ami.

— La novo edicioun dis *Isclo d'or*, que s'estampo encò de Lemerre, dounara tóuti li pèço destacado que Frederi Mistral a coumpausado dempièi la darriero edicioun d'aquelo obro.

— Noste sòci Enri Ponthier, estatuaire à-z-Ais, vèn de reçaupre lou titre d'óuficié d'acadèmi.

— Dos felibrihouno vènon de naisse à l'Escolo dóufinenco : Madaleno Chalamel e Mirèio Viel. Benastrugan sis urous paire, e pregan santo Estello, qu'es tant gènto fado, de traire dins si bressolo lou plus bèu rai de soun front luminous.

— L'autour dis *Auvàri de Roustan*, lou felibre Autheman, de l'Islo, vai edita en un voulume sis obro coumplèto. Aquéli que i'agrado la bono e sano pouësio, lou rire galejarèu e la joio franco podon souscriéure à-n-aquéu libre, encò de l'autour e au burèu de la revisto, au pres de 3 f.

— Avèn l'ur d'anouncia à nòsti legèire que dounaren de tèms à autre uno seguido de *Pichòti Biougrafio prouvençalo*, d'En Anfos Michel.

A PAREIGU ;

— A Barcilouno : *Lo somni de sant Joan*, (lou sounge de St-Jan) nòu pouëmo de mounsen Jacinto Verdaguer, parti en quatre cant : *Lou Preludi, Celistia*, (Lusour celestialo) *Albado*, (L'aubo) e *Sol-ixent* (Soulèu levant). L'autour de la *Atlantida* e de *Canigó* à bouta tout soun engèni e tout soun cor à-n-aquelo obro e a canta leu bèu Pantai sant-janen dins de vers enfiouca, pious e sublime.

— A Mount-Pelié : *Les Brandebourg, ou la Prusse, son origine et ses évolutions*, dóu felibre Xavier Peyre. Aquelo obro remarcablo, l'Acadèmi franceso l'a classado dins aquéli que dèvon couneourre pèr lou pres Marcelin Guerin. Souvetan la vitòri à noste sabènt counfraire.

— A Paris : *Lou darrié Dóufin* e *Florian*, d'Ernest Chalamel.

— — tira à despart dóu *Felibrige*, lou Raport dóu felibre Chapòli Guillibert, sus li Jo-flourau de Cano.

— Lou journau *La France* a publica un article flamejant de Clovis Hugues, sus lou *Romancero-Provençal* de Fèlis Gras.

— Dins *L'Art français*, i'a lou retra e la biougratio de Mistral.

— Lou *Petit Marseillais* e lou *Soleil du Midi* an signala l'aparicioun, à Marsiho, d'un voulume de pouësio, titoula *Velo blanco*, de la gènto felibresso Bremoundo, de Tarascoun (madamo Gautier).

Digitized by Google

US E COUSTUMO DI RÈIRE

SANT JAN

E

LES FUEC DE SANT JAN DINS LES AUP

(Parla dóu Gapencès)

Si fasèn soubro des festenaus de Noste-Segne e de la Vierge, n'èi gis d'autro fèsto, pèr èsse universalamen poupulàrio, que pouguèsse s'apariar emé aquelo de sant Jan.

Sènso coumtar les endrets qu'an pres especialamen aquéu jour pèr lour voto festadiero ; sènso coumtar lei mestièiraus que sant Jan n'èi lou priéu ; sènso dire qu'èi bouen contro lou mau-de-terro, la pòu, lei deibords, la grèlo e milanto magagnei des troupèus e dóu mounde, pouièn afourtir que lou sant de l'agnèu, embé sa bandeirolo floutarello, à mita nus dins soun aus de lano, èi lou patroun bèn ama de tóutei nouéstei vilages que d'apercici n'en fan tant gaiamen la vogo.

Pèr menar les chausos à-de-rèng, fau dire, de primo abord, que sant Jan, o Juan, èi la persounificacien memo de l'estiéu e dóu grand soureias. Es ansin qu'en fàci dóu nevier espetaclous, quand c'èi avèn tant de nèu, lei vièis fan coume acò :

Sant jan vendrè
Que la gararè.

Digitized by Google

E quand lou tèms, anevassi, rèsto bouchard e sourne, dison mai :

Lei bèus jours, sant Jan les adurè !

E quand uno recolto a l'èr d'èsse reiroujo, eles, emé counfiançe :

Sant Jan dessus li passarè
Que la maourarè.

Es que :

l'èr sant Jan
Un jour li vau un an.

N'es pai de bouen uel que lou pople veirié lou tèms s'einivourar e s'aplujir pèr lou 24 de jun :

La plueio de sant Jan
Adus ni vin ni pan ;

istènt que lei blad e la vigno soun en flour, e pièi que fau faire fèsto.

Sant Jan èi subretout la grando journa de la pastriho. Aquéu jour garnisson lou flascou, e dins la tasco li bòton de que viéure. Aquéu matin, se lavo lou bestiàri, e se fai lou grand assariàgi pèr que tout l'an l'aver pasquaire e proufite bèn. Es tau jour que, dins proun païs, lei meinagiei nomon lei bailes que van su les àutei mountagnos faire estivar lou troupèu de la coumuno.

Ai vist, un cop, la nouminaciéu d'un *chabrier*. Lou gardo avié passa pèr viero, troumpetant emé sa *corno* d'anar à *Pouerto-novo* pèr l'eleciéu de la chabrarié. Èro su la toumba dóu jour. Les chausissèires, omes e fenos, èron setas, d'un cousta, su lei sètis de pèiro, e de l'autre caire, les afaciant, se tenien candidats e candidatos. Aqui se discutissec publicamen e les parsounos e la pàio : beilavon trento sòus, n'en vourien cranto ; beilavon uno mousso pèr chabro, n'en vourien doues. Pièi se parlec dóu civaier de blad, des ueus e dóu mourcèu

Digitized by Google

de jamboun que revendrien au chabrier.... anfin, basto ! es uno vièio pastresso que gagnec : s'apelavo *la Matiasso.* E lou lendeman emé de crèto, d'arcano e d'autro tenchuro, les pintrei de l'endrets avien empinturlura su les pouertos e lei muraios, la novo gardarello de la chabruno. E quaucun dissec : *Eh bèn, aquest an, les chabris riscon rèn des aiglos, que* la Matiasso *servirè d'esparantau.* La bèuta de *Matiasso,* voui dirèi, n'èro pai de proumiero lèvo.

Es paimens verai qu'acò's ista la darriero chabriero de moun païs, e quand pouguec plus faire, la pauro Goto dóu Catarin dissec em' uno lagrimo : *Voudrié mieis que n'aguessian plus de prefèt, que d'aguer gis de chabriero !*

Aquéu jour chascun des pastres fau qu'arribe lou bèu proumier pèr larjar soun bestiàri. Cuberto de soun eigagno la flour de sant Jan engraisso l'ouvino, e chasco goura li fai venir d'ancho.

Ah ! malur ou peresous que se desenjasso lou darrier : les àutrei li fan la figo en badant :

Pecoro, pecoro,
Lumaçoro, lumaçoro !

E tout l'an li traion aquéu soubriquet desounouraire. Es pèr eivitar taro moucarié, que bèn de pastres an suen de couijar defouero ; ansint fasian dóu mens dins lou tèms que gardavou.

Es aquéu jour que se manjo la brousso tèndro, e que, chascun pèr soun sóule, dèu béure de la. Les vesis an lou dever de n'en prouvesir les paures. Oh ! lou la de sant Jan, qu sab de quant de malandros preservo !

De bello ouro, aquéu matin, se vai prendre dessu lei fraisses les tantaridos oudourantos, e se vai culir

Digitized by Google

d'erbos e de flours de touto merço. Que d'erbos e de flours sant-Jouanenchos ! E la boueno medecino d'antan, vaqui de quau s'amagestravo.

E l'eigagno, l'eigagno de sant Jan ! rèn de parier ! Tenès, lei filhounei, lei dameiseletos, eh bèn, sènso que dengun lour ague jamai dich acò, — es que acò se dis ? — sabon toutos qu'aquelo bello eigagno perlejanto lour fai venir la pèu lisco, claro e blancho, e lei rènde jòlios coumo l'aubo roubineto à la pouncho dóu jour..... E si soun matinousos ; e si troton lèu, lèu ; e si courron d'escoundous en quauco ribo tepouso ! Voui n'en disou pas mai....

E si quauquento s'èro eissublia dins lou souem-souem, sarié parmés à sei justèms d'anar li traire un pechier d'aigo fresco dins sa chaudo neneto... Mès acò s'es quasi jamai vist !

Un an, (es uno bravo vièio de quatre-vint que m'a coumta l'afaire) à X..., un païs que se li crèi pas es fatorgos... vès-t-eici qu'un bèu matin, lou matin de sant Juan, tout lou mounde s'aviso pas ti que les prats soun estrassas, eivouiras, poutrassias ; lou fen semblavo un eiròu, e dengun poudié saupre coume n'anavo..... Anavo qu'avien la rougno..... una rougnasso que se gratavon e se fretavon, grato que tu gratarès, freto que tu fretarès, e gis de remèdi. (Dins un païs amoussuri, lou sóupre, de segur, sentié pas proun la girouflèio.) Alor, qu'avien fa mei boujarrous ? — Eh ! tout acó s'èro ana ventoura dedins l'eigagno de sant Jan ; e si boutèron perdre lour fen en se li fringouriant, fouguèron bèn uroui d'èsse desenrougnas... Eto ! pièi, un pau de vergougno a lèu passa !

(A segui) FRANCÈS PASCAL.

Digitized by Google

DOUCUMEN

V

MANTENÈNÇO DE LENGADO

BURÈU :

Sendi : En Frederi Donnadieu

Vice-Sendi : En Albert Arnavielle, En Aleissandro Langlade, En Achilo Mir e Justin Pepratx.

1. *MAJOURAU*

Arnavielle, Albert, rue Rigaud, 7, à Montpellier, Hérault.
Azaïs, Gabriel, rue descente de la citadelle, 2, à Béziers »
Donnadieu, Frédéric, rue de l'argenterie 64, » »
Fourès, Auguste, rue de la Colombette, 35, à Toulouse.
Gaussen, Paul, bibliothécaire de la ville, à Alais, Gard.
Glaize, Antonin, professeur à la Faculté de Droit, à Montpellier.
Laforgue, Camille, à Quarante, Hérault.
Langlade, Alexandre, à Lansargues, Hérault.
Mir, Achille, directeur de la Trivalle, à Carcassonne. Aude
Roque-Ferrier, Alphonse, rue St-Louis, 9, à Montpellier.
Roumieux, Louis, villa des félibres, chemin des rêves, à Montpellier.
Sans, Junior, rue Clerie, 4, à Béziers
Tourtoulon (Baron Charles de) à Valergues, par Lansargues, Hérault.

2. *MANTENEIRIS*

Mme Mathilde Soubeiran, à Saint-Geniès-de-Malgoirès, Gard.

3. *MANTENÈIRE*

Allien, Justin, conseiller général, à Montpellier.
André, Alfred, agent-voyer, à Nimes.
Arnaud Tindel-Azam, propriétaire, à Maurassan, Hérault.
Asperges, Lucien, à Luc-sur-Orbieu, Aude.

Digitized by Google

Auzière, Clément, propriétaire, à Saint-Laurent-d'Aigouze, Gard.
Ayraud, Jean, propriétaire et maire, à Cruscades, Aude.

Babou, Henri, avocat, à Puicherie, par Moux, »
Bard, Louis, Grand' rue, 6, à Nîmes.
Bastide de Clauzel, maire, à Cournonterral, Hérault
Baud, pharmacien, rue de la Madeleine, à Nîmes.
Baume (le président Maxime de la) rue des Trésoriers, à Montpellier
Bergon, François, négociant, à Montblanc, Hérault.
Bernard (Georges de) propriétaire, à Béziers, »
Bertrand, Isidore, correspondant du *Messager du Midi*, à Béziers
Bézard, David, propriétaire, place de l'Esplanade, à Nîmes.
Blay-Cahuzac, propriétaire, à Florensac, Hérault.
Bonnet, Louis, propriét., boulevard de la promenade, 4, à Béziers.
Bousquet, Alphonse, député du Gard, à Paris et à Nîmes.
Bousquet Louis, maire, à Colombiers, Hérault.
Bouyala, Isidore, propriétaire, à Valros, »
Bruel, Joseph, professeur au Collège, à Perpignan.

Cabrières (Sa Grandeur Monseigneur de) évêque de Montpellier.
Capdeville, Paul, plateau des Poètes, à Béziers.
Castelnau, J. H. entrepreneur, quai du Pont-neuf 15, à Cette, Hérault.
Cavallier, Charles, boulevard St-Guilhem 12, à Montpellier.
Cazal, Léon, ancien notaire, à Perpignan.
Cazal, François, propriétaire, à Sainte-Valière, Aude.
Cazalis (docteur Frédéric) rue des grenadiers, à Montpellier
Cazalis, Georges, à Montpellier.
Chabal, Camille, receveur des domaines, à Uzès, Gard.
Chassary, Paul, professeur à l'Ecole Normale, à Montpellier.
Clédat, Léon, professeur à la Faculté des Lettres, à Lyon.
Constans, Louis, » » » à Aix-en-Provence.
Copy, Emmanuel, ancien percepteur, à Orange, Vaucluse.
Coste (docteur Charles) à Saint-André de Sangonis, Hérault.
Coste, Eugène, ancien maire, à Nissan, Hérault.
Crozals (Alban de) rne des Prêtres, à Béziers.

Digitized by Google

Dessales. Hubert, propriétaire, à Montagnac, Hérault.
Destremx, Léonce, ancien député, chât. de St-Christol, p. Alais, Gard.

Eyssette, Henri, au Mas-de-Vert, près Arles, B.-du-Rhône.

Finestres, Emile, agent-voyer, à Coursan, Aude.
Fournel, Jean, rue Rigaud, 7, à Montpellier.
Fulcrand (colonel Charles) rue Boussairoles, à Montpellier.

Gavaudan, pharmacien, rue de la Loge, »
Gemp-Pernod, Emile, à Lunel, Hérault.
Giron, Aimé, 97, rue des Aubépines, à Bois-Colombes, Seine.
Glaize, Paul, préfet de la Loire-Inférieure, à Nantes.
Gleizes, Clair, juge de paix, à Aups, Var.
Gleizes, Etienne, rue Laurens, à Montpellier,
Gourdou, Paul, pharmacien, à Alzonne, Aude.
Grégoire, J. à Saint-Adrien, par Servian, Hérault.
Gros, Charles, cours des Casernes, 28, à Montpellier.

Jouy de Veye, Adolphe, littérateur, à Carcassonne, Aude.

Lagarrigue, Maurice, banquier, à Béziers.
Lartigue, Alexandre, au Raincy, Seine-et-Oise.
Laurès, Jean, propriét. à La Grassette, par Villeneuve-les-Béziers.
Léotard, Saturnin, libraire, à Clermont-l'Hérault, Hérault.

Malignon (l'abbé Célestin) curé d'Arre, par Le Vigan, Gard.
Margon (Vicomte A. de) chât. de Margon, par Roujan, Hérault.
Marsal, propriétaire, à Ornaisons, Aude.
Marsal, Edouard, artiste-peintre, rue Astruc, à Montpellier.
Martinon-Martin, rue de la Madeleine, 13, à Nîmes.
Martin-Vilarel, fabricant de draps à Bédarieux, Hérault.
Michel d'Azémar, Adolphe, chef de gare, à L'Isle-sur-Sorgue, Vaucluse.

Noguier, Louis, bibliothécaire de la Société archéologique, à Béziers.

Ollivier, Hippolyte, greffier de la Maison centrale, à Montpellier

Pepratx, Justin, rue du quai, 5, à Perpignan.
Peyre, Xavier, ancien maire, à Bédarieux, Hérault.
Peyrusse, Adam, propriétaire, à Ornaisons, Aude.

Digitized by Google

Peyrusse, Eugène, ancien député, à Névian, Aude.
Piat, chancelier du Consulat français, à Andrinople, Turquie d'Asie.

Revel (l'abbé Pierre) curé de Villemagne, Aude.
Revoil, Henri, architecte du Gouvernement, à Nîmes.
Ricard, Alphonse, Sous-Intendant militaire, à Nevers, Nièvre.
Roussel, Théophile, sénateur, à Paris.
Roux, Antoine, ancien conseiller général, à Lunel-Viel, Hérault.
Rulland, Auguste, rue de la Commune, à Béziers.

Savignol, Léon, agent général de la Nationale, à Béziers.
Salaman, Jacques, propriétaire, à Coursan, Aude.

Théveneau, Louis, » à Béziers.
Thourel, Henri, avocat, à Marseille.
Tisson (Baron), à Montpellier.
Tolra de Bordas (Monseigneur), à Ille-sur-Tet, Pyrénées-Orientales.

Vaschalde, Henri, homme de lettres, à Vals, Ardèche.
Vergne, Louis, rue du Manège, 11, à Montpellier.
Vialettes (docteur Auguste), à Montbazin. Hérault.
Vidal, Jean, propriétaire, à Quarante, »
Vidal, Prosper, » » »
Viennet, Albert, » à Béziers, »
Villié, Antoine, facteur des postes, à St-Geniès-d'Olt, Aveyron.

NOUTA. — Pregan nósti sóci de legi e de se counfourma à l'AVIS IMPOURTANT de la tresenco pajo de la cuberto.

Lou Gerènt : J. Monné.

Imp. de la Soc. de Typ. - Nemarus, 8, r. Campagne 1re, Paris

Digitized by Google

CROUNICO

CATALANISTO & CANTALÉS

Lou mouvemen felibren sèmpre gagno e fai taco d'òli. S'atrovo pertout, dins noste Miejour, d'óubrié voulountous que s'atalon au relevamen di parladuro. Aièr èro lou Roussihoun, emé Justin Pepratx, l'abat Roux, Saisset, Pèire Vidal, Talrich e Bonafons menant lou brande; iuei es lou Cantal, emé Bancharel ; demian sara lou Bearn, emé Lespi, Larroque, Pellisson e d'autre, emai peréu la Gascougno, ounte Isidor Salles e Pau Labrouche, emé sa *Rebiste gascoune*, van cade dous mes jita dins lou pople la bono semenço.

Lou 8 de setèmbre, lou Roussihoun manifestavo publicamen soun amour pèr la lengo dóu brès. De jo flourau superbe se tenien à Banyuls-de-la-Marenda, en l'ounour de l'inaguracioun de Nosto-Damo de Roussihoun, que lou celèbre escultour Oliva avié divinamen escrincelado dins un blo de mabre plus blanc que la nèu dóu Canigou.

Lou Roussihoun tenènt pèr la lengo à la Mantenènço de Catalougno, e pèr lou cor à-n-aquelo de Lengadò, li sendi d'aquéli dos mantenènço avien reçaupu counvidacioun. Frederi Donnadiéu se i'èro rendu, acoumpagna dóu comte Ramoun de Toulouso-Lautrec, sendi d'Aquitàni e mantenèire di Jo-flourau de Clemènço Isauro. Lou sendi de Catalougno, mounsen Jacinto Verdaguer, i'èro vengu, segui dóu majourau catalan J. Colell, di pouèto Guimera, Ribot, e d'àutris escrivan d'elèi, delega de l'Acadèmi di Jo-flourau de Barcilouno.

Trento-cinq courrèire s'èron presenta pèr davera li joio, e, dins lou noumbre, n'i'a bèn quàuquis-un que dounon de bèllis esperanço pè l'aveni, e qu'èron vengu à Banyuls pèr reçaupre la courouno ameritado.

A tres ouro de vèspre, la sesiho literàri s'es duberto souto la presidènci de M. lou comte de Toulouso-Lautrec, qu'en quàuqui paraulo

Digitized by Google

flamejanto d'entousiasme e de patrioutisme a bouta fiò dins l'amo di Banyulen, en ié remembrant si glòri passado. Albert Saisset, lou pouèto di *Catalanado*, a enleva l'auditòri emé si vers galant. Lou raport sus li jo flourau francés, finamen escri e regouirant d'esperit e de biais, es legi pèr M. Costa ; em'acò pièi M. Justin Pepratx, vice-sendi de Lengadò, s'aubouro e, dins lou certamen en lengo meiralo, enauro la lengo catalano e l'unioun di raço latino em'uno talo elouquènci que li aplaudimen de tout l'auditòri ié provon que tóuti li cor baton à l'unissoun dóu siéu pèr aquéli dos toco meravihouso.

Alor quàuqni laureat vènon dire si pèço courounado, em'acò pièi, l'*Estudiantina catalana*, tant bèn mestrejado pèr lou fiéu de Justin Pepratx, trais si meloudìo mai que siavo, d'enterin que li gagnaire dóu Councours vènon querre si courouno, e claus la sesiho emé sa flamo *Cansó de l'Estudiantina*, à laqualo s'es apoundu pèr la circoustènci lou coublet seguènt :

A Banyuls, pople de Deu,
La amistat sembla que y nia ;
Cors oberts hi trobarèu,
En tot temps, y alegria.
Poetas y sabis à vos s'en-camina
Avuy la cansó de « la Estudiantina, »

Li counvida, qu'avans la sesiho literàri avien fraternisa 'n un banquet magnifique, à siéis ouro de vèspre s'entournavon encanta, e pourtant dins si cor la fisanço que la grano que venien de traire dins lis orto roussihounenco dounarié, lèu, lèu, uno meissoun mai que bello, e farié d'un cènt.

* * *

Dóu Roussihoun passen à l'Auvergno.

Li Cantalés an fourma 'no soucieta felibrenco, souto lou noum de *Soucieta di felibre d'Auvergno*, que soun sèti es en Auriha. M. Bancharel, direitour dóu journau *L'avenir du Cantal*, es lou butaire d'aquelo idèio, e i' avié proun tèms que la lengo meiralo i' avié gatiha lou cor, car avié 'speli quàuqui librihoun en parla cantalés, em'uno *Grammaire des patois d'Auvergne*, qu'es en quauco sorto l'istòri di prouducioun literàri d'aquéli dialèite.

Digitized by Google

Aquéli brâvi neo-felibre se soun acampa, à taulo, lou 25 de setèmbre, à l'aubergarié de Bourdèus, en Auriha, e an felibreja pèr lou premié cop em'un entousiasme qu'es pas de dire.

Vès-eici lou galant menu de la dinado :

SOUCIETAT DEI FELIBRE D'AUBERGNE

—

DESPORTI DEL 25 DE SETÈMBRE 1887

Soupo de cau ol po de tourto
Bourriòu oungit. — Burre de Mondalho

INTRADOS :

Faudo. — Combo de pouorc
Pic de Plaisso
Cap de bedèl en bourro
Pountarri. — Boutorots forcits
Pubrado de lèbre. — Coufio-bougre
Trufado. — Conto-merlou

ROUSTITS :

Pioto. — Rito. — Solado de creisselou

COUMPÒNATCHI :

Cobécou de lo Bostido
Poumpo. — Fougasso, — Graufi. — Pescotjou
Purnos toumborèlos. — Perous bondorels
Auglonos oustencos. — Nouses

PIALHO :

Roc-Costonet — St-Estèfe. — Lo Pounetbo. — Puec-Cournil

(AURÈN LO COBRETO)

Lou coumita d'ourganisacioun de la felibrejado avié decida :

1. Qu'un pres sarié óufert à-n-aquéu di counfraire qu'aurié, dins l'ate de la fèsto, parla lou cantalés lou mai pur ;

2. Qu'aquéli que i' escaparié de parla francés pagarien lou dèime ;

3. Que de permes pagant sarien douna, avans la sesiho, au pres de 10 franc, à-n-aquéli que se sentirien pas proun fort sus la lengo d'Auvergno.

E li sòu di dèime e di permes deguènt servi pèr paga li vin, es pas pèr rèn qu'an apoundu à sa carteto de la dinado : *Auren lo cobreto !* autramen di *la carlamuso* que bouto en trin, e que fara crida i Cantalés :

Digitized by Google

Auren l'entousiasme ! auren la fe ! auren l'amour ! saren felibre !

E nautre, i fraire cantalés, ié trasèn li salut courau di fraire de Prouvènço e ié cridan : Longo-mai vèngue d'óubrié valènt travaia au relevamen de nòsti parladuro miejournalo. Longo-mai s'apounde de fraire à nosto gaio farandoulo !

JAN MONNÉ.

COMTE DE GESTIOUN
Dóu Secretàri de la Mantenènço

Dempièi l'acamp de Jun 1886,

REÇAUPU :

18 escoutissoun à 10 franc.	180. »
1 » à 4. »	4. »
Soubro	1281. 20
Toutau . . .	1465. 20

PAGA :

A Barlatier, pèr empressioun dóu librihoun annau, à 500 eisemplàri	268. 75
Pèr li jo flourau d'à-z-Ais	227. 90
A Duc, pèr empressioun de circulàri	70. »
Lou secretàri a emplega pèr fres poustau, mandadis de circulàri, de libre, de medaio, diplomo, etc.	196. 25
Toutau . . .	762. 90

Balanço, au 27 de mars 1887

Reçaupu	1465. 20	
Paga	762. 90	
Soubro . . .		702. 30

Presenta pèr lou secretàri de la Mantenènço, counfourmamen à sis escrituro.

J. MONNÉ.

Vist e aprouva pèr lou sendi de Prouvènço :

Cano, lou 27 de mars 1887.

Jousè HUOT,

Digitized by Google

US E COUSTUMO DI RÈIRE

SANT JAN

E

LES FUEC DE SANT JAN DINS LES AUP

(Parla dóu Gapencés)

(Seguido)

Es l'aigo de la ribiero qu'es peréu quaucarèn de bouen. N'en fau aproufitar, davans que lou sourèu lève, pèr arrousar les pradariés e les aubres, e les plantes e lou jardinage, amai pèr bagnar l'aumaio e lou gros capitau.

Dins de païs, an-ti quauco meina coulicouso ?.. Te la prènon dins un linçòu e la van trempar dedins l'aigo medecinarello.

Si me vourès crèire, freta-voui n'en ferme d'aquelo aigo lindo, es un preservaire inmancable pèr les ues ; e si fauto d'uno precauciéu tant simplo voste perpeiage vai mau, courrès, courrès au riéu, aseiga-vous emé fe, e vosto visto subran e merveiousamen s'esclargirè.

L'aigo coume lou fuec a soun role dins les amusaments de la sant-Jan. Lou proumier qu'arribo à la fouent se gèno gaire pèr aigassar les autres que vènon. Dins lou *Chansau*, la jouinesso a ramassa, de primo-aubo, sus un serre dóu vesinage, tapo-cueu e toumbarèus, fustos e cledos, achanaus, bastieros

Digitized by Google

e basts, embé toutes les ases qu'an pougu ; e les ases bramarèus tarzon pas à bramar ; e quand lei mèstrei van querre lei grands bramaires, zóu ! de darrier la barricado, de plens ferras e de plens brocs d'aigo sus la tèsto !

Eici quaucarèn aurre :

A Gap, dès que lou sourèu traié lou mourre, autrofes, es couentro-vènt des èstrei, se li veié, lou matin de Sant-Jan, uno brancho de nouier, emai uno chardousso.

Es qu'adeja lou paire de famiho èro ana coupar la brancho e derrabar la planto mountagniero. E, lou vèspre, si la brancho s'èro flachìo, acò marcavo que lei rasis mavurarien e que lou vin sarié d'aquéu que tinto ; si, pèr couentro, les fueios trop frescóusei se passissien pas, èro provo que lei rasis deivardias, fauto de *mavuréiro*, farien qu'un vinou rasclet à faire espetougnar. E pièi, d'aquélos fuèiei sèchei, si n'èro de besoun, se n'en servien pèr betre sus li plaios. Acò peréu èro un remèdi, coume lou burre, e sustout lou bijoun d'aquéu jour que gardavon dins uno corno.

La chardousso èro l'armagna de tout l'an, pèr counèisse les idèiei dóu tèms : tant que la chardousso esbandìo restavo badanto, èro marco de bello e soulido tempouro ; quand se recrouquihavo e s'estremavo, rejouncho dins ses pougneires, èro signe que lou tèms se gastavo e que la plueio èro pèr orto. E vaqui tout belament lei baroumètres e les igroscòpei de nòstei davanciés que les avien eisament e lou coustavon gaire.

Fau-ti parlar avuro des erbàgis, des peros, des poums, dóu plantun, des afaiòus de Sant-Jan, que

Digitized by Google

les païsans apèlon : lei Jouanenc, les ajouanenchos, tarament lou pople amo de batisar les chàusei dóu noum dóu grand Batisto ?

Chascun counèis la ribambello dei Jans, la litanìo n'en fenirié pas, bèn tant qu'aquéu prouvèrbi a passa :

Qu' s pai Jan es uno bèsti !

Fau-ti rememouriar la jòlio fèsto des passeras que se fasié à Sant Jan de Gap ? Aucèus de gàbio de touto merço, li pourtavon lei gènts de la vilo ; les pastres, enribanas coume lours agnèus, adusien l'auceliho de mountagno, e lei meinai d'aperaqui de nias entièrei de passerous de baragno qu'avien esfourfouia.

Fau-ti dire qu'à Sant-Bounet, lou lendeman de sant Jan, que n'èi la vogo, se tèn la fiero de la jouinesso e des varlets ? Les fihos que li van pas, es aquelos que se farèn religiousos, e lei mèstres, pulèu que d'empeicha lei varlets e les chambriérei, es élei meme que, aquéu jour, dèvon faire l'obro.

(A segui) FRANCÈS PASCAL.

NOVO FELIBRENCO

A parti dóu 20 d'óutobre faren enqueissa, pèr la posto, lis abounamen degu, en i' apoundènt o, 40 pèr fres poustau.

— En preparacioun, en Avignoun, l'*Armana prouvençau*, pèr lou bèl an de Diéu 1898.

S'alestis peréu, à Carpentras, lou *Cacho-fió* pèr la memo annado.

— Noste valènt sòci, l'abat Imbert, bouto la darriero man à-n-un pouëmo en douge cant sus sant Gènt.

— Au mes d'avoust, li cigalo an canta à Paris, vers *Asnières*. Es li majourau Pau Arieno e Louis Roumieux que lis avien espedido à-n-un Cigalié de sis ami, e N'Albert Arnavielle avié acoumpagna lou mandadis de vers delicadamen vira que nous sarié mai qu'agradiéu de li semoundre à nòsti legèire se la plaço noun nous fasié fauto.

Digitized by Google

— L'Escolo de la Miougrano, qu'èro establido en Alès, estènt morto dempièi proun tèms, quàuqui felibre d'aquelo vilo vènon de founda uno Soucieta felibrenco que n'aura d'autro toco que lou relevamen e lou mantenemen de la parladuro meiralo.

Aquelo soucieta, dins sa sesiho dóu 31 d'avoust, a coustitui soun burèu coume seguis : Presidènt d'ounour, En Maurise Faure, felibre majourau, deputa de la Droumo ; presidènt, lou felibre Leounci Destremx, ancian deputa ; cabiscòu, lou majourau En Pau Gaussen ; secrefàri, moussu Jòrgi Levi, literatour ; tresourié, C. Castagnier, empremèire e assessour, messiés Alcide Blavet e Pèire Carli.

S'es decida, entre àutri causo, d'ourganisa uno felibrejado que se tendrié dins lou courrènt d'óutobre e à laqualo se counvidarié li noutabilita dóu Felibrige.

— L'Escolo de Lerins, à Cano, que lou Burèu de la Mantenènço vèn de ié remanda soun reglamen aprouva, s'acampara 'n sesiho generalo aquest mes d'óutobre venènt.

— La felibresso Felicio Arene, de Solliès-Pont, vèn d'óuteni uno medaio de brounze, de la soucieta di *Chevaliers-sauveteurs d'es Alpes-Maritimes*, pèr un galant travai sus li Sorre de carita.

— Lou Counsèu municipau de St-Canat (Bouco-dóu-Rose) a carga l'estatuaire prouvençau Francés Truphème, dóu bust dóu baile Sufren.

— Un o dous cop la semano, lis enfant de l'escolo d'Areto-en-Baretous (Bearn), canton la cansoun de la Coupo, emai que la canton bèn.

— Lou Counsèu generau de la Seno a refusa uno snvencioun que li Felibre de Paris ié demandàvon pèr lou bust d'Aubanèu, coume aquéu di Bouco-dóu-Rose a pas vougu ajuda la publicacioun d'un libre de temo prouvençau.

— Noste sòci Vitou Goudey, de Vaurias, vèn d'agué la doulour de perdre sa bravo maire. Prenen part à soun dòu.

— Un bon eisèmple a segui pèr li journau mlejournau : lou *Journal de Montélimar et de la Drôme*, qu'es semanié, douno cade dissato uno charradisso en lengo dóu terraire ; e Verdiglas, que l'adoubo, manco ni de pebre ni de sau.

— Lou 19 setèmbre èro, à Maiano, l'eminènt filoulogue espagnòu, Antonio Moguel, proufessour a l'Universita de Madrid, carga pèr soun gouvernamen d'ana'studia sus plaço li divèrsi reneissènço dialeitalo de l'Europo. Après uno escourregudo en Itàli, en Alemagno, en Flandro e en Bretagno, es vengu s'entreva, auprès de P. Meyer, de Roumanille, de Mistral, de Gras, de Chabaneau, etc., de tout ço que pertoco la causo felibrenco, e vai publica 'n libre aqui dessus.

Digitized by Google

— *La Semaine mondaine*, d'Avignoun, souto la plumo dóu felibre L. Roussillon, douno un article de critico sus lou *Romancero prouvençau* de Fèlis Gras.

— Un decrèt dóu Presidènt de la Republico, data dóu 4 de setèmbre, aprovo la deliberacioun dóu Counsèu municipau d'Avignoun dounant à la carriero Sant-Marc lou noum de Teodor Aubanel. Un autre decrèt avié peréu aprouva uno deliberacioun dóu Counsèu municipau de Scèus sus lou prepaus de douna lou noum dóu felibre de *la Miougrano* à l'uno di carriero d'aquelo vilo.

— Li felibre dis Aup se soun acampa en grand felibrejado, lou 15 de setèmbre. Dounaren lou comte-rendu d'aquéu festenau lou mes que vèn.

A PAREIGU ;

A Digno, encò de Chaspoul : *Promenades autour de Digne*, pinturo loucalo dóu felibre Dounin Gorde.

— En Ateno : *La garbeto*, recuei di pouësio dóu felibre Piat, cancelié dóu Counsulat francés dóu Pirèu.

— A Sant-Pau-Tres-Castèu, (Droumo), un sounet prouvençau de Jùli Blancard, sus l'inaguracioun dóu bust d'Aubanèu.

— En Avignoun, encò d'Aubanèu, e dins lou comte-rendu de l'assemblado generalo dis Escoulan de Santo Gardo, un brinde flamejant, en lengo prouvençalo, dóu felibre-abat Ougèni Imbert.

— A Perpignan, encò de Labrobe : *Ays !* elegio catalano dóu Pastorellet de la Vall d'Arles ; *Un pougnat de catalanadas*, de M. Albert Sasset, e *Recorts del Rosselló*, de Pèire Talrich.

— A Dax, cade dous mes, parèis pèr lou pople la *Rebiste gascoune*, que l'abounamen n'es à quaranto sòu pèr an.

— Dins *L'Etendard*, dóu 25 d'avoust, un article dóu gènt avoucat Coffiniéres, sus *L'amour dans la poésie provençale*.

— Dins *Le Mot d'ordre*, dóu 10 de setèmbre, un article mai que fiame de Mario Proth, sus *Nerto*.

— *Le mois cigalier*, d'avoust, signalo l'aparicioun de :

Siès-Four, sirventès patriouti de Francés Delillo ;

L'ermito de Prouvènço, pouëmo de l'abat Malignon ;

Costo-Bello, *Li noço de Guingoi*, *Felibre e ratatet*, e *lou Roudelet*, de Louis Roumieux ;

Lou cant de sant Jan lou meissounié, dóu majourau Anfos Tavan ;

Li *Fables patoises*, dóu felibre Leoùnci Destremx.

— Pareissira, lou 15 d'óutobre, lou premié numerò de la tresenco annado de la *Revue félibréenne*.

Digitized by Google

PICHÒTI BIOUGRAFÌO

I

FELIP D'AQUIN

Èro un jusiòu, nascu à Caapentras sus la fin dóu siècle XVI[a], e ié disien Mourdacai. Foro-bandi de la sinagogo d'Avignoun, vers l'an 1610, à causo de soun enclinacioun pèr lou crestianisme, lou jusiòu Mourdacai s'anè faire bateja en vilo d'Aquin, dins lou reiaume de Naple; prenguè lou noum d'aquelo vilo, partiguè pèr Paris emé sa famiho, devenguè proufessour d'ebriéu au Coulège reiau de Franço, publiquè 'n grand noumbre d'obro, e fuguè carga pèr lou celèbre Le Jay de courregi li tèiste ebriéu e caldeian de sa *Bible polyglotte*.

Lou proufié que d'Aquin tiravo de soun travai estènt insufisènt pèr surveni à sis afaire, lou clergié de Franço i'acourdè 'no pensioun, que fuguè countuniado à soun fiéu.

Noste coumpatrioto mouriguè à Paris, l'an 1650. La founsour de si couneissènço espantavo li savènt de soun epoco. Dison que sabié, à poun nouma, tóuti li verset e meme tóuti li mot de la Biblo.

Es parla d'éu dins lou proucès dóu marescau d'Ancre (Concini), e vès-eici talo e qualo qu'es racountado dins lou diciounàri d'Achard, l'aneidoto que lou pretoco :

« Item, est vérifié par informations, même par la déposition de Philippe d'Aquin, ci-devant juif, et aujourd'hui chrétien, lequel Conchine et sa femme

Digitized by Google

ont mandé à Moulins où était icelui d'Aquin chez le lieutenant criminel, que Conchine et sa femme se sont aidés de la cabale et des livres des Juifs. Etant à noter ce qu'a déposé ce d'Aquin que Conchine, en la présence de sa femme, aurait ôté un pot de chambre pour l'impureté, et emporté hors l'image du crucifix de peur d'empêchement, à l'effet que Conchine et sa femme prétendaient tirer de la lecture de quelques versets du psalme 50 : *Miserere mei*, en hébreu ; laquelle lecture ils voulaient bien faire faire par d'Aquin en la forme qu'elle leur avait été quelquefois faite par Montalto. »

(Achard, *Histoire des hommes illustres de la Provence*, tome I, p. 28, V. AQUIN).

L'obro la mai counsiderablo d'aquéu celèbre coumtadin es soun *Dictionarium hebræo-chaldæo-thalmudico-rabbinicum*, Paris, 1929, in-folio. Sis àutri publicacioun porton li titre seguènt :

1. *Racines de la langue sainte*, Paris, 1620 2. *Les explications littérales, allégoriques du tabernacle, etc.* Paris, 1624 ; 3. *L'interprétation de l'arbre de la cabale, etc.* Paris, 1625 ; 4. *Bechinath Olam, ou l'examen du monde de Rabbi Jacob*, Paris, 1629 ; 5. *Phil. Aquinatis hebraïcæ linguæ professoris lacrymæ in obitum illustris Cardinalis de Bérulle*, Paris, 1629 ; 6. *Discours du tabernacle et du camp des Israélites*, Paris, 1632 7. *L'exposition des 13 manières dont les anciens rabbins se sont servis pour expliquer le Pentateuque ;* 8. uno traducioun italiano dis *Apophthegmes des anciens docteurs de l'église judaïque, recueillis par le rabbin Siméon, fils de Gamaliel.*

ANFOS MICHEL.

Digitized by Google

DOUCUMEN

VI

Membre dóu Counsistòri Felibren de la man d'eila di Pirenèu

majourau nouma lou 21 de mai 1876 :

En Marian Aguilò y Fuster, bibliothécaire provincial et universitaire, rue Caspe, 7, à Barcelone.

En Victor Balaguer, député, ministre de *Ultramar*, rue de la Salud, 13, à Madrid.

N'Adolphe Blanch y Cortada, riera de Sant-Joan, 22, à Barcelone.

N'Antoine de Bofarull y Broca, officier aux archives de la Couronne d'Aragon, à Barcelone.

En Manuel de Bofarul y Sartorio, chef aux archives de la Couronne d'Aragon, à Barcelone.

En Damase Calvet, professeur de dessin à la *Escuela de inginieros industriales*, à Barcelone.

N'Antoine Camp y Fabrés, rue Ausias March, 133, Barcelone.

Mounsen Jaume Colell y Bancells, rédacteur de la *Vèu de Mont-Serrat* à Vich, (Catalogne).

En Louis Cutxet, rue Santa-Anna, 25, à Barcelone.

En Thomas Forteza, professeur. à Palma de Majorque, Iles Baléares.

En Théodore Llorente, directeur du journal *Las Provincias*, à Valence.

En Joan Mont-Serrat y Archs, docteur en médecine, rue de l'Hôpital, 47, Barcelone.

En Louis Pons y Gallaza, littérateur, à Palma de Majorque, (Baléares)

En Joseph-Marie Quadrado, archiviste de l'antiqne royaume de Majorque, à Palma de Majorque, (Iles Baléares).

En Vincent Wenceslas Querol, littérateur, mainteneur des Jeux-floraux, à Valence.

N'Albert de Quintana y Combis, Torroella de Montgri, province de Girone.

En Jérome Rossellò, littérateur, à Palma de Majorque, Baléares.

Digitized by Google

En Chuchin Rubió y Ors, professeur, rue Raurica, 8, Barcelone.
En Frederic Soler y Ubert, rue Portaferrissa, 13, »
En Joseph-Marie Torres y Belda, adjudant à la bibliothèque universitaire, à Valence.
En Pierre Antoine Torres, rédacteur de *La Opinion*, à Tarragone.
En François Ubach y Vinyeta, rue Mercaders, 32, à Barcelone.

NOUMA LOU 24 DE MAI 1878 :

Mounsen Jacinte Verdaguer, rue Canuda, 2, à Barcelone.

MANTENÈNÇO DE CATALOUGNO

BURÈU :

Sendi : Mounsen Jacinto Verdaguer
Vice-Sendi : En Teodor Llorente
Secretàri : Francés Mathèu y Fornells

MANTENÈIRE

Joseph Marti y Folguera, avocat, à Reuss, Catalogne.
François Mathèu y Fornells, rue Mendez-Nunez, 18, à Barcelone.
Isidore Reventòs y Amiguet, rue Gignàs, 4, Barcelone,

VII

Tiero di Sòci

Madame Betty Dorieux-Brotbeck avenue de la gare, 64, Nice, 1882
Miss Harriett Water-Preston, à Boston, Etats-Unis d'Amérique. 1881
S. M. Don Pedro II, empereur du Brésil. 1877
Vasile Alecsandri, chargé d'affair. de Roumanie, rue Murillo 11, Paris.
Graziadio J. Ascoli, romanisant, à Milan, Italie. 1877
Docteur Edouard Boehmer, professeur de langues romanes, IV, Siarhemgasse, 16, à Vienne, Autriche. 1877
Henri Jules Boesser, ingénieur, à Lindenthal-les-Cologne-sur-Rhin (Allemagne). 1881
Michel Bréal, prof. au Collège de France, r. St-Michel 63, Paris. 1877

Digitized by Google

Manuel Canete, de l'Académie espagnole, rue Canos 7, Madrid. 1881
Alexandre St. Catargi, ancien ministre des Travaux publics, rue Dorobautilor, 34, à Bukharest. »
Auguste Conti, membre de l'Académie de la *Crusca*, à Florence. 1877
Révérend Duncan Craig, littérateur, 18, Vesey, place Kingston, à Dublin (Irlande). »
E. des Essarts, prof. à la Faculté des lettres, à Clermont-Ferrand. »
Charles G. Estlander, prof. de l'Université, à Helsingfors, Grand-Duché de Finlande (Russie). »
Doct. Windelin Foersters, prof. de l'Université à Bonn, (Allem.) »
Charles Gounod, de l'Académie des Beaux-Arts, à Paris. »
Théodore Hagberg, professeur de littératare étrangère à l'Université, à Upsala (Suède). »
Constans Hennion, littérateur, rue de la Fauvette, 67, à Tours. 1881
Otto Lenz, libraire-éditeur, Querstrasse 11, Leipzig, Allemagne. »
Edouard Lidforss, professeur à l'Université, à Lundt, Suède. 1877
Théophile Marzials, attaché à la bibliothèque du *British-Museum*, Great-Russell street, à Londres. 1881
Paul Meyer, dir. de l'Ecole des Chartes, rue Boulainvilliers 26, Paris. 1877
V. A. de la Montagne, rédacteur de la *Revue flamande*, rue de l'Arbre-bénit, 99, à Bruxelles. 1881
Commandeur Nigra, ambassadeur d'Italie, à Londres. 1877
Don Nunez de Arce, de l'Académie espagnole, Prado, 10, Madrid. »
Jean Papanti, romanisant, à Livourne, Italie. »
Gaston Paris, prof. au Collège de France, rue de Varenne 11, Paris. »
Ubaldin Peruzzi, député, à Antella, près Florence, Italie. »
Docteur Charles Sachs, professeur-royal à l'Ecole professionnelle, à Brandebourg (Allemagne). »
Doct. Herman Siljeström, prof. à l'Université, à Upsala, Suède. »
L'abbé Joseph Spera, prof. à l'abbaye de la *Cava de' Tirreni*, Italie. 1881
Doct. Henri Suchier, prof. de l'Université à Halle-s-Sale, (Allem.) 1882
François Mario Tubino, de l'Académie des Beaux-Arts de St-Fernand, rue Ferraz, 12, à Madrid. 1881
Docteur V. Alexandre Urechia, sénateur, à Bukharest. »
Joseph Zorilla, chevalier grand-croix de l'ordre royal de Charles III, à Madrid. 1887

Digitized by Google

VIII

TIERO DI SOUCIETA FREIRENALO

SOUCIETA FELIBRENCO DE PARIS

BURÈU :

Presidènt d'ounour : Paul ARÈNE, baron Ch. de TOURTOULON.
Presidènt : Sextius MICHEL.
Vice-presidènt : A. F. CLÉMENT, Maurice FAURE, Lucien GEOFFROY.
Tresourié : Ernest PLANTIER.
Secretàri : Marcellin ESTIBAL.

SÒCI :

Albiot, Jean, 108, rue de Richelieu,	Paris
Amy, J.-B. 12, rue du Moulin-de-beurre,	»
Arène, Paul, félibre majoral, 20, rue de Verneuil,	»
Augier, Raoul Gineste, docteur en médecine, à Belleville	»
Barbe, André, maire, à Lorgues, Var.	
Barruel (L. de), 51, boulevard Montparnasse,	Paris
Bonnet, Baptiste, 6, rue des Dames,	»
Boudouresque, A. 17, rue Eugène Flachat,	»
Bousquet (Paul de), 59, rue Monge,	»
Brun, Antonin, professeur, 17, rue Duguay-Trouin,	»
Burgues, Rodolphe, 20, rue Joubert,	»
Calvo, Philippe, félibre mainteneur, 15, rue de Condé,	»
Capmal, Paulin, 61, quai de Bercy,	»
Chalamel, Ernest, félibre mainteneur, 112, avenue Daumesnil,	»
Champavier, Maurice, » 114, rue de Vaugirard,	»
Clément, A. F., peintre, 137, rue de Sèvres,	»
Coffinières, Paul, avocat, 145, boulevard Saint-Michel,	»
Delisle, Fernand, 30, rue Lemercier,	»
Estibal, Marcellin, avocat, 3, rue de Lutèce,	»
Fabié, François, 20, rue du Cardinal-Lemoine,	»
Faure, Maurice, député, félibre majoral, 159. rue de Rennes,	»
Fourès, Elie, publiciste, 85, boulevard de Port-Royal,	»

Digitized by Google

Gaillard, Jules, député, 74, rue Saint-Lazare, Paris
Gardet, Jacques, félibre mainteneur, 25, rue de Fleurus, »
Gautier, Lucien, 3, rue de Linné, »
Gaudemard, Jules, place Boïeldieu, »
Geoffroy, Lucien, 11, rue Eugène Sue, »
Gourdoux, César, 61, quai de la Tournelle, »
Granier, Tancrède, 259, boulevard Raspail, »
Grivolas, Antoine, peintre, 9, rue du Val-de-Grâce. »
Hugues, Clovis, député, félibre mainteneur, r. St-Louis-en-l'île, 24 »
Labrouche, Paul, 53, rue de Vaugirard, »
Laffitte, Pierre, 126, rue d'Assas, »
Larivière (Charles de), 51, boulevard St-Michel, »
Maurou, Paul, 16, rue de la Grange-Batelière, »
Michel, Sextius, maire du XVe arrondissement, 63, rue Violet, »
Nicot, Augustin, pharmacien, 1, rue de Jouy, »
Perrier, Gabriel, publiciste, 10, rue Perceval, »
Plantier, Ernest, 85, boulevard de Port-Royal, »
Reyne, Joseph, 50, boulevard Montparnasse, »
Salle, Isidore, 152, — Haussmann, »
Savine, Albert, éditeur, 1, rue Chardin, »
Séguier, professeur au Lycée Condorcet. »
Silbert, José, peintre, 15, rue des Beaux-Arts, »
Silvestre, François, 97, rue Oberkamph, »
Tournier, Albert, avocat, 14, avenue des Gobelins, »
Tourtoulon (Baron Ch. de), félibre majoral, à Valergues, Hérault.
Truphème, François, statuaire, 152, rue de Vaugirard, Paris
Vidal-Naquet, banquier, 16, rue du Quatre-septembre, »
Villeneuve-Esclapon (marquis de), fél. maint.. 27, av. Marceau, »

Lou Gerènt : J. Monné.

Imp. de la Soc. de Typ. - Nouvelle, 8, r. Campagne-1re, Paris

Digitized by Google

CROUNICO

ARMANA PROUVENÇAU PÈR 1888
(An trento-quatren dóu Felibrige)

Se lou flame librihoun que des milo achataire espèron, tóuti lis an, em'uno despaciènci qu'es pas de dire, avié besoun d'èstre recoumanda, aquésti dous mot : *An trento-quatren*, sarien, crese, la meiouro di recoumandacioun.

En efèt, parèisse trento-quatre an à-de-rèng, sènso se desparti de soun óuriginaleta, sènso rèn perdre de soun nouvelun e de soun esperit sutiéu ; faire li delice de bessai cènt milo legèire, es un sucès que lis adoubaire dóu premier Armana prouvençau n'aurien pas, de-segur, cresegu d'ajougne.

Es verai de dire que la barco es estado mai que bèn menado. Se li gènt dóu pople coume li letru amon l'Armana prouvençau, es que lis un coume lis autre i'atrovon soun comte. Es, qu'à cousta de simpli galejado se i'atrovo de pèço d'auto pouësio ; es, que lou biais artisti se ié marido agradivamen emé lou biais poupulàri, e que li causo li mai simplo ié soun tratado de man de mèstre.

Se li legèire de l'Armana prouvençau ié soun resta fidèu, es que ié retrovon tóuti lis an li noum de si felibre ama en quau de-longo vènon s'apoundre li noum de jouine que volon se faire connèisse e que lèu, lèu, faran traço.

Se vous es agradiéu que faguen ensèn uno escourregudo dins l'Armana d'aquest an, ié veirés que tóuti an adu sa floureto au bouquet prefuma que li felibre vous pourgisson.

Digitized by Google

La Crounico tèn tout ço que s'es fa, tout ço que s'es di o escri sus lou Felibrige o li felibre. Tóuti li libre qu'an pareigu ié soun anouncia ; tóuti lis article de journau pretoucant lis ome o li causo dóu Felibrige ié soun nouta. Lou titre di journau, la dato di numerò e lou noum dis autour, tout acò i'es enregistra. Aquéu travai rendra de grand service à-n-aquéli que, plus tard, voudran escriéure l'istòri de nosto reneissènço.

La partido literàri es coumpausado di discours de Mistral à Cano, pèr Santo Estello, e en Arle, pèr li fèsto d'Amadiéu Pichot ; di galejado incoumparablo dóu Cascarelet, de conte en proso, de cansoun emé la musico, e de pouësio de quàsi tóuti li felibre de Prouvènço.

Es Roumanille que nous douno aquest an, emé forço àutri galejado, *La damo de Vau-Cluso*, un moussèu requist que noun sarian estouna de vèire, un d'aquésti matin, revira en francés, dins quauque grand journau de Paris. Lou paire dóu Felibrige es sèmpre que mai ravoi e galejaire.

Es Mistral, qu'en foro de si discours nous douno dos pouësio ounte se retrovon li qualita mestresso dóu Capoulié : *Lou Jujamen darrié* e *Grevanço* soun dos perlo.

Es Pèire Maziere, emé *Lou mariàgi*, cant poupulàri qu'a gagna li joio au councours de-z-Ais, galant moussèu, mes en musico pèr Francés Jouveau, un musicaire d'elèi que li Felibre de Paris avien adeja courouna en 1884. (*)

Es Jan Monné, em'uno *Balado* poulidamen virado, e *L'arc de l'estello*, un sounet esbrihaudant, uno paieto d'or toumbado d'un cor amourousi de sa terro natalo.

Es Huot, es Astruc, emé de vers coume sabon li faire.

Es Autheman emé *Li furet de Trocolò*.

Es Fèlis Gras, l'autour di *Carbounié*, de *Tolosa*, dóu *Romancero prouvençau*, que vèn de parèisse, em'un tros d'uno de si coumèdi prouvençalo : *Lou marquès d'Escourjadas*.

Es Enri Bouvet, emé dous sounet qu'an forço biais.

Es Bourrelly e Crousillat, emé de gènti fablo.

(*) Francès Jouveau es lou fraire dóu felibre Ausias Jouveau, l'autour d'aquest article, qu'a tambèn dins l'Armana dos poulido pèço. (Noto de la Direicioun)

Digitized by Google

Es Maurise Faure, emé dos galànti pèço : *Plusio* e *La cigalo.*

Es Marius Girard, emé sa poulido pouësio : *Li pebroun.*

Es Marrel, em'un conte en proso bèn reüssi.

Es Amat Grand, emé *Li bastidano* ; F. Delilie, emé *Au falabreguié* ; Spariat, emé soun *Cantico de Santo Estello* : Tavan, emé *Sant Jan lou meissounié*,

Es Jùli Boissière, un felibre dóu fiò de Diéu que, dóu fin founs de l'Annam, nous mando de pouësio desbourdanto de voio e d'estrambord.

Es Marius André, d'Avignoun, e Enri Giraud, de Cano, dous jouine que faran parla d'éli, se sabon se gara d'aquelo croio qu'an forço jouvènt de pousqué se passa di counsèu di mèstre e de pousqué camina sènso l'ajudo d'aquéli qu'apelon *li vièi.*

Es M. Armand, un nouvèu vengu, emé *Riseto*, uno pèço agradivo coume soun titre, e que laisso devina un felibre de la bono en quau disèn voulountié : A l'an que vèn !

Es Raimbault, es Thumin, es Berenger e Guillibert ; es Richier, es Gaut, es Riéu, es Boissin, es Glaize, es de Gagnaud, es . . . tóuti enfin ! li jouine coume li vièi, emé de galànti pouësio o de poulit moussèu de proso.

Coume lou vesès, li jambougno soun pas restado au cavihié, e li legèire de l'Armana prouvençau, aquest ivèr, passaran de bòni vihado.

AUZIAS JOUVEAU.



Digitized by Google

US E COUSTUMO DI RÈIRE

SANT JAN

E

LES FUEC DE SANT JAN DINS LES AUP

(Parla dóu Gapencés)

(Seguido)

Fau-ti n'en venir es contes, coume aquéu dóu laus de Barbeirous, que se li vèi de lumes, se li 'entènde un enfant que plouro, un jau que chanto, un relògi que sono, un bueu que bramo, e que sabou iéu? Es qu'autre cop uno poupulaciéu avié manca de rendre les ounours dèupus à sant Jan, e lou païs se prefounsec. Soucament, vous avertissou, pèr vèire e pèr auvir tout acò, fau faire atenciéu de li pas anar à l'esprès!

Mès eiçò noui menarié luen, e tirarié trop de long... arresten-se dounc ei bressarelos ou barcerètei dóu pichot cousin de l'Enfant Jèsus: n'avèn un floc. N'en veicito uno coublo:

I

E balarin, e balaran,
Les campànei de sant Jan
Soun eilai que vènon;
Tout lou chamin tènon.
E balarin, e balaran!

Digitized by Google

II

Les campànei de Sant Jan
Van à brand.
— Qu li 's mouert ?
— Jan de Couerp.
— Qu l'enterro ?
— Jan de guerro.
— Qu lou plouro ?
— Jan l'amouro.
— Qu s'en ri ?
— Soun bèu chi.

II

En venènt anounciar au paire de Jan-Batisto la neissènço de sa meina, l'arcange Grabiéu li dissec: « Acò sarié 'no bello joio pèr bèn de mounde. » (*Et in nativitate ejus multi gaudebunt*). E justament, n'es encaro uno bello pèr les crestians de touto encountrèio, e memament pèr les Arabes que, si les escrits dison verai, n'en fan peréu la fèsto.

Lou sabènt sant Augustin, tratant d'aquélei grands fuec de rejouissènço que se fasien adeja de soun epoco, n'en parlo coume d'uno chauso universalo e que datavo de tèms inmemouriau. Se n'éi douna proun de resous pèr esplicar acò. La mai seguro parèis esse que sant Jan d'estiéu arribo adusènt grands jours e grand' chalourassos :

Sant Juan boueto lou fagot
E sant l'èire l'alumo !

De meme que l'autre sant Jan vèn dins lou fret e lei jours lei mens longs, e d'aqui se dis :

Jan e Jan
Parton l'an.

Or, les pagans fasien de fuec de joio quand lou sourèu passavo dins l'entresigne dóu Lioun. Les adouraires de Vesta sautavon pièi devoutament lou fuec purificatiéu tra la flamo lustralo.

Digitized by Google

La Glèiso, adounc, vouguènt crestianisar la coustumo pagano dóu soulstice, la leissec sussistar, (lou pople a tant besoun d'un pau de countentament!) pèr n'en faire la marco de joio predicho pèr l'àngi ; e pièi, acò cadravo just e just emé les titres e la voucaciéu de sant Jan lou precursour, qu'es pai necite, si crèiou, d'enregistrar eici.

De taro sorto que l'us antique mantengu d'aquelo maniero, devenguec e restec uno pratico devouciouso dins de païs, de-ço-que, dins d'autres fenissec pèr èsse un simple e proufane fuec de joio, à-pau-près coume aquéu des chanabieros, emé brandouns, fleissèlos, farandoulo e saut dóu brasier.

Alante la joio publico emé la religiéu se bailon la man, si lou fuec se fai la vèio, dins la vèspero, moussu lou Curat lou vai benesir ; lou regardon pièi brular gaiament, e lou mounde tournon à la glèiso pèr la benediciéu.

Mai la grando maniero, qu'es aquelo de moun endrets, la veici :

Lou jour de Sant Jan, de davans jour, lou campanier ou bèn la campaniero mounto au clouchier, eimodo les campanos, e se trignoro à brand.

E bararin, e bararan,
Les campanei de sant Jan...,.

E lèu, lèu, lèu, lei meinai s'arrecampan sus la plaço de la glèiso, espèron lou sounaire ou la sounarello que se boueto à lour tèsto, e la bando parte pèr viero en badant :

Un ram, un ram, un ram,
Pèr lou fuec de sant Juan !

Digitized by Google

Es aquéu jour que les pichots que sabon sublar, e qu'avien enca la ròubo, se fan bètre lei braios. E vaqui que subro-ouro tout ço qu'es embraia s'atrovo pèr orto ! E meinaious e meinaiai se bracon furiéusamen à l'obro afeciounanto. Pas un droulet que noun li sèmble que travaio pèr sant Jan e que sant Jan èi soun cousin.

E tout se charjo, tout fai guihaume, tout tirasso, tout pouerto, tout aganto, car èi meme parmes de prèndre soun bouesc en qu n'en dounarié gis.

Chascun dèu pouerge un ram
Pèr lou fuec de Sant Juan !

E coume d'abèios, qu charrié d'un las, qu charronto de l'autre, e zóu ! sus lou cuchoun, entour de l'aubras que serve de maire : zóu, de javèus e de javellos, zóu, de tros de clousuros, les agachous e la bouissounaio ; zóu, lei ginèsto, les fagots de broundo e la garnasso, e zóu, les pinatèus entiés que lei grands de l'escoro, lou dijòus, èron ana coupar es apinièi de l'ubac.

E pièi veici venir de róublei de drouletos qu'adu-son tambèn e lour tirasso e lour pichot fais. E lou mountèu mouento, mouento, coume un jarbier, coume un filachier, coume uno chabano, coume uno tourre !

E bararin, e bararan,
Les campànei de sant Jan
Trignoron mai à brand,..,

(A segui) FRANCÈS PASCAL.

Digitized by Google

JO-FLOURAU

DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO PÈR 1888

Aquest an, es la Soucieta scientifico e literàri di Bàssis-Aup, à Digno, que semound li joio pèr lou councours de lengo prouvençalo de l'an 1888.

La fèsto di jo flourau mantenenciau se tendra à Digno, au mes de mai, e vès-eici quéti soun li tèmo douna e li joio à decerni :

1. Pouësìo prouvençalo : Dramo, Coumèdi, pouëmo, odo e pouësìo lirico.

(Uno margarideto en filigrano d'or e d'argènt — Pres Roubert)

2. Pouësìo prouvençalo : Elegìo, Balado, Sounet.

(Uno medaio d'argènt e uno de brounze)

3. Proso prouvençalo : Istòri, Rouman, etc.

(Uno aquarello de Camoin, emé soun cadre. — Pres Camoin)

4. Galejado en proso o en vers prouvençau.

(Dos bèlli medaio de brounze)

5. *La Recouneissènço*, à trata en proso o en vers prouvençau.

(Uno medaio d'argènt e uno de brounze. — Pres Ourdan)

6. *Uno plumo d'aiglo, mountado sus l'or,*

(Pres Colomb)

sara dounado au meiour travai francés sus l'Istòri generalo e particuliero dóu despartamen di B-Aup.

7. *Dous bèu voulume d'istòri poulidamen euberta*

(Pres Feraud)

saran decerni pèr un travai francés sus l'agriculturo, la boutanico, la geoulougìo, l'ournitoulougìo, l'entoumoulougìo, etc., dóu meme despartamen.

Digitized by Google

8. *L'Art national* (*pres Cruvelier*) *bèu voul. religa* sara lou pres de la proso franceso.

9. *Uno roso en filigrano d'or* (*Pres Marrot*) sara aquéu de la pouësìo franceso.

NOTA. Li numerò 1 e 3 saran counsidera coume pres de jo flourau de Mantenènço.

I'aura de diplomo d'ounour, de medaio e de mencioun, pèr li numerò 1, 2, 6 e 7 ; e i'aura peréu de mencioun d'ounour pèr lis àutri tèmo.

—

Li pèço prouvençalo an d'èstre mandado, dins li formo academico, e avans lou 31 de mars 1888, au secretàri de la Mantenènço de Prouvènço, à Paris (*17, rue des Belles-Feuilles*)

Aquéli en francés lou dèvon èstre, dins lou meme biais e à la memo epoco, à M. lou secretàri de la Soucieta scientifico e literàri di Bàssis-Aup, (à Digno)

MOUVEMEN FELIBREN

L'abat Magnan, felibre, qu'èro vicàri à Cano, vèn d'èstre nouma superiour dóu pichot Semenàri de Grasso.

Lou felibre Francés Garbier, qu'èro emplega di Posto à Cano, es esta nouma à Grasso.

M. Teodor Etienne, qu'èro juge de pas à Puget-Théniers, es esta nouma juge de pas à Touloun.

Lou felibre Piat, qu'èro au Pirèu, es aro Cancelié dóu Counsulat de Franço en Alep (Sirio).

Es mort à Roco-Courbo, lou 13 d'óutobre, à l'age de 82 an, noste sòci Louis Alibert, mantenèire d'Aquitàni.

Aquésti darrié tèms es mort à Barcilouno lou majourau En Adòufe Blanc y Cortada, qu'èro un di meiour pouèto catalan. Aquéu valènt felibre, di tres mot : *Patrio, Fe, Amour !* que fan la deviso di pouèto catalan, avié jita si preferènci sus lou premié. E si cant patriau, ardènt e superbe, restountisson encaro pér li coumbo e li mount de Catalougno. — Diéu li repause !

Digitized by Google

NOVO FELIBRENCO

Lou 15 de setèmbre, li felibre de l Escolo dis Aup se soun acampa, à Fourcauquié, encò de l'oste Lachaud. Lou felibre Plauchud, presidènt de l'Atenèu, mestrejavo la taulado, ounte cinquanto sòci, de Fourcauquié, de Digno e d'àutri rode, èron vengu s'asseta. Aqui i'avié lou brave cabiscòu Maurel, Dounin Gorde, presidènt de la Soucieta literàri di Bàssis-Aup, Carle Descosse, vice-sendi de Prouvènço, Vitou Lieutaud, de Voulouno, l'avoucat Granier, Bourrillon, Camihe Arnaud, lou mège Bernard, l'archiviste Isnard, Avril, Lachaud, Jeauffret, Bouche, tant revoi mau-grat soun age, e tant d'àutri que si noum nous escapon.

Li felibre de Pèiro-Vert, l'abat Anxionnas e Isidor Long, regretous de noun èstre vengu tauleja 'mé li fraire, avien manda si regret en galant vers prouvençau.

Au moumen di brinde, M. Plauchud s'aubouro e prounouncio un flame discours, dins lou quau rènd un óumage simpati, calourènt e merita au majourau En Leoun de Berluc-Perussis. Dounin Gorde béu peréu à de Berluc, e claus sa dicho em'uno galejado : *L'èr dóu Credo*, que fai troussa dóu rire. Carle Descosse fai la benvengudo is estrangié ; lou felibre Granier dis de vers patriouti ; Lieutaud brindo à la memòri de Camihe Arnaud, l'ouncle saberu dóu valènt Maire de Fourcauquié. Maurel apound un sounet ; se canto pièi *la Cresarello*, *la Souco*, etc. e se claus la sesiho pèr la legido de dos pèço de la *Miougrano entreduberto : N'èro pas uno rèino* e *Mirau, mirau, fai me la vèire !*

Èro bèn juste que lou souveni de Teodor Aubanel enlusiguèsse aquelo fèsto, car amavo mai-que-mai li felibre dis Aup, e de mai, es dins lis Aup, à Peiro-Rue, qu'avié escri la majo part de soun obro inmourtalo : *Lou libre de l'amour*.

— A l'espousicioun de Toulouso, i'avié 'no seicioun de lenguistico e de toupounimio di Pirenèu. Aperaqui 4. 500 mandadis dins tóuti li dialèite soun esta classa e juja, e noste sòci Enri Pellisson, d'Areto, en Baretous, qu'avié presenta proun obro dins lou parla dóu Bearn, i' a óutengu la medaio d'or, qu'es la plus auto recoumpenso. Sian urous de ié traire eici nòsti felicitacioun couralo, e de ié dire que noun soulamen lou Bearn, mai encaro tout lou Felibrige, aplaudis à soun bèu triounfle.

Digitized by Google

— Uno premiero representacioun de *Mirèio* s'es dounado, lou 22 d'óutobre, au tiatre d'Avignoun. La salo, pleno coume un iòu, a pica di man tout lou long de la pèço. Roumanille, Gras, Brunet, Jouveau, Bouvet, e d'àutris ami de la causo, èron aqui, e aplaudissien l'obro dóu mèstre. Lou delicious opera tèn l'aficho dempièi, e, à-n-aquéu prepaus, veici ço que nous escriéu Roumanille :

« *Rèn de galant, de toucant, de reüssi coume la* Mirèio *de Gounod-Mistral. Salo pleno coume un iòu, publi de requisto, simpati. esmougu, entousiasma : verai triounfle ! S'aviés vist ! Podes dire à Gounod que lis Avignounen an fa à* Mirèio *un acuei superbe. Se vesié que i' anavon de bon e dóu tout, empougna coume se pòu pas mai. léu, coume un vièi que siéu, me siéu mes à ploura ; e, aqui contro iéu, i' avié proun jouine que n'en fasien autant. E la cantarello que cantavo Mirèio, madamisello Estello de la Mar, adourablo, uno veritablo Arlatenco, aurias di, e pièi, un roussignòu, a triounfla. Oh ! jamai !*

L'on pòu pas s'esplica coume se fai qu'en Prouvènço, dins tout lou Miejour, la Mirèio *de Gounod tengue pas l'aficho tóuti lis an, fugue pas jougado dès, vint fes, en Avignoun, en Arle, à-z-Ais, Marsibo. etc. Lou* libretto *poudrié èstre mai coumplèt ; mai ço que ié manco, Gounod l'a mes em'un engèni musicau riche, aboundous, amirable. Ame mai* Mirèio *que* Faust, *e de mai abile en musico, de mai entendu que iéu n'en dison autant.* »

A PAREIGU ;

— En Avignoun : *L'Armana prouvençau*, pèr lou bèl an de Diéu, 1888, an trento-quatren dóu Felibrige.

— A Mount-Pelié, encò di fraire Hamelin, publicacioun de la Mantenènço de Lengadò :

1. *Sermons et préceptes religieux*, en lengo d'O dóu siècle dougen , publica pèr lou premié cop d'après lou numerò 3548 B, de la Biblioutèco naciounalo, pèr En Camiho Chabaneau.
2. *Canigó*, de Jnstin Pepratx, estùdi bibliougrafico, en lengo catalano, dóu superbe pouëmo d'En Jacinto Verdaguer.
3. Tres estùdi bibliougrafi, d'En Anfos Roque-Ferrier : *Les Bonnier*, de M. Grasset-Morel, *La Voulada de las Foucas*, de M. Vivarés, e *Lou sermoun dal curat de Cucugnan*, d'Achile Mir.

Digitized by Google

— A Nimes : *La cansoun de Mayoli*, de Bergues-Lagarde, roundo gascouno, tirado d'un pouëmo gascoun inedit.

— A Marsiho, encò de Barlatier : *Rapports sur les Concours* — quatren centenàri de la reünioun de la Prouvènço à la Franço — de MM. G. Gu'bal e Constans, proufessour à la Faculta di letro d'Ais.

— — empremarié marsiheso e empremarié Moullot, dos perleto de sounet : *Lou castèu de Sausset*, e *Lou castèu de Julhans*, dóu majourau En Aufred Chailan.

— A Perpignan : *Certamen de Banyuls-de-la-Marenda* : *Memória del Secretari* D. Justi Pepratx. — Aquéu raport es clafi de pensado e de sentimen tant aut e tant bèu, que sian regretous mai-que-mai de noun pousqué n'en douna quàuqui tros à nòsti legèire·

— Pèr parèisse à l'acoumençanço de 1888 : *Nosto-Damo de Primo-Coumbo*, pouëmo en sièis cant, pèr l'abat felibre Celestin Malignon curat d'Arre.

— Lou premié numerò de la *Revue félibréenne*, que pareissira lou 8 de nouvèmbre, dounara : de Mistral, *Eloge d'Aubanel* ; d'Aubanel, de *vers* ; de Roumanille, *un conte* ; de Soulary, *sounet inedi* ; d'Isidor Salles, *Prouvènço e Gascougno*, e la Crounico.

Lou numerò 2, que pareissira lou 25 de nouvèmbre, pourgira d'obro, de Pau Arène, de l'abat Roux, de Mistral, d'Aubanel, etc...

E lou numerò 3 sara distribui lou 15 de decèmbre,

NOTA. — Pregan li sòci que s'atrouvavon deforo quand lou pedoun i'a presenta la bibeto pèr l'enqueissamen de l'abounage, de nous lou faire teni lèu, lèu, pèr eivita de nouvèu fres à la soucieta.

Digitized by Google

DOUCUMEN

ESTATUT dóu FELIBRIGE

ART. PREMIÉ

Lou Felibrige es establi pèr afreira e empura lis ome qu'emé sis obro sauvon la lengo di païs d'O, e li sabènt e lis artisto qu'estùdion e travaion dins l'interès e au regard d'aquélis encountrado.

Foundado pèr Santo Estello, lou 21 de mai 1854, aquelo assoucia-cioun s'es coustituïdo e ourganisado dins la grando assemblado acampado en Avignoun, lou 21 de mai 1876.

ART. II

Soun enebido, dins lis acamp dóu Felibrige, li discussioun poulitico e religiouso.

ART. III

Uno estello à sèt rai es lou simbèu dóu Felibrige, en memòri di sèt felibre que lou foundèron à Font-Segugno, di sèt troubaire qu'autre tèms estabiguèron li Jo flourau toulousen e di sèt mantenèire que li restaurèron à Barcilouno, en 1859.

ART. IV

Li felibre se destrìon en *Majourau* e *Mantenèire*, e se religon entre éli pèr lou biais de *Mantenènço* courrespoundènto i grand dialèite de la lengo d'O.

Li Mantenènço s'escaraion en *Escolo*.

Di Felibre Majourau e dóu Counsistòri

ART. V

Li Felibre Majourau soun chausi entre aquéli qu'an majamen counribuï à la reneissènço dóu Gai-Sabé. Soun au noumbre de cinquanto,

Digitized by Google

e soun acamp porto lou noum de *Counsistòri felibren*. Aquéu Counsistòri se renouvello d'esperéu de la maniero que seguis.

ART. VI

A la mort d'un Majourau, tóuti li Felibre Mantenèire n'en recebran avis pèr lou suen dóu Cancelié, e aquéli d'entre éli que voudrien avé lou sèti resta vuege mandaran au Counsistòri, dintre la quingenado, uno demando escricho ounte faran valé si titre.

Lou Burèu dóu Counsistòri aura tambèn lou dre de pausa de soun si-cap uno candidaturo emé li coundicioun enounciado à l'article XII. Lou Cancelié fara counèisse i Majourau pèr uno circulàri li candidaturo entracho, e l'eleicioun se fara au mai de voues, en sesiho counsistourialo. Li felibre presènt an soulet dre de sufrage ; e, en cas de partage, la voues dóu Capoulié, o de soun ramplaçant à la presidènci, gagnara.

ART. VII

Lou recebemen soulenne dóu nouvèl elegi aura liò pèr Santo-Estello, cap-d'an dóu Felibrige. Un membre dóu Counsistòri, delega pèr acò, lou benastrugara publicamen, e lou recipiendàri, dins sa responso, fara l'eloge dóu paure mort.

ART. VIII

Lou Burèu dóu Counsistòri es coumpausa dóu *Capoulié*, dis *Assessour* e di *Sendi*, emé dóu *Cancelié* e dóu *Vice-Cancelié*.

Lou Capoulié presido li grandis assemblado de tout lou Felibrige, li sesiho counsistourialo e lou Burèu dóu Counsistòri.

Lis Assessour, quand pòu pas i'èstre, ramplaçon lou Capoulié, e se baio la presidènci à-n-aquéu qu'es chausi pèr lou Capoulié éu-meme, o bèn au plus einat à defaut de designacioun

I'a autant d'Assessour coume de Mantenènço, e chasco Mantenènço a peréu un Sendi que n'es lou direitour.

Lou Cancelié gardo lis archiéu, tèn la courrespoundènci e tiro l'escoutissoun di Felibre Majourau. Lou Vice-Cancelié lou ramplaço au besoun.

ART. IX

Lou Burèu es elegible, de tres an en tres an, dins l'acamp counsistouriau de Santo Estello.

Digitized by Google

La voutacioun a liò à l'escrutin secrèt.

Li Majourau absènt podon vouta pèr letro; si buletin dèvon èstre signa.

Lou Capoulié es nouma pèr lou cors di Majourau, mai es éu soul que noumo lou Cancelié e lou Vice-Cancelié.

Lis Assessour, coume li Sendi, soun nouma pèr li Majourau de sa Mantenènço propro.

Lou Capoulie sourtènt prouclamo lou Burèu nòu à l'asèmpre de Santo Estello.

ART. X

Lou Counsistòri poudra moudifica l'Estatut felibren sus la demando escricho de sèt felibre.

Pòu foro-bandi li membre indigne.

Pòu barra lis Escolo que vendrien à mau-traire au regard de l'Estatut.

Pòu cassa li decisioun dis acamp de Mantenènço.

Pòu se prounouncia sus li questioun gramaticalo e ourtougrafico ; mai fau di tres-part-dos di sufrage coumta pèr la valideta d'aquélis ate.

Se lou noumbre di sufrage comto uno voues de mens qu'un di multiple de tres, lou Capoulié o soun ramplaçant aura dre d'apoundre uno voues ; s'es au countràri superiour d'uno unita, se n'en tendra pas comte pèr calcula la majourita.

Lou Counsistòri pòu, à la majourita simplo, nouma de Majourau, nouma de Sòci, emai de Delegat pèr lou representa ; crea de Mantenènço ; regla l'emplé de si revengut.

Li presènt is assemblado an soulet dre de sufrage, e, en cas de partage, la voues dóu Capoulié o de soun ramplaçant sara subre-valènto.

ART. XI

Li decisioun dóu Counsistòri devran èstre signado dóu Capoulié emé dóu Cancelié o dóu Vice-Cancelié ; saran contro-signado pèr l'Assessour de la Mantenènço à laqualo auran raport ; mai saran contro-signado pèr tóuti lis Assessour, quand se rapourtaran à tout lou Felibrige.

ART. XII

Dins l'entre-vau dis acamp dóu Counsistòri, lou Burèu jouïra de tóuti li dre counsistourlau, franc lou dre de moudifica l'Estatut, lou

Digitized by Google

dre de se prounouncia sus li questioun de gramatico e d'ourtougràfi, e lou dre de nouma de Majourau o bèn de Sòci.

L'esclusioun d'un felibre o la dissoulucioun d'uno Escolo felibrenco noun se podon prounouncia qu'à la majourita di dous tiers di sufrage.

Aq uelo majonrita sara : 2 sus 3,
3 sus 4,
4 sus 5 e 6,
5 sus 7,
6 sus 8 e 9,
7 sus 10.

Se i'a mai de 10 voutant, se seguira la règlo escricho à l'Art. X.

Quand i'aura de vacant un sèti majourau, lou Burèu poudra entraire uno o plusiour candidaturo ; mai, pèr acò d'aqui, l'unanimeta di sufrage coumta es requerido.

Li membre dóu Burèu podon vouta pèr escri, e si buletin saran rejoun dins lis archiéu.

ART. XIII

Mai l'esclusioun d'un membre e l'estras d'uno Escolo noun saran prounouncia que prouvisourimen pèr lou Burèu.

Aquest devra soumetre sa decisioun au Counsistòri, que la poudra cassa à la majourita di tres-part-dos di voues.

Lou felibre encupa o l'Escolo fautiblo auran lou dre de se defèndre davans lou Counsistòri.

ART. XIV

Lou Capoulié a lou gouvèr dóu Felibrige ; asèmpro lou Counsistòri e soun Burèu, coume peréu lis assemblado generalo ; autouriso o rejito li candidaturo de Felibre mantenèire, avans que siegon presentado davans l'acamp de Mantenènço.

ART. XV

Dins li felibrejado o acamp felibren, lou Capoulié porto l'*Estello d'or à sèt rai*, e li Majourau la *Cigalo d'or*.

ART. XVI

Chasco Cigalo recebra dóu Counsistòri un noum particulié que gardara toustèms.

[A segui]

Lou Gerènt : J. Monne.

Paris, Imprimerie Noizette, 8, rue Campagne-Première

Digitized by Google

CROUNICO

UN BUSTE AU POUÈTO-TERRAIÉ J. A. PEYROTTES

La vilo de Clar-Mount d'Erau vai glourifica un de sis enfant, lou roubaire Peyrottes, en i' aubourant un buste sus la plaço de la Coumuno. Es à-n-un enfant de Clar-Mount, à-n-un valent felibre, Jùli Boissière, que l'iniciativo n'es degudo, e n'es en legissènt lou *Mortuorum* prouvençau de l'*Armana* de 1859, qu'aquelo flamo idèio s'es enracinado dins lou cor de noste arderous counfraire.

Vès-eici li paraulo de Jóusè Roumanille anounciant au Felibrige, dins l'armana de 1859, la mort dóu terraié-troubaire :

« Avèn uno autro crous a planta sus uno toumbo, uno autro courouno « à metre au crousihoun : J. A. Peyrottes, lou terraié-troubaire, es « mort, lou 4 dóu mes de juliet 1858, à Clar-Mount, soun païs, des- « partamen de l'Erau, à l'age de quaranto-cinq an. Res a mies canta « qu'éu dins lou dous parla de Mount-Pelié. Quand l'ausiguerian, n'en « fuguerian tóuti ravi, lou sounerian pèr que cantèsse emé nautre. « Emé nautre venguè, lou counfraire e bon ami. Durbès noste libre « *Li Prouvençalo*, e ié legirés de vers requist de Peyrottes : *La fiba* « *del poplo*, *lou Celibatàri*, e *Un cant sus una toumba*, la toumbo de « sa maire. La maire morto dóu terraié sounavo soun fiéu ; lou 27 « d'abriéu 1851, Peyrottes me mandavo de Clar-Mount :

Dins lou mounde, isoulat, la vida m'es à carga :
Pena, joia, aveni, tout m'es indiferènt ;
Maire, sèns ta presènça, ai, tout n'es rèn que barga,
Tant nourrisse la fe qu'al ciel nous rereiren,
Pèr te rejougne àqui belèu tardarai gaire,
E se te laisse en pas, te dise pas adiéu,

« Que Noste Segne counserve sa véuso e sis enfant. »

Digitized by Google

Boissiere s'atrouvant aperalin dins l'Annam, s'agrado, coume tóuti li despatrìa, dins li pantaiage de soun païs e de si glòri, e soun cor s'esmòu en legissènt li paraulo de Roumanille sus la mort de soun coumpatrioto Peyrottes ; em'acò subran ié vèn l'idèio d'escriéure au Counsèu municipau de Clar-Mount-d'Erau, pèr ié semoundre soun prejit de glourificacioun dóu terraié-troubaire.

« Veici — dis Boissiere à Mistral — ço qu'escrive au Counsèu municipau de Clar-Mount-d'Erau :

« *Je me suis rappelé avec peine, en lisant un paragraphe ému, dans* l'Armana prouvençau *de 1859, que notre ville n'avait pas encore accordé l'hommage d'un souvenir à Peyrottes, au poète si franchement clermontais qui a chanté le toit paternel en des vers aimés du peuple et des lettrés. Ne pensez-vous pas comme moi qu'une ville s'honore en honorant des fils comme Peyrottes, et qu'elle a pour devoir de ne pas laisser périr leur mémoire ? Aujourd'hui, les œuvres de notre poète sont introuvables ; quand la génération actuelle sera morte, tout le monde aura oublié un homme qui a travaillé à la glorification de son pays. Est-ce juste, Messieurs ? La lecture des œuvres de Peyrottes, le souvenir de son nom n'enseigneront-ils pas à nos jeunes Clermontais à aimer et à respecter le pays qu'ils quittent pour la capitale ?* »

« Pièi demande : lou noum de Peyrottes à-n-uno carriero, uno edicioun *poupulàri* de sis obro e l'enauramen de soun buste sus uno plaço publico. — Pourrian bessai prepausa, siegue i Felibre de Paris, siegue à-n-uno Escolo felibrenco, de metre lou buste au councours ? —

« Dise pièi :

« *Je souscris pour cent francs et je m'engage à procurer à notre œuvre le concours dévoué des félibres et la propagande de* l'Armaua prouvençau. »

« *Mèstre, que pensas de tout acò ?* »

En seguido de la letro de Boissiere, lou Counsèu municipau de Clar-Mount-d'Erau s'acampè e deliberè coume seguis :

Extrait du registre des délibérations

du Conseil municipal de la Commune de Clermont-l'Hérault

Séance ordinaire du 21 août 1887

OBJET : Hommage public à la mémoire du poète patois Peyrottes (Jean Antoine), decédé le 3 juillet 1858

Digitized by Google

« L'an 1887, le 21 du mois d'août, à onze heures du matin, le Conseil municipal de la commune de Clermont-l'Hérault, dûment convoqué par M. le Maire, s'est assemblé au lieu ordinaire de ses séances, sous la présidence de M. Ronzier-Joly, maire, pour la session ordinaire d'août, en conformité de l'art. 46 de la loi du 5 avril 1884.

» Présents : MM. Guiraud, Graves, Ramy, Vaissière, Baumier, Robert, Leroux, Déjean, Blayac, Dainat, Laget e Ronzier-Joly, maire, formant la majorité des membres en exercice

» . . . M. le Président donne lecture au Conseil d'une lettre d'un enfant du pays qui rappelle aux Clermontais le poète Peyrottes, le chantre du *Toit paternel*, dont les vers patois, aimés de la population ouvrière, ont ému si vivement l'enfance de la génération actuelle.

» Chacun sait quel souvenir ineffaçable, doux et précieux, est celui que garde l'enfant devenu homme qui a dû suivre sa destinée, soit à l'armée, soit ailleurs, où la lutte pour la vie d'honnête et actif citoyen l'a appelé. S'il ne rêve qu'à son retour, c'est qu'un refrain préféré du poète qui a bercé son enfance est venu le charmer dans sa longue absence. Le cœur s'éveille ; le plus petit coin de place dans sa patrie native lui paraît préférable aux monuments les plus admirés. C'est un hommage au pays et à ceux qui se sont fait inscrire dans sa mémoire.

» La lettre en question nous est parvenue de Qui-nhon (Royaume d'Annam), de la part d'un compatriote, M. Jules Boissière, qui prie le Maire et le Conseil municipal : 1° de donner le nom de Peyrottes à une rue de la ville ; 2° à ce qu'une édition populaire, à bon marché, de ses œuvres, soit entreprise ; 3° à ce qu'un buste lui soit élevé sur une place publique.

» Le Maire est d'avis de bien accueillir le désir exprimé ci-dessus.

» Le Conseil adopte le désir de M. J. Boissière, vote en conséquence, pour l'exercice 1888, une somme de deux cents francs, et nomme, à l'effet d'obtenir des souscriptions, un comité composé de MM. Ronzier-Joly, maire, Guiraud (Gaston), premier adjoint, Ramy (Pierre), Rouquet (Léon), Leroux (Louis), conseillers municipaux, Goubin (Dominique), président du Tribunal de Commerce, Rouquet (Benjamin), président du Conseil d'arrondissement, Guiraudou (Benjamin), Balestier (Jules), Lugagne (Louis), négociants, et Portalès (Barthélemy), secrétaire de la Mairie.

» Le buste sera placé sur la place de la Mairie.

Digitized by Google

» Le Conseil délibère en outre que, d'ores et déjà, la rue où est né notre poète patois, — quartier des Tiroirs — portera le nom de rue Peyrottes, et qu'une plaque, portant cette inscription, y sera apposée aussitôt que M. le Président de la République aura approuvé cette décision municipale.

» Ainsi délibéré, et ont signé au registre les membres présents. »

Pour expédition conforme :

Le Maire,

Signé : A. Ronzier-Joly.

Vès-aqui dounc que, gràci à noste brave sòci Jùli Boissière, lou terraié-troubaire de Clar-Mount aura soun buste, enaura au souleiant de sa terro nadalo, que dira à si felen ounte meno l'amour de sa Patrio e de sa lengo.

Pèr ajuda l'obro tant bèn acoumençado, nous fasèn un plasé d'esbrudi la causo e de douna avis que reçaupren emé recouneissènço li souscricioun que nòsti legèire voudran bèn nous faire teni e que saren urous de manda à la Coumessioun municipalo establido pèr la deliberacioun subre-citado.

La listo di souscrivèire sara publicado dins *Lou Felibrige.*

Coumtan que noste rampèu sara 'ntendu e que tóuti voudran countribuï pèr sa part à la glourificacioun d'un di fiéu li mai devot de noste Miejour souleious.

JAN MONNÉ.

A MIRA

L'eissam d'estello d'or qu'amount sèmpre raiouno,
Noun saup que si belu me rèndon pensatiéu ;
E sabes pas, tu qu'as lou biais d'uno Madouno,
Ço que nais dins tout cor qu'a devina lou tiéu.

Noun saup qu'embaumesis tout ço que l'environno,
La flour que rènd suau lou printèms e l'estiéu ;
E sabes pas, tu qu'as la candour pér courouno,
Ço que sies pèr lou mounde e subre-tout pèr iéu.

E dèves l'ignoura, car toun cor es pas libre !..
Rèsto puro, o Mira ! t'amo ansin toun felibre,
E i'a que ti vertu que fan sa devouncioun.

T'aubourant un autar dins lou founs de soun amo,
Coume lou pelerin i pèd de Nosto-Damo,
Éu, de-longo, à ti pèd rèsto en adouracioun.

AUZIAS JOUVEAU.

Digitized by Google

Pichòti Biougrafìo

II

Francés Toussant GROS

Aquéu qu'an subre-nouma lou troubadou dóu siècle XVIII, Francés Toussant Gros, prenguè neissènço à Marsiho, l'an 1698, e ié faguè sis estùdi au coulège de l'Ouratòri ; passè, pièi, quauque têms à la chastrouso de Vilo-Novo-d'Avignoun ; mai, quand venguè lou moumen de prounouncia si vot, s'avisè que noun avié la voucacioun ; em'acò tournè dins sa vilo nadalo, ounte, s'estènt amourousi de nosto lengo, « estudiè, legiguè, aprenguè, gausiguè de candèlo, » e ... faguè de vers prouvençau.

La fiho de madamo de Sevigné demouravo, alòr, à Marsiho ; soun oustau èro toujour dubert pèr li sabènt e lis artisto. Gros i' anè, legiguè si pouësìo, memamen que n'en faguè 'n l'ounour de la coumtesso de Grignan. De-longo noste troubadou èro amistadousamen reçaupu dins l'oustau d'aquelo noblo damo. Acò sufisié pas. Gros, que noun èro riche, deguè s'engenia pèr gagna sa vido. Es dins aquelo estiganço que partiguè pèr Paris. Parèis que la modo èro deja presso. Alor, coume vuei, li gènt s'imaginavon que, dins la capitalo, li caio toumbavon roustido. Errour ! Pamens, l'autour de *Mauchuan* trouvè pereilamount, senoun de caio roustido, au mens de noumbrous e galoi cambarado, principa-

Digitized by Google

lamen un cadet d'Ais enrabia, moussu Amic, galobon-tèms de la costo pleno, que i' avien decerni 'n brevet de cousinié dóu famous regimen de la Caloto e 'mé lou quau fasié souvènt tampouno.

Amic estènt tourna 'n Prouvènço, à soun cambarado mandè 'n curo-dènt de Roco-Vaire. Aqueste lou remerciè dins uno epistro galouiamen rimado, remembrant lou bèu tèms qu'avien passa 'nsèn, e prouvant que noste coumpatrioto se trouvavo encaro à Paris lou 10 d'abriéu 1728.

Es de crèire que, desesperant de se proucura 'no pousicioun dins la capitalo, Gros davalè 'n Prouvènço pèr faire edita sis obro (1734). Ço que i' a de segur es que, s'estènt marida, noun sabèn ounte, em'uno gènto femeto bèn educado e que ié dounè 'n parèu d'enfant, lou paure troubadou deguè se countenta d'uno pichoto plaço de gabelou dins l'isclo de la Bartalasso, ounte passè dous an de tèms. Aqui faguè la couneissènço de M. Jóusè de Seytres, marqués de Cau-Mount, arqueoulogue destingui, que demouravo en Avignoun e que ié voulié bèn :

« *Je désirerais fort*, escrivié lou marqués de Cau-Mount, à la dato dóu 21 d'abriéu 1736, *que le crédit de Madame de Simiane pût luy procurer quelqu'employ d'un revenu honnête et en terre ferme, car sa patache est une triste demeure et je ne comprends pas comment il a pu y tenir surtout pendant l'hyver.* » (Laurent de Crozet : *Notes pour servir à la biographie de F. T. Gros*, Marseille, 1860)

Ai ! las ! n'en fuguè de Gros coume de tant d'àutris esprit d'elèi : legissien li vers, fasièn fèsto au pouèto, mai la prouteicioun e l'amistanço aqui

Digitized by Google

s'arrestavon. Madamo de Simiano, M. lou marqués de Cau-Mount e tóuti lis ami d'aquéu gènt e galoi troubadou noun pousquèron, fin-finalo, ié trouva qu'uno moudèsto plaço dins l'amenistracioun di Fermo, au Pont-de-Bèu-Vesin, ounte l'óublidèron de-founs. Alor, doulènt e maucoura, lou mesquin fuguè pres d'uno ataco e s'enanè mouri dins la vilo de Lioun, peraqui vers 1748, à l'age de 50 an.

Li pouësìo de Gros formon un galant libre de 178 pajo, empremi à Marsiho, encò de D. Sibié, en 1734, souto aquest titre: *Recuïl de pouesiés prouvençalos de M. T. F. G., de Marsillo.*

Après la mort de l'autour, lou fiéu de Sibié n'en dounè 'no segoundo edicioun, en 1763, 224 pajo in-8, à la qualo apoundeguè l'esplicacioun di mot li mai dificile e quàuqui vers en lengo franceso.

Enfin, i'a 'no cinquanteno d'an, se n'en publiquè, toujour à Marsiho, uno tresenco em'un retra dóu pouèto e 'no prefàci de Méry.

Lou caratère bounias de Gros, la vivacita de soun esprit, la gaieta de soun imour, tout acò reviéu dins aquéli pouësìo que contènon un pau de tout: epistro, madrigau, cansoun, epigramo, fablo e devinaio.

Li fablo soun agradivo mai-que-mai, uno subre tóuti: *Lei rato e lou flasco*, dins la qualo noste fabulisto provo qu'engèn vau mies que forço:

Dous ratoun fan la descuberto d'un flascoulet tapa, qu'à soun óudour devinon èstre plen d'òli fin. Coume fau-ti se n'en prendre pèr lampa lou bon òli? L'un fai esquineto, l'autre escalo sus lou boucau dóu flasquet, aganto la courdeto dóu tap, fai forço, tiro, mai... i'a rèn à faire. A la fin, après agué proun chifra, nòsti rat decidon de rasa lou tap,

Digitized by Google

de trempa si coue dins lou flasco, pièi, de se li suça l'un à l'autre. Tant fa, tant ba. Se bouton à l'obro, e

Rouigon tant qu'à la fin lou flascou es destapa.
Fan navega lei coue, vague de lei lipa !
Tiro, lipo, lipo, bouto,
N'en leissèron pas uno gouto.

Uno di pèço li miéus reüssido es lou dialogue entre un bourgés de Marsiho, moussu Greziho, e lou païsan Mauchuan, à l'óucasioun de la bessounado que la rèino aguè ; mai, pièi, aquelo que nous agrado subre tóuti es l'epistro *Au publi*, revouiranto d'amour pèr la lengo dóu brès. Tambèn, noun poudèn claure aquesto noutiço d'uno façoun mai digno de noste troubadou qu'en disènt em' éu, de cor e d'amo, aquésti vers de l'epistro que venèn de mencioună :

Qu tratara ma lengo de patoue,
Iéu li farai la petarrado !...

ANFOS MICHEL.

NOVO FELIBRENCO

LA MORT DE ZANI

Vèn de mouri dins un umble espitau dóu Peirigord, au mitan d paure e di malaut qu'amavo coume sis enfant, aquelo Zani que fuguè l'ispirarello d'Aubanel e que, sénso lou saupre, siguè la Muso dóu cantaire de la *Miougrano entre-duberto*. I'a mai de trento an que Zani, de soun noum d'oustau Jenny Manivet, avié quita lou mounde pèr s'embarra dins un couvènt de Sorre de la Carita. Au tèms de la guerro de Crimèio, èro mourgo d'espitau à Coustantinople e n'èro pièi tournado en Franço, countuniant sa vido de sacrifice sènso, belèu, agué jamai agu doutanço de l'ardènt amour qu'avié aluma dins lou cor de noste grand pouèto e d'ounte n'a giscla tant de vers inmourtau.

Digitized by Google

Acabaren aquesto *novo* en i' apoundènt la citacioun di paraulo que Mistral counsacrè à Zani dins soun discours à l'Acadèmi de Marsiho, (13 de febrié 1887) :

« Un liò mounte souvènt nous dounavian rendès-vous èro Font-Segugno, castelet de plasènço d'un de nòsti coulègo. Es aqui qu'Aubanel rescountrè la jouvènto que fuguè sa proumiero Muso. Èro uno gènto chato que ié disien Zani: bruneto, palinello, emé dous iue de jai que, trelusènt, li vese encaro.

» Aubanel s'aflamè coume un escandihoun ; e fau pas n'en douta, la chatouno deguè coumprene qu'èro amado. Mai, pèr un sentimen de pudour o de crento, de crento treboulanto, coume esprovon de fes, au moumen d'escala au tèmple de l'Amour, li calignaire d'aquel age, ni éu, ni elo, tout en jougant, tout en risènt, tout en dansant ensèmble, jamai s'ausèron dire tout clar e net que se voulien. Talamen que subran, Zani, la pauro chato, esfraiado belèu pèr aquéu treboulèri que la gagnavo toujour que mai, e noun aguènt, pecaire, l'assegurenço ni l'espèro de vèire aquelo entrigo veni à bono fin, o pulèu apelado pèr uno voues superiouro, un jour, à l'imprevisto, partiguè pèr lou couvènt.

» Eu n'en fuguè mourènt, descounsoula, e d'aquelo doulour alangourido, e d'aquelo passioun abramado, estremado, mai noun apasimado, n'en sourtiguè 'n libre calourènt, esmougu, barbelant, nouvelàri e caste, qu'Aubanel apelè lou *Libre de l'amour*, e que touto la critico saludè coume un giscle d'amour verai e jouve. »

— Lou 6 de nouvèmbre èro grand fèsto à l'Atenèu de Fourcauquié, e tourna-mai nòstis ami felibrejavon.

La sesiho literàri es estado majamen superbo. L'auditòri èro noumbrous e li gènti damo mancavon pas. M. Plauchud, presidènt, duerb la sesiho emé quàuqui mot de gramaci is escoutaire. MM. C. Descosse, Louis Maurel, Isidor Long, lou dóutour Bernard, Tardieu, de Sisteroun, Desirat Granier, Roche, de Gap, an pres à-de-rèng la paraulo, e pièi, M. Carle d'Ille-Gautelmi a fa la biougrafio d'un coumpatrioto, M. Vial ; l'abat Pascal a di *Fraire Aganipo* emé tant de biais e d'imour que i'a agu de raisso de picamen de man pèr l'aplaudi, e s'es escouta emé grand plasé, e s'es peréu aplaudi la charradisso e li vers de L. de Berluc-Perussis, emai la dicho de Vitou Lieutaud sus *li pouèto prouvençau*.

A 7 ouro de vèspre, 7 fes 7 counvida s'assetavon, encò de l'oste Lachaud, à la taulo de la *Felibrèio des trei gavouoto*. A la desservo,

Digitized by Google

s'es brinda e canta, e la sesiho s'es clavado au Ciéucle dóu Coumèrci ounte lou dóutour Bernard, l'abat Pascal e lou marqués Crestian de Vilo-Novo an encanta soun auditòri e l'an tengu bouco-badanto en-jusqu'à l'aubo.

— Lou 27 de nouvèmbre s'es gentamen e gaiamen felibreja, à Paris, encò de M Pèire Talrich, autour de *Recorts del Rosselló*. Se i'atrouvavon li majourau Donnadieu e Monné, A. Savine e Francés Fabié, di Felibre de Paris, E. Contamine de Latour, proufessour d'espagnòu, P. Montal, criti literàri, etc. L'oste es esta mai que gènt e lou cor sus la man, e la mai qu'avenènto oustesso a fa fèsto i felibre em' uno gràci qu'es pas de dire.

— L'Acadèmi franceso vèn de decerni un pres de 2. ooo tranc au valènt pouèto Francés Fabié, di Felibre de Paris, pèr soun libre : *La poésie des bêtes*, ounte autamen e magistralamen regisclo l'amour de soun païs nadau : l'Aveiroun. Un autre pres de 1.500 fr. es avengu au majourau J. F. Bladé, pèr si galant *Contes populaires de Gascogne*.

D'ama sa patrio enauro lis amo !

Es dins aquel amour que nòsti laureat an atrouva la vitòri que iuei li couroùno : ié mandan nòsti felicitacioun li plus couralo.

— Dins lou sègound suplemen dóu grand Diciounàri de Larousse, i' a 'n article mai que flatié sus *l'Atlantido* dóu grand pouèto catalan Jacinto Verdaguer, e aquelo obro i' es coumparado i plus bèu tros de la literaturo antico.

— Lou felibre majourau En Frederi Donnadieu, sendi de Lengadò, es vengu à Paris passa 'no mesado, pèr ié buta l'espelido de soun libre : *Les précurseurs des Félibres*, que s'estampo encò de Quantin, e que veira jour en desèmbre. N'en dounaren un comte-rendu dins noste numerò venènt.

— Dins uno de si darriéri sesiho, li Felibre de Paris an renouvela soun Burèu, e n'en dounaren la coumpousicioun lou mes que vèn.

— Lou raport sus lou Councours literàri francés e prouvençau dóu quatrèime centenàri de l'unioun de la Prouvènço à la Franço es en vendo à-z-Ais, encò de Remoundet-Aubin e de Makaire, e à Marsiho, encò de Pessalhan, librarié marsiheso. carriero Paradis.

— Li Prouvençau qu'abiton Felipo-Vilo, en noumbre de mai de 400, vènon de se rejougne en soucieta freiralo souto lou titre *lou Boui-abaisso*, à l'efet de s'acampa 'n parèu de fes dins l'an, pèr tauleja 'n pau entre éli, se counèisse e ajuda. An pres pèr presidènt M. Pau Ròssi, counseié municipau, e pèr presidènt d'ounour F. Mistral e Clouvis Hugues.

Digitized by Google

— La *Revue de l'Aude,* dins soun numerò de setèmbre, countunio la publicacioun de la *Cansou de la lauseto,* d'En Achile Mir, e douno perén dóu meme lou *Racounte d'un bouiatge à Ribauto.*

— La *Rebiste gascoune,* numerò de nouvèmbre, douno : *Le Binhe,* e *Lou bachet de Bidache,* d'Isidor Salles ; *Flou de la prade* e *Au mellou,* de Narcisse Laborde ; *A Narcisse Laborde* e *Yanin e la lèbe,* de Daniel Lafore, e *Et Nort gouyat,* de Mabalhet.

— La revisto *L'indépendant littéraire* a douna, emé soun numerò dóu premié de nouvèmbre, lou retra à despart de noste Capoulié, d'après lou bèu tablèu dóu pintre Fèlis Clement. Lou meme numerò douno uno estùdi forço ascençado dóu flame critique literàri E. Contamine de Latour, sus lou catalan de Françó, à prepaus di *Recorts del Rosselló,* d'En Pèire Talrich, que soun uno obro mai que mai sentido e prefumado de l'amour patriau.

— *Le Midi bivernal,* de Cano, dins soun numerò dóu 17 de nouvèmbre, a douna 'no pèço de vers prouvençau, à l'ounour de Sa majesta Don Pèidre, emperaire dóu Bresil, sòci dóu Felibrige.

Lou numerò dóu 24 a douna 'n nouvél óumage felibren à S. M. Don Pèidre, en uno galanto pouësio de Francés Mouton, cabiscòu de l'Escolo de Lerin, em'un sounet dóu souto-cabiscòu Pèire Millet.

— A Paris, *Le Mois cigalier* counsacro uno bello pajo à l'*Armana prouvençau* de 1888.

— *Le Journal de Forcalquier,* dóu 13 de nouvèmbre, a douna, pèr la plumo calourènto dóu felibre C. Gantelmi d'Ille, un flame comte-rendu in-extenso de la felibrejado de l'Atenèu, tengudo lou 6 dóu meme mes e que n'avèn parla plus aut.

— Aguènt, parèis, trouva poulido la letro que Roumanille nous escrivié, çai en rèire, au sujèt de *Mirèio, le Mois cigalier,* dins soun darrié numerò, l'a publicado à soun tour, sènso dire ounte l'avié presso. *Lou Felibrige,* acò lou provo, es legi pèr li Cigalié. Soulamen, quand l'ourgane de coumaire Cigalo pesco dins noste riéu, à tout lou mens counvendrié que nous levèsse lou capèu. Cadun lou siéu noun es pas trop.

MOUVEMEN FELIBREN

Lou felibre Fernand Antoine, qu'èro mèstre d'escolo à La Ciéutat, es esta nouma à St-Louis, de Marsiho.

— L'abat M. J. Martel, dóu Felibrige, vèn d'èstre nouma curat de *Peypin d'Aigues, par Grambois,* Vau-Cluso.

— *Es mort à Ceto lou 21 de nouvèmbre, à l'age de 78 an, moussu Eugèni Vivarès, de Ceto, autour de la* Voulada de las fòucas, *un pouëmo en parla cetòri.*

Digitized by Google

A PAREIGU ;

— Dins lou *Hyères-Journal* : *La ficro dis Ibourgne*, dóu majourau Leoun de Berluc-Perussis, revirado pèr Maurise Viel, e *Lou reitour de Felibustèri*, legendo dóufinenco, dóu felibre Ernest Chalamel.

— Dins *Le Gratin*, de Paris : *Pinpim-Toucas*, nouvello mai que galejarello dóu felibre M. Champavier.

— A-z-Ais, empremarié felibrenco J. Remondet-Aubin : *Lambesc, soun canau e soun càmin de fèrri*, ounte, en galàntis estrofo, Estève Turrel canto li benfa que lis aigo dóu Verdoun soun vengudo escampa dins lou terraire de Lambesc.

— A Cahours, encò de J. Brassac : *Campanules et Pâquerettes*, dóu felibre pintre J. B. Rouquet, ounte s'atrobo uno bello odo à Goudouli, e tres galànti pèço : *Recouneissènço d'un felibre, As martirs de la guerro, La marchando de flous*, em'uno fablo bèn virado : *L'ase e lou dichou gous.*

— A Mount-Pelié, uno circulàri lengadouciano d'Ipouplite Messine, dóu Felibrige, qu'a pèr toco d'espandi *lou vin felibren.*

— A Paris, encò de Lavialle : *Ode pour le quatrième centenaire de la réunion de la Provence à la France*, pèr Agustin Nicot, di Felibre de Paris.

— — lou numerò 1 (óutobre 1887) dóu tome III de la *Revue félibréenne*, que gramacian de tout cor di gènti paraulo que counsacro à nosto revistouno.

— — encò de Viéweg : *La revue des patois*, dóu felibre Leoun Cledat, que se dèu aplica à l'estùdi di patois e ancian dialèite rouman de la Franço.

— A Perpignan, encò de Latrobe, la segoundo edicioun de *l'Atlantido*, de mossen Jacinto Verdaguer, revirado de man de mèstre, en vers francés, pèr lou felibre Justin Pepratx. Aquelo novo edicioun, magnificamen estampado, es aumentado dóu retra de mossen Verdaguer e de sa biougrafio degudo à-n-un autre majourau, lou canounge Jaume Collell, de Vich.

— A Paris, pareissira, vers lou premié de l'an, un librihoun de 65 pajo, *contro li felibre e lou Felibrige*. Es un escoulan de l'Escolo di Charto, qu'a fa l'escoumesso de faire aquelo tartarinado. Nons fasèn un devé de desvela la causo, pèr fin que res n'en fague cas, e que l'autour, mouquet de vèire soun secrèt esbrudi, coumprengue que li Felibre soun pas pèr faire esquineto, meme is escoulan di Charto, pèr davera de nis de pico-taloun.

Digitized by Google

LA RÈINO JANO

— Dramo inedi de Frederi Mistral —

Tros de la Sceno VII de l'Ate cinquen

que la ***Revue artistique et littéraire*** a douna
dins soun suplemen dóu trimèstre passa.

LOU PAGE

Se ma rèino plouro,
Iéu vole ploura :
Veici la malo ouro,
Sian despoudera.
Emé vous, mestresso,
Iéu m'ère abari,
E, se me sias presso,
Autant vau mouri !

LOU POPLE

Aviéu uno maire,
Aviéu un soulèu ;
L'aurige bramaire
A boufa trop lèu.
L'aigo me bacello,
N'ai plus ges d'abri.
Vese ma naucello
A mand de peri !

LOU ROUMIÈU

Autour de la salo
I'a 'n paure mourtoun
Que bat de sis alo
Li quatre cantoun :
Éu gouisso e ganguelo
Sènso tempouri,
Acusant aquelo
Que lou fai soufri.

L'ASTROULÒ

Que plóugue, que nève,
Que toumbe d'aglan,
Fau que tout relève
Dóu sourne estelan.
Quau mounto, quau calo :
Dins lou cèu flouri,
Au bout de l'escalo,
Tout acô 's escri.

FREDERI MISTRAL.



Digitized by Google

US E COUSTUMO DI RÈIRE

SANT JAN

E

LES FUEC DE SANT JAN DINS LES AUP

(Parla dóu Gapencès)

(Seguido)

Ei lou darrier de la messo e la proucessiéu que sono, emé lou grand trignorament dei jours de fèsto. Lou bouquet enrama floco la piramido que sèmblo uno mountagno. Les enfants soun countènts, tout lou mounde es countènt !

E bararin, e bararan,
La campano sono à brand,
Pèr lou fuec ds sant Jan.

Les penitènts soun abihas ; les charriàirei dóu bouesc emé lour mancho se torchon la suèiro dóu front.... Vaqui les preiròtis : an la mino roubianto coume lour soutaneto roujo ; vaqui moussu lou curat que fai signe.,... E la proucessiéu en ordre, davalo au pèd de la vièro en chantant : *Ut queant laxis*, etc., dessu l'èr de l'*Iste confessor*.

E les penitents de blanc, retour en tèsto, e la blancho coungregaciéu, e lou pople endimenja que s'amourouno, e lei meinas, tenènt uno juncho de flouretos e durbènt un pan d'ues soun aqui que fan lou roudelet entour de la Janado. Moussu lou curat,

Digitized by Google

dins sa capo trelusènto, s'avanço, jito l'aigo signa e benesis lou broundier. Pièi, emé la brauqueto ensòupra, n'atuvo lou fuec de joio que petejo e flambo. Tout d'un tèms, lou cantico de Jan-Batisto, *Benedictus Dominus*, es entouna, e l'avouai dóu pople s'enauro soulènno jusqu'au cèu embé la flamo clardiarello...

E chascun se recoumando à sant Jan, e coume èi bouen pèr tout, se n'in demando de chausos ! E tout lou mounde regardo emé bonur aquelo bello flàmio qu'es pas coume les autros, que rejouvis, que se fai amar, e qu'es tarament atiranto que si l'on n'èro pas aqui, la marmataio se li fourrarié dedins. E quand lou fuecas demenis, touernon à la glèiso embé 'n bèu *Magnificat*.

A la grand messo, lei maires e lei meirinos n'an pai manca d'adurre touto l'enfantuegno, pèr que lou prèire li legisse dessus l'evangèli de sant Jan, qu'acò preservo de la pòu que tant souvènt estoumago lou meinaiun. Es dins la memo estiganço qu'en d'autres caires passon dessout lou buste dóu Sant.

Au fuec se li lèvo d'abord un rimant que se gardo à la sacrestìo pèr servir de premier tros à-n-aquéu de l'an que vèn ; pièi chascun à soun tour arrapo un fumeiroun que d'ourdinàri se plaçavo pròchi dóu liech, sènso que n'en saupe encaro la resoun.

Ah ! que fuec ! que bèu fuec ! e que de diferènço emé les autres ! jamai, jamai n'es arriba malur. Fau bèn qu'aqui li ague quaucarèn ! Nous autres te li sautavian au bèu mitant, n'erian estubassias e mascaras, mes aquéu brave fuec jamai noui rimassiavo.

Digitized by Google

Falié proun lou sautar que tres cop pèr esse preservas o garis, mes qu sab quand de viàgis refasian les trei sauts.

E la bello provo de touto aquelo misteriouseta, es que si lou lendeman vous levaia proun matin, atroubaria dins lou cendrier uno floto des piéus de sant Jan. De sant Jan que, coume se sab, pourtavo à la modo nazaretano uno longo cabeladuro bloundo. Ah ! se n'en parlo proun d'aqueles piéus de sant Jan!

(A segui) FRANCÉS PASCAL.

JO FLOURAU

DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO PÈR 1888

Pres suplementàri :

1, Mounougrafio d'uno Coumuno o d'un vilage dóu Miejour ; Biougrafio d'uno ilustracioun prouvençalo, etc. — *Uno pervenco argentalo.*

(Pres de l'Escolo de Lar)

2, Doucumen inedi sus l'istòri de Prouvènço — Estùdi de doucumen prouvençau, etc.

(Uno giróuflado d'argènt. — Pres di Laren)

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imprimerie Noizette, 8, rue Campagne-Première

Digitized by Google



CROUNICO

LES PRÉCURSEURS DES FÉLIBRES

—

Li Cantico prouvençau

—

Dous libre vènon de parèisse que, n'en sian mai que segur, auran dins noste Miejour un restountimen counsiderable : lou premié, en enaurant, coume es degu, la memòri e lis obro d'aquéli que, dins la coumençanço de noste siècle, de 1800 à 1855, an marca sa draio i felibre en mantenènt e sauvant la lengo di rèire ; lou segound, en anant simplamen e poulidamen dins lou pople jita lou bon gran de la counservacioun de nosto parladuro, pèr lou biais de cantico poupulàri, aro subre-tout, que de marrìdis erbo de touto meno cercon d'estoufa e d'arresta l'obro dóu mantenemen dóu parla nadalen.

Urous libre, aquéu que mostro au pople coume se glourifiçon lis ome qu'an douna sa fe e soun amour à la lengo dóu brès, e que ié descato lou rai de glòri que lis agaloupo, pèr agué garda soun cor à-n-aquelo cresènço superbo de soun inmourtalita ! Urous libre, peréu, aquéu que tout en parlant is amo de si crèire, douno i jouvènt emai i viéi l'espèr e la forço pèr li lucho de la vido, dins li cant que si maire ié bresihavon en li bressant, e dins lou parla de sis àvi.

Lou majourau En Frederi Donnadiéu, que publico, iuei : *Les précurseurs des Félibres*, obro courounado en 1883, i jo flourau de la soucieta di Felibre de Paris, ié bouto en lusour, en de retra literàri cisela de man de mèstre, lis obro e la vido d'uno tiero d'ome ilustre, tant de Prouvènço que de Lengadò, qu'an majamen countribuï à la counservacioun de nòsti dialèite miejournau.

Digitized by Google

Aquéu voulume, que sara segui d'un autre, coumpren d'estùdi pretoucant Fabre d'Olivet, de Gange ; F. R. Martin ; Moquin-Tandon ; Aguste Tandon, de Mount-Pelié ; Aubanel, de Nimes ; Dióulouset e lou dóutour d'Astros, d'Ais-de-Prouvènço ; lou dóutour Honnorat, d'Alos, (Bàssis-Aup) ; Jacinte Morel, d'Avignoun ; Castil-Blaze, de Cavaioun ; Foucaud, de Limoge , Jaque Azaïs, de Beziés ; lou marqués de Lafaro-Alès e Jasmin.

Vès-aqui li precursour d'aquelo reneissènço literàri à la qualo li Felibre an estaca soun noum, e que lis obro de Mistral, d'Aubanel e de Roumanille an counsacrado.

An pas tóuti lou meme renoum de celebrita, mai, de cadun d'éli es atrivant de n'estudia e la vido e lis obro. E noste Frederi Donnadiéu, em'un biais esquist, douno lou relèu e fai vèire tóutis aquéli retra dins soun libre magnifi, que Pau Maurou a ilustra superbamen de 22 aigofort e de 28 dessin dóu plus grand interès.

Se n'es tira que 500 eisemplàri, tóuti numerouta, au pres de 40 franc, e l'empremèire Quantin n'a vougu faire uno publicacioun de grand lùssi que fai lou pendènt de la magnifico edicioun de la *Mirèio* de Mistral.

Li Cantico prouvençau soun uno garbeto granado, daurado e ferigoulado, que lou Pai Savié de Fourviero a glenado, tant sus li mount que dins li baisso de nòsti terro prouvençalo. Aquélis espigo embaumon pèr lou prefum que se n'eisalo, e encanton tant e tant pèr sa frescour e sa simplesso, que lou valènt espigoulaire a agu mai que resoun de nous li pourgi. Car, diren coume éu : *Perqué, dins Prouvènço, aurian pas, nous-àutri tambèn, noste recuei de cantico escri dins nosto lengo puro e felibrenco ?*

Em'acò, furnant dins li viéi libre de Cantico en diferènt lengage, mescla de francés, de prouvençau, de gascoun, de bearnés, qu'avien vist lou jour en 1720, 1728, 1759, 1769, 1785, etc. ; pescant dins dous libre, (*) l'un edita en 1749, e qu'èro de l'abat Enri Helion, curat d'Ourgoun, de 1728 à 1741, e canounge de Sant-Geniès, e l'autre, edita en 1734, dóu Pai Gautié, de Digno, mort en 1720, dins si 58 an, n'en tiro, en lis aliscant e metènt à nòu, la melico redoulènto de sa bresco.

(*) Aquéli dous libre fuguèron edita encó de Francés-Jousè Doumergue, empremèire e libraire en Avignoun.

Digitized by Google

E noun countènt d'acò, demando de flour i felibre, e aquésti n'i'en pourgisson de canestello. Noste Capoulié n'i'en semound sèt à vue, em'aquéu de *Sant Sèr* e pièi aquéu dóu *Jujamen darrie.* Roumanille ié fai presènt de sa bello *Santo Madaleno*, dóu *Cor de J.-C.*, e de *N.-D. de Lourdo* ; Teodor Aubanel i' avié douna, avans sa mort, soun pious *Salve Regina,* qu'es un moussèu de réi ; e « Bremoundo de Tarascoun, la felibresso dóu Cauloun, emé bèn d'àutri felibre e felibresso, an respoundu abelan e galoi à sa counvidacioun. » E, jougnènt lis armounio di pouèto à-n-aquelo di musicaire, emé si cantico flame, ardènt e pious, noste brave ami a fa soun recuei, que se n'es tira dos edicioun, l'uno poupulàri, à dès sòu, e l'autro noutado, à cinquanto sòu l'eisemplàri.

Au poun de visto literàri, sian segur que tóuti lis amaire de nosto literaturo se voudran coungousta di pajo sublimo d'aquéu recuei ; e, pèr ço que pretoco la religioun, se fara ges *de catechime, de messioun e de roumavage*, sènso que se canton e recanton li bèu cantico poupulàri, que, pèr la majo part, an adeja restounti pèr li coumbo e li vau dóu Miejour : coume aquéu de *Sant Gènt*, qu'es tant en renoum à Mountèu, Perno, Sant-Deidié, Carpentras, Mazan e àutri rode ; coume aquéu de *Prouvençau e Catouli*, de Frizet, qu'a fa lou tour dóu mounde e aquéu de *Sant Sèr*, de noste Capoulié, qu'au mes de mai de 1886, vint milo voues fasien resclanti, en mountant sus la mountagno ounte visquè lou grand sant de Pei-Loubié, que

« Benesis la ramo
« De nouésteis óulivié. »

JAN MONNE.

Digitized by Google

DISCOURS DÓU SENDI DE PROUVÈNÇO

CABISCÒU DI FELIBRE DE LA MAR

A LA FELIBREJADO DI MAREN

lou 4 de desèmbre 1887.

Messiès e gai Counfraire,

Vous avèn counvida, vuei, au bord de la mar, dins l'estigançó de freireja davans la taulo messo, e de canta de cansoun. Crese pas que se posque trouba de toco mai plasènto, plus umano e plus patrioutico.

L'a de bràvei gènt que, pecaire ! s'acampon pèr parla de poulitico : li paure !... Sarien de plagne, s'èro pas juste de rescountra lou mau quand l'anas au-davans. Mai, nàutrei, que mau poudrian trouba en alestissènt de cansoun e en lei cantant en bono coumpagno ?...

Emai tóutei lei cant siegon pas fringaire — se quàuquei lagremo podon perleja ei rimo d'uno cansoun, — l'emoucien que n'en souerte es sano, e rèsto proun de coublet pèr coungreia lou rire.

Vaqui coumo nòstei felibrejado soun bèn umano, car lou rire es lou propre de l'ome, amor que, de tóutei lei creaturo dóu bon Diéu, es la souleto que pouesque s'esclafa. E, de mai, se vai capita que, de tóutei leis óutis que s'es enventa pèr escrincela lei glòri dei pople, es la cansoun que leis a gravado lou mai prefouns.

Digitized by Google

L'a quàuqueis an, quand pareiguè 'n bèu libre entitoula *Hommes et Dieux*, de Pau de St-Victor, fuguère touca d'uno remarco de l'autour. L'ome qu'es devengu lou plus celèbre dóu tèms de Carle-Magne, — disié — es Rouland. L'avié, pamens, dins lou grouün qu'aubouravo à soun entour lou grand emperaire, proun chivalié de marco, proun tèsto saberudo, qu'an pas leissa sei traço dins l'istòri. E lou pople counèis Rouland : la legèndo l'a fa plus grand que tóutei ; lei Pirenèu fendascla mostron la breco de soun espaso ; es devengu la persounificacien dóu couràgi, de la leiauta, de la patrìo !... E tout acò gràcis à la cansoun : un troubaire la faguè, d'autre la cantèron, e lou pople l'a tant bèn rejouncho dins sa memòri, que plus rèn, aro, poudrié la derraba !

Ah ! se n'en farié 'no bello tiero d'aquélei que dèvon sa renoumado à la cansoun !... Tenès, venèn de vèire — l'a d'acò quàuquei jour — tóutei lei journau de Franço s'esmòure pietadousamen de la mort d'uno pauro moungeto : noste Aubanel l'avié cantado e Zani es plourado coumo uno sorre pèr tóutei aquélei qu'an ausi canta :

Mirau, mirau, fai-me la vèire
Tu que l'as visto tant souvènt !

E voulès pas que li felibre, qu'an tant de bèllei cansoun à soun service, pènson, subre-tout, à lei canta ?... Vèngue, vèngue de cansoun ! E, tenès, lou miés que pouésqui dire, pèr vous prouva qu'es bouen de n'en faire, e bouen de n'en auvi, es... de vous n'en canta uno !

Digitized by Google

Me dirés après se se pòu trouba mai d'emoucien, de naturau e de verita que dins aquelo cansoun dei gènt de mas, que Mistral a entitoulado *la Coutigo* :

Moun fiéu, à la journado

.
.

Vaqui l'eisèmple : seguissès-lou ! Que chascun cante la siéuno, gaio o tristo, forto o mignoto, e se noun es poussible d'escarlimpa tant aut que lou mèstre, ajougnen-nous sus nosto branco flourido, assajen nouéstei piéu-piéu... Pouedon que nous agrada, se lei rimo soun franco e leis èr bèn prouvençau !

Fasen-nous de coutigo,
Felibre !.., oh ! que riren !

Jóusè HUOT.

A-N-UNO ESTELLO

Estello d'or que dins li fueio
Mandes ti rai,
Que dóu palai
Divin trauques la tendo blueio,

Siès-ti, pecai !
Un degout perdu de la plueio
Que, li bèlli roso, despueio,
Au mes de Mai ?

— Siéu la lumiero, siéu la flamo
Qu'esclairo l'amo
E l'adus sèmpre i pèd de Diéu !

Piéi, pèr la vido
Que de vertu s'es abarido,
Lou bonur siéu !

Greasco. Fèlis LESCURE.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

— L'Escolo de la Mar, à Marsiho, a tengu sa felibrejado d'ivèr au pichot pavaioun di Catalan, lou dimenche 4 de desèmbre.

Aquéu *Pichot pavaioun di Catalan*, es coume dirias un cabanoun de pescadou penja sus lis erso. De la grand salo, ounte la taulo èro messo, se debano, en un tablèu meravihous, li Catalan, lou Farot, li port, la Nerto e lis isclo.

Li felibre Majoullier e Thumin avien ourganisa tout acò de man de mèstre, e un trentenau de counfraire avien respoundu à soun rampèu. Soulet, lou soulèu, que fai canta li *cigalo*, s'escoundié darrié li nivo ; mai, coume sabon que, se s'escound, acò vòu pas dire que fugue mort, li felibre avien tóuti lou rire en bouco e la joio au cor.

E i' avié li felibre Astruc, Cauvet, Guisol, Huot, Issaurel, Marin, Roux etc., lis ajudaire de la Mar, lou comte de Pontevès-Sabran, lou mège Honnorat, Pau Bret, ajoun dóu Maire de Marsiho, Josè Pin y Soler, qu'es lou jougnènt de la Prouvènço e de la Catalougno felibrenco, lou pintre Suchet, Le Serrurier, direitour di Douano, e Pignère, e Salin, e que sabe iéu !..

Cade counvida avié trouva à sa plaço uno galanto plaqueto : *Felibre e ratatet*, que Louis Roumieux n'i'avié gentamen fa lou mandadis, e tambèn lou *Menut*, finamen estampa, e que disié :

Mangibo : *Foro-obro pèr s'apetissa, Boui-abaisso de pescadou, Civié de lèbre aupenco, Plat de liéume, Entramblo de buou roustit, Ensalado, Crèmo nevadisso, Desservo, Café, liquour, e riquiqui pèr quau n'en demandara.*

A la desservo, lou cabiscòu Huot dis lou flame discours que dounan dins aquest numerò, ounte enauro la cansoun, e quand a canta *La Coutigo*, l'envanc es ouna, e cadun vòu dire la siéuno.

Astruc canto la bello meloudìo de Bensa, sus li vers d'Aubanel : *En pensamen de ma bruneto* ; Marin, *Lou gàngui* ; Toumas Roux, gardian de Camargo, uno cansoun dóu brès ; Marin, *Chicbourlo...*

E pièi se dis de vers : Huot, *Puc-Ricard* ; Issaurel, *Lou vin de Nouvè*, Pigniere, un sounet sus *lou civié* ; Marin, *La coumtesso*, de Mistral ; Guisol, *l'Odo à l'aiòli* ; Honnorat, *Li pouleto negro ;* Majoullier, *la Venus d'Arle*, d'Aubanel, e Thumin, de *cascareleto*.

Digitized by Google

Em'acò pièi s'es tourna-mai canta : Astruc a di *li Frago*,Marin *Magali*, Suchet, *S'èri Turc*, de Gelu, etc., etc.

L'emperaire dóu Brasil, lou Capoulié, Tavan, Anfos Michel, Boudouresque, e d'autre, avien manda si regrèt de noun èstre vengu, e si letro regouiranto d'esprit e de bèu sentimen soun aculido pèr de raisso de picamen de man. E acò 's lou bouquet que clavo la fèsto.

—

Li felibre dóu Clapas, à Mount-Pelié, van recoustituï soun roudelet souto lou titre de *Chivalié de Magalouno.*

— Lou premié numerò de la publicacioun mantenencialo de Lengadò : *L'Occitanie*, vai parèisse, e dounara la situacioun de la Mantenènço lengadouciano.

— Vès-eici queto èi la coustitucioun dóu Burèu de la Soucieta di Felibre de Paris, pér l'an que vèn : *Presidènt*, Sextius Michel ; *soutopresidènt*, lou majourau En Maurise Faure, e messiés Elio Fourès e Isidor Salles ; *secretàri*, MM. Marcelin Estibal e Gabriéu Perrier, e *tresourié*, M. Ernest Plantier.

— Dins li *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, (1887) en rendènt comte d'un banquet que li Conse d'Avignoun óufriguèron au baroun de Sant-Marc, en 1662, M. L. Duhamel, archivisto de Vau-Cluso, acabo coume eiçò : *En mandant au trésorier de la ville de payer le coût du banquet, les Consuls ajoutent que quelques gentilshommes s'étaient joints aux Consuls pour ce repas « auquel furent faits, avec honneur et respect, quantité de* brindes *à la santé de Sa Majesté, et cassés quantité de verres et de bouteilles. » Ce qui prouve que les petits discours que nous appelons, on ne sait vraiment pourquoi, du vilain mot de* toast, *ne datent pas d'hier.*

Ço que provo tambèn que li felibre, en remetènt en cours lou mot de *brinde* e la modo de n'en faire, an restaura tout simplamen, coume pèr forço àutri causo, un vièi usage prouvençau.

— Dins lou celèbre testamen de madamo Boucicaut, la richissimo prouprietàrio di magasin dóu *Bon-Marcat*, morto à Cano aquest mes, testamen depausa vers M. Gazagnaire, noutàri e Maire d'aquelo vilo, s'es trouva lou legat seguènt : 50. ooo franc à M. Raimbault, architèite emé 40. ooo fr. à si dous enfant.

Sian urous de faire assaupre qu'un d'aquélis enfant es lou brave felibre Maurise Raimbault, un di vice-presidènt de l'Escolo de Lerin. Tant mies pèr éu, e longo-mai !

Digitized by Google

— M. Guibal, proutessour d'istòri à la Faculta de Marsiho, a pres pèr tèmo de si counferènci d'aquest an : *Mirabèu e la Prouvènço souto la Coustitucioun.*

— Lou numerò de nouvèmbre de *La Tradition* douno emé la traducioun franceso, *La Jacoumino,* roumanço tirado dóu *Romancero* de Fèlis Gras.

— Lou 8 de desèmbre, li membre dóu Burèu de l'Escolo de Lerin se soun acampa pèr lou premié cop, encò dóu cabiscòu Francés Mouton. Lou souto-cabiscòu Frederi Amouretti es esta sècretàri de l'acamp, à la plaço d'Enri Giraud empacha.

Lou felibre Jan Baussy es nouma secretàri soubren; uno coumessioun es noumado pèr reculi d'adesioun marcanto au titre d'ajudaire de Lerin; uno visito óuficialo is autourita de la vilo de Cano es decidado, pèr óuteni un loucau ounte se tendrien li reünioun de la Soucieta e ounte i'aurié la biblioutèco e lis archiéu ; (la biblioutèco coumpren adeja 23 voulume prouvençau) ; l'Escolo ajudara lou prejit dóu felibre Geoffroy, qu'es de crea un ourquèstre prouvençau, en reviéudant lis estrumen ancian, tau que violo, zambougno, timpanoun, mandoulino, fifre, galoubet, tambourin, ouire, museto, etc.

Se decido pièi de douna uno aubado d'adiéu à S. M. Don Pèire, sòci dóu Felibrige e d'óufri de flour à l'emperairis dóu Brasil, avans sa despartido dóu ribeirés canen. E la sesiho es clauso.

— A l'óucasioun dóu jubilèu de N. S. Paire lou Papo, s'empremis à Baiouno, un numerò dóu *Buletin catouli*, que sara magnificamen estampa e que tendra d'obro, en vers e en proso, dins tóuti lis idiomo basco e bearnés. L'evesque de Baiouno presentara éu-meme aquelo obro magnifico à Sa Santeta Leoun XIII.

— La *Soucieta filarmounico* d'Arle vèn de se faire aplaudi mai-que-mai en jougant uno mousaïco sus d'èr prouvençau, aguènt pèr titoulet: *Art, grandour, liberta !* que M. Moulines, chèfe de musico dóu 85e de ligno, a coumpausado, e dedicado à M. D. Roman, lou cantaire de la *Muse arlésienne,* recuei de pouësio *franco-prouvençalo.*

— Dins lou Buletin d'óutobre de la Soucieta scientifico e literàri di Bàssis-Aup, avèn legi eiçò :

Le procureur général du Directoire se rendait le soir aux séances des Amis de la Constitution, *de Digne, et montait souvent à la tribune. Le 19 août 1792, il fit,* en provençal, *un discours très applaudi sur les devoirs des citoyens.* (A. Aubert)

Digitized by Google

Acò fai vèire que nòsti paire, en se servènt publicamen de la lengo prouvençalo pèr espremi sis idèio, avien encaro, d'aquéu tèms, la counsciènci e la fierta de si franqueso naciounalo. L'on poudrié trouva encaro proun eisèmple de l'usage pouliti de noste vièi lengage au tèn·s de la Revoulucioun. Mistral, dins soun *Tresor*, au mot *Discours*, cito :

1. *Discours prounounça davans la legioun de Sant-Ginèst, à l'óucasioun de la federacioun generalo, pèr lou paire Sermet.* (empremi à Toulouso en 1790) ;

2. *Discours prounounça pèr M. Dubois, sarraié, membre de la soucieta dis Ami de la Coustitucioun* (empremi à-z-Ais, 1790) :

3. *Discours sus lou païsan que viéu que de sa journado* (empremi à Marsiho en 1793).

Fau dounc pas s'estouna se lou deputa Bouche faguè 'stampa à Paris, en 1792, un pichot libre entitoula : *La coustitucien franceso, traducho counfourmamen ei decrèt de l'Assemblado coustituènto, en lengo prouvençalo, e presentado à l'Assemblado legislativo pèr F. Bouche.* (Empremarié naciounalo)

E lou bataioun de Marsihés que mountèron sus Paris, coume cresès que parlavo ? Quand passèron pèr Arle, li Conse èron vengu lis arresta au pourtau, en ié remoustrant la lèi que defendié d'intra dins la vilo emé d'armo.

— *L'a de lèi, aro, l'a de lèi ?* respoundeguè Rebèqui, lou coumandant dóu Bataioun, en parlant coume à Marsiho ; *es nàutrei que lei fèn, lei lèi !*

— Uno soucieta literàri s'es coustituïdo à Nimes, souto lou noum de *La Coucourdo*, emé Lucian Pascal pèr presidènt e Maurise Faure pèr presidènt d'ounour, e vès-eici la letro d'adesioun que noste Capoulié ié vèn de manda :

Maiano, 11 de desèmbre 1887.

Moussu lou Presidènt de la Coucourdo,

Receve emé plesi lou titre de membre ounouràri de vosto Soucieta. Ère deja sòci de quàuqui counfrarié pas mau galoio, coume la Sartan, *de Paris, e lou* Boui-abaisso *de Felipo-Vilo. La* Coucourdo, *de Nimes, vèn à prepaus pèr bagna l'encho. Lou tout es de la teni toujour pleno de bon vin, ço qu'es pas dificile, se l'emplissès i tino de voste terradou redoulènt e souleious.*

A tóuti li Coucourdié *mi gramaci e mi salut de cor.*

FREDERI MISTRAL.

Digitized by Google

E, aro, sabès ço qu'a respoundu Roumanille, que l'an mes peréu de la Coucourdo nimesenco ?

Gramaci pèr l'ounour que m'avès acourda,
Lou dise en vérita : ièu n'ai l'amo ravido !
Es lou proumié cop de ma vido
Que siéu urous e fièr de m'èstre encoucourda.

La *Coucourdo* s'es acampado en sesiho generalo, lou 8 de desèmbre, pèr reçaupre de nouvèu membre, moudifica sis estatut, vouta dins soun acamp dóu 27 d'óutobre, nouma pèr secretàri M. Couteron Lingerat e designa uno coumessioun cargado de s'entèndre emé Maurise Faure lou Capoulié di Felibre e lou presidènt de *La cigalo*, M. Enri Fouquier, pèr l'ourganisacioun de festo felibrenco dins lou Miejour e à Nimes principalamen.

La Coucourdo s'acampara tourna-mai lou 12 de de janvié de 1888, pèr ausi la legido di pèço seguento : *L'ourfanèu* e *Lou poutoun de la luno de mèu*, d'ou felibre lengadoucian André, de Nimes ; *Libraio de Bartoumiéu*, de M. Dupont ; sièis *Obro de pouësio* de Glaude Dupret, e *lou moulin Raspai*, de M. N..., coucourdié.

Saludan, emé grand gau, l'espelido d'aquelo nouvello soucieta afelibrido e ié souvetan bono prouado !

MOUVEMEN FELIBREN

Noste sendi, En Jóusè Huot, demoro, aro, 33, carriero Paradis à Marsiho.

— Au numerò 299 de la memo carriero, es ana resta lou majourau En Anfos Michel.

— Albert Arnavielle vai resta carriero de «l'Aiguillerie, » 33, à Mount-Pelié.

— Lou mantenèire Fermin Marin es, aro, souto-óuficié à l'Estat-majour dó u generau gouvernour de la vilo de Niço.

— M. Darlhac de Borne, mantenèire, es nouma sustitut dóu proucurour de la Republico, à Touloun.

Digitized by Google

A PAREIGU ;

— A Mount-Pelié, encò di fraire Hamelin : *Les Grilhs (li grihet)* pouësìo lengadouciano dóu majourau Aguste Fourès. E pareissira lèu-lèu, dóu meme: *Les cants del soulelh.*

— — *L'Atlantido*, revirado en proso prouvençalo, pèr lou majourau En Jan Monné.

— A Paris, lou *Paris-Noël*, que douno, entre àutris obro : *La Mountelenco*, de Frederi Mistral, ilustrado pèr Louis Legrand.

— — encò de Quantin : *les Précurseurs des Félibres*, d'En Frederi Donnadiéu.

— — lou *Mois cigalier* signalo un voulume d'En Pau Arène : *Contes de Paris et de Provence*, qu'es edita pèr Lemerre e ilustra de la man de Myrbach.

— En Avignoun, encò di fraire Aubanel : *I pèd de l'Enfant Jèuse*, nouvè de l'abat Jùli Bonnel.

— — *Li cantico prouvençau*, dóu Paire Savié de Fourviero.

— A Cano, encò de Robaudy, lou *Reglamen de l'Escolo de Lerin.*

— A Manosco, encò de Demontoy : *le Bouton naissant*, dóu jouve L. Blanc, mai-que-mai afouga pèr sa lengo meiralo.

— A Pertus, empremarié Martin, *17 Fablo*, revirado o imitado dóu coumpaire Lafont e de Flourian, pèr Aguste Garcin.

— Dins lou *Bibliophile du Bas-Languedoc*, numerò 1 de 1888, i'a 'n dialogue prouvençau : *le rat de cave et le cabaretier*, tira d'un manuscrit de F.-A. Laussel, de Gignac, qu'ero esta capelan, e qu'es mort juge de pas, en 1824.

— *L'union de Vaucluse*, numerò dóu 30 de nouvèmbre, a douna *Madamo de Vau-Cluso*, de l'*Armana* de 1888.

Digitized by Google

US E COUSTUMO DI RÈIRE

SANT JAN

E

LES FUEC DE SANT JAN DINS LES AUP

(Parla dóu Gapencès)

(Seguido)

E tenès! n'en veici dóu bèu, pièi que li sian :

-- Anen, anen, meinas, isso! courrés vite culir voste bouquet!

E lei meinas, au coumandament de la maire de famiho, an culi lou bouquetoun tout eigagnous qu'embaumo ; l'an presenta davans la flamasso que lou prèire venié de benesir... lou bouquet de chasque enfant es pièi plaça couentro la muraio, proche l'eimage de la Madou, e tant que l'enfant rèsto brave e saget, la juncho de Sant-Jan rèsto óudourouso sènso se passir ; mes, ailas ! quauque cop les flouretos an beissa la tèsto.., e adiéu la bello frescour e lou perfum inoucènt !

Avèn peréu de vilàgis que van faire lou fuec benesi sus un planestèu de mountagno, Es eilavounto-d'aut qu'aquéleis braves omès de crestians fan lour raiounanto rejouvissènço. Quaucarèn pèr acò li

Digitized by Google

mancavo... qu'es ?.. Un bèu prechament en prouvençau ! Or, aquelo prechanço l'anan recoumençar aquest an à la subre sancimo d'un serre, e sarè pas trop lèu !

Lou pu bèl à vèire, es pièi encaro lou vèspre ! Chasque grangier alumo soun fourestoun, e la famiho li fai sa fèsto à l'entour.. Pièi touto la coustiero es en fuec : à drecho, à gaucho, de vèi l'Adrech, de vèi l'Ubac, su lei serres bèn en visto, vaqui, vaqui les fuec de la pastriho !

Les pastres avien acoumença, èi juste que fassin la grand fenissènço. E vaqui que dins la negrour de la nuech que les encadro de sa sournuro, tóutei lei cimo, tóutei les pounches dóu terraire soun clardiantos, e nouestes Aup pouerton, apereilamount dins les ers, uno giganto courouno de glòri facho embé la reflambour des fuec de joio de Sant-Jan.

Aqueles que luson tant proche dins la vesinanço èi lei simples fuecous des pastourellos ; fan acò, pecaire, sènso pretenciéu, coumo se ramplis un dever. Mes arregardas-m'un pau aquélei dei vièis pastras, capitànis de l'auturo : diria que les an fa dins les estellos, au fin founs dóu fiermament !

O pàstrei d'antan, pàstrei de la serriero, que soun tóutei les plesirs de la vilo couentro vosto joio d'aquéu vèspre ?

(A segui) FRANCÈS PASCAL.

Digitized by Google

DOUCUMEN

ESTATUT dóu FELIBRIGE

Di Felibre Mantenèire

ART. XVII

Li Felibre Mantenèire soun en noumbre ilimita.

ART. XVIII

Tóuti aquéli que voudran aquéu titre devran faire sa demando au Burèu de la Mantenènço à la qualo retrais soun dialèite naturau.

Lou Burèu la recèu o la rejito ; e, dins lou premié cas, es trasmesso au Capoulié

S'aquest-d'eici l'aprovo, es tourna-mai soumesso à l'acamp de Mantenènço que se prounóuncio en darrié liò.

ART. XIX

La Mantenènço estatuïs, entre durbi sesiho, sus li demando d'amessioun .

Un delegat vai querre tout-d'un-tèms li nouvèu elegi que prenon plaço à taulo i coustat dóu Sendi.

ART. XX

Dins lis acamp dóu Felibrige, li Mantenèire porton la *Prouvençalo d'argènt.*

Di Mantenenço

ART. XXI

S'entènd pèr Mantenènço la reünioun di Felibre d'un di grand dialèite de la lengo d'O.

ART. XXII

Lou Burèu de la Mantenènço se coumpauso dóu *Sendi,* de dous o tres *Vice-Sendi,* di *Cabiscòu* de la Mantenènço, emé d'un *Secretàri.*

Lou *Sendi* es presidènt dis assemblado de Mantenènço.

Es ramplaça, quand pòu pas i'èstre, pèr lou Vice-Sendi que chausis, o, à defaut de designacioun, pèr lou plus einat d'entre éli.

Li *Cabiscòu* regisson lis Escolo.

Lou *Secretàri* a lis archiéu, tèn la courrespoundènci e tiro l'escoutissoun di Felibre Mantenèire.

Digitized by Google

ART. XXIII

Lou Burèu de la Mantenènço es elegible de tres an en tres an.

Lou Sendi es nouma coume es di à l'Article IX.

Li Vice-Sendi e lou Secretàri soun nouma pèr li Felibre de la Mantenènço.

Li Cabiscòu soun elegi pèr lis Escolo, counfourmamen à l'Art. XXX.

ART. XXIV

La Mantenènço pòu establi d'Escolo segound li prescricioun dis Article XXVIII e XXIX.

A lou dre de nouma de Felibre Mantenèire, en se counfourmant i règlo de l'Article XVIII.

Pòu coungreia de fèsto literàri o artistico emai de Jo Flourau, siegue de soun si-cap, siegue en se couincertant emé de Soucieta o de Coumuno.

Règlo lou chabimen de si revengut.

Li Felibre presènt an soulet dre de sufrage.

Enfin, li Majourau que soun pas dóu Burèu de la dicho Mantenènço noun an dre de vouta sus la despènso di fouus.

ART. XXV

Dins l'entre-vau di reünioun, lou Burèu a li dre de l'assemblado de Mantenènço, franc aquéu de nouma de Felibre Mantenèire.

Pòu entraire pamens uno candidaturo au titre de Mantenèire.

Mai, en aquéu cas d'aqui, l'unanimeta di voues es necessàri.

Li membre dóu Burèu podon vouta pèr escri, e li biheto de vote soun rejouncho is archiéu.

ART. XXVI

Lou Sendi amenistro la Mantenènço.

Asèmpro lis assemblado de la dicho Mantenènço e li reünioun de soun Burèu.

Enfin, tóuti lis an, dins l'acamp generau de Santo Estello, fai un raport sus li travai que se soun fa dins soun ressort.

ART. XXVII

Dins lis assemblado de Mantenènço, li Sendi porton pèr ensigne uno *Estello d'argènt à set rai.*

[à segui]

Lou Gerènt : J. Monné.

Imp. de la Soc. de Typ. - Nu. ...3, 5, r. Campagne-Première. Paris.

Digitized by Google

CROUNICO

L'ATLANTIDO de VERDAGUER

Revirado en prouvençau.

Vous èi-ti arribà de vous trouva pèr orto au bèu mitan d'uno espetaclouso tempèsto ? E, sousta pèr la croto rouchassouso d'uno baumo, vo lei branchàssei d'un roure broundassu, vous sias-ti regala la visto de la batuesto deis eilement envicia ?.. Leis eilus se secuton dins la sournuro de l'espàcio coumo de serpatas de fiò ; lei tron, cop sus cop, bacellon e restantisson ; l'auro enmalicia percepito en boufant l'escourso dei grand nivou negre, e la pleyo chai à brò, couflant dins rèn de tèms lei riéu cascalhaire que tremuo en gaudre fouai... Tout à-n-un cop, l'auro s'amaiso, lou cié se duebro, lou soulèu trai sa raisso, la pleyo tremouelo e berlugeio en pèrliei au bout de chasque brounchèu ; liuen, liuen gareilai, se vèi fugi la chavano qu'empouarto dins lei lampias de sa raubo negro lei tron e leis eilus, e, dins lou boustrigas lou pus proche, se fai auvi lou chant dóu roussignòu... Souventa-vous de ço qu'adounc avè 'sprouva e aurés uno idèio de ço que vènou de senti, en legissènt *l'Atlantido* de mossen Jacinto Verdaguer, reviraio en prouvençau pèr lou majourau En Jan Monné.

Pèr crea 'n' obro coumo *l'Atlantido,* fau aver, embé l'engèni d'un Oumèro, l'eimaginaciéu poueirouso e superbo d'un Miltoun, vo d'un Camoëns. Pèr ausa prene 'quelo obro, l'estregne à brasso-couarp, la traire vivènto e repitanto dins lou mouanle d'uno autro lengo e n'en moustra is iue de tout noste Miejour literàri 'no coupio autant bello, autant majestouso coumo l'óuriginau, fau èsse un autre Verdaguer, fau èsse J. Monné, un Catalan de raço, Prouvençau de couar e d'amo, qu'en mèstre saup à founs lei doues lènguei de Prouvènço e de Catalougno.

Digitized by Google

« Catalougno e Prouvènço an flouri : granaran ! »

An grana e vaqui la bello frucho qu'encuei pendolo au brounchèu vert e sèmpre flouri de l'óulivié freirenau.

D'assura lou merite dóu creaire d'uno obro, dèu èsse mes en dessus de tout ; lou trone de sa glòrio dèu èsse sacra pèr tóutei. Glòrio, adounc e inmourtalita pèr l'obro de mossen Verdaguer ! Mai ounour, respèt e amiracièu pèr lou reviraire de l'epoupèio catalano !.. Sa valhentiso e soun einavans li 'ameriton de se vèire cencha lou front emb'un dei rai de la resplendènto courouno de l'artisto prumieiren.

« Un pouèto, a di lou grand Hugo, pòu èsse revira coumo se dèu que pèr soun parié. » Apoundren à-n-acò que fau aver leis àleis emai leis iue de l'aiglas pèr s'anauta 'njusqu'au soulèu e n'en fissa, sènso perpelha, l'esbléugissènto resplandour.

L'abrasa reviraire a mounta d'un vòu ves lei pu n'aut sue de l'epoupèio de Verdaguer, e aqui, countemplant bèn en fàcio la lus sublimo, se li 'èis enmantela de rai qu'èi vengu traire, pièi, en terro de Prouvènço coumo uno pleyo luminouso.

Monné, noun èi lou prumié prefachié qu'aye entreprés de faire passa l'obro de Verdaguer dins uno autro lengo. Desempièi 'no deseno d'an que faguè soun espelio, 'quelo superbo flour de pouësio èis esta reviraio dins quàsi tóutei lei lènguei de l'Europo. Sènso parla de la galanto traduciéu en vers rancés de Justin Pepratx, n'avèn, de M. A. Savine, — un critique d'aveni, lou *Sainte-Beuve* de la literaturo catalano e dóu Felibrige, — un reviramen en proso franceso, que mouastro tout çe qu'uno lengo pòu gagna en anant se ressança dins lou clar sourgènt d'uno pouësio novo, vigourouso, clàfio d'eimage naturau e couflo de sabo coumo uno jitello prumieirajo.

Mai, pèr tant que la lengo franceso abilamen maneia pèr M. Savine, sié plejaïsso ; pèr tant que, souto la man de l'artisto, se touarse coumo un vise vo 'n brout d'arioto entour dóu tèste, avengo qu'embé d'esfouart un brisou couantro naturo à-n-en mouala tóutei lei countour, n'en retraire lei finèssei, n'en rebatre li mendre tralus... mièi que gis d'autro la terro prouvençalo, souarre de la terro catalano, èro facho pèr douna 'no sabo novo en aquéu plant d'aubre èi póumei d'or, culi pèr Verdaguer en plen ouart deis Esperido. Mièi que gis d'autro, autambèn,

Digitized by Google

la lengo de Prouvènço poudio nous douna'n juste ressouan d'aquéu grand fluve d'armounio que charounto tant de pensa sublimei, tant d'eimage superbe vo gracious.

E Jan Monné, pèr tèisse à la filho de l'engèni de Verdaguer un riste digne de-z-elo, pèr li trena 'n diademo que resplendiguèsse à soun front de rèino, a vougu pousa coumo un rèi, dins l'esbléugissènt tresor de la lengo de Prouvènço que counèis e manèio emb'un biais mervelhous. Pèrliei e diamant, flour e rai de soulèu, perfum e coulour, gràcio e majesta, simplesso e sublimeta. lou reviraire de *l'Atlantido* a tout tra sus soun obro emb'uno magneficèncio sèns pariero.

Legissè lou tablèu grandaras e sourne de l'esfrounzelamen d'aquéu vaste countinènt que l'antiqueta fabulouso apelavo l'Atlantido, e vous semblara d'auvi ourla la bèstio de l'Apoucalùssi, retanti la troumpeto que dèu anouncia la fi dóu mounde. Uno ourrour sublimo vous fara fermiéula 'njusqu'ei méulo au raconte de l'encèndi dei Pirenèu, que coumo uno jalhantesco coulobro de fiò boufo, sublo, bóutio e se drèisso coumo se voulho 'na tout abrasa peramount en plen azur... Fasè chut, pièi, pèr escouta lou cor armounious deis Isclo grèco : jamai rèn de pu suau, de mai large e musicarèu vous aura 'nchanta l'aurelho. Que dire pièi d'aquéu sounge d'Isabèu que vèn courouna l'obro coumo un rai d'aubo paradisenco, duberto sus un mounde nòu e enchanta ? Coumo èi bèn, acò, après la bourroulo, la voues meloudiouso dóu felibre alu dei niue dóu mes de mai !...

Espéulharen pas pèr lou menud l'obro de Verdaguer e de Monné : lou faire sario voulher esfulha la vermeialo roso óudourouso, sario voulher embrisa l'estatuo tralusènto sout l'escampo de mièi juja dóu parfum de la prumiero, vo de la pureta dóu maubre de la segoundo.

Achabaren 'questo crounico en souvetant que tóutei leis amaire de nosto literaturo, tóutei lei devot de nosto reneissènço miejournalo, ayon dins lou melhour caire de lour biblioutèco, l'auturous reviramen dóu magistrau pouëmo *l'Atlantido*, que, n'avèn pas pòu de l'afourti, pourtara liuen e n'aut, en Catalougno e en Prouvénço lei noum embessouna pèr la glòrio, de Jacinto Verdaguer e de jan Monné.

ERNEST CHALAMEL.

Digitized by Google

LETRO DE FREDERI MISTRAL AU REVIRAIRE DE L'ATLANTIDO

Maiano, 29 de desèmbre de 1887.

Moun bèu Monné,

L'Atlantido revirado en prouvençau, *vaqui mai, pèr la bono annado felibrenco, uno superbo estreno. A faugu tu, un Catalan de raço replanta 'n terro de Rose, coume aquéli rasin brun qu'apelan* plant de Roussihoun, *pèr pousqué rèndre fidelamen e pouëticamen, coume se pòu pas miés, lis estrambord epi e li vers majestous de Verdaguer. A tu gràci, la grando obro d'En Jacinto es duberto de bat en goulo à l'amiacioun di Prouvençan, e gràci à tu, l'epoupèio catalano es facho nostro en plen : pèr ço que, ta traducioun estènt just moudelado sus la car e lis os dóu pouèmo proumieren, ansin devèn clar pèr tóuti que Prouvènço e Catalougno parlon la memo lengo o de gaire se manco.*

Conmplimen dounc à jabo pèr aquéu noble e aut travai. Ta proso forto e claro espremis dignamen li pensamen gigant dóu majourau de Vic, e éu te pòu touca la man freiralamen,

Coume iéu te la toque.

Frederi MISTRAL.

LETRO DE JACINTO VERDAGUER

Mon estimat amich y confrare,

Gracies à Deu, tinch davant mos u'ls vostra bellissima traducció de La Atlantida *à la llengua de* Mireyo. *Perduda l'aspror nativa propria de mes estimades montanyes y endolsida pels mots suaus y falaguera frase provensal, me fa l'efecte de una obra nova. Que l'obra que lliga y uneix nostes noms sia un nou llas per les dues llengues germanes de Catalunya y de Provensa.*

Ple d'agrahiment y afecte vos abrassa vostre amich de cor.

Jacinto VERDAGUER.

31 desembre 1887.

.

La traducció es deliciosa y no pot deixar d'agradar. A mi 'm te encisat. Tenia gran concepte del provensal, mes no 'l creya llenguatge de tanta ductilitat, viguera y dolsor.

18 janer 1888, —

Digitized by Google

US E COUSTUMO DI RÈIRE

SANT JAN

E

LES FUEC DE SANT JAN DINS LES AUP

(Parla dóu Gapencès)

(Fin)

E lontèms, lontèms. quand un fuec fenis n'en fan clardiar un autre pu lusènt.

Lou grand baile de l'Aupagno, éu, fai sa Janado tout souret, tout souret, apereilalin sus la crèsto de la terro, dins uno inmesurablo luenchour, e pièi, es à-n-aquelo plaço que li vai dreissar sa mount-joio d'estiéu.

Bèn mens luen, les pastrous de vièro s'achampon quauques-uns, enrodon lour fuec que fai bello e boueno coumpagno, li traion dedins la baiasso, l'inmourtalo jauno e la frigouro, e pièi lou sauton à pèds jounchs en criant :

Vivo Sant-Jan !
Vivo Sant-Jan !

E les fifres fifrarèus sublon pu clar aquéu sero, e les èrs que dison sèmblon pu gais que de coustumo. E lei *nounoui* de cano fan zounzoun, e la corno de mar troumpetié tant grandament que lei loup s'en van au diable, e les ecos arresounaires que chanton,

Digitized by Google

que rìon, que barjon, fan e refan, dins les coumbos, emélour boucho de rouchas armouniouso ou raucho :

Vivo Sant-Jan !
Vivo Sant-Jan !

E touto aquelo founfòni descènde dins lei vilàgis entremesclo emé lou son dei grands redouns dei mòtis, emé lou calme dindin dei sounaios, emé la noto clarinello de l'encillo, emé lou biarament de l'aver assaula. E acò, èi la campagno dins la vasto tranquileta de l'estivage, dins l'esplendour de la vito patriarcalo.

O mountagno, douço mountagno !... E dire que vèiou plus tout acò que de luen ! Ah ! leissa-me plourar, en li sounjant, moun reiaume perdu !

E avuro, coumé nosto jouncho es acaba, ou de gaire s'en manco, leissa-me vous faire un bèu presènt pèr vous recoumpensar ; mes parlen d'aise, parlen d'aise, qu'es un secrèt, e foudrié pas que nous óuvèsson. Aquéu fin secrèt es que, *lou jour de St-Jan lei mînei d'or flourisson* : o, lei rìchei mînei d'or que la naturo escoundec dedins les flanc enrouchassis des Aup. Vaqui coume nostes paires avien atrouva lei venos que rouravon autrofes dedins nostes païs.

Les couneissèires partien bèn davans l'aubo ; em'acò si tout anavo bèn, atrouvavon la sourço de l'or en lou veièn flourir. Mai en quau counsistavo aquelo proudigiéuso flouresoun ? Belèu sias trop curiéus ; es egau, pèr vous acountentar, vous farèi assaupre ço que d'ùnei m'an dich : l'aubo fasié nèisse aquéu jour uno flour dauraio subre la mino, e aquelo flour dispareissié rapidament, coume uno

Digitized by Google

visiéu ; d'àutrei m'an ajusta qu'èro la rocho memo que se durbié, e que dóu rouchas entredubert, n'en gisclavo uno flamia mescla de rouge e de blu d'azur, que l'enraiounavo, pariero à n-aquelo d'uno janado, e qu'èro acò l'espanouissament dóu tresor. Toujour es qu'à mesuro que perderian la fe dins lei dires e dins les crèires des ancians, lei mìnei d'or courèron plus, e belèu es peréu encauso d'acò que n'en descurbèn plus ges de nouvellos.

Mès revenguen à nosto fèsto, o pulèu à nostes pastres, qu'avèn leissa pèr orto.

Adounc, quand n'en soun ei darrièrei beliuos, quand an manda dins les èrs lei brandouns darrier eilus sanjouanenc, les pàstrei, rèis dei serres, en estremant lour bestiàri dins lou parc o dins la jasso, dison pèr preiero à sant Jan :

O bèu sant Jan d'estiéu,
Que sabè mounte siéu,
Vous que sia lou cousin de Diéu,
Garda moun troupèu amai iéu !

E vaqui ! e pèr n'en finir coume devèn, vous countarèi l'istòri, la vièio e bello istòri de nouestes ermitans. Un viàgi pèr an, dins aquéu tèms, l'ermito de *Charanço* dounavo signe de vito à-n-aquéu de *Sant-Mens*, que n'en fasié eitant à-n-aquéu de *Luro*, que fasié de meme emb'un autre, e coume acò enjusqu'au *Ventour*. Es emé lour fuec de Sant-Jan qu'ansinto se parlavon, e que les Aup e la Prouvènço avien uno courrespoundènci luminouso e rejouvissènto que, de cimo en cimo, vouravo dóu Pelvous superbe au Ventour gigant.,.. Ailas ! mourèron les ermitos... e pèr un tèms les fuec restèron atapis.

Digitized by Google

O vitòri ! la flour d'or renaisse sus la rocho e li rèsto eibandìo, e dóu Ventour e des Aup à Paris, les fuec de Sant-Jan se ralumon pu nòus, pus empuras, pu clardiants, pu triounflants que jamai, au soufle dóu Felibrige.

FRANCÉS PASCAL.

MOUVEMEN FELIBREN

Lou felibre mantenèire M. Enri Paul, prefèt dóu Var, es nouma prefèt d'Argié.

Lou majourau A. L. Sardou es aro *rue Chauvain, 4,* à Niço.

Lou mantenèire Maurise Raimbault, qu'èro à Sant-Roumié, es voulountàri d'un an, au 3en de ligno, à Marsiho.

Lou secretàri de la Mantenènço de Catalougno, Francesch Mathèu, demoro *Ronda de San Pere 7, - 5,* à Barcilouno.

Lou sendi de Catalougno, En Jacinto Verdaguer, es aro *calle Canuda 4 - 2,* à Barcilouno.

Lou majourau Federich Soler es *calle Carmen 61 - 2,* à Barcilouno.

» En Rubìo y Ors, es *calle Raurich, 8,* »

En Aguilò y Fuster viéu, aro, *calle Caspe, 75,* »

En Vicens Wenceslas Querol demoro, aro, à Madrid, *Lope de Vega 50 - 5 - 2 a.*

E, En Damas Calvet es proufessour à *l'Escola d'inginyers,* e noun *d'ingenieros.*

La tiero di majourau catalan porto : *En Louis Pons y Gallarça ;* es En Lluis Pons y Gallarza, que fau.

Dins la tiero di Felibre de Prouvènço, s'es manca lou noum dóu mantenèire Maurise Champavier, 1, *rue Bourgeois,* à Paris.

—

Lou majourau de Catalougno N'Antòni Camps y Fabres, es mort, i'a gaire tèms, à Barcilouno. Que Santo Estello l'enlusigue de glòri, e que Diéu lou repause !

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

Uno fiho de J. B. Gaut, lou felibre majourau d'Ais, se devino maridado, — quand parlas di causo ! — à-n-un Bulgare destingui, que se capito vuei lou proucurour princié dóu Tribunau de guerro de Sofia, prouſessour de dre à l'Escolo militàri d'aquelo vilo e óuficié d'ourdounanço dóu prince Ferdinand de Saisso-Cobourg-Gotha, que règno en Bulgario.

Or, en un grand dina que s'es douna, i'a 'no mesado, à la court de Sofia, quand l'on passè au saloun pèr prene lou cafè, Soun Autesso lou prince regnant venguè s'asseta, galant, contro l'amablo Prouvençalo, em'acò la questiounè curiousamen e loungamen sus lou Felibrige, sus Mistral, sus *Mirèio* e li principàlis obro de nosto reneissènço.

Lou soubeiran bulgare poudié pas miés s'adreissa, la gènto dono d'Ais aguènt ausi d'enfanço parla dóu Felibrige dins soun oustau peirau e aguènt meme fa à noste Capoulié, un jour que dinavo vers Gaut, un pichot coumplimen en rimo prouvençalo.

Es toujour que lou prince, proun au courrènt deja dóu mouvemen felibren, se moustrè forço countènt de poudé n'en parla 'mé 'no damo de sa court. E i'a rèn d'estounant à l'interès que pren à nosto literaturo, dóu moumen qu'éu es lou fiéu de la princesso Clementino, fiho dóu rèi Louis-Felip e tanto de mounsegne lou Comte de Paris, e qu'à la court bulgaro, li Francés soun, subre tóuti, li bèn-vengu e bèn-vougu.

— M. Jóusè Huot, l'amistadous sendi de la Mantènènço de Prouvènço, qu'èro deja prouſessour d'architeituro à l'Escolo di Bèus-Art de Marsiho, vèn d'èstre nouma darrieramen architèite maje d'aquelo vilo.

— Lou felibre majourau En Felip Tamizey de Larroque, qu'avié deja publica la courrespoundènci inedito dóu grand Prouvènçau Peyresc, vèn de metre au jour, dins lou Buletin de l'Acadèmi de Digno, lis *Impressions de voyage de Pierre Gassendi dans la Provence alpestre*, emé tirage à despart (Digno, empremarié Chaspoul)

— Lou 14 de janvié s'es marida, à Paris, lou felibre mantenèire Maurise Champavier, emé madamisello Jóusefino Moreau. Que Santo Estello ilumine sa draio !

Digitized by Google

— Lou fiéu dóu felibre de la *Miôugrano entre-duberto*, Jan Aubanel, se vai marida, en Avignoun, emé madamisello Cecilo Cassin. A-n-aquéu prepaus, li muso prouvençalo an pourgi soun bouquet i bèu nòvi, e vès-eici un quatrin que tiran d'uno pichoto floureto qu'un de nòstis ami ié vèn de semoundre :

Van lèu parti, la barco èi lèsto,
L'aigo li bresso, l'èr es pur
E, dins l'azur,
Teodor vèn que ié fai fèsto.

— Lou felibre majourau En A. L. Sardou, vèn d'èstre nouma óuficié de l'Estrucioun publico.

— Pèr respondre en quàuquis ami que desiron saupre ounte s'atrovon li traducioun de *l'Atlantida* de mossen Jacinto Verdaguer, ié diren qu'aquélis obro se podon demanda :

Aquelo en proso franceso de M. A. Savine, encò de M. Savine, libraire 18, carriero Drouot, à Paris ;

Aquelo en vers francés dóu felibre Justin Pepratx, à la librarié *Hachette*, à Paris, qu'es soulo cargado de la vèndo d'aquel óubrage ;

E aquelo en proso prouvençalo dóu majourau En Jan Monné, à la carriero di Bèlli-Fueio, 17, Paris. Aquesto darriero obro sara 'spedido contro lou mandadis d'un mandat poustau de 2 franc.

— L'obro dóu majourau En Frederi Donnadiéu, *Les précurseurs des Félibres*, fai flòri e tóuti li journau de Paris e dóu Miejour i'an fa la benvengudo coume i'es degu.

Es enaurant de vèire la boulegado que fai aqueu libre e de legi lis article flamejant que lis escrivan dóu plus gros grun ié counsacron. Adòufe Michel, un Prouvençau de raço, a mena lou brande dins *Le Siècle* dóu 13 de dèsèmbre, en coumpagno dóu *Correspondant* ; e pièi se ié soun bouta *L'Art*, la *Nouvelle Revue* e *l'Eclair*, de Mount-Pelié, lou 15 de desèmbre, lou *Rappel*, lou 16 ; *le Sud-Ouest* d'Agen, lou 17, em'un article superbe de Carle Ratier ; *le Temps*, lou 18 ; li *Débats* e la *Rèpublique française* dóu 19 ; lou *Phare du Midi*, la *Semaine mondaine*, d'Avignoun (20 e 21 Xbre) ; *L'union de Vaucluse* (28 Xbre) ; lou *Messager du Midi* (19 desèmbre, 2 e 3 janvié 1888) : lou *Journal de Marseille* dóu 30 Xbre, pèr la plumo d'Ougèni Rostand ; lou *Publicateur de Beziers* (30 Xbre e 13 janvié) ; e pièi mai la *Gazette des Beaux-Arts*, la *Revue des deux mondes*, *l'Artiste* e que sabe iéu.,. an tóuti, em'uno gràci qu'es pas de dire, auboura noste Miejour au pinacle, en parlant poulidamen e superbamen de nòsti valènt davancié.

Digitized by Google

— Dintre li libre d'estreno superbamen ilustra, se n'atrovo un, aquest an, qu'es veritablamen digne d'èstre ounourablamen mencionna. Es un esplendide in-4, de Stephen Liegeard, edita pèr Quantin, à Paris. A la pajo 90, se ié parlo, en paraulo flouride, lusènto, embaumado, di felibre e de si fèsto à Cano. N'en veici un pichot escapouloun :

« . . . *Deux nuits de suite, les galoubets ont soupiré la chanson de* Magali *; deux jours durant les discours ont succédé aux tambourins, les banquets aux concours, les sérénades et les bals champêtres aux brindes et aux noëls. Saint-Honorat, l'île de toutes les gloires, la terre de tous les souvenirs, a vu passer sous ses grands pins, Mistral et Roumanille ; Roumanille, le père du mouvement félibréen, le maître conteur, étincelant de génie méridional, qui affirme volontiers que, quand l'Esprit-Saint apporta aux Apôtres la connaissance des langues, ce fut bar le provençal qu'il commença.* »

E ansin acò vai de-longo en jusqu'à la cansoun de la *Coupo santo*, lis estrambord, li cant, li flour, la mar, li jardin, li castelet, l'enauramen pertout e li tambourin toujour.

Aquéu libre, esquis e requist, reialamen estampa, e ilustra, e religa, se noumo poulidamen e vertadieramen : *La côte d'azur*.

— E perqué sian à Sant-Ounourat, es lou cas de dire que si mounge an estampa un libre superbe, resplendènt, ounte an mes la traducioun dóu *Magnificat* en tóuti li lengo que se parlon e s'escrivon dins tout lou mounde, civilisa o noun. Es Roumanille qu'es esta carga de la traducioun en lengo prouvençalo.

— Counfourmamen à-n-uno deliberacioun dóu Burèu de l'Escolo de Lerin, li felibre Francés Mouton, cabiscòu, e Pèire Millet, souto-cabiscòu de la dichó Escolo, an fa vesito à Sa Majesta Don Pèire, emperaire dóu Brasil. L'acuei es esta mai que mai simpati La charradisso s'es gentamen debanado sus li prougrès dóu Felibrige, sus Mistral que Sa Majesta counèis particulieramen e qu'amo de tout cor, e pièi sus l'Escolo Canenco e si proujèt. Tout acò a interessa noste sòci Don Pèire qu'a aplaudi is idèio auto e bello que porto lou reglamen di felibre de Lerin, e a reçaupu emé grand gau lou titre de presidènt dis *Ajudaire* de l'Escolo nouvello, que MM. Mouton e Millet ié venien semoundre, au noum de tóuti si counfraire.

— Lou 14 de janvié, l'Escolo felibrenco de Cano, emé lou councours dóu Coumitat d'Interès loucau, a douna à Si Majesta l'emperaire e l'emperairis dóu Brasil, uno aubado, pèr li remercia d'agué bèn vougu aceta la presidènci d'ounour dis *Ajudaire* de Lerin.

Digitized by Google

A dès ouro de matin, lou courtege fourma, plaço dis Isclo, di felibre, dóu Coumitat d'Interès loucau e di membre de la Prèsso, s'es encamina vers la demoro de Si Majesta, precedi de 30 tambourinaire mena pèr lou felibre Geoffroy, di *Cantaire prouvençau* e de la Musico municipalo, e escourta pèr li poumpié.

De la plaço dis Isclo à l'aubergarié Bèu-Sejour, li tambourinaire an bravamen bresiha si moutet, e la Musico municipalo a ataca lou pas redoubla de M. Astoin : *As pas rèn*, qu'es esta saluda pèr lis entousiàstis aplaudimen de la foulo, acampado pèr jouï dóu cop d'iue e tasta de la fèsto.

En arribant, la musico jogo l'èr naciounau dóu Brasil, que tóuti, tèsto nuso, escouton, d'enterin que Si Majesta e sa court parèisson sus la terrasso de l'aubergarié, e li *Cantaire prouvençau*, souto l'abilo direicioun dóu valènt felibre Habay, entounon lou *Fai-te vèire, bèu soulèu*. E lou soulèu estrassant li nivo se mostro ; e Don Pèire dis : *Voilà le soleil qui obéit.*

Em'acò s'avançon pièi messiés Mouton, cabiscòu, Millet e Amouretti, souto-cabiscòu, e Berenger, secretàri de Lerin, e presenton à l'emperairis uno canesteleto de flour, qu'es un óujet d'art superbe, fourmado de brout d'aubespin trena meravihousamen ; uno guierlando de roso fresco cour tout de long de l'auto maniho, que vai rejougne un nous de riban i coulour dóu Brasil. Lou bouquet, verd e jaune, es signa Soligiiac, e au riban es estaca artistamen un pergamin richamen ilumina de la man de l'architèite Flamant, e pourtant un galant coumplimen en vers prouvençau.

Lou bouquet gentamen presenta, es graciousamen reçaupu, e l'emperairis, esmóugudo e regretouso de noun pousqué respondre en lengo prouvençalo, fai si gramaci au burèu de l'Escolo de Lerin, e l'emperaire ié sarro couralamen la man. Alor, tóuti s'avançon vers lou jardin, ounte li tambourin souspiron meloudiousamen la cansoun de *Magali*, La musico municipalo jogo de tros de la *Mirèio* de Gounod, e pièi li *Cantaire prouvençau* entounon *la Prouvençalo*, de noste ami Habay. Li tambourin tournon reprene un *viro-vôuto* sautarèu, e la musico claus l'aubado pèr *La fèsto di Felibre*, de soun valènt chèfe M. Astoin, moussèu qu'es dedica à Sa Majesta Don Pèire.

La despartido arribant, l'Emperaire, en toucant la man à M. Mouton, a di : « *Ah! que je voudrais serrer la main aussi au grand Mistral!*

Digitized by Google

Sus d'acò, lon cabiscòu de Lerin i'a respoundu que, se l'an que vèn revenié dins nòsti terro, ourganisarien à soun ounour un acamp felibren ounte sarien counvida tóuti li dignitàri dóu Felibrige ; e Don Pèire a replica : *Ce que vous me dites là me cause un grand contentement.*

Adounc, à l'an que vèn ! L'Escolo de Lerin que saup tant bèn faire li causo, e que si mèndri manifestacioun prenon subran lou caratère d'uno fèsto publico, es mai que seguro, souto l'aflat de si valènt menaire, de counquista 'n bèu renoum e de faire regiscla sus lou Felibrige mai-que-mai d'ounour e de glòri.

— Lou 8 de janvié s'es jouga, en Avignoun, uno bello pastouralo dramatico, en vers, dóu felibre Don Savié de Fourviero, aguènt pèr titoulet : *Lou brès de l'Enfant Jèsus*, e se dounant au proufié d'uno soucieta d'óubrié. La salo èro pleno ; tóuti li noutabilita avignounenco i'èron vengudo. Li felibre i' èron tambèn, emé Roumanille e noste Capoulié.

— Lou meme jour à 8 ouro de vèspre, lou grand-tiatre d'Avignoun durbié si porto pèr jouga l'opera de *Mirèio*. Noste Capoulié, Roumanille e sa famiho, emai peréu Fèlis Gras, èron dins uno lojo, quand, à la fin de l'ate segound, lou regissèire, M. Cheri, au noum dis abouna, a presenta 'no magnifico courouno à Frederi Mistral. Lis assistant se soun alor auboura e an fa 'no magnifico ouvacioun à noste grand felibre.

Après la representacioun, lou Capoulié es ana dins sa lojo coumplimenta madamisello Estello de la Mar e i'a di qu'èro elo qu'avié lou miés sachu retraire lou biais e l'estè de la Mirèio qu'avié pantaiado ; e, l'endeman, a vougu ié semoundre un eisemplàri de l'edicioun de *Mirèio* tant superbamen estampado pèr Hachette, em'aquelo dedicàci :

A Mademoiselle Stella de la Mar,
incarnation exquise de Mireille.
F. Mistral.

— La pastouralo d'Alberic Gauthier, a peréu fa flòri au tiatre di Varieta d'Avignoun, souto l'abilo direicioun de Bouvet, lou fraire de noste gènt felibre Enri Bouvet.

— A la fèsto dóu Sendicat agricolo de Chabrihan (Droumo), que s'es facho i'a quàuqui jour, noste sòci Gacian Almoric, a prounouncia, en parla dóufinen, un flame discours ounte noun fauton ni lou gàubi ni l'esperit, e que tóuti li journau de la Droumo an reproudu.

Digitized by Google

— Lou *Journal de Montélimar et de la Drôme*, dins soun numerò dóu 14 janvié, douno un article entitoula : *Siéu malaut*, escri pèr lou brave Verdiglas, qu'es mai-que-mai umouristi e galejarèu.

A l'eisèmple d'aquéu journau, *Le Messager*, de Valènço, e la *Sentinelle de la Drôme*, à Roumans, dounon peréu cado semano uno gènto charradisso en dialèite dóufinen.

— A. Makaire, libraire-editour à-z-Ais, vèn d'edita li plus ancian nouvè prouvençau, counserva à la Metroupòli d'Ais, ounte soun eisecuta chasco annado, paraulo e musico, em'acoumpagnamen de piano o orgue, pèr l'abat Villevielle, vicàri à la Metroupòli d'Ais.

Li nouvè publica soun au noumbre de 7, à 25 centime cadun :

1. Hôu de l'oustau ; *2. Guihaume, Tòni, Pèire* ; *3. La cambo me fai mau* ; *4. Revibo-te, Nanan* ; *5. Jamai au vilàgi !* *6. Nautri sian tres bóumian* ; *7, De matin ai rescountra lou trin.*

E la publicacionn se countùnio.

— *Lou coufat de Santo Catarino*, em'un dessin umouristi de Salliere, vèn de parèisse dins la *Revue de l'Aude*. Noste valènt ami Achile Mir a bouta dins aquelo pèço tout lou gàubi tria de sa muso galejarello.

— Uno Soucieta literàri e artistico s'ourganiso à Marsiho, aguènt pèr titre : *Lou Tambourin*.

— Sian urous d'anouncia que lou felibre J. B. Rouquet vèn d'aganta la premiero medaio d'argènt au councours que la Soucieta d'Estùdi dóu Lot avié dubert dins lou parla carsinés.

JO FLOURAU

DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO PÈR 1888

—

Remembran à nòsti sòci que li jo flourau de 1888 saran clava lou 31 de mars.

Vès eici quéti soun li pres à decerni :

1. Pouësìo prouvençalo : Dramo, Coumèdi, Pouèmo, Odo e pouësìo lirico.

(Uno margarideto en filigrano d'or e d'argènt. — Pres Roubert)

2 Pouësìo prouvençalo : Elegìo, Balado, Sounet.

(Uno medaio d'argènt e uno de brounze)

Digitized by Google

3. Proso prouvençalo : Istòri, Rouman, etc.
(*Uno aquarello de Camoin, emé soun cadre. — Pres Camoin*)

4. Galejado en proso o en vers prouvençau.
(*Dos bèlli medaio de brounze*)

5. *La Recouneissènço*, à trata en proso o en vers.
(*Uno medaio d'argènt e uno de brounze. — Pres Ourdan*)

Li numerò 1 e 3 saran counsidera coume pres de jo flourau de Mantenènço, e l'aura de diplomo d'ounour, de medaio e de mencioun pèr lis àutri tèmo.

Pres suplementàri :

1. Mounougrafìo d'uno Coumuno o d'un Vilage dóu Miejour ; Biougrafìo d'uno ilustracioun prouvençalo, etc.
(*Uno pervenco argentalo. — Pres de l'Escolo de Lar*)

2. Doucumen inedi sus l'istòri de Prouvènço, Estùdi de doucumen prouvençau, etc.
(*Uno giróuflado d'argènt. — Pres di Larcn*)

Remembran peréu que li pèço an d'èstre mandado, dins la formo academico, au Secretàri de la Mantenènço : *17, rue des Belles-Feuilles, Paris-Passy.*

A PAREIGU ;

— A-n-Aubagno, empremarié Chabrié : *Jan lou Bàbi*, conte en proso, de Beima.

— A Gap, encò de J. C. Richaud : *L'Iliado d'Oumero* (cant quatren) revirado en parla dis Aup, pèr lou majourau En Francés Pascal.

» dins lou *Bulletin commercial des Alpes*, uno galanto pèço dóu meme autour, entitoulado : *l'uvert au vilàgi.*

— A-z-Ais, encò de Remoundet : *Pastouralo dóu Pichot Semenàri de-z-Ais*, pèr li canounge Chave e Abeau, 5 ate en vers, touto en musico, em'uno prefàci en bello proso qu'es parla d'or.

Digitized by Google

— A Paris, dins *L'indépendant littéraire,* dóu 15 de Janvié, la traducioun, pèr Contamine de Latour, dóu cant XVII de *Lo llibre de amor*, dóu majourau Vitou Balaguer.

» la *Revue félibréenne.* de M. Pau Mariéton, numerò 2 e 3 dóu tome tresen.

» dins *la Tradition*, numerò dóu 15 desèmbre, i'a *Lou Coutilboun*, pouësio gascouno e traducioun d'Isidor Salles, e se i'atrobo peréu uno legèndo gascouno : *Le cœur mangé*, dóu majourau J. F. Bladé.

» *L'univers* e *Le Monde* an lausa mai-que-mai l'estampage dóu numerò dóu *Buletin catouli* de Baiouno, empremi dins lou parla basco e bearnés, en l'ounour dóu Papo, e qu'a 'gu grand vogo.

— A Cahours, empremarié Layton : *Un ramelet de campanetos*, dóu felibre J. B. Rouquet.

— A Marsiho, empremarié Chatagnier : *Le petit manuel des pèlerins à Rome*, dins lou quau s'atrobon de cantico prouvençau coumpausa pèr noste sòci D.J-B. Garnier. L'idèio proumiero de faire canta de cantico prouvençau à Roumo, « nous dis l'autour dóu recuei, » vèn de mounsegne l'evesque de Marsiho éu-meme ; e acò noun nous estouno, atendu que mounsegne Robert amo mai-que-mai nosto Prouvènço, e seguis emé grando atencioun lou mouvemen felibren.

— A Toulouso, empremarié Privat, li pouësio coumplèto de Bertran de Born, publicado dins lou tèste óuriginau, em'uno introuducioun franceso, de noto, un gloussàri, etc., pèr Antòni Thomas, proufessour de lengo e literaturo prouvençalo à la Faculta di letro de Toulouso.

— En *Athènes*, la segoundo edicioun de la *Garbeto* dóu felibre Piat, ounte s'atrovon de galànti pèço escricho dins tóuti li dialèite miejournau : baiounés, bearnés, gascoun de la Garouno, gascoun mountaubanés, lengadoucian, Mount-pelieren, avignounen e niçard. Nòsti coumplimen au valènt despatria !

— Pèr parèisse lèu, lèu : *La chansou de Rouland*, traducioun en vers dóufinen de la grando epoupèio naciounalo, pèr lou felibre Ernest Chalamel. Li scuscricioun soun reçaupudo encò de l'autour, à Paris, *112, avenue Daumesnil.* L'óubrage coustara 4 franc, e se n'en tirara qu'un pichot noumbre d'eisemplàri.

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imp. Noizette. 8, rue Campagne-première.

Digitized by Google

CROUNICO

EN GRABIÉ AZAÏS

Lou Felibrige es en dòu !... Lou Miejour vèn de faire uno grando perdo : En Grabié Azaïs, majourau e assessour dóu Felibrige, es defunta à Beziés, lou 14 de febrié 1888, dins si 83 an.

Grabié Azaïs èro nascu lou proumié de mai de 1805, e avié pres de soun paire, Jaque Azaïs, foundadou e premié presidènt de la Soucieta arqueoulougico de Beziés, soun grand amour de la lengo meiralo, car es emé lou resson de si *Berses patoueses*, que lou bressavon dins lou castelet de Clairac ; es pèr acò que venguè l'amo de l'acadèmi bezierenco *qu'a tant fa e fai tant encaro pèr l'ounour e l'espandimen de la literaturo prouvençalo* (*) ; es pèr acò que fuguè un di cepoun de nosto reneissènço.

En mai 1867, quand li felibre s'acampèron à Font-Segugno, pèr la proumiero fes, dins lou *banquet sacra, ounte liuen di proufane, di mescresènt e di jalèbre, li felibre celèbron li mistèri dóu divin gai-sabé*, Grabié Azaïs i'avié sa plaço, e soun brinde calourènt fuguè :

Es toun amour, o terro maire,
Que fai lou felibre cantaire.
Qu'embrando soun esprit, li douno l'estrambord !

A Sant-Roumié, (setèmbre 1868) qu'es esta, se pòu dire, lou brés flouri de nosto Reneissènço, Prouvençau e Catalan freirejon, dins uno fèsto tant meravibouso que l'Europo n'en parlè e que se n'en parlara long-tèms encaro, Grabié Azaïs i'èro, que disié :

Felibre de Prouvènço e de la Catalougno,
Gardas coume un tresor vosto lengo d'amour !

(*) Tout ço qu'es souto-ligna es tira de la Prefàci di « Vesprado de Clairac » pèr Roumanille.

Digitized by Google

E d'aquelo lengo d'amour que tant amavo e que sabié tant faire ama, emé si paraulo ardènto e enaurado, emé sis acourajamen e soun aflat, n'ensertavo li jitello dins lou cor di jouine e s'agradavo de ié traire sis aplaudimen e si courouno.

Galant e galoi pouèto, soun *Reprin* es un recuei de conte riserèu e de fablo galejarello e de pèço de touto meno, ounte la sabo e la sabour de l'ispiracioun de noste pouèto dardaion à cade vers.

E si *Vesprados de Clairac*, que l'autour apello de sourneto e que nautre, coume Roumanille, diren qu'es *uno garbo ounte chasco espigo, rousso coume un fiéu d'or e granado coume de sau, lauso la drudiero de la terro que l'a nourrido. Quau jamai counte miés e n'en counte mai, em'uno pu franco ouriginaleta, em'un biais de dire pu decènt, em'un entrin tant galoi, dins uno lengo mai scienciouso e que sèmblo pas l'èstre, em'uno gràci quàsi grèco, tant es prouvençalo.*

E prouvençalo l'èro, sa muso ! *Eto-mai ! ié pren de fes que i'a, à la muso de noste ami, de se metre à l'arlatenco ; e s'assiéuno tant bèn que la chato de Beziés sèmblo alor uno bello fibo d'Arle davalant, vèspro dicho, lis escalié de Sant-Trefume. N'en a lou biais gentiéu e la reialo prestanço e n'a peréu, ço qu'estouno, l'acènt musicau e lou tèndre parla. Diran pas lou countràri li felibre qu'escrivon lou dialèite de* Mirèio, *qu'es un mèu sus li bouco, e pèr l'auribo un dous canta. En legissènt li vounge moussèu di* Vesprados *entitoula* : Un brigoun de prouvençau, *creirias qu'Azaïs es un Arlaten, mai d'aquéli qu'an bouco d'or.*

Filoulogue eminènt, Grabié Azaïs a counsacra la majo part de sa vido à-n-uno obro grandarasso, soun *Dictionnaire des idiomes romans du midi de la France*, en tres voulume in-8, d'enterin que la publicacioun dóu grand *Breviàri d'amor* de Matfre Ermengaut, pouèmo rouman lou mai counsiderable que se fugue empremi, lou pivelavo emé si 35 000 vers; e si vue manuscri diferènt, ounte èro dins l'oubligacioun de bousca lou tèste verai, noun rebutèron ni soun courage ni sa voulounta.

A-n-aquélis obro apoundeguè *Les Troubadours de Béziers*, precióusi noutiço pèr l'istòri de sa vilo nadalo au Mejan-Age, e soun *Catalogue botanique, languedocien, provençal, quercinois, etc.*, qu'es destaca de soun grand Diciounàri.

Digitized by Google

E, pièi, pèr claure aquéli pres-fa mai qu'impourtant, soun amour filiau i' ispirè de reedita li pouësio bezierenco de soun paire, aquéli ***Berses patoueses*** qu'avien encanta soun enfanço, e, tout just, es quand venié de pausa 'quelo flour sus lou cros ama e venera, que la mort ié raubè sa chato escarido, è, i' estrassant l'amo, ié dounè lou mau que n'es mort.

Em'acò, lou 16 de febrié, au mitan d'un grand councours de pople, sis ami l'acoumpagnavon, esmougu, à sa darriero demoro. M. Louis Noguier, presidènt de la Soucieta arqueoulougico, en paraulo sentido e pretoucanto, s'es agrada de retraire la vido tant bello d'aquéu que plouran, e la grando perdo que fan tóuti aquéli que l'amavon.

E la perdo nostro, o felibre, es peréu inmènso, e lou sendi de la Mantenènço lengadouciano, En Frederi Donnadiéu, dins soun discours, l'a proun di, tout en fasènt ressourti la part superbo qu'en Grabié Azaïs avié presso au mouvemen de reneissènço de la literaturo miejournalo.

E nàutri que l'amavian coume nous amavo, de tout cor, après d'agué jita nosto floureto sus soun cros que just se barro, clauren noste paraulis pèr li vers que legiguè lou 12 de mai 1870, en Agen, davans l'estatuo dóu pouèto Jaussemin, que, peréu, clavon la dicho de noste counfraire Donnadiéu :

Lou tèms es un grand degalhaire,
Ço qu'un siècle a bastit, un autre ou vèn desfaire ;
Quand, priouns, n'a sul roc pausat lous foundamens,
L'ome, eternalo crèi soun obro,
E memes sera lou manobro
Que la derroucara, quand n'en vendra lou tèms.

Mais uno causo esperitalo,
Mal-grat tout, demoro inmourtalo ;
D'uno lengo jamai se perd lou souveni ;
Quand uno naciéu esclafado
Delembro la que l'a bressado,
Pouètos e sabèns saubon soun aveni !

Éu que noun a delembra la lengo dóu brès, a sauva soun aveni ; e l'aveni, sis ami fidèu noun l'esperaran, pèr pausa sus soun front uno courouno inmourtalo.

JAN MONNE.

Digitized by Google

Lenguistico e Toupounimìo

DI PIRENÈU

A l'oucasioun de l'espousicioun naciounalo que s'es tengudo à Toulouso, dóu 15 de mai à la fin de l'an 1887, un Councours de lenguistico e de toupounimìo di Pirenèu s'es dubert, souto la direicioun de M. Julian Sacaze, proufessour d'epigrafìo à la faculta de Toulouso, entre li 8 despartamen de l'encountrado pirenenco: Pirenèu-Ourientau, Aude, Ariege, Auto-Garouno, Gers, Aut-Pirenèu, Bas-Pirenèu e Lando.

Tóuti lis amatour dóu vièi parla d'aquéli rode, li mèstre d'escolo, felibre, noutàri, capelan, etc., soun esta counvida à-n-adurre sa pèiro à la bastisso e 4. 500 mandadis an respoundu au rampèu dóu valènt M. Sacaze. S'es fourma, emé tóuti aquéli manuscri, 27 voulume grand in-4. de milo pajo cadun que soun, aro, rejoun à la Biblioutèco de la vilo de Toulouso.

Pèr n'arriba à faire uno obro utilo e duradisso, M. Sacaze a bandi de milo e de milo circulàri, disènt qu'èro mai-que-mai necite de reculi sus li vièis idiomo pirenen de doucumen que sarié bèn lèu impoussible d'agué, atendu que lou francés cade jour, embrecant li dialèite rouman e lou basco éu-meme, pamens tant bèn planta dins si mountagno, e que sarié, dins un tèms mai o mens long, impoussible de destria lou bon gran dóu marrit.

Digitized by Google

Adounc, pèr counserva 'n mounumen de la lengo poupulàri e pèr fourni i lenguisto d'elemen d'estùdi e de coumparesoun, avié manda de questiounàri in-4. dins tout caire e cantoun di vue despartamen subre-di, pèr afin que de la plus pichoto coumuno ié venguèsse à tout lou mens un reviramen dins lou parla d'aquéu rode, de la legendo de *Barbaẓan* e d'aquelo de *Tantugou*, e demandavo en cadun, pèrque soun pres-fa s'aprouchèsse lou mai poussible de la perfecioun, que s'ajougneguèsse de coulabouradou capable e subre-tout li vièi de cade endré, que soun coume la tradicioun vivènto tant dóu passat que de la lengo. La matèri ansin acampado ié devié pièi servi à l'estùdi coumparado di parla pirenen (basco, gascoun, lengadoucian, catalan) e ié permetre de classa tout acò en dialèite, sous-dialèite e varieta dialeitalo que se rescontron souvènti-fes entre dos coumuno vesino.

La segoundo partido de l'obro, e noun la mens interessanto, èro que cadun dreissèsse, d'après lou cadastre o de tout autre biais, la carto de sa coumuno e que ié marquèsse, dins lou parla loucau, lou noum dis amèu, di quartié, di ribiero, riéu e valat, di sourgènt, di font, di clar, di mountagno, di colo e di coulet, di vau, di fourest e di bos, di pèiro e roucas qu'aurien de noum particulié, di *lio-di* e di terme marcant li raro di coumuno, etc.

S'es respoundu noun soulamen au questiounàri, mai encaro forço an manda d'obro remarcablo en vers e en proso, de recuei de prouvèrbi, de legèndo, etc... L'obro magnifico s'es coumplido ansin meravihousamen, e de medaio d'or, d'argènt e de brounze an courouna li pres-fachié li plus remarcable.

Digitized by Google

Dès-e-sèt medaio d'or se soun decernido, e lou Felibrige n'a davera la majo-part. En tèsto di courounèu ié vesèn briha l'ilustre mounsen Jacinto Verdaguer, autour de *L'Atlantida*, de *Canigó* e de tant d'àutris obro inmourtalo ; Justin Pepratx, lou valènt reviraire de *l'Atlantida* en vers francès ; Aguste Fourès, l'ardènt majourau toulousan ; Enri Pellisson, l'afcuga felibre d'Areto, que tèn aut e dre, en plen Bearn, lou drapèu felibren, e d'autre e d'autre que sarié trop long d'anoumena.

E pèr aquelo obro, mai-que-mai felibrenco, trasèn au sabènt proufessour, M. Julian Sacaze, nòsti felicitacioun li mai couralo e fasèn de vot pèr que soun eisèmple atrove noun soulamen d'amiraire, mai encaro d'imitaire.

RECORD !

Quand l'enfant di mas a vist sa jouvènço
Se flouca di flour de quinge printèms,
Se dis, sènso ourguei, se dis qu'es lou tèms
De mira sa caro i riéu de Prouvènço.

E vaqui perqué dins soun regard pur
Gardo dóu riéu clar la candour magico,
E que sa paraulo es coume un cantico
Plus dous que lou cant dis erso d'azur.

Fèlis LESCURE.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

— La Caisso Counsistourialo dóu Felibrige souscriéu cinquanto franc au mounumen que la vilo de Clar-Mount d'Erau dèu auboura à Peyrottes, lou terraié troubaire. A la Mantenènço de Lengadò lou siuen de proupaga e de faire valé la souscripcioun duberto.

— La Caisso Counsistourialo a peréu manda cinquanto franc à M. lou Maire de Lorient, pèr lou mounumen que la Bretagno alestis à Brizeux, soun grand e amistous pouèto naciounau que saludè, en vers tant esmougu, lou coungrès di troubaire acampa à-z-Ais en 1853.

— E d'abord que parlan de la Bretagno, diren que, lou 14 d'abriéu se dèu inagura à Morlaix un tiatre ounte se jougaran que de pèço en parla bretoun. Lis artisto es tout de jouvènt de Plouaret que counèisson pa 'n mot de francés, e que van douna, pèr l'uberturo : *Li quatre fiéu d'Eimon, la Passioun* e lou mistèri de *Sant Trupḥyme*. Lou comte Ange de Ghernizac a leissa 'no foundacioun pèr aquelo obro de la counservacioun de sa lengo meiralo, e n'es lou roumansié de renoum, Pèire Zaccone, qu'es lou butaire de l'entre-presso, e que fara lis ounour de la proumiero representacioun à la flour dis escrivan parisen que ié soun counvida.

Quouro sara que la Prouvènço aura peréu soun tiatre ?

— A soun retour d'un viage, emé lou roumansié Bourget, dins lis Isclo lounenco, la Grèço e l'Itàli, noste fidèu counfraire Pau Marieton vèn de bandi, plen coume un iòu, lou numerò de janvié-febrié de la *Revue félibréenne*. Lou numerò de mars pareissira à la dato vougudo *lou 15 de mars*.

— Aprenèn de segur qu'uno còpi dóu dramo d'Aubanel, *Lou pastre*, que l'on cresié perdu, se trovo entre li man dóu majourau En W.-C. Bonaparte-Wyse que l'avié reçaupu de l'autour, dins un de si viage en Avignoun.

— Es mort à Marsiho, lou 30 de janvié, lou pintre L. H. Dauphin, qu'amavo la Prouvènço de tout soun cor e que la pintavo emé touto soun amo. Noste Capoulié l'avié prouclama felibre de la pinturo, dins l'ate di festo que la vilo d'Eiguiero dounè i Felibre au mes de mai de 1869, e nous avié toujour garda 'no bono part de sis afecioun.

Digitized by Google

— Li Felibre de Paris s'èron acampa, lou dimècre 8 de febrié, coume à l'acoustumado, dins li saloun dóu Café *Voltaire*, quand, dins lou courrènt de la sesiho, uno despacho i'es arribado anounciant la mort, en Argié, ounte èro pèr sa santa, dóu pintre egrègi Fèlis Clemènt, nascu à Dounzero (Droumo) en 1826, ancian direitour de l'Escolo di Bèus-Art de Lioun, e ancian vice-presidènt di Felibre parisen. Es Fèlis Clemènt qu'a tant superbamen pinta lou retra de noste Capoulié que *L'Art français* e *L'indépendant littéraire* n'an douna de reprouducioun.

Li felibre, esmougu pèr aquelo tristo novo, mandèron subran uno despacho à la véuso dóu bèu pintre miejournau e levèron la sesiho en signe de dòu.

— Lou mot *brinde* vai, parèis, reprene dins lou francés la plaço que i'es degudo e que la vogo di mot anglés i'avié fa perdre, car lou *Petit Provençal*, de Marsiho, numerò dóu 30 janvié, lou douno dins lou raconte que fai d'uno fèsto ounte s'ès brinda e rebrinda.

— Pèr aquéli que l'ignourarien, veici lou tèste óuficiau di dispousicioun relativo au service telegrafi, tau que fuguè coumpleta pèr lou menistre Granet, sus la reclamacioun dóu Capoulié dóu Felibrige :

Le texte des télégrammes est rédigé en langage clair, convenu ou chiffré. *Les télégrammes en* langage clair *sont ceux qui offrent un sens compréhensible, en l'une quelconque des 33 langues admises pour la correspondance internationale, et pour ce qui concerne les relations intérieures exclusivement*, en langue provençale, *bretonne et basque.*

Les langues admises pour la correspondance en langage clair sont : le français, l'anglais, l'allemand, l'arabe, l'arménien, le bohème, le bulgare, le croate, le danois, l'espagnol, le flamand, le grec, l'hébreu, le hollandais, le hongrois, l'illyrique, l'italien, le japonais, le malais, le norwégien, le persan, le polonais, le portugais, le roumain, le routhène, le russe, le serbe, le siamois, le slovaque, le slovène, le suédois, le turc et le latin. Le provençal, *le basque et le breton sont en outre admis pour la correspondance intérieure.*

Lorsque les télégrammes sont destinés au service intérieur, et qu'ils ne sont pas rédigés en français, l'expéditeur peut être tenu d'en donner la traduction par écrit.

— Lou grand musicaire Carle Gounod, Sòci dóu Felibrige, vèn de reçaupre la crous de Coumandour de l'ordre de la Courouno de Roumanìo.

Digitized by Google

— Avisan li souscrivèire à *La chansou de Rouland*, de noste counfraire Ernest Chalamel, que se dèu paga qu'après la recepcioun dóu voulume.

— Uno galanto pouësìo : *Sans pain !* dóu felibre Fèlis Habay, s'atrovo dins *Le Monde hivernal* dóu 15 de febrié.

— Tourna-mai à Cano s'es felibreja, e longo-mai Lerin felibrege ! Lou 22 de janvié, lou felibre Louis Vergne, de Mount-Pelié, s'atrouvant à Cano, l'Escolo de Lerin tenguè, en soun ounour, sa premiero sesiho campèstro souto li pin de Sant-Ounourat. Sus lou *Cannois*, prenon plaço Francés Mouton, L. Vergne, F. Amouretti, E. Giraud, Sam. Geisendorf, Jan e Emilo Baussy, Jùli Decamp, etc. e la travessado se fai en cantant lou *Cant dóu soulèu*, la *Raço latino*, *lou Bastimen* e que sabe iéu...

Entre arriba, li felibre s'espacejon dins l'isclo, se remembrant esmougu li dous souveni de la fèsto de Santo-Estello, e à vounge ouro e miejo se bouton à taulo, e fan un delicious regòli e taston li vin de *Gaudo*, de *Mougins* e de *Lengadò*. Lou proumié brinde es lou cabiscòu Mouton que lou porto à S. M. l'emperaire e l'emperairis dóu Brasil em' au Capoulié dóu Felibrige ; béu pièi à la bono counfraternita e à l'unioun eterno de tóuti li felibre dóu presènt e de l'aveni. Amouretti béu à la Souisso, aquelo nacioun generouso que laisso tóuti si Cantoun parla sa lengo meiralo. Geisendorf, vice-Conse de Souisso, brindo à la Prouvènço ; Vergne, remerciant lis Escoulan de Lerin de l'ounour que ié fan, benesis lou Felibrige que lé douno, un cop de mai, lou bonur de s'enebria de l'amista felibrenco ; Giraud béu à la Bèuta emai au despatria felibre Jùli Boissiere ; e quand la tiero di brinde es clavado, M. Mouton entrais l'avis d'adóuta pèr l'Escolo de Lerin la deviso : *D'aut ! d'aut ! e d'enavans !* ço qu'es aprouva pèr aclamacioun.

Vergne canto pièi sa cansoun i Canenco, facho la vèio e que figurara dins soun libre : *Printanieiro* ; Amouretti dis *La coumunioun di Sant*, Giraud soun *Odo i jouvènt* e soun *Cant de dóu*. Lis ounour de la sesiho soun pèr *Li Sesoun*, de Marius André d'Avignoun, e se i'apound *lou Jujamen darrié*, de Mistral, emai *I proumié felibre* e *A chivau !* de Boissiere. Vergne declamo la *Venus d'Arle*, d'Aubanel, e M. Geisendorf regalo li felibre d'uno galanto improuvisacioun.

Em'acò lou *Cannois* li tourno empourta vers Cano, ounte, entre arriba, mandon aquesto despacho au Capoulié :

Sian vengu culi li lagremo
Que perdères souto li pin !

Digitized by Google

— Lou maridage de Jan Aubanel emé madamisello Cecilo Cassin, qu'avian anouncia dins noste darrié numerò, s'es celebra 'n Avignoun lou 4 de febrié. Au repas, que s'es douna encò de M. Cassin, Louis Roumieux a legi uno remarcablo pouësio dóu felibre d'*Amour e plour*, Anfos Tavan ; lou majourau Antounin Glaize, de Mount-Pelié, a di un galant soùnet ; s'es dicho peréu la bello letro que noste Capoulié avié mandado à madamo Aubanel e que sara counservado dins li tresor de la famiho ; e pièi Louis Roumieux a debana 'no cansoun superbo, trenado, à cado estrofo, emé l'aire d'uno di cansoun o roumanso de Teodor Aubanel, vouguènt pèr ansin que lou felibre de *la Miôugrano* fuguèsse de la fèsto. Aquelo cansoun, aplaudido mai-que-mai, es estado gentamen óuferto à la novio, pèr l'autour, dins un riche album ourna de dessin alegouri mai que flame.

— Vèn d'èstre publica lou prougramo di jo flourau di Felibre de Paris, emé li joio que saran decernido i vincèire dins l'ate de la fèsto de Mai, que se tendra à Scèus, coume à l'acoustumado.

Li tèmo prepausa soun li seguènt :

1. *Estùdi en proso franceso sus Teodor Aubanel (pouësio, tiatre, discours)*

E en vers prouvençau :

2. *la Coumtesso de Dìo ; 3. Pau Soleillet ; 4. la Mort de Zani ;*

5. *L'aiôli ; 6. Sceno coumico.*

7. Le Petit Poucet, *conte de Perrault, es a revira 'n prouvençau, pèr lis escoulan di classo d'umanita ; e 8. lou* Prix Florian, *uno bello medaio de vermèi, courounara la meiouro pèço de vers francés sus aquest sujèt :* Dialogue entre Florian e Aubanel, *dins lou jardinet de la glèiso de Scèus.*

Lou sujèt dóu Councours de dessin es lou tipe dóu *Tambourinaire prouvençau*, e aquéu dóu Councours musicau es la cansoun dóu *Romancero* de Fèlis Gras : *Guibèm de Berguedan.*

Li mandadis dèvon èstre fa, avans lou proumié de mai, à M. Sextius Michel, 63, carriero Violet, Paris ; e es à-n-éu que se fau adreissa pèr agué 'n prougramo detaia dóu Councours e di pres à decerni.

MOUVEMEN FELIBREN

— Lou majourau En Anséume Mathieu es, aro, à *Givors (Rhône) grande Rue, 47.*

— Lou felibre de Picamilh, qu'èro à Draguignan, vèn d'èstre nouma sustitut à-z-Ais.

— Madamo Fanny Bergeron, d'Albi, manteneiris dóu Felibrige, es morto à Cano, lou 25 de janvié.

Digitized by Google

— Lou 24 de janvié, tóuti li Cigalié e li Felibre de Paris, acoumpagnavon au cementèri de *Bagneux*, l'ilustre escultour prouvençau, Francés Truphème, d'Ais.

— Vèn de mouri, en Agen, lou pouèto gascoun Antòni Delbès, à l'age de 80 an. Delbès, enfant dóu pople coume Jaussemin, fuguè lou rivau malurous de l'ilustre pouèto. Lou triounfle de Jaussemin, courouna pèr sa vilo nadalo à la fin de l'an 1856, i'estrassè l'amo e i' ispirè la *Muso óublidado*, ounte laisso desbounda soun mau-cor. (1858, in-8) Un autre de si recuei a pèr titre : *Lou Ritchoume* (1861, in-8.)

— Lou comte-rendu de la felibrejado de Brandoun, tengudo à-z-Ais, lou 19 de febrié, arribant just au moumen dóu tirage, lou dounaren dins lou numerò venènt.

—

A PAREIGU ;

— A Gap, encò de J. C. Richaud : *Le système du monde*, pouèmo astrounoumi de Celestin Roche, publica pèr si fiéu, li felibre Celestin e Achilo Roche. Es agradiéu de faire uno escourregudo dins lis espàci en coumpagno di galant vers d'aquéu libre, mounumen auboura piousamen pèr dous enfant à la memòri de soun paire.

— A Cano, empremarié Figère-Guiglion : *Cannes-Bijou*, numerò richamen estampa, sus papié d'Oulando, e counsacra au comte-rendu de l'aubado felibrenco dounado à S. M. l'Emperaire dóu Brasil. Es ilustra de tres dessin magnifi de Beaumont : *lou cors di tambourinaire, l'aubado felibrenco*, emé li retra de Don Pèire e de l'Emperairis, e un *Tambourinaire*.

— A-z-Ais, empremarié Remondet-Aubin : *Procès-verbal et prise de possession, par le Conseil des Prud'hommes d'Aix, du prétoire qui lui a été assigné par la Municipalité*, tenènt lou discours dóu felibre T. Sabatier, presidènt, qu'em'un biais requist passo en revisto lou mouvemen de l'endustrio loucalo e l'istòri mai qu'interessanto dóu Couvènt di Fraire Presicadou, ounte lou pretòri di Prudome es establi.

— A Crest, encò de Brochier : *Mas flours d'iver*, recuei di pouësio dóufinenco dóu majourau En Ro Grivel, que nous avié douna deja soun *Theâtre patois*, proun aplaudi. Li dous óubrage s'atrovon à la librarié Brochier : lou tiatre à 2 franc e li pouësio à 1 fr. Des sòu de mai pèr la sosto.

Digitized by Google

— A Lioun, dins la bibliouteco de la Faculta di letro, (tome IV) la *Reproduction photo-lithographique du Nouveau-Testament provençal de Lyon*, publica pèr lou felibre Leoun Cledat.

— A Marsiho, empremarié *méridionale* : *La Promise*, pèço en un ate e en vers, dóu felibre Aguste Marin, que se vèn de jouga e rejouga au tiatre di Varieta de Marsiho. Li vers, fai gau de li legi e lou publi i'a fa fèsto qu'es pas de dire. Tóuti li journau marsihés soun esta unanime pèr douna li lausenjo degudo à noste valènt counfraire.

» empremarié marsiheso : *Cantico di roumiéu marsibés*, tirage à despart magnificamen estampa e ilustra, de Don J. B. Garnier, dóu Felibrige, qu'avié deja publica un pouèmo sus *Santo Escoulastico*, de cantico à *Nouesto-Damo de la Gàrdi* e *Recommandations de Mme l'abbesse de St-Véran, hors les murs d'Avignon, à ses moniales*, tèste prouvençau inedi dóu siècle quingen.

— A Paris, editour Lucian Duc : *Dernière lamentation de lord Byron* de Gaspar Nuñez de Arce, Sòci dóu Felibrige, revirado de l'espagnòu en vers francés, pèr Jòrgi Bouret.

» empremarié Pau Schmidt : *Le Mois cigalier*, annado 1887, em'un superbe dessin dóu Cigalié G. Ferrier, representant uno cigalo qu'engaugno uno fournigo.

» encò de Vieweg, lou tresen numerò de la *Revue des patois*, publicado pèr L. Cledat, que douno, entre àutri causo, un recuei de prouvèrbi limousin, acampa pèr M. Blanchet, mèstre d'escolo à Sussac (Auto-Vignano).

— A Mount-Pelié, encò di fraire Hamelin : *Occitania*, revisto mesadiero de la Mantenènço óucitano, pèr Roque-Ferrier.

— A Draguignan, encò de C. et A. Latil : *Lou franc Prouvençau*, armana de la Prouvènço pèr 1888. Aquéu poupulàri librihoun nous arribo trop tardieramen pèr que n'en pousquen parla coume se l'amerito. Sara pèr lou numerò venènt.

Inaguracioun d'un pont de sèt arco, sus Durènço, à-n-Ouresoun.

COUNCOURS EPIGRAFI

Lou quatrin prouvençau courouna sara grava sus lou pont e aura 'no medaio. Manda li pèço, avans lou premié d'Abriéu,

à V. Lieutaud, felibre majourau, à Voulouno, (Bàssis-Aup)

Digitized by Google

LES FILLS DEL CANIGÓ

Al front la barretina,
La caritat al cor,
Toquem la bandolina,
Cantem lo patri amor.

Com vol d'aucells cantayres
Venim del Canigó,
Cantant sos dolsos ayres
Amor del Rossellô.

Montanyes regalades,
Conflent y Vallespir,
Les nostres refilades
Son vostre dols sospir.

Partida es Catalunya
Pel aspre Pirineu
Perô son bras no allunya
Los cors que lliga Deu.

LIS ENFANT DÓU CANIGOU

— La *barretino* au front, au cor la carita, touquen la mandoulino e canten l'amour patriau.

— Coume un vòu d'aucèu cantaire, venèn dóu Canigou en cantant si dous aire, amour dóu Roussihoun.

— Mountagno deliciouso, Counflènt e Val-Espir, lis armounio nostro, soun vòsti dous souspir.

— La Catalougno es partejado pèr l'aspre Pirenèu, mai soun bras noun desseparo li cor que Diéu a liga.

Digitized by Google

De Fransa ó be d'Espanya
Uns y altres som germans;
No'l trenca una montanya
L'amor dels Catalans.

Del Canigó en la cima
Tot l'any lo cel hi riu,
Lo nostre cor l'estima
Com los aucells son niu.

Dels Alpes à Tortosa
Volem com rossinyols,
Cantem la patria hermosa
Que es nostre cant més dols.

Al front la barretina,
La caritat al cor,
Toquem la bandolina,
Cantem lo patri amor.

JACINTO VERDAGUER.

— Siegue de Françó o d'Espagno, lis un e lis autre sian fraire; uno mountagno noun pòu roumpre l'amour di Catalan.

— A la cimo dóu Canigou lou cèu ié ris tout l'an, e noste cor l'amo coume lis aucèu soun nis.

— Dis Aup à Tortoso voulen coume de roussignòu en cantant la patrìo bello qu'es noste cant lou plus dous.

— La *barretino* au front, au cor la carita, touquen la mandoulino e canten l'amour patriau.

Digitized by Google

DOUCUMEN

ESTATUT DÓU FELIBRIGE

DIS ESCOLO

ART. XXVIII

L'Escolo es l'acampado di Felibre d'un meme rode. A pèr óujèt l'emulacioun, l'ensignamen dis un is autre o la coulabouracioun à de travai coumun.

L'Escolo es coustituïdo pèr decisioun de Mantenènço, presso sus la demando de 7 Felibre au-mens abitant lou meme cèntre.

ART. XXIX

Li Felibre que volon coustituï Escolo fan éli-meme soun reglamen, tout en se counfourmant à l'esperit de l'Estatut e à l'óubligacioun prescricho pèr l'article VII ; lou trasmeton pèr escri, en meme tèms que sa demando, au Burèu de la Mantenènço, e noun lou podon chanja sènso l'assentimen d'aquesto.

ART. XXX

L'Escolo, de soun caire, elegis soun Burèu, dóu quau lou presidènt porto lou titre de Cabiscòu e fai partido éu-meme dóu Burèu de la Mantenènço, coume es di à l'article XXII.

Lou Cabiscòu fai, tóuti lis an, dins l'assemblado de Mantenènço, un raport sus li travai e li prougrès de soun Escolo.

ART. XXXI

L'Escolo pòu èstre autourisado pèr la Mantenènço à s'agrega, coume *Ajudaire*, de persouno voulountouso o que soun pas dóu Felibrige.

DIS ASSEMBLADO

ART. XXXII

Lou Felibrige, tóuti li 7 an, dèu teni uno *Assemblado plenièro*, ounte destribuïra li Joio di grand Jo flourau felibren istituï pèr l'article XLVI de l'Estatut.

Aquelo assemblado sara publico.

Se tendra dins chascuno di Mantenènço à-de-rèng, e franc d'empache recouneigu coume grèu pèr lou Burèu dóu Counsistòri, aura liò pèr Santo Estello, qu'es lou 21 de Mai.

Digitized by Google

ART. XXXIII

Uno *Assemblado generalo* dóu Felibrige a liò, tóuti lis an, lou 21 de Mai, dins la vilo designado pèr lou Burèu dóu Counsistòri.

Aquest pamens n'en pòu chanja la dato, l'annado ounte aura liò l'Assemblado pleniero.

Dins l'Assemblado generalo, que s'acampara à taulo e que noun sara publico, se tratara di causo e interès dóu Felibrige e se ié celebrara, en bevènt à la Coupo, lou sant anniversàri de nosto Reneissènço.

ART. XXXIV

Lou Counsistòri tendra, tóuti lis an, e pèr lou mens, uno sesiho particuliero.

Aura liò lou 20 de Mai, dins la vilo chausido pèr èstre lou sèti de la festo de Santo Estello.

Lou Burèu dóu Counsistòri se reünis aqui ounte lou Capoulié dis, e chasco fes qu'aquest lou crèi necite.

ART. XXXV

Lou Capoulié a lou dre de counvouca, se fau, d'àutris *Assemblado generalo* e d'àutri reünioun dóu Counsistòri qu'aquéli establido pèr lis article precedènt.

Mai tàlis Assemblado noun podon s'óucupa que dis afaire pèr liquau s'es fa l'asèmpre.

ART. XXXVI

Chasco Mantenènço tèn, un cop pèr an, uno assemblado qu'aura liò en setèmbre o en óutobre, dins la vilo designado pèr soun Burèu.

Aquelo reünioun n'es pas publico e se tèn à taulo.

Se ié trato dis afaire especiau de la Mantenènço.

Lou Sendi pòu counvouca, se lou crèi necessàri, d'àutris Assemblado.

Lou Sendi acampo lou Burèu de la Mantenènço quand lou jujo utile e chausis d'esperéu lou jour e lou rode.

ART. XXXVII

Enfin, lis Escolo chausisson éli-memo, à sa coumoudita, si jour de reünioun.

Li membre d'uno Escolo dèvon *felibreja*, valènt-à-dire s'acampa de tèms en tèms à taulo, pèr se coumunica si creacioun nouvello e s'empura au Felibrige.

Aquéli rejauchoun se noumon *Felibrejado* e soun de tradicioun dins lou mounde felibren.

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imp. Noisette. 8, rue Campagne-première.

Digitized by Google

CROUNICO

L'OURTOUGRÀFI

Diren d'abord que sian partisan assoulu de *l'unita* ourtougrafico, sènso pèr acò vougué qu'aquelo *unita* fugue *l'unifourmita*. Es à dire que tóuti li dialèite miejournau, tout en counservant sa vido propro, dèvon segui, pèr l'ourtougràfi, li règlo felibrenco, e escriéure parieramen li mot qu'an la memo prounounciacioun. Acò 's uno lèi que tóuti li felibre, grand e pichot, dèvon garda, e que tóuti, franc de quàuquis-un, seguisson fidelamen dempièi la foundacioun dóu Felibrige. Es aquelo unioun que fai la forço e qu'es lou bèu dóu Felibrige, e la roumpre sarié foulié.

Es pamens ço qu'a l'èr de vougué faire *Lou Franc Prouvençau, armana de la Prouvènço pèr 1888*.

D'aquéu librihoun, que fai trege an que parèis, quand n'avès leva l'*Odo à la jouino Franço*, desbord superbe e enaurant de L. Spariat, emé li vers e la proso de quàuquis àutri bon felibre, vous demandas se pantaias pas e s'es bèn poussible que, trento-cinq an après Font-Segugno, se posque encaro remetre en cours li barbarisme, galicisme, e que sabe iéu, de la vièio escolo marsiheso. Vous demandas, en ié vesènt quasimen autant d'ourtougràfi diferènto que ço qu'a de coulabouradou, se i'a pas de gènt que quand lou soulèu lis esbarlugo s'atapon lis iue pèr lou pas vèire, e se n'i'a pas que volon bèn que li flour de Santo Estello s'espandigon pèr lis embauma e que, de pèr darrié, mandon de pèiro dins soun jardin.

E pamens acò 's ansin — es triste de lou dire — e lou valènt felibre Doze, qu'es carga d'adouba *Lou Franc Prouvençau*, a proun obro e proun soucit pèr countenta si legèire e si coulabouradou, que n'i'a

Digitized by Google

majamen d'aquésti que ié volon bèn semoundre soun ajudo à la coundicioun que dounara sa paraulo de pas chanja 'no letro ni meme uno viergulo à si mandadis : d'aqui vèn que, mau-grat la peno que ié pren, soun obro es engimbrado coume Diéu saup e ourtougrafiado à tout astre bèl astre, e que li broundo e lou margai empachon lou soulèu de douna à si flour em'à si plant la grèci e la bèuta degudo.

Acò nous remèmbro l'apoulogue seguènt :

Un ome croumpè 'no terro que i'avié d'aubre fruchau, de vigno e de flour, e lis estènt ana vèire, aquésti ié faguèron la bèn-vengudo e ié proumeteguèron mar e mount... L'ouro dóu rebroundage estènt vengudo, tout rejouï, e pensant que sis aubre farien voulountié lou sacrifice de si branco tetarello, l'ome prenguè sa destrau e lis anè trouva, mai aquésti vouguèron rèn entendre, e, ourgueious e fièr, bramèron, preguèron, jurèron qu'au-mai i'aurié de branco au-mai i'aurié de frucho, e, se leissant gagna, l'ome s'entournè.

Au tèms de pouda la vigno, tournè mai à sa terro ; mai la vigno cridè coume uno folo qu'èro, e tant faguè e tant diguè que pourtarié mai de rin se gardavo si vise, que li sauvè.

Li flour, quand venguè 'mé soun picoun pèr li saucla, dins soun nescige, n'en faguèron autant, e gardèron lou margai, li caussido e li roumias pèr ié teni coumpagno, assegurant lou mèstre qu'acò noun lis empacharié d'èstre superbo e perfumado. E, pèr ansin, lou margai, li branco e li vise se pousquèron estalouira tant que vouguèron.

Fin finalo, un bèu jour, l'ome s'endavalo à sa terro pèr faire culido e n'es palafica de ço que vèi : noun soulamen li perié pourtavon que de marrit perus, li vigno que de rapugo, e li flour èron morto souto li roumias, mai encaro vise e branco, espeloufi e assóuvagi, s'èron talamen entre-nousa qu èro plus poussible de se n'aproucha. En vesènt acò, uno grando iro ié mounto au cor e cridant : *Ah ! n'es ansin que gardas la paraulo dounado !* aganto sa destrau, e, zóu ! mau-grat li bram e li plagnun, à grand cop toumbo branco, tetaire e jitello !

Rebroundo, poudo e sauclo, em'acò l'an venènt, au bon soulèu de Diéu, sa terro ié faguè d'un cènt, en ié dounant de frucho redoulènto, de rasin daura e de flour meravihouso....

Digitized by Google

Se, barrant l'auriho i bram dis aubre, di vigno e di flour de sa terro, lou gènt felibre Doze vòu peréu rebrounda, pouda e saucla, veira qu'aura de frucho, de rin e de flour que faran lou coungoust de tóuti lis amaire de nòsti causo miejournalo.

Acabaren aquesto crounico emé li paraulo d'un mèstre, que van à nosto dicho coume la pèiro à l'anèu :

L'unitat es pas l'unifourmitat. Una letra de mai ou de mens chanja pas lou founs e l'engèni d'una lengo ; e quouro sarà entendut que ço que se prounóuncia la mema causa s'escriéu la mema causa dins touto la terro d'O ; que las paraulas (relevant quaucas-unas, e n'i'a gaire) soun las memas dins toutas nostras prouvincias, emb'un vèsti diferènt, quouro acò sarà coumprés, veirés parèisse mai-que-mai la forto unitat souta la gènta varietat de nostra lenga. (*)

E, tout en dounant aquéli paraulo à medita i coulabouradou dóu *Franc Prouvençau*, nous permetren de coustata, emé tristesso, que la *Crounica mantenenciala* de *l'Occitania*, sènso n'agué l'èr, a peréu assaja de faire sa pichoto revoulucioun ourtougrafico, en dounant vido à quàuqui letro que, — tout en l'aliunchant de la lèi seguido enjusqu'aro pèr li majourau e mantenèire d'O : que l'escri dèu èstre lou mole dóu parla, — l'aliuencho peréu dóu sistèmo de l'Acadèmi felibrenco, pèr la raproucha d'aquéu de l'Acadèmi catalano.

Aquelo coustatacioun facho, óubliden pas que *la Mantenença, couma soun noum hou fai vèire,* dèu *mantène à la fes l'independència de chasque parlà e l'UNITAT de la lenga felibreuca !* (*) que, tóuti soumés e disciplina, emé rèn qu'un cor e qu'uno amo, devèn sacrifica nòsti sistèmo particulié e travaia à manteni mai-que-mai *la forto unita de la lengo felibrenco.* Sènso acò i'a plus ges de Felibrige !

JAN MONNÉ.

(*) Discours prounouncia pèr lou Sendi En Carle de Tourtoulon, à l'Assemblado generalo de la Mantenènço lengadouciano, tengudo à Mount-Pelié, lou 95 do mars de 1877.

Digitized by Google

Encicloupedìo Prouvençalo

Lou majourau En V. Lieutaud, autour dóu libre de sounet: *Un amour, pouèmo en trento tindet*; dóu pouèmo de *Marius*, d'un precious recuei d'epigrafìo prouvençalo qu'es encaro inedit, e de forço àutris obro d'erudicioun o literàri, es achini, d'aquéstis ouro, dins soun vilage de Vóulouno, à mounta, pèiro à cha pèiro, un mounumen inmènse que sian urous d'anouncia : l'*Encicloupedìo prouvençalo*. Aqui s'atrouvaran :

1° Tóuti li gènt marcant de la Prouvènço de tout tèms : papo, cardinau, evesque, abat, prevost, rèi, comte, coumtesso, baroun, marin, capitàni, senatour, deputa, artisto, pintre, escultour, architèite, pouèto, felibre, juristo, escrivan, sant, negouciant, bregand, fenat de Diéu, etc., emé tóuti li famiho, noblo o noun, sis armo e soun istòri ;

2° Tóuti li liò de Prouvènço, ciéuta, vilo, vilage, vilar, masage, bastido, abadié, moustié, glèiso, capello, quartié, mountagno, vau, piue, flume, riéu, e tout rode aguènt un noum, vièi e mouderne ;

3° Tóuti li causo qu'an raport à la Prouvènço, en matèri de gouvèr, de justiço, de finanço, de camin, de franqueso, de guerro, d'agriculturo, de coumerce, d'endustrìo, d'istòri, de tradicioun e de coustumo, emé lis encartamen, li pèiro escricho, li medaio, etc.

40. ooo article soun deja redigi, e, pèr coumpli l'entre-presso, n'en faudra dès fes autant !

Sènso coumta la sciènci, es l'espetaclous pres-fa de touto uno vidasso d'austerita countùnio e de desinterès. Lou Felibrige a, veritablamen, de que s'enourguli, en vesènt se proudurre de tau devouamen pèr amour de la Causo ; e lou respèt de tóuti dèu saluda lis ome que pousson à tau poun l'óupignastrige patriau. —

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

— Li felibre de l'Escolo de Lar se soun acampa, lou dimenche 19 de febrié. Es l'us, à-z-Ais, coume dins d'àutri rode de Prouvènço, de faire un regòli, lou premié dimenche de caremo, nouma coumunamen Dimenche di Brandoun. Aquéu jour, en liogo d'ana dins li champ querre de rampau verd, à-z-Ais se manjo de bougneto à l'òli. E li bougneto se manjavon, lou 19 de febrié, en l'ounour dóu felibre Louis Vergne, de Mount-Pelié.

Tout Ais èro aqui, festejant e taulejant à bèl èime. l'avié la flour de l'esperit : de sòci de l'Acadèmi d'Ais, de proufessour di Faculta e dóu Licèu, de canounge, de magistrat, de dóutour, lou capoulié di prudome, de letru, de saberu, de noble, de bourgés, de mestierau, e tout acò gai coume de quinsoun saludant l'arribado dóu printèms, e afelibri mai-que-mai. Se i'arremarcavo subre-tout tres jouvènt que, pèr lou premié cop, s'assetavon au regòli felibren : lou felibre Ernest Aude, pichot-fiéu d'un ancian Maire d'Ais, lou felibre Savié de Magalon, felen dóu famous marqués d'Argèns, e M. de Bonnecorse-Lubieres, que soun noum remèmbro la court d'amour de Roco-Martino, e que, n'en sian segur, se ramblara lèu-lèu souto la bandiero de Santo Estello.

Lou cabiscòu di Laren, En J. B. Gaut, duerb la sesiho en trasènt si regrèt em'aquéli de l'assemblado i fraire de Lengadò que venien de perdre soun decan, En Grabié Azaïs. Aquéu devé coumpli, souvèto la bèn-vengudo à Louis Vergne em'i tres felibrihoun. L. Vergne rebècu coume un roussignòu dóu Peirou, e d'enterin que li tres jouvènt piéuton emé lou meiour biais, Gaut debano uno cansoun de circoustànci : *Lei binet felibren*, li plus sabourous de tóuti.

En partènt d'aqui, li brinde an fa flòri. Cadun a fa sa plego agradivo : li majourau Berluc e Vidal, ourganisaire de la fèsto, l'un emé soun tros de V. Hugo, revira 'n prouvençau, l'autre emé *Lou tambourin* e *Lou vin de Prouvènço* ; Constans, lou valènt proufessour di letro, emé soun vot de vèire à la perfin se durbi, à-z-Ais coume à Marsiho, la cadiero de lengo roumano que lis ami de noste vièi parla demandon à cor e à crid ; Alèssi de Font-Vert e Dorlhac de Borne, lou counseié Granié, Carle d'Illle, e li canounge Chave e Mille, jiton cadun sa noto

Digitized by Google

e soun aplaudi mai-que-mai. Lou marqués Crestian de Vilo-Novc dis quàuqui pajo de soun libre inedit : *Histoire pittoresque des grandes familles de France,* que pareissira l'an que vèn e que sara coume lou retra de la Prouvènço au Mejan-Age. Lou mège Chavernac trais emé gàubi quàuqui fîni galejado, e Thumin, de l'Escolo de la Mar, desgruno quàuqui moussèu de soun *Boui-abaisso,* que fai lego en tóuti ; e d'autre emai d'autre apoundon soun regòli literàri o musicau au gènt regale felibren. E la sesiho se claus sus li vers fres-espeli di tres gènt felibrihoun, e sus la dicho de Thumin, que pèr moustra l'unioun que dèu liga lis Escolo d'Ais e de Marsiho, a fa vèire que lou mescladis de l'aigo de la Mar à-n-aquelo de Lar, dins la coupo felibrenco, dounavo uno bevèndo melicouso.

— Lou journau *La Loire illustrée,* de Sant-Estève en Fourés, publico, tóuti li semano, à sa quatrèimo pajo, uno gazeto en parla dóu païs : *La gazetta do Feron,* que se pòu rèn legi de mai amusatiéu. Un fin letru que signo : *lou pare Barounta,* raconto aqui-dedins, en lengo poupulàri e au poun de visto dóu pople, tout ço que se passo d'impourtant, e veici la deviso que porto la gazeto :

Lou patoues, miéus qu'un mounumen,
Bravo la tempèsto e l'aurage ;
Es lou melhou rensegnamen
Que l'istòri ague en partage.

Toucan la man em'afecioun au valènt paire Barounta.

— *Les Précurseurs des Félibres,* d'En Frederi Donnadiéu, fan toujour flòri mai-que-mai.

L'Art français n'a tira, pèr lou biais de la gliptougrafio, lou retra d'Aubanel, de Nimes, e de Diouloufet, d'Ais ; la catedralo de Nimes e lou porge d'aquelo de Mount-Pelié.

L'Artiste, en febrié, a douna, emé soun comte-rendu, un di plus bèus aigo-fort dóu libre, aquéu que represènto *li pichòti clastro dis Agustin de Toulouso,* em'un *chapitèu* dóu *Museon d'Arle,* qu'es un bijout d'esculturo decourativo.

E n'an mai parla : lou *Daily-Telegraph,* la *Revue félibréenne,* lou *Courrier républicain,* lou *Mois cigalier,* lou *Bulletin du Bibliophile,* qu'a douna 'n article de sèt pajo di plus serious ; la *Revue bleue* dóu 5 febrié, article impourtant e di plus favourable : lou *Figaro,* dóu 8 de febrié, e la *Loire,* dóu 10, e la *Revue du monde latin,* e qu saup mai.....

Digitized by Google

— *La Cigale*, de Paris, dins soun acamp mesadié tengu lou dijòu premié de mars, a nouma soun Burèu pèr 1888. Lou presidènt es tourna mai M. Enri Fouquier, e li secretàri, MM. Vitou d'Auriac em' Albert Tournier. La coumessioun amenistrativo coumpren li majourau Pau Arène e Maurise Faure, e MM. Adrian Didier, Grangeneuve, Layraud, Paladilhe em' Injalbert.

— La Coumessioun di fèsto cigaliero a arresta soun prougramo e fissa la dato de si manifestacioun d'aquest an :

Se partira de Paris lou 8 d'avoust ; lou 9, après miejour, s'inagurara à Dio, lou bust de la coumtesso de Dio ; lou 10, se representara, au tiatre antique d'Aurenjo, *Œdipe-roi*, emé *L'ilote* de Pau Arène e Carle Monselet, musico de Dauphin; i'aura peréu de cor inedi de Paladilhe em'uno envoucacioun à la Prouvènço ; lou 11, inaguracioun dóu bust de Caristie, restauradou dóu tiatre e de l'arc-triounflau d'Aurenjo ; lou meme jour, à vuech ouro de vèspre, segoundo representacioun e partènço pèr Avignoun ounte, à vounge ouro de sero, Mistral, li Felibre e lis autourita municipalo reçaupran li Cigalié sus la plaço dóu Palais di Papo ; lou dimenche 12 d'avoust, à la Bartalasso, grando fèsto felibrenco souto la presidènci de Frederi Mistral, e inaguracioun dóu bust e Teodor Aubanel. E n'es proubable que la fèsto de Santo-Estello se remandara à-n-aquéu jour, pèr afin que di dos fèsto se n'en fague qu'uno ; lou 13, escourregudo à la font de Vau-Cluso ; lou 14, partènço pèr Nimes ; lou 15, gràndi courso de brau is areno e inaguracioun dóu bust dóu Cigalié Pau Soleillet ; e lou 16 d'avoust, fèsto campèstre au Pont-dóu-Gard e 'm'acò bello finido.

— Lou felibre G. Borel, d'Ais, vèn d'escriéure uno musico maïstralo sus lou libret de la *Bèn-vengudo*, mistèri en tres ate d'En J. B. Gaut, que li journau dóu Miejour e li mèstre dóu Felibrige an saluda de tout cor. Li cant enaura, gracious e galejarèu que lou musicaire a brouda pèr aquelo obro soun un giscle remarcable d'ispiracioun, e saren urous d'aprene que noste valènt counfraire a toumba lis entravadis que l'empachon de faire ausi sa bello musico.

— Lou felibre Dounin Gorde, presidènt de la Soucieta Scientifico di Bàssis-Aup, es nouma mèmbre dóu Coumita d'ispeicioun e d'achat de libre près la Biblioutèco de Digno.

— Es lou 29 d'abriéu que se faran, en Auresoun, li gràndi fèsto pèr l'inaguracioun dóu pont espetaclous qu'encambo la Durènço sus si sèt arco.

Digitized by Google

— Noste ami E. Contamine de Latour, proufessour de lengo espagnolo e courrespoundènt de la *Revista de Vizcaya*, que se publico à Bilbao, bouto à la dispousicioun di felibre li coulono d'aquelo revisto, pèr ié parla de tóuti li publicacioun miejournalo.

— Li felibre Carle Bistagne e L. Leoun Gozlan, vènon de reçaupre lou titre de membre de l'Istitut de Genèvo, l'un dins la tiero di Letro e l'autre dins aquelo di Bèus-Art.

— Lou numerò dóu 3 de mars de *La Veu del Montserrat*, que se publico à Barcilouno, douno à si legèire quàuqui novo felibrenco tirado de nosto revisto e reproudus, revirado en catalan, la letro que lou Capoulié a 'scricho à n'En Jan Monné, à prepaus de sa traducioun de *l'Atlantido* d'En Jacinto Verdaguer.

— A prepaus de *L'Atlantida*, diren que lou majourau En Bonaparte-Wyse, travaio à revira 'quelo obro en vers anglés ; qu'En Albert Arnavielle n'acabo, d'aquesto ouro, uno traducioun en vers lengadoucian, e qu'un jouve pouèto marsihés que manejo em' un galant biais lou francés e lou prouvençau, n'alestis un reviramen en vers francés que ço que n'avèn legi nous a douna grand desirenço de vèire l'obro coumplido.

— Li Dialèite miejournau dóu tèms de la Revoulucioun —

Lou Coungrès di Soucieta Sabènto, tengu à la *Sorbonne*, a decida de counsacra sis estùdi, sus l'estigenço dóu centenàri de 1889, à recerca li doucumen prouvinciau rare o inedi pertoucant aquelo epoco de nosto istòri naciounalo.

De soun caire, li Felibre de Paris, en foro de touto questioun poulitico e religiouso,an decida d'a lesti, pèr èstre presenta à la seicioun teinico e literàri de l'Espousicioun universalo, un travai generau sus lou role di dialèite prouvinciau dóu Miejour de la Franço, de 1788 à 1804.

Aquéli de nòsti sòci qu'aurien de rensignamen interessant, e de doucumen en lengo d'O, (satiro, pouësio, conte, escripcioun, caricaturo, image, discours, souveni counserva pèr la tradicioun, etc., etc...). aguènt raport à l'enquèsto duberto pèr li Felibre de Paris, soun prega de li coumunica à M. Sextius Michel, presidènt d'aquelo Soucieta, 63, carriero Violet, à Paris.

Digitized by Google

— Es dins lou mes de jun venènt que sara inagurado à Mount-Brisoun, l'estatuo de Vitou de Laprade, qu'èro de l'Acadèmi franceso, e felibre mantenèire de l'Escolo de la Sedo, de Lioun. Es à la *Diana*, soucieta istourico e arqueoulougico dóu Fourés, qu'aubouro l'estatuo, que l'Escolo de la Sedo avié, i'a 'n parèu d'an, fa teni la soumo de cinquanto franc, pèr sa souscripcioun à-n-aquéu mounumen.

— Lou grand pouèmo dóu majourau En Fèlis Gras : *Toloza*, vèn de fourni au flame mnsicaire Lavello lou sujèt d'un opera en quatre ate e sièis tablèu, que n'en fan forço eloge aquéli que n'an ausi de tros. Es lou cigalié J. Gayda, de Carcassouno, que n'a fa lou libret, e, d'après ço que se dis, es à Toulouso, au tiatre dóu Capitòli, qu'es questioun de mounta l'opera de *Toloza*, se touto-fes Paris noun s'emparo d'aquelo obro.

— *Le Bibliophile du Bas-Languedoc*, de S. Leotard, douno tournamai, dins soun numerò de mars, dos cansoun prouvençalo, de F. A. Laussel, de Gignac, mort en 1824 ; l'uno d'aquéli cansoun es sus lou *Carnavas*, e l'autro sus *lou retour di Bourboun*.

— *La Province*, que se publico à Paris, après d'agué vist lou jour en Prouvènço, i'a 10 an, douno à si legèire, dins soun numerò de febrié, dous tros de *l'Atlantido* en proso prouvençalo, em'un comte-rendu de l'obro pèr la plumo dóu felibre Lucian Duc.

MORTUORUM

— Lou 20 de febrié, dins la carriero de l'Aguïarié, à Mount-Pelié, es mort encò de soun sogre, moussu Benoit, ancian decan de la faculta de medecino d'aquelo vilo, lou generau Francés Perrier, dóu felibrige parisen, e cigalié di mai afouga. Lou generau F. Perrier èro nascu à Valaraugo (Gard), lou 18 d'abriéu 1833.

— Es mort à Paris, lou 28 dóu meme mes, Pèire Talrich, l'autour de *Recorts del Rosselló*, qu'èro tant avenènt pèr li felibre e qu'amavo de tout cor nòsti causo miejournalo. Prenèn grando part au dòu qu'aclapo sa tant bravo famiho.

MOUVEMEN FELIBREN

— Dins la tiero di Felibre de la Mantenènço de Prouvènço, es necite d'apoundre T. Sabatier, *rue des Orfèvres, 4, à Aix*, prouclama en 1881 e que noste estampaire avié leissa resquiha.

Digitized by Google

A PAREIGU ;

— A Vilo-Novo-sus-Lot, empremarié E. Chabrié : *Œuvres complètes du poète Arnaud Daubasse*, emé de letro de F. Mistral, Clovis Hugues, etc., e la traducioun en vers francés, pèr A. Claris.

Lou pouèto gascoun Arnaud Daubasse èro nascu à Moissac, vers 1660, e s'èro tira 'no edicioun in-8 de sis obro à Vilo-Novo, en 1806.

— A Marsiho : *A ma cabano de l'espèro*, remembranço de casso, dóu felibre Paulin Guisol. L'oubreto es richamen estampado, li vers soun vira 'mé proun biais, mai es daumage que l'ourtougràfi fugue pas proun castigado.

— A Manosco, encò de Demontoy : *Le bouton naissant*, numerò 3, de Leopold Blanc, que douno uno pouësio : *Pantai dóu sero*, en parla de Mezèu, (Bàssis-Aup) que nous fai dire à l'autour qu'es en cantant dins lou parla de sis àvi qu'atrouvara la draio que dèu segui.

— En Avignoun : *Lou Libre Nouviau de Jan-de-la-Crous e Cecilo*, countenènt lis epitalàmi de M. J. Aubanel e de madamisello C. Cassin, publica soulamen pèr lis ami.

— A Barcilouno, empremarié de *La ilustració catalana*, a pareigu : *Excursions y viatges*, de mounsen Jacinto Verdaguer, em'uno prefàci dóu felibre Francesch Matheu. Aquelo obro, en proso, es ournado de 42 supèrbi gravaduro de Pahissa, Pinós e Sivilla. I'a dins lou libre de remarco mai-que-mai interessanto sus lis us di pople, sus li mounumen e li causo que lou grand pouèto a estudia e vist dins sis escourregudo à travès de l'Europo ; un moussèu pertoucant e requist es quand dis soun rescontre, à Paris, en jun 1884, emé noste Capoulié.

La proso de M. Jacinto Verdaguer es autant encantarello e pouëtico que si vers, e n'es pas lou premié cop que n'en semound à sis ami, car nous a douna, i'a gaire, la *Nerto*, de Frederi Mistral, revirado en catalan, obro mèstro que, se Diéu vòu, sara seguido d'autro.

Pèr iuei, nous es en-de-bon d'anouncia is ami de Mounsen Cinto, que lèu-lèu ! nous pourgira 'n autre recuei de pouësio que pourtara pèr titre : *Patria !* e ounte veiran emé quete amour noste felibre canto li causo de sa terro catalano.

Digitized by Google

LA

GALARIÉ ARBAUDENCO

Dins aquest cartabèu menut dóu Felibrige, es de juste que signalen à la recouneissènço di felibre prouvençau l'obro mounumentalo dóu grand biblioufile M. Pau Arbaud, d'Ais, tant couneigu bèn liuen autant pèr sa larguesso que pèr soun avenènço.

Dins soun oustau princié, à-z-Ais, au quartié di Noble, M. Arbaud acampo, i'a de lònguis annado, tout ço que s'es empremi en lengo prouvençalo, despièi l'envencioun de l'empremarié, tout ço que s'es escri sus la Prouvènço e soun istòri, e tout ço qu'an proudu li fiéu de la Prouvènço en que lengage que fugue. Tout acò, desempièi l'edicioun la mai requisto jusqu'à la broucaduro e à la fueio la plus umblo, ni quant vau ni quant costo, rapuga d'eici e d'eila em'uno inteligènci e 'no paciènci amirablo, es aqui entiera, arrengueira, rejoun, sus de laisso vitrado que recuerbon li paret ; e, ço que i'a de bèu, tout acò 's revesti de religaduro fino que coston sabe pas quant. Tóuti lis an, fau dire, lou generous prouvençalisto emplego un argènt fòu à croumpa, coste que coste, tout ço que councernis la Causo prouvençalo e à faire religa richamen e dignamen li libre rarissime que, toucant la Prouvènço, destousco un pau pertout.

Digitized by Google

Es éu que coumandè, es éu que poussedis la galanto *Mirèio* de l'escultour Trupheme, mort aquest an.

Car i'a pas que de libre dins la biblioutèco de M. Pau Arbaud. Lis innoumbràbli gravaduro, estampo o bèn image que retrason d'evenimen o de persounage de Prouvènço, li moble prouvençau, li medaio prouvençalo, li poulìdi faiènço de Marsiho o de Moustié, li tablèu, lis estatuo, li relicle naciounau de touto meno e de tout biais, clafisson, d'aut e de bas, lis apartamen superbe dóu palais arbauden. E quand vous permenas dins aquelo galarié mounte esbrihaudo l'engèni dóu païs, sias urous de pensa qu'ansin se perpetuon, en se fasènt guihaume, lis acampaire ilustre que l'istòri de Prouvènço nous a aprés de venera, tau que li Borilli, li Peyresc, li Mazaugo, li Lagoy, li Fabregoulo, li Calvet, li Requien, e aquéu marqués de Mejano que legavo à la Prouvènço, en 1786, sa richissimo librarié.

Pèr la Prouvènço es un soulas, es un ourguei pèr elo, de saché que comto encaro de catau proun patrioto pèr counsacra sa vido e sa fourtuno à la counservacioun di tresor de la raço.

E, d'abord que M. Arbaud porto un aubre dins sis armo, em'aquesto deviso prouvençalo : *mi fa gau*, souveten que longo-mai s'auboure e s'espandigue l'aubre mounte s'assousto tout ço que nous fai gau !

FREDERI MISTRAL.

Digitized by Google

DOUCUMEN

ESTATUT dóu FELIBRIGE

De l'Escoutissoun

ART. XXXVIII

L'escoutissoun de tout Felibre es de 10 franc pèr an.

Li Majourau pagon lou siéu entre li man dóu Cancelié o dóu Vice-Cancelié ; li Mantenèire pagon entre li man dóu Secretàri de sa Mantenènço propro.

ART. XXXIX

Sus cade escoutissoun de Mantenèire se prelevara toujour un dèime de 2 franc atribuï au Counsistòri.

ART. XL

Li revengut dóu Counsistòri soun emplega i despènso dóu gouvèr, e especialamen à la publicacioun d'un *Cartabèu* annau ounte s'atroubaran li comte-rendu di sesiho generalo dóu Felibrige, d'aquéli dóu Counsistòri emai de li di Mantenènço, li raport di Sendi au Counsistòri, aquéli di Cabiscòu i Mantenènço, e la listo di membre de l'assouciacioun.

Lou Cartabèu sara manda à gratis en tóuti li Felibre.

ART. XLI

Tout Felibre peréu recebra dóu Counsistòri un encartamen en règlo signa e sagela pèr li mèmbre dóu Burèu.

ART. XLII

Li revengut de la Mantenènço soun d'abord afeta i frès de gestioun, pièi à l'ourganisacioun di Jo Flourau e à fourni de founs is Escolo que publicon.

Li suvencioun dounado poudran representa autant d'abounamen i publicacioun sus-dicho que ço que i'a de Felibre dins la Mantenènço.

E aquésti-d'eici li recebran à gratis.

De suvencioun poudran tambèn èstre fournido sènso tourne ni recobre.

Digitized by Google

ART. XLIII

Lis Escolo fan ço que volon di revengut que podon avé.

Mai noun podon impausa d'escoutissoun qu'à si membre Ajudaire que soun pas dóu Felibrige.

ART. XLIV

Lou Cancelié pago sus mandat dóu Capoulié ; li Secretàri, sus mandat di Sendi.

Di jo flourau

ART. XLV

Li Councours literàri, qu'apelan Jo Flourau, soun de dos meno. l'a li *Grand Jo Flourau dóu Felibrige* e pièi li *Jo Flourau de Mantenènço.*

ART. XLVI

Li Jo Flourau dóu Felibrige se fan tóuti li 7 an pèr Santo-Estello.

Lou Counsistòri entié n'en formo la Jurado. Soulet podon councourre lis escrivan en lengo d'O.

Tres Joio, à tout lou mai, soun prepausado.

La premiero di Joio es reservado au Gai-Sabé, e lou Capoulié éu-meme, en assemblado pleniero, prouclamara lou noum d'aquéu que l'óutendra.

Lou laureat devra chausi la Rèino de la fèsto, e aquesto, davans tóuti, ié metra sus la tèsto la courouno argentalo d'óulivié, signe di Mèstre en Gai-Sabé.

ART. XLVII

Li Jo Flourau de Mantenènço soun dubert pèr li Mantenènço, pèr lis Escolo, pèr li ciéuta o Soucieta.

Dins tóuti aquéli cas, lou Sendi de la Mantenènço ounte lou councours se duerb, lou declaro *Jo flourau*, pèr uno decisioun que devra se legi avans la crido di laureat, e noumo la Jurado, que se coumpausara de 7 Felibre, di-quau faudra que n'i'ague au-mens un de Majourau.

Di Mèstre en Gai-Sabé

ART. XLVIII

Lou titre de *Mèstre en Gai-Sabé* sara douna pèr lou Counsistòri à touto persouno qu'aura gagna lou premié pres dins li Grand Jo Flourau

Digitized by Google

dóu Felibrige, o bèn tres premié pres i Jo Flourau de Mantenènço. Li segound e tresen pres di Jo Flourau dóu Felibrige coumtaran pèr premié pres di Jo Flourau de Mantenènço.

Li Mèstre en Gai-Sabé recebon uno courouno argentalo d'óulivié.

Di Sòci

ART. XLIX

Enfin lou Counsistòri pòu acourda, pèr encartamen, lou titre de *Sòci dóu Felibrige* i persouno estrangiero i païs d'O, qu'auran bèn merita dóu Felibrige pèr sis escri o pèr sis obro.

Li Sòci an lou dre de presènci is Assemblado generalo o pleniero dóu Felibrige.

Fa e delibera, en vilo d'Avignoun, lou 21 de mai 1876, pèr San.o Estello.

Lou Presidènt,
F. MISTRAL.

Lou Cancelié,
L. ROUMIÉUX.

AUTOURISACIOUN dóu FELIBRIGE

A Monsieur F. MISTRAL, à Maillane
(Bouches-du-Rhône)

MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR

DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
SURETÉ PUBLIQUE

2e Bureau

Paris, le 14 avril 1877.

Monsieur,

J'ai reçu la demande que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser au nom d'un groupe de littérateurs et d'artistes méridionaux, à l'effet d'obtenir l'autorisation d'organiser, sous le nom de Felibrige, *une*

Digitized by Google

association littéraire destinée à relier et à encourager les lettrés et les savants dont les travaux ont pour but la culture et la conservation de la langue provençale.

Je suis heureux de pouvoir vous informer, Monsieur, que cette demande m'a paru mériter le plus favorable accueil et que je me suis empressé d'écrire dans ce sens à M. le Préfet des Bouches-du-Rhône, en l'invitant à prendre un Arrêté autorisant la constitution régulière de l'association du Felibrige.

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur,
Pour le Ministre et par délégation ;
Le Directeur de la Sûreté générale,
DE BOILISLE.

L'arrestat d'autourisacioun, pres en seguido d'aquelo letro, pèr M. lou Prefèt di Bouco-dóu-Rose, es dóu 4 de mai 1877.

JO FLOURAU

DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO PÈR 1888

AVIS

Fasèn assaupre au cors felibren que la Mantenènço de Prouvènço tendra soun Assemblado generalo e si Jo Flourau en vilo de Digno, lou 10 de mai venènt, bèu dijòu de l'Ascensioun.

Après li Jo Flourau, que se durbiran à tres ouro de tantost, dins la salo dis Assiso, se felibrejara, à taulo, encò de l'oste Mistre, à 6 franc pèr tèsto.

Aquéli que i'agradarié de veni freireja 'mé nautre, soun prega de manda sa counsentido au felibre Dounin Gorde, direitour de l'Enregistramen, à Digno, avans lou 6 de mai venènt.

Aquest avis tendra liò de letro counvidarello.

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imp. Noizette. 8, rue Campagne-première.

Digitized by Google

LOU FELIBRIGE

TOME II

Digitized by Google

Digitized by Google

MANTENÈNÇO FELIBRENCO DE PROUVÈNÇO

LOU FELIBRIGE

BULETIN MESADIÉ

SOUTO LA DIREICIOUN D'EN JAN MONNÉ

2° ANNADO

1888



MARSIHO

AMENISTRACIOUN E REDACIOUN :

149, carriero Breteuil, 149

Digitized by Google

Digitized by Google



LOU FELIBRIGE

SEGOUNDO ANNADO

CROUNICO

DÓU JOURNALISME PROUVENÇAU

Un journau cantalés, entitoula *Lou Grato-Queu*, que s'óucuparié de poulitico loucalo, vèn, dison, d'espeli en Auriha (empremarié Bancharel). Avèn toujour cresegu qu'uno causo amusanto à faire sarié 'no publicacioun prouvençalo, pareissènt un cop pèr semano souto formo de journau e tratant, au poun de visto prouvençau, tóuti li questioun d'atualita, que s'agigue de poulitico o d'amenistracioun, d'art, de literaturo o de tout aurre. Mai faudrié teni uno rego imparcialo, en fcro e au-dessus de tóuti li partit, coutarié o sistèmo, e demoura, tant que poussible, l'espressioun dóu bon sèn e la voues e lou crid de la Prouvènço independènto.

Acò, fau dire, mai o mens urousamen, s'es assaja souvènti-fes. Mai ço qu'en generau a tua aquélis assai, es lou manco de gouvèr o de perseveranço, o d'imparcialita o de visto auturenco. Veici la listo à pau pres coumplèto di publicacioun perioudico que se soun empremido en nosto lengo despièi cinquanto an :

— Lou *Boui-abaisso* (1841-1846), redigi tout en vers, pèr lou valènt Tarascounen Jóusè Desanat que rampelè à soun entour tóuti lis escrivan prouvençau de l'epoco. Lou *Boui-abaisso* èro edoumadàri, pareissié à Marsiho e se tiravo à 500 eisemplàri. Crousillat, Roumanille, Bourrelly, Verdot, e autre, faguèron aqui si premiéris armo.

Digitized by Google

— Lou *Tambourinaire e le Ménestrel*, fueio literàri, franco-prouvençalo, publicado quauque tèms pèr P. Bellot, vers la memo epoco, e peréu à Marsiho.

— Lou *Descaladaire*, fueio poulitico publicado à Marsiho, pèr lou meme P. Bellot, en 1849. N'aguè qu'un numerò.

— La *Commune*, fueio poulitico d'Avignoun, ounte Roumanille se poupularisè tant emé si sceno prouvençalo (1848-1851).

— Lou *Gai-Saber*, publicacioun mesadiero, franco-prouvençalo, foundado à-z-Ais, en 1854, pèr J. B. Gaut que ié dounavo d'article sus nosto istòri literàri, emé de vers d'un pau cadun. Durè qu'un an.

— La *Biso*, fuiet publica à Nimes pèr Manlius Salles (1856-1857).

— Lou *Rabaiaire*, recuei de pèço de vers, edita à Marsiho pér lou libraire Marius Feraud (1859-1862) e pareissènt un cop pèr semano.

— Lou *Cassaire*, que faguè seguido au *Rabaiaire*, e diregi tambèn pèr Marius Feraud (1863-1864).

— La *Bugadiera*, journau edoumadàri de poulitico mnnicipalo, de nouvello e de poulemico, publica à Niço pèr Jùli Bessi de 1872 à 1880.

— Lou *Paioun*, qu'espeliguè à Niço vers la memo pountanado.

— La *Cadichouno*, que fasien à Bourdèus.

— Lou *Trelus de l'aubo*, ourgane intermitènt de la Soucieta de l'Aubo, foundado pèr Vitou Liéutaud (1873-1874), empremi à Marsiho. Lou *Trelus de l'aubo*, qu'avié agu qu'un parèu de numerò, s'es tournamai publica à Marsiho, dins lou *Tron de l'èr*, dóu 6 de juliet au 21 de desèmbre 1879, quand aquelo fueio venguè souto la direicioun de V. Liéutaud, e pareissié, alor, tóuti li semano, en dounant d'article proun interessant sus Belaud de la Belaudiero, Jan de Cabano e si prouvèrbi, etc., etc. A agu 26 numerò.

— Lou *Dominique*, journau bataiadou, publica à Nimes pèr Louis Roumiéux (1876-1877), un cop pèr semano.

— La *Cigalo d'or*, journau felibren edoumadàri, publica à Nimes pèr Louis Roumiéux e l'Escolo de la Mióugrano (1877).

— Lou *Prouvençau*, journau quingenadié, diregi e regi pèr lou comte C. de Vilo-Novo. Pareissié à-z-Ais e, à la fin, à Roumo (1877-1879). La redacioun èro sougnado e forço interessanto.

— Lou *Tron de l'èr*, journau edoumadàri publica à Marsiho, de janvié à mai 1877, pèr Pèire Maziere, emé la coulabouracioun d'Antòni

Digitized by Google

Boyer (Tòni Tron), qu'es aro deputa, de Louis-lou-Mut, Mèste Cave, Rimo-Sausso, Chauvier, Grand, Richier, e d'uno tiero de troubaire marsihés.

A parti de jun 1877, P. Maziere, prouprietàri dóu titre, noun pousquènt garda la direicioun de soun journau, n'en passè li dre à-n-un emplega de l'Empremarié Miejournalo, dóu quau V. Liéutaud la recatè en juliet 1879, pèr la garda jusqu'en desèmbre de la memo annado.

Entre 1880 e 1881, lou *Tron de l'èr* pareiguè 'n broucaduro mesadiero, e lou 3 desèmbre 1881 tournè mai reparèisse tóuti li semano, amenistra pèr lou libraire A. Carnaud e redigi pèr la Soucieta di troubaire dóu Gai-Sabé, pèr s'amoussa definitivamen lou 28 d'óutobre 1882.

Aquelo publicacioun a lou mai agu de vido e sarié jamai morto se Pèire Maziere avié pouscu n'en garda toustèms la direicioun e l'amenistracioun.

— Lou *Brusc,* journau quingenadié, diregi e redigi pèr Guitton-Talamel, empremèire à-z-Ais (1879-1883).

— Lou *Zóu,* que parèis à Marsiho, tóuti li quingenado, despièi lou 15 de mai 1886, souto la direicioun de L. Astruc.

— Enfin la *Gazetta do Feron,* dóu paire Barounta, (P. Duplay) que se publico, tóuti li semano, en seguido de la *Loire illustrée,* de Sant-Estève.

— E aquest breviàri mesadié *Lou Felibrige,* que publican despièi un an e qu'emé l'aflat de Santo Estello e l'ajudo dis amaire de nosto literaturo trachira e dounara flour.

S'apoundèn au cabedèu la *Revue des langues romanes,* que parèis à Mount-Pelié despièi 1870, la *Revue félibréenne* de Pau Marieton (Lioun e Paris, 1885-1888), la *Revue des patois,* que se publico à Lioun souto la direicioun dóu felibre L. Cledat (1887-1888), la *Rebiste gascoune,* de Pau Labrouche (1887-1888), que parèis cade dous mes, à Tarbo, lou *Mois cigalier,* que se publico cade mes à Paris (1887-1888), e qu'es l'ourgane di Cigalié e di Felibre de la capitalo, lou *Gratin,* fueio mesadiero di Dóufinen de Paris (1887-1888), e enfin l'*Occitania,*

Digitized by Google

revisto mesadiero de la Mantenènço de Lengadò, que vèn de parèisse à Mount-Pelié (janvié, febrié e mars 1887), e se dounan, pèr clava, un souveni à l'*Echo des Muses*, journau quingenadié que, de 1878 à 1879, pareissènt à Draguignan, faguè 'no pichoto plaço, dins cade numeró, is obro prouvençalo, e que, devengu pièi la revisto *La Province*, a pas óublida soun óurigino e se mostro toujour simpati à la causo miejournalo, auren releva, pau o proun, tout ço que s'es fourni à la perioudicita.

Dins aquelo partido, coume en fa de teatre, li Catalan nous passon ; e nosto lengo d'Q, de l'autre las di Pirenèu, comto proun publicacioun quingenadiero o semaniero que se soun fa 'no plaço bravamen ounourablo. Citaren soulamen : la *Renaixensa*, la *Il-lustració catalana*, lou *Gay Saber*, lou *Somatent*, la *Veu del Montserrat*, l'*Arch-de-Sant-Martí*, la *Lliga de Catalunya*, e tant d'autre, dins li quau n'i'a majamen qu'an adeja de bèllis annado d'eisistènci e que lou pople amo e soustèn.



Digitized by Google

UN PROUVÈRBI LATIN

—

Dins l'anciano Roumo, quand quaucun desparlavo e que disié de pudentarié, tout-d'un-tèms ié disien : « Vai-t'en naviga à Marsiho ! »

Massiliam naviges !

Li Marsihés estènt marin, e avans que tout marin, se coumpren que toustèms agon agu, coume se dis, un pau la barjo amaro... Sèmpre li port de mar, aquéu de Marsiho entre tóuti, sentiguèron lou quitran mai que la giróuflado.

Lou celèbre Petròni, qu'a descri en vers latin li desbaucho esfraiouso de l'emperaire Neroun, èro, à ço que creson, dis enviroun de Marsiho. Mai Morèri pretènd que s'un autour latin, Sidòni Apoulinàri, lou fai naisse à Marsiho, es pèr uno alusioun à si poucanarié que rapelavon i Rouman lou prouvèrbi en questioun.

Pèr quau trèvo, encaro vuei, la marinaio de Marsiho, es eisa de coustata qu'après dous milo an de tèms, lou moutet di Latin : *Massiliam naviges*, n'es pas mentable. E vaqui la resoun dóu realisme brut di pouèto poupulàri de l'Escolo marsiheso anteriouro au Felibrige, tau que Bellot, Lejourdan, pèr eisèmple, e subre-tout Gelu, que retrais dins si cansoun la lengo desboucado di *ribeirôu*, di *quèco*, di *repetiero* emé di *nèrvi*.

Lou mourtié
Sènt toujour l'aiet.

G. de M.

Digitized by Google

FÈSTO DE DIGNO — AVIS

Remembran à nòsti sòci que l'assemblado generalo de la Mantenènço se tendra, à Digno, lou 10 de mai, e qu'aquéli que i'agradara de ié veni, an de manda sa counsentido au felibre Dounin Gorde, direitour de l'Enregistramen, à Digno.

La Soucieta scientifico e literàri di Bàssis-Aup, anara recebre li felibre à la garo, sus li vounge ouro e miejo dóu matin, e ié souvetara la bèn-vengudo.

A tres ouro de vèspre, dins la grando salo dis Assiso, se tendra la grando sesiho di Jo Flourau. Li rapourtaire legiran si raport e se i'ausira peréu quàuqui pèço courounado e la prouclamacioun di nouvèu felibre.

A sièis ouro e miejo, acamp di Mantenèire pèr ausi lou comte de gestioun e lou raport dóu Secretàri de la Mantenènço.

A sèt ouro, se felibrejara, à taulo, à l'aubergarié Mistre.

En partènt de Marsiho à 5°, 38m dóu matin, s'arribo à Digno à 11 ouro e miejo
— de Pertus à 5°, 19m » » à 9 ouro ;
— de Grenoble à 12, 2m » » à 9 »
— de Gap à 3°, 33m » » à 9 »

Lou divèndre 11, dins la matinado, s'anara faire vesito à la toumbo d'Honnorat, l'autour dóu grand diciounàri prouvençau, à la vièio glèiso catedralo de Nosto-Damo ; e, dins l'après-miejour, se fara uno escourregudo i ban caud, etc...

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

Lis idèio felibrenco fan à cha pau soun camin.

Dins sa sesiho dóu 11 d'abriéu, lou Counsèu generau di Bouco-dóu-Rose a ausi un raport dóu counseié Guibert, sus un vot relatiéu à l'establimen d'un cours de literaturo prouvençalo presenta pèr MM. li counseié Gautier, Caire e Aillaud. Après un debat ounte an pres part MM. Gautier e Abram, emé M. Estier que defènd lis interès de Marsiho, lou vot seguènt es adóuta :

Ateudu que l'estùdi istouri de la lengo e de la literaturo prouvençalo a sa plaço marcado au sen di Faculta d'Ais, dins la ciéuta que tant de tèms fuguè la capitalo de la Prouvènço, etc.

Lou Counsèu generau di Bouco-dóu-Rose emet lou vot qu'un cours d'istòri de la lengo e literaturo prouvençalo siegue crea en Faculta di Letro d'Ais ; e pren l'engajamen de countribuï i fres de la cadiero prouvençalo pèr uno aloucacioun que sara determinado après s'èstre entendu 'mé lou Menistre de l'Estrucioun publico.

Osco pèr lou Counsèu generau !

E, aro, que lou Gouvèr ratifique lèu, lèu ! aquéu vot, e li felibre, qu'espèron despièi tant de tèms aquelo satisfacioun, aplaudiran di dos man !

— Pèr lou *vers* à-n-escriéure sus lou pont d'Auresoun, es noste Capoulié que vèn de gagna la joio. Vès-eici lou quatrin dóu maourau En Frederi :

As bèu, Durènço, faire esfrai
Pèr me coupa la routo :
Iéu sus lou pont te passarai,
E tu, passo dessouto.

Aprenèn emé plesi, que lou felibre Louis Amiel, de Marsiho, e M. L. Blanc, de Mezèu, an óutengu uno mencioun d'ounour au meme Councours.

Digitized by Google

— La Jurado noumado pèr terceja li pèço dóu Councours mantenenciau de 1888, es coumpausado de :

MM. Maurise Faure, deputa, felibre majourau ;
Jan Monné, mèstre en gai-sabé, felibre majourau ;
Ernest Chalamel, » felibre mantenèire ;
Maurise Champavier, felibre mantenèire ;
Jaume Gardet, » » ;
Grabiéu Perrier, dóu Felibrige parisen ;
Lucian Geofroy » »

Lou noumbre di pèço mandado es aperaqui de 300, e li jura se soun acampa, li 15 e 22 d'abriéu, pèr culi li flour li plus bello e liga soun bouquet.

— A prepaus di fèsto que se preparon pèr 1888, dounan avis i Mantenèire en quau i'agradarié d'agué la pervenco felibrenco que se dèu pourta dins lis acamp de la Soucieta, que M. C. Juge (Pichenoti e Cié sucessour), fabricant orfabre, carriero longo di Capouchin, 16, à Marsiho, fara la flour mantenencialo, en argènt emé soun boutoun en or, i coundicioun seguènto :

En quau n'en coumandara uno, ié coustara quinge franc, emé vint sòu de mai pèr lou mandadis poustau ;

Aquéli que se grouparan cinq e que n'en demandaran aquéu noumbre en un soulet cop, li pagaran que douge franc la pèço, e l'espedicioun di cinq pervenco, en un soulet mandadis, ié coustara peréu que vint sòu en tout.

Li sòci mantenèire an que de s'adreissa direitamen à M. Pichenoti, que fara tout lou degu pèr lis acountenta.

Ço que poudèn dire, es qu'avèn vist, dins sis ataié, de pervenco que sourtien de si man e que nous es de-bon d'afourti que prenien pèr l'iue e qu'agradaran en tóuti aquéli que se n'en voudran passa l'envejo.

— Lou dimècre, 11 d'abriéu, li felibre de Paris se soun acampa, en sesiho estraourdinàri, pèr nouma la Jurado di Jo Flourau de 1888.

Lou felibre marsihés Aguste Marin, qu'es à Paris despièi uno quingenado, s'atroubant, aquéu vèspre, au *Café Voltaire*, regalè li felibre parisen de si cansoun li plus flamo.

Digitized by Google

FÈSTO FELIBRENCO D'AURENJO

Lou vounge d'abriéu, lou Coumita d'Aurenjo s'acampavo à la Coumuno, presida pèr M. Fèlis Ripert, pèr arresta definitivamen lou prougramo di fèsto felibrenco que se tendran li 11 e 12 d'avoust, e que fan partido di manifestacioun cigaliero que n'avèn adeja parla.

Lou 11, en de mai de l'inaguracioun dóu bust de *Caristie*, i'aura de councours de farandoulo anciano e mouderno, em'uno espousicioun dis obro di pintre e dis escultour cigalié.

Lou vèspre, i'aura representacioun au teatre rouman. Se ié jougara *Andromaque*, en liogo d'*Œdipe-Roi*, emé l'ajudo di soucietàri de la Coumèdi franceso, e se ié representara lou *Moïse*, de Rossini, que li paraulo soun dóu Cavaiounen Castil-Blaze ; es lis artisto dóu teatre naciounau de l'Opera que se faran entèndre dins aquelo obro majo. Se cantara peréu l'*Invocation à la Provence*, obro inedito dóu celèbre coumpousitour Paladilhe.

MM. Capty, Maire d'Aurenjo, e Fèlis Ripert, ajudon de tout sour poudé li Coumita parisen e loucau, pèr afin que la fèsto fugue superbamen bello.

— S'alestis au Teatre Libre de Paris, la representacioun, pèr la fin d'abriéu, dóu dramo d'Aubanel : *Lou pan dóu pecat*, adouba 'n francés pèr lou majourau En Pau Arène.

— Vai parèisse, au premié jour, encò de Lemerre ounte s'estampo, *Le pain du péché*, traducioun literalo, en vers francés, dóu dramo d'Aubanel, pèr Pau Arène.

— Lou retra dóu felibre canen J. F. Verne, degu au pincèu dóu valènt pintre Dalon, figurara au Saloun d'aquest an.

— Noste ami lou felibre Jùli Boissiere vèn d'èstre nouma secretàri particulié dóu gouvernaire generau de l'Indo-Chino. Nòsti felicitacioun couralo acoumpagnon aquéu valènt Miejournau d'Hanoi à Saïgoun.

— *L'Evènement*, dóu 3 d'abriéu, a douna 'n article de Fèlis Gras *Li Cardinau avignounen*, que retrais gentamen la vido de la ciéuta papalo au tèms de Clemènt VII.

— *La Tradition*. revisto mesadiero que se publico à Paris, e que nòsti causo miejournalo i'agradon mai-que-mai, douno à sa pajo 23, segoundo annado, la cansoun de Gastoun Phœbus : *Aqueres mountines*

Digitized by Google

(aquéli mountagno). I'a piéi à la pajo 56 uno cansoun : *La Marion su on pommi*, qu'es mot pèr mot la nostro de :

Marioun souto un poumié
Que se soulaumbravo, ...

Ço que provo que li Savouiard parlon quasimen prouvençau. E i'a rèn d'estounant à-n-acò amor que la *Prouvinço narbouneso*, souto Aguste, qu'avié Narbouno pèr capitalo, coumprenié la Savoio, lou Dóufinat, la Prouvènço enjusqu'au Var e tout lou païs entre lou Rose e li dos ribo de la Garouno enjusqu'au rode ounte aquéu flume arres-contro lou Tarn.

Citaren encaro dins la memo revisto, à la pajo 59 : *L'arrestet*, lou rastèu, pouësio gascouno d'Isidor Salles.

— *La Cronaca rosa* (la Crounico roso), que se publico à Messino, (Itàli), dins soun numerò dóu 25 de mars, en fasènt lou comte-rendu d'un libre, signa Fèlis Hemon : *Les races vivaces*, que trato dóu mouvemen literàri miejournau, douno un bèl article sus lou Felibrige e li felibre de Prouvènço.

— De soun caire, Enri Cardona, lou valènt critique italian, dins *Il pensiero dei giovani*, (la pensado di jouine), que parèis à Naple emai à Palermo, counsacro au *Romancero*, de Fèlis Gras, un article remarcable que lou *Journal de Forcalquier* reproudus dins soun numerò dóu 8 d'abriéu.

— Lou *Rappel de Vaucluse*, dins si numerò di 12 e 18 de mars, douno, pèr la plumo de G. Guichard, un comte-rendu mai que galant de la traducioun en prouvençau de *l'Atlantida* de mounsen Jacinto Verdaguer, pèr lou majourau En Jan Monné.

Lou *Journal de Forcalquier* dóu 15 d'abriéu semound peréu aquéu travai à si legèire.

— Lou journau semanié *Le défenseur des intérêts cantonaux*, d'Aubagno, numerò dóu premié d'abriéu, douno, dóu felibre Outavi Monier, uno pèço proun bèn virado, aguènt pèr titoulet : *Pasco !*

Dins soun numerò dóu 8, e dóu meme autour, i'a 'no autro pèço : *Reinié, Carle III, Palamedo* , e, dins soun numerò dóu 15 d'abriéu, uno tiero de prouvèrbi, acoumpagna de noto en prouvençau, que nous fan dire au *Défenseur* qu'avèn grand gau d'aplaudi tóuti li cop qu'un journau duerb si colono à nosto parladuro, mai que nòstis aplaudimen ié saran semoundu de tout cor, se, countuniant ço qu'a tant bèn acoumença, se vòu despegouli dóu viéi sistèmo ourtougrafi e courregi lis esprovo emé tout lou siuen degu.

Digitized by Google

A PAREIGU ;

A-z-Ais, empremarié A. Makaire : *La Fèlibrée des Brandons*, raconte dóu felibre Chapòli Guillibert, de l'acamp di Laren, tengu lou 19 de febrié 1888, e que n'avèn parla dins noste darrié numerò.

A Digno, encò de Chaspoul : *Impressions de voyage dans les Basses Alpes*, charradisso umouristico e galejarello dóu felibre Dounin Gorde.

En Avignoun, empremarié di fraire Aubanel : *Vaqui Teodor !* cansoun nouvialo dóu majourau En Louis Roumiéux, de Mount-Pelié.

— Lou numerò de Mars-Abriéu de la *Revue félibréenne*, vèn de parèisse e douno : *L'action de la poésie provençale au Moyen-Age* (Blowitz) ; *A Mistral*, pouësio, (P. Bourget) ; *Le Baiser*, pouësio, (Ph. Gille) ; *Les grilbs* (P. Marieton) ; *Croquis marseillais* (H. Bertin), *La chato di bouquet* (T. Aubanel) ; *Sur un marbre brisé* (de Heredia), *Une cour d'amour à Lyon au XVIe siecle* (de Rochas) ; *Cansoun de noço de Jan Aubanel* (A. Tavan), e dous sounet de P. Marieton, emé sa Crounico.

Ié fasèn nòsti gramaci courau pèr lou galant coumplimen que trais à noste pichot buletin mesadié.

— Lou felibre marsihés, Aguste Marin, fai empremi un voulume de vers que flourira pèr lou mes de mai ; ié dison : *Les chansons du large*, e se n'en tirara 60 eisemplàri de lùssi, rèn que pèr li souscrivèire, à sèt franc e mié. Aquelo edicioun sara pas messo en vèndo e se ié souscriéu encò de C. *Dalou, éditeur, quai Voltaire, 17, Paris.*

Zóu ! aquéli que se volon refresca lou cor dins li bèu vers, que se despachon, car n'i 'aura pas pèr tóuti, e li darrié n'an jamai agu li joio.

MOUVEMEN FELIBREN

Lou felibre Cesar Majoullier demoro, aro, *rue Curiol 26*, à Marsiho.

Lou felibre Aniòni Arkienne, ancian noutàri, viéu, aro, au quartié *Sainte-Catherine*, à Touloun, Var.

Digitized by Google

LENGADÒ

Lou dimenche de Rampau, uno felibrejado s'es tengudo à Cournoun-Terrau (Erau). I'avié Roumiéux, Arnavielle, Chassary, Castelnau, Auziere, Rottner, Marsal, e d'autre, qu'avien respoundu à la gènto counvidacioun dóu Conse de Cournoun, lou brave felibre Bastide de Clauzel.

Se se i'es di de vers e canta de cansoun, lou raconte que seguis vous lou fara vèire :

« *Roumiéux, lou galoi farcejaire, cantèt* La Cafetiero, *diguèt encara* Jarjaio, l'Anglés de Nimes *e que sabe iéu ; Chassari, la prefaça dau libre que farà empremi, e quauques poulits moussels de pouësia bèn virats ; Auziero un* sounet *de circoustàncio e bèn cavilhat : Marsal, sas* erbetas *triadas de bon biais ! Rottner, soun brinde à* l'ouspitaletat *; lou conse Bastida de Clauzel nous diguèt soun pichot brinde à la* Damojana, *lou* Sounge de la Dinieirola, *e una autra pèça plena de cor* ; *pioi, Arnavielle nous cantèt* lou Clapòli *e n'i'apoundèt d'autras emé foça d'estrambord ! E toutes en cor entounèren la* Cansou de la Coupa, *dau grand Mistral, e sa* Magali.

« *Lou felibre dau Ratatet, l'amistadous Castelnau, debanèt d'abord la pouësia* lou Ramelet, *engansada pèr aquel jour e dedicado à Rottner, que, dins l'ate de la fèsta, fuguèt batejat* felibre das Ramèus.

« *Tout lou mounde dau vilage*, apound lou galant countaire, *nous esperava à la Coumuna, à dos ouras, pèr ausi debanà las pouësias de chasque felibre — que lou Conse n'avié facb troumpetà la nouvella ; — mès, ai, las ! nous levèren de taula à quatre ouras . . . D'aqui passèren au saloun, ounte tourna se diguèt de vers : Castelnau declamèt sa pèça de* l'Armada *e d'aquel tèms las gènts dau vilage toujour esperavou la* pouësia . . . *que venié pas jamai . . . talamen que s'en passèrou embé l'enveja.*

« *Enfin, anèren vesità las baumas e lous bàrris dau signou de Cournou, e couma tout, meme la mibouna causa, a soun acabada, à nòu ouras dau vèspre reprenguèren lou cami de ferre embé lou cor clafit de joia, de felibrencs souvenis e de franca amistat.* »

Digitized by Google

COUNCOURS DE LA COUCOURDO

— Avèn di que de fèsto felibrenco se dounarien à Nimes, li 14 e 15 d'avoust venènt. Apoundren qu'à-n-aquéu prepaus, la soucieta *La Coucourdo* ourganiso de fèsto literàri e semound de joio i literatour prouvençau. Li pres saran decerni, lou 14 d'avoust, dins une sesiho de Jo Flourau que se tendra à la Font, souto la presidènci d'ounour de Frederi Mistral e de Maurise Faure.

Vès-eici la partido dóu prougramo que nous pertoco :

Pres d'ounour : uno paumo d'argènt pèr la meiouro pouësìo neo-roumano sus *La Coucourdo*.

2^do^ divisioun : pouësìo neo-roumano — uno medaio de vermèi pèr aquest tèmo : *Lou Rèi Reinié*, e uno medaio d'argènt à la meiouro pèço de vers sus quete sujèt que fugue.

4^co^ divisioun : proso neo-roumano — tèmo douna : *Li Muso de Flourian*, uno medaio vermeialo ; sujèt libre : uno medaio d'argènt.

5^co^ divisioun : Roumanso neo-roumano, sujèt douna : *La Tourre-Magno*, pres unen, uno paumo d'argènt.

I'aura de mai de mencioun d'ounour pèr tóuti li tiero dóu Councours.

Li pèço dèvon èstre mandado, dins la formo acoustumado, avans lou 15 de juliet de 1888, à M. Lucian Pascal, presidènt de *La Coucourdo*, carriero de Chaffoy, 8. à Nimes.

Digitized by Google

Diren, pèr acaba, que la soucieta *La Coucourdo* a decida l'amessioun de tóuti li dialèite miejournau e de tóuti lis ourtougràfi.

Ié fasèn pas nòsti coumplimen sus d'aquelo darriero decisioun. Ametre tóuti li sistèmo ourtougrafi, quand vous sias bouta souto la bandiero felibrenco e qu'avès pausa li foundamento d'uno obro en lis apielant dóu noum dóu Capoulié dóu Felibrige, Frederi Mistral, emai d'aquéu de Roumanille, lou paire de nosto reneissènço literàri, acò pòu pas èstre.

E, se voulès pas segui la draio que vòsti peirin vous an marcado, acò voudrié-ti dire que li *Coucourdié*, renegant soun batisme, an escafa de soun drapèu, soun titre de *soucieta felibrenco ?*.. Lou poudèn pas crèire e lou creiren jamai, segur que sian qu'aquelo questioun, qu'a bouta de bastoun dins li rodo dóu càrri *coucourdié*, sara de founs enterrado, pèr l'ounour de la soucieta de *La Coucourdo* e lou triounfle de l'idèio felibrenco.

Lou felibre L. Destremx, ancian deputa dóu Gard, vèn de faire parèisse uno versioun en vers francés de *La Camisardo*, dramo en vers prouvençau dóu majourau Pau Gaussen, vuei, biblioutecàri de la vilo d'Alès. Enjusqu'aqui, vai bèn. Mai li journau anounçon que la traducioun franceso es en repeticioun pèr èstre jougado en Alès. Or, tout flatous qu'acò sèmble, veici lou dangié : que l'obro óuriginalo, escricho pèr Gaussen dins la lengo dóu païs siegue messo deforo dóu teatre loucau e, pèr toujour bèlèu, virado de caire.

Es ço qu'es avengu pèr lou rouman prouvençau de *La bello Magalouno* que, suplanta pèr sa versioun franceso, a fini pèr se perdre.

Digitized by Google

Aquitàni

— La *Revue des Basses-Pyrénées et des Landes*, numerò 1 de l'an 1888, que s'empremis à Tarbo, douno : *Lou poun de Pitre*, pouësio, e *Bernadote*, dialogue, d'Isidor Salles ; *la yéune béude* (la jouino véuso) de Daniel Lafore ; *la statue d'Henric IV*, pèr un païsan bearnés, e *Cantets à Banbéros*, inne en l'ounour de Bagnero, de Nabalhet.

— Vai parèisse, au premié jour, la *Revue des Pyrénées*, souto la direicioun de M. Pau Labrouche, en quau mandan nòsti vot li plus courau pèr la bello reüssido de soun obro.

— Lou Presidènt de la Republico, qu'es ana faire uno escourregudo en Gascougno, es arriba, lou 26 d'abriéu, en Agen, lou bèu païs de Jaussemin. A l'intrado de la vilo, un arc triounflau èro auboura, e ié trelusissié, à la cimo, en letro d'or, l'escricioun felibrenco que seguis :

Carnot efan del pople, Agen, à ta bengudo,
Dins lou parla besiat del pople te saludo !

Osco ! pèr li Gascoun que renègon pas sa lengo !

CATALOUGNO

— Lou Catalanisme, qu'es uno di formo dóu Felibrige, vèn d'aumenta d'uno osco : lis anóunci óuficiau e àutri doucumen adreissa au publi pèr li Counsèu municipau e generau de Barcilouno, soun vuei escri en catalan, e li gènt, en Catalougno, trovon acò tout naturau.

Mai, qu'à-z-Ais, en Avignoun, à Marsiho o au Martegue, uno municipalita se permeteguèsse eiçò, un anóunci en prouvençau, es aqui, es alor qu'entendrias crida au loup li farisen e li viedase de la centralisacioun ! Parla prouvençau en Prouvènço, quent abouminable crime !..

— Lou nouvèu voulume de pouësio : *Patria !* d'En Jacinto Verdaguer, s'acabo d'estampa.

— Li Jo Flourau de Barcilouno d'aquest an saran estraourdinàri, à l'encauso de l'Espousicioun universalo que se vai durbi dins aquelo vilo, e saran clava que lou 22 de mai venènt.

Digitized by Google

LI FUEIO MORTO

L aurasso emporto li perfum...
— Li plus bèu pantai de moun amo
Se soun esvali coume un fum.
Brulavo d'uno talo flamo,
Moun cor, qu'avié ges de calamo...
L'aurasso es vengudo, e moun cor,
Dirias qu'es mort !

L'aurasso fai mouri li flour...
— Li dous moumen de ma jouinesso
An esquiha coume un bèu jour,
Me chalave sout li caresso
De la plus bello di mestresso.,
Mai la mort l'a presso, e moun cor,
Dirias qu'es mort !

L'aurasso estrasso li tourest...
Es l'Autouno, e touto erbo es morto
La tepo, qu'èro noste brès,
Es seco, e la fueio qu'emporto
Lou vènt-terrau, s'envai pèr orto.
L'aucèu muto plus, e moun cor,
Dirias qu'es mort !..

Bèumount, 1887.

L. Ch.

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imp. Noizette. 8, rue Campagne-première.

Digitized by Google

CROUNICO

ASSEMBLADO GENERALO E
JO FLOURAU
DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO, A DIGNO

Lou 9 de mai, de vèspre, li delega e lou Burèu de la Soucieta scientifico e literàri di Bàssis-Aup, emé soun presidènt, lou felibre Dounin Gorde, en tèsto, soun ana à la garo reçaupre li felibre è ié faire la bèn-vengudo. Se n'i'es atrouva de Marsiho, d'Ais, de Gap, de Four-Cauquié, de Sisteroun, e de qu saup mounte. En Jóusè Huot, lou valènt Sendi de Prouvènço, èro acoumpagna di Mantenèire Thumin, Guizol, Guillibert, d'Ille-Gantelmi, Constans, Roche Celestin, Jan Jùli, Plauchud, Descosse, Maurel, e de messiés Estays, Mouttet, de Salve, Neviere, Tardiéu, Danzas, etc., etc., delega dis Acadèmi d'Ais, de Gap e de Four-Cauquié.

Li Dignés, emé lou cor sus la man, reçaupèron li roumiéu de l'Estello e, tóuti ensèn, preludèron à la grand festo dóu lendeman, en felibrejant enjusqu'à bèn avans dins la niue.

Lou 10 de mai, dins la matinado, se tenguè la sesiho mantenencialo S'ausiguè lou raport dóu Secretàri, s'aprouvè soun comte de gestioun, se voutè sus li demessioun dounado, sus lou mantenemen de la suvencioun is Escolo de la Mantenènço, sus li dispenso à-n-acourda i sòci que podon pas paga soun escot, e finalamen, s'adoutè li candidaturo entracho au titre de Felibre mantenèire. E la sesiho levado, li sòci se gandiguèron vers l'oste Mistre, ounte se devié teni la felibrejado soulenno qu'es d'óubligacioun dins tóuti lis Assemblado generalo de la soucieta.

Digitized by Google

Sus lou cop de miejour, 67 felibre s'assetavon à l'entour d'uno taulo ournado em'un goust requist, e flouri do tóuti li flour maienco.

L'Estello di sèt rai trasié si belu sus l'assemblado, e la galanto Estello à cinq rai de la Soucieta literàri di Bàssis-Aup, aquelo pèiro que lou travai fai lusi coume un astre, *Labore coruscat !* tambèn i'apoundié li siéu.

Lou menut gentamen trena, dins soun encartamen flouri, disié :

MENUDAIO (acò comto pas)

Rais-fort de *Rebaro-Mouicbo* ; Burre de *l'Après Gousta* ; Saussissot de *Caramentran ;* óulivo de *Najoun.*

INTRADO (li sian)

Loup dóu *Mardaric*, sausso Honnorat ; Cousteleto à la *Mantenènço* ; fielat de biòu de *Soureio-Buou* à la *Pourchiero.*

RELEVAT (se pausen un pau)

Pastis enrabassa à la gelarèio de *Dourbes.*

ROUSTIT (vai miés)

Capoun dóu *Bourguet*, au creissoun de *Sant Màry*, Espargo dis *Espineto* à la sausso d'Ais.

REBALUN (vai bèn)

Glaço mistralenco.

DESSERVO (pouan charra)

Toumo de *Marofougasso*, Poum de *Sant-Estève*, Aràngi d'*Entrages*, Besquichello de Digno.

CAFÉ, LIQUOUR (Brinden, canten e fen de brut)

VIN DIS ARCO, BEAUJOLAIS

Adounc, à la desservo se charrè : lou majourau En Jóusè Huot dounè lou toun em'un discours atrenca de man de mèstre e plen d'umour e de bon biais ; lou mantenèire Dounin Gorde, en sa qualita de presidènt de la Soucieta literàri di Bàssis-Aup, ié respoundeguè, e beguè i damo, à la Mantenènço, à Huot e à Monné, e saludè courousamen lou Prefèt di Bàssis-Aup, soun Secretàri generau M. de Colleville, l'abat Feraud, lou majourau de Berluc, li deputa dóu despartamen, Roumanille, Bourrelly, Girard e tant d'autre qu'avien pas pouscu respondre au rampèu de la Mantenènço.

Digitized by Google

M. Ollivier, presidènt ounouràri de la Soucieta literàri di Bàssis-Aup prenguè pièi la paraulo, e brindèron peréu em'un bèl estrambord : Guillibert, secretàri de l'Escolo de Lar, lou majourau En Vitou Liéutaud, Constans, d'Ille-Gantelmi, Carle Descosse, Plauchud, Danzas, Maurel, cabiscòu de l'Escolo dis Aup, Francés e Celestin Roche, Astaud, Thumin au noum de l'Escolo de la Mar, e d'autre, e d'autre, enjusqu'à tres ouro sounado.

Alor, brinde e cansoun an fa calamo, e tóuti li sòci se soun auboura pèr ana faire un roumavage pious sus la toumbo dóu savènt mège Honnorat, e rendre à-n-aquel ilustre cepoun de nosto lengo meiralo l'óumage que i'èro degu.

En de paraulo esmóugudo, Dounin Gorde a fa lou tablèu de la vido e de l'obro d'Honnorat e a clava sa dicho pèr aquéli mot :

« Car felibre, dirés à tout lou cors felibren qu'avès vist flouri la « pervenco e ausi canta lou roussignòu sus la toumbo d'un ilustre « precursour, d'un ome de bèn que soun cor aurié saluda vòsti tri- « ounfle, qu'aurié sarra 'mé bonur vòsti man freirenalo, e qu'aurié « benesi e poutouna la tèsto ispirado de Mistral. »

Coume pèr ié respondre, dous roussignòu, dins lou bousquet vesin, an larga subran sis armounious bresihage, e li felibre, piousamen, flouriguèron sa boutouniero di pervenco culido sus d'aquelo toumbo venerado, car de pervenco, es de remarco, que n'i'a'n tapis naturau qu'encencho la pèiro toumbalo d'Honnorat.

A vuech ouro, la grando salo dis Assiso regourgavo dóu plus bèu mounde de Digno, la cour dóu palais e tóuti lis enviroun èron coume de pople. Li felibre fan soun intrado : la *Lyre des Alpes* jogo la *Marcho di Felibre*, e touto l'assemblado s'aubouro e aplaudis emé grand entousiasme. Alor, Dounin Gorde duerb la sesiho, pèr un discours sus li travai e la situacioun de sa Soucieta, dóu quau n'en citaren que la partido que pretoco lou Felibrige :

. . . *Vous connaissez la bonne fortune qui nous est échue cette année. Les félibres si distingués et si sympathiques de la Mainfenance de Provence, nous ont fait l'honneur de se joindre à nous et de venir juger à Digne leur Concours annuel. Nous sommes heureux et fiers de saluer en eux cette magnifique renaissance provençale que le Gouvernement encourage, dont les œuvres sont couronnées par l'Académie française,*

Digitized by Google

et qui fera date dans l'histoire de notre pays. Il était temps que le drapeau des Félibres fût planté sur le sol où vécut Honnorat, un de leurs plus illustres précurseurs, Honnorat qui mit au jour, après une gestation de quarante ans, un maître livre, le Dictionnaire provençal-français.

Nous avons accueilli avec tout l'honneur et toute la cordialité qui leur étaient dus, les illustres porteurs de la parole provençale.

Nous saluons cordialement le syndic de la Maintenance, M. Huot, architecte de la ville de Marseille, qui manie la plume aussi bien que le crayon et dont les créations remarquables dénotent un artiste et un écrivain d'élite.

Une circonstance douloureuse nous prive de la présence du digne secrétaire de la Maintenance, M. Monné, le traducteur de l'Atlantide, *le créateur de tant de pièces couronnées, dont le cœur bat d'enthousiasme pour toutes les grandes choses.*

Vous regretterez comme moi que l'illustre Mistral n'ait pu venir assister à cette réunion. Permettez-moi de vous donner lecture de la lettre que j'ai eu l'honneur de recevoir de lui, à cette occasion :

Maiano, dóu 4 de mai de 1888.

Counfraire carissime,

Se quaucun a regrèt de noun poudé 'scala vers vòstis Aup flourido, à l'óucasioun de la felibrejado que vèn, es bèn iéu ! Mai que voulès ? l'a proun tèms que barrule, d'amount e d'avau, pèr amour de la Causo, e vous facharés pas s'aquest cop manque à la fèsto... Siéu un pau las.

Mai de pas èstre emé vous-autre, acò m'engardara pas de pensa tout lou jour, tout lou bèu jour de l'Ascensioun, i coulègo de Digno, que celèbron lou revièure de la lengo prouvençalo, i fraire de Prouvènço qu'an planta e mantènon la bandiero d'azur sus lis auturo de Souleio-Buou.

Dounc, à la Soucieta felibrenco de Digno mi salut e respèt : que, segound sa deviso, vèngue pèr lou *labour* toujour que mai *courous* e que l'estello de Sant-Vincèns, aquelo esteleto bruno que lusis dins soun blasoun, apounde sa clarour à l'astre dóu Felibrige !

Eu tóuti bòni fèsto, e à vous, moussu Gorde, la vivo gratitudo de ma vièio amista

F. MISTRAL.

Es emé li paraulo de noste Capoulié que Dounin Gorde claus soun paraulis, e gentamen douno la presidènço de la sesiho au sendide

Digitized by Google

Prouvènço, En Jóusè Huot, qu'entre prene plaço au fautuei, declaro dubert li *Jo Flourau* de la Mantenènço, e respond emé de paraulo calourènto e vibranto i coumplimen dóu presidènt de la Soucieta di Bàssis-Aup. La salo entiero es enaurado, tóuti li cor baton e tóuti li man aplaudisson quand noste sendi acabo sa charradisso.

La *Lyre des Alpes* regalo l'assemblado de si moussèu li plus flame, M. Creste, un maestro dóu vióuloun, fai roussignouleja soun arquet, Madamo A... e madamisello M... encanton tout lou mounde e pivèlon l'auditòri emé si voues de fado ; em'acò pièi lou felibre Chapòli Guillibert legis lou raport e lou paumarès di Jo Flourau de Prouvènço, e lou felibre Francés Roche, aquéu de la Soucieta Bas-Aupenco, e li picamen de man li plus simpati saludon la prouclamacioun di laureat.

En seguido s'acoumenço la sesiho literàri pèr la legido de tres pèço courounado : *Flour de Prouvènço*, odo, de Lucian Duc, *L'anello d'or*, elegìo, de la felibresso dóu Cauloun de Meirargo, e *La luserno*, proso galejarello de Louis Romain, de Sant-Roumié. Carle Descosso, de Four-Cauquié, debano un poulit conte en vers, Celestin Roche, de Gap, declamo uno odo superbo, Plauchud dis *li Niero*, uno galejado bèn virado, e Huot regalo lis escoutaire de soun conte *Li canard*, qu'es finamen escri e riserèu que noun sai. Un monologue : *Lo Sous-Prefet* es mai que bèn rendu pèr M. Monestier, de Peyruis ; e, après uno counferènço de M. de Salves, mai-que-mai asciensado, e uno charradisso d'En Vitou Liéutaud sus li Troubadour, la sesiho es clauso, e la fèsto s'acabo emé lis acord armounious de la *Lyre des Alpes*, e la desiranço de tóuti li felibre, de s'atrouva tourna-mai ensèn pér li fèsto magnifico que s'alestisson en l'ounour de Santo Estello.

JAN MONNÉ.

PAUMARÉS DI JO FLOURAU DE 1888

1. — Pouësìo lirico.

Pres : uno margarido en filigrano d'or : Lucian Duc, de Claviés.
1ro medaio de brounze : Marius Cognat, de Marsiho.
2o « » Grabie Forgerot, de Perno.
Diplomo d'ounour : Enri Pellisson, d'Arlo ; l'abat Bonnefoy, de Digno ; Carle Descosse, de Four-Cauquié.
Mencioun d'ounour : Maurice, de Sens ; Louis Amiel, de Marsiho, Ferdinand Benoit, de Sant-Felis-de-Lodez.

Digitized by Google

2. — Pouësìo lóugiero.

Pres : uno medaio d'argènt — La felibresso dòu Caulouu, à Meirargo.
1re medaio de brounze — Marius Cognat, de Marsiho.
2e » » Ausias Jouveau, d'Avignoun.

DIPLOMO D'OUNOUR

Jóusè Bec, de Blauva ; Fèlis Lescure, de Greasco ; Enri Bouvet, d'Avignoun Louis Charrasse, de Bèumount ; Louis Romain, de Sant-Roumié,

MENCIOUN D'OUNOUR

Ferdinand Benoit, Louis Amiel, J. Coste, de Ceto ; J. Viguier e Louis Bard, de Nimes ; Fèlis Lasserre, de Cano ; Ange Silvestre, d'Avignoun.

SOUNET

Pres : uno medaio d'argènt ; Marius André, d'Avignoun.

Diplomo d'ounour

L. Amiel, Albert Honde, de Manosco ; L. Bard, Marius Bourrelly, de Pourciéu.

Mencioun d'ounour ; J. Bec, e Firmin Marin, di Lato.

3. — Dramo, rouman, etc., en proso

Pres — uno aquarello emé soun cedre : Fèlis Lescure, de Greasco.
1e medaio de brounze : Jóusè Piat, en Alep (Sirio)
Secoundo : Lucian Duc - Tresenco ; Francés Garbier, de Cano
Diplomo d'ounour — Elie Aillaud, de Digno.

4. — Galejado.

Galejado en vers — Pres reserva.
Diplomo d'ounour - Grabié Forgerot e Marius Bourrelly.
Mencioun » Ferdinand Benoit, Louis Amiel, Leoun Bertrand, de Besiés, e Fourtunat Martin, de Vinoun.

Galejado en proso — Pres - uno medaio de brounze - Enri Pellisson.
Medaio reservado - Louis Romain, de Sant-Roumié.
Tresenco medaio - Felip Chauvier, de Bargemoun.
Diplomo d'ounour - Dounin Gorde, de Digno.
Mencioun » Elie Aillaud, Francès Garbier, G. Guichard, de Mount-Devergo e L. Amiel.

5. — *La Recouneissènço.*

Pres reserva — Premié Diplomo d'ounour - J. Bec ;
Segound diplomo ex-œquo - Aufrèdi André, de Nimes e Leopold Blanc, de Mesèu.
Mencioun d'ounour - Albert Honde, Grabié Forgerot, Louis Bonnaud, de Pertus, Maurice, de Sens, e Louis Mourou, de la Verdiero.

6. — Mounougrafio e Biougrafio.

Pres reserva — Uno mencioun d'ounour à Francés Garbier, de Cano.

7. — Doucumen sus l'istòri de Prouvènço

Pres - uno giroufiado d'argènt - Vitou Liéutaud, de Voulouno.
Diplomo d'ounour : Maurice Raimbault, de Cano.

Digitized by Google

PARAULO DÓU SENDI DE PROUVÈNÇO

A L'ASSEMBLADO GENERALO DE LA MANTENÈNÇO

Messiés e gai Counfraire,

En quete caire o cantoun de la Prouvènço que s'acampe lou Felibrige, sus l'auturo o dins li baisso, sus li colo abouscassido o vers li ribo de la mar, la fèsto es sèmpre bello ; i'a toujour proun fresquiero e proun soulèu, e nòsti cor baton ensèn la rampelado d'alegresso e d'amour freirenau.

La man dins la man, menan de-countùnio nosto farandoulo que s'alongo toujour. Tout aro noste Miejour sara pas proun grand pèr assousta si viravòut, e veirés qu'enfelibraren li pople enfrejouli li mai aliuencha.

Noste Frederi Mistral m'escrivié l'autre jour : « L'auro de l'aveni aleno sèmpre que mai dins la velo felibrenco ; sian li soulet que poudèn sauva la persounalita de l'art, l'independènci esperitalo di divèrsi raço. »

Aquéli paraulo fièro soun pas soulamen lou crid d'entousiasme d'un cresènt : chasque jour e de pertout, poudèn vèire s'acoumpli li benfa de l'obro patrioutico di felibre, e lis ecò de nòsti cansoun van reviha lis endourmi, reviéuda li valènt que moron d'anequelimen.

I'a quàuqui jour, lou dramo arderous d'Aubanel : *Lou pan dóu pecat*, vèn d'entousiasma Paris emé li vers flamejant e li rimo dindanto dóu Sisterounen Pau Areno. Aquest avié pas espera la representa-

Digitized by Google

cioun de l'obro dóu mèstre, pèr faire ama nosto Prouvènço e pèr desvela i Parisen lou gàubi tria di gènt dóu Miejour. E noun soulamen li Prouvençau eisila dins Paris se delegon di cansoun dóu brès, mai encaro dounon l'eisèmple is enfant d'àutri countrado : de-pertout se reviho l'esperit prouvinciau qu'empachara lis óuriginalita de raço de se foundre dins l'aigo-boulido de la centralisacioun.

Es d'acò que devèn èstre fièr ! E nàutri que gardan nosto part de soulèu, que trepan noste bout de terraire, devèn que mai respeta noste eiretage e faire ounour à ço que nòsti paire nous an leissa.

Avèn à pourtado de nòsti man de richesso que sarié pecat de leissa toumba 'n frun. Nosto lengo, disié Mistral, « es un clapas ounte tóuti li generacioun an leissa sa pèiro » ; poudèn ié trouva tóuti nòsti signe d'independènci e de bèuta. Faudrié vougué s'abastardi pèr pas l'enaura coume se dèu.

Vosto Soucieta scientifico e literàri de Digno, tant galanto e tant noumbrouso, es uno d'aquéli que podon lou miés servi la causo felibrenco ; pòu, à l'eisèmple d'un enfant ilustre dóu païs, reculi la richesso de nòsti dialèite e li cencha 'mé l'or de vosto sciènci coume fan lis aurivelaire pèr lis esteleto destacado de vosto pèiro de Sant-Vincèns.

Ah ! l'avès escleirado d'uno bello deviso, l'estello qu'estampas sus vòsti libre : *Labore coruscat.* Que de bijout esbrihaudon dins vòstis assemblado, bonadi lou travai d'artisto e de savènt que fan trelusi vosto pensado ! Emé que biais poudès encadra d'or fin li milo peireto dóu clapas !

Digitized by Google

Se la pèiro negreto devèn lusènto souto vòsti dèt, que de rai poudès faire giscla di perlo de touto coulour de nosto lengo prouvençalo !

Lis aurivelaire mancon pas, dóumaci, dins vosto encountrado, e de nosto Prouvènço n'es deja proun sourti, esbrihaudant, de bijout de grand pres !

Voulès uno paruro plus bello e miés mountado qu'aquelo estrofo de Mistral :

La Crau èro tranquilo e nudo .
Aperalin, soun estendudo
Se perdié dins la mar e la mar dins l'èr blu.
Li cièune, li fòuco lusènto,
Li becaru qu'an d'alo ardènto
Venien, de la clarta mourènto,
Saluda, long di clar, li bèu darrié belu !

E tant d'autro !.... Mai la mino es sènso founs poudèn prendre à brassado ! E se tóuti sian pas de taio à mounta magnificamen de tant bèlli perlo, quand encadrarian que quàuquis esteleto de vòsti roucas, nosto obro restarié 'ncaro sano e patrioutico, car aurian moustra lou respèt de nosto raço e l'amour de noste bèu païs !

PARAULO DÓU SENDI

A LA SESIHO DI JO FLOURAU

Midamo, Messiés,

Coume la frescour de vòsti mountagno e la risènto tencho de vòsti vau, es agradivo e refrescarello la bèn-vengudo que nous fasès eici. La bono sentour de vosto amista nous regalo lou cor, e saupriéu pas trouba de gramaci proun calourènt pèr la riseto que fasès à noste Felibrige.

Digitized by Google

Lou presidènt de vosto Soucieta scientifico e literàri se countènto pas de rèndre flòri, pèr soun eisèmple e soun envanc, la saberudo coumpagnié que presido ; es encaro l'oste amistadous que nous duerbe li porto dóu santuàri e que nous dis :

« Fraire, intras e pausas-vous ! »

Gramaci en tóuti e gramaci de tout !

Coume sias acoustuma i paraulo pouëtico e delicado, i raconte plen de bono imour de vòsti sòci, vendrai pas roumpre voste plesi en vous pourgènt un discours óuficiau. Vole pas, nimai, m'escusa de vous dire de paraulo en lengo prouvençalo après d'aquéli que vous soun dicho dins la fino lengo de vosto Acadèmi ; — es pas dins lou païs d'Honnorat que lou parla de noste terraire sarié trata de patoues ! — vole soulamen aprouficha vosto bono gràci e vous prega d'aculi li vincèire de nòsti Jo flourau de Prouvènço coume avès aculi li Felibre prouvençau.

Lou Felibrige a d'acò di bòni causo, que mai s'espandis, mai flouris ; tóuti lis an, nòsti Jo flourau coungreion que mai d'escrivan de la bono e de pouèto ispira. Après li recordo pouëtico d'Iero, d'à-z-Ais, de Cano, d'ùni cresien que i'aurié plus de garbo à sega ; mai lou bon gran toujour greio, la sabo sèmpre mounto e nosto terro de Prouvènço a mai larga de frucho : tè ! n'en vos ? n'en vaqui !

Es à Paris que la Jurado s'es acampado. Paris es, ou sabès, devengu, coume dirias, un cantoun de la Prouvènço... E li brave felibre de Paris, souto la presidènci dóu deputa Maurise Faure, an destria

Digitized by Google

li gagnaire dóu councours de Digno, au mitan de mai de 300 pèço, vers e proso, odo e galejado.

Davans un tau pres-fa, i'aurié de que crida : sebo! l'an acoumpli pamens, nòsti valènt felibre: l'amour dóu païs nadau e de sa lengo fai de tau miracle !

Es li plus bèllis espigo d'aquelo richo meissoun que vous counvidan d'acampa, vuei. La Soucieta scientifico e literàri de Digno a prepara pèr li vincèire li flour e li courouno. E li vincèire soun pas de plagne d'èstre prouclama en tant bello assemblado.

La sesiho di Jo Flourau es duberto.

Jóusè HUOT.

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

M. lou proufessour Constans, felibre mantenèire, es esta carga dóu Cours de lengo e literaturo prouvençalo à la Faculta di letro d'Ais. L'ensignamen se fara à-z-Ais emai à Marsiho, e lou cours coumençara en nouvèmbre 1888. Lou Gouvèr demandara que 1200 franc au Counsèu generau, se s'acountènto d'un cours publi pèr lou semèstre d'ivèr, e 1800 fr se se i'apoundié -- ço que desiran tóuti -- uno counferènci pèr l'esplicacioun di tèste.

— Li Felibre de Lar se soun acampa à la *Mule-Noire*, lou 2 de mai, pèr festeja en l'ounour d'aquelo creacioun tant desirado. I'avié lou cabiscòu J B. Gaut, de Berluc-Perussis, Francés Vidal, Pau Marieton, lou coumandour Duveyrier, A. de Fontvert, Granié, Constans, Mouttet, Pouthiou, de Gantelmi-d'Ille, Millon, Thumin, li canounge Rolland e Chave, Borel, de Bonnecorse, Aude, de Magalon, que vèn d'aganta lou premié pres de pouësio i Jo flourau di Felibre parisen, Decoppet e lou secretàri di Laren, Chapòli Guillibert.

Digitized by Google

Lou menut, en vers prouvençau, èro poulidamen vira. Au moumen di brinde lou cabiscòu, en sèt estrofo de sèt vers, a canta l'urous establimen dóu Cours de prouvençau. Lou proufessour Constans a douna de detai interessant sus d'aquéu sujèt e a fa 'ntrevèire que, dins gaire tèms, aquéu cours se tremudarié en cadiero de lengo e literaturo prouvençalo. I'a pièi agu un fiò d'artifice de brinde en proso e en vers. Pau Marieton i'a douna la primour d'uno esquisto coumpousicioun ispirado pèr soun viage en Grèço : *Une rencontre à l'Acropole* ; de Berluc a di de sounet artistamen cisela e regouirant d'esperit, Borel a canta de galant moussèu, Guillibert a debana de trioulet flouri, Vidal i'a apoundu soun *Printèms*, tóuti lis autre an jita sa noto dins lou galant councert, e dounan eici lou sounet dóu felibre Aude qu'a clava la fèsto :

A P. MARIETON

De l'adré de Prouvènço is uba de Gascougno,
A passa tèms, cadun vivié l'espaso en man ;
E nòsti rèire-grand, pantaiant plago e mougno,
Dins si castèu, feroun, s'estremavon tout l'an,

Mai, se dins lou camin, clantissié la sambougno
D'un troubadour galoi que passavo en cantant,
Adiéu ! lou castelas, perdènt soun èr de fougno,
Au musicaire gènt durbié si porto à brand !

M'es avis que sian bèn li fiéu de nòsti paire ;
Noste siècle, peréu, n'es pas risoulejaire,
E pèr un tros de pan fau lucha tout lou jour.

Mai vengue uno cansoun, te garçan tout à rèire !
Vaqui perqué nous sian recampa pèr vous vèire,
O troubaire galant de la « Violo d'amour ! »

LOU PROUVENÇAU A L'ACADÈMI D'AIS

Souto lou vièsti pouëti, la lengo prouvençalo avié counquista soun dre d'intrado à l'Acadèmi d'Ais. Lis ancian pouèto d'Ais, Diouloufet e d'Astros, emai peréu li felibre mouderne, i'avien mai que d'un cop fa resclanti si vers. A soun tour, la proso vèn de prene plaço dins la savènto coumpagnié. Dins la darriero sesiho, se i'es legi, en proso prouvençalo, un interessant estùdi d'En J. B Gaut, sus li nouvè satiri, à-z-Ais e en Prouvènço, e sus soun role literàri, criti, pouliti e souciau dins noste terraire, dins li siècle XVIIen e XVIIIen. Es acò 'no bello pajo d'istòri loucalo inedicho.

Digitized by Google

— S'es destribuï à jabo, aquest mes passa, en tóuti li felibre e ami de la Causo, un numerò de la *Revue moderne* countenènt un article de Pèire Bertas (autramen di Fernand Antoine, *felibre*, mèstre d'escolo à Sant-Louis-de-Marsiho), pèr demoustra que *Calendau*, coume peréu *Mirèio*, soun d'obro d'escoulié.. . Ardit, mignot ! es en picant tenèbro que se fai revira li gènt.

— Lou Capoulié s'atrouvant à Seloun, lou 30 d'abriéu, en coumpagno de Marieton, l'ourfeon, à miejo-niue, venguè touca 'no serenado superbo au *pouèto de Maiano*, coume dison tóuti eila, e proumeteguè que se venié à Paris pèr l'Espousicioun de 1889, ié cantarié rèn que de moussèu en lengo dóu terraire.

— Uno bono nouvello pèr aquéli qu'an saboura lou mèu de *La bresco*, d'Antòni Crousillat, es que lou majourau selounen nous dounara lèu un nouvèu voulume de pouësio, autant, se noun mai melicouso que sis emado.

— Au Saloun de 1888, M. Grabié Perrier, d'Ais, a espausa 'n tablèu retrasènt *la Pouësio prouvençalo que presènto Mirèio à la Pouësio franceso* ; lou felibre Marsal, de Mount-Pelié, un bèu retra de noste Roumieux, e M. L. Savine, un bust de Mirèio.

— *Le Soleil*, *l'Evènement*, lou *Figaro*, lou *Gil-Blas*, l'*Observateur français*, *l'Indépendant littéraire* e d'àutri journau e revisto tant de Paris que de la Prouvinço, an douna de comte-rendu mai o mens favourable sus *Le pain du péché*, dramo en vers francés tira dóu *Pan dóu pecat* de Teodor Aubanel, e adouba pèr li besoun sceni, de la man d'En Pau Arène. Aquéu dramo s'es jouga li 28 d'abriéu e 11 de mai au *Théâtre libre* de la *Gaîté-Montparnasse*. Lou nourn de Pau Arène es esta saluda e aclama pèr lis aplaudimen entousiaste de tóuti lis escoutaire.

— A prepaus d'aquelo obro d'Aubanel, la *Revue moderne* dóu 10 de mai, trovo lou mejan d'escupi soun verin sus la literaturo miejournalo, pèr la plumo de M. *Eugène Morel*.

Libre à-n-aquéu valènt critique d'atrouva marrit li vers francés de Pau Arène ; mai, ço que leissaren pas passa sènso lou releva, es quand dis de l'obro d'Aubanel *qu'elle s'élève par endroits jusqu'à la médiocrité, ce qui est génial dans le midi.*

I'a proun tèms, brave moussu Morel, que sabian que li redatour de la *Revue moderne* avien garda tout l'engèni pèr éli, e qu'Aubanel à soun caire èro un pichot garçoun ; mai fau vous dire que sabian peréu, gènt moussu, qu'es toujour lis avugle que jujon di coulour, e qu'es mai-que-mai vertadi' 'on prouvèrbi que dis : Brama d'ase mounto pas au cèu !

Digitized by Google

— Es morto à Marsiho madamo Blache, maire de noste counfraire Nouvè Blache, de Touloun.

A Marsiho, peréu, es mort Aguste Boucanier, bèu-fraire d'En Jan Monné, e bèu-paire dóu felibre Marius Cognat.

— Un de mai : lou *Méridional, revue littéraire Oc et Oil*, vèn de naisse à Marsiho. Lou premié numerò douno uno bravo letro de Savié de Ricard sus la necessita d'ensigna nosto lengo e nosto istòri dins lis escolo dóu Miejour. Faudra proun que se i'avèngue !

— Dins l'article *Dóu journalisme prouvençau*, publica dins noste numerò d'abriéu, avian óublida de cita *La Tôuteno*, facido tóuti li dissato, journau prouvençau e pamens pouliti, que pareissié à Touloun, en brouchureto de 32 pajo, e qu'avié pres neissènço lou 6 de jun 1885, pèr s'amoussa sus lou mitan de l'an 1886.

— Vèn d'espeli à Niço, empremarié Berna-Barrial, *Lou Ficanas*, gazeto umouristico e satirico, pareissènt un cop pèr semano.

Pèr contro, lou journau prouvençau *Zóu*, dins soun numerò dóu premié de mai, anouncio soun interrupcioun.

— Lou 2 de mai, lou presidènt di Felibre de Paris, M. Sextius Michel, a marida sa chato, madamisello Fernando, emé M. Saint-Léger.

Mandan nòsti felicitacioun à noste gènt counfraire emai i galant nòvi.

— Lou 10 de mai, l'Escolo de Lerin, en l'isclo Sant-Ounourat, felibrejant pèr festeja soun galant vesitaire Pau Marieton, mandè 'questo despacho i fraire acampa en vilo de Digno :

L'escolo lerinenco
Acampado à Lerin
Vous mando uno pervenco
Vengudo dins li pin.

Mouton, Marieton, Giraud.

— *La Tradition*, dóu 15 d'abriéu, douno : un article dóu dóutour Prato : *La beauté des femmes dans les poètes provençaux ;* li *Dansaire de Jounquiero*, conte de Roumanille revira 'n francés pèr Raoul Gineste, *Lo boun dóu bœu*, (la font dóu biòu) pouësio gascouno d'Isidor Salles, em'uno cansoun reculido en Gascougno per lou majourau F. Bladé.

— *Le Réveil du midi*, journau avignounen, dins soun numerò dóu 10 de mai, souto lou titre : *Le Félibrige jugé par F. Sarcey*, publico uno charradisso entre aquéu critique e un Sartanié, ounte se mostro claramen - coume n'en fai la confessioun éu-meme - que Francisque Sarcey saup pas lou premié mot de ço que pertoco lou Felibrige e li felibre, e que lou Sartanié que ié tèn lou coumparant n'en saup gaire mai qu'éu.

Digitized by Google

A PAREIGU ;

A-z-Ais, encò de Nicot : *Eloge de Joseph Vial, frère Samuel*, pintre de renoum, de Four-Cauquié, pèr lou felibre Carle d'Ille.

A Manosco, lou numerò 4 dóu *Bouton naissant*, de Leopold Blanc, ounte s'atrovon uno pouësio prouvençalo : *L'aucèu*, emai uno fablo : *La saumo de mita*, que mancon pas de biais.

Dins *Hyères-Journal*, un article interessant dóu felibre Morise Viel : *Recherches etymologiques sur les noms propres des babitants d'Hyères.*

E dins lou numerò dóu 13 de mai, un flame article de Carle Fuster sus Teodor Aubanel.

Dins lou *Sylphe*, de Voiron, numerò de mars, un galant article sus *Li court d'amour e la coumtesso de Dìo.*

Dins lou *Défenseur*, journau aubagnen, uno pèço de vers prouvençau, dóu felibre O. Monier, sus la viloto de Gèmo e sis esplendour passado.

E dins lou *Mémorial d'Aix*, dóu 15 d'abriéu, la reprouducioun de l'article d'En Frederi Mistral : *Gaiarté Arbaudenco.*

LENGADÒ

Lou felibre alesen En Pau Gaussen vèn de perdre sa mouié, morto pecaire, dins soun bon e 'n leissant cinq enfant jouine.

Teodor Aubanel avié dedica quàuquis-uno de si pouësio à la dono de Gaussen, de soun noum d'oustau Ludovino Rabanit, e que noste grand felibre apelavo : *Dono Viòuleto d'or.*

— Aquest an, la Soucieta arqueoulougico de Beziés, que porto dòu de soun valènt secretàri En Grabié Azaïs, a ges dubert de Councours e nimai a pas tengu sa sesiho acoustumado de l'Ascensioun.

Aquitàni

Vèn de parèisse, à Toulouso, encò d'Ed. Privat, lis *Œuvres de Pierre Goudelin, collationnées sur les éditions originales, accompagnées d'une étude biographique et bibliographique, de notes et d'un glossaire par le docteur J. B. Noulet*, publicado souto lis auspice dóu Counsèu generau de l'Auto-Garouno. Se vènd quaranto sòu.

— La sóuco di troubadour toulousen, presida pèr M. Leoun Valery, mèstre en Jo flourau, duerb un Councours escassamen reserva is obro prouvençalo e lengadouciano. Aquéu councours sara claus lou 15 de juliet, e fau demanda lou prougramo à M. Levère, alèio Lafayeto, 37, à Toulouso.

Digitized by Google

— La Soucieta di sciènci, letro e art de Pau vèn de prega lis escrivan bearnés de ié faire teni coupio de si prouducioun, pèr èstre counservado dins lis archiéu de la Soucieta.

— Lou numerò d'abriéu de la *Revue des Basses-Pyrénées et des Landes* semound de vers gascoun d'Isidor Salles, Narcisse Laborde, Navaillet e Poydenot, em'un tros de proso : *La mièye bite* (la miejo vido) de Lafore.

CATALOUGNO

Sus la demando de *l'Ajuntamento* de Barcilouno, li Jo Flourau que se tenien, d'ourdinàri, lou premié dimenche de mai, soun esta celebra que lou 27, pèr afin que s'endevenguèsson emé li fèsto de l'ubeituro de l'Espousicioun barcilounenco.

— La *Lliga de Catalunya* a manda 'no peticioun à l'archevesque de Tarragouno, is evesque de Barcilouno, Vich, Lleydo, Tortoso e Seu-d'Urgell, emai à l'Amenistratour apoustouli de Soulsouno, pèr óuteni que lou parla catalan se fague ausi tourna-mai dóu d'aut de la cadiero de verita, noun soulamen pèr ço que i'es degu istouricamen e literarimen parlant, mai encaro pèr ço qu'en l'emplegant dins sa terro, se tirara, de segur, plus grando e meiouro frucho di predicacioun, pèr l'ounour dóu sacerdòci e de la Patrio.

A-n-aquéu prepaus, diren qu'en Roussihoun, dins la majo-part di glèiso di vilo e vilage, li prone, preiero e catechisme se fan en parla de la terro, e mossen Miquel Aymar vèn de faire estampa à Perpignan *Lo formulàri de las preguaris*, que l'autourita eclesiastico recoumando à tóuti li prèire roussihounen.

— La *Renaixsensa* e la *Veu del Montserrat* an reproudu de tros de nòsti novo felibrenco, dins si numerò di 14 e 19 d'abriéu.

— Vèn de mouri, à Perpignan, lou bèu-fraire dóu felibre Justin Pepratx, M. E. Vallerino, qu'avié ourganisa e qu'amenistravo *l'Estudiantina catalana*, aquelo valènto soucieta establido pèr lou mantenemen de la musico naciounalo e l'espandimen de la lengo meiralo. Prenèn grand part au dòu de la famiho Pepratx e de l'*Estudiantina*.

Lou Gerènt : J. Monne.

Paris, Imp. Noisette. 8, rue Campagne-premiere.

Digitized by Google

CROUNICO

LOU FELIBRIGE A BARCILOUNO

Lou 27 de mai, à tres ouro de tantost, se tenien, à Barcilouno, li Jo flourau catalan, dins la magnifico salo dóu palais di Bèus-Art.

De Catalougno, de l'Aragoun, de Valènço e de Murcio, de Palma e de Maiorco, tóuti li noutabilita, li pouèto e li sabènt avien courregu pèr faire courtege i sèt mantenèire di Jo, qu'èron aquest an, MM. Marian Aguiló y Fuster, presidènt, Jacinto Verdaguer, Angel Guimerà, Marceli Menendez y Pelayo, lou baroun de Tourtoulon, Pau Lans y Guitart e Joaquin Cabot y Rovira, secretàri.

Lou Burèu, graciousamen, semound li plaço d'ounour à la delegacioun felibrenco que se coumpausavo di majourau Camihe Laforgue, Frederi Donnadiéu, e dóu mantenèire Justin Pepratx.

Dins aquelo salo inmènso, touto clafido de flour, de bandiero e de drapèu catalan, de quatre à cinq milo persouno espèron l'arribado dóu courtege reiau, car la rèino dèu presida, aquest an, la fèsto de la Gaio Sciènci ; es pèr acò qu'à drecho de l'estrado ounte avien pres plaço li felibre e li sèt mantenèire, un trone s'aubouravo, un trone meravihousamen ourna qu'esperavo la soubeirano ; e l'esperavon peréu davans lou porge, M. Sagasta, presidènt dóu Counsèu di Ministre, li deputa, li senatour, li coumessioun óuficialo, lou counsistòri di Jo Flourau, lis evesque de Barcilouno, de Vich e de Vitoria, lou Capitàni generau, *l'Ayuntamiento* e la deputacioun prouvincialo de Barcilouno.

Subran, la musico municipalo jogo la *Marcho dóu proufèto*, la rèino s'avanço e tóuti i'óufrisson de rampau de flour e n'en semoundon peréu i princesso, is Enfanto emai en tóuti li gènt de la Court.

Digitized by Google

Alor lou majourau Don Mariano Aguiló duerb la sesiho, e dins de paraulo superbo trais si coumplimen à la Rèino-Regènto is aclamacioun de l'assistanço, e n'es peréu sa voues aculido pèr uno raisso de picamen de man, quand parlo de la reneissènço catalano, d'aquelo flouresoun grandarasso qu'a pourta li noum de Milà y Fontanals, de Balaguer e de Verdaguer toucant d'aquéli d'Aubanel e de Mistral.

Lou secretàri J. Cabot legis lou paumarés. Es au majourau En Jaume Colell que s'atribuïs lou pres d'*ounour e courtesìo* que douno à-n-aquéu que lou gagno lou dre ensigne de chausi la rèino di Jo Flourau. Tóuti picon di man à la prouclamacioun d'aquéu noum simpati, li letru catalan, que lou porton dins soun cor, e li felibre que se remembron emé bonur qu'èro éu lou presidènt di Jo Flourau de 1887, quand li felibre i'anèron rendre à Barcilouno la vesito que li Catalan, Verdaguer, Pin y Soler, Pepratx e Monné i'avien facho en 1886, en vilo de Mount-Pelié,

Es l'ouro soulenno, tóuti lis assistant soun dre sus si sèti, esperant lou cor batènt, la chausido de la rèino di Jo Flourau. M. Colell reçaup la flour naturalo, un precious bouquet engarlanda de bèu riban de sedo, di man de MM Sagasta e Rius y Taulet, *alcade* de Barcilouno, e acoumpagna dóu presidènt e dóu secretàri dóu Counsistòri, s'encamino vers lou trone e lou presènto à la Rèino. Uno trounadisso de vivat e d'aplaudimen desboundo, quand lou pople vèi que la soubeirano pren lou bouquet, n'en respiro lou perfum e, davalant de soun trone, s'envai, en coumpagno dóu pouèto e di dos Enfanto, prene plaço au trone di Jo Flourau.

M. Colell legis, pièi, sa pouësìo, e la musico entouno, en seguido, l'inne à l'Espousicioun, obro majo dóu secretàri de la Mantenènço catalano, M. Matheu y Fornells.

La legido dóu paumarés se countunio alor, e, à cade laureat, la Rèino ié fai remesso de soun pres e i'apound gentamen quàuqui paraulo mai que galanto en lengo catalano.

E, à cinq ouro, au noum de la rèino, M. Sagasta declaravo clauso la sesiho di Jo Flourau de 1888.

De-vèspre, dins uno felibrejado magnifico, s'acampavon li felibre catalan e prouvençau. Au brinde calourènt e enaurant dóu majourau

Digitized by Google

En Marian Aguiló, es lou sendi de Lengadò, Frederi Donnadiéu, que respond em'un bèu sounet sus l'unioun de l'Espagno emé la Françe ; Camihe Laforgue béu d'abord à S. M. la Rèino d'Espagno e la counvido à veni en vilo de Mount-Pelié pèr li fèsto que se i'alestisson en l'ounour de Jaume lou Counquistaire, e béu piéi i Catalan, e legis li vers qu'Arnavielle a escri pèr la Rèino e que dounan plus liuen ; Justin Pepratx brindo peréu i Catalan, e lis aclamacioun di taulejaire courounon la dicho de cadun. Frederi Donnadiéu fai destribuï lou discours que diguè l'an passa à Barcilouno, e Laforgue si brinde de Barcilouno e de Palma, richamen estampa, e la felibrejado es clavado.

* * *

L'endeman, après *la parada* e avans de parti pèr Mount-Serrat, la Rèino d'Espagno a bèn vougu reçaupre li delegat dóu Felibrige.

Es à-n-uno ouro e miejo de tantost, dins lou saloun di *Cent* de la *Casa consistorial*, qu'a liò l'entre-visto. Lou duque de Medina-Sidonia anouncio la *Reyna*, e Marìo-Cristino s'avanço, seguido di dos Enfanto. M. Colell, qu'acoumpagnavo emé Verdaguer nosto delegacioun, presènto d'abord Frederi Donnadiéu que legis à Sa Majesta li vers prouvençau seguènt, que soun dóu majourau En Albert Arnavielle :

De Prouvènço e de Catalougno,
De Lengadoc e de Gascougno,
Dóu païs d'Aragoun que manten sèns vergougno
Sis ancians us, si cènt parlà,
Vesès, iuei, la raço flourido,
Aquelo qu'à travès la vido,
Sèmpre d'acòrdi, sèmpre unido,
A saupu, dins milo an de glòri, camina !

En sus dis erso seculàri,
De si vóuta e de sis esglàri,
Dóu mescle di tèms viéi is age nouvelàri,
Disié la patrio e l'amour,
La poudesta d'un dous sourrire
Pèr regentà li grands empire,
Li malastre d'ome en delire,
La forço de la joio e la vertu di plour.

Digitized by Google

A garda la memo esperanço,
Meme cant e memo fisanço
Dedins la grando Espagna e dins la vasto Franço,
Dos bessouno à destin parié,
Mau-grat lis Aubero ennevado
Que li siècle fèr an dreissado
E que beissàs à chasco uiado
Qu'a, de vous, la ciéuta de Jaume lou premié

Vaqui perqué, de Magulouno,
A la Rèino de Barcilouno,
Venèn adurre, iuei, de noste cor la douno,
L'óumenage e la benvoulié !
— Pogue un jour de bono espelido,
Se vai vers l'Austrio poulido.
Per un segound cop rendre unido
La man de Catalougno e la de Mount-Pelié !

A-n-aquéli vers, Frederi Donnadiéu apound quàuqui mot e prègo la Rèino de li reçaupre coume un óumage dis eiretié di mèstre de la Gaio Scièn-ci toulousano.

M. Colell presènto, pièi, à S. Majesta, Justin Pepratx, C. Laforgue e Verdaguer, em'acò, en seguido, s'entrais uno charradisso charmanto sus li causo de nosto reneissènço e de noste Felibrige i qualo la soubeirano espagnolo pren mai-que-mai d'interès, coume n'en pren i causo catalano, car saup que Catalan e Prouvençau soun fièr de soun passat naciounau e de sa lengo.

E nòsti counfraire an empourta d'aquelo entre-visto uno emoucioun requisto que gardaran long-tèms dins soun cor, e noste Felibrige i'a gagna 'no clarour nouvello que brihara 'ntre li plus resplendènto d'aquéli qu'adeja l'encourounon.

JAN MONNÉ.

MOUVEMEN FELIBREN

Lou felibre Marius Meynard, fiéu, es aro negouciant à Cuers (Var)
» Toumas Roux a quita la Camargo e demoro à Marsiho, *rue Montolieu, 40.*

Digitized by Google

JO FLOURAU

DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO DE 1888

RAPORT

MIDAMO, MESSIÉS,

Loudimars avans la fèsto de Toussant de l'an 1323, sèt troubadou, acampa souto lou lausié dóu jardin de Dono Clemènço Isauro, que s'atroubavo toucant lou bàrri dis Agustino, i porto de Toulouso, en poulit vers, mandèron soun salut is ounourable e valènt segnour, ami e coumpagnoun en quau èro coumparti lou galant doun de Gaio Sciènci, e li counvidèron, de tóuti li rode de la lengo d'O, pèr que venguèsson, à Toulouso, lou jour que i'èro marca, e qu'èro lou premié de mai de 1324 ; de biais que li sèt troubadou subre-di pousquèsson vèire e ausi soun sabé, juja soun gàubi e pesa si bon sentimen, pèr atribuï 'no vióuleto d'or fin à la meiouro trobo.

Au jour di, e di quatre caire dóu Miejour, s'arrambèron â Toulouso, mai-que-mai de troubadou, pèr presenta sis obro à la noblo Jurado ; e li sèt mèstre, acoumpagna di cabiscòu de Toulouso e d'uno bello tiero d'ome de la bono : dóutour, licencia, bourgés, marchand, e de quau saup quant d'àutri ciéutadin de la vilo, ié faguèron la bènvengudo.

Digitized by Google

Em'acò, lou premié de mai, de-matin e de-vèspre, li sèt mèstre reçaupèron lis obro ; l'endeman s'acampèron pèr li terceja e n'en chausi la plus bello, e lou jour d'après, en sesiho publico, dounèron la joio de la viòuleto d'or à mèste Arnaud Vidau, de Castèu-Nòu-d'Arri.

E vès-aqui coume s'estabiguèron l'Acadèmi dóu Gai-Sabé e li Jo Flourau que, tóuti lis an, se celèbron encaro à Toulouso, e ounte se courouno, iuei, que la pouësìo franceso.

Lou Felibrige, crea pèr lou relevamen e lou mantenemen de la lengo d'O, countuniant l'obro de Clemènço Isauro e di sèt mèstre tolousan, a restabli l'Acadèmi dóu Gai-Sabé, qu'es lou Counsistòri felibren, e li Jo Flourau en l'ounour dóu parla prouvençau.

Es pèr acò que, tóuti lis an, tant en Prouvènço qu'en Lengadò, se treno de courouno e s'alestis de rampau, pèr li semoundre à-n-aquéli que presènton la plus galanto trobo à la jurado di sèt mèstre.

Es pèr acò que nous sian acampa, iuei, à l'acoumençanço dóu bèu mes di flour, pèr vous semoundre nosto culido d'aquest an, que, se pòu dire, es bello e flourido, e perfumado coume se pòu pas mai.

E n'es tambèn en remembranço dóu passat, que tóuti lis ome de bon d'aquesto vilo, soun vengu à l'endavans di felibre, pèr faire la bèn-vengudo i mèstre de la gaio sciènci.

E nautre, coume à tèms passa, avian rampela li cantaire miejournau ; e li mandadis nous soun vengu, au noumbre d'aperaqui tres centenau, di quatre

Digitized by Google

cantoun de nòsti terro d'O, toujour que mai fegoundo en pouèto, toujour gagnant en amour dins lou cor de sis enfant.

Li pèço, coumpartido en sèt tiero, soun estado presentado à la Jurado, que se coumpausavo, segound decisioun dóu sendi de la Mantenènço, de :

MM. Maurise Faure, deputa, felibre majourau, presidènt ; Jan Monné, mèstre en Gai-Sabé, felibre majourau ; Ernest Chalamel, mèstre en Gai-Sabé, felibre mantenèire, rapourtaire generau ; Maurise Champavier, felibre mantenèire ; Jaume Gardet, felibre mantenèire ; Grabié Perrier, literatour prouvençau ; Lucian Geofroy, literatour prouvençau ; e, de mai, tóuti sòci dóu Felibrige parisen.

La subre-dicho Jurado s'es acampado à Paris, li 15 e 22 d'abriéu, pèr ausi li dire di rapourtaire en quau l'estùdi d'uno partido dóu councours èro avengudo, pèr entèndre la legido di pèço, e, après deliberacioun, n'en faire lou classamen definitiéu, tiero pèr tiero, e atribuï li pres à-n-aquéli que i'èro amerita. La Jurado a juja en soun amo e counsciènci

> No regardan pretz, ni valor,
> Estamen, ni conditio
> De sennor, ni de companho,
> Mas sols maniera de trobar,

coume disien li sèt mèstre troubadou de Toulouso dins sa letro counvidarello dóu dimars avans Toussant, de l'an 1323.

E, vès-eici lou jujamen, tau qu'es esta rendu, e dóu quau siéu carga de vous assabenta, de la part dóu rapourtaire generau di Jo Flourau, lou mèstre en Gai-Sabé Ernest Chalamel.

Dins la premiero tiero, qu'es aquelo de la pouësìo lirico, avèn 15 pèço.

Digitized by Google

La pèco numerò 30, titoulado : *Flour de Prouvènço*, es classado la premiero à l'unanimeta, e se l'amerito. Es uno odo ounte canto piousamen e magnificamen l'amour dóu païs, dins uno lengo pouëtico e bello ; es escricho emé lou cor, e, di flour dóu premié bouquet, es la plus óudourouso.

Dóu gourbelin se tiro, pièi, la pèço N° 2, qu'es la *Cansoun dóu mistrau*, ounte l'autour, en bono e puro lengo, e dins de tablèu forço pouëti e dardaiant d'ispiracioun, nous conto, en bèu vers, coume acò s'es fa que Diéu a crea lou mistrau pèr èstre l'un di flèu de la Prouvènço. Sa legèndo dis qu'es pèr ço que Diéu, quand aguè fa nosto terro, l'atrouvè tant bello, qu'aguè pòu que sis ange la preferiguèsson à soun paradis ; mai dis pas perqué, mau-grat lou mistrau, i'a tant d'ange que ié trèvon.

Vèn pièi la pèço N° 117 : *Odo au soulèu*, qu'a de fiò e d'envanc. Lis estrofo toumbon pas trop mau e soun armouuniouso ; li vers soun bèn vira, e la lengo i'es lindo.

E, pèr ansin, la margarido en filigrano d'or e d'argènt, pres de madamo Roubert, es atribuïdo à la pèço N° 30, qu'es dóu felibre Lucian Duc, de Paris.

La premiero medaio de bronnze es dounado, en segound pres, à la pèço N° 2, dóu felibre Marius Cognat, de Marsiho ; e la segoundo medaio de brounze es decernido, coume tresen pres, au N° 117, qu'es dóu felibre Grabié Forgerot, de Perno.

E la Jurado acordo de diplomo d'ounour :

Au N° 236 : *Embugle dèu mounde*, odo bearneso sus l'avuglamen dóu mounde, bèn virado, pouëtico e soustengudo, d'Enri Pellisson, d'Areto ;

Digitized by Google

Au N° 34 : *Li noço d'or dóu papo Leoun XIII*, de l'abat-felibre Bonnefoy, de Digno, ounte i'a quàuqui pichot defaut, que soun, d'aiour, mai que bèn acata pèr de qualita proun remarcablo ;

Em'au N 49 : *L'escrachamen di Mouro, en 972*, dóu felibre Carle Descosse, de Four-Cauquié, ounte i'a quàuquis estrofo enaurado e pleno de fiò.

Se douno de diplomo de mencioun d'ounour :

Au N° 46 : *A nosto lengo !* odo gascouuo, de M. Maurice, de Sens, ounte resplendis l'amour de la lengo meiralo, aquelo lengo que Jaussemin aubourè tant superbamen. Un pau mai de fiò ié sarié pas mau ana, à-n-aquelo pèço, e se la lengo i'èro 'n brisoun mai castigado, aurié fa gau à la Jurado de la classa plus aut. Zóu ! que l'autour camine emé courage vers la draio que meno au jardin de Clemènço Isauro !

Au N° 119 : *Lou bracounié*, pouèmo dóu felibre L. Amiel, de Marsiho : es lou raconte de la vido assóuvagido dóu courrèire di bos, que, sènso èstre d'uno grando valour, s'amerito d'èstre mencioúna;

E au N° 31 : *A-n-uno mendianto*, en dialèite narbounés, de M.F. Benoit, de St-Fèlis-di-Lodez : es la pinturo d'uno chato mai que bello dins si peiandro, e que sa bèuta n'a pivela lou cor de l'autour. La pèço a pas marrit biais, e mau-grat quàuqui francioutisme e quàuqui rode qne perdrien rèn à n'èstre releva, la Jurado n'a vougu acouraja lou cantaire.

Acò regla, se decido, pièi, de signala au raport li pèço entitoulado : *René de Sanegra*, pouèmo ; *La pèsto de Digno en 1629*, odo ; *Carnabal e Caremo*, coumèdi ; *Pierril e Janou*, dialogue, e uno pastouralo, empremido, ço qu'es daumage.

(A segui)

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

Lou numerò venènt, que sara manda à tóuti li felibre, à la plaço de la letro counsistourialo, pourtara la counvidacioun óuficialo pèr la fèsto de Santo Estello que se tendra en Avignoun dins lou courrènt dóu mes d'avoust, e proubablamen lou 12.

— Pèr coumpleta lou comte-rendu qu'avèn douna de la felibrejado di Laren dóu 2 de mai, devèn dire que li felibre de Berluc, Guillibert e Gantelmi d'Ille avien esclusivamen ourganisa la fèsto en l'ounour de la vengudo en vilo d'Ais, de noste gènt ami Pau Marieton, lou valènt direitour de la *Revue félibréenne*.

— M. Marc Bonnefoy vèn de publica 'n papafard de vers frances : *Les félibres et la langue française*, que fai vèire clar coume lou jour, que mau-grat si qualita de *Miejournau* e de *Cigalié*, saup rèn de rèn di felibre e dóu Felibrige, senoun que lis amo pas. Se coumpren pas que la *Cigalo* óublide d'ounte sort, jusqu'à faire esquineto à d'enemi encara de la lengo prouvençalo.

— Uno troupo parisenco a douna, au Grand-Teatre d'Avignoun, li 14 e 17 de jun, dos representacioun dóu *Pain du Péché*. L'atriço que fasié *Faneto*, misè Dayre, d'Arle, à di, de mai, li vers de Cl. Hugues a la memòri d'Aubanel, e l'atour que fasié *Malandran*, M Raymond, de Toulouso, a di la *Venus d'Arle*, en prouvençau. Noste Capoulié, 'mé li felibre avignounen, assistavo à la premiero representacioun.

La memo troupo dèu jouga l'obro de Pau Arène à Marsiho ; e diren, pèr acaba, que se vèn de representa à Brussello e que i'a fa flòri.

— Lou 23 de mai, se representavo au teatre dóu *Château-d'eau* uno pèço en tres ate e en vers walloun, dóu pouèto Edouard Remouchamps, que fai, dins soun païs de l'Uba, pèr lou reviéure dóu parla poupulàri, ço que li felibre fan en Prouvènço, e que lucho de pèd e d'ounglo contro l'envasioun dóu parla flamen dins si terro wallouno.

— Lou 12 de jun, à la reünioun dis ancians elèvo de Santo-Gardo, (Vau-Cluso) presidado pèr l'archevesque d'Avignoun, lou felibre Autheman, de l'Ilo, a di de vers prouvençau qu'an regala l'assistanço.

Digitized by Google

— Au Coungrès di Soucieta sabènto, M. Liotard, secretàri de l'Acadèmi dóu Gard, a óutengu de la part dóu Coungrès, lou vot de restituï i Coumuno si noum que l'ourtougràfi óuficialo a estroupia. Ansin, s'aquéu vot èro adóuta, *Alais* s'escriéurié : *Alès* ; *Pas-des-Lanciers* : *Pas-de-l'ancié* ; etc.

— Un grand negouciant d'Avignoun, M. F. Chabrier, vèn de prene pèr etiqueto de sis òli d'óulivo e de si saboun, uno cabro em'aquesto deviso : *Escalo qu'escalaras !* e si bard de saboun porton pèr marco uno cabreto em'aquesto ensigno prouvençalo : *A la cabro d'or* !

— I darriéri courso cavalino d'Avignoun e d'Arle, dous chivau qu'an gagna de pres s'apelavon, l'un *Qu'es acò*, l'autre *Cabidoulo* (qu'es lou noum prouvençau d'un aucèu de palun). Dous brau, que figuron souvènt sus lis aficho di courso bouvino de la terro d'Arle, es lou *Boucabèu* emé lou *Matre*.

— Dins lis *Annales politiques et littéraires*, dóu 3 de jun, n'i'a mai un que signo *Jules Favre*, e que parlo dóu *Pan dóu pecat*, de noste Aubanel, sènso, de tout segur, n'en counèisse autro causo que lou titre. Pèr descata soun nescige is iue de tóuti e moustra lou pau de valour de si critico, i'a que de cita aquésti rego de soun papafard :

« *La traduction de M. Paul Arène est tout à fait remarquable. L'éloge du poète n'est plus à faire, sa langue est pure, son vers coloré ; c'est un conteur plein de finesse et de délicieux atticisme. M. P. Arène a suivi pas à pas le texte provençal ; c'est donc la pièce d'Aubanel que nous avons à juger : disons franchement qu'elle est banale, enfantine, bizarre sans fantaisie, cruelle sans raison.* »

Eh bèn ! iéu peréu dirai, moun bèu moussu Jùli Favre, que dounas bèn resoun à ço que disiéu plus aut, e que parlas rèn que pèr parla, car *le Pain du peché*, de Pau Arène, noun seguis *pas à pas* lou tèste d'Aubanel, (ço que li felibre regreton vivamen) e ço qu'aurias vist s'avias legi li dos versioun. E vòsti critico vous toumbon sus lou nas ; es mai que clar pèr tóuti que vous èro pas poussible de juja l'obro prouvençalo dóu grand felibre avignounen rèn que sus l'ausido de la pèço franceso.

— Lou 27 de mai, à la reünioun di prudome d'Ais e de Marsiho, que s'es facho à Mount-Redoun, encò de l'empremèire Cayer, presidènt de la prudoumié marsiheso, un valènt cadet d'Ais, lou felibre T. Sabatier, presidènt di prudome d'Ais, a prounouncia 'n discours en prouvençau que n'en citaren la premiero partido, pèr raport i sentimen fe'il ren que ié mostro :

Digitized by Google

« *Messiés e car counfraire*, a di lou felibre Sabatier, *lou prudome vai parla : que touto barbo caie !*

Es aquéu prepaus que teniè lou varlet de la Prudoumié dei pescadou de Marsibo, li a 'n centenau d'annado ; es ansin, peréu, que parlo lou varlet de la prudoumié dóu Martegue, quand lou prudome va rendre sa sentènci, dins un proucès soumes à soun jujamen ; e, quau que sié, aquelo sentènci, prounounciado en lengo prouvençalo, es acetado pèr li partido, emé réspèt e sènso murmur.

Es à-n-aquéu titre, e pèr uno remembranço e un urous à prepaus, (car, vuei, es Santo-Estello, e, à Paris, coume dins lou païs latin, se parlo e se canto dins la lengo de nouéstei rèire) que se boutan, nautre, souto la proutecien d'aquelo agusto patrouno, que Frederi Mistral n'es lou grand pountife e que nautre n'en sian que lei clerjoun.

Perqué, vuei, lei prudome qu'aimon soun païs e que soun prouvençau noun farien ansin à Marsibo ?

Leissas-me, adounc, l'ur de me servi de la parladuro patrialo, car se sian fièr d'èstre Francés, va sian pas mens d'èstre Prouvençau, e, à nouesto juridicien, quasimen tout se dis en lengo miejournalo, e la discussien li perde rèn, mai fugue pu vivo, mai tamben li prudome que dèvon juja n'en arrapon miés lou biais e destrien miés la verita... »

L'ACAMP DI FELIBRE DE PARIS A SCÈUS

— Lou 17 de jun, lou Felibrige parisen a tengu sesiho à Scèus.

A-n-uno ouro après miejour, lou courtege, precedi de la musico municipalo, s'es rendu davans l'oustau de Florian, ounte M. Elio Fourès, en paraulo esmóugudo, a saluda lou cantaire d'Estello.

A-n-uno ouro e miejo, dins la salo di fèsto de l'anciano Coumuno de Scèus, se tènon li Jo Flourau. La sesiho es just duberto quand arribo de Maiano aquesto despacho dóu Capoulié :

En Avignoun vous atendènt
E de tout cor vous respoundènt,
Emé vous-autre, o patrioto,
Beve moun rèire d'aigo-ardènt
En esquichant uno agrioto,

seguido d'aquesto autro, venènt d'Avignoun, signado de L. Roumieux, A. Glaize, Fèlis Gras e Mouzin, e disènt :

Felibre, à vautre uni de cor e de pensado,
Dóu païs d'Aubanel vaqui nosto brassado !

MM. Charraire, maire de Scèus, Sextius Michel, presidènt di Felibre parisen, e Ruiz Zorrilla, prenon la paraulo à-de-rèng, e pièi vèn lou tour di rapourtaire.

Digitized by Google

Li felibre an davera quasimen tóuti li courouno di Jo Flourau, tant pèr lou francés que pèr lou prouvençau. Es Savié de Magallon qu'a lou pres d'ounour ; dous premié pres soun pèr Ernest Chalamel, e un autre pèr A. Chastanet ; li segound pres soun pèr Nicot, Amable Richier, Eyssette, Thumin, Toumas Roux, Jousè Coste, Autheman e Felip Chauvier, e li mencioun soun coumpartido entre li felibre Savié Peyre, Pau Gourdou, Touar, Amiel, Ourdan, Maurise Girard, Crousillat, Delille e Pelabon.

A tres ouro, dins lou jardinet qu'es davans la Coumuno, se courouno de roso li bust de Florian e d'Aubanel, e MM. Martel e Silvain de la Coumèdi franceso, dison la pèço de Savié de Magallon, au pèd dóu bust de Florian ; aquelo d'Ernest Chalamel es dicho pèr Pau Mounet, de l'Oudeon, davans lou bust de Teodor Aubanel.

La court d'amour se tèn, pièi, dins lou pargue de Scèus, souto la presidènci de madamo dóu Terrail, qu'es pèr elo qu'Aubanel avié 'scri sa pèço : *A l'amigo qu'ai jamai visto !* — Chalamel dis sa pèço à Pau Soleillet, Maurise Faure declamo la *Venus d'Arle*, Pau Mounet : *La mort d'Antiéu*, e d'autre, e d'autre an regala l'auditòri, quand pièi es vengudo l'ouro dóu banquet. Un centenau de felibre, de cigalié o de counvida i'avien pres plaço, e se i'es brinda e canta mai-que-mai, e Maurise Faure a clava la fèsto emé l'*Odo i Catalan*, de Mistral, que tóuti, barbelant, an escoutado e aplaudido de tout cor. Se remarcavo à la fèsto la princesso Letizia Bonaparte de Rute, emé sa fiho Roma Ratazzi que courounè Florian.

Lou soulet paraulis prouvençau que se fugue ausi à Scèus, dins la sesiho di Jo Flourau, es de Grabié Perrier, rapourtaire de la tiero di coumèdi prouvençalo, e cresèn faire plesi à nòsti legèire de lé semoundre, coume un galant resson di fèsto magnifico dóu Felibrige parisen :

MIDAMO, MESSIÉS,

I'a'n parèu d'an qu'avian l'ounour, à-n-aquesto plaço, de vous parla dóu teatre prouvençau e de nòsti souveni de jouvènt alor que sus li teatre poupulàri li pèço en lengo d'O fasien flòri. Vous avian di, peréu, nòsti regrèt de vèire disparèisse aquéli manifestacioun qu'apielavon e mantenien uno lengo qu'aman tóuti emé passioun. Em'acò, à nosto tiero de letru, ié demandavian de se vira vers un art qu'a tant de poudé pèr ensigna à noste pople li bèuta de soun parla e l'istòri de soun pais.

Despièi, e sènso parla di pèço mandado à nòsti Jo flourau, s'es proun fatura 'quéu gara, e d'obro scenico an espeli que fan ounour à nosto causo.

Digitized by Google

I'a gaire tèms, en plen Paris, uno superbo manifestacioun a fa trefouli de bonur tóuti aquéli qu'an au cor la desiranço de l'espandimen dis obro prouvençalo. Un de nòsti mèstre, Pau Arene, que camino dins la vido emé dos fado à soun coustat : la Pouësìo franceso e la Pouësìo prouvençalo, e 'mé soun gàubi tria e soun engèni coustumié, a fa desbounda l'amiracioun dóu publi parisen, sus noste grand e regreta Teodor Aubanel.

Lou triounfle dóu *Pan dóu pecat* sus uno sceno parisenco, emai soun tradutour fugue Pau Arene, dèu èstre pèr nòsti felibre un acourajamen à coumpausa d'obro que se pousquèsson jouga dins nosto capitalo. Car, quau vous a pas di qu'un jour, lou Felibrige parisen, que fai tant pèr la Causo, e que, coume lou faguè Guilhèm d'Aurenjo, a 'scri sus soun drapèu: *Mantendrai !* noun assaje de crea 'n teatre prouvençau. E sarié pas lis artisto que ié fautarien, car, di tres part dos, soun miejournau aquéli que, tant à la Coumèdi franceso coume à l'Oudeon, s'acampon lou mai de renoumado. E m'es avis que l'estounamen sarié mens grand que de vèire la lengo walouno escala lou pountin de la Coumèdi, e se faire escouta d'un publi estouna mai simpati. E quete mau i'aurié, veguen, se no to lengo, *qu'es franceso*, apoundié soun moutet dins lou grand councert, pèr li pàuris eisila de Prouvènço que s'atrovon esmarra dins lou grand Paris ? Acò vendra, se Santo Estello nous ajudo !

Pèr n'en reveni à nòsti Jo flourau, vous dirai que lis obro mandado an proun valour, e que ié fauto ni merite ni entousiasme. E, dins li pèço courounado, es emé grand gau que la Jurado a remarca que la lengo i'es, generalamen, claramen escricho e espurgado de tóuti li broundiho estoufarello ; acò 's un grand pas, mai acò noun i'empacho que fau pas perdre de visto qu'uno pèço de coumèdi dèu, à coustat de sa valour literàri, agué proun d'interés dins soun acioun, pèr se faire bèn valé dóu publi, e d'aquéu caire uno partido de nòsti courrèire soun esta 'n brisoun coustié. Aquelo reservo facho, vès-eici quéti soun li courounèu de nosto lucho :

La Jurado a decerni, à l'unanimeta, lou premié pres, à M. Aguste Chastanet, perceptour à Sarlat, pèr sa pèço tant galoio : *La mort de moussu Pebre*, obro bèn vengudo, bèn menado e subre-tout scenico Es pas lou premié cop que M. Chastanet despendoulo li courouno de nòsti Jo Flourau, e poudèn que l'acouraja à-n-estampa e à-n-espandi sis obro ounte lou pople atrouvara, emé lou franc rire, un passo-tèms mai que galant.

Digitized by Google

Dous segound pres, ex-œquo, soun atribuï à MM. Felip Chauvier, de Bargemoun, e Autheman, de l'Ilo-sus-Sorgo, que sis obro, mau-grat quàuqui loungour e mancamen sceni, soun pas sènso valour.

Uno premiero mencioun es pièi acourdado à M. Jaume Blieu, mèstre d'escolo à Dun (Ariege). E pèr lis autre, pouden que lis acouraja à segui la draio - arribaran de-segur à la toco - e li remandan à l'an que vèn pèr que nous pourgigon d'obro mestresso. E pèr acò ié recoumandan d'ama e de caligna mai-que-mai aquelo lengo amado, la lengo dóu brès, la lengo dóu terraire, la lengo benesido de noste amour e de nòstis esperanço !

Mistral a di que la lengo es la Patrio ; emé Mistral, jitaren, adounc, à nòstis engaugnaire, aquest crid fièr e superbe :

Lengo d'amour, se i'a d'arlèri
E de bastard, ah ! pèr Sant Cèri !
Auras dóu terradou li masele à toun coustat !
E tant que lou mistrau ferouge
Bramara dins li roco, aurouge,
T'apararen a boulet rouge,
Car es tu la patrio e tu la Liberta !

A PAREIGU ;

A Digno, encò de Chaspoul, uno brouchureto dóu felibre Doumin Gorde : *Promenades autour de Digne.*

A Marsiho : *Boui-abaisso*, un amusant recuei de vers e de proso dóu felibre A. Thumin

A Paris : *Chansons du large*, dóu felibre Aguste Marin.

Dins lou *Commerce*, de Grasso, numerò dóu 10 de jun, un article biougrafi en prouvençau, sus lou grand pouèto grassen Belaud de la Belaudiero (1532-1588) dóu felibre Francés Garbier.

Soun en vèndo au burèu dóu *Felibrige* :

Lou Diciounàri francés-prouvençau d'Honnorat, 3 voulume broucha.
La couleicioun de la *Revue des langues romanes.*

LENGADÒ

— Lou 27 de mai, dins la grando salo de la Coumuno, à Beziés, la Soucieta literàri e artistico a tengu la sesiho de si Jo Flourau. Lou rapourtaire dóu councours prouvençau es esta lou felibre J. Castelnau, de Ceto, que, dins un raport vira de man de mèstre, em'esprit e bon biais, a gagna lou cor di laureat e dis escoutaire.

La cansoun dóu grihet, recuei di pouësìo dóu felibre avignounen Enri Bouvet, a 'gu lis ounour de la journado, e lou rapourtaire i'a tra 'no flour pouëtico perfumado : *Pèr embauma soun libre e ié pourta bonur.*

Digitized by Google

An davera li medaio, messiés Aufred Rottner, Jóusè Coste, Marius André, e li mencioun soun pèr Jóusè Soulet, Ant. Maffre, Papin Pages, l'abat Boyer, J. B. Rouquet, Fernand Troubat, Roudolfe Marti, Leon Bertrand, Pau Gourdou, Vitou Batut, Ange Silvestre, German Cavaillé, Ferd. Benoit e Marius Castelnau,

— La versioun franceso de *La Camisardo*, d'En Pau Gaussen, facho pèr M. Liouns Destremx, de Sant-Cristòu, ancian deputa de l'Ardècho, un galant voulume, s'atrobo, en Alès, encò de C. Castagnier, estampaire felibren, au pres de 1 fr. 50,

— Lis *Istòri causido dóu Gulistan de Sadi*, revirado dóu persan en prouvençau, pèr L. Piat, soun en souscripcioun à l'empremariè centralo dóu Miejour, à Mount-Pelié : edicioun in-8, 2 fr. (2, 15 p. posto) e edicioun de lùssi : 20 fr., francò.

— *Mossen Jacinto Verdaguer*, pèr lou majourau En Carle de Tourtoulon, tira de la *Revue du monde latin*, (*14, rue Grange-Batelière*, à Paris) vèn de parèisse.

— A pareigu, à Mount-Pelié, encò di fraire Hamelin :

Raport sus lou councours de pouësia neo-roumana, debanat en sesibo publica e soulenna de la Soucieta literàri e artistico de Beziés, pèr lou felibre J. H. Castelnau.

*La littérature orientale en France au XVII*e *et au XVIII*e *siècle*, entrouducioun is *Istòri causido dóu Gulistan de Sadi*, de L. Piat, pèr Ernest Hamelin.

Aquitàni

— Dins soun numerò de jun, la *Revue des Basses-Pyrénées et des Landes* douno, en parla gascoun, tres pèço d'Isidor Salles : *Com tan d'autes !* (coume tant d'autre !), *E mesture ?* (E mesturo ?), *Lous sens e lou co* (Li sèn e lou cor) ; *lou destin*, d'Arthur Poydenot ; *la rime*, de Narcisse Laborde ; quatre fablo de Navaillet : *Et courbach et arrenart* (lou courpatas e lou reinard), *Ero cigalo e ra Hroumigo* (la cigalo e la fournigo), *Et arrenart e ra cicounbo* (lou reinard e la cigogno), *Et poul e ra perlo* (lou gau e la perlo) ; em'uno galejado 'n proso : *La force motrice*.

CATALOUGNO

— A l'óucasioun de la vengudo à Barcilouno, pèr li fèsto de la darriero Espousicioun, de la rèino-regènto Marìo-Cristino, la soucieta *La lliga de Catalunya* i'a presenta 'no longo e remarcablo peticioun, pèr la revendicacioun di dre naciounau de la Catalougno e, entre autre, d'aquéu d'ensigna lou catalan dins lis escolo dóu païs.

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imp. Noisette. 8, rue Campagne-première.

Digitized by Google



COUNVIT DE SANTO ESTELLO

Maiano, 27 de juliet de 1888.

Moussu e gai Counfraire,

Pèr ounoura nòsti coumpan li felibre de Paris, emai nòstis ami de la *Cigale*, que vènon nous vèire aquest mes d'avoust, s'es retarda, coume sabès, lou festenau de Santo Estello.

Venèn vuei vous faire assaupre qu'aquest an, li felibre, nous acam_ pan en Avignoun, lou dilun, 13 d'avoust courrènt, e que la vòuto de la Coupo aura liò, sus lou tard, dins l'isclo de la Bartalasso, encò de l'oste Horard, à la ribo dóu Rose ; e se poudès èstre di nostre, agués la coumplasènço, au noum de Santo Estello, d'anouncia, avans lou 10, pèr despacho o pèr letro, vosto bono vengudo au majourau En Jóusè Roumanille, carriero de Sant Agrico, en Avignoun qu'autramen riscarian de pas proun avé de béure

Messiés li Majourau soun istantamen prega de se rèndre au counvit, pèr lou ramplaçamen de noste venera caloge En Grabié Azaïs, mort aquest ivèr passa, e la reeleicioun dóu Burèu dóu Counsistòri (capoulié, cancelié, assessour e sendi), qu' i terme de l'Estatut, es aquest an que se dèu faire.

Adounc, coumtant sus vosto voues, qu'aquest an, mai que mai, es lou cas de canta, en memòri d'Aubanel :

Avignoun, grasiha,
Quand escandiho,
Tambèn, de fes que i'a,
Lou jour soumiho ;
Mai s'acampo au soulèu
Si gai felibre, lèu
Es di cigalo
La capitalo,

vous mandan, gai Counfraire, la vivo assegurenço de nòsti sentimen courau.

V. LIEUTAUD,
Cancelié,

F. MISTRAL,
Capoulié.

Digitized by Google

LI FÈSTO CIGALIERO

Lou 23 de jun, la *Coumessioun di fèsto cigaliero* s'es acampado e a decida qu'à l'ensemble di manifestacioun de la *Cigale*, se ié dirié : ***Fêtes poétiques et musicales du midi de la France, organisées par la Cigale avec le concours des Municipalités, comités locaux, sociétés méridionales de Paris et de la région.***

Li fèsto se coumpartiran en quatre tiero :

1. Fèsto dóufinenco (Dìo) ;
2. Fèsto roumano (Aurenjo) ;
3. Fèsto felibrenco e prouvençalo (Avigr oun) ;
4. Fèsto lengadouciano (Nimes).

A Dìo, la fèsto se fara lou divèndre 10 d'avoust.

Lou dissate, 11 d'avoust, li Cigalié arribaran en Aurenjo, ounte, à 8 ouro de vèspre se jougara, au teatre rouman, lou *Mouïse* de Rossini. L'endeman, dimenche, à cinq ouro de tantost, e peréu au teatre rouman, i'aura la representacioun d'*Edipe-Rèi*. Li menistre Floquet, Lockroy e Deluns-Montaud an proumés de ié veni, e lou Counsèu municipau d'Aurenjo, pèr paga li fres di dos representacioun au teatre antique, a vouta des milo franc que s'apoundran i des milo franc autre reculi pèr souscripcioun dins lou pople.

Lou dimenche 12, à vounge ouro de sero, i'aura grand pegoulado e vin d'ounour pèr li Cigalié, sus la plaço dóu Palais di Papo, en Avignoun, e l'endeman, 13, la fèsto annalo dóu Felibrige, que lou *Counvit* n'es eici dessubre e que sara presidado pèr leu Capoulié En Frederi Mistral.

Lou dimars, 14 d'avoust, se fara 'n roumavage pouëti à la font de Vau-Cluso e se taulejara sus li bord de la Sorgo, e, lou meme jour, à vounge ouro de vèspre, s'arribara à Nimes.

Lou 15, à des ouro de matin, i'aura l'inaguracioun dóu bust de Pau Soleillet ; à dos ouro, is Areno, grando courso de biòu.

E pèr claure li fèsto, lou 16 d'avoust, s'anara vèire lou Pont-dóu-Gard.

Aquéli que i'agradarié de prene part à-n-aquelo escourregudo superbo, se podon adreissa au cigalié Albert Tournier, avoucat, à Paris, *rue Corneille, 7*, que se fara 'n plasé de ié douna tóuti lis entre-signe necite pèr pousqué segui lou roumavage.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Messiés lis Estudiant de l'Acadèmi d'Ais (Universita de Prouvènço) aguènt fourma entre éli, i'a gaire de tèms, uno assouciacioun freiralo e vouta pèr aclamacioun, dins soun premier acamp, de decerni à Mistral lou titre de membre d'ounour, veici la letro prouvençalo que noste Capoulié i'a respoundudo :

Maiano en Prouvènço, dòu 4 de juliet de 1888.

A moussu R. Rostand, estudiant en medecino, à Marsibo,

Moussu,

Me fai gau de recebre, de la part dis Estudiant de l'Universita de Prouvènço, lou titre de membre d'ounour que vosto jouino Soucieta vòu bèn m'óufri.

Es emé grand plasé que me rapelle lis annado ounte, coume vous-autre, iéu estudiave à-z-Ais pèr avé moun encartamen de licencia ; e, me ressouvenènt di sentimen valènt que nous afougavon tóuti, coumprene l'afecioun que vous empuro vuei pèr l'enantimen, la glòri dis escolo prouvençalo.

E d'abord, lou vesès, que siéu un pau di vostre e que, poulidamen, me recouneissès pèr tau, permetès-me, coulègo, de vous douna 'n counsèu.

Se voulès que flourigue vosto assouciacioun e que sa resoun d'èstre toujour que mai grandigue, assetas-la, Messiés, sus li tradicioun de noste païs. Fasès-vous un devé, vous àutri que sias jouine, de sauva, de counserva lou gàubi e la joio de nosto fino e fièro raço. Agués pas crento, à l'óucasioun, de parla nosto lengo entre vous-autre e de canta nòsti cansoun e de moustra, davans lou pople, que respetas soun vièi parla.

Oublidés pas, o Estudiant, que noste prouvençau, en foro de sa vido felibrenco e poupulàri, es esta, de long siècle, la lengo óuficialo, la lengo glouriouso de nosto independènci ; e que s'es vuei, à-n-aquéu titre, ensigna e ounoura dins lis Universita de l'estrange païs, vous-àutri, lis enfant inteligènt d'aquesto terro, devès lou manteni gaiardamen e mai que tóuti.

Digitized by Google

Acò di, Moussu Rostand, en memòri de voste paire, leissas que vous embrasse e vougués bèn trasmetre un pau de ma brassado à vòsti bràvi cambarado que iéu salude de tout cor.

Frederi MISTRAL.

— Madamo la princesso Letizia Bonaparte de Rute a, lou 30 de jun, dins si saloun, à Paris, acampa quàuqui felibre e cigalié entre li quau ié devié agué soun fraire W. Bonaparte-Wyse, noste coumpan. Noste Capoulié èro counvida pèr veni presida 'quelo reünioun requisto, e la gènto princesso e sa fiho Roma Ratazzi, mai que tóuti, an regreta que Frederi Mistral noun pousquèsse respondre à si desiranço, e acò noun estounara degun, quand auren di qu'es Roma Rattazzi qu'escriguè sus l'album dóu Capoulié aquésti paraulo :

Iéu ame lou soulèu ! Pièi, ame li flour, e, autant que li flour e lou soulèu, ame Mistral que n'es lou pouèto.

— Un Councours de pouësio prouvençalo es dubert pèr l'*Académie de Vaucluse* : sujèt libre e de queto loungour que fugue. l'aura de medaio de vermei, d'argent e de brounze pèr li gagnaire, e fau adreissa li pèço de vers, cachetado dins la formo vougudo, jusqu'au premié de nouvèmbre 1888, à M. Bayle, en Avignoun, 25, carriero *Baraillerie*.

— La lengo prouvençalo es en ounour peréu à l'Acadèmi d'Ais, e ié tèn plaço dins cado sesiho. A soun darrier acamp i'a pareigu souto lou viesti d'uno idilo legido pèr M. lou presidènt Rigaud.

— *L'ouro latino.* - Un coumita internaciounau s'es coustitui pèr óuteni di Gouvèr que tóuti li reloge fugon regla sus lou meridian de Paris e marquon miejour ensèn pèr tóuti li pople de raço latino

— Lou 17 de jun, s'es auboura à Mount-Brisoun lou mounumen en l'ounour de Vitou de Laprade, e, à-n-aquéu prepaus, s'es publica 'no plaqueto de dous sounet finamen estampa pèr lou felibre Carle Boy ; l'un : *Le Forez à Laprade*, es dóu felibre James Condamin, e l'autre : *La Prouvènço à Laprado*, dóu majourau de Berluc-Perussis.

— Soun mort à Cano, dins lou courrènt de jun, M. Jóusè Giraud, lou paire dóu simpati secretàri de l'Escolo de Lerin, e Andriéu Barbes, di Felibre de Paris, amaire apassiouna de nosto lengo e de la Prouvènço.

Diéu li repause !

— *La Tradition*, dins soun numerò dóu 15 de jun, publico : *Lou gland e lou bouboun* (l'aglan e lou darboun), fablo, d'Isidor Salles, e lou cantico bearnés de Jano d'Albret : *Nouste-Dame-dóu-cap-dóu-Poun.*

Digitized by Google

— Lou 15 de juliet, à Marsiho, encò dóu felibre Aguste Thumin, se celebravo lou batisme de soun libre : *Boui-abaisso*. Lou Capoulié emé sa gènto dono, an pas pouscu teni lou nistoun, amor qu'un auvàri subre-vengu à soun oustau lis a 'mpacha de parti pèr veni à la fèsto. I'avié, dins li counvida presènt, lou sendi de Prouvènço, emé sa dono e si dos galànti chato ; lou secretàri de la Mantenènço ; lou majourau En Francés Vidal ; lou felibre Aguste Marin, que vèn d'espeli soun libre : *Chansons du large*, ounte canto armouniousamen e fieramen, e 'm'un biais superbe, nosto Prouvènço encantarello ; MM. E. Pailheret, d'Ais, e Emile Salin, de Marsiho. Lou felibre Thumin e sa mouié, tant avenènto, an fa lis ounour dóu regòli, ounte tout èro pèr escudello.

E lou *Boui-Abaisso* s'es bateja poumpousamen ; brinde e cansoun noun i'an fauta, e vès-eici li paraulo qu'En Jan Monné a leissa toumba sus lou front de l'enfantoun :

Aut, clar e linde,
Léu porte un brinde
Au bèu nistoun que nous es na,
Em'au noum gènt que i'an douna,
Lou « Boui-abaisso »
Es uno laisso
Que li diéu an facho is uman :
Di diéu li douno
Se batejon lou vèire en man.
Dóu jus di touno,
Un vèire ras n'en fau vèja
Pèr bateja
Lou bèl enfant que Diéu nous douno.
Aussen lou got,
Un, dous, tres cop...
E que « l'Estello » di troubaire
Enlusigue lou front dóu « Fiéu » emai dóu « Paire ! »

— Lou numerò de mai-jun de la *Revue félibréenne* douno, entre àutri causo : *Uno felibrejado à-z-Ais* ; *L'amo*, pouësìo de Valèri Bernard ; *Nadino* e *A W. C. Bonaparte-Wyse*, dos pouësìo d'Ansèume Mathiéu ; *A Pèire Sautel*, sounet inedi d'Aubanel, etc.

— Lou *Bulletin commercial des Alpes*, dóu premié de juliet, douno un tros de l'obro dóu majourau Francés Pascal : *Sant Jan dins les Aup*, travai qu'avèn publica dins lou tome premié de noste Buletin.

— A pareigu, encò d'Enri Gautier, à Paris : *Une étude sur la poésie provençale contemporaine*, pèr Pau Marieton, seguido d'un tros de *Calendau*, de la *Cansoun de la Coupo*, dóu *Lioun d'Arle* e de *Grevanço*,

Digitized by Google

de noste Capoulié. l'a, pièi, de Roumanille : *Mounte vole mouri* e *Ma vesino* ; d'Aubanel, l'idilo *N'èro pas uno rèino, lou Capitàni grè, li sèt poutoun* e *li Fabre* ; d'Ansèume Mathiéu : *A Bonaparte-Wyse* ; de Fèlis Gras, la *Roumanço dóu Rèi en Pèire* ; de Pau Arene : *A la perdudo* e *Plòu e souleio* ; d'Aleissandrino Bremond, *Lou catoun negre* ; de L. de Berluc, *Lou pan d'amour* ; de Bonaparte-Wyse : *A-n-uno nòvio de pouèto.* Li cansoun de Mistral : *La Coutigo* e *Magali*, e *Li Felibre de Prouvènço*, d'Aubanel, clavon la tiero di pèço publicado.

Aquéu libret de proupagando costo que dous sòu.

— Se dis que lou *Zóu* dèu tourna parèisse lou premié d'avoust.

MOUVEMEN FELIBREN

Lou felibre Louis Baude, de Sant-Meissemin, demoro, aro, à-z-Ais, *Cours Sainte-Anne, 22.*

LENGADÒ

Lou majourau En Pau Gaussen a douna la primour d'uno obro prouvençalo, que vèn de coumpausa, à la Soucieta literàri d'Alès.

— Lis *Istòri causido dóu Gulistan de Sadi*, revirado dóu persan en prouvençau pèr lou felibre L. Piat, vènon de parèisse, edicioun à 2 franc e à 20 fr. coume l'avian anouncia.

— Lou premié Councours prouvençau e francés dubert pèr la soucieta *La Coucourdo*, de Nimes, à l'óucasioun di fèsto cigaliero d'avoust, es claus despièi lou 15 de juliet. La Coumessioun di fèsto subre-dicho, noumado pèr aquelo Soucieta, es la seguènto : *Presidènt d'ounour* ; Frederi Mistral, Capoulié dóu Felibrige, e Maurise Faure, felibre majourau ; *Vice-presidènt d'ounour* : Adóufe Pieyre ; *Presidènt :* Aleissandre Ducros ; *Vice-presidènt :* Lucian Pascal e Louis Bard, dóu Felibrige ; *Secretàri* : Liouns Dupont ; *Tresourié :* Aufred André, dóu Felibrige, e *Secretàri-soubren* : Jùli Bonnet, ome de letro ; etc.

— Vèn de parèisse encò di fraire Hamelin, lou numerò de Mai-Avoust de 1887 de l'*Occitania*, dins lou quau se remarco : un estùdi sus lou marqués de la Faro-Alès (1791-1846) destaca di *Précurseurs des Félibres*, de Frederi Donnadiéu ; *Une poésie provençale*, dóu majourau de Prouvenço Aguste Verdot, mort lou 28 de mai 1883 ; li comte-rendu de l'Assemblado generalo de la Mantenènço de Lengadò dóu 2 de mai de 1886 ; li paraulo de Frederi Donnadiéu, dicho sus lou cros d'En Grabié Azaïs, e la *Crounica mantenencialo* ounte s'atrovo reproudu l'article que *Lou Felibrige* counsacravo à l'acamp di Laren dóu 2 de mai de 1888, dins soun numerò de mai.

Digitized by Google

— La sesiho di Jo Flourau de la Mantenènço de Lengadò se tendra lou 2 de setèmbre, en vilo de Gange (Erau). Lou prougramo s'atrovo dins la novo seguènto.

— Bonadi l'aflat dóu valent felibre J. H. Castelnau, de Ceto, uno fèsto se fara, lou 2 de setèmbre, à Gange (Erau), en l'ounour d'un precursour di Felibre, Fabre d'Olivet. Lou Counsèu municipau de Gange vèn de vouta 500 franc pèr de Jo flourau que se tendran à-n-aquelo óucasioun. Li tèmo soun :

1. *Fabre d'Olivet.*

(Un rampau de vermèi e de medaio de vermèi, d'argènt e de brounze)

2. Eloge de *Louis Saunier*, benfatour de Gange,

(Medaio de vermèi, d'argènt e de brounze)

3. Eloge de *Jùli-Emile Planchon.*

(Medaio de vermèi, d'argènt e de brounze)

4. Eloge de la viloto de *Gange.*

(Un rampau de chaine en argènt, e medaio d'argènt e de brounze)

De libre prouvençau saran douna coume mencioun, e i'aura lou superbe voulume : *Les Précurseurs des Félibres*, de Frederi Donnadieu, que sara apoundu i pres de la proumiero tiero.

Tóuti li dialèite soun ames, e lis entre-signe se dèvon demanda au felibre Albert Arnavielle, *33, rue de l'Aiguillerie*, à Mount-Pelié.

Lou councours sara claus lou 20 d'avoust.

— Vèn de parèisse, à Paris, encò de Tolra : *Nosto-Damo de Primo-Coumbo*, pouèmo prouvençau, dóu felibre Celestin Maligmon, curat d'Arre (Gard), e poudèn pas mies faire pèr douna uno idèio d'aquelo bello obro is amaire de la pouësìo prouvençalo, que de cita la letro que Frederi Mistral vèn d'adreissa à noste valènt sòci :

Counfraire felibre,

« Es, vosto clastro d'Arre, uno veritablo font de cantadisso prou-« vençalo. Après lou pouèmo de *Nosto-Damo de Lourdo*, après aquéu « de *l'Ermito de Prouvènço*, veici *N.-D. de Primo-Coumbo* que s'apound « au capelet de flour. léu me siéu deleta de legi vosto nouvello obro, « crounico gènto e poupulàri d'uno d'aquéli legèndo que soun la « fresco eigagno de l'aubo catoulico.

« Vous fau tóuti mi coumplimen sus la lengo puro e claro de l'óu-« brage. Se vèi que vuei sias mèstre dins lou grand art felibren, e « poudès toujour que mai larga la velo dins l'azur. »

Digitized by Google

— Lou felibre Louis Constans, de la Mantenènço lengadouciano, vèn de publica 'no traducioun franceso dis *obro de Salluste* (Paris, E. Bouillon), coumplemen naturau de soun estùdi sus la gramatico e la lengo d'aquel istourian. Aquelo traducioun es estado pourtado dins la tiero dis obro que prendran part au councours triennau de 1889, pèr lou pres Janin (traducioun) decerni pèr l'Acadèmi franceso.

JO FLOURAU

DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO DE 1888

—

RAPORT

(Seguido)

Arriban à la segoundo jouncho, qu'es aquelo de la pouësìo lóugicro : balado, elegìo, cansoun, sounet e que sabe iéu, e que coumpren 151 pèço.

Li sounet nous estènt vengu au noumbre de 85, la Jurado decido, sus l'avis dóu rapourtaire generau, que fourmaran uno tiero en despart.

Adounc, vès-eici, pan pèr pan, l'apreciacioun di juret sus li pèço, emé lou classamen que se n'es fa.

De la joio proumiero n'es gagnarello *L'anello d'or*, elegìo graciouso, tendrinello, pertoucanto e perfumado, fresco e acoulourido e clafido d'armouniouso malancounié. Es obro de mèstre e la plus redoulènto flour dóu bouquet. Lou dire dóu rapourtaire generau noun vous estounara, quand sauprés

Digitized by Google

que l'autour n'es la felibresso dóu Cauloun, de Meirargo, à laqualo m'es en-de-bon de traire eici, publicamen, li felicitacioun de la Jurado.

Après, se baio la premiero medaio de brounze au N° 4: *Quand boufo lou vènt*, que desvelo un felibre de la costo pleno. Aquelo elegìo que s'aubouro au toun de l'odo, es coumoulo de mouvemen, d'armounìo imitativo, d'energìo e de malancounié.

Lou meme autour, qu'es lou felibre Marius Cognat, de Marsiho, avié manda 'no autro pèço dins la memo tiero : *Pèr un bais*, qu'es simplo, toucanto e bèn dins lou genre, sènso rèn de fourça, e que la Jurado a vougu que se n'en parlèsse dins lou raport.

La segoundo medaio de brounze es pèr *la Vierge abandounado*, de Jouveau, d'Avignoun. Es uno legèndo graciouso, escricho em'un galant biais, un biais de mèstre e que vous pren pèr l'iue.

La Jurado es mai que regretouso de noun agué d'autre pres à semoundre i courrèire d'aquesto targo, car s'atrovo davans d'uno tiero d'obro remarcablo. Di trobo que nous an presentado, n'i'a ges o quasimen ges que noun ague soun merite, e n'es emé grand ourguei que vous presentan li plus requisto, i qualo dounan de diplomo d'ounour :

Ço que canto noste einat, qu'es de Jóusè Bec, de Blauva, es uno obro pleno de gràci e d'enavans, e cantarello que noun sai, em'acò simplo e fresco coume uno floureto dis erme ; e dóu meme : *Lou printèms*, qu'es coumoulo de mouvemen e d'estrambord, emé d'image superbamen juste, nega dins la frescour e la pouësìo ;

Digitized by Google

Li numerò 199 à 203, dóu felibre Fèlis Lescure, de Greasco, soun uno garbo de cansouneto d'enfant qu'an la gràci, la pouësìo dis enfantoun pèr li quau soun escricho e que soun de mai d'un estile melicous e caressant coume uno de si babeto ;

Lou rescontre e *la Pouësìo*, d'Enri Bouvet, d'Avignoun, soun d'obro de remarco e meritòri ; lou cor ié parlo uno lengo douço que nous encanto ;

L'autouno e *Li fueio morto*, de Charasse, de Bèu-Mount, es dous moussèu d'elèi ; e l'autour, — un di meiour disciple d'Aubanel — pèr pau que castigue sa lengo, s'impausara lèu coume un mèstre, atendu qu'à si dos pèço ié fauto gaire pèr n'en faire dous pichot cap-d'obro digne d'uno antouougìo prouvençalo. Que l'autour ague courage, que luche arderousamen : i'a de bèu camin davans d'éu, emai de flour magnifico ;

Lou roumiéu, de Louis Romain, de St-Roumié, es uno balado eicelènto, escricho simplamen e bèn dins lou genre.

Passen, aro, i mencioun d'ounour, que soun decernido :

Au N° 33 : *La rebuo de neit*, de Ferd. Benoit ; es qu'uno imitacioun de la balado de Sedlitz ; mai tant auturouso, tant pouëtico e tant gentamen revirado qu'arribo au merite d'uno coumpousicioun óuriginalo ;

I numerò 129 e 130 : *L'ourfanello* e *Pèr calèndo*, dos elegìo bèn reüssido, simplo e naturalo, de M. Amiel, de Marsiho. Dóu meme autour, signalaren tambèn dos cansoun : *Moun granacho* e *lou par-*

Digitized by Google

paioun messagié, que soun belèu un pau longo mai que mancon pas d'enavans e de pouësìo ;

Au N° 239 : *L'ourfanèu*, de Jóusè Coste, de Ceto, pèço forco bèn escricho, d'un estile energi e d'uno lengo richo que noun sai ;

I numerò 222 e 223 : *Elegìo* e *Remembranço*, de Jóusè Viguier, de Nimes ; pèço simplo e toucanto. armouniouso e bèn dins lou toun dóu genre ;

Au N° 212 : *La doulour dóu grand paire*, de Fèlis Lasserre, de Cano, que farié 'no galanto pouësìo, s'èro rebroundado un brisoun e castigado di mot francés que fan oumbro à soun soulèu ;

Au N° 215 : *La margarido*, de Louis Bard, de Nimes, que manco d'óuriginaleta, mai qu'es graciouso, simplo e cantarello ;

Au N° 210 : *Lou móunié de la Grand' Sorgo*, d'Ange Silvestre, d'Avignoun, pèço escricho dins un estile simple, mai que sènt qu'embaumo la flour de farino dóu bon blad dóu terradou.

Vènon pièi : *Lou revèi dóu valoun*, de Lazare Flayosc, d'Iero ; *L'ome*, d'Albert Honde, de Manosco ; *Quand mai vèn tout flouri*, de Maurice, de Sèns — que sènso n'arriba à s'amerita uno mencioun d'ounour, soun proun bèn virado pèr agué 'no citacioun au raport.

(A segui)

Digitized by Google

RAPORT dóu SECRETARI de la MANTENÈNÇO

E

COMTE DE GESTIOUN

En estènt que tóuti li *novo felibrenco*, lis *acamp dis Escolo* e lis *eidico* sus lou mouvemen felibren soun douna, mesadieramen, dins nosto publicacioun, establido despièi lou mes d'abriéu de 1887, e, coume tóuti li sòci n'en soun assabenta, atendu que tóuti recebon noste journalet, noun es necite de n'en tourna parla e de ié douna plaço dins aquest raport. Nous acountentaren, pèr iuei, de dire lou camin que noste Buletin a fa dins l'annado que se vèn d'escourre ; coume e perqué s'es fa, tóuti lou sachènt de soubro.

Counfourmamen à la decisioun presco lou 28 de mars 1887, noste buletin mesadié : *Lou Felibrige,* a pres vido, e soun premié numerò, pourtant la dato d'abriéu 1887, a pareigu e s'es espandi sus tout lou Miejour à la coumençanço dóu mes de mai.

Li dous premié numerò, lis avèn fa tira à 800 eisemplàri, e nous soun vengu à 105 franc cadun ; e i'avèn apoundu dos milo biheto de souscripcioun.

Li numerò 3, 4, 5 e 6, lis avèn redu à 600, e nous an cousta 90 franc cadun.

E, noste tirage di numerò 7 e seguènt, l'avèn fa de 500, au pres de 80 franc.

Adounc, la proumiero annado de noste librihoun nous aura cousta :

2 numerò à 105 franc	210 »
2 000 biheto de souscripcioun	14 »
4 numerò à 90 franc	360 »
6 numerò à 80 fr.	480 »
	1, 064 »
E, s'apoundèn à-n-aquelo soumo li fres de mandadis, d'enqueissamen dis abounage e de la courrespoundènci, tant pèr li 12 premié numerò, que pèr lou numerò 1 de la segoundo annado	238 40
Auren paga	1, 302 40

Digitized by Google

Aro, anas vèire ço qu'avèn tira :

Lou noumbre dis abouna s'es auboura à mai de 300, e la soumo reçaupudo mounto à	1,	160	40
Or, se, de la soumo pagado	1,	302	40
N'en levan la soumo reçaupudo	1,	160	40
Atrouvan que lou librihoun aura cousta à la Mantenènço		142	»

Aquéu librihoun, qu'a pres la plaço de degun e qu'es, ni mai ni mens, que lou buletin mesadié de la Mantenènço e meme, se pòu dire, de tout lou Felibrige, que porto li nouvello, lis avis, li counvidacioun, etc., à la couneissènço de tóuti li sòci, avian idèio que sarié bèn vist noun soulamen di majourau e di mantenèire pagant, mai encaro, e subre-tout, di mantenèire dispensa dis escot ; avian coumta — e nous sian pas troumpa — que la pichoto sonmo de quatre franc que demandavian, poudié geina degun, meme li plus paure, e que tóuti la pagarien voulountié, li dispensa mies que lis autre, coume un testimòni de soun amour de la causo felibrenco. E n'es un ounour à ié rendre eici publicamen, car es li plus paure di felibre qu'an li premié manda si sòu à nosto ajudo.

Tóuti an vist que nosto obro èro creado pèr lou bèn de tóuti, dins l'interès maje de l'idèio prouvençalo e pèr servi de liame entre tóuti lis amaire de nòsti causo miejournalo. Tóuti l'an vist, dise, franc de quàuquis-un, qu'an pres pèr toco de jamai rèn trouva de soun goust e qu'an saluda la vengudo de nosto fueio, de tout soun mesprés. En foro d'acò, avèn qu'à nous lausa de l'acuei que se i'es fa 'n Prouvènço, en Lengadò, emai en Aquitàni ; e, cade jour, tant dis Estrange païs que di terro d'O, nous arribo d'acourajamen superbe, que nous pagon de tout, magnificamen.

Escoutas li paraulo d'un paure despatria :

Grand gau m'a fa vosto gènto revisto, e bèn urous sarai de la reçaupre mesadieramen ; sara l'escandihado que vendra, de tèms en tèms, m'adurre lou rai tant desira e tant requist, ai las ! que bèn raramen estrasso pèr iéu lou nivo que l'amago.

Voste pichot libriboun, tant bèn adouba e tant boudenfle de nouvello felibrenco e miejournalo, vendra coume uno douço aureto m'adurre li pouëtico sentour de nòsti vau flourido, embaumado e cantarello.

Digitized by Google

Gramaci e bèn conralamen gramaci de vosto bono obro, car es uno bono obro de fa lusi lou soulèu pèr lou malurous qu'envóuto uno niue sempiterno e d'adurre uno brigo de calour au cor esmarra dins un desert, ounte jamai cant de cigalo o de felibre se fai ausi, ounte jamai uno voues amigo vèn vous parla la lengo dóu brès.

Acò tapo acò, parai ?

Pèr respondre à-n-un autre reproche que nous an fa, diren que, dins noste premié numerò d'abriéu 1887, coume lou fai, aro, *l'Occitania*, qu'en 1888, publicant en un soulet numerò si librihoun de janvié, febrié e mars 1887, ié douno li novo de 1886 — avèn vougu nouta, pèr lou garda à la memòri e au cor de tóuti, tout ço que s'èro passa de remarcable, au poun de visto felibren, despièi lou premié de l'an de 1887 ; e s'aquéu mementò di causo qu'èron, alor, vièio de dous mes, fuguè pas coumprés pèr aquèli que lou vouguèron pas coumprendre, aro qu'es plus vièi e que, coume lou bon vin, es meiour, i'agradara 'n tóuti que ié remembre la bello fèsto de la recepcioun de noste Capoulié à l'Acadèmi de Marsiho emai tout lou resto.

Après d'aquéu cop d'iue jita vers lou passat, viraren nòsti regard vers l'aveni. Nosto fisanço es de pousqué lèu-lèu aumenta lou noumbre di pajo e de n'en douna 24 en plaço de 16, e acò sènso chanja lou pres de l'abounage. D'aquéu biais se pourrié faire mai de large à la proso em'i vers di felibre di quatre Mantenènço ; e, coume nosto publicacioun pourtara lis avis, counvoucacioun, etc., emai lis ate óuficiau de la Soucieta, la mandaren en tóuti li membre de la famiho felibrenco, meme à-n-aquéli que nous marcandejaran o refusaran si quatre franc.

Mai, pèr acò, fau que fuguen ajuda e soustengu, noun soulamen pèr la paraulo, co qu'es bèu, mai encaro pèr lis ate, co qu'es meiour.

Que tóuti aquéli di felibre en quau avèn servi nosto publicacioun e qu'an barra sa bourso à noste rampèu, se decidon à la durbi ; que tóuti li sòci afouga e valènt nous bouscon d'abouna dins sis ami e couneissènt, em'acò n'arribaren i 24 pajo, emai à la toco que n'i'a tant que desiron de nous vèire ajougne. La satisfacioun de tóuti sara la plus douço recoumpènso de tóuti li sacrifice que fasèn, emé grand gau, pèr la causo felibrenco. Tèms, travai, peno, e lou resto, soun rèn, quand arribas à countenta tout lou mounde e que, pèr pagamen de vosto vido passado à lucha sèns repaus ni cesso, vous soubro, à tout lou mens, lou respèt, senoun l'afecioun de tóuti.

Digitized by Google

Lou numerò de 24 pajo, emé la cuberto, e à 500 eisemplàri, nous coustarié, à Paris, 120 fr., co que fai, pèr 12 numerò . 1, 440 »

Li fres de mandadis, à 0, 03 pèr cadun, e pèr li douge numerò 180 »

Ço que, sènso coumprene tóuti lis àutri fres, mountarié à la soumo de 1. 620 »

representant, aperaqui, 400 abouna. Or, coume n'avèn 300, e qu'es de crèire que tóuti, o de gaire s'en manco, nous restaran fidèu, es, adounc, un centenau que nous n'en fautarié pèr pousqué douna quasimen pèr rèn, uno revisto mesadiero de 24 pajo.

Noste rampèu s'adrèisso tambèn i felibre dóu gros grun, que, voulountous, pagon regulieramen soun escot de 10 franc. Amor que sus d'aquelo soumo nous fau leva 5 fr. pèr lis Escolo e 2 fr. pèr lou dèime counsistouriau, ié demandan, se lou podon faire, de prene eisèmple sus li sòci que volon bèn apoundre un abounage à soun escot felibren. Zóu ! que tóuti se groupon e faren l'empèri !

Se saup que rèn se fai sènso argènt ; mai, aro que n'avèn proun di sus d'aquéu prepaus, demandarai peréu que tóuti vogon bèn nous assabenta de tout ço que pòu interessa la causo felibrenco, pèr fin de rendre lou plus coumplèt poussible noste chapitre di *Novo felibrenco,* que tant es d'uno grando utileta pèr nosto obro.

Li 142 franc que nous a cousta noste librihoun soun rèn à coumpara emé li fres d'empressioun que la Mantenènço fasié, lis àutris an, tant pèr de circulàri que pèr l'estampage de soun librihoun annau : despenso que, rèn que pèr l'autro gestioun, se soun aubourado au toutau de 338 fr., 75. Adounc, tant li sôci que la Mantenènço, cadun a gagna à l'espelido de nosto publicacioun.

— La fin au numerò venènt. —

Digitized by Google

TIERO DI NOUVÈU FELIBRE

PROUCLAMA EN ASSEMBLADO MANTENENCIALO

EN VILO DE DIGNO, LOU IO DE MAI DE 1888.

—

Messiés :

I.'abat Allègre, literatour prouvençau, de Reinié.
André, Marius, » » d'Avignoun.
Aude, Ed. » » à-z-Ais.
Barbe, Jan Batisto, de Cano, escoulan de Lérin.
Bermond, Alèssi Jousè, noutàri à Vau-Bono.
Bernard (l'abat) superiour de Santo-Gardo, à Sant-Didié.
Bernard, Pau, literatour prouvençau, de Sisteroun.
Bertrand, Mario » » à Cano.
Blanc, Leopold » » de Mezèu.
Bonnaud, Louis » » de Pertus.
Bonnecorse (lou viscomte de) literatour prouvençau, d'Ais.
Bonnel, Jùli (l'abat) » » de Malausseno.
Charrasse, Louis » » à Bèu-Mount,
Cognat, Marius » » à Marsiho,
Dolon, Marius, de l'Escolo de Lerin, à Cano.
Fabre, Louis (l'abat) literatour prouvençau, à Pourciéu.
Flayosc, Lazare, » » à Marsiho.
Forgerot, Grabié » » de Perno.
Fructus, Grabiè (l'abat) » » d'Aubignan,
Grand, Amat, » » de Brignolo.
G. Guichard, » » à Mountdevergue.
Honde, Albert » » de Manosco.
Jaume, Emile » » de Gars.
J. Jullian, pintre, à Mountelimar.
Lange, Aguste literatour prouvençau, à Marsiho.
Laude, Jùli » » à Paris.
Lointier, Jòusè » » d'Avignoun.
Marcellin, Agustin, mège à Sausses, vers Entre-Vau.
Ramel, Aufrèdi, literatour prouvençau, de Cano.
Sorbier, Jòusè » » de Sant-Roumié.
de Sousa, Roubert » » à Paris.
Turrel, Estève » » de Fenestrello.

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imp. Noisette. 8, rue Campagne-première.

Digitized by Google



CROUNICO

SANTO ESTELLO EN AVIGNOUN

Lou 13 d'avoust, sus li miejour, lou Felibrige a tengu soun acamp de Santo Estello, en Avignoun, dins l'isclo felibrenco de la Bartalasso, souto la presidènci dóu Capouliè En Frederi Mistral. Li *Cigalié* parisen e li membre de la *Soucieta di Felibre de Paris*, que venien de faire soun escourregudo pouëtico de Dìo e d'Aurenjo ié soun esta gentamen counvida.

En ribo dóu Rose, souto lis aubo de la Bartalasso, li taulo èron dreissado, e la *coupo santo* s'aubouravo à la plaço d'ounour, davans lou Capoulié, qu'avié à si coustat : MM. Bret, prefèt de Vau-Cluso, Pourquery de Boisserin, maire d'Avignoun, Enri Fouquier, presidènt de la *Cigale*, Paul Meyer, de l'Istitut de Franço, Sextius Michel, presidènt di Felibre de Paris, Francisque Sarcey, Mounet-Sully, Paul Mounet, li majourau Pau Arène, Albert Arnavielle, Jan Brunet, Francés Delille, Maurise Faure, Marius Girard, Fèlis Gras, Jóusè Huot, Jan Monné, Jóusè Roumanille, Louis Roumieux e Anfos Tavan, emai peréu uno bello tiero de felibre vengu de tout caire e cantoun de Prouvènço e de Lengadò, pèr saluda si fraire parisen.

Lou menut, poulidamen estampa, disié coume seguis l'estamen de la dinado :

FFLIBREJADO DE SANTO ESTELLO

Celebrado en Bartalasso, lou bèu 13 d'avoust de l'an di tres coucourdo.

REBALUN : *cascai de Cigalo ;* INTRADO : *loup martegau à la remoulado, Cambajoun de manjo-Felibre, Fielet enrabassa* ; REFRESC : *Glacet à l'agrioulat ;* ROUSTIT : *Dindounèu à l'àsti, Ensalado franco-prouvençalo, Tarasco counjalado* ; DESFRÙT : *Licun e privadié* ; BEVÈNDO : *Vin de Castèu-nòn-de-Papo, Champagno felibren. E canto que cantaras, Cigalo !*

Digitized by Google

A la desservo, Mistral s'aubouro e dis lou discours que nòsti legèire atrouvaran plus liuen, e canto la cansoun de la Coupo que tóuti ié respondon emé grand estrambord. En seguido prenon à-de-rèng la paraulo, lou Maire d'Avignoun, Enri Fouquier, Francisque Sarcey, Clovis Hugues, Sextius Michel, Maurise Faure, Louis Roumieux, Fèlis Gras, Pau Arène, Marius Girard, Carle Rieu, Jan Monné, Mounet-Sully, Paul Mounet, etc , etc. ; e sus li sièis ouro la sesiho es clauso.

E d'enterin que lou pople avignounen, qu'èro vengu en grand foulo escouta e aplaudi si felibre, e que manteneiris e mantenèire reprenien lou camin de la vilo papalo, en se coumunicant sis empressioun, lou Counsistòri s'acampavo dins li saloun de l'oste Horard.

E vejo-eici li decisioun counsistourialo :

En Jóusè Roumanille es nouma Capoulié dóu Felibrige, à la plaço d'En Frederi Mistral. Lis assessour soun : En Frederi Mistral pèr la Prouvènço, en plaço d'en J. B. Gaut ; En Louis Roumieux, pèr lou Lengadò, en plaço d'En Grabié Azaïs, e si poudé soun countunia à-n-En Jan Castela, pèr l'Aquitàni. Soun renouma sendi : En Jóusè Huot (Prouvènço), En Frederi Donnadieu (Lengadò), En Ramoun de Toulouse-Lautrec (Aquitàni).

Lou Burèu counsistouriau ansin coustituï, se noumo pièi, au titre de Majourau, L. X. de Ricard, en ramplaçamen d'En Grabié Azaïs, defunta ; e Louis Bard, mantenèire de Lengadò, gagnaire de quatre premié rampau dins li Jo Flourau de la Mantenènço óucitano, davero la courouno argentalo di Mèstre en Gai-Sabé. E après la nouminacioun de quatorge nouvèu sòci, e la discussioun d'uno proupousicioun d'En Roque-Ferrier, pèr la moudificacioun de l'Article VIII de l'Estatut, se claus la deliberacioun.

De-vèspre, sus li nòu ouro, li felibre prouvençau, li felibre de Paris e li Cigalié èron acampa dins lou jardin de la garo d'Avignoun ; ié fasien courtege, lis escoulan dóu Licèu emé de pegoun e de lanterno veniciano, li farandoulaire barbentanen emé si tambourinaire, emai l'ourfeon vauclusen. Es aqui que la musico *l'Armounio avignounenco* ié vèn faire lis ounour e que, se plaçant en tèsto, li meno vers lou Cous de la Republico.

Digitized by Google

La farandoulo, au son di galoubet e di tambourin, destreno sa cadeno galoio e sautarello, l'ourfeon canto la *Cansoun dôu Soulèu*, e lou courtege, is aplaudimen entousiasto dóu pople prouvençau, s'enintro souto la vouto de fiò dóu Cous e passo lis arc triounflau, esbrihaudant de clarta, e s'encamino vers la carriero de la Republico e la plaço dóu Reloge, dins la lusour di flamo de Bengalo e au mitan dis aclamacioun frenetico de la foulo cridant : *Vivo Mistral ! Vivo li Felibre ! Vivo lou Capoulié !* E tout lou courtege, d'uno voues unenco, respoundié : *Vivo Avignoun !* E ansin, triounfalamen, la pegoulado desbouco sus la plaço dóu Palais di Papo, e sus lou cop, lou mounumen grandaras tout embrasa se mostro i regard espanta, tau qu'un encèndi gigant, e la tourre de Jacoumart se destaco dins lou cèu estela semblablamen à-n-un autre brasas.

E nous veici dins la magnifico salo di fèsto de la Coumuno, ounte lou Maire d'Avignoun, em'u.io avenènço qu'es pas de dire, pourgis lou vin d'ounour i Felibre e Cigalié. Nous menarié trop liuen de counta pèr lou menut tout ço que s'es di de bèu dins aquelo serado superbo, e nous countentaren de prouclama que la vilo d'Avignoun a fa magnificamen li causo, que li cènt milo Prouvençau qu'èron vengu mescla si picamen de man au triounfle dóu cantaire de Mirèio, an moustra coume èi prefoundamen enracina dins soun cor l'amour que porton à si pouèto emai à sa lengo, e que Felibre e Cigalié an empourta d'aquéli fèsto uno mai que siavo remembranço.

JAN MONNÉ.

DISCOURS DE FREDERI MISTRAL

MIDAMO, MESSIÉS E GAI COUNFRAIRE,

Gràci à Santo Estello ! gramaci à vous-àutri tóuti ! nous veici recampa, la bouco fresco e barbo à barbo, en fàci d'aquéu pont celèbre d'Avignoun, ounte, que

Digitized by Google

que n'en digon, s'es pas toujour dansa : i'aura lèu sèt cènts an, la republico avignounenco tres mes ié tenguè targo i 70, ooo ome dóu rèi de Franço Louis VIII, que voulié davans-ouro mestreja sus lou Rose.

Nous veici entaula, li Parisen, li Prouvençau, aro tóuti uni dins la veneracioun di grandi souvenènço d'uno memo patrìo, au pèd d'aquéli tourre anticamen bastido pèr li papo francés, au tèms de Lauro e de Petrarco, au tèms que li galèro de nosto rèino Jano s'amarravon i ribo d'aquesto Bartalasso.

E nous veici en fèsto, dins aquelo isclo felibrenco encaro tresananto di cansoun d'Aubanèu, que li cigalo nous redison, au soulèu nous veici, entre lis aubre dóu terraire, pèr trata li questioun de noste Gai-Sabé, emé l'independènci qu'apartèn i pouèto.

MIDAMO, MESSIÉS,

Ço que fai tant agradivo e ço que fai tant drudo nosto poulido Franço, es aquelo diversita de terradou, de gènt, de coustumo, d'abihage, de bastisso e de parla, que la varìon à plasé, e que la variavon a passa tèms, encaro mai. Tóuti li diferènci e particularita que la naturo emé l'istòri an marcado e gravado dins si prouvinço sorre, es autant de racino que fourtifiçon l'aubre, es autant d'elemen que n'enrichisson la sabo, es autant de sourgènt que i'avènon sa vido, sa gaiardiso, soun gentun ; o, es autant de liame qu'estacon à la Franço li pople que ié vivon, es autant de vertu que la mantènon inmourtalo.

Soulamen, e es eici lou pica de la daio, i'á'no meno de gènt que, despièi quàuqui cènts an, despièi Louis XIV, s'es coungreiado en Franço, e que, pèr aplani li draio au centralisme, autant vau dire au despou-

Digitized by Google

tisme, o bèn pèr un pantai d'unifourmita mesquino, s'óupilon à cresta de tóuti li maniero lou libre espandimen, la flouresoun galoio di branco d'aquel aubre.

Uno poupulacioun de moussurot, de bèfi, bèn amenistrativo e bèn demesoulado, ounte tóuti li vièsti se taion sus la copo di magasin dóu Louvre, e tóuti li cervèu au meme mole se mastrouion, uno Franço en un mot facho de talo sorto que, d'amount de Paris, en disènt *oremus* emé l'aran d'un telegrafe, tóuti respondon *amen*, vaqui ço que voudrien aquélis esquicho-meleto !

E m'acò, sabès lou plan ? pèr aveni pulèu à si fin dessenado o mau entenciounado, cercon, toujour que mai, de nous derraba dóu cor la mai entimo fibro de nosto persounalita, qu'es nosto lengo maire.

Urousamen, à l'ouro ounte deja cridavon que la pauro èro morto, e au moumen que li moussu e lis arlèri e li viedase la butavon dóu pèd coume un entravadis, tout-d'un-cop, lou sabès, es sourti pèr la lucho e pèr la resistènci, es sourti de la terro, esperluca, brandant lis alo, l'engèni patriau qu'es apela lou Felibrige !

Aro, pèr aquéli qu'ignoron lou grand coustat mourau dóu Felibrige, e peréu pèr aquéli que volon pas coumprene l'embastardimen, lou mau que fai, encò d'un pople, l'abandoun de sa lengo, fau que citen un eisèmple.

Aquest printèms, un jour, nous envenian de St-Roumié, emé Marius Girard, noste ami e coulègo, qu'avié vougu nous acoumpagna. E, tout en davalant à travès di Jardin, d'aquéli fres Jardin de Sant-

Digitized by Google

Roumié, tant bèn reclaus, tant bèn tengu pèr si masié atravali, emé si brùni chato que viron l'aigo à pèd descaus e que li vesès rire à la calo di ciprès, — long dóu camin, vous dise, aguerian dos pichoto que venien de l'escolo.

— Eh ! bèn, ié faguerian, vous acampas, mignoto ?

— *Oui, monsieur,* nous respoundeguèron en franchin andejant.

— Sias belèu de quauque mas, eila dins li Jardin ?

— *Oui, monsieur, nous restons à la campagne.*

— E que fan vòsti gènt ?

— *Ils sont jardiniers, monsieur.*

— Ah ! ço, mai, iéu ié venguère, parlas toujour francés coume acò-d'aqui, mi bello ?

— *Toujours, monsieur... A l'école, vous saurez, on nous défend de parler patois.*

— Meme dins la carriero ?

— *Oui, même dans la rue.*

— Meme à vòstis oustau ?

— *Même dans nos maisons.*

— Alor parlas francés à vòsti paire, à vòsti maire ?

— *Oui, nous parlons français à nos papas et à nos mamans.*

— E vous parlon francés, tambèn, vòsti parènt ?

Li pichoto aqui riguèron...

— *Oui,* pièi uno diguè... *Seulement ils lui donnent de fameux coups de pied.*

— Pàuri gènt ! mai veguen, d'abord que sias de jardiniero e que devès souvènt ausi parla de l'ourtoulaio, pèr dire « un coucourdoun », en francés, coume se dis ?

Lis escouliero se regardèron, pièi diguèron :

— *Cela, on nous l'a pas encore appris.*

Digitized by Google

— E, li faiòu baneto ? li figo bourjassoto, li cebo renadivo, lou bajan, lou cachat, coume ié dison en françés ?

— *Pòu* ! faguè la plus grando em'un pichot èr pudènt, *tout ça, ce sont des choses que nous voulons pas savoir. Quand nous aurons notre brevet, nous serons pas si bécasses de nous faire jardinières.*

— E que farés ?

— *Ho ! ho ! nous quitterons ce pays, où les gens ils sont grossiers, où l'on a un mauvais accent..*

— E mounte anarés, mignoto ?

— *Nous irons à Lyon, où l'on parle français que ça fait plaisir d'entendre, et puis nous nous ferons receveuses des postes ou bien institutrices.*

Vaqui, messiés e damo, un doucumen vivènt, qu'avèn culi sus plaço, emé noste ami Girard que vous n'en fara la fe, de la bouco innoucènto de dòus enfant de mas, dins aquéli Jardin Sant-Roumieren, alin, au mitan d'aquéu pople tant prouvençau, tant gai, d'ounte es sourti lou bon e poupulàri Roumanille, coume nous l'a counta, éu, tout bouniassamen, dins sa lengo pacano :

En un mas que s'escound au mitan di poumié,
Un bèu matin, au tèms dis iero,
Siéu na d'un jardinié 'mé d'uno jardiniero
Dins li jardin de Sant-Roumié.

O moun bèu Roumanille, enfant de mas, tu coume iéu, vaqui pamens la grano que sort, à l'ouro d'iuei, dins li terro biblico ounte anavian culi, tu ti *Margarideto*, iéu l'amour de *Mirèio !*

Digitized by Google

Estounas-vous, après — d'abord que nòsti jardin agradon plus à si jardiniero ! — que tant de bèu pessègue se degaion sus planto, que i'ague tant de chato que se maridon pas, que lou terraire se despople e que, pèr uno lèi invinciblo e fatalo, vèngon li Piemountés, li Genouvés, lis Italian, ramplaça dins Prouvènço lis enfant de la terro que volon plus la boulega, li fiéu de pescadou que volon plus prene la mar, li cago-nis de mesteirau que volon tóuti èstre moussu !

Mai, coume poudrian èstre souspèt dins la questioun, escoutas ço que dis un mèmbre dóu Grand Counsèu de l'Estrucioun publico, M. Michèu Bréal, dins soun libre entitoula *Quelques mots sur l'instruction publique en France :*

« L'élève qui arrive à l'école parlant son patois est traité comme s'il n'apportait rien avec lui ; souvent même on lui fait un reproche de ce qu'il apporte, et on aimerait mieux la table rase que ce parler illicite dont il a l'habitude. Rien n'est plus fâcheux et plus erroné que cette manière de traiter les dialectes. Loin de nuire à l'étude du français, le patois en est le plus utile auxiliaire. On ne connaît bien une langue que quand on la rapproche d'une autre de même origine... Introduisez le français, tout en respectant le dialecte natal... L'enfant se sentira fier de sa province et n'en aimera que mieux la France. »

E pu liuen : « D'autres ont sans doute éprouvé comme moi un sentiment qui m'a souvent saisi, quand je causais avec des gens ayant reçu l'instruction de nos écoles primaires. On dirait que leur

Digitized by Google

existence morale a été déracinée ; ils n'appartiennent plus ni à la campagne ni à la ville, ni au peuple ni à la bourgeoisie. Dépaysés chez eux, il n'y a guère que l'administration ou l'armée qui puisse encore leur servir de patrie. Aussi, les voit-on déserter sans peine une commune qui n'est pas plus la leur que les trente mille autres de France. Une instruction incolore et uniforme en a fait d'avance des agents de l'autorité centrale. »

Lou vesès dounc, Messiés, la pretencioun qu'avèn de faire respeta lou prouvençau dins lis escolo, n'es pas, coume volon dire lis enemi dóu Félibrige, uno idèio arreirado nimai antifranceso, es au countràri lou soulet biais de counserva e d'espandi, pèr toutcaire e cantoun de la terro de Françe, aquel estacamen, aquel afougamen prouvinciau e coumunau, que soulet pòu adurre la vido à la prouvinço, coume aduguè, antan, la liberta à la Souïsso, l'independènci à l'Americo, la Reneissènço à l'Itàli, e lou pountificat de touto glòri umano à la meravihouso Grèço !

O vous-autre, esperit de larguesso e d'esclaire, ome d'Estat e de gouvèr, ome de bon e d'enavans qu'au-jour-d'uei venès vèire, qu'au-jour-d'uei poudès saupre ço que demandon li felibre, ajuda-nous dins aquelo obro de renouvelamen e de franquesso naciounalo !

O vous-autre, felibre de Paris e de pertout, e valènt fraire Cigalié, que, generousamen, vous sias douna pèr toco l'escarrabihamen de noste bèu Miejour ! vous, Sextius Michel, qu'en estènt Maire de Paris, vous fasès glòri e devé de coumanda nosto

Digitized by Google

avans-gàrdi ; e vous, Enri Fouquier, que, prenènt dóu bon biais nòstis ingratitudo, fasès canta de-longo sus nòstis óulivié vosto cigalo d'or ; o artisto, o pouèto, saberu e letru, deputa e menistre, tóuti li patrioto, sigués li bèn-vengu ! Bevès emé nous-autre, à nosto Coupo amistadouso, coume fan pèr Calèndo lis enfant de l'oustau, e canten tóuti d'uno voues :

Coupo santo
E versanto,
Vuejo à plen bord,
Vuejo abord
Lis estrambord
E l'enavans di fort !

RAPORT DÓU SECRETARI DE LA MANTENÈNÇO

E

COMTE DE GESTIOUN

(Seguido)

E aquéli 142 franc se sarien bèn demeni, se tóuti avien vougu se ié presta 'no brigueto. Lou voulé costo tant gaire, e quand devès es tant brave de paga ! e quand vous escrivon es tant gènt de respondre ! E s'es tant galant e tant eisa de respondre à-n-uno letro, pèr-de-que bouta lou paure secretàri dins l'oubligacioun de n'en escriéure tres o quatre ? Es, acò, uno pèrdo de tèms, emai peréu uno pèrdo d'argènt, coume es uno pèrdo d'argènt enca mai counsiderablo, lou cop d'aquélis abouna o d'aquéli mantenèire que se laisson presenta, tres fes à-de-rèng, la biheto de pagamen, e que fan li mort : de talo sorto que sabès plus se volon vira o amoula, e que vous demandas se volon pas segui l'eisèmple dóu chin dóu jardinié que vòu ni faire ni leissa faire.

Digitized by Google

E, peréu, nous aurié bravamen ajuda se tóuti li sòci que soun dispensa dóu pagamen de l'escot mantenenciau, coumprenènt la toco de nosto publicacioun, avien vougu faire un lóugié sacrifice pèr lou Felibrige, alor que tant i'agrado de s'enourguï dóu titre de felibre ; e se lou Felibrige i'a toujour douna sènso rèn ié demanda, sarié mai que juste que ié faguèsson vèire soun amour autramen que pèr de fraso enfioucado. L'amour verai ié vai dóu cor e de la bourso e s'escound pas darrié de resoun mai que sutilo, pèr sauva quatre dardeno.

Urousamen que n'i'a forço d'autre qu'an pas fa 'nsin e qu'en plaço de leissa proutesta sa signaturo o sa paraulo e de pas respondre i letro mandado, se soun di que, pèr sousteni 'no causo amado, s'agissié pas tout just de faire annalamen un sounet o un tros de proso ; e, pèr douna 'no provo de soun afecioun, ié soun ana de soun escot ; d'autre, tout en pagant soun degu coume mantenèire, an vougu paga soun abounamen au librihoun, e cinq d'aquéli bràvi sòci i'an souscri pèr 10 fr. e vint pèr 4 fr. Nous es en-de-bon de ié traire eici nòsti felicitacioun e nòsti gramaci courau au noum de la Mantenènço. Sian urous de li douna en eisèmple, e sian mai qu'assegura que voudran bèn nous garda soun aflat e soun ajudo, fièr que saren de l'amerita.

N'en diren autant à-n-aquéli qu'an pourta soun escot d'abounage à cinq franc. Un pau d'ajudo fai toujour grand bèn.

Fau apoundre, pamens, que dins lou noumbre dis abouna qu'an refusa soun *óumorno* à l'obro felibrenco, n'i'a pèr lou mens uno dougeno que pagaran, ço que demenira d'autant li fres de la segoundo annado.

Adounc, acoumençan aquelo segoundo annado de nosto publicacioun emé li plus bèllis esperanço, emé la plus grando fe dins l'aveni ; car avèn l'espèr que lis óubrié de la premiero ouro desertaran pas lou drapèu, e que li quàuqui majourau e mantenèire que soun resta sourd à nosto premié rampèu, s'agradaran de nous semoundre soun ajudo, e que nous sara douna, pèr ansin, d'apoundre à noste buletin dis ate e fa felibren, uno partido literàri, galant missau ounte cantaran tóuti li voues de nòsti dialèite miejournau.

Aro que vous ai entre-tengu de noste buletin mesadié, me soubro à vous presenta moun comte de gestioun, que vai dóu 28 de mars de 1887 au 5 de mai de 1888.

Digitized by Google

Fau vous dire que lis escot se tiron, pèr la majo-part, sènso trop de tiro-laisso. I'a bèn quàuqui sòci en quau nous fau escriéure, pèr iè remembra la causo, e n'i'a meme, de fes que i'a, que se fourmalison se, quand i'a siècis mes que i'avèn escri, ié tournan mai escriéure, pèr saupre se soun mort o viéu. Es pamens juste que lou secretàri sache ço que devènon li sòci de la famiho felibrenco, e que lou tresourié, quand lou moumen de regla li comte emé lis Escolo es subre passa, ié refresque un pau la memòri, parai ? I'a ges de mau, nous sèmblo, à prega li retardatàri de coumpli lou degu.

Aquéli pichot nivo mountarien pas dins noste cèu, se li sòci voulien bèn ié metre un brisoun dóu siéu e se boutavon pas lou secretàri dins l'óubligacioun de plus saupre ounte n'en soun lis afaire, e d'èstre fourça de passa tout soun tèms à prega, de drecho e de gaucho, aquéli que fan li mut o li mort, de iè douna signe de vido.

Bèu Dièu ! nosto soucieta, qu'es un acamp de pouèto, es ni uno escolo, ni un regimen, de segur. Se *sian tout d'ami*, se *sian tout de frasire*, un pau de disciplino, cresès-ti que faguèsse tort à-n-aquelo amigueta ? Noun certo, e n'es pèr acò, au noum d'aquelo amistanço e d'aquelo counfraternita, que demandan à-n-aquéli que nòsti letro enfeton, de fes que i'a, de nous li perdouna e de coumprene qu'es pèr afecioun de la causo e dins l'interès de la Mantenènço, *e noun dins lou nostre*, que li suplican, coume lou disiéu plus aut, de ié metre tambèn un brisoun dóu siéu : pòu pas tout veni dóu meme caire, que diàussi !

Saren urous se nòsti paraulo soun entendudo, e, d'abord que ié sian, apoundren encaro uno remarco, pèr afin que nòsti counfraire delembron pas de nous avisa quand chanjon de demoro o de residènci. Costo tant gaire, e es tant brave de saupre que li coumunicacioun que l'on fiso à la posto arribon bèn en quau es degu.

Acò di, vès-eici la situacioun de la caisso mantenencialo :

Soubro dóu darrié comte de gestioun	702	30
Reçaupu 113 escot à 10 fr.	1, 130	»
4 escot à 5 fr.	20	»
1 à-comte de 4 fr.	4	»
douno dóu felibre Ourdan, pèr de medaio	20	»
Toutau	1, 876	30
E se i'apoundèn ço qu'avèn tira pèr lou libriboun	1, 160	40
Auren reçaupu en tout	3, 036	70

(A segui)

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

— Em'un tèms superbe, li Cigalié Enri Fouquier, Gaillard (de l'Isero) Gaillard (de Vau-Cluso), Chevandier, O. d'Auriac, Fel. Champsaur, Pau Meyer, Felix, e li Felibre de Paris e de Prouvènço Maurise Faure, Pau Arene, Clovis Hugues, Sextius Michel, Pau Marieton, Rodolphe Burgues, Thumin, etc., arribon à Dìo e soun reçaupu poulidamen pèr lou Maire M. Ferrier, que ié fai la bèn-vengudo en'un galant biais ; li poumpié e la musico de la Vilo fan l'acoumpagnado. A l'intrado de Dìo s'aubouro un arc-de-triounfle couloussau ponrtant au frountau aquésti mot : *Lou soulèu me fai canta* e *Quau canto soun mau encanto*, e tout lou pople, fasènt bono acuiènço i roumiéu dóu soulèu, li seguis de la porto *St-Marcèu* à la souto-prefeturo ounte, pèr vin d'ounour, la clareto de Dìo petejo dins li got. E pièi, dins la salo de l'escolo, se tèn lou banquet de 250 persouno, que li cigalié e li felibre iè soun counvida. Un menut artisti, retrasènt en foutougrafìo lou bust de la Coumtesso de Dìo e uno visto de la vilo e de la porto *St-Marcel*, dounavo lou rebalun de la dinado, qu'es estado mai que flamo. Lou Maire e Enri Fouquier brindon, Arene remembro l'amistanço de Crihoun e de Lesdiguiero (Prouvènço e Dóufinat), Faure, Gaillard e Clovis Hugues soun desboundant d'enavans e d'esperit, e se claus la dinado pèr ana inagura lou bust qu'es plaça au centre d'un bassin e qu'uno gorbo de jit d'aigo ié fai graciousamen de pedestau. Enri Fouquier e Maurise Faure parlon, Clovis Hugues e Chevandier legisson de vers enaurant la coumtesso de Dìo e li vers dóufinen dóu felibre Ernest Chalamel an lis ounour de la fèsto. E d'aqui, li roumiéu s'entournon vers la garo ounte un membre de la Coumessioun di fèsto, en paraulo esmóugudo, ié fai sis adessias au noum de tóuti.

En Aurenjo, se la recepcioun es estado un brisoun frejo e se i'a fauta bravamen d'ourganisacioun, acò noun a 'mpacha li fèsto roumano d'èstre mai que superbo. Lou teatre rouman emé si dès milo plaço èro trop pichot pèr teni lis escoutaire. *Œdipe-Roi* es esta 'n triounfle pèr Mounet-Sully, e dins *Moïse*, Boudouresque e madamisello Leroux an reculi lis aclamacioun e li courouno : e i'èro degu.

Lou 14 d'avoust, après li fèsto avignounenco que n'en dounan lou raconte dins nosto Crounico, la vilo d'Avignoun a mena si vesitaire à Vau-Cluso ounte, sus li bord de la Sorgo, se i'es servi 'n dejuna di

Digitized by Google

plus galant ; e li discours e li brinde soun esta talamen aboundous que, l'ouro quichant, nòsti roumiéu se soun entourna sènso ana saluda la font de Vau-Cluso, e soun parti pèr Nimes encanta de l'avenènço di Lilen e di Vau-Clusen.

A Nimes, lou 14 d'avoust, sus li dès ouro de vèspre, felibre e cigalié, artisto e gènt de letro, au noumbre de cinquanto, soun esta reçaupu mai que superbamen pèr la Coumessioun di fèsto. Aleissandre Ducros e Lucian Pascal i'an souveta la bèn-vengudo ; la Liro nimesenco e la Couralo de St-Baudèli an eisecuta la *Raço latino* de F. Mistral, e tout lou pople de Nimes a fa courtege i roumiéu en lis aclamant. La vilo èro iluminado.

Lou 15, dins lou bousquet de l'Esplanado, s'es inagura lou bust de Pau Soleillet, e après un banquet superbe s'es fa 'no escourregudo au Pont-dóu-Gard, e li fèsto se soun clavado pèr un banquet de 100 taulejaire, à Remoulin.

— Coume un darrié resson di fèsto felibrenco, lou 19 d'avoust, Frederi Mistral, Marius Girard, Marieton e d'àutri felibre, fasien vesita à Mounet-Sully em'à sa gènto dono, lis antico de Sant-Roumié, li Baus e li mounumen rouman de la ciéuta d'Arle.

— Lou felibre Don J. B. Garnier, en uno galanto letro prouvençalo dóu 15 de juliet, counvidavo li felibre de Marsiho e dis enviroun à-n-un roumavage prouvençau à Nosto-Damo-de-la-Gardo, pèr lou premié dimenche d'avoust. Adounc, lou 5 d'avoust, dins la grand basilico, touto coumoulo de pople, davans uno bello troupo de felibre, li fiho de Sant-Laurèns e de La Palud, (*) fourmant un galant cor de cantairis, an fa restounti, sus lis èr de *Magali* e de *la Coupo*, li poulit cant : *Nouesto-Damo de la Gàrdi* e *Nonesto-Damo de Prouvènço*, dóu Pai Garnier, e i'an apoundu lis inne pious de *Rèino de Mai* e de *Rèino d'Avoust*, de Mmo Jóusè Gautié (la felibresso Aleissandrino Bremound) e tout acò em'acoumpagnamen de tambourin, galoubet, timpanoun e paleto, magistralamen diregi pèr lou valènt Ludovi de Loumbardoun, qu'es un amaire apassiouna de l'estrumen prouvençau La fèsto s'es clavado pèr lou cant d'un viéi cantico : *Jèsu mi counvido*, e pèr uno aloucucioun prouvençalo dóu Pai Garnier.

E lou 12 d'avoust, à Sant-Laurèns, qu'èro sa fèsto, li cantico prouvençau e li tambourin an tourna-mai fa flòri. Longo-mai !

(*) Dos parròqui de Marsiho.

Digitized by Google

— D'abord que n'en sian i tambourin, diren que lou brave felibre Ernest Couve, peréu bèu calignaire de l'estrumen naciounau, a, pèr uno circulàri prouvençalo, counvida li tambourinaire miejournau à-n-un acamp freirenau que se tendra à *Camoins-les-Bains*, toucant Marsiho, lou dimenche 2 de setèmbre. Tóuti nòsti felicitacioun li trasènt i valènt ourganisadou d'aquelo acampado.

— Lou nouvèu Capoulié dóu Felibrige, En Jóusè Roumanille, a nouma pèr Cancelié lou felibre mantenèire Pau Marieton.

— Lou felibre pintre Antony Regnier vèn d'èstre nouma óuficié de l'Estrucioun publico.

— Lou felibre Aguste Gallas a aganta la premiero joio au Concours pouëti d'Aurenjo, e sian regretous de noun pousqué douna touto la tiero di gagnaire, tant di lucho literàri d'Aurenjo que d'aquéli de la *Coucourdo* de Nimes. Sara pèr un autre numerò.

— Se saup que l'ensignamen dóu francés au mejan dóu prouvençau douno li meiour resultat dins lis escolo ounte aquelo metodo es aplicado. Uno nouvello provo es dins la distincioun que lou Gouvèr vèn d'acourda au felibre Fourtunat Martin, mèstre d'escolo à Vinoun. Aquéu brave sòci que despièi longtèms fai marcha de front, dins soun ensignamen, lou prouvençau e lou francés, soun cousin german, e qu'avié deja réçaupu la medaio de brounze, vèn d'èstre ounoura de la medaio d'argènt pèr li resultat meravihous óutengu pèr sa metodo d'ensignamen. En dounant nòstis aplaudimen courau au valènt felibre, fasèn lou vot que soun eisèmple fugue segui pèr li noumbrous istitutour que soun entiera souto la bandiero felibrenco.

— Lou librihoun publicant lou comte-rendu di fèsto dóu pont d'Auresoun nous estènt pas parvengu, nous es pa 'sta poussible de douna plus lèu lou noum di courounèu de la fèsto, que soun, pèr lou quatrin prouvençau :

Premié pres, medaio d'argènt : Frederi Mistral.

Segound, medaio de brounze ex-œquo : l'abat Spariat e Auzias Jouveau.

Pèr la pèço : premié pres, medaio d'argènt : Carles, de Mandanoïs. Segound pres, medaio de brounze : Louis Maurel, de Four-Cauquié.

Dins li mencioun, apoundren à-n-aquéli qu'avèn deja cita, li noum di felibre Fourtunat Martin, de Vinoun, e Louis Mourou, de la Verdiero.

E nous soubro bravamen de novo que sian fourça de remanda au mes que vèn... Zóu ! que cadun nous ajude lèu-lèu, coume l'avèn demanda dins noste Raport, d'abord que sian de mai en mai à l'estré dins nòsti 16 pajo !

Digitized by Google

A LA CARITA

En estènt qu'en Bartalasso, lou 13 d'avoust, davans la Coupo santo que porto soulas e reconfort au cor dis amaire de Santo Estello, nous es pa 'sta poussible d'assaventa li sòci de l'infourtuno de l'un de nòsti coumpan, que despièi tres an la malautié ensuco, remandaren pas plus liuen de parla au cor de nòstis ami e de ié demanda l'óumorno — la plus pichoto que voudran — pèr soulaja la misèri negro que matrasso un de nòsti fraire en Santo Estello.

Vès-eici un tros de la letro qu'aquéu malurous felibre adreissavo au secretàri de la Mantenènço :

Paure, quand ère gaiard, e iuei arrouina de founs pèr tres an d'uno malautié que saup pas fini, n'atrouvant plus d'argènt pèr me sougna ni pèr douna de viéure à ma famibo, e dins un endré que n'a ges d'espitau ; redu au pan de la carita, trempa lou pu souvènt de lagremo amaro, nous erian proumés emé la femo d'ana, s'aviéu pouscu supourta lou tracas d'uno carreto, enjusqu'à Vau-Cluso lou jour que ié vendran li Felibre, pèr ié demanda 'n pau de carita ; e, vesènt mi doulour e moun endigènci, res aurié refusa à-n-un malurous counfraire en felibrige l'óumorno de quàuqui sòu demanda au noum de Santo Estello ; mai, vaqui qu'uno darriero óuperacioun m'a clavela sus moun lié pèr quau saup quant de tèms. Adounc, me siéu di de vous escriéure, car Moussu pèr qu'aguessias la bounta, an moumen que vous semblarié lou plus favourable dins lou courrènt di fèsto, de pourta à la couneissènço de tóuti, mi besoun e mi peno, en legissènt se lou jujas bon, ma letro à l'assemblado ounte quàuqui mot toumba de vosto bouco e parti de voste cor, me durbirien de segur lou cor e la bourso de cadun, e sarias, alor, car moussu lou Secretàri, lou canau benesi pèr lou quau m'arribarié lou proudu de la santo carita felibrenco.....

Es en plourant que noste paure sòci nous fai aquelo preguiero, e n'es lou cor tout esmóugu que la pourtan à la couneissènço de tóuti, segur que sian que res se refusara de nous semoundre sa pichoto óufrendo que faren teni lèu, lèu ! à noste counfraire.

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imp. Noisette. 8, rue Campagne-première.

Digitized by Google

CROUNICO

FELIBREJAIDO DE LABRIHANO

Lou dimenche, 16 de setèmbre, èro grand fèsto à Labrihano: l'Escolo dis Aup e l'Atenèu de Fourcauquié i'avien counvida tóuti li sòci felibre e li letru dis Aup e de la baisso ; e, sus li miejour, em'un tèms superbe e un soulèu dardaiant sus li mount e long de la vau de Durènço, 80 counvida se soun acampa dins lou saloun de mèste Istre, l'oste amistadous de l'endré.

La taulo dóu banquet s'atrouvant trop pichoto, uno autro taulo èro dreissado dins uno galarié que dóumino la salo, vers lou founs, e que li dono e damisello i'avien pres plaço, e lou gracious tablèu qu'acò fasié remembravo li Noço de Cana, de Pau Veronese.

Entre li fidèu qu'èron aqui groupa, s'arremarcavo lou cabiscòu de l'Escolo dis Aup, Louis Maurel, lou felibre Plauchud, presidènt de l'Atenèu, e lou mège Pascal, savènt arqueoulogue, vengu de Fourcauquié ; lou majourau de Berluc-Perussis, li felibre d'Ille-Gantelmi, Chapòli Guillibert e Granier emé lou coumandant Duverrier, vengu d'à-z-Ais pèr representa l'Escolo de Lar ; lou felibre Dounin Gorde, presidènt, moussu Daime, vice-presidènt, e lou felibre Roche, secretàri de la Soucieta scientifico e literàri di Bàssis-Aup, vengu de Digno emé M. Mariaud. L'Escolo de la Mountagno avié manda lou simpati felibre Celestin Roche, de Gap ; noste sendi En Jóusè Huot, cabiscòu di Maren, lou mantenèire Aguste Thumin e M. Peloux èron vengu de Marsiho, au noum de l'Escolo de la Mar. Lou gènt Escoulan de la Mar, Pin y Soler, qu'avié proumés d'èstre dóu roumavage e de representa la Catalougno au banquet, noun a pouscu se ié rendre, ço que tóuti an vivamen regreta.

Digitized by Google

Aro qu'avèn fa, aperaqui, lou tour de la taulado e que cadun es en trin de simpatisa emé soun vesin e de faire ounour à la cousino de mèste Istre, aprouficharen noste tèms, en esperant li brinde, pèr escudela lou menut à nòsti legèire. Aquéu menut, mai qu'óuriginau, porto en tèsto un image retrasènt la Durènço emé lou pont de 7 arco que l'encambo, aquéu bèu pont que joun Labrihano à-n-Auresoun, e douno pièi lou rebalun de la dinado, coume seguis :

P L M

Viàgi circulàri entour de la tauro

Les Prouvençau
Se tenon mies à tauro qu'à chivau.

EMBARCADOU

óurivo dôu claus de Varençolo
Reifouert de Carvalat
Meloun óuresounen
Cambajoun de Pé-d'Oulun
Bùrri gapian

ESTACIEN DE BRAMOFAM

Pèis de Durènço, sausso templié
Buou de Digno e Lèbre de Leporiano
Vouero-au-vènt à la Pin-y-Soler

ESTACIEN DE SANTO-BRIFO

Pese verd de Sant-Clamèns, sauta

GARO DE PRENMAICOUSSO

Gabrihoun de mèste Lèud
Mesclo d'andivo e de lachugo
Douçou dôu rèi Renat

ESTACIEN DE NIACASIPROUN

Froumàgi de Fountiano
Frucho de Nouiès
Bescuechariè aupenco

DEIBARCADOU

Clareto de l'endré. - *Tarta di tres cabiscòu*
Picamen de man - Café - *Brinde catalan, lengadoucian e canadian*
Trounadisso d'aplaudimen - Quicho-café
Paraulis maren, laren e gavouet - Afougamen

SEBO

Digitized by Google

Fau dire que tout acò bèu èro delicious, alesti de man de mèstre e gentamen servi, e qu'avans de crida sebo se n'es di e canta de la touto.

Es lou cabiscòu dis Aup que s'aubouro lou premié e que debano un galant discours, e Jóusè Huot ié respond pèr uno improuvisacioun calourènto que l'assemblado aculis dóu meiour biais. Vèn pièi lou felibre Plauchud que legis uno satiro sus la Durènço, qu'es revouiranto d'esprit, e qu'emai fugue signado de l'escai-noum de Pau Duch, pòu pas nega que n'es lou paire. Dounin Gorde tèn lou le, e soun gènt paraulis acaba, es Celestin Roche que l'aganto au noum dis Escoulan mountagnòu. Thumin dis un sounet-brinde : *La rato-penado* ; Guillibert un galant trioulet en enaurango di rèino dóu Felibrige ; lou coumandant Duverrier legis uno charradisso forço aplaudido, e Gantelmi-d'Ille ié respond emé bon biais e mai-que-mai d'imour e d'esperit ; M. Millont dis pièi *Lou siblet* ; lou mège Bernard, de vers i damo ; Gorde, sa galejado de *Sant Arot* : de Berluc, uno cascareleto titoulado : *Mousu de Vau-fresco* ; e, coume Granier brindo patriouticamen à la Prouvènço mai-que-mai franceso, just-e-just lou pedoun adus à mèste Plauchud un ple cacheta que la Durènço ié mando, en responso is acusacioun pourtado contro elo. Aquelo letro, galoio que noun sai, a 'n sucès qu'es pas de dire, e se vèi eisadamen pouncheja dins soun poulit vèsti de proso tout l'esprit que bounbounejo dins la tèsto dóu savènt presidènt de l'Atenèu.

Pèr clava la sesiho, es l'abat Bongarçon que jito lou darrié brout, en disènt de vers prouvençau mai que bèn vira e forço aplaudi ; mai acò, parèis, fai pas lou comte di damo que prouteston e fan tripet-pelòri, en cridant que volon ausi lou sendi de Prouvènço : adounc, En Jóusè Huot lèu-lèu s'aubouro e ié declamo *Uno nouesço de gènt de mar* e *Lou ban de mar*, dous perlet de tablèu pinta de man de mèstre, que soun lou bouquet ferigoula de la fèsto.

En seguido dóu Banquet, la *Court d'amour* de Prouvènço tenguè sesiho au vièi castèu de Labrihano, e vès-eici coume, pèr la durbi, parlè lou Chivalié-secretàri Chapòli Guillibert :

En Court d'Amour, li bèlli damo
S'acampon 'mé li chivalié ;
Vènon juja li cor, lis amo.
En Court d'Amour, li bèlli damo.
Perdounaran à-n-aquéu qu'amo
Sis óublidanço e si foulié :
En Court d'Amour, li bèlli damo
S'en van chausi si chivalié.

JAN MONNÉ.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

ACAMPADO DE TAMBOURINAIRE A CAMOUIN-DI-BAN

Au rampèu de Marius Sicard, d'Aubagno, e dóu felibre Ernest Couve de Marsiho, 50 galoubetaire, de Marsiho, d'Aubagno, de Touloun e d'àutri rode, se soun acampa à Camouin-di-Ban e an freireja à taulo, avans de regala lou pople de si ri-chiéu-chiéu encantarèu. Li bouito tronon, lou banquet es dubert ; au mitan de la taulo s'aubouro un pastis mounumentau em'un tambourin à la cimo, pourtant aquesto deviso : *Ei galoi tambourinaire, lou curat dei Camouin* ; e l'oste Arnaud li regalo de ço qu'a de meiour.

Un dòu a retengu lou valènt presidènt E. Couve, e n'es Sicard que tèn sa plaço e que dis en paraulo esmóugudo lou brinde d'aquéu brave ambourinaire doubla de l'estofo d'un felibre - que n'en veici un tros :

Siéu au bèu mitan de vautre de tout couer e de touto amo, e ma grando counsoulacien - en vesènt moun paure galoubet que dempièi trop de tèms lou marrit sort ensuco - es de pensa qu'un gros mouloun de bouen Prouvençau, dei Prouvençau de vièio souco, s'atrobon tout-bèu-just acampa pèr festeja lou Tambourin, pèr glourifica nouesto bello Prouvènço ! A vous, Messiés e gai Counfraire, que subran nous avès baia vouesto counsentido ; à vous, bràvei sòci que de pròchi o de luen sias vengu nous pourta vouesto ajudo ; à vous, fier Prouvençau que lou souveni de tout ço que fai ama noueste grand terradou rend plus jouine e plus bèu ; à vous tóutei, Messiés, restara pèr la vido, l'ounour majourau d'avé fa reviéure, en aquesto acampado, nouesto bello musico felibrenco.

Noueste siècle es un destrùssi : tout ço qu'es naturau, tipi, s'amouesso de mai en mai. Tout ço qu'es dóu terradou, tout ço que fasié nouesto individualita ficho lou camp !...

Dins nouéstei vilo sara tout-aro un desounour de garda leis us, lei tradicien, lou parla dei rèire-grand. . . manca pas d'aquélei desavia que soun vilàgi li fa creuto.

Digitized by Google

Es ansin, Messiés, que nouéstei nistoun devendran francibot se si despacbèn pas de barra camin à-n-aquelo boulegado desounouranto pèr nautre, que li dien Centralisacien.

Nouéstei grand felibre Mistral, Aubanel, etc., se soun inmourtalisa en bataiant contro l'envasien franciboto. Gràci à-n-élei, lou regimen felibren crèisse coumo d'espigau... mai jusqu'aro li mancavo la musico.

Es pèr acò que si sian acampa, e noueste ourguei sara de li avé rendu lou rèng que li revenié...,

Messiés, lou moumen es vengu de desplega la bandiero prouvençalo au brut resclantissènt dei galoi tambourin !..

Pèr fini, Messiés, vesci moun brinde :

A la reneissènço patrioutico e trelusènto dóu tambourin, au souveni de nouéstei rèire-grand, que nous an leissa l'amour de la Prouvènço e de sei bèllei tradicien !...

Aquéu brinde es aclama pèr lis aplaudimen entousiasto de l'assemblado, e lou presidènt lou claus en brindant « au reviéure dóu tambourin ! »

Messiés Famin, Querel, Bonjean, Jourdan, prènon pièi la paraulo à-de-rèng.

Bonjean, un vièi tambourinaire marsihés, ancian chèfe de la musico de la Douano, fai arremarca qu'en Prouvènço, meme à Marsiho, se fai ges de fèsto sènso que se bousque de tambourinaire, e qu'aquéli que respondon au rampèu es que de vièi, e que i'a ges de jouine que s'amourousigon de la masseto ; que faudrié de jouine e que déurrié bèn i'agué au Counservatòri de Marsiho uno classo de tambourin que sarié forço mai utilo que la majo-part di classo de piano.

Lou Capoulié di tambourinaire, lou valènt de Lombardon, arribo just à-n-aquéu moumen emé *leis Escoulan*. De Lombardon a fa ço que demandavo Bonjean, a crea uno escolo d'estrumen prouvençau : tambourin, cimbalo e timpanoun.

A tres ouro, lou *roumeirage* coumenço. La musico d'Aubagno e li tambourin se fan ausi e fan lou regale dis escoutaire. Li moussèu li mai remarca soun *Magali* e la *Marcho de Cabassol ;* i'a pièi la *Marcho de Sant-Enri* e lou *Menuet d'Arnau* que barron la sesiho ; e tóuti se soun dessepara en fasènt de vot pèr la resureicioun dóu tambourin e dóu galoubet.

Digitized by Google

Remembran à nòsti sòci lou rampèu *A la Carita*, de noste darrié numerò. N'i'a bèn quàuquis-un qne i'an respoundu, e avèn pouscu manda 'no soumo de 40 fr. à noste malurous counfraire ; mai acò 's pas proun, car sa misèri es grando ; lou sentimen de fraternita estènt peréu grand dins lou cor felibren, nous permetèn de ié reveni. Lou felibre Chalamel a mes à nosto dispousicioun quàuquis eisemplàri de *La mort dóu darrié dóufin* e l'*Eloge de Florian*, brouchuro que mandaren à-n-aquéli que nous n'en faran la demando en nous semoundènt sa pichoto óumorno. Reçaupren emé recouneissènço li libre e librihoun que lis ami nous voudran bèn manda sus la memo estiganço.

— Lou Counsèu generau di Bouco-dóu-Rose, dins sa sesiho dóu 21 d'avoust, sus lou raport de M. Gautier, a vouta la soumo necito pèr assegura la creacioun dóu cous de lengo prouvençalo i Faculta d'Ais e de Marsiho. Nòsti coumplimen li mai courau au valènt soustaire de nòsti dre.

— Brunèu, lou gènt tipougrafe four-cauquieren, vai acampa 'n brouchuro tóuti li brinde e discours que se soun di à la felibrejado de Labrihano, e tóuti pourran agué pèr trento sòu lou poulit raconte d'aquelo fèsto dóu cor e de l'esprit.

— *Zóu*, dins soun numerò dóu 15 de setèmbre, cerco de metre en defaut *lou Felibrige*, à prepaus de vers adreissa à la rèino d'Espagno, qu'avèn publica en rendènt comte di Jo Flourau de Barcilouno e atribuï à-n-Arnavielle, alor que, d'après noste countraditour, déurien l'èstre à Roque-Ferrier. *Zóu* a resoun e *lou Felibrige* a pas tort, car dins la pèço en questioun i'a de vers d'aquéli dous felibre. Quant n'i'a de l'un e quant n'i'a de l'autre, sarié autant maleisa de lou destria que ço que l'èro pèr lou couscrit dóu Cascarelet de saupre ounte èro sa man drecho e sa man gaucho, que lou capourau i'avié 'mbouiado. Es pèr acò qu'avian pas juja necite de reveni sus la paternita de la pouësío subredicho.

— Dos di principàli bescuecharié dóu vilage de Mountèu, païs de Saboly, proche Carpentras, an pres de deviso prouvençalo pèr si marco de fabrico. Li bescue de J. Fructus e Cié porton : *Coume faren, troubaren*, e aquéli de P. Chevalier : *Bèn faire e leissa dire*, Aquéli bescue soun delicious e li groumand se n'en podon coungousta sènso courre à-n-aquéli dis estrange païs qu'enjusqu'à vuei avien fa flòri.

Digitized by Google

— Lou 16 d'óutobre, la sorre dóu felibre Maurise Raimbault, madamisello Zani Raimbault, uno gènto felibresso, se marido emé moussu Prousper Jean, recetaire de l'Enregistramen à Cabestang (Erau) qu'es peréu un pouèto d'elèi, courouna pèr l'acadèmi besierenco. Que Santo Estello enramine li nòvi vers la draio luminouso dóu bonur.

— Lou felibre Carle Beuf, de Valauris, vèn de reçaupre dóu Gouvèr la crous de chivalié dóu Merite agricolo.

— S'alestis à Marsiho la publicacioun d'un *Armana* marsihés, que sara publica souto la direicioun dóu felibre Aguste Marin. Li felibre ami que i'agradarié de figura dins aquéu recuei, soun prega de manda lèu-lèu si pouësìo, conte, nouvello, cansoun o galejado, *en dialèite marsihés*, à l'adresso de noste counfraire : *à la Leçardière, montée de St-Barnabé, 8, à Marseille.*

Mistral, Roumanille, Fèlis Gras, Monné e d'autre figuraran din aquelo publicacioun emé d'obro escricho 'n parla marsihés.

— Anouncian emé grand gau que l'Escoulan de la Mar, Pin y Soler, vèn de publica 'n autre rouman catalan : *Jaume*, que n'en reparlaren lou cop venènt.

— Dins lou libre de L. Ducros, edita à Paris pèr F. E. André : *Morceaux choisis des prosateurs et des poètes français, depuis le XVIIe siècle jusqu'à nos jours*, s'atrovo lou conte prouvençau de Roumanille : *Bereto*, que la traducioun n'es de Tereset Roumanille, la gènto rèino dóu Felibrige.

— Lou numerò de juliet-avoust 1888, de la *Revue félibréenne* de Pau Marieton douno : *Bereto*, de Roumanille ; *Bertrand de Born*, de Jóusè Roux ; *la man* e *Palimen*, sounet de T. Aubanel, pajo 88 e 188 di *Fiho d'Avignoun* ; *brinde à l'Espagno*, de Clovis Hugues, e la *Crounico*.

— Lou *Hyères-Journal* dóu 5 d'avoust a douna 'n gènt article dóu felibre Maurise Viel, sus lou reviramen en parla dóufinen de la *Chansou de Roland*, d'Ernest Chalamel, que se n'alestis la publicacioun pèr souscripcioun.

— Ernest Chalamel a publica dins lou *Journal de Pont-Audemer*, (28 de jun, 1, 3 e 12 de juliet) un estùdi sus lis obro pouëtico de M. Ludòvi de Vauzelles, de la Droumo, qu'èro un ardènt amaire de la Prouvènço e dóu Felibrige.

Digitized by Google

A PAREIGU ;

En Avignoun, empremarié Seguin : *Discours de Santo-Estello*, pronouncia pèr Frederi Mistral, lon 13 d'avoust de 1888, en Bartalasso.

» encò di fraire Aubanel : *Santo Marto e la Tarasco.* predicanço facho lou 4 d'avoust, en Sto-Marto de Tarascoun, pèr Don Savié de Fourviero.

A Veniso, encò de Merlo, e en Avignoun, encò de Roumanille : *Il libre dell'amore*, de Marc-Antòni Canini, ounte lou grand pouèto italian a fa 'no bello plaço à la pouësio felibrenco, en dounant de tros dis obro de Mistral, de Roumanille, d'Aubanel, d'Arnavielle, de Tavan, de Mathieu, de Gaussen e d'autre, e d'autre.

A Marsiho, encò d'Evesque, richamen estampa, à l'óucasioun di fèsto de Brizeux à Lorient : *Salut au barde breton, par un félibre, son arrière-neveu*, trioulet prouvençau de Chapòli Guillibert, segui d'un sounet francés, inedi, de Vitou de Laprade. E, dóu meme, lou brinde pourta, en Sto Estello, *A sa gràci Mllo Tereso Roumanibo, rèino dóu Felibrige.*

A Bèu-Caire, encò d'Elisèu Aubanel : *Brinde prouvençau*, di en Bartalasso, lou 13 d'avoust, pèr Marius Girard.

A Touloun, encò de A. Isnard : *Lou proumié centenàri dóu* Groulié-Bèl-Esprit, *vo Suzeto e Tribor, coumèdi en dous ate e en vers prouvençau, pèr Estiene Pelabon*, óumage pious dóu felibre Louis Pelabon, pichoun-fiéu de l'autour de *Maniclo.*

A-z-Ais, dins lou *Mémorial d'Aix*, dóu 29 de juliet : *La farandoulo*, paraulo e musico dóu felibre Aguste Thumin.

» dins *L'écho des Bouches-du-Rhône* dóu 15 juliet, un sounet dóu felibre de Brescoun au jouve Maurras, dóu Martegue, à prepaus dóu pres dóu menistre de l'Estrucioun publico que li Felibre de Paris i'an decerni pèr soun travai sus Aubanel.

» dins lou *National* dóu 17 de jun, un sounet prouvençau d'Estève Turrel, de Fenestrello, à l'ounour de M. Abram, Maire d'à-z-Ais, e que l'autour vèn de publica à despart.

A Manosco, dins lou numerò 5 dóu *Bouton naissant*, un galant tros de proso prouvençalo aguènt pèr titre : *La recouneissènço*, dóu felibre L. Blanc.

Digitized by Google

A Paris, dins *la Province* dóu mes d'avoust, un sounet prouvençau de Lucian Duc, sus Monné e li Felibre.

» dins *la Tradition* dóu 15 d'avoust : *Lou cantounié,* pèço gascouno d'Isidor Salles.

» dins *L'Evénement* dóu 3 d'avoust, uno crounico remarcablo de Felician Champsaur, sus *Le pain du péché,* e ounte acuso Tartarin-Daudet d'agué, pèr un bon pau, empacha la representacioun d'aquelo obro au teatre de l'Oudeon.

LENGADÒ

— A Nimes, lou 26 d'avoust, dins l'anciano capello dóu Licèu, se soun tengu li Jo Flourau de la *Coucourdo.* La sesiho musicalo, cantarello e pouëtico, s'es duberto davans un auditòri simpati e noumbrous.

Lou mèstre en gai-sabé Louis Bard a fa lou raport sus lou councours, un raport plen de cor e d'amour patriau, que sian regretous de n'en pousqué cita que quàuqui rego :

M'es avis que la causo que defendèn, que la toco que voulèn ateigne a fa 'n grand pas, en vesènt emé quete entousiasme noste bon poplе a aculi li porto drapèu de la reneissènço prouvençalo.

Souvenguen-se, Midamo e Messiés, que lou grand Mistral a di « Quau tèn sa lengo, tèn la clau que di cadeno lou deliéuro ! » Mai, anessias pas crèire que s'aiman d'amour noste viéi parla, mespresan lou francés : oh ! noun, aquelo lengo qu'es, iuei, lou tra-d'unioun que religo lis ome entre éli, dins tôuti li branco de la vido soucialo, aquelo lengo tant claro e subre-tout tant lindo, qu'a proudu de cap-d'obro esbléugissènt que soun nosto glòri dins lou mounde entié, l'aiman coume aiman nosto lengo d'O, e l'amour de l'uno empacho pas l'amour de l'autro.

Nous faire renouncia au parla de noste brès, sarié voudré fourça l'enfant à renega sa maire E, vous lou demande à vautre, Midamo, un enfant pôu-ti, sènso èstre un moustre, faire un parié sacrifice ?...

Digitized by Google

Ah ! se poudian un jour vèire, sus li banc dis escolo de noste Miejour, aquéli dos sorre, ensertado sus lou meme pège, veni poutouneja lou front de nòstis escoulan, e, pèr lou travai, durbi à sis iue l'ôuriẓount scientifi, aquel jour sarié 'n jour de grand vitôri pèr la pichoto patrìo coume pèr la grando e sarié, d'un soul cop, lou destrassounamen de la Justìci e de la Liberta !...

E, aro, vès-eici lou paumarés :

Pèr lou tèmo *La Cigalo e la cougourdo*, medaio de vermei : Amable Richier, de Faïènço ; medaio d'argènt : Fèlis Lescure, de Greasco ; retra d'uno cougourdo antico, douno dóu felibre L. Constans, d'Ais : Auzias Jouveau, d'Avignoun ; mencioun : Jóusè Soulet, de Ceto, Ange Silvestre, d'Avignoun, e un anounime.

Pèr li *Sujèt libre :* medaio de vermèi : l'abat Spariat, di Rouviero medaio d'argènt : Antòni Beraud, de Manduel.

Pèr la proso, mencioun à Marius Bourrelly, de Pourciéu e à Marìo Bertrand, de Cano.

Pèr lou tèmo *La Tourre-Magno*, es Louis Bonnaud, de Marsiho, qu'a davera la paumo argentalo ; e li mencioun soun pèr Enri Bigot, à Mount-Pelié, e Savié Peyre, à Bedariéu.

Pèr lou sujèt libre, i'a de mencioun pèr MM. L. Amiel, de Marsiho, Martin, juge de pas à Gange, e Alcide Blavet, d'Alès ; e pièi un bèu diplomo d'ounour à Felip Chauvier, de Bargemoun, pèr sa cansoun de *la Sartan*, qu'es d'acò 'mé d'acò.

— De grand fèsto an agu liò, li 23 e 24 de setèmbre, à Bourg-Sant-Andiòu (Ardècho), à l'óucasioun de la triplo inaguracioun dins aquelo vilo dis *aigo*, de *l'eleitricita* e dóu *mounumen de damo Vierno*.

Un pouèto prouvençau de l'endré, M. C. Balme, a fa 'no cansoun de circoustanço qu'es estado cantado pèr lou pople em'acoumpagnamen de musico adoubado pèr M. F. Lauzun, un ardènt amiraire dóu Felibrige. Vès-eici un coublet emé lou refrin de la cansoun qu'a mes en trin tout lou pople dóu Bourg-Sant-Andiòu :

Se soun countènt, li gènt dóu Bourg,
Es qu'inaguron, quèste jour,
L'aigo de Sant-Mounta
E, l'eleitricita.

Digitized by Google

Vivo Madamo Vierno !
Vivo lou Lôu !

Madamo Vierno èro uno castelano qu'a douna, pèr testamen, lou grand doumaine de Lòu à la vilo dóu Bourg, qu'en guierdoun vèn d'auboura 'n mounumen à sa memòri.

— Emé la meiouro voulounta, lou manco de large nous bouto dins l'óubligacioun de remanda au numerò venènt lou comte-rendu di fèsto felibrenco de Gange dóu 2 de setèmbre. Tout-bèu-just avèn proun plaço pèr entrauca lou paumarés, e lou vejo eici :

Pèr lou premié tèmo, *Fabre d'Olivet*, lou premié pres : *Les Précurseurs des Félibres* de Frederi Donnadieu, es atribuï à-n-Ernest Chalamel, de Dióuloufet ; uno medaio vermeialo revèn à M. R. Martin, juge de pas à Gange, uno medaio d'argènt à Ferdinand Benoit, de Sant-Fèlis-de-Lodez, uno medaio de brounze à Savié Peyre, e uno autro à Jóusè Soulet. Li mencioun soun pèr l'abat Boyer, de Cassés, e Ange Silvestre.

Pèr l'*Eloge de Saunier*, lou premié pres, uno medaio de vermèi, es aganta pèr moussu l'abat Espaze, de Gange ; lou segound pres, medaio d'argènt, es decerni à madamisello Jano Vaissiere, d'Antrain, e li mencioun soun pèr MM. Aleissandro Roux, de Laroque, e l'abat Boyer.

Pèr la pèço en l'ounour de *Planchon*, lou premié pres, medaio de vermèi, es pèr Jóusè Coste, de Ceto ; i'a ges de segound pres, e lou tresen, medaio de brounze, es culi pèr M. Pau Robert, de Gange. Li mencioun soun pèr MM. Gaidan e Aguste Advenier.

Pèr li sujèt libre :

Es Clemènt Auzière que despendolo lou rampau d'óulivié d'argènt, emé sa pèço superbo : *A-n-Avignoun.*

La medaio de vermèi es pèr Marius André, d'Avignoun, que l'aganto em'uno legèndo en quatre cant.

Auzias Jouveau gagno la medaio d'argènt, emé soun sounet : *Lou divin moudèle* e sa pèço *Liberta*, e la premiero medaio de brounze es dounado à-n-Adrian Couyba, de Tarascoun, pèr si pèço : *Madeloun* e *Lou terro-tremo.*

Lis àutri medaio de brounze revènon à MM. Aufrèdi Rottner, Jóusè Chevalier, Benjamin Dufour, Francés Delille, à Mllo Emilia Barathieu e à messiés Pau Gourdou, Enri Bouvet, Antounin Maffre, Leoun Bertrand e Carle Fabre.

Digitized by Google

Li mencioun soun decernido à MM. Leoun Rouzié, German Cavalié, Marius Castelnau, L. Bouisson, Simeoun Lafon, e Toumas fiéu, de Gange.

Enfin, pèr l'*Eloge de Gange*, uno medaio d'argènt es gagnado pèr Jan-Batisto Rouquet.

— Lou secretàri de la Coumuno de Gange prego li felibre qu'an assista i fèsto, de ié manda si brinde e li vers qu'an legi, que la Coumuno vòu garda tout acò bèu dins sis archiéu.

— Is aigo de Vals, la gènto cantarello misè Stella de la Mar fai flòri, en jougant Mirèio. A la premiero representacioun, lou felibre Vaschalde ié jitè 'n bèu bouquet, em'aquest madrigau :

Voudriéu avé d'uu richas la fourtuno
O d'amoundaut
Embé moun det fa davala la luno
Dins toun faudau,
Desclavela la pu lusènto estello
Dóu grand moulou,
T'en courouna, Mirèio touto bello,
Emb'un poutou.

— A Vals, lou 19 d'avoust, quàuqui felibre an tauleja, souto la presidènci de L. Destremx, e Martin, de Nimes, i'a douna la primour d'uno fablo de Bigot.

— Lou felibre C. Cavallier, de Mount-Pelié, vèn d'èstre nouma Chivalié de l'Ordre reiau espagnòu d'Isabèu-la-Catoulico.

VÈN DE PARÉISSE

A Mount-Pelié, empremarié centralo : *Flous de sablas*, pèr A. Roux e C. Auzière, dóu Felibrige.

» memo empremarié, dos brouchuro de Frederi Donnadiéu : *La neissènço del réi En Jaume Premié*, brinde pourta lou premié de mai 1887, coume sendi de la Mantenènço óucitano, e *brinde as Catalans pels Jocs Flourals de Barcelouno, lou XXVII de mai 1888.*

A Nimes, encò de Patron : *Li fieuyo toumbado*, pouësio lengadouciano e fablo nouvello de A. Bigot, lou gènt autour de *Li bourgadieiro*, que n'en soun à sa dougenco edicioun.

» dins lou *Furet nîmois* (18-25 d'avoust 1888), de vers prouvençau de Louis Bard à Jan Reboul, emai sa cansoun : *L'estello di Felibre*, musico de Mager, que s'es cantado pèr li fèsto cigaliero.

Digitized by Google

A Beziés, à l'empremarié generalo : *A ma feleno Marto Sans*, e *A moussu Agustin Gontié*, dos pouësio dóu majourau Junior Sans

A Perpignan, encò de Carle Latrobe, libraire, uno novo edicioun de *Oun pougnat de Catalanadas, par un tal* (Albert Saisset) emé *Cosas y altras*, pèr lou meme.

» memo librarié : *Lo songe de Saint Jean*, pèr Justin Pepratx, traducioun franceso vertadiero autant qu'elegantamen virado, d'aquelo legèndo piouso e sublimo : *Lo somni de Sant Joan*, que Jacinto Verdaguer apoundié, l'an passa, coume un nouvèu diamant, à soun tresor pouëti, adeja tant meravihous.

» encò d'Albert Julia, editour : *Pa de casa. llibret de versos d'En Pau Farriol de Ceret*, autramen di : *Pan d'oustau*, recuei de pouësio catalano dóu valènt reviraire de l'Atlantido, lou felibre Justin Pepratx.

Aquelo obro, qu'es un desbord d'amour pèr la terro roussihounenco e pèr sa lengo, es bèn lou meiour pan que se fugue pasta dins la lengo catalano, de la man d'eici dóu Canigou, e sian segur que tóuti aquéli que soun mantenemen i'agrado, se n'en coungoustaran emé bonur e saran pretouca dis idèio auto e mai que bello que ié dardaion.

Aquitàni

— Lou felibre Jan Younet, de Mountech, vèn de publica à Mount-Auban, un recuei de vers, souto lou titre de : *Mas rigouladas*, ounte i'a de moussèu gènt e cascarelet.

— Se vèn de founda à Toulouso uno soucieta : *Association pyrénéenne*, qu'a pèr toco d'estudia e de faire counèisse li Pirenèu au poun de visto lenguisti, geougrafi, istouri, etc.

Aquelo Soucieta publicara uno revisto quingenadiero, ilustrado, que pareissira à parti dóu premié de janvié 1889, e que sara souto la direicioun de Julian Sacaze e dóu dóutour F. Garrigou.

— M. Carle Ratier, d'Agen, un afouga di causo miejournalo, s'alestis à rempremi l'obro de *Francés de Courteto*, segnour de Prades, pouèto gascoun (1583-1667). N'en reparlaren.

— Lou felibre Jóusè Pouthiou, recetaire di Finanço à-z-Ais, vèn de marida sa chato Eugenio emé moussu Guigou, couleitour à Taverno, (Var), e li muso aquitano an celebra aquelo unioun en vers galant e perfuma e an escampa si vot courau sus lou front di bèu nòvi.

Digitized by Google

SOUN MORT :

— Sidoro Long, mantenèire de Prouvènço, à *Peirrevert*, Bàssis-Aup.

— Guérin-Duval, » » avoucat, à Draguignan.

— Edmond Besse, » d'Aquitàni, à Bourdèus (Giroundo)

Que Diéu li repause en Santo Estello !

De mai :

— Lou felibre L. Blanc, de Mezèu, a perdu soun paire ; Jaume Gardet, à Paris, soun drole, e Antòni Autheman, de l'Ilo, sa pichoto fiho.

Lou Felibrige pren uno grando part au dòu d'aquéli bràvi sòci e de si famiho.

RAPORT DÒU SECRETARI DE LA MANTENÈNÇO

E

COMTE DE GESTIOUN

(FIN)

		Receto .		3, 036 70
Avèn paga :				
pèr suvencioun à l'Escolo de la Mar .		60	»	
» à l'Escolo dis Aup .		60	»	
» à l'Escolo dòu Var .		80	»	
pèr pauso d'aficho canenco . . .		2	50	
A Jacta, de Paris, pèr dous pres croumpa au noum de l'Escolo de Lar, emé lou mountant de la suvencioun que ié revenié .		50	»	
A Robineau, pèr de medaio . . .		19	40	
Au secretàri de la Mantenènço, pèr fres de courrespoundènci, fournituro, mandadis de libre e medaio di fèsto canenco, etc.		178	40	
	En tout . .	450	30	
quau au apoundre li res dòu buletin		1, 302	40	
Toutau di despenso		1, 752	70	1, 752 70
	Soubro . . .			1, 284 »

Digitized by Google

Emé la publicacioun de noste librihoun, avèn pouscu countunia la suvencioun is Escolo, e mau-grat acò, la situacioun de la Caisso mantenencialo es meiouro qu'en 1887, e anara sèmpre en s'ameiourant, emé l'aflat de Santo Estello.

L'escot de 1887-1888 es en recoubramen, e li sôci prouclama à Cano, en quau avèn panca demanda soun escot, aumentaran pèr uno bono part lou noumbre di sòci pagant.

I'a adeja quàuqui mantenèire que, sènso se lou faire dire, nous an fa teni soun degu, tant pèr lou librihoun que pèr l'escot mantenenciau : que tóuti seguigon aquel eisèmple, e tóuti i'atrouvaren de proufié, e nosto barco, sus la mar semo, vougara, fièro e superbo ; e li coulour prouvençalo floutaran, resplendènto, i bais caressant de l'aureto, e lusiran au bèu soulèu, is aplaudimen de tout lou pople dóu Miejour.

Lou Secretàri de la Mantenènço,
JAN MONNÉ.

JO FLOURAU

DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO DE 1888

—

RAPORT

(Seguido)

Nous veici dins la tiero di sounet.

Li numerò 185 e 191 : *La grand* e *Li cigalo*, an la joio, e soun de Marius André, d'Avignoun, que nous a peréu manda dos balado que soun pas sènso merite. Si dous sounet soun forço armounious e pouëti, retrasènt de tablèu pintouresc e embauma, e se i'atribuïs uno medaio d'argènt en reservo.

Digitized by Google

Lou premié diplomo d'ounour es pèr L. Amiel, de Marsiho, pèr si *Retra*, bèn vira, plen d'imour e pinta d'après naturo, que n'i'a quàuquis-un que dirias de medaioun à l'aigo-fort.

Un diplomo d'ounour es peréu douna i numerò 41 à 44, qu'es 4 sounet courous e flame : *Lis Aup*, *la Durènço*, *Digno* e *la Blèuno*, e que soun l'obro d'un felibre de bono meno, tóuti clafi de pensado superbo. L'autour n'es Marius Bourrelly.

I numerò 231 à 234, sounet sus li quatre sesoun, d'Albert Honde, de Manosco ; lou sujèt es vièi e gaire óuriginau, mai l'autour l'a rejouveni emé forço gràci e forço pouësìo.

E à *la Tourre-Magno*, de Louis Bard, de Nimes, sounet de marco, toucant, auturous e gracious tout ensèn.

Li numerò 224 e 227, dous sounet de Firmin Marin, pèr sa gràci e soun pintouresc, i'ameriton uno mencioun ; coume lou numerò 37, *l'Armana prouvençau*, sujèt gaire nòu, mai bèn trata, n'en fai agué 'no autro à Jóusè Bec.

Menciounaren au raport, soulamen, un sounet sus *Zani*, un autre ; *Lou cos*, qu'es de Glaude Roques, de Ribauto, e qu'a un tour viéu e pouëti, emai un : *A ma coumaire !* de F. Martin, de Vinoun, que i'a proun biais e óuriginaleta.

(A segui)

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imp. Noisette. 8, rue Campagne-première.

Digitized by Google



CROUNICO

PROUVENÇAU E PROUVÈNÇO

I

« Que sias urous, vous-autre, d'avé 'n noum coume avès! — uno fes nous disié M. lou Comte de Toulouso, l'amistadous sendi de l'Aquitàni — avès un noum, li Prouvençau, que sono e resclantis coume aquéu d'un grand pople. »

D'abord que soun de modo li recerco etnolougico, *voulès que resseguiguen, pereici, pereila, l'usage que s'es fa de nòsti noum* etni *de Prouvençau e de Prouvènço ?*

Aquéli noum, naturalamen, se rescontron à tout pas dins li raconte e li cansoun de nosto vièio istòri. Citen soulamen la Cansoun de la Crousado contro lis Albigés :

— Aissi corron as armas li baro proensal.
— E es mot grans la preissa dels baros proensaus.
— Ladoncs pogratz vezer tanta balesta tendre
Els Proensals combatre e los Francés defendre. .

Un davancié de Mirabèu èro nouma lou bèu Prouvençau, *e à la court di rèi de Franço i'aguè talo grando damo qu'avié pèr subre-noum* la bello Prouvençalo.

Digitized by Google

Prouvençau *es un noum que se douno i coumpagnoun óuriginàri de Prouvènço ; e, d'aqui,* Prouvençau *es devengu noum de famiho.*

A Barcilouno, i'a lou quartié de Sant Marti de Provensals, *ounte arribon li bastimen nostre.*

A Paris, l'impasse des Provençaux *dèu tira soun noum, segur, de famiho prouvençalo que ié demouravon. Au Palais-Reiau, lou restaura di* Trois frères provençaux *èro autre-tèms celèbre.*

Un Restaurant des Provençaux *vèn de se durbi à Marsiho, ounte i'avié deja un* Cercle provençal, *emé la* Lyre provençale, *soucieta musicalo, la* Banque provençale, *la* Brasserie provençale, *lou* Bazar provençal, *etc., etc.*

*Au palais di Bèus-Art de Marsiho, i'a 'no salo especialo pèr l'*Escolo prouvençalo de pinturo e d'esculturo, *e à la Biblioutèco i'a lou* Medaié prouvençau, *tant enrichi pèr lou numismatisto Laugier. S'es founda dins la memo vilo uno* Société des Dames provençales.

En At s'èro establi, en 1876, uno Compagnie provençale *pèr la fabricacioun dóu nougat d'amelo ; coume marco de fabrico avié 'no bello* Prouvençalo *couifado à* l'arlatenco.

En Avignoun, i'a la Librarié prouvençalo *de Roumanille ; à Marsiho, aquelo de Boy ; à Paris, la de Jano Coye. I'a peréu à Paris lou* Comptoir provençal *de Mllo de Montrieux.*

Quant i couleicioun publico de libre prouvençau, *n'i'a de superbo à-ʒ-Ais, en Avignoun, e à Marsiho. La plus richo es aquelo de moussu Pau Arbaud.*

Digitized by Google

De Cadiero prouvençalo *pèr nosto literaturo, n'avèn à-ʒ-Ais, à Mount-Pelié, Toulouso, Bourdèus, Paris, e jusqu'en Alemagno, en Finlando, en Suedo, etc.*

I'a li Diciounàri prouvençau *de Pellas, d'Achard, d'Abriéu, de Garcin, d'Honnorat, de Mistral, etc. emé la* Grammaire provençale *de frai Savinian.*

Lou Prouvençau *èro un journau que se publicavo à-ʒ-Ais. Lou* Petit Provençal *es un journau de Marsiho.* L'Armana prouvençau *parèis en Avignoun,* lou Franc Prouvençau *à Draguignan e lou* Galoi Prouvençau *à Marsiho, ounte s'es publica lou journau* Le Provençal. *Un armana d'aquéu noum a pareigu à Touloun.*

De libre o de pèço aguènt en titre noste noum naciounau, n'i' a 'n plen Sant-Pèire. Enumeren aquéli que nous venon à la tèsto :

Lou Donatz proenzals, *gramatico d'Ugues Faidit, la* Bugado prouvençalo *de Roiʒe, la* Perlo deis Musos e Coumediés prouvensalos *de Zerbin, l'antoulougìo* Li prouvençalo *emé li* Conte prouvençau *de Roumanille ;* Li bon Prouvençau, *cansoun de Mistral ; li* Nouvè prouvençau *de Saboly, Peyrol, Crousillat, etc. ; li* Sermoun prouvençau *di paire Alègre e Savié ; li* Mistèri prouvençau *de l'abat Guillaume ; li* Panegiri prouvençau *dóu canounge Grimaud ; li* Cantico prouvençau *dóu pai Savié ;* Vint sounet prouvençau *de J. B. Gaut ;* Vint sounet prouvençau e francés *de E. Jouveau ; li* Chansons provençales *de Gelu ; li* Chansons hebraïco-provençales des Juifs Comtadins, *acampado pèr Sabatier ; lou* Chansonnier provençal *de Lemerre ;*

Digitized by Google

La Provençale, *pèço de Regnard ;* Les provençales *estùdi e pouësìo, de Gabrié ;* Les provençales, *meloudìo d'E. Arnaud, sus de pouësìo d'Autran ; li* Scènes de la vie provençale, *de La Sinso* ; *lis* Etudes de mœurs provençales par les proverbes et dictons, *de Jan Brunet ; li* Soirées provençales *de l'ouratourian Bérenger ; li* Fables provençales, *dóu Dr d'Astros ;* l'Album provençal *de Letuaire* ; L'Interprète provençal, *de Castor : lou* Plutarque provençal *de Gueidon ;* Le Provençal solitaire au Mont Liban (*M. de Chasteuil, 1671*) ; Nice provençale, *de L. Sardou : li* Fêtes provençales de Paris, *de P. Marieton ;* Le paysage provençal et son influence au point de vue littéraire, *de Bres ;* L'épiscopat provençal au XVIII^e^ siècle, *de Don Bérenger ; la* Nomenclature franco-provençale des plantes de Provence, *dóu Dr Reguis ; la* Bibliothèque provençale, *de l'editour Makaire ;* l'Ornithologie provençale, *de Roustan ;* la Constitution provençale, *de M. C. de Ribbes ;* le Mouvement littéraire provençal, *emé* La Cause provençale et Fréd. Mistral, *d'E. Tavernier ;* La renaissance de la poésie provençale, *de St-René-Taillandier* ; La poésie provençale, *de l'abat Bayle* ; l'Histoire de la poésie provençale, *de Fauriel ;* La langue et la littérature provençales, *de C. Chabaneau, e si* Biographies des troubadours en langue provençale ; *li* Vies des plus célèbres et anciens poètes provençaux, *de J. de Nosto-Damo* ; Les manuscrits provençaux de la Méjane, *de F. Vidal ; lis* Observations sur la langue et la littérature provençales, *de Schlegel ; lou* Recueil de versions provençales, *de frai Savinian* ; *l'*Esquiss' dunee grammaire provençale, *de*

Digitized by Google

Giessen ; *la* Crestoumatìo prouvençalo *de Bartsch*, *la* Crusca provenzale *de Bastero*, *etc.*, *etc...*

Anessian pas leissa de caire nosto cousino prouvençalo, *la premiero dóu mounde*, *ni la* terraio prouvençalo *de Marsiho e de Moustié*, *ni la flour felibrenco* (vinca-pervinca) *qu'apelan* prouvençalo.

E passen à l'emplé dóu mot Prouvènço.

GUI de MOUNT-PAVOUN.

(A segui)

DOUCUMEN

Counsistòri Felibren

Acamp dóu 13 d'avoust

PROUPOUSICIOUN PÈR LA MOUDIFICACIOUN DE L'ART. VIII DE L'ESTATUT

Pèr ajuda lou Capoulié dins soun obra latina, nautres, Felibres de Lengadoc, demandan que sèt Vice-Capouliés siegon noumats à datà de l'an felibrenc 1888.

Dous d'entre eles seran causits en França, miejournala ou noun, dous en Espagna, dous en Roumania e un en Angla-Terra pèr marca antau lou liame qu'unis las lengas latinas à la parladura mié-latina de Miltoun.

Lous Vice-Capouliés poudran èstre preses en dedins ou en defora dau Counsistòri e soun païs nadalenc poudra èstre çanjat de tres en tres ans.

En counsequença de nosta demanda, las tres premieiras partidas de l'Art. VIII de l'Estatut dau Felibrige serien desenant fourmuladas antau :

« Lou Burèu dóu Counsistòri es coumpausa dóu Capoulié, de sèt Vice-Capoulié, dis Assessour e di Sendi emé dóu Cancelié e dóu Vice-Cancelié.

Digitized by Google

« Lou Capoulié presido li grandis Assemblado de tout lou Felibrige, li sesiho counsistourialo e lou Burèu dóu Counsistòri.

» Li Vice-Capoulié, quand pòu pas i'èstre, ramplaçon lou Capoulié e se baio la presidènço à-n-aquéu qu'es chausi pèr lou Capoulié éu-meme o bèn au plus einat à defaut de designacioun.

« Lis Assessour representon lou Capoulié dins sa Mantenènço propro e presidon lis grandis Assemblado dóu Felibrige, li sesiho counsistourialo e lou Burèu dóu Counsistòri à defaut dóu Capoulié e di Vice-Capoulié. »

Mount-Pelié, lou 10 d'agoust 1888.

DECISIOUN COUNSISTOURIALO

Sus la proupousicioun dóu majourau En Roque-Ferrier, de moudifica l'Art. vin de l'Estatut dóu Felibrige, en voutant la nouminacioun de *sèt Vice-Capoulié* pres tant en Franço qu'à l'estrange païs, pèr ajuda lou Capoulié dins soun *obro latino,* lou Counsistòri, après eisamen de la causo, decido que :

1. Lou Felibrige estènt establi pèr garda e manteni la lengo d'O, e noun pèr s'óucupa de questioun poulitico o internaciounalo, i'a ges de necessita de chanja l'Estatut dins aquéu biais ;

2. Lou Felibrige aguènt deja proun obro pèr apara, dins soun terraire, la lengo maire dóu Miejour, sarié grosso imprudènci de voulé relarga soun acioun en deforo ;

3. Lis Assessour aguènt pèr founcioun de ramplaça lou Capoulié, en cas de besoun, e chasco Mantenènço aguènt lou siéu, sarié soubren e inutile de nouma pèr acò de nouvèu dignitàri.

SÒCI NOUMA

dins la memo assemblado dóu Counsistòri

— Stéphen Liégeard (21, rue de Marignan, à Paris), autour d'estùdi felibren, de traducioun dóu prouvençau e dóu libre *La Côte d'azur*, en favour de Prouvènço.

— Félix Hémon, proufessour de retourico au Licèu Louis-lou-Grand (26, rue Vauquelin, à Paris), autour de grands estùdi sus lou Felibrige.

Digitized by Google

— Misè Adèlo Souchier, à Valençó (maison Morette, quartier Notre-Dame), autour de noumbrous article pèr lou Felibrige.

— Paul de Mont, proufessour à l'Universita d'Anvers, en Belgico. (rue Van Geert, 51), autour d'estùdi en favour dóu Felibrige dins li revisto flamenco.

— Luigi Zuccaro, proufessour à Novara (Itàli), autour de traducioun dóu prouvençau e de forço travai pèr la proupagando felibrenco dins li journau italian.

— Enrico Cardona, literatour italian, autour de proun traducioun dóu prouvençau e dóu catalan, à Naple, (*29, porta piccola Monte-Calvario*).

— Lou dóutour Eduardo Magliani, autour d'estùdi felibren, à Naple (i siuen dóu libraire Ant. Morano, *371, via Roma*),

— Tommaso Cannizzaro, escrivan e pouèto destingui de Sicilo, autour de traducioun dóu prouvençau, à Messino (*strada Rovere, 58*).

— Marco Antonio Canini, autour de forço traducioun dóu prouvençau mouderne enserido dins soun grand óubrage *Il libro dell'amore*, à Veniso (*strada San Fantin, 1977*).

— Don Luigi Bussi, *prevosto di Santa-Maria*, à Candia Lomellina (Itàli), autour amistadous d'estùdi felibren e de traducioun dóu prouvençau.

— Misè Maria Licer, à Veniso (*alla commenda di Malta*), jouino e destinguido pouëtesso italiano, autour de traducioun dóu catalan e dóu prouvençau.

— A. Martin, à New-York (Estat-Uni), *219 1/2, Buena Vista avenue Yonkers*, autour de travai felibren e proupagandisto prouvençau en Americo.

— Kristoffer Nyrop, tradutour danés di *Conte prouvençau* de Roumanille, à Coupenago (Danemarc).

— La princesso Maria-Letizia Bonaparte-Wyse de Rute, à Paris, (23, boulevard Poissonnière), autour d'estùdi favourable au Felibrige dins sa *Revue internationale*.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Uno Escolo felibrenco, l'escolo dóu Lioun, se vèn de coustituï en Arle, dins li meiouri coundicioun de reüssido. N'en reparlaren au numerò venènt.

— Parlaren tambèn de l'*Armana prouvençau* pèr 1889, que vèn de parèisse.

— Lou dimècre, 19 de setèmbre, èro grand fèsto au priéurat d'Ardèno, toucant Mano, que soun gènt castelan, lou felibre Gounzago de Rey, avié counvida tóuti li gènt de Sant-Miquèu e dis enviroun au batisme de Jano-Marío, qu'es uno campano que se dèu plaça sus la capello dóu castèu, e que li peirin e meirino n'èron Jan e Marìo Payan-d'Augery, de Marsiho.

La campaneto, floucado de riban e engarlandado de flour, pourtavo aqueste eisergue en relèu sus soun brounze :

Lausenjo à Diéu, à Nosto-Damo !
Emé iéu cante quau lis amo !

Es lou castelan d'Ardèno qu'a coumpausa l'escripcioun, e l'inne qu s'es canta dóu tèms de la ceremounié es dóu felibre de Gagnaud, sian urous de n'en pourgi la primour à nòsti legèir

Dins lis èr, Jano-Mario,
Quand dindino ta voues d'or,
Es un chale pèr l'auriho,
Un regale pèr lou cor.

Sus l'aureto
Lóugeireto,
Porto amoundaut
Nòsti segren, nòsti gau,
Coume un perfum di Crau. (*)

.

O campano, dins lis aire,
Mounto au Diéu que règno adaut.
Digo-ié, digo à sa Maire
D'abriga nòsti fougau,

(*) Noum de quartié.

Digitized by Google

Mounto is amo serafico,
Ai ! las ! que nous an quita ;
Vai mescla nôsti cantico
A soun eterne canta.

.

Un jour, d'Ardeno à Pourchiero,
Dous resson se respoundran,
Ensèn faran sa preguiero,
Ensèn adaut voularan.

E la fèsto s'es clavado pèr un poulit sounet prouvençan de l'abat German Coupier, e de vers en parla dis Aup escri e di pèr l'abat Basset.

— Parèis la *Revue félibréenne* de setèmbre-óutobre, dounant : *Li tèsto d'ase*, remembranço enfantino en proso, de F. Mistral ; *Sensations d'un félibre* (seguido) de Pau Marieton, emé sa bello crounico ; *Le violon*, pouëmo de G. Vicaire ; *Discours pour la comtesse de Die* (inedit) d'Enri Fouquier ; *Ode à la comtesse de Die*, de Clovis Hugues ; *Sonnet* de P. Bourget ; *Li 30 bèuta di Martegau*, de C. Maurras, etc., etc.

LENGADÒ

COMTE-RENDU DI FÈSTO DE GANGE

Aquest comte-rendu, qu'un felibre presènt i fèsto nous a fa teni, es aprouva pèr lou Vice-Sendi de la Mantenènço lengadouciano,
En Albert Arnavielle, que lou Sendi, En Frederi Donnadiéu, avié delega pèr escri pèr presida, à sa plaço, li fèsto ganjolo.

Li 1, 2 e 3 de setèmbre, se celebravo à Gange (Erau) de bèlli fèsto en l'ounour de tres enfant dóu païs : lou pouèto Fabre d'Olivet, lou counseié d'Estat Louis Saunier e lou proufessour J. E. Planchon.

Lou dissate, de vèspre, l'artiharié anounciavo li fèsto e 'no grando *pegoulado* emé musico fasié la passado dins li carriero de la risènto viloto cevenolo, is aplaudimen de touto la poupulacioun. E, souto li fenèstro dis autourita, dóu juge de pas, R. Martin, dóu presidènt de la Coumessioun di fèsto e di felibre, auboi e tambourin an larga si serenado galoio.

Lou dimenche matin, un darrié cop de man es douna i darrié preparadis e, à-n-uno ouro e miejo, em'un tèms e un soulèu di plus bèu, li felibre arribon. Pas pulèu lou trin es en visto que la fanfaro de la vilo eisecuto *lou maset de mèste Roumieux*. E li felibre, vengu de tout caire de Lengadò e de Prouvènço, sauton di vagoun, travesson la garo ournado de garlando de flour e de drapèu, e arribon sus la grand plaço ounte lis espèro lou Maire en tèsto de soun Counsèu municipau. E, quand li tambour an batu en l'ounour dis arribant e que li man se

Digitized by Google

soun sarrado, alor M. Carriere, Maire de Gange e counseié generau de l'Erau, s'avanço e parlo coume eiçò :

Moussus lous Felibres, lou Counsel municipal, lou Coumitat de las fèstos, units dins lous memes sentimens, soun urouses de saluda vostro vengudo. Aquelo fèsto, qu'es degudo à vostro iniciativo e vostro espiraciéu, ounouro nostro vilo e la claufis de joio. Au noum de toutes lous Ganjols, ai l'ounour de vous presenta l'aumage de nostro recouneissenço e de vous dire : Sagas lous bien-venguts !

Lou pople pico di man, e lou Vice-Sendi de Lengadò, En Albert Arnavielle, que tèn la plaço dóu Sendi Frederi Donnadiéu, empacha de veni i fèsto, respond i paraulo dóu Maire :

Gramecis, moussu lou Maire, de las bonos paraulos de bèn-vengudo que venès de nous dire. Saupeguènt qu'acò 's de felibres que recevias, avès vougu nous parla la lengo das felibres, la lengo d'aquel poplo qu'es vengu, noumbrous e trefouli, nous espera e que nosto arribado met en fèsto.

Gramecis, moussu lou Maire, e salut à Gange !

Se noun pensave que dève pourta la paraulo au noum de toutes lous felibres que soun aqui, vous dirièi coussi siéi fièr de vous douna lou salut ; car, coume lous Ganjòus, siéi iéu també d'en Ceveno : siéi un Cevenòu d'Alès, e un raiòu de la bono, poudès me crèire !

Aqui mounte van lous felibres, i'aduson la joio, la pas e l'amour. N'es dounc pas que de bonos causos que vous pourtan aici. Se parlara pertout iuei de Gange, de Gange que coumpren l'obro dóu Felibrige, e que, picboto vilo, mostro l'eisèmple à las pu grandos. Vivo Gange !

Tóuti, felibre e pople, cridon : Vivo Gange !

Em'acò 'no graciouso chatouno de dès an s'avanço e dis un galant coumplimen qu'uno felibresso ganjolo, madamisello Emilio Barathieu, avié 'scri e que n'en dounan qu'un pichot tros :

Lou païs ounte soui nascudo,
O Felibres, es mai qu'urous
De vous douna la bèn-vengudo
Dins un councert téndre e jouious.

Venès canta noste Felibre (*)
E Saunié, lou grand bien-fatou ;
Venès dire, dins voste libre,
I'lauchou, l'ilustre proufessou.

(*) Fabre d'Olivet.

Digitized by Google

D'èstre Ganjolo, oh ! qu'ère fièro.
Mes moun bonur n'a ges d'égal,
Aro, o Gange, que sus ta terro
Ai vist lous fraires de Mistral,

Lou majourau En L. Roumieux, assessour de Lengadò, pren lou bouquet que ié presento la gènto chatouneto, Lidio Arnaud, e ié dis :

Es toun bouquet, perfum, frescour, grâci, bèuta ;
Mai tu, nous l'oufrissènt de ta màneto d'ange,
De quant siés pu poulido, o chatouno de Gange,
Qu'as, de mai, avenènço, e sourrire e bounta ...

Tambèn, en gramaci de ta gènto aculido,
Pèr toun bonur, enfant, souvète qu'un bèu jour
Acampes sus ti pas, pèr li garda toujour,
Li flour que lou bon Diéu pèr tu i'aura 'spelido

Bello, aro, en pagamen de toun fin bouquetoun,
Me pormetras, parai ? de te faire un poutoun,

E ié faguè, e tourna-mai se piquè di man.

Alor l'ourfeon cantè lou *Languedoc*, e pièi lou courtege, precedi di gendarmo, de la fanfaro e de la musico, e en tèsto aguènt lou Maire e sis ajoun pourtant la cherpo de-galis sus la peitrino, s'adraio vers la Coumuno en passant souto d'arc de triounfle e is aclamacioun de la poupulacioun.

A la Coumuno, lou Maire, tourna-mai, s'adrèisso i felibre en ié semoundènt li clau de sa vilo, e apoundènt que Gange i'apartèn entieramen. Roumieux ié fai alor :

Nàutri, li felibre, n'avèn pas agu besoun de vous baia li clau de nòsti cor : vous soun arriba tóuti dubert.

Après agué felicita l'Ourfeon, la Musico e la Fanfaro d'agué saluda li felibre emé d'èr miejournau, l'on se rènd au ciéucle dóu *Parterre* ounte un vin d'ounour es óufert pèr la Municipalita. L'acuei que li membre dóu ciéucle e soun presidènt an fa i felibre es esta di plus simpati, e se i'es brinda mai-que-mai à Gange emai au Felibrige.

A tres ouro, sus la grand plaço, s'es tengudo la sesiho di Jo Flourau ganjòu. La salo verdo, poulidamen ournado, èro coumoulo de pople, quand En Albert Arnavielle a pres plaço au sèti presidenciau, au mitan di dono de la Court d'amour, que, tóuti d'acord, avien chausi pèr rèino la mignoto chatouneto qu'avié recita i felibre li galant vers de bèn-vengudo qu'avèn douna plus aut.

Digitized by Google

Entre mié de la decouracioun, qu'es d'un goust requist, tres escussoun sourti de l'abile pincèu dóu paire dóu jouve felibre cetòri Jóusè Coste, retrason : l'un, l'Estello di sèt rai dóu Felibrige emé la cigalo, l'autre, lou blasoun de la vilo de Gange, e lou tresen, lis armo de l'antique marquesat ganjòu.

Sus l'estrado, s'arremarcavon MM. Cambon, counseié à la Court de Nimes ; Castan, decan de la Faculta de medecino de Mount-Pelié ; Cochet, direitour di posto dóu Gard ; Dunal, bastounié de l'ordre dis avoucat de Mount-Pelié ; A. Marion, ispeitour d'acadèmi ; lou mège Louis Planchon, fiéu dóu regreta proufessour, emé sa famiho ; lou dóutour Sabatier, proufessour à la Faculta di sciènci de Mount-Pelié ; lou pintre nimesen Jùli Salles ; Carriere, Maire de Gange, sis ajoun e li membre dóu Counsèu municipau ; lis óuficié de l'Escolo dis enfant de troupo de Sant-Poulite-dóu-Fort, etc., etc. ; e, en de-mai di majourau Arnavielle, Roumieux, Langlade, L. X. de Ricard, i'avié li felibre Marius André, E. Jouveau e F. Jouveau, d'Avignoun, Jaume Arnavielle, G. Coulazou, Jan Fournel, E. Hamelin, E. Marsal, Poulite Messine, de Mount-Pelié : Cl. Auziere, de Sant-Laurèns-d'Eigouzo ; Chabal, de Valaraugo ; B. Dufour, J. Coste, J. Castelnau, Jóusè Soulet, de Ceto ; Gardan e Gros, de Gange ; Ant. Maffre, de Beziés ; J. Martin, de Nimes ; P. Robert, d'Arle ; A. Roux, de Lunel-Viel ; A. Roux, de Laroque-de-Gange ; L. Rozier, de Sant-Jan-dóu-Gard ; e tant d'autre e d'autre que si noum nous escapon e que nous lou perdounaran de segur. E, à l'entour de midamo Müller, de Ricard, L. Planchon, e de madamisello Emilio Barathieu, i'a tout un eissame de gènti dono que fan bouqueto i Felibre.

Em'acò, la rèino de la fèsto aguènt dubert la sesiho, M. lou Maire legis uno letro dóu Sendi de la Mantenènço, ounte dis qu'a regrèt que sa santa l'ague empacha de veni, e pièi, lou Vice-Sendi Arnavielle que lou remplaço, tout en s'acatant darrié sa moudestio pèr s'apara de noun faire un discours presidenciau, n'en debano pas mens uno aloucucioun revouiranto d'esperit, e dins la qualo afiermo la vido persounalo dóu Miejour e mostro l'obro de mai en mai fegoundo dóu Felibrige ; e claus sa dicho en soustenènt energicamen li dre de nosto lengo d'O.

Lou raport dóu Councours es fa pèr lou felibre J. Castelnau e n'es aculi pèr uno trounadisso de picamen de man. (*)

(*) Vèire lou paumarés dins noste darrié buletin.

Digitized by Google

La jouino rèino pourgis, alor, i laureat li medaio e li rampau, e quand li gagnaire ganjòu parèisson sus lou pountin, es uno verita blo ouvacioun que se ié fai. L'Ourfeon, d'enterin, canto *Lou cant dóu Miejour*, d'Albert Arnavielle, e la Fanfaro jogo tourna-mai *Lou mase de Mèste Roumieux*. L'assemblado aguènt desiranço d'ausi la dicho cansoun, Roumieux la canto e Martin regalo l'auditòri d'uno fablo de Bigot, que trais uno raisso de cacalas sus lis escoutaire. La musico, pèr claure la sesiho, eisecuto la *Serenado sus l'Erau*, paraulo de Cas-elnau e musico dóu ganjòu Tessonniere.

E d'aqui li felibre se rèndon dins li saloun de M R. Martin, juge de pas, pèr teni uno premiero sesiho mantenencialo coumpletado pèr uno autro tengudo dins la salo verdo di Jo Flourau : li Vice-Sendi Arnavielle, Langlade, Mir e Pepratx soun reelegi à l'unanimeta e lou mantenèire Clemènt Auziere es nouma secretàri.

Un trentenau de nouvèu mantenèire soun peréu nouma e prouclama: n'en dounaren la tiero dins li doucumen dóu numerò venènt.

A sèt ouro de vèspre, nounanto taulejaire s'acampavon dins la grand salo dóu Casino, souto la presidènci dóu Maire de Gange, e se pòu dire que tout es esta eicelènt. A la desservo, li porto se soun duberto, e lou publi envahis li tribuno e li galarié. Li damo soun vengudo en noumbre pèr ausi li felibre, e quand M. Carriere s'aubouro, pèr legi la letro de Mistral escampant lis eloge degu sus l'inteligènt e patrioto Maire de Gange, touto la salo esclato en aplaudimen freneti. Lou presi-dènt béu alor i dono de la Court d'amour, i felibre em'is estrangié que soun vengu apoundre pèr sa presènci à la resplendour d'aquelo bello journado, counsacrado à la remembranço de tres noble Ganjòu. Roumieux brindo au Maire, i membre de la Coumessioun di festo e à soun presidènt, lou juge de pas Martin, que tout Gange a aplaudi à la sesiho di Jo Flourau, quand i'a davera la medaio vermeialo pèr soun travai remarcable sus Fabre d'Olivet. M. Martin respond en bevènt à si counfraire de la Coumessioun e à l'unioun de tóuti, unioun que lou rou-mavage di Felibre a coumençado e que sara duradisso. Arnavielle brindo à l'acioun felibrenco, e, à-n-aquéu prepaus, cito li tros principau d'uno letro de Frederi Mistral, dins laqualo lou premié Capoulié dóu Felibrige mostro l'atitudo que dèvon teni lis aderènt de la Causo davans li me-naço aubourado contro la lengo dóu Miejour. Vès-eici quàuquis-un di passage li plus marcant d'aquelo letro :

Digitized by Google

« Moun bèl Arnavielle, se quauque jour me despatrìon o me fan soufri pèr la Causo, noun t'estounes. Lis enemi de nosto raço prenon tóuti li biais pèr acò. As legi moun discours ounte reclame lou respèt dins lis escolo pèr nosto pauro lengo... Eh ! bèn, dins lou *Voltaire*, lou *XIXe Siècle*, etc., an afourti (Sarcey tout lou premié) qu'aviéu, dins moun discours, *demanda la supressioun dóu francès !* etc., ço que m'a vougu uno nouvello raisso d'escoumenge. Vaqui la bono fe d'aquéli gènt... Au darrier an de mi founcioun de Capoulié, ai vougu faire moun devé de felibre de la vèio, en pausant uno fes pèr tóuti la questioun felibrenco, qu'es touto dins l'escolo.

» Car, ve, fau pas s'escoundre que lou plan d'amoundaut es de destruire nosto lengo pèr lou biais de l'escolo primàri, e pièi de nous aplati lou cervèu souto la boto de Paris. Sarcey nous n'a pas fa pichoto bouco dins sa crounico : *Il faut que tous les Français, dans un demi-siècle, parlent du Nord au Midi, de l'Est à l'Ouest, le même langage, celui de Voltaire et du Code ; il faut que tous puissent lire le même journal, parti de Paris, qui leur apporte les idées élaborées par la grande ville.*

» Au mitan de l'indiferènci de la presso de nòsti païs, uno causo m'a counsoula pamens : es la reprouducioun e l'aproubacioun de moun discours dins forço journau dóu grand Lengadò e de la generouso Aquitàni.

» Es tout clar que l'ouro es passado de jouga dóu galoubet pèr amusa la galarié : e se voulèn garda nosto resoun d'èstre davans l'istòri, se voulèn pas fini nòsti trento an de lucho glouriouso pèr un amudimen e un amatamen miserablas, fau faire coume fan li Catalan e tóuti li raço qu'an uno amo : apara mai-que-mai nosto lengo contro la guerro despietouso que lis escolo ié fan.

» Moun bon ami, autro counsoulacioun : un membre de l'Acadèmi d'Oungrìo, M. Podhorzky, m'escriéu que vèn de tradurre lou discours d'Avignoun en lengo *magiaro*, pèr lou faire servi d'eisèmple au Gouvèr de soun païs que fai peréu la guerro, pèr lou blais dis escolo, i parla roumanesc, gregau e esclavound.

» Moun bèu, adiéu ; aprouficben lou pau de vido que nous soubro pèr dire ço qu'avèn sus l'estouma e faire davans Diéu ço que lou cor nous dis. »

Aquéu doucumen es saluda d'uno triplo raisso d'aplaudimen, e, subran, sus la proupousicioun de Jan Fournel, se cuerb de 80 signaturo e se mando à Mistral l'adrèisso seguènto

Digitized by Google

Lous Felibres de Lengadoc e lous omes de la bono qu'an vougu fraireja, iuei, emb' eles à Gange, mandon à Frederi Mistral lou testimòni de soun amiracièu pèr lou discours qu'a prounouncia lou 13 d'avousl passa à la Sto-Estello d'Avignoun. Sèmpre resouluts coumo davans e sèmpre units souto lou gouvèr dau nouvèu Capoulié, J. Roumanille, à sous fraires de Prouvènço e d'Aquitàni, lous felibres de Lengadoc declaron qu'apararan mai-que-mai la lengo dau terraire e que soustendran, pèr la plus grando glòrio de la Franço, lou caratère, lou gàubi e l'engèni dau Miejour.

E li brinde reprenon soun vanc :

Auzière dis un sounet sus Gange que se clayo ansin :

Ai dounc quita ma cabano de sagno
Pèr te pourta, rèino de la mountagno,
lèu, andusen, moun brinde cevenòu !

M. Cambon fai l'eloge de Planchon, de Saunier e de Fabre d'Olivet ; M. A. Sabatier fai ressourti lou role scientifi de soun ami Planchon ; de Ricard béu au pople de Lengadò; Roux, au nouvèu majourau de Ricard; Langlade dis *La roumpudo de la vigno.* l'a pièi de vers de P. Robert, de G. Coulazou, d'Ant. Maffre. Lou jouve laureat Jóusè Coste béu à soun ispiraire Planchon, emai au Maire de Gange ; E. Jouveau béu à J. Castelnau qu'a lou mai countribuï à la reüssido di fèsto. Castelnau respond, Roumieux brindo à la memòri d'Aubanel e de Grabié Azaïs ; e tant d'autre an brinda, que noun es poussible de tout se remembra e de tout cita.

Li regrèt d'aquéli que noun an pouscu se rendre à-n-aquelo superbo manifestacioun saran mai que doubla quand n'en legiran lou raconte. E li letro e despacho regretouso qu'arribon e qu'Arnavielle descacheto à flour e à mesuro soun noumbrouso. E, d'abord, n'en veici uno de Roumanille, *atala à l'Armana de 89*, d'Injalbert, retengu dins lou Var, de MM. Wesphal-Castelnau e Aleissandro Wesphal, soun fiéu ; de Jan Monné, de Pepratx, de Laforgue, de L. Astruc, d'Antounin Glaize, de l'abat Espaze ; de A. Thumin, qu'a manda soun *Boui-abaisso* à la Mantenènço que l'a leissa coume bon souveni à la Biblioutèco de la coumuno de Gange ; de J. Chevalier ; de A. Ricard, intendènt à Paris ; de A. de Margon ; de Mllo Jano Vaissiere ; dóu deputa-cigalié Deandreis, de Mount-Pelié, que darrieramen, dins un banquet óuficiau, à Marseillan, demandavo pèr la lengo d'O sa plaço dins lis escolo dóu Miejour ; de Rottner, de Bastide-Tieulle, de J. B. Rouquet, de l'abat Boyer, de F. Benoit e d'A. Advenier ; de Savié Peyre, de J. Cavaillé ; d'Ernest Chalamel e de A Couyba, esmara à Paris.

Digitized by Google

A signala : lou brinde manda pèr L. de Berluc-Perussis, que sus la rimo de Gange a coumpausa 'no fantasié mai qu'agradivo de 21 vers, e aquéu de Chapòli Guillibert, lou gènt *trioulctairé de Lar*, que toumbo ansin :

Vuei. Gange ounouro sis ancian;
A si grand mort aussen li vèire !
Prouvençau e Lengadoucian,
Garden la memòri di rèire !

Après li brinde vènon li cansoun e li galejado ; e, à-de-rèng, se fan aplaudi : Martin, de Nimes, Roumieux, Arnavielle, Castelnau, etc.

D'enterin, sus la grand plaço, i'a de danso poupulàri que fan flòri, e la Coumuno, li mounumen publi e la majo-part dis oustau soun magnificamen ilumina. E pièi, à miejo-niue, lou felibre Poulite Messine, em'uno voues superbo, entouno la cansoun de *Magali*, e taulejaire e pople van au refrin ; em'acò, la cansoun dicho, se claus la sesiho.

L'endeman matin, li roumiéu-felibre escarlimpon lou Mount-Taurat, pèr vesita la celebro *Baumo de las Fadas*. Dins aquelo meravihouso baumo, Roumieux a declama *la Venus d'Arle*, d'Aubanel, e Jóusè Coste, davans lis estalamito dicho de la Vierge, a canta l'*Ave Maria*, de Gounod, em'un estrambord artisti superbe.

La vesito di Felibre à Gange leissara uno eicelènto empressioun dins aquelo poupulacioun tant avenènto de la ciéuta raiolo, e la *Causo felibrenco* i'aura mai-que-mai gagna. E li Felibre peréu gardaran dins soun cor la douço remembranço de l'acuei que se i'es fa e dis ounour que lou Maire, lou Counsèu municipau, la Coumessioun di fèsto, la Musico, l'Ourfeon e la poupulacioun entiero i'an rendu, noun coume en de simpli roumiéu de la pouësio, mai coume i representant atitra de la Raço miejournalo.

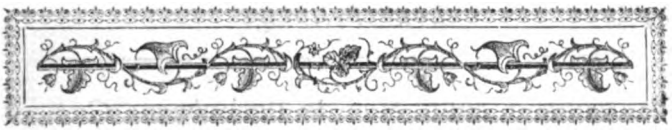
—

Lou dimenche, 26 de setèmbre, lou felibre Pau Gourdou, que fai tant pèr lou Felibrige dins lou Carcassés, a óutengu 'n poulit sucès à la serado de carita dounado aquéu dimenche en Alzouno, emé sa galanto pouësio : *La patrounesso d'Alzouno quistant pèr soun obro.*

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imp. Noizette. 8, rue Campagne-première.

Digitized by Google



CROUNICO

PROUVENÇAU E PROUVÈNÇO

II

Sènso voulé remounta au Reiaume de Prouvènço *qu'embrassavo tóuti li païs de la ribo gaucho dóu Rose jusqu'amount à Lioun, valènt-à-dire tout ço qu'embrasso vuei la* Mantenènço de Prouvènço, *ni au* Coumtat de Prouvènço, *qu'anavo dóu Rose au Var, ni au* Marquesat de Prouvènço, *qu'èro lou noum ancian de l'encountrado de Vau-Cluso ni à la* Marcho de Prouvènço, *que se disié pèr tèms dóu despartamen dóu Gard, encuei, gràci au Felibrige, se parlo encaro proun de la* Prouvènço *propro, que, segound que s'aliuencho o que s'aprocho de la mar, se noumo* Auto-Prouvènço *o bèn* Basso-Prouvènço.

Nosto vièio capitalo, Ais-en-Prouvènço, *sèmblo se courouna 'mé lou noum dóu païs. Avèn peréu* Sant-Roumié de Prouvènço *e* Castèu-Reinard de Prouvènço.

Sisteroun a sa Porto de Prouvènço, *Fourcauquié a la capello de* Nosto-Damo de Prouvènço ; *lou mount Ventùri porto la* Crous de Prouvènço ;

Digitized by Google

Tarascoun a soun Mas de Prouvènço, *Gap sa* Carriero de Prouvènço, *Barcilouno soun* Carrer de Provensa, *e Paris sa* Rue de Provence.

A Paris, dounon lou noum de Petite-Provence *à-n-uno passejado qu'es souto lou jardin di Téularié, ounte, quand fai soulèu, li gènt van se souleia.*

*A Gap, en Avignoun, à Cavaioun, Marsiho e àutri vilo, i'a l'*Hôtel de Prouvènço *e lou* Cafè de Prouvènço.

A Marsiho, à Seloun, i'a lou Ciéucle de Prouvènço. *Li* Courrèire de Prouvènço *es uno soucieta de courrèire marsihés.*

Li Messiounàri de Prouvènço *èro lou titre primitiéu di Paire Oublat.*

La Provence *e* La Provençale *es lou noum de dous bastimen de guerro, dóu port de Touloun.*

La Provence, la Provence illustrée, la Provence artiste, la Provence artistique et pittoresque, la Provence à travers champs, la Provence industrielle, la Provence du Littoral, la Provence nouvelle, la Provence républicaine, la Gazette de Provence, le Messager de Provence, les Annales de Provence, *etc., soun tout autant de journau o de publicacioun perioudico qu'an pareigu o que parèisson. Lou* Journal de Provence *fuguè lou proumié journau de la regioun (founda à Marsiho en 1781).*

Provence *es lou titre d'un recuei de pouësio franceso d'Ad. Dumas*; Prouvença *es aquéu d'un pouèmo d'O. Bringuier*; Provensa, *aquéu d'un recuei de J. Boissière*; La Provence, *aquéu d'un recuei de sounet de M. Bonnefoy*; Ma Prouvènço,

Digitized by Google

aquéu d'un pouèmo d'Antonius Adam ; Li flour de Prouvènço, *aquéu di pouësìo de Fr. Delille* L'ermito de Prouvènço, *aquéu d'un pouèmo de l'abat Malignon, e* Cant de Prouvènço *aquéu d'un recuei de meloudìo de C. Mager.*

D. Arbaud a publica li Chants populaires de la Provence ; *P. Arène, li* Contes de Paris et de Provence ; *Bérenger-Féraud, li* Légendes de Provence, *Bouquet,* La Provence amoureuse ; *Achard, la* Biographie des hommes illustres de la Provence ; *Capefigue,* Les Cours d'amour, les Comtesses et Châtelaines de Provence ; *lou Dr Brinckmeier,* Les troubadours de la Provence ; *P. Meyer,* Les derniers troubadours de la Provence ; *un autre,* L'Armorial des Communes de Provence, *un autre* l'Almanach des Saints de Provence ; *un autre,* La Provence délivrée, *pouèmo (1728), etc.*

Oubliden pas lis istourian que, tau que Nostradàmus, Ruffi, Papon, Louvet, Bouche, Morel e Fabre, an escri nôstis Histoire de Provence, *ni li juristo qu'an coumenta* Les statuts et coutumes du pays de Provence, *lou* Franc alleu de Provence, *etc., ni lou* Parlamen de Prouvènço, *darrié defensour de nosto naciounalita, ni l'ounour que fasien à la* lengo de Prouvènço *dintre l'Ordre de Malto, ounte avié lou proumié rèng, nimai enfin la plaço que van faire à la* Prouvènço *em'à soun etnougrafìo au museon dôu Trocadèro.*

Basto, es pèr faire vèire la poupularita que dins noste païs noste noum naciounau aguè, de longo toco, e counservo encaro vuei, e vaqui l'estigançó d'aquelo letanìo.

GUI de MOUNT-PAVOUN.

Digitized by Google

BRAM E MAIO

Li libre sacra dis Indian dison eiçò-d'eici :

« De touto eternita eisisto *Brahm*, sustànci premiero e unita puro, puissanço crearello dóu genre masculin. *Brahm*, à cha pau, se reviho, e'm' acò prounouncio un *verbe* qu'es avans touto creacioun »

E veici ço que dis sant Jan :

« A la coumençanço, i'avié lou *Verbe*, e lou *Verbe* èro emé Diéu, e Diéu èro lou *Verbe*. »

Or, lou mot *bram*, dins nosto lengo, significant « crid desirous, crid pouderous, »

Bram d'ase noun van au cèu,

e lou mot *verbum*, en latin, vouguènt dire *paraulo*, vesès lou raport que i'a entre lou *Brahm* dis Indian e lou *bram* di Prouvençau.

E li libre sant de l'Indo apoundon mai eiçò :

« Dóu revèi de *Brahm* espelis *Maya*, qu'es la matèri e l'ilusioun e qu'es peréu lou femelun, e à laqualo *Brahm* s'unis. »

Trouvas pas que nosto *Maio*, la divesso dóu printèms encò di Prouvençau, poudrié tambèn veni de la *Maya* de l'Indo ?

G. de M.

Digitized by Google

L'ARMANA PROUVENÇAU

Lou vejaqui 'speli l'auceloun dis alo d'or, lou messagié de la bono novo felibrenco, *l'Armana prouvençau* pèr lou bèl an de Diéu 1889 !

Benvengu-sié lou pichot librihouu qu'adus en tout lou pople dóu Miejour, e mai-que-mai i despatria, i Prouvençau esmara dins la Capitalo, joio, soulas e passo-tèms.

Autambèn, fau vèire, desempièl quàuqui jour, quinto prèisso, quint afougamen pèr se rendre poussessour dóu benurous armana. Es uno veraio proucessioun de Miejournau encò dóu libraire Thorin o souto li galarié de l'Oudeon, en fàci dóu Lissembourg, ounte, souto lou batedis di glavas autounen, tremolon e s'estransisson dins li rege plé de si raubo maubrenco, aquéli dos estello de noste cèu : dono Clemènço Isauro o Lauro d'Avignoun.

Tout de long de la journado s'ausis aquésti paraulo :

— *Avez-vous l'Almanach provençal, Monsieur ?*

— *L'*Armana prouvansò, *voilà !*

Oh ! coume cade achataire estremo, trefoulissènt, lou pichot libre dins sa pòchi e courre, pièi, s'embarra dins sa demoro, pèr coupa d'un det tremoulant e despacièn, li fuiet mouisse de l'estampage, que senton soun nòu, qu'embaumon, nous es vejaire, la ferigoulo e lou roumaniéu de nòsti colo souleiouso.

Oh ! li poulit tablèu que se podon vèire de vèspre !

Aqui, la famiho, acampado souto la bloundo lus de la lampo saloun, couifado de soun abat-jour ounte farandoulejon, emé flahuto e tambourin, de persounage vesti à la prouvençalo, douno lou vanc à l'eissame jouious di cacalas... Pu liuen, dous amourous, bèu couble nouviau, bresson soun amour caste emé li refrin dóu païs, e acoumpagnon emé lou piano li fièri cansoun de Fèlis Gras, li dóuci roumanso de Jouveau. Pertout vounvouno e brusis la bello lengo d'or, lou parla dóu bres, lou piéuta dóu nis...

Digitized by Google

Ah ! pòu bèn, la grand vilasso, faire lusi si fanfarlucho e si beloio : rèn nous fai plus ligueto e voulèn plus rèn vèire. Avèn l'amo e lis iue rampli d'uno meravihouso souleiado. Podon, li neblasso de l'uba, tirassa li long ple de si raubasso griso e nous escoundre pèr de mes e de mes l'azur e lis estello, nautre avèn un esbrihaudant escrin d'astre beluguejant !

Foro, foro lou maucor e la malancounié ! A nautre lou rire franc, la cansoun galoio, li conte pivelaire, li legendo e li remembranço dóu païs ! A nautre lou soulas e la joio, l'estrambord pèr lou bèu e pèr la grando e santo Pouësio !

> Ah ! sènso l'armana, de que sarié lou mounde ?
> Luse, luse, Mistral, e que Sarcey s'escounde !

E dire que vejaqui bèn trento-cinq an qu'aquéu pichounet libre es ansin lou flame missau ounte tout un pople canto lou saume de l'amour pèr la terro meirenalo ! Se pòu afourti qu'es, aquel *Armana prouvençau*, lou libre d'or dóu Felibrige. Es dins si pajo que cadun pòu segre sa caminado triounfalo, desempièi soun brès de Font-Segugno enjusqu'i supèrbi fèsto cigaliero d'aquest estiéu passa. Quéti piado glouriouso ! Quétis espetaclóusis encambado !

Pamens, tóuti lis an que Diéu a fa, uno chourmo d'enterro-mort cavon, aferouni, lou cros de la Muso prouvençalo e canton lou *libera* dóu librihoun qu'espandis si bèu cant. Mai, coume l'auceloun de la legendo, sèmpre renais la Muso, e sèmpre l'Armana vèn faire entendre is auriho di nèsci, que lou cresien bèn mort, soun : *piéu-piéu, encaro siéu viéu !* qu'espanto sis aclapaire.

Tirarié trop de long de parla de tout ço que caupon de bèu e de requist li cènt e quàuqui pajo de l'Armana d'aquest an. Pièi, d'autre las, uno tant redoulènto e tant fresco garbo de flour de pouësio noun se pòu espelugueja pèr lou menu. I'a de proso auturouso e fino, acoulourido e caudo, risouleto e galejarello. Mistral, Roumanille, de Gagnaud, Boissière, Jouveau e d'autre i'an semena de perlo sènso pres.

I'a de pouësio caudo, armouniouso e lindo : de sounet, de roundèu, cisela de man de mèstre, d'odo coumoulo d'estrambord, d'enaurànti cansoun, de plang d'amour, de fablo revouiranto d'esperit, de conte

Digitized by Google

umouristi, etc., etc., signa de la man di meiour fasèire, dempièi li majourau e mèstre en Gal-Sabé Mistral, Monné, Faure, Bourrelly, Gras, Delille, Crousillat, Girard, Lieutaud, Arnavielle, de Gagnaud, enjusqu'i nouvèu vengu, glouriouso espèro dóu Felibrige, Jouveau, Raimbault, Marius André, Giraud, Forgerot, enjusqu'i cago-nis que fan aqui sa premiero voulado e soun premié riéu-chiéu-chiéu.

I'a qu'uno causo que desfauto au librihoun, e que vous anan dire en acabant. Nous aurié fa grand gau (e de-segur tóuti lis amaire devot de la Causo saran de noste sentimen) de vèire lou nouvèu Capoulié, lou venera Roumanille, se servi di pajo de l'Armana pèr bandi d'Avignoun, la ciéuta papalo, sa bulo capouliero au mounde felibren.

Em'acò, bello finido.

ERNEST CHALAMEL.

I NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

L'ESCOLO DÓU LIOUN

Lou dilun sège d'óutobre, sus li dès ouro dóu matin, dins la salo de la Biblioutèco publico d'Arle, s'acampavon li sòci que messiés A^r^ Dauphin e E. Dayre avien recampa sus l'estigançó de fourma 'no Escolo felibrenco en vilo d'Arle.

Èron presènt messiés : Ipoulite Cornillon, Armand Dauphin, Enri Dayre, Micoulau Jouve, Doumenico Roman, baroun Scipioun dóu Roure, Louis Roux e lou majourau Frai Savinian.

Lou mantenèire Enri Eyssette e messiés Emilo Fassin, Fermin Martin, Amat Niviere, Pau Plente e Aufred Mistral avien manda soun adesioun.

M. Cornillon, decan d'age, presido la sesiho e porto la paraulo, trasènt de gramaci en quau soun degu e marcant la toco à-n-ajougne.

Se decido, pièi, que l'Escolo pourtara lou noum dóu *Liouu*, en remembrançó dóu Lioun d'Arle ; se voto lou reglamen en nòu article e se noumo lou burèu, qu'es coumpausa coume seguis :

Digitized by Google

Cabiscòu : Baroun dóu Roure ; Souto-cabiscòu : Armand Dauphin ; Secretàri : Enri Dayre ; Tresourié : Ip. Cornillon ; Ajudo-secretàri : Micoulau Jouve, e Ajudo-tresourié : Louis Roux,

Li 14 membre de l'*Escolo dóu Lioun* an signa la demando à presenta à la Mantenènço, emai soun reglamen e lou verbau de la sesiho dóu 16 d'óutobre, e an fa teni li pèço subre-dicho au secretàri de la Mantenènço que li soumetra à l'assemblado generalo de Prouvènço.

Lis journau d'Arle : *L'homme de bronze* e *Le Forum*, an aplaudi à la foundacioun d'aquelo nouvello Escolo.

— Lou Counsistòri felibren vèn de souscriéure pèr 50 francs au buste que l'Escolo gardounenco voutè darrieramen au marqués de Lafaro-Alès, autour di *Castagnado*.

— Lou felibre L. Constans, proufessour de literaturo roumano à la Faculta di Letro d'Ais es esta carga dóu cours *d'istòri de la lengo e literaturo prouvençalo* à-n-aquelo Faculta emai à la faculta di Sciènci de Marsiho. Li cours se tendran tóuti li dijòu à 8 ouro 3/4 de vèspre, dins lou grand anfitiatre de la faculta, à Marsiho, à parti dóu 6 desèmbre, e à-z-Ais, tóuti li divendre à 4 ouro 3/4 de tantost, à parti dóu 7 dóu meme mes. Se ié tratara aquest an de l'*Epoupèio prouvençalo*.

— L'Escolo de la Mar óufrira, lou 9 de desèmbre, un regale au felibre Constans, à l'óucasioun de l'inaguracioun de la cadiero de literaturo prouvençalo.

— A-z-Ais, pèr Nouvè, se dounara 'no representacioun estraourdinàri de la pastouralo dóu canounge Chave, em'acoumpagnamen di tambourinaire marsihés.

— Li Felibre de Paris se soun acampa, lou 14 de nouvèmbre, pèr arresta si Jo Flourau de 1889.

— L'Acadèmi de Marsiho avié dubert un councours que li tèmo n'èron : *Le Mistral* e *Notre-Dame de la Garde à Marseille*. Es dous felibre qu'an agu li joio : Savié de Magalon, d'Ais, a davera lou premié pres (300 fr.) pèr *le Mistral*, e a peréu aganta la joio unenco dóu segound tèmo ; e n'es Marius Cognat, de Marsiho, qu'a óutengu lou segound pres (medaio d'argènt) dins la premiero tiero dóu ceuncours. Diran pièi que li felibre entèndon rèn au francés !

— Lou felibre canounge James Condamin, proufessour à la Faculta libro de Lioun, tratara aquest an, à soun cours dóu dilun, aquésti dou sujèt : *La poésie provençale* e *Lis Isclo d'or*, de Mistral.

Digitized by Google

— Un nouvèu e brave blais de proupagando soun lis image que lou felibre D. Savié de Fourviero vèn de faire estampa à Tournai, en Belgico, e tira à 3. 000 eisemplàri, pèr destribuï dins si messioun. Sus lou *verso* d'aquélis image, que se vèndon a fr. 50 lou centenau, i'a de preguiero e li cantico prouvençau *Lou jujamen darrié* e *l'Anounciado* de Mistral. Lou paire Savié n'en fara faire d'autre, acoulouri, pèr uno quaranteno de Sant prouvençau.

— D'abord que n'en sian au Pai Savié, diren que vèn de predica, emé grand sucès, uno messioun prouvençalo i Rouviero, que lou valènt felibre Spariat n'es lou curat. La messioun a dura quinge jour e lou 4 de nouvèmbre se clavavo en grando soulennita. Tambourinaire e flahutet avien fa lou tour de l'endré, pèr acampa lou pople sus la plaço publico ounte se fasié la ceremounié, au mitan di garlando, di bandiero e di drapèu. Touto la vesinanço es aqui e van planta la crous de messioun : l'an aubourado sus d'un càrri de triounfle, e tout à l'entour i'a de vòu de chatouno, de blanc vestido e tenènt en man d'ièli e de roso. Sèt chivau enribana, que li priéu de Sant Aloi menon, tirasson aquéu càrri is aclamacioun dóu pople e au resclantimen di tambour.

Es au mitan dóu cementèri que se planto la crous, e noste valènt predicaire pren tèmo di paraulo gravado sus soun pedestau :

O crous, santo crous dóu bou Diéu,
Sousto li mort emai li viéu !

pèr sa darriero aloucucioun au pople. Fau dire que tout lou tèms qu'a dura la messioun e dins li fèsto que l'an clavado, li cantico prouvençau an agu lis ounour e an fa lou regale di Rouvieren.

— Lou 26 de nouvèmbre, au Tribunau de Marsiho, s'es juja, en lengo prouvençalo, un brave ome de Roco-Vairo que lis agasso i'avien manja si figo e que coumprenié pas mai au francés qu'à la defènso de pas sagata 'quéli bèsti mau-fasènto.

— *L'Evènement,* dóu 18 d'óutobre, dins un article de Jan Lorrain, à prepaus dóu *Rêve,* de Zola, cito en entié la *Coumunioun di Sant,* de Frederi Mistral.

— Lou 9 de desèmbre, l'Acadèmi de Vau-Cluso, en sesiho soulènno, decernira li joio de soun councours annau.

Pèr lou francés, es tourna-mai un felibre, E. Jouveau, qu'aganto la medaio d'argènt, emé sa pèço : *Le livre de Lise.*

Digitized by Google

Pèr lou prouvençau, li felibre L. Bonnaud, de Marsiho, e E. Bouvet, d'Avignoun ; l'un pèr sa pèço ; *Lou matin e lou vèspre*, l'autre, pèr *Lou pagamen*, an lou premié pres (medaio argentalo) ex-œquo.

Lou segound pres (medaio de brounze), ex-œquo peréu, revèn i sèt sounet dóu felibre A. Gallas, de Caroumb, em'au felibre Albert Honde, de Manosco, pèr *Lou lendeman de la Creacioun*.

Li mencioun soun pèr *La carriero dóu sause*, de M. de Costebelle ; *lou palais di Papo à Sorgo*, d'Ange Silvestre ; *Un mounumen istouri en Avignoun*, pèr P. Cheilan ; lou *Cant de deliéuranço di Castelanen* e *L'estiéu de 1888*, de Felip Chauvier, de Bargemoun.

— Quiten pas Avignoun sènso anouncia is ami que lou gènt felibre Marius André vèn de passa bachelié brihantamen.

— Lou 4 de nouvèmbre, l'Atenèu de Fourcauquié tenié sesiho. La salo èro coumoulo e li dono subre-tout i'èron noumbrouso, que la pouësio es lou mèu que lis atrivo. Après un discours dóu presidènt, lou felibre Plauchud, sus li *Sulfuraires*, e un galant coumplimen que trais i dono, Carle Descosse legis uno pèço en l'ounour de la *fieroue*, aquéu viéi simbèu de l'atravalimen de nòsti rèiro-grand ; A. Thumin, de l'Escolo de la Mar, dis *Lei regard*, dediça à Mmo Roumanille, e qu'en vers simple e toucant retrason la vido d'uno bono e santo persouno ; Lieutaud, dous tros de papié póussous en man, descato i dono de Fourcauquié dos letro d'amour en lengo prouvençalo, de Margarido de Croze à Pèire de Mount-Ferrat, grand negouciant de Manosco que, vers 1550, fasié grand coumerço entre Paris, Lioun, Marsiho, Avignoun, Verceil, Turin, etc. En quàuqui mot, Liéutaud l'a fa counèisse e a di peréu li raport qu'avié emé lou pouèto fourcauquieren Jan Germain, autour de l'*Historia bravissima caroli quinti*.

Lou vicomte de Salles a pièi fa 'no counferènci sus lou nivèu di mar ; lou cabiscòu Maurel dis uno elegìo, em'acò lou sendi de Prouvènço, En Jóusè Huot, qu'èro tambèn vengu à la fèsto, regalo l'auditòri d'un sounet : *lou Maridage*, e dóu conte marsihés : *li Canard*, tant galoi e tant bèn debana, que l'assemblado i'a pas plagnegu si picamen de man. Lou secretàri di Laren, Ch. Guillibert, fai counèisse un sounet inedi de de Laprade, e i'apound lou trioulet prouvençau qu'a fa pèr li fèsto en l'ounour de Brizeux, lou grand pouèto bretoun ; lou canounge Savy a legi 'n estùdi umouristi sus li bout-rima : de Berluc a fa li delice dis escoutaire emé li *Tèsto d'ase*, de Mistral ; e quand l'abat Bongarçon a 'gu di un nouvè dóu curat de Çeiresto em'uno

Digitized by Google

pichoto pèço de pichot vers coume saup li vira, M. Plauchud a debana'n conte de fado de Pau Dhuc, e a clava la sesiho.

A sèt ouro de vèspre, encò de Lachaud, s'acampavon cinquanto taulejaire, pèr felibreja. I brinde, es lou cabiscòu Maurel que s'es auboura lou premié, pèr béure à l'unioun dis Escolo de Prouvènço, e qu'es esta bravamen aplaudi. Huot ié respond e béu à l'amista ; Descosse brindo is estrangié ; Plauchud e Thumin largon si galejado : *Lou Maire de Siès-Four, lou Chèfe de garo, lou Marguié,* que soun aculido emé li plus franc cacalas de rire. E quand l'ajudaire Bourrillon a brinda e que lou mège Bernard a trena 'n poulit sounet, Huot reclamo li cansoun e douno l'eisèmple en cantant lou *Vilàgi* ; Maurel, Liéutaud, Pic e Avril canton peréu, e tóuti picon di man.

Sus li dès ouro, lou *punch* espèro au Ciéucle literàri li sòci de l'Atenèu e si counvida, e tourna-mai conte e cansoun reprenon soun bèl envanc, e lou *Curat de Saumano*, de Plauchud, barro la fèsto dins lou rire galant e la joio franco.

E longo-mai l'Escolo dis Aup e l'Atenèu freirejon e felibrejon en vilo de Fourcauquié !

— Au centenàri de l'assemblado dis Estat dóu Doufinat, celebra, aquest mes de nouvèmbre, dins la vilo de Roumans, pèr li descendènt di deputa de 1788, un brave meinagié, M. Gacian Almoric, aguènt pourta 'n bèu brinde en parla doufinen, M. lou Comte Albert de Mun i'a respoundu :

Gardez, Messieurs, votre langue et vos habitudes ; restez attachés au sol qui vous a vu naître, où reposent vos parents, où tant d'affections vous attachent : c'est une manière d'aimer encore davantage la France. Comment n'aimerais-je pas votre langue qui a son cachet propre, qui a sa poésie, comme la Bretagne, que je représente, a sa poésie et ses traditions glorieuses d'attachement à ses pères, d'attachement à la France.

LENGADÒ

FÈSTO FELIBRENCO DE GANGE

Uu abile foutougrafe amatour, M. Chabanon, noutàri à Gange, a tira dos poulido foutougrafio, se rapourtant à la journado dóu 2 de setèmbre darrié. La premiero represento lou courtege se rendènt de la

Digitized by Google

garo à la Coumuno, e la segoundo, lou groupe di felibre acampa dins lou jardin de M. Rodóufe Martin, juge de pas, avans la tengudo de la sesiho mantenencialo.

Li que desirarien aquéli foutougrafio n'an que de s'adreissa au majourau En Albert Arnavielle, Vice-sendi de Lengadò, *rue Aiguillerie, 33*, à Mount-Pelié. Coston vint sòu caduno, port noun coumpres.

Felibre Mantenèire prouclama

dins l'Assemblado generalo de la Mantenènço de Lengadò tengudo à Gange lou 2 de setèmbre.

—

MANTENEIRIS

Mllo Emilio Barathieu, de Gange, Jano de Margon, de Margoun, et Jano Vaissière, d'Antrain,

MANTENÉIRE

Messiés A. Advenier, mèstre d'escolo à Sant-Fèlis de Lodez.
Carle Balme, à Bourg-Sant-Audiòu,
l'abat J. L, Boudin, de Bèu-Caire.
l'abat P. Boyer, prédicatour prouvençau, a Cassès.
L. Buisson, à Sant-Tibèri.
Pèire Calvi, d'Alès.
E. Carriere, Maire de Gange,
Marius Castelnau et Jóusè Coste, de Ceto,
Deandreis, deputa de l'Erau.
B, Dufour, de Ceto.
l'abat Espaze, de Gange.
Gaidan, »
Antounin Maffre, de Bésiés,
Jóusè Manissier, de Claret.
A. Marion, de Sant-Jan-dóu-Gard.
Roudôufe Martin, juge de pas à Gange.
P. Robert, en Arle.
Aleissandre Roux, de Gange.
L. Rosier, de Sant-Jan-dóu-Gard.
Sabatier, mège, de Mount-Pelié.
J. Sènégas, de Bésiés.

CATALOUGNO

Lou 16 de febrié de l'an que vèn, i'aura bèu cinquanto an que lou paire de la Reneissènço catalano, Joaquin Rubio y Ors, majourau dóu Felibrige, escriguè sa premiero pouësio en lengo catalano ; e, à-n-aquelo óucasioun, e pèr celebra dignamen li noço d'or dóu pouèto, sis ami alestisson uno edicioun superbo de soun *Gayter de Llobregat*, emé la traducioun en castihan, prouvençau, francés, etc., de la majo-part di pèço d'aquéu recuei,

Digitized by Google

— Vèn de parèisse à Barcilouno, empremarié *la Renaixensa* : *Jaume*, nouvelo catalano de Jóusè Pin y Soler. Es la seguido de soun premié rouman : *La famílla dels garrigas*, qu'a fa grando esmóugudo dins li journau e revisto e que d'un soulet cop a bouta l'autour à l'uno di plaço li plus marcanto dintre lis escrivan catalan. Sa nouvello obro, que venèn de legi, atrivanto e pivelairo, es, se pòu dire, uno obro viscudo, que fara ounour à soun einado.

— A Barcilouno péréu, encò de A. Verdaguer et Casals : *Patria !* recuei de pouësio de mounsen Jacinto Verdaguer, em'uno prefàci dóu majourau En Jaume Collell. Souto aquéu titre de *Patria !* l'autour de *l'Atlantida* e de *Canigó*, a liga 'no garbo de pouèmo patriouti, que l'auturo di pensado, la grandour e la bèuta di sentimen n'en fan un bèu fougau d'amour patriau. La pèço que duerb lou libre es aquelo obro dedicado *A Barcelona !* qu'entre que l'aguè ausido, à la sesiho di Jo Flourau de 1883, lou Counsèu municipau barcilounés, sentènt dins sis estrofo courre aquéu fiò d'amour que tóuti si membre ressentien pèr la ciéuta coumtalo, decidè que se n'en tirarié cent milo eisemplàri pèr l'espandi à bóudre dins lou pople e subre tout pèr la faire counèisse is enfant dis escolo publico. De mai, voutè que l'autour reçauprié de la vilo uno grando medaio d'or pourtant lis armo de la ciéuta emé soun noum escrincela.

Li Catalan di Felipino, qu'aquéu cant patriouti avié destrassouna, n'en faguèron estampa 'no edicioun en castihan e venguèron óufri à l'autour uno courouno de lausié d'argènt facho à cop de martèu e qu'èro un jouièu artisti dóu plus grand merite.

Es pas besoun de n'en mai dire sus l'obro de *mossen Cinto*, se noun que respond autamen e superbamen is acusacioun de *Separatisto* e d'*anti-patrioto*, que tambèn noun fauton à nòsti coumpan de la man d'eila di Pirenèu.

MORTUORUM

— Lou felibre-abat Celestin Malignon, curat d'Arre, a perdu soun brave paire lou 17 d'óutobre, à l'age de 74 an.

— Lou felibre Edouard Marrel, de Sant-Roumié, a vist mouri sa bono maire, lou 22 d'óutobre.

— Lou 19 de nouvèmbre, à l'age de 40 an, es morto à Perpignan ounte èro anado pèr se refaire, dono Marcelino Monné, la fremo dóu majourau En Jan Monné, secretàri de la Mantenènço de Prouvènço.

— Es mort à Crest, lou 23 de nouvèmbre, lou felibre majourau En Ro Grivel. Tout lou pople de l'endré acoumpagnavo soun pouèto

Digitized by Google

au cementèri, e M. Brun-Durand, en paraulo esmóugudo, a rendu lis ounour degu tant à soun talènt qu'au bèu renoum qu'aquéu brave teisserand-pouèto a leissa sus la draio de sa bello vido.

— Lou majourau Eu Pau Arene a perdu soun paire lou 24 9bre. Diéu assole aquéli que plouron e enlusigue nòsti pàuri mort de la clarour de Santo Estello.

A PAREIGU ;

En Avignoun, encò di fraire Seguin : *Poésies françaises et provençales* dóu felibre A. Autheman, coumprenènt *lis auvàri de Roustan* e *Un tian de coucourdo.* Recoumandan vivamen aquelo obro is amaire di letro miejournalo. (Librarié Roumanille, 450 pajo in-12, 3 fr. 50.)

A Paris, librarié A. Picard : *La chansou lemouzina*, recuei de cant epi, pèr lou majourau Jóusè Roux (257 pajo in-8, emé traducion franceso). Aquelo epoupèio superbo coumpren 24 pouèmo o cansoun de gesto, counsacra tóuti à la glourificacioun de la terro meiralo. Lou païs limousin se ié recounèis e ié reviéu dins soun istòri, si legendo e soun passat religious, erouï e cavaleirous.

» encò de Vic e Amat, editour, *11, rue Cassette* : *Rome et Léon XIII*, pèr mounsen l'abat-felibre James Condamin (408 pajo grand in-8, emé lou retra dóu Sant-Paire e 6 visto de Roumo, 2 fr. 50.)

» encò de Lemerre : *Hellas !* journau de viage en vers, dóu felibre Pau Marieton. (in-18, 3 fr.)

A Marsiho, encò d'Enri Sardou : *Armana marsibés* pèr 1889, recuei de conte, charradisso, cansoun e galejado, en parla de Marsiho, dounant lou calendié, l'ensignadou di luno e dóu tèms, emé tóuti li fiero e marcat de Prouvènço, publica souto la direicioun d'Aguste Marin. (92 pajo : 10 sòu)

A Carpentras, encò de Tourrette : *Lou cacho-fió*, armana calendau de Prouvènço e de Lengadò, pèr lou bèl an de l'Enfant-Diéu 1889, gai, courous e agradiéu. (108 pajo : 10 sòu)

A Nimes, empremarié Lafare : *A Nosto-Damo de la Saleto*, pèço de vers de L. Bard, emé traducioun franceso. (15 p. in-8)

A L'Ilo (Vau-Cluso), encò de Demontoy e Jugy : *Bégaiements e piéu-piéu, en vers provençaux et français*, pèr A. Chevalier e A. Martin.

A Mount-Auban, encò de Forestier : *La cabalgado de Mount-Alba*, d'A. Quercy.

A Beziés, empr. de P. Vialette : *lou cop del capel*, istòri veraio, dins la qualo lou pintre-felibre Antounin Maffre a leissa courre galoiamen soun craioun e soun biais galejarèu.

Digitized by Google

A Mount-Pelié, empremarié centralo dóu Miejour : *Raport sus lou Councours de Gange*, pèr J. Castelnau.

Dins *la Province*, de Paris, numerò de setèmbre, un article remarcable dóu direitour, lou felibre Lucian Duc, entitoula *Séparatistes !* ounte respond fieramen e vitouriousamen is acusacioun qu'uno chourmo de nèsci trais sus lou Felibrige.

Dins lou *Mercure aptésien* dóu 23 setèmbre, la predicanço magnifico que Don Savié de Fourviero dounè, lou 17, dins la basilico d'Ate, à l'óucasioun de la vesito que 200 roumiéu de Sorgo, mena pèr soun curat, lou felibre Grimaud, venien faire i relicle de santo Ano d'Ate.

Dins lou *Journal de Forcalquier*, dóu 23 setèmbre, un comte-rendu galant de l'acamp de Labrihano. E dins lou numerò dóu 7 d'óutobre, lou brinde-discours que lou cabiscòu Maurel de l'Escolo dis Aup, pourtè à-n-aquelo felibrejado.

Dins lou *Bulletin commercial des Alpes* de Gap : *la Disputo*, vers dóu majourau Francés Pascal.

Dins lou *Mois cigalier*, d'óutobre, lou raconte di fèsto avignounenco dóu 13 d'avoust, tira de l'*Armana prouvençau*,

Dins lou *Forum républicain*, d'Arle, dóu 28 d'óutobre, uno pèço de vers prouvençau adreissado pèr E. Chalamel à la jouvo Escolo dóu Lioun.

JO FLOURAU

DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO DE 1888

RAPORT

(Seguido)

Dins la tresenco tiero, aquelo de la Proso, i'a que 8 pèço : rouman, conte, etc.

Es lou numerò 23, uno obro bello e que coumando lou respèt : ié dison *Tremount d'abriéu*, e n'es uno istòri d'amour, pouëtico e pretoucanto, ounte i'a bèu-cop de talènt e d'emoucioun. L'estile es riche, armounious, imaja ; li descripcioun brihanto, mai un brisounet longo, ço qu'arresto, de

Digitized by Google

fes que i'a, la narracioun. Aquelo deco lóugeireto noun i'empacho à-n-aquelo obro d'èstre la meiouro, e la Jurado es unanimo pèr ié decerni la joio.

Tres conte eicelènt, souto lou titoulet : *La justici dóu Pacha*, nous vènon d'Ourièn. Es Jóusè Piat, cancelié dóu Counsulat francés d'Alep, que li mando, plen d'óuriginaleta, de pintouresc e de coulour loucalo. L'estile es viéu, e la lengo richo e d'uno sabour estranjo, enmargaiado qu'es de terme d'un arcaïsme delicious, que ié preferirian pamens lou simple e lou naturau. Es à-n-aquelo obro qu'avèn baia lou segound pres.

Lou tresen es atribuï à-n-un travai que retrais la *Bravado* e li *Bravadaire* dins lou Var. L'estile es clar e perfuma di bòni sentour dóu terraire ; lis idèio ié soun auto e la pinturo fidèlo ; i'a forço erudicioun, mai, belèu, pas proun de vigour e d'envanc dins lou raconte ; e, sènso quàuqui terme francés, lou travai sarié mai qu'eicelènt.

Lou numerò 9, *Auriho pèr auriho*, de Francés Garbier, aganto la tresenco medaio de brounze ; es un travai forço óuriginau, plen de bono imour e lèri que noun sai ; l'estile n'es viéu e clar, la lengo simplo e bèn dins lou mole miejournau. L'autour dèu bèn ama la proso de *Cascarelet*, car l'imito qu'es un plesi, e n'es segur que se countunio passara mèstre dins l'art d'escriéure la proso prouvençalo.

Vènon pièi *Li filouo de Valensolo*, pinturo vivènto dóu jo di *filouo*. Lou raconte es grana de sau, e la lengo i'es d'uno grando pureta : es pèr acò que semounden à l'autour, M. Elie Aillaud, de Digno, un premié diplomo d'ounour.

(A segui) Lou Gerènt : J. Monné.

Paris. Imprimerie Noisette, 8, rue Campagne-Première,

Digitized by Google



CROUNICO

FELIBREJADO MARENCO

A l'óucasioun de l'uberturo dóu cous de prouvençau, l'Escolo de la Mar, coume l'avèn di dins noste darrié numerò, avié decida de douna 'n banquet di plus flame, en l'ounour dóu proufessour Constans, carga de la cadiero prouvençalo à-z-Ais e à Marsiho.

L'ourganisacioun de la fèsto èro fisado i mantenèire Majoullier e Thumin, qu'èron peréu ana en delegacioun à-z-Ais óufri la presidènci dóu banquet au felibre Constans. Nòsti dous sòci se soun tira de sa messioun em'un biais qu'es pas de dire, e li coumplimen i'an pas auta e i'èron degu.

Adounc, lou 9 de desèmbre, à 8 ouro de vèspre, dins la grand salo de l'*Hôtel de Marseille*, quaranto felibre o ami di felibre s'acampavon pèr manifesta en l'ounour de la lengo e celebra aquéu grand evenimen que counsacro, un cop de mai e d'uno maniero óuficialo, l'importanço que pren cade jour nosto reneissènço prouvençalo.

En Frederi Mistral noun se i'èro pouscu rendre mau-grat la grand desiranço que n'avié, e tóuti n'en soun esta mai-que-mai regretous, e noun èron bèn segur de poussedi lou nouvèu capoulié quand uno despacho, arribado au darrié moumen, anounciavo la vengudo d'En Jóusè Roumanille que, pèr sa presènci, a bravamen aumenta lou trelus de la superbo fèsto.

A l'entour dóu Capoulié, sèt majourau s'èron groupa : i'avié Aufred Chailan, cabiscòu ounouràri di Maren ; En Jóusè Huot, sendi de Prouvènço e cabiscòu de la Mar ; En Anfos Michel, En Anfos Tavan, En

Digitized by Google

Francés Vidal, lou valènt menaire de *la Semanado*, vengu d'à-z-Ais ; En Marius Girard, cabiscòu dóu Flourege, vengu de Sant-Roumié, e En Louis Astruc. Se remarcavo dintre li mantenèire presènt, li sòci Carle Bistagne, Aguste Marin, C. Majoullier, Aguste Thumin, Paulin Guisol, li tres fraire Couve, Toumas Roux, de Marsiho ; e peréu Dorlhac de Borne, E. Aude, e de Magalon, d'Ais. Lou gènt Pin y Soler i'èro tambèn pèr ié representa la Catalougno e nous marca tout l'amour que nous porton nòsti fraire de la man d'eila di Pirenèu. Citaren de mai, M. Pau Bret, ajoun au Maire de Marsiho, que ié representavo la Municipalita marsiheso, e messiés Carle Vincens, de l'Acadèmi, Le Serrurier, direitour di Douano, Jousè Gautier, avoucat, e Bensa, musicaire

Regretous soun esta tóuti de ço qu'un afaire retenguèsse à Tarascoun lou secretàri di Laren, Chapòli Guillibert, e qu'un dòu aclapant empachèsse lou secretàri di felibre de Prouvènço d'èstre de l'acampado ; e de letro, de brinde e de despacho, n'èro vengu di quatre caire dóu Miejour pèr dire li regrèt e l'unioun di cor patrioto. Messiés Rigaud, ancian premié presidènt, Bard, de Nimes, Francés Delille, Funel, J. B. Moulet, E. Rostand, presidènt de l'Acadèmi de Marsiho, H. Bertin, presidènt dóu sendicat de la prèsso, Plauchud, presidènt de l'Atenèu de Fourcauquié, Roumieux, Arnavielle, Maurel, cabiscòu dis Aup, etc. avien tengu a mescla sa voues à-n-aquelo dis urous taulejaire, e coumunia em'éli « pèr la glòri dóu terraire. »

Lou menut, artistamen estampa pèr Enri Sardou, es esta magnificamen servi. E, à la desservo, li discours, li brinde, li cansoun e charradisso an pres sa voulado. Nous sarié pas poussible de detaia pan pèr pan tout ço que s'es escudela de galant, de gènt e de galoi, tant en vers qu'en proso, dins aquelo sesiho memourablo, mai noun poudèn nous empacha de cita li paraulo dóu Capoulié em'aquéli dóu Sendi de Prouvènço, e cresèn que degun sara facha de n'en tasta la sabour.

E vès-eici coume, lou premié de la taulado, parlè noste Capoulie, En Jousè Roumanille :

MESSIÉS E GAI COUNFRAIRE,

« Quand, aquest estiéu, en Avignoun, ausiguerian, à l'oumbro di grandis aubo de nosto Bartalasso, la cantadisso di Cigalo de Prouvènço

Digitized by Google

e di Cigalié parisen, Frederi Mistral, noste ilustre Capoulié, vouguè, emé l'assentimen dóu Counsistòri, descèndre de soun sèti e me ié faire mounta. En verita, n'en traguère peno, car res miés que iéu sabié coume lou patroun Frederi avié urousamen mena la barco e lis arange. Mai lou mèstre, que rèsto mèstre, coumandavo, e óubeïguère.

» Ah ! se pèr sucedi à l'engèni, lou cor sufisié ; se sufis, pèr èstre Capoulié, d'ama d'amour la terro patrialo, lou pople prouvençau, sa lengo, sis us e si crèire, iéu peréu sarai Capoulié !

» E vaqui, mis enfant, coume se fai que lou vièi paire s'aubouro vuei, au noum dóu Felibrige, pèr pourta 'n brinde au proufessour valènt qu'avès tant bèn nouma *lou rèi d'aquesto fèsto !*

» Adounc, brinde au felibre Constans, que n'en saup long sus lou comte de nòsti rèire li Troubaire, e que vai nous li faire encaro miés counèisse, pèr nous li faire encaro miés ama e amira.

» Longo-mai sa paraulo d'or se fague entèndre e aplaudi dins Marsiho, noblo capitalo de l'Empèri dóu soulèu, e adugue longo-mai d'ami à nosto Causo, ardènt e fidèu coume vàutri tcuti, o bràvis escoulan de la Mar ! »

Es lou majourau En Aufred Chailan que pren la paraulo après lou Capoulié, e que béu à M. Constans emai à la *recouneissènço óuficialo dis idiomo prouvençau* ; e, après lou gramaci dóu felibre Constans, es noste sendi En Jóusè Huot, que s'emparaulo coume seguis :

« Tout-escas, noste digne Capoulié e lou Cabiscòu-foundadou de nosto Escolo an pourta 'n brinde au valent proufessour que dèu ensigna, à-n-aquélli qu'amon la lengo dóu brès, l'istòri de nosto literaturo prouvençalo.

» Iéu, pourtarai moun brinde à-n-un autre valènt, d'aquélli que paston l'istòri de si pròpri man e que duerbon, ansin, de pres-fa i savènt de l'aveni.

» Dins la majestouso *Cansoun de la Coupo* que, desempièi vint an, cantan à la fèsto de Sto-Estello, coume l'inne grandaras de nosto fe felibrenco, Mistral a mes aquéli paraulo proufetico :

D'uno raço que regreio
Sian bessai li premié gréu ?
Sian, bessai, de la patrio,
Li cepoun emai li priéu !

Digitized by Google

» Lí premié gréu an fa flòri ! de milo e de milo gisclant an pourta fueio, flour e frucho ! E lou bèu semenaire de tant bello grano, lou vesèn à nosto taulado, toujour bon e sourrisènt à la generacioun qu'èi sourtido de si *Margaridelo*.

» Es aqui 'mé nautre — sis escoulan e si fiéu respetous — respirant lou perfum de la darriero flour que vèn de s'espandi.

» Miés que degun, lou felibre Constans saup que pèr estudia l'istòri d'uno literaturo, e pèr l'ensigna, fau que li pouèto i'agon, d'abord, mes la man.

» Es dins lis obro di troubadou d'antan que soun biais d'erudit cercara l'interès de si leiçoun. Miés que tóuti, tambèn, dèu vèire ço que soun talènt de proufessour sauprié tira dis obro resplendènto de nosto reneissènço. Desempièi l'epoupèio enjusqu'à la cansoun, n'en mancara pas de sujèt d'estùdi ! E i'aura de que se delega d'ausi li coumentàri dis obro de nòsti grand pouèto de vuei... quand aquélis obro, pourtant plus oumbro en degun, saran proun vièio pèr èstre coumentado.

» En esperant, nàutri, que se n'en poudèn regala à noste aise, faguen noste devé d'escoulan recouneissènt, renden ounour à nòsti mèstre!

» Messiés, ausse moun vèire à noste Capoulié ! A la santa de Roumanille ! »

Roumanille s'aubouro, esmougu, plourant de bonur, e sarro dins si bras noste brave Sendi, e tóuti li man aplaudisson, e tóuti li cor baton d'amour e d'esperanço.

Es pièi li sòci Girard, Vidal, Thumin, Gautier, Astruc, Bistagne, Marin, Toumas Roux, de Magalon, Bensa, Tavan, Michel, Pin y Soler, Guisol, e d'autre, prenon lou le, cadun à soun tour, e dison de vers e canton de cansoun superbo, e lis ouro fuson tant risouleto que tóuti, empourta dins la draio di pantai, noun s'avison que miejo-niue a pica i'a de tèms e qu'es l'ouro de leva sesiho.

Es lou cant di Maren que claus la bello fèsto, e n'es emé l'espèr que l'estiéu venènt se tournara felibreja dins li calanco de Marsiho, que cadun s'envai en bresihant :

La mar es bello,
Venès, o marinié,
Que lis estello
Nous vegon matinié

JAN MONNÉ.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou 6 de desèmbre s'es dubert à Marsiho lou *Cous d'istòri e de literaturo prouvençalo*, que lou sabènt proufessour Constans n'es esta carga. Mai de 300 persouno èron vengudo pèr l'ausi e li felibre noun fautavon à-n-aquelo bello manifestacioun. Uno trounadisso de picamen de man a dubert e clava la superbo charradisso dóu gènt counferencié.

L'endeman, èro à-z-Ais que se fasié l'uberturo dóu meme cous, e lou bèu mounde i'avié courregu e li damo en foulo ié tenien li plaço d'ounour. Se ié vesié peréu lou Souto-Prefèt, lou Reitour e li decan di dos Faculta d'Ais, de proufessour, d'estudiant, e touto l'Escolo de Lar. Es davans d'aquelo galanto assemblado que lou counferencié a descata à sis escoutaire lou plan de si charradisso à veni.

— Un felibrihoun vèn de naisse au majourau En Anfos Tavan. Santo Estello coumoule de si doun li plus bèu Jùli Francés Ludòvi Tavan !

« L'enfant es la plus bello estreno
Que Diéu fai...

— Lou 15 de desèmbre, s'es representa pèr lou premié cop, au teatre di Varieta, à Marsiho : *Baiser mortel*, un ate en vers dóu felibre Aguste Marin.

— Lou 22 de nouvèmbre, lou felibre Don Savié de Fourviero, dins la glèiso de Lançoun, e davans un auditòri noumbrous, a fa 'n discours prouvençau sus santo Cecilo e la musico, que de tant qu'es enaura e pouëti, noun poudèn mens faire que de n'en cita à nòsti legèire lou tros ounte parlo de l'acord perfèt e de l'armounìo :

. . . . « La creacioun, de qu'es, pèr parla coume St Agustin, senoun lou grand cantico d'un inefable musicaire ? Lou Verbum-Diéu, paraulo armouniouso dóu Paire, a restounti dins lou noun-rèn, em'acò dins un vira d'iue, à-n-aquelo voues divino a respoundu l'immènso cantadisso di creaturo. Es éu, inefable Musicaire, que regis armouniou-

Digitized by Google

samen lis astre e lis estello dins soun eterne viro-viro ; éu que mòu en cadènço la grando mar eternamen mouvènto ; éu que bouto en trin la tempèsto, coume uno ourquèstro espetaclouso, qnand emé la plueio, la grelo, lou ventoulas e lou tron, tarabastejo dins li plano de l'èr... Es éu, artisto fin e delicat, que fai ferni lou prim ventoulet de l'estiéu, coume l'arquet sus lou viòuloun, à travès lis espigo barbenouso, à travès li pinedo ramudo e li viei roure ; éu que lou fai musiqueja quouro fort e quouro d'aise, quouro gai e quouro triste, que sèmblo mounta de gamo à l'infini. Es éu, Mèstre pacièn't, qu'apren au mousquihoun tant mingoulet à vounvouneja de tepo en tepo ; éu qu'ispiro lou pichot grihet, quand, au clar de luno, sus li mouto, canto lou saume de la niue ; éu que douno au fièr lioun dóu desert sa terriblo bramadisso, soun gai cascarelun à la cigalo de nòstis óulivié, sa cansoun nouvialo au jouine roussignòu, i courreli sóuvage sa voues que flahutejo, enfin soun crid de guerro à l'aiglo feroujo, que vai barrulant de soulèu en soulèu e s'enébrio de sang e de lumiero.

» Ansin, noun i'a sus terro creaturo que noun ague uno voues, noun i'a bestiouleto tant pichouno que lou bon Diéu noun i'ague douna de faire soun coublet, soun verset o sa noto dins lou cantico universau. E l'ome, rèi di cantaire, doumino tout, car la plus bello voues que Diéu ague facho, seguramen qu'es aquelo de l'ome. . . »

— Avèn parla dis image e cantico dóu Paire Savié, que soun un mejan superbe de proupagando prouvençalo. Lou grand pouèto catalan, mounsen Jacinto Verdaguer, perseguissènt la memo toco au poun de visto de sa lengo, a peréu fa 'stampa 'no bello couleicioun d'image, pèr èstre destribuï is enfant emai i grandi gènt, que porton cadun un flame cantico sourti de soun amo ispirado. Se vèndon vint sòu lou centenau e 8 fr. lou milo ; e 'mé la musico dóu maestro Candi, à-n-un sòu cadun.

— Se legis dins lou *Forum républicain* d'Arle, dóu 16 desèmbre, lou cantico poupulàri : *Nosto-Damo de Maiano,* d'En Frederi Mistral.

— I'a dins *L'indépendant littéraire* de Paris, dóu premié desèmbre, *La cansoun dóu matin,* d'En Vitou Balaguer, que se claus em'aquest galant mandadis :

Tèndro dindouleto, que voles pèr l'aire,
Cercant l'infini,
A la gènto damo, qu'abito Bèu-Caire,
Porto un souveni !

Aquelo pèço es revirado en francés pèr la plumo dóu brave E. Contamine de Latour.

Digitized by Google

— Lou *Zóu*, que se publicavo à Marsiho, souto la direicioun d'En Louis Astruc, vèn de cessa sa publicacioun.

— Mai lou recaliéu felibren sèmpre beluguejo, e quand s'amosso en un rode, s'atubo en-un autre. Saludan emé grand plesi l'espelido de *La Semanado*, journau literàri e artisti, prouvençau e francés, que se publico à-z-Ais, encò de Remondet-Aubin, en dialèite marsihés, e que costo cinq franc pèr l'annado. Que Santo Estello baie longo vido e prousperita à noste nouvèu counfraire.

— Lou *Tbéâtre Lyrique*, de Paris, vai acoumença li repeticioun de l'opera *Calendal*, tira dóu pouèmo d'En Frederi Mistral. Es Pau Ferrier, de la Cigalo, que n'a fa lou *libreto*, e Enri Marechal que n'a 'scri la musico.

— Aquest ivèr, au Grand-Teatre de Marsiho, se dèu representa l'opera *Toloza*, tira de l'epoupèio de Fèlis Gras, paraulo de Jóusè Gayda e musico dóu coumpousitour marsihés R. Lavello.

— S'alestis un libre de vers dóu felibre Celestin Roche : *La légende des Alpes (le Mont Guillaume et Morgon)*, que sara edita emé lùssi e precedi d'uno prefàci dóu felibre Gantelmi-d'Ille. Soun pres sara de cinquanto sòu, pèr li souscrivèire, e se souscriéu encò de l'autour, carriero novo, à Gap, o à Fourcauquié, encò de l'empremèire Bruneau.

— Madamo Bouron-Desclayes, que demoro à Paris e qu'escriéu dins *Le petit Provençal* uno crounico edoumadàri que signo : *Une Marseillaise*, dins soun article dóu 9 de desèmbre, à prepaus de l'uberturo dóu cous de prouvençau e de la finicioun de *Zóu*, mando sa pichoto pèiro Felibre emai à sa lengo meiralo. Es pas lou premié cop qu'aquelo gènto damo de Marsiho s'aviso de parla de nautre à tusto-balustre, e avian jamai rèn di, car es perdre soun tèms que de vougué que lis avugle jujon di coulour ; mai aquesto fes passo la rego, e nous sian pas pouscu teni de ié traire nòsti coumplimen.

— Tiran d'un article de *Meta Benfay*, dins lou *Magazin die für Literatur*, counsacra à *Viole d'amour*, de Pau Marieton, aquésti rego que pretocon lou Felibrige :

« Coume *Souvenance*, la premiero obro dóu jouine pouèto, *La viole d'amour*, pèr la galanto e intimo pureta dóu sentimen, se fai uno plaço à despart e à l'ouro d'uei sara aculido emé grand entousiasme dins la novo escolo literàri franceso. Dins lou cas presènt, aquelo aculido estounara degun. M. Marieton apartèn, senoun de neissènço au mens pèr

Digitized by Google

goust, à la pouësio neo-prouvençalo que s'aubouro de tout soun poudé contro lou naturalisme. M. Pau Marieton es lou direitour de la *Revue félibréenne*, que soustèn lis esfors d'aquéli que travaion à la reneissènço pouëtico dóu miejour de la Franço, e entre li quau se soun groupa li plus grand pouèto francés encaro en vido.

» Aquel envanc arderous, aquéu fiò dèu-ti s'empura, o s'amoussa emé Mistral, soun butaire, e 'mé la pichoto troupo d'elèi qu'em'éu formo la nouvello escolo : Roumanille, Aubanel, Mathiéu, Tavan, Giera, Brunet ? Es ço que soulet l'aveni nous dira. Dins tóuti li cas, n'en gisclo à bóudre un alen vivificant, que dins soun espandimen futur noun fautara d'agué 'no enfluènci marcanto sus la literaturo franceso, à la coundicioun que se gare dóu dangié de l'arcaïsme artisti, que tire si creacioun pouëtico di sourgènt vertadié : la naturo, la verita, lou patrioutisme (*l'esprit naciounau*). Lou felibre se descato dins si pouësio persounalo e se mostro meme dins si creacioun partisan counvincu de l'escolo nouvello, alor meme que sus li courdello de sa violo resclantisson li son dóu francés lou plus flame, e noun li meloudìo plus tendrino de la lengo dis ancian e di nouvèu troubadou. »

— Bonadi l'envanc dóu brave mantenèire E. Couve, de Marsiho, s'es tengu, en Aubagno, un autre acamp de tambourinaire, pèr acaba l'obro entamenado à la reünioun di Camouin.

Lou dimenche 17 de desèmbre, uno vinteno de tambourinaire èron acampa au Ciéucle de Santo-Cecilo d'Aubagno, à l'entour d'E. Couve e de mèste Sicard, lou capoulié de la masseto.

Lou *Coumita mantenèire dóu Tambourin* devié aprouficha aquelo acampado pèr se coustituï definitivamen. Tóuti lis ome en quau lou relevamen de l'estrumen naciounau tèn au cor avien reçaupu counvidacioun. E. Aude e F. Vidal, d'Ais, s'èron escusa pèr despacho, e Freder Mistral, presidènt d'ounour dóu Coumita, es pèr la letro seguènto que mando si regrèt :

« Regrète mai-que-mai de noun poudé touca lou vèire em'aquéli brâvis Aubagnen que tocon tant bèn lou tambourin. Mai, que ié fai ! béurés pèr iéu, béurés un cop de mai au reviscoulamen de la musico prouvençalo, maire de nosto joio e coumpagno fidèlo de noste Gai-Sabé. Iéu, d'eici, ausse moun got à la memòri glouriouso dóu tambourin de Cassi... que voulié jamai fini.

Emé tóuti vautre, de cor e d'amo,

F. MISTRAL.

Digitized by Google

Marius Sicard, lou valènt menaire de la tiero aubagnenco, s'aubouro béu à Mistral em'ai à-n-E. Couve ; em'acò pièi, lou felibre Couve parlo autamen e superbamen de l'estrumen naciounau e de soun reviéure e brindo au Coumita mantenèire dóu tambourin, à Mistral emai en tóuti li sòci dóu galoubet.

Après li brinde la musico, e lou chi-chi pan-pan a resclanti, e li riéu-chiéu-chiéu li plus galant an roussignouleja tant e pièi mai.

Em'acò, lou Coumitat mantenèire a decida la fourmacioun de tres souto-coumita : lou premié à Cano, emé lou felibre Geoffroy pèr menaire; lou segound en Lengadò, souto la direicioun de M. Carle Couve, de Bourdèus ; e lou tresen à-z-Ais, emé Francés Vidal pèr baile e Edouard Aude pèr souto-baile.

De primo saran dounado i tambourinaire que presentaran un, dous, tres o mai d'elèvo, e un grand pres d'ounour, istituï pèr E. Couve, sara decerni à la meiouro e plus noumbrouso troupo.

L'acamp de 1889. ounte se destribuiran lou pres d'ounour e li prèmi se tendra tourna-mai i Camouin, lou dimenche 2 de jun venènt.

« Zóu ! siblas un aire,
Gai Tambourinaire,
Que fara grand gau
Ei couer prouvençau ,,. »

LENGADÒ

— Li sòci de *la Coucourdo* se soun acampa pèr tauleja, lou 24 de nouvèmbre, encò de l'oste di Tres Pijoun, à Nimes.

Uno inmènso coucourdo s'estalouiro au bèu mitan de la taulo, à l'entour de la qualo tóuti li Coucourdié avien pres plaço.

Au moumen di brinde, M. Pascal, lou presidènt, aubouro soun got en l'ounour de Mistral, de Roumanille, de Maurise Faure e de Roumieux, presidènt e souto-presidènt ounouràri de la soucieta ; béu à la Cigalo em'i Felibre de Paris, qu'iluminon la Capitalo d'un rai toujour cremant de noste bèu soulèu. Se legis un brinde de L. Bard, qu'un dòu empacho d'èstre de la fèsto ; Viguier dis un sounet prouvençau ; Martin, l'inimitable artisto, fai desbounda lou rire emé la fablo de Bigot : *Lou counsèu tengu pèr li rat,* e i'apound *Mèste Matiéu*, de Reboul. D'àutri sòci parlon pièi, e tourna-mai Martin largo *Lou lavamen*, uno pèço proun escarabouiouso, mai que fai troussa l'auditòri, e se claus la fèsto pèr la *Cansoun di Coucourdié*, en remandant l'acamp venènt au mes de jun de 1889.

Bravo li Coucourdié e longo-mai soustengon l'obro felibrenco !

Digitized by Google

— Lou 2 de desèmbre, s'es gentamen felibreja à Ceto, encò dóu felibre Enri Castelnau, pèr bateja felibrencamen lou nouvèu mantenèire Roudòufe Martin, juge de pas à Gange, lou valènt presidènt dóu Coumita di fèsto ganjolo de setèmbre. Castelnau, lou peirin, a fa largamen li causo en l'ounour de soun fihòu distingui. Aqui i'avié, emé la famiho Castelnau e de gènti damo cetòri, li felibre L. Roumieux, Albert Arnavielle, E. Marsal, de Mount-Pelié, Coste, l'abile pintre decouradou de Ceto, e soun fiéu Jousè Coste, lou musicaire Francés Jouveau, etc.

S'es debana 'no longo escagno de pouësio, de cansoun, tóuti de circoustànci, e clavado pèr lou gramaci dóu nouvèu felibre, que soun peirin a bateja : *lou felibre de las flous*, en ié semoundènt soun blasoun artistamen dessina pèr Marsal, e que porto la deviso : *Aime las flous jout moun cèl blous.*

Pèr provo qu'èro digne de pourta soun noum, M. Martin avié adu à la taulado lou galant recuei de si premiéris obro felibrenco, qu'an pèr titre : *Premièiros flous de ma culido.* En seguido d'acò, lou felibre F. Jouveau a douna la primour d'uno agradivo coumpousicioun que vèn d'espeli : *La valso di flour,* e s'es pièi legi li poulit vers qu'Auzias Jouveau e Marius André, d'Avignoun, avien manda ; e la fèsto s'es clavado au grand countentamen de tóuti ; e nautre peréu clavaren nosto dicho en apoundènt que se vai faire un librihoun de tout ço que s'es passa, di e canta au bateja dóu felibre R. Martin.

— La souscricioun duberto pèr l'Escolo felibrenco d'Alès, sus l'estiganço d'auboura 'n buste à Lafaro-Alès, vai poulidamen e nous fasèn un devé de rampela li cor de bono voulounta pèr que vengon à l'ajudo de l'obro. Li souscricioun an d'èstre mandado à M. J. Maurin, counseié municipau, tresourié dóu Coumita, en Alès, Gard.

En estènt qu'en 1891 sara lou centenàri de la neissènço dóu flame cantaire cevenòu, se dounara à la manifestacioun que s'alestis lou titre de *Centenàri de Lafaro-Alès*, e i'aura de fèsto resplendènto.

De mai, gràci à l'enavans de M. L. Destremx, ancian deputa, d'En Pau Gaussen, cabiscòu, e d'uno boulegado de jouïni gènt patrioto, l'Escolo d'Alès, qu'a proun fa parla d'elo i'a 10 o 12 an, vai recoumença à faire sa plego.

Aquelo Escolo, lou Coumita dóu Centenàri e la Municipalita s'entendran emé lou Felibrige lengadoucian, à prepaus de la fèsto que se preparo, e se pourra teni en Alès, à-n-aquelo óucasioun, li Jo Flourau de la Mantenènço de Lengadò, emé sa gènto Court d'Amour.

Digitized by Google

— Li mantenèire de Lengadò, de davans 1888, qu'aurien pancaro reçaupu soun diplomo, soun prega de lou reclama au Secretàri, Clemènt Auziere, à *Saint-Laurent d'Aigouze, (Gard)*.

— Dins la tiero di sòci prouclama à Gange, s'es demembra Messiés: Alcido Blavet, Elio Merle e Chabrier, de l'Escolo d'Alès, e G. Granier, negouciant à Ceto. De mai, au liò de Pèire Calvi, pourta sus nosto listo, es *Pèire Carli* que fau legi.

Aquitàni

Plouras, dono e troubaire !
Es toumba !..

Lou valènt comte Ramoun de Toulouso-Lautrec, majourau dóu Felibrige e sendi de la Mantenènço d'Aquitàni, vèn de mouri, lou 23 de Xbre, à soun castèu de St-Sauvaire, pròchi Lavaur, à l'age de 69 an.

Aquéu digue descendènt di Ramoun de Toulouso, nosto anciano dinastio naciounalo, nous avié, pèr soun enfluènci, dubert l'espandidou de la vasto Aquitàni, e 's éu qu'avié coundu nòsti felibrejado à Toulouso, à Muret, en Albi, à Mount-Auban, à Cahours em'à Fouis.

Tout lou pople de St-Sauvaire e dis alentour a tengu à l'acoumpagna jusqu'au cros, e tóuti plouravon, tant li païsan que l'adouravon que sis ami que perdien en éu un cor d'elèi. Dins lou moudèste cementèri de l'endré, M. Mazas a enaura coume èro degu l'ome de bèn que la mort venié de sega, e a parla d'uno maniero generalo de soun caratère, de sa vido e de sis obro. Lou vice-sendi d'Aquitàni, En Carle de Carbonnieres, parlant au noum de sa Mantenènço e dóu Felibrige tout entié, a aprecia sa vido felibrenco, soun amour pèr la Causo e lis afecioun tant freirenalo que s'èro facho dins lis ome li plus marcant di letro miejournalo.

Noste sòci èro peréu ispeitour divisiounàri de la *Soucieta franceso d'arqueoulougio* e membre mai qu'estima de l'Acadèmi di Jo Flourau de Toulouso, ounte jougavo un role counsiderable.

Lou Felibrige plouro un ami di mai devot e plan lou dòu aclapant de la noblo famiho.

MORTUORUM

Soun mort :

A Mount-Pelié, lou 7 desèmbre, Ernest Hamelin, empremèire de la *Revue des langues romanes*, de *L'Occitania*, di publicacioun mesadiero de la Mantenènço lengadouciano e de qu saup quant d'obro felibrenco.

Digitized by Google

— A Marsiho, dins si 39 an, dono Mario-Claro Canaple, mouié dóu felibre Jùli Carle Roux, ajoun au Maire de Marsiho.

— A Paris, dins si 43 an, M. Darmesteter, proufessour de lengo roumano au Coulege de Franço.

— A Barcilouno, lou 30 de nouvèmbre, D. Jóusè Matheu y Jacas, paire de noste ami lou felibre Francesch Matheu y Fornells, en quau en plagnènt si dòu, diren emé mossen Vardaguer :

La Creu que m'heu dat
Abrasso ab amor,
Qué 's fassa Senyor,
Vostra voluntat.

Que Diéu li repause !

— Lou Secretàri de la Mantenènço de Prouvénço trais si gramaci courau en tóuti lis ami em'i revisto e journau qu'an bèn vougu ié marca sa simpatio e plagne li dòu que l'an matrassa aquésti darrié tèms.

JO FLOURAU

DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO DE 1888

—

RAPORT

(Seguido)

Avèn pièi eisamina li galejado en vers e en proso.

De galejado en vers, n'i'a proun 29 que soun vengudo, mai se n'es pas trouva uno de francamen galejarello ; em'acò la Jurado a reserva lou pres, e a douna 'n diplomo d'ounour au *Viage d'un Pernen*, de Grabié Forgerot, ounte i'a de gàubi e d'imour, e un autre diplomo à la pèço *Lis óurigino de la Durènço*, de M. Bourrelly, virado emé bon biais.

Uno mencioun d'ounour revèn à *L'escritèu*, de Ferd. Benoît, bèn virado, mai un pau salado ; i pèço *Lou véuse* e *La muto*, tirado d'un recuei de Louis Amiel, qu'an soun pichot merite ; à *Sanquet lou bouché*, de Bertrand, de Beziés, qu'aurié bravamen

Digitized by Google

gagna à n'èstre un pau plus clar e espurga pèr raport à la lengo ; e enfin à *Tra d'avaras*, de F. Martin, de Vinoun, qu'es daumage que li mot francés en grand noumbre ié tengon coumpagno i mot dóu terraire.

Dins li galejado en proso, que n'i'a agu 74, avèn retrouva lou rire qu'avian perdu.

Garbe de Baretous es uno obro marcanto ; tout i'es galoi, fresc e risènt, e di em'un biais superbe : autambèn la Jurado, à l'unanimeta, acordo lou pres à soun autour, Enri Pellisson, d'Areto.

La luserno, de L. Romain, de St-Roumié, es, se pòu dire, sènso defaut, e se i'atribuïs la medaio de brounze, soubrant de la tiero di galejado en vers.

Uno autro medaio de brounze es pèr F. Chauvier, de Bargemoun, que soun *Arribado d'estrangié au vilage*, retipo sus lou viéu li gènt di vilage e lou fai emé bon biais. Se la lengo i'èro un pau mai castigado, aquelo pèço aurié forço mai de valour.

Un diplomo d'ounour s'es douna à Dounin Gorde pèr *L'èr dóu Credo*, qu'es uno galejado galejarello, se pòu dire, e la Jurado n'a pres à plen cor.

Uno mencioun es decernido au numerò 26 : *Lou curat Panissoun*, qu'èro tant sale, que quand mouriguè, pechaire, tout bèu just se lou pousquèron faire escoubihié dóu paradis. L'obro es de M. Aillaud;

Au numerò 10 : *Li dos perdris de Casso-mousco*, de Francés Garbier, qu'es un conte que *l'Armana prouvençau* a douna i'a de tèms, mai qu'es vira 'mé tant de gàubi que nous a fa plesi ;

A la pèço : *Lou chi de Jan Rey*, de G. Guichard, d'Avignoun, iaconte galoi d'uno partido de casso, ounte li Tartarin de l'endré, pèr tua'n loup, massacrèron un chin de pastre e lou paguèron ;

Digitized by Google

Enfin à-n-un *Recuei de conte e galejado* de Louis Amiel, que sènso èstre de grando valour, es meritòri pèr la pureta de la lengo e lou biais dóu countaire.

Dins lou tèmo cinquen : *La recouneissènço*, li courrèire de la targo soun esta court o coustié, e la Jurado a reserva li joio, e n'a decerni que tres diplomo d'ounour e cinq mencioun, ço que fai vue recoumpènso sus dès pèço presentado, provo que tóuti, pamens, an quauque merite.

Lou premié diplomo d'ounour es douna à-n-un sounet de Jóusè Bec, qu'es flame e auturous, escri dins un estile pouëti, em'uno idèio finalo bello e justo ; e li dous autre soun ex-œquo pèr li numerò 178 e 18, lou premié dóu felibre Aufred André, pèço de proso pleno de pensado generouso e toucanto, d'un biais simple e naturau, que retrais coume se pòu pas mies li nòbli sentimen que l'autour afeciouno ; e lou segound es dóu felibre Leopold Blanc, de Mezèu, peréu en proso, ounte i'a de calour, de simplesso e de clarta.

Li mencioun d'ounour, n'en soun gagnarello li pèço numerò 230, d'Albert Honde, qu'es proun meritouso à causo dóu reviramen mai que galant de la fablo dóu coumpaire Lafon : la couloumbo e la fournigo ; numerò 116, de Grabié Forgerot, graciousamen e facilamen rimado ; numerò 172, de L. Bonnaud, de Pertus, lóugiero e escarrabihado, e cranamen rimado, mai dins uno lengo qu'a besoun d'èstre espurgado di mot franchimand ; numerò 47, de M. Maurice, de Sens, sajamen pensado e gentamen escricho, mai gaire óuriginalo e 'no briso neblouso sus la fin ; e numerò 20, de Louis Mourou.

Digitized by Google

sentido e galanto, mai que peréu gagnarié d'èstre rebroundado de quàuqui mancamen à la prousoudìo emai de francihoutisme que ié fan nouiso.

La sieissenco tiero a qu'uno pèço : *Biougrafìo de Belaud de la Belaudiero*, à laqualo la Jurado. reservant lou pres, acordo uno mencioun d'ounour pèr acouraja l'autour, Francés Garbier, car, dins soun obro, qu'es gaire travaiado e que se ié relèvon quàuquis errour, la formo laisso peréu à desira.

La Jurado, regretouso qu'aquelo tiero dóu prougramo noun ague trouba de luchaire proun valènt pèr davera la joio, qu'èro uno snperbo pervenco d'argènt, a fisanço que lis escrivan prouvençau, dins lou tourné literàri de l'an que vèn, la leissaran pas tourna-mai pendoulado au gaiardet.

Pèr lou darrié tèmo : *Doucumen sus l'istôri de Prouvènço*, avèn dos obro que sounde proun valour.

L'uno, es uno *Ourdounanço de pouliço de Sant-Martin de Crau*, tèste prouvençau de 1526, dóu felibre Maurise Raimbault. L'estùdi d'aquéu tèste es proun interessant e douno au furnaire l'óucasioun de faire de remarco sus lis us e coustumo di rèire, emai peréu sus l'ourtougràfi, remarco que soun pas sènso valour. L'obro, s'es meritouso pèr lou founs, laisso proun à desira pèr la formo, e la Jurado la classo au segound rèng, e i'acordo un diplomo d'ounour.

L'autro, que l'autour n'es Vitou Lieutaud, es la *Crounico di Carme manousquin*, tèste prouvençau de 1417-1522. L'estùdi d'aquéu tèste es ascençado e acoumpagnado de noto saberudo, d'uno taulo di noum propre e d'un gloussàri ; e mau-grat la formo

Digitized by Google

que, dins l'avans-prepaus e li noto, perdrié rèn à-n-èstre castigado sus lou raport de l'ourtougràfi e de la lengo, se i'atribuïs la giróuflado d'argènt.

E aro, leissas-me, pèr acaba, vous dire lou sentimen de la Jurado, au poun de visto felibren, sus li Jo Flourau de 1888.

Lis obro presentado au Councours d'aquest an, soun en grand prougrès sus si davanciero. Lis idèio felibrenco gagnon toujour, e sèmpre de nouvèus óubrié, jouine, arderous, valènt, s'apoundon au roudelet e porton sa pèiro pèr l'enauramen d'aquéu tèmple de glòri que li felibre aubouron à nosto Prouvènço. Au poun de visto de l'unita ourtougrafico, i'a'n camin counsiderable de fa, e tóuti li nouvèus escrivan, dins quete dialèite que fugue, se i'endraion d'esperéli, coumprenènt que dins *l'unita* es la *forço*, e que sara que dins l'unioun de tóuti que mantendren e gardaren nosto bello parladuro, siavo e douço coume nòsti flour, dindanto e armouniouso coume nòstis aureto, e brihanto e resplendènto coume noste soulèu.

E lou soulèu de Diéu, superbe regiscle d'amour e de pouësìo, coungreiant eternamen de nouvèu pouèto, ié boutara dins lou cor lou fiò de si rai, e, sèmpre e sèns fin, sara cantado, amado e enaurado, dins sa lengo melicouso, nosto maire : *la Prouvènço !*

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris Imprimerie Noisette, 8, rue Campagne-Première,

Digitized by Google

CROUNICO

LOU TIATRE PROUVENÇAU

Franc di pastouralo, que se jogon encaro vers Nouvè dins forço rode de Prouvènço, e que ié fan toujour prouado, li pèço prouvençalo soun pas gaire en ounour sus li tiatre dóu Miejour. De tèms à autre, à Marsiho, se n'en vèi proun baneja quaucuno sus lis aficho, mai, es coume de lumenoun que s'amosson, e, pechaire, l'ouro es pas liuencho que li veira belèu desparèisse de-founs.

E, pamens, sarié acò lou meiour biais de releva la lengo e de la manteni, subre-tout, aro que repren ounour e vido, e que lou pople vèi que soun parla gagno cade jour en respèt ; aro que li cansoun prouvençalo fan lou tour dóu mounde, que li libre di felibre soun dins tóuti li man, que li predicaire an plus vergougno de parla nosto lengo, pèr-de-que noun i'aurié mejan de prene pèd sus lou tiatre e de ié counquista 'no bono plaço ? Es segur que se l'on avié 'n repertòri de pèço beluguejanto d'esperit e clafido de gai cacalas ; se l'on poudié óufri 'no tiero de coumèdi taiado sus lou viéu de la vido prouvençalo, e de dramo pasta dins nòsti mour e tira de

Digitized by Google

l'istòri de noste terradou, s'atrouvarié lèu-lèu uno troupo d'artisto que se grouparien au pres-fa de n'en regala lou pople miejournau e que farié flòri.

Aquéli counsideracioun, emai proun autro que nous menarié trop liuen d'escudela eici, an adu lou mantenèire Aguste Thumin à semoundre à la Mantenènço de Prouvènço un pres annau pèr lou tiatre prouvençau, e veici la letro que vèn d'escriéure à noste Sendi à-n-aquelo óucasioun :

Marsibo, 3 de janvié de 1889.

Au majourau En Jóusè Huot, sendi de Prouvènço.

Car sendi e bouen ami,

Mi siéu decida definitivamen pèr lou biais à douna à moun *pres felibren*, e crési d'avé rescountra lou draiòu que falié segui.

Veicito coumo es establi :

Pres annau Aguste Thumin, de Marsibo,
en favour de l'enantimen dóu tiatre prouvençau.

Lei doues joio, *Cacio d'or* e *cacio d'argènt*, saran decernido tóutei leis an, au Councours de la Mantenènço de Prouvènço, ei doues meiòuri pèço de tiatre *en proso* : dramo, coumèdi o vaudevilo en un o plusiours ate.

Saran soulamen reçaupudo lei coumpousicien escricho en lengo felibrenco dei Mantenènço de Prouvènço e de Lengadò, o dins l'un dis idiomo parla dins leis encountrado coumpresso dins lei subre-dichei Mantenènço.

Leis autour saran tengu de metre en acien que de scenàri loucau o de sujèt tira di mour e de l'istòri de noueste païs.

Lei mandadis se faran dins lou mode academi e saran soumés ei mémei règlo que leis àutrei mandadis dóu Councours.

Lou foundadou dóu pres si reservo lou dre, quand acò li agradara, de faire empremi en voulume e à-n-un noumbre d'eisemplàri à soun agrat, lei pèço courounado, pèr lei destribuï à gràtis en quau voudra.

Digitized by Google

De soun caire lei laureat s'entendran, se vouelon, emé l'empremèire pèr lou tiràgi à despart de seis obro.

Lou tiatre es leissa de caire desempièi long-tèms, e, se si poudlé, ansin, agué 'no tiero de bouénei pèço en repertòri, que fuguèsson jougado sus lei sceno dóu Miejour, acò sarié 'ncaro lou mejan lou melour pèr arriba à la proupagacien e au relevamen de la lengo prouvençalo.

Voudrés bèn, car sendi, douna vouesto aproubacien à moun proujèt, à fin que fugue au pulèu anouncia dins lou buletin *Lou Felibrige* e que lei luchaire si bouton à l'obro pèr li Jo Flourau de 1889, ounte lei joio dóu *tiatre prouvençau* saran decernido pèr lou proumié còup.

Vous prègui de mi remanda la presènto emé vouesto *visa*, e vougués agrada leis amistanço lei mai couralo de vouesto mai que devot,

Aguste THUMIN,
Felibre dóu *Bouï-Abaisso*.

E lou sendi de Prouvènço a respoundu :

Moun bon e brave Thumin,

Moun visa *vous es degu.*

L'aproubacioun dôu sendi de Prouvènço mancara jamai i toco artistico e patrioutico : e la vostro es tout acô bèu.

J. HUOT,
Sendi de Prouvènço.

E, aro, en esperant de douna lou prougramo di Jo Flourau de 1889, nous soubro plus qu'à felicita lou mantenèire Thumin de soun idèio e de sa generousita, e d'encita lis escrivan miejournau de se bouta à l'obro e d'escala proun aut pèr davera *la branqueto dis aucèu.*

JAN MONNÉ.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Uno decisioun dóu Menistre di Travai-Publi vèn de replaça à Marsiho lou majourau En Jan Monné.

Adounc, à parti dóu 12 de febrié, lou secretariat de la Mantenènço de Prouvènço sara tourna-mai à Marsiho, *15, rue Cherchell,* e n'es à-n-aquelo adrèisso que se déuran manda tóuti li coumunicacioun pretoucant la Mantenènço e lou buletin mesadié : ***Lou Felibrige.***

— A l'óucasioun dóu premié de l'an 1889, nòsti jóuini felibre, aquéli de la vintèimo annado, an rendu óumage, coume seguis, à la jouino rèino dóu Felibrige :

Messiés Marius André, de Santo-Cèio, Edouard Aude, d'Ais, Folco de Baroncelli-Javons, d'Avignoun, Alcido Blavet, d'Alès, Carle de Bonnecorse, de Roco-Martino, Maurise Raimbault, de Cano, e madamisello Emilio Barathieu, de Gange, an manda 'no courouno de pouësio prouvençalo à madamisello Terèso Roumanille ; e aquelo nouvello *guirlande de Julie* vèn de parèisse, poulideto, dins la *Revue félibréenne.* L'amablo soubeirano de nòsti Jo Flourau a carga l'autour de *Mirèio* de trasmetre soun gramaci à la jouinesso felibrenco, e veici, pèr indiscrecioun, un pichot fum d'aquéu gramaci :

« Aquéli flour de pouësio, espelido dins l'ort de la jouvènço prouvençalo, me soun mai preciouso que li plus bèlli joio dóu mounde. E se pòu pas dire quinto es la plus galanto ; se vèi que li Troubadou an fa mai que de leissa soun noum glourious en quàuquis-un : i'an leissa 'n tóuti lou secrèt di bèu vers. »

— Lou *Cours de lengo e literaturo prouvençalo* countùnio à se degruna à-z-Ais emai à Marsiho, emé lou felibre Constans pèr proufessour

Digitized by Google

A Lioun, lou mantenèire James Condamin a dubert peréu soun cours sus *la poésie provençale* e *lis Isclo d'or*.

— Madamo Clemènt, véuso dóu digne pintre-felibre F. Clemènt, morto en nouvèmbre passa, a lega au Museon de Valènço li tablèu, esquisso, medaio, diplomo, lausié d'or emé lou pres de Roumo de soun ome, emai peréu sa demoro dicho Castèu de Dounzero, à coundicioun que lou revengut n'en sara counsacra à-n-istala e entre-teni au Museon uno salo ounte sarien plaçado lis obro de M. Clemènt e que pourtarié soun noum. Lou Maire de Valènço s'es apreissa de faire counèisse aquelo liberalita, pèr fin de rendre un óumage publi à la memòri de noste sòci Clemènt e de sa dono.

— Sus la demando d'un capelan-felibre, l'abat Ardisson, de Cano, lou paire Mauran vèn de predica 'no messioun prouvençalo à St-Jaque, proche Grasso. Se pòu pas dire l'enavans dóu pople pèr ana, sero e matin, canta li cantico prouvençau de Don Savié e ausi la calourènto paraulo dóu messiounàri, qu'es un enfant dóu païs.

Sus lou pedestau de la crous que s'es aubourado à la fin de la messioun, s'es escrincela aquesto escricioun prouvençalo :

De Jèsu-Crist o santo Crous,
Contro Satan aparo-nous !

E pèr ansin se vèi claramen que, de jour en jour, la lengo prouvençalo revèn mai-que-mai en ounour e repren, dins lou pople, la bello plaço que i'es degudo, e acò, mau-grat la guerro acarnassido e nlaiso que li nèsci dóu Nord ié fan.

— Dins lou *Livre de noces* de M. L. Saint-Léger e de madamisello Fernando Sextius-Michel, fiho dóu brave presidènt di Felibre de Paris, trouvan de pouësio prouvençalo de Maurise Faure, Louis Roumieux e J. Reyne. E veici un seten inedi de Sextius-Michel éu-meme, adreissa à F. Mistral em'aquéu librihoun nouviau :

A provo que jamai noste cor se refrejo,
Te mande, en plen ivèr, un libre ounte flamejo
Lou bèu lengage prouvençau
Que parlo lou Miejour valènt au Nord leiau,
Es tu lou mèstre, es tu lou capoulié, lou mage :
D'aquéu libre d'amour, d'aquéu libre nouviau,
M'es grand gau de te faire óumage.

— Lou felibre Francés Mouton, cabiscòu de l'Escolo Lerinenco, à Cano, vèn de reçaupre lou titre de Chivalié de l'Ordre de la Roso dóu Brasil.

Digitized by Google

Tiran dóu *Mois Cigalier* li dos novo seguènto :

— *Paris-Boulevard*, qu'es la nouvello revisto de l'an au teatre di *Nouveautés*, counsacro tout un tablèu i fèsto de *la Cigalo* : dins un decor pintouresc, representant Avignoun, uno graciouso farandoulo desnouso sis anèu galant au son dóu tambourin.

— *Lou capèu-felibre*. — La modo pren lou noum de *felibre* pèr lou douna à-n-un capèu. Uno moudisto de Paris vèn de crea, pèr la sesoun d'ivèr, un galantoun capèu de damo qu'a bateja dóu noum de *capèu-felibre*. Lou retipe n'es esta trouba mai que flame pèr lis àutri moudisto parisenco que l'an adóuta sus-lou-cop. Em'aquéu capèu, lou noum de Felibre vai faire lou tour dóu mounde.

— En suplemen, lou *Mois cigalier* douno uno superbo gravaduro de Pau Maurou, figurant, en un medaioun, lou tiatre rouman d'Aurenjo, emé tout lou pople aclamant Mounet-Sully. Lou buste de Caristie emai aquéu de la courntesso de Dio ié soun peréu, emé tout à l'entour lou retra di gènt counfraire cigalié que venguèron, en avoust 1888, faire lou galant roumavage au païs dóu soulèu e s'enebria dóu canta de la cigalo, de la cigalo que voulastrejo dins aquéu poulit tablèu, pèr s'ana pausa sus d'un brout d'óulivié qu'oumbrejo graciousamen la medaio di Felibre de Paris.

— L'autre mes fasian nòstis adiéu regretous à *Zóu !* e saludavian *la Semanado* ; em'acò, pechaire ! aquesto darriero publicacioun vèn de s'amoussa à soun tresen numerò, e cresèn pas que tourne parèisse, ço que nous grèvo mai-que-mai, car dounavo li plus bèllis esperanço.

Iuei, en plen Paris, es *Lou Viro-Soulèu* que s'espandis e que flourira tóuti li mes souto l'aflat di Felibre parisen. Saludan emé bonur noste nouvèu counfraire.

Soun premié numerò, em'uno crounico de Carle Maurras, un sounet d'Arnavielle e la *viro-souleiado* en bon prouvençau, douno lou prougramo di Jo Flourau dóu Felibrige de Paris pèr l'an 1889, que n'en veici lou tros pretoucant la lengo d'O :

A. Pres dóu menistre de l'Estrucioun publico au meiour estùdi en proso franceso sus aquest tèmo :

Influence de la langue d'oc sur la littérature française, spécialement dans l'œuvre des écrivains contemporains.

B. Uno *medaio de vermèi* à la meiouro pouësìo en lengo d'O sus :

Li fèsto felibrenco e cigaliero de 1888.

N, B, — Vèire pèr li detai : la Crounico de « l'Armana prouvençau » lou « Mois cigalier » d'avoust, li journau dòu 10 au 20 d'avoust.

Digitized by Google

C. Uno *medaio d'argènt* à la meiouro pouësio en lengo d'O sus :

Lou viro-soulèu

(Lis armo dóu Felibrige parisen soun un *viro-soulèu* em'aquesto deviso :

Me vire vers lou soulèu !

D. Uno *medaio de vermèi* au meiour mandadis de proso en lengo d'O, sus lou titre :

Satiro contro aquéli que se trufon di Gascoun e di Prouvençau.

E Uno *medaio d'argènt* à-n-un sounet sus *Lou Boui-Abaisso.*

Councours classique, reserva esclusivamen is escoulan miejournau : Uno *medaio d'argènt* e un eisemplàri de lùssi de *L'an cigalié 1888*, à l'autour dóu meiour raconte en lengo d'O di *Fèsto de niue d'Avignoun en l'ounour di Cigalié e di Felibre.*

— Vèire, dins « l'Armana prouvençau », la crounico de Gui de Mount-Pavoun —

COUNCOURS ARTISTI

1. Dessin : *La tirarello de sedo*, coumpousicioun de 0. 75 sus 0. 60 (Vèire la pèço d'aquéu noum dins *la Miougrano entre-duberto* d'Aubanel)

Premié pres : un óujèt d'art óufert pèr lou Menistre di Bèus-Art.

Segound pres : uno medaio d'argènt.

2. Esculturo : *Gardian de Camargo luchant contro un brau.*

Pres : un óujèt d'art óufert pèr lou Menistre de l'Estrucioun publico.

3. Musico. — Pres : uno medaio vermeialo.

La pèço chausido pèr èstre messo en musico se trobo à la pajo 42 de *l'Armana prouvençau* de 1885 : *Li quatre pantai*, pèr Pau Arene.

La coumpousicioun aura d'èstre escricho pèr *uno soulo voues* d'ome o de femo em'acoumpagnamen de piano.

Li mandadis pèr li Councours literàri, classi e musicau déuran se faire, avans lou premié de mai venènt e dins la formo acoustumado à M. Sextius Michel, presidènt di Felibre parisen, 54 bis, carriero Violet à Paris.

Pèr lou dessin e l'esculturo, li mandadis se dèvon faire, avans lou 15 de mai, à M. Amy, escultour, 12, carriero dóu *Moulin-de-beurre*, à Paris.

De prougramo detaia saran espedi à-n-aquéli que li demandaran au presidènt de la Soucieta.

Digitized by Google

FELIBREJADO D'IVÈR DI LAREN

— Lou 20 de janvié sara mai un jour de marco pèr lou Felibrige. A-z-Ais i'a agu doublo fèsto : pastouralo de messiés li canounge Chave e Abeau, representado au Pichot Semenàri, e taulejado de l'Escolo de Lar, que s'es assouciado gentamen à-n-aquelo superbo manifestacioun prouvençalo.

A quatre ouro e miejo de tantost, la representacioun de l'obro biblico, escricho en puro lengo d'Arle, s'es dounado davans un publi noumbrous e simpati, souto la presidènci de Mounsegne l'Archevesque d'Ais e 'mé lou councours di jouinis escoulan tambourinaire de l'Escolo Lombardon-Montizan, de Marsiho, qu'avien counsenti à figura dins lou prougramo.

De bon matin, aquéu pichot escarradoun d'artisto nanet, — car li plus vièi an pas mai de 10 à 12 an — se fasié remarca sus lou Cous, ounte serious e grave s'espacejavo emé tambourin e flahutet, mena pèr soun valènt capoulié, e anavo touca l'aubado à l'Archevesque emai peréu au majourau Francés Vidal, autour de la metodo sus lou Tambourin e en quau aquel óumage èro bèn degu.

Après miejour, reprenènt soun galant roumavage musicau, la pichoto troupo es anado se faire ausi au Ciéucle Filarmouni e i'a fa aplaudi li moussèu li plus flame de soun repertòri, jouga em'un ensèmble remarcable. D'aqui, aprés s'èstre un brisoun refresca lou góusié, nòsti pichot flahutaire se soun encamina vers lou Semenàri, ounte la pastouralo s'es poulidamen debanado, pivelant l'auditòri qu'aplaudissié lis artisto e lis autour à se roumpre li man.

Tóuti èron unanime pèr lausa subre-tout mounsen l'abat Chave, que, pouèto, pintre e musician, avié douna soun ajudo au pouèmo, pinta li decor em'un biais requist e adouba la musico di nouvè, mai qu'óuriginalamen noutado.

Lis uberturo dis ate, escricho emé grand talènt pèr lou felibre armounisto Poncet, soun estado mai-que-mai aplaudido ; e, is entre-ate, èro lou tour di tambourinaire Lombardon, que se n'en soun tira superbamen e qu'an agu 'no bono part dis ounour de la fèsto.

Mounsegne d'Ais a clava la sesiho pèr quàuqui paraulo qu'an rendu li sentimen de tóuti, e a apoundu que, bèn que tout nouvèu sus la terro prouvençalo, tant i'agradavo de n'emplega la lengo, pèr dire qu'avié lou cor *trefouli* e que s'enanavo tout *esmóugu* d'aquelo tant bello sesiho.

Digitized by Google

En sourtènt d'aqui, l'Escolo de Lar s'entaulavo à la *Muelo-Negro*, davans un menut di plus goustous, que la plumo de soun cabiscòu J. B. Gaut avié coumpausa e que veici :

SOUPADO DEI FELIBRE DE LAR

20 de Janvié de 1889

A l'ôucasien de la Pastouralo de MM. Chave e Abeau.

Soupo à la bello estello.
Brandado enrabassado de marlus de la Mar Morerto,
Filet de buou de Betelèn. — Civié de lèbre dóu Mount Tabor.
Merle de Liban. — Ensalado de Jericô. — Liéume dei bord de Jourdan.
Glacet à la crèmo dei cabro de la vau d'Ebroun;
Frucho de Palestino. — Bescuchello de Jerusalèn.
Café dei Rèi Màgi d'Arabio. — Aliquour de dàti,

Li mantenèire Couve, foundadou dóu pres dóu Tambourin, e Aguste Thumin, èron vengu de Marsiho, e s'èron peréu groupa à soun entour li Laren J. B. Gaut, cabiscòu, Granier, counseié, Ch. Guillibert, secretàri, L. Constans, proufessour, F. Vidal lou tambourinaire, Sabatier, presidènt di prudome, e d'autre e d'autre.

A la desservo, l'ourquèstro Lombardon envahis la salo e regalo li soupaire de si meloudìo li plus siavo ; e, en seguido, li tres mèstre Lombardon, Couve e Vidal se fan ausi e aplaudi.

D'enterin, un *punch* espetaclous flamejavo, e brinde e cansoun prenien sa voulado. Li taulejaire e si counvida turtavon lou got en l'ounour dis urous autour de la pastouralo, qu'èron vengu mescla si brinde à-n-aquéli di Laren, en coumpagno de M. Dorlhac de Borne, soutopresidènt de l'Acadèmi d'Ais. E, à miejo-niue, la fèsto se clavavo dins li darrié riéu-chiéu-chiéu di galoubet.

Uno broucaduro especialo sara editado i frès de l'Escolo e dounara lou comte-rendu de tout ço que s'es di e fa, dins aquéu jour, pèr perpetua la remembranço d'aquelo bello felibrejado ivernenco.

— L'Acadèmi d'Ais, dins sa sesiho dóu dilun 7 de janvié, a nouma membre regiounau lou felibre mantenèire Aguste Thumin.

LENGADÒ

— Dins *L'Occitania*, revisto de la Mantenènço de Lengadò, numerò de setèmbre-desèmbre 1887, publicacioun de *L'estang de l'Ort*, pouèmo en quatre passado dóu majourau Langlade, etc.

Digitized by Google

La memo revisto (janvié-febrié 1888) publico *Roso blanco*, pouësio de C. Auziere ; *La font de la mort*, sounet de Clarens ; *La court d'amour de la Mantenènço de Lengadò en 1888*, comte-rendu de A. Roque-Ferrier ; estùdi sus *Les précurseurs des Félibres* (*1800-1855*) de Fred. Donnadieu, pèr lou meme, etc. ; e i'a, dins lou numerò de mai-jun, la Crounico mantenencialo, *li fèsto d'avoust 1888 en Avignoun*, *li fèsto ganjolo*, etc, etc.

— La Mantenènço alestis la publicacioun dis obro coumplèto dóu felibre óutavian Bringuier, autour de *Michant raive* e de *Prouvença*.

— Li ramelet de la Mantenènço lengadouciano soun esta davera, en l'an 1888 : lou premié pèr Louis Bard, pèr soun mescladis de vers en prouvençau de Nimes ; lou segound pèr Antòni Villiers, emé si pouèmo rouergas ; lou tresen pèr Ferd. Benoit, emé soun conte de Castagnac ; lou quatren pèr Glaude Roques, em' *Un enfant d'Alsacio* ; lou cinquen pèr Fulcrand Virenque, de Loudevo, emé sa *Descenta à l'enfer* ; lou sieisen pèr Carle Bastide de Clauzel, emé soun recuei de vers : *Remembrança*, e lou seten pèr Jousè de Valette, de Ledenoun, emé sa pèço de vers : *Souleiado*.

Li mencioun soun estado pèr Jousè Soulet, de Ceto, L. Bertrand, de Beziés, Savié Peyre, de Bedariéu, J. L. Alquier, de Ribauto, e Jousè David, de Ceto.

Madamo Lalio Catala, de Soureze, madamisello Margarido Sol, de Narbouno, e German Coulazou, de Mount-Pelié, soun peréu esta menciouna.

— Lou felibre Mounsen Tolras de Bordas publicara aquest an uno traducioun en proso franceso dóu pouëmo *Canigó*, de J. Verdaguer. Se la mort avié pas sega trop lèu lou valènt Pèire Talrich, qu'avié generousamen dubert sa bourso pèr l'estampage d'aquelo obro, nous n'en sarian courgousta i'aurié deja proun tèms. Lé faren noste salut tre que pareissira.

— Lou felibre mantenèire Carle Cavalié, de Mount-Pelié, es nouma chivalié de l'Ordre reiau d'Eisabèu-la-Catoulico.

MÈSTE FERMIN ROUMIÉUX

Lou 27 de desèmbre 1888, es mort à Mount-Pelié, à l'age de 83 an, mèste Fermin Roumiéux, paire de l'Assessour de Lengadò, En Louis Roumiéux, emé quau demouravo despièi grand noumbre d'annado, e 'ntre li bras de quau a fini sa vido d'ome brave e de bon crestian, coume disié la letro de part mandado i felibre e ami,

Digitized by Google

Lou paire e lou fiéu s'amavon d'un amour bèn tèndre, e rèn de pretoucant coume de saupre de quete biais Louviset de Roumieux a sougna lou brave viéi dins sa longo e crudèlo malautié : uno maire n'aurié pas mai fa pèr soun enfant.

Quau, dins lou Felibrige, couneissié pas mèste Fermin Roumiéux ? Faudrié nouma aquéli que noun counèisson soun fiéu : es dire que tout lou mounde lou couneissié. E 'stènt lou grand renoum que lou fiéu s'es fa pèr soun esperit, la dicho poudié se revira 'nsin : tau fiéu, tau paire ! Soulamen, mèste Fermin, qu'avié toujour garda lou genre de sa coundicioun premiero, mèste Roumiéux, tipe simple, franc e fièr de l'ome dóu Miejour, sabié destria lou d'acò que soun Louviset avié de mai qu'éu. Si que n'èro fièr de Louviset ! si que tiravo glòri d'èstre en raport emé li Mistral, lis Aubanel, e tant e pièi mai de felibre. Li felibre, li *barrancaire,* coume nous apelavo en galejant, mèste Fermin Roumiéux li prenié pèr sis enfant. Nautre qu'avèn vist mouri lou brave viéi, nous disié dins si darriéris ouro (*e aquéli paraulo marcon bèn soun caratère ouriginau*) : « Quand sarai plus aqui, que se fague pas de long discours sus iéu. Dirés soulamen eiço : Lou paire di barrancaire es mort. Car aquéu mot de barrancaire, qu'ai trouba iéu, dèu pas toumba au sòu. »

Lou desir de mèste Roumiéux es eici realisa. Quand voulié que se n'en diguèsse pas long sus éu, cregnié, dins sa moudestio, qu'anèsson desvela sa vido cando e innoucènto. Mai, sèns ana contro si darriéri voulounta, se pourrié — e i'aurié aqui un regale pèr tóuti — *racounta* lou mèste Roumiéux galejaire e beluguejaire que li felibre an couneigu. Se farié 'n libre sus éu. Aquéu libre, *quaucun* lou fara de-segur.

A l'óucasioun de la mort de soun paire, noste counfraire L. Roumiéux a reçaupu de testimòni innoumbrable de simpatio e d'amista. La redacioun dóu *Felibrige* s'assòcio de cor à soun dòu.

Aquitàni

— Vèn d'espeli à Toulouso uno revisto parèissènt tóuti li tres mes : *La Revue méridionale,* counsacrado à l'estùdi de l'istòri e de la literaturo dóu Miejour, souto la direicioun de M. Antòni Thomas, proufessour à la Faculta di letro de Toulouso, emé lou councours d'uno tiero de valènt soustaire de nosto Causo.

Lou premié numerò (janvié) porto lis article seguènt :

La langue romane du midi de la France et ses différents noms, pèr

Digitized by Google

M. Pau Meyer, de l'Istitut ; *Un grand amateur français du dix-septième siècle* : *Fabri de Peiresc*, pèr M. L. Delisle, de l'Istitut ; *Le testament de Peiresc*, pèr lou majourau En Felip Tamizey de Larroque ;

MÉLANGES : I. *Un épisode inconnu de l'histoire des Wisigothe.* II. *Un prétendu évêque de Dax au septième siècle.* III. *La vicairie de Salabunac en Limousin, au onzième siècle.* IV. *Charles VII dauphin à Clermont-Ferrand (1420).* V. *Les Méridionaux et l'Université de Bologne, au Moyen-Age.* VI. *L'enseignement du provençal en Allemagne.*

E coume s'es proun de fes coustata lou manco de relacioun scientifico entre li prouvinço estrèmo dóu grand empèri de la lengo d'O, e qu'es bèn cop d'asard s'à Toulouso l'on pòu counèisse ço que se fai à Bourdèus o à Mount-Pelié, e que li travai publica en Prouvènço, en Limousin e en d'àutri rode, soun ignoura coumpletamen, la *Revue méridionale* apoundra en cadun de si numerò uno *Revue des périodiques et Sociétés savantes du Midi*, de biais que lis escrivan miejournau aprendran à se counèisse e à camina d'acord.

La toco de la nouvello revisto es proun bello pèr que ié traguen nòsti souvèt de bono reüssido e que la recoumanden en tóuti nòsti bràvi counfraire.

CATALOUGNO

— Sa Majesta la rèino d'Espagno aguènt founda, l'autre an, un grand pres especiau pèr lou tiatre espagnòu, la Reialo Acadèmi de Madrid, cargado de chausi lou laureat, decerniguè lou prèmi au celèbre dramatisto catalan En Frederi Soler, pèr sa pèço : *Batalla de Reynas.*

Li patrioto de Catalougno an vougu counsacra lou record d'aquelo soulenno recouneissènço de sa literaturo poupulàri pèr lou grand counsistòri di letru castihan, e, alor, à Barcilouno, s'es dubert uno souscripcioun pèr faire batre uno medaio d'or en triple eisemplàri que saran óufert, l'un à la Rèino d'Espagno, l'autre au pouèto courouna e l'autre à l'Acadèmi Madrilenco.

Lou Counsistòri Felibren, urous de s'assoucia à-n-aquelo manifestacioun de lengo d'O e au triounfle de Frederi Soler, qu'es majourau dóu Felibrige, a manda 'n louvidor pèr la souscripcioun duberto.

— D. Ant. Sanchez-Moguel, dins soun discours de recepcioun à la Reialo Acadèmi d'istòri de Madrid (8 de desèmbre 1888), en tratant dóu *regiounalisme*, a racounta lis empressioun de soun viage en Prouvènço, e ié recounèis leialamen que, d'après si counversacioun emé li

Digitized by Google

majourau de l'Acadèmi prouvençalo, lis idèio felibrenco noun perto-con en rèn l'indivisibleta de la patrio franceso. Sarié de souveta que, à Paris coume à Madrid, tóuti usèsson, vis-à-vis de nous-autre, de la memo bono fe.

A PAREIGU ;

A Draguignan, encò de C. et A. Latil : *Lou franc Prouvençau*, armana de la Prouvènço pèr 1889, que n'es à si 14 an e qu'es clafi de vers e de proso. Costo dès sòu.

En Argié : *Lous tipes de Clermount*, recuei de pouësio galejarello de Pau Cros, de Clar-Mount-d'Erau.

En Avignoun, encò di fraire Aubanel : *Santo Cecilo e la Musico*, discours prouvençau dóu felibre predicadou Don Savié de Fourviero, Costo douge sòu.

» dins *l'Almanach de la santé*, publica pér li fraire Aubanel, *L'estaragno*, sounet inedi dóu mèstre Teodor Aubanel.

» encó di meme : *Panegiri de St Veran, evesque de Cavaioun* pèr l'abat Jùli Bonnel, dóu Felibrige.

A Iero, dins *Hyères-Journal* di 6 e 11 de nouvèmbre, un estùdi literàri galant dóu libre d'Aguste Marin : *Chansons du large*, pèr Ernest Chalamel.

A Marsiho, empremarié Sardou, lou *Menut* de la Felibrejado de la Mar, dóu 9 de Xbre, degu au craioun artisti d'Evesque, e representant lou bord de mar emé li calanco marsiheso.

» encò dóu meme, lou brinde dóu Capoulié En Jóusé Roumanille à-n-aquelo acampado estampa emé grand lùssi.

E peréu au meme rode : *La gibouso*, paraulo e musico d'Aguste Thumin.

A Digno, encò de Chaspoul : *Promenades autour de Digne*, pèr lou mantenèire Dounin Gorde. (7 pajo)

Dins *L'écho des Alpes* dóu 12 desèmbre, *Estello filanto*, galanto pèço de vers signado de Pèire Nistoun.

En Alès, empr. Castagnier : *Labro e Roso*, recuei di vers prouvençau dóu jouve e valènt Alcido Blavet, em'uno sounadisso de Pau Gaussen. (36 pajo)

A Paris, librarié Maisonneuve : *le Parnasse provençal par le père Bougerel*, publica pèr Camille Chabaneau.

» E *Histoire des Troubadours du Vivarais, du Gévaudan et du Dauphiné*, pèr Enri Vaschalde. (24 p.)

» encò de Savine : *Un poète national : Auguste Fourès*, pèr lou majourau Savié de Ricard. (28 p.)

Digitized by Google

— L'*Acadèmie des lettres, sciences et beaux-arts de la Province*, 116, boulouvard dóu Mount-Parnasse, à Paris, que noste counfraire Lucian Duc n'es lou direitour, vèn de faire parèisse un galant librihoun entitoula *Médaillons littéraires et artistiques*, ounte s'atrovo lou retra d'En Jan Monné, emé sa biougrafio e dous sounet sus éu, l'un francés e l'autre prouvençau. Aquéu voulume de lùssi, emé si 12 retra artisti, sara 'spedi i felibre au pres de favour de *2 fr. 15*, franco.

— La *Revue des patois*, de juliet-óutobre 1888, publicado pèr lou felibre L. Cledat, de Lioun, douno lou conte de *La cabro de méste Rafèu*, reculi à Maiano pèr F. Mistral.

— La *Revue des Basses Pyrénées et des Landes*, numerò de Xbre, douno, en lengo gascouno, de vers e de proso d'Isidor Salles, Daniel Lafore e Artur Poydenot.

— Dins *la Tradition* dóu 15 de janvié, l'a 'n conte prouvençau : *la fibo de Nostradamus*, de Berenger-Feraud, emé quàuqui prouvèrbi perigourdin d'Enri Menu.

— La *Revue félibréenne* de desèmbre douno : *A na Tereso*, rèino dóu Felibrige, pèço de vers de Lelia Barathieu, M. André, Ed. Aude, F. de Baroncelli-Javon, A. Blavet, C. de Bonnecorse e M. Raimbault ; *les Fêtes des Félibres*, de Francisque Sarcey ; *les Cigaliers aux Félibres*, vers de H. de Bornier ; *la Cigale et le Félibrige, discours au Pont du Gard*, pèr Enri Fouquier ; *la Maison de Pétrarque*, vers de Maurise Faucon.

MOUVEMEN FELIBREN

Li felibre mantenèire seguènt soun, aro :

L'abat Anxionnaz, curat, au *Revest des Brousses*, Bàssis-Aup.

Louis Bard, 8, carriero de la *Madeleine*, à Nimes,

Elioun de Barreme, au castèu de Bèu-Regard, pèr Faiènço, Var.

G. de Bernard, à Clar-Mount-d'Erau.

H. Bigot, mèstre-repetitour au licèu de *Chartres*.

Jùli Boissiere, cancelié de la souto-residènci de *Hong-Hoa*, *Tonkin*.

Ed. O' Byrne, castèu de Sant-Gery, à Rabastens, Tarn.

Louis Charrasse, istitutour, à Serignan, Vau-Cluse.

Marius Cognat, carriero *Consolat*, 39, à Marsiho.

Delerba, recevèire de l'Enregistramen, à *Fresnay-sur-Sarthe*.

Paul Guerin, avoucat, 32, carriero d'Antibo, à Cano.

Carle Michel, à Sorgo, Vau-Cluso,

Digitized by Google

Fernand-Morin-Latour, à St-Martin-de-Valamas, Ardecho.
L'abat Fernand Mourret, proufessour au pichot semenàri d'Ais.
Felician Poncet, musicaire, carriero *du Bœuf*, à-z-Ais.
Pau Ricord, avoucat, à Gounfaroun, Var.
Louis Vidal, carriero *Saint-Ferréol*, 69, à Marsiho.
A Martin, sòci dóu Felibrige, 51, North 6 th, street, PA, Philadelphia.

CÈLTO, CALÈTI, GALATO

Li Cèlto, latinamen *Celtæ*, èro la raço que tenié la plus grosso part di Gaulo, au tèms de Jùli Cesar, e la Gaulo embraiado (*Gallia braccata*), o Prouvènço roumano, n'èro qu'un desmembramen de la Celtico.

Or, aquéu noum de Cèlto a-ti leissa dins nosto lengo quauque vestige poupulàri ? Es ço qu'anan eisamina.

Li Grè, qu'avien espandi en Prouvènço si coulounìo emai sa lengo, denoumavon li Cèlto *Galato*, memamen que la Galatié èro un païs d'Asìo qu'èro esta counquista pèr li Cèlto de Lengadò. Eh ! bèn, li Prouvençau designon pèr *galato* un oumenas que manjo forço. Es-ti pas uno remembranço maique-mai evidènto d'aquéli Cèlto o Galato, qu'estènt de taio auto devien inmancablamen avé bon apetis !

Li Galato di Baus es l'escai-noum, encaro, que se douno i Baussen : escai-noum d'autant mai remarcable, ma fe, que la vilo di Baus, uno di plus

Digitized by Google

antico e di plus forto de Prouvènço, es estado, desegur, un *oppidum* celti. E n'en diren autant di *Baumo de Calès*, près Lamanoun, qu'an servi, acò se vèi, d'abitacioun celtico e que proubablamen tiron soun noum di *Kalèti*, autro formo dóu mot Cèlto que se trovo menciounado pèr Gregòri de Tours.

D'autro part nòstis enfant, quand se volon prouvouca pèr quaucarèn de dificile, coume de sauta 'n valat, noumon acò *faire calèti* ; se meton au desfis en se cridant *Calèti !* talamen que se dis d'un ome adré e arrougant :

Farié calèti au bon Diéu !

Ço que sèmblo retraire à-n-aquéu prepaus celèbre di vièi Cèlto o Kalèti « qu'éli noun cregnien rèn, senoun que lou cèu toumbèsse. »

Un autre raprouchamen que se pòu faire eici es l'espressioun *dire grègo*, que s'emplego peréu pèr desfisa quaucun ; e quand nòsti pichot se cridon lis un : *Grègo !* e lis autre : *Calèti !* i'a gros à paria, boutas, qu'acò vèn en drechiero di prouvoucacioun countùnio que devien agué liò, i'a 'n parèu de milo an, entre li tribu celtico dóu ribeirés de Prouvènço e li couloun gregau que ié venien coulounisa.

GUI DE MOUNT-PAVOUN.

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imprimerie Noisette, 8, rue Campagne-Première.

Digitized by Google

CROUNICO

TOURNA-MAI LI FÈSTO DE GANGE

Avèn reçaupu dóu majourau En Roque-Ferrier, la noto que seguis, à prepaus dóu comte-rendu di fèsto mantenencialo de Lengadò tengudo à Gange lou 2 de setèmbre 1888 :

« Il a paru dans le t. II (pages 105-112) d'un bulletin que M. Jean Monné publie à Paris, sous le titre *Lou Felibrige*, un compte rendu provençal des fêtes de Ganges (2-3 sept. 1888) qui n'est signé d'aucun nom et qui contient plusieurs affirmations que la Maintenance de Languedoc ne saurait accepter.

» On signale, p. 108, la lecture du rapport sur les pièces de poésie et de prose envoyées aux Jeux floraux de Ganges.

» Il est nécessaire de déclarer que le Président de la Maintenance avait, dès le mois de juillet, fait prier M. Louis Roumieux de vouloir bien se charger de la rédaction de ce document. En apprenant que M. Roumieux était empêché à ce moment par une grave maladie de son père, le président, alors en voyage, désignait plusieurs félibres, entre autres M. Auzière ou M. Fournel, comme rapporteur, au choix de M. Albert Arnavielle, délégué à la présidence du Jury littéraire de Ganges. On sait qu'il n'a été tenu aucun compte de ce vœu.

» Il est parlé, à la fin de la page 107, *di dono de la Court d'amour que, tóuti d'acord, avien chausi pèr rèino la mignoto chatouneto qu'avié recita i felibre de galant vers de bèn-vengudo*. Le rédacteur du compte rendu semble vouloir fortifier cette affirmation par une mention de la page 109, relative à un toast porté *i dono de la Court d'amour*.

Digitized by Google

» C'est par une sorte d'abus de langage qu'on a désigné sous ce terme collectif les personnes qui avaient pris place sur l'estrade des Jeux floraux de Ganges. La Cour d'amour de la Maintenance languedocienne du Félibrige, réunie le 29 août 1888 à l'hôtel de ville de Montpellier, reconnut à l'unanimité qu'elle devait se borner à désigner les lauréats des Jeux floraux de la Maintenance et à charger son secrétaire, M. Roque-Ferrier, de publier dans *l'Occitania* un rapport sur les résultats littéraires du Concours.

» Le compte rendu anonyme des fêtes de Ganges dit enfin, p. 109 :

» *D'aqui*, (de la grande place de Ganges sur laquelle les Jeux floraux avaient étés tenus) *li felibre se rèndon dins li saloun de M. R. Martin, juge de pas, pèr teni uno premiero sesibo mantenencialo, coumpletado pèr uno autro tengudo dius la salo verdo di Jo flourau : li vice-sendi Arnavielle, Mir e Pepratx soun reelegi à l'unanimeta, e lou mantenèire Clemènt Auziere es nouma secretàri.*

» *Un trentenau de nouvèu mantenèire soun peréu nouma e prouclama....* »

» Ce sont là tout autant d'erreurs. La « salle verte des Jeux floraux » n'existe pas à Ganges ; elle est inconnue de toutes les personnes qui étaient présentes dans cette ville le 2 septembre, et, par conséquent, elle n'a pas servi de lieu d'élection.

» Il n'y a eu à Ganges, à la date précitée, qu'une élection imaginée en quelques minutes dans la rue, à côté d'une fontaine publique, entre six et sept heures du soir, par un groupe de félibres accidentellement réunis sur ce point ; elle n'a été précédée et suivie d'aucune nomination de mainteneurs.

» Cette élection motive les remarques suivantes :

» 1. L'ordre du jour de la circulaire de convocation des fêtes de Ganges, envoyée avant la décision prise à l'hôtel de ville de Montpellier, le 29 août 1888, indiquait, selon le statut du Felibrige et la coutume invariable de la Maintenance de Languedoc, que l'élection des vice-présidents et du secrétaire aurait lieu dans l'assemblée de la Maintenance, après le banquet.

» II. Il n'y a pas eu de nouvelle circulaire qui ait changé le lieu de l'élection, ni décidé qu'elle se ferait dans la rue, à l'endroit précédemment signalé. Il y a donc présomption grave que beaucoup de félibres languedociens, présents à Ganges le 2 septembre, ont été privés de leur droit de vote par l'effet d'une décision prise à l'improviste, sans que la nécessité en eût été indiquée et encore moins démontrée.

Digitized by Google

» III. Contrairement à l'usage, cette élection n'a été présidée ni par le vice-président, M. Arnavielle, chargé de remplacer le président empêché, ni par le doyen des vice-présidents de la Maintenance, M. Langlade, également présent à Ganges le 2 septembre, et qui, seul, aurait eu qualité pour le suppléer.

» IV. En conséquence du lieu de réunion adopté, il n'y a pas eu de scrutin régulier, et les félibres présents ont été mis dans l'impossibilité d'exprimer leurs votes avec la liberté et la sincérité qui doivent être la règle de toute élection.

» V. M. Clément Auzière, nommé secrétaire dans ces conditions, a protesté contre cette nomination au moment même où elle se produisait et il a réitéré son refus par deux lettres adressées, la première au président de la Maintenance, la seconde à M. Roque-Ferrier.

» VI. M. Langlade, nommé vice-président, a, lui aussi, protesté en formulant, le lendemain, une démission par écrit, adressée à celui qui, sans mandat ni pouvoir, avait improvisé cette élection.

» VII. *Lou Felibrige*, le seul organe de publicité qui en ait accueilli la mention, n'a fait suivre son compte rendu d'aucune signature. Le compte rendu lui-même est précédé d'une note qui semble de nature à laisser croire que la rédaction du *Felibrige* a des raisons d'en suspecter l'authenticité.

» En conséquence des faits et des remarques qui précèdent, l'élection du 2 septembre ne réunit aucune des conditions d'une élection réelle et il devra être procédé à des élections régulières le dimanche 17 mars prochain, à Montpellier.

» Le Bureau nommé le 2 mai 1886 continuera à administrer la Maintenance jusqu'au lendemain de cette élection.

» La présente déclaration est adressée à M. Roumanille, grand-maître du Félibrige ; elle sera communiquée, en outre, à MM. les Directeurs de la *Revue félibréenne*, du *Felibrige* et de *l'Occitania*. »

Béziers, le 5 janvier 1889.

Le Président de la Maintenance de Languedoc,
F. DONNADIEU.

Certifié conforme par le Secrétaire,
A. ROQUE-FERRIER.

Noun diren rèn autre, pèr respondre à-n-aquelo declaracioun, que, sènso intra dins li questioun de persouno, *Lou Felibrige* a di pan pèr pan ço que s'èro fa e di à Gange, dins l'ate di Jo flourau.

Digitized by Google

Lou raport dóu Councours dubert pèr la vilo es esta legi dins l'ate de la fèsto.

Uno Court d'amour i'es estado ourganisado emé de gènti chatouneto, aguènt ges d'autro pretencioun que d'èstre la Court d'amour di fèsto ganjolo.

Pèr ço que pretoco l'eleicioun dóu Burèu e la nouminacioun di nouvèu mantenèire, i'a que dos causo à dire, que soun :

1. que quand avèn publica lou noum di felibre nouma à Gange e la fourmacioun dóu Burèu, avian en man uno letro dóu sendi de la Mantenènço lengadouciano nous dounant l'afiermacioun que li fèsto de Gange noun poudien èstre counsiderado que coume de fèsto óuficialo de la Mantenènço ;

2. que li felibre nouma à Gange an reçaupu, despièi sa nouminacioun, *l'Occitania*, publicacioun óuficialo de sa Mantenènço, emai peréu la biheto poustalo ié demandant soun escot, e de mai an tóuti, à l'ouro d'iuei, soun diplomo de mantenèire signa dóu Capoulié.

N'en diren pas mai, e leissaren à l'imparcialeta de nòsti legèire lou siuen de juja de quete caire soun lis errour que la bèn-voulènto *Occitania* vòu bèn releva dins noste buletin.

Acabaren en disènt que noste avejaire e aquéu de forço àutri felibre es que tout ço que s'es passa à Gange es esta regulieramen fa e que i'a pas à ié reveni, senoun pèr ramplaça li demessiounàri.

E, d'abord que, lou 17 de mars, la Mantenènço lengadouciano dèu s'acampa en assemblado generalo, sian mai que segur que tout acò s'adoubara pèr lou plus grand bèn dóu Felibrige e que l'unioun maique-mai couralo de tóuti, que sarié 'n malastre de vèire derroumpre pèr l'encauso d'uno questioun de persouno, tournara faire l'empèri.

Daut li cor ! que tóuti ié bouton dóu siéu e qu'óublidant tout ço que noun es l'ounour de la Causo e l'interès dóu Felibrige, juron, la man dins la man, de manteni l'obro felibrenco e de garda fidelamen sa fe à Santo Estello !

JAN MONNÉ.

Digitized by Google

LOU TAMBOURIN

La direicioun de l'Espousicioun Universalo, sus la proupousicioun de M. Leydet, deputa di Boucodóu-Rose, vèn d'adóuta, en principe, un councours de galoubet e de tambourinaire prouvençau.

Un Coumitat se vai coustituï pèr l'ourganisacioun d'aquelo interessanto manifestacioun artistico.

Que li tambourinaire s'alestigon pèr faire lou galant viage de Paris e que li riéu-chiéu-chiéu dóu flahutet, dins li nèblo dóu Nord fagon resplendi la musico galoio e luminouso dóu Miejour.

A prepaus di tambourinaire, nous es en-de-bon de faire assaupre que lou Coumitat mantenèire dóu Tambourin vèn de durbi uno souscripcioun pèr li primo à decerni is ome de la bono qu'auran lou mai travaia au mantenemen de l'estrumen prouvençau ; e nous fasèn un devé de recoumanda l'obro en tóuti li gènt de cor que tènon à la glourificacioun e à la counservacioun de nosto musico naciounalo.

Lis adesioun e souscripcioun se podon manda au felibre Ernest Couve, presidènt dóu Coumitat, 24, carriero Grignan, à Marsiho, emai peréu en tóuti lis àutri membre dóu Coumitat, que soun : En Frederi Mistral, presidènt d'ounour, à Maiano : Cayol,

Digitized by Google

banquié, en Aubagno ; Geoffroy, mège à Faiènço (Var) ; O. Monier, cous Lafaieto, 25, à Touloun ; En Francés Vidal e Aude, avengudo V. Hugo, à-z-Ais, e Jóusè Celly, à Ceto (Erau).

De souto-coumitat soun coustituï à-z-Ais, Cano, Touloun, Marsiho, Ceto, etc., e uno circulàri counvido tóuti li bon Prouvençau à se rambla pèr sousteni l'obro e sauva pèr ansin uno tradicioun naciounalo que i'a grand interès à pas vèire s'esvali.

Lou 2 de jun venènt, l'acamp de 1889 se tendra à Camouin-di-Ban, proche Marsiho.

Es dins aquelo sesiho que saran decernido li primo *en argènt tintin*, à-n-aquéli d'entre li jougaire de tambourin qu'auran presenta de jóuinis escoulan tambourinaire.

L'obro es utilo e patrioutico, e sian assegura que tóuti li felibre voudran ié douna soun ajudo.

Dins mai que d'uno vilo dóu Miejour, de noumbrous sòci se soun groupa : l'envanc es douna ; s'agis plus que de lou sousteni. Zóu ! que tóuti i'ajudon ! e cridaren, urous :

Dau ! dau ! tambourin,
Boutas-vous en trin !...

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Vén de parèisse en Itàli (Casale, tip. Giovanni Pane), uno broucaduro de 21 pajo : *Lingua e Citlà internazionali pèr Alberto Rovere*, que brulo, se pòu dire, de la toco felibrenco. L'autour, qu'es un valènt capitàni de l'armado italiano e ajudant de camp *della brigata Cremona* à Milan, prepauso simplamen à l'Europo e au mounde l'adoupcioun dóu prouvençau pèr lengo internaciounalo e lengo diploumatico.

Après agué tanca de resoun eicelènto soun óuriginau prepaus, lou capitàni Rovere demando i puissanço :

1. de rèndre óubligatòri l'ensignamen dóu prouvençau dins tóuti lis escolo di divèrsi nacioun ;

2. de néutralisa la principauta de Mounegue pèr ié teni lou Coungrès di plenipoutenciàri ;

3. d'establi à Mounegue uno sorto d'Istitut de la lengo prouvençalo ounte li diploumato vendran coumpli sis estùdi, emai li jóuini gènt que se destinarien au proufessourat ; e de ié founda peréu uno Acadèmi de sciènci, cargado de tradurre en lengo de Prouvènço li principau e li meiour di libre scientifi que i'a dins tóuti li lengo, etc., etc.

Vès-aqui dounc un rai, un bèu rai imprevist de nosto santo Estello, que se pòu saluda coume un meravihous anóunci de l'Empèri dóu Soulèu. Es bèn lou cas de dire, coume l'astroulò de la Rèino Jano :

Dins lou cèu flouri,
Au bout de l'escalo,
Tout acò 's escri.

— Un riche richan de Marsiho, M, Mimbelli, que douno de tant bèlli casso à soun castèu de la Grand Vaquiero, dins la Crau, a bateja di noum de *Mirèio* e de *Frederi Mistral* dos avengudo de soun tenemen ; e de mai, sus la paret de la salo à manja d'aquéu sejour, a fa 'scriéure *L'aiòli*, un gai sounet dóu baile Eisseto, qu'es dins l'*Armana prouvençau* d'aquest an.

Digitized by Google

— Pèr decrèt dóu 28 de janvié, Sa Majesta lou Rèi d'Espagno e, à soun noum la Rèino regènto, a nouma lou majourau En Jan Monné chivalié de l'Ordre reiau d'Eisabèu-la-Catoulico.

— Lou felibre mantenèire Marius Cognat, de Marsiho, es peréu esta nouma chivalié dóu meme Ordre, pèr avé revira 'n bèu vers francés *l'Atlantida* de Jacinte Verdaguer.

— Li Felibre de la Mar, qu'avien acoustuma de se rescountra, tóuti li dimècre, d'uno ouro à tres de tantost, au Cafè de la Bourso, an decida de s'acampa lou dimenche de dès ouro à miejour, e lou dimar d'uno ouro à tres de tantost, au sèti de soun Escolo (Ciéucle Artisti, carriero Mount-Grand, 15). Lis acamp de l'Escolo an coumença à parti dóu 30 de janvié.

— Dins lou *Ficanas*, journalet niçard que parèis tóuti li dissate (Niço, carriero Alberti, pres 6 fr, pèr an), legissèn qu'aquest an, pèr Carnava, l'ourfeon de Niço a canta 'n Cor de Jùli Bessi, que dis coume eiçò :

E viva ! e viva
E viva Carneval !
Canten toujour sus li niçàrdi riva :
E viva ! e viva !
E viva bacanal !
Salve à-n-un rèi que noun a de rival !

De Carneval pèr caire e pèr carriera,
Soustenguen toui lou siéu gouvernamen !
Faguen flouta la siéu bella bandiera.,.
Lou siéu prougrama es bal, amusamen !
La siéu séquela es brava, interessanta,
Plena de coulor, tant d'ivèr que d'estiéu ;
La siéu mourala es ounourabla e santa :
Qu douna au paure avança d'or à Diéu.

Lou mot *ficanas*, à Niço, vòu dire curious indiscrèt, que fico soun nas pertout.

VANEGACIOUN

— Lou felibre Jan Monné, abito mai Marsiho, en carriero de Cherchell, 15.

— Lou felibre L. Piat, qu'es vice-conse de Françe, vai de Bassorah à Bouchir (Perso).

— Lou felibre Marius André vèn d'èstre nouma mèstre d'estùdi au coulège d'At (Vau-Cluso).

Digitized by Google

MORTUORUM

— Lou 18 de nouvèmbre de 1888 es mort en Aleissandrio (Egito), à l'age de 68 an, Casimir Dauphin, escrivan prouvençau, autour di *Bastidano*, di *Vièi camin* e di *Pin*, e qu'emai fuguèsse despatria alin tant liuen de sa Prouvènço, i'agradavo sèmpre de canta dins sa lengo e de segui lou mouvemen literàri miejournau.

— Lou 23 de janvié 1889, es mort à Paris, dins si 66 an, lou celèbre pintre Aleissandre Cabanel, de Mount-Pelié, membre de la Cigalo. L'art francés perd un de si plus grand mèstre, e lou Miejour un de si fiéu li mai ilustre.

— La felibresso Bremoundo (Madamo Jousè Gautier) a vist mouri l'enfant de soun bèl an nouviau.

> Triste ivèr, se vos que noun more,
> Despènjes pas li galant nis !

Ai ! paureto ! dins *Velo blanco*, elo avié pregemi soun dòu !

— Lou felibre Roumieux a perdu tourna-mai sa fiho einado, Mmo Raquillet, morto, pecaire, lou 27 de janvié, à Barcilouno. Es mounsen Verdaguer, lou cantaire de *l'Atlantido*, que i'aduguè lou bon Diéu.

La pauro Anaïs Roumiéux, uno dis esteleto de l'aubo prouvençalo, èro estado cantado pèr li pouèto de Prouvènço emai de Catalougno.

— Es mort, dins si 72 an, à Sanàri-Bèu-Port (Var), en sa Villa di Pervenco, lou felibre majourau En Francés Delille, de Marsiho.

F. Delille, qu'èro un ancian proufessour de matematico, e qu'avié publica d'óubrage scientifi e literàri d'un grand renoum, s'èro afouga, i'a 'no quingeno d'an, pèr sa lengo meiralo, e n'èro arriba à se faire uno plaço marcanto dins la literaturo prouvençalo.

En foro de soun libre nouviau e d'àutri broucaduro e pèço publicado à-despart o enserido dins li publicacioun miejournalo, a fa parèisse : *Les chants des Félibres*, recuei de vers prouvençau dis escrivan countempouran, qu'avié revira en vers francés, e *Flour de Prouvènço*, un bèu voulume de si pouësio prouvençalo. Anavo alesti l'espelido d'un

Digitized by Google

autre libre de sis obro felibrenco quand la despietouso mort l'es vengu rauba à sa femo descounsoulado, à sis ami noumbrous e à la muso de Prouvènço que calignavo em'uno afecioun qu'es pas de dire.

Lou 14 de febrié, à cinq ouro de tantost, li sòci de l'Escolo de la Mar accumpagnavon soun coumpan, de la garo de Marsiho au cementèri de Sant-Pèire e boutavon sus sa caisso, au noum de l'Escolo, uno superbo courouno d'inmourtalo.

Noumbrous èron li Maren qu'èron vengu se rambla à l'entour d'En Jóusè Huot, sendi de Prouvènço, pèr moustra sa simpatìo au valènt majourau que lou Felibrige plouravo ; e se ié remarcavo : A. Tavan, A. Michel, Chailan, Majoullier, Thumin, Guizol, Bernard, etc...

Au cementèri, lou majourau N'Anfos Tavan a fa, coume seguis, lis adiéu dóu Felibrige à noste paure ami :

Au noum dóu Felibrige, ai lou triste devé de te faire eici, o Delille, nòsti darriés adiéu. Nous as davança dins la mort . . . vole dire dins la vido eterno, esperitalo e veritablamen pouëtico, ounte li calabrun an ges de niue e mounte lou printèms aleno de-longo ; ounte li magagno e li dóu d'aquest mounde soun descouneigu e mounte peréu tóuti li bèn e li joio que lou pouèto de vint an revassejo bresson douçamen lis amo e, tendramen, caresson li cor !..

Ah ! me remèmbre, e voudriéu faire counèisse à-n-aquéli que lou sabon pas, o felibre, toun amour di bèlli causo, toun afougamen pèr li sciènci e toun amistanço tant bono e tant agradivo pèr aquéli que t'an aproucha e couneigu. La Prouvènço, en te perdènt, perd un de sis amaire li mai arderous ; lou Felibrige un de si majourau li mai atravali; e tis ami (acò, lou sabe iéu mies que tóuti), en te perdènt, perdon un coumpan di mai alègre e di mai afeciouna.

Adounc, felibre e car ami, perqué fau que faguèn tóuti, lèu o tard, lou grand viage que vènes d'acoumença, vai-t'en d'aquest pas, d'aise e lóugeiret, t'enaurant dins la lus dis Elegi, vai-t'en, dise, t'emplana dins la santo Estello esbléugissènto ounte li felibre, tis ilùstri davancié, lis Aubert, lis Azaïs e lis Aubanel, te vendran faire la bèn-vengudo e te menaran em'éli dins la glòri felibrenco.

Au noum dóu Felibrige, adiéu, o Delille ! adiéu, o noste sòci e car ami ! adiéu e à revèire en Santo Estello !

—

Digitized by Google

Lengadò

— Lou majourau En Frederi Donradiéu a douna sa demessioun de Sendi de la Mantenènço de Lengadò. Avèn fisanço que lou Counsistòri, d'uno voues unenco, lou restablira dins si founcioun.

— La Mantenènço de Lengadò s'acampara, lou 17 de mars, en assemblado generalo.

— Lou dimenche 13 de janvié, lis estudiant mount-pelieren festejavon l'*Estudiantina catalana*.

Li proufessour catalan roussihounés Boitelle, Jùli Ville, Danjean, Mossé, Mas e Camps èron aqui pèr l'aplaudi.

A-n-uno ouro après miejour, l'*Estudiantina* arribo dins lou ciéucle ounte l'assouciacioun dis estudiant lis esperavo.

De brinde de Camps, Pepratx, Guy e Marty duerbon la sesiho. Alor, souto la direicioun dóu fiéu de Justin Pepratx, l'Estudiantina fai ausi li moussèu li plus galant de soun repertòri, e lis escoutaire an aclama si cansoun catalano ; em'acò, tóuti lis estudiant, urous de douna 'no marco de simpatio à la valènto Soucieta, i'an óufert uno superbo courouno, e, se fourmant en *mounome*, l'an acoumpagnado enjusqu'à la garo, d'enterin qu'aquesto fasié resclanti dins li carriero de la vilo, e pèr sis adessias, li cant poupulàri de Roussihoun e de Catalougno.

— En Alès, lou 6 de febrié, à l'oustau coumunau, s'es douna 'no superbo serado felibrenco e artistico, dins l'estiganço dóu centenàri de Lafaro-Alès que sara celebra lou mes d'avoust que vèn. l'agu 'no charradisso de M. L. Destremx, presidènt dóu Centenàri, sus la lengo roumano e li felibre ; uno autro charradisso de M. l'abat Rouviere, curat de Sant-Cristòu d'Alès, sus la vido e lis obro de Lafaro-Alès, e se i'es declama de pouësio en lengo d'O e canta de roumanço prouvençalo.

— Lou felibre alesen Alcido Blavet, un jouine qu'a proumés e que tendra, es aro à Mount-Pelié, ounte vai faire soun dre. Aqui sara à bono escolo felibrenco.

Aquitàni

— Un savènt escrivan bearnés, mounsen l'abat Bidache, afouga coulabouradou de Lespy, de Pau, dins sa gramatico e soun diciounàri bearnés, a 'gu l'urouso idèio de revira en lengo dóu Bearn lis evangèli

Digitized by Google

de cade dimenche, e lou *Buletin catouli* de Baiouno, cado semano, publico uno d'aquéli galànti traducioun que soun remarcado de tóuti e qu'an un grand merite au poun de visto lenguisti. Slan urous de traire eici à M. l'abat Bidache, emé nòstis acourajamen, nòsti felicitacioun li mai couralo.

— Lou dilun de la semano de Pasco, se dounaran, en Agen, de fèsto literàri magnifico, en l'ounour dóu pouèto gascoun Jaussemin, e à l'óucasioun de la reedicioun superbo dis obro coumplèto dóu pouèto en quatre grand voulume in-8, que saran presentado is amaire di letro miejournalo, coumpartido coume seguis :

Tome I : Pouèmo. — Tome II : Satiro. — Tome III : Odo e Epistro. — Tome IV : Cansoun, Pèço diverso e Obro inedicho.

Li celebrita literàri e artistico de Franço an adeja assegura de soun councours simpati lou Coumitat di fèsto, que voudrié subre-tout que la manifestacioun qu'alestis aguèsse un caratero poupulàri, e que lou pople, d'esperéu, boutèsse soun envanc e soun ourguei à glourifica aquel incoumparable troubadou que coumtè jamai que sus lou pople e sus l'improuvisacioun, pèr boulega li foulo e faire dóu grand publi sa famiho propro.

Es touto aquelo famiho que lou noum soulet de Jaussemin groupara tout à l'entour de soun estatuo.

Dounaren lou prougramo di fèsto tre que sara publica, e tóuti lis amiraire d'aquel engèni e d'aquéu cor noble e aut, que faguè la glòri de la Gascougno e de la Franço, soun, à parti de iuei, counvida i fèsto que se preparon, e podon manda soun adesioun, pèr lou banquet e la sesiho literàri, au *Journal de Lot-et-Garonne*, en Agen, que ié fara teni sa carto de counvida.

CATALOUGNO

— Uno impourtanto publicacioun, la *Revista catalana*, souto la direicioun dóu felibre majourau En Jaume Collell, vèn de bandi, à Barcilouno *(Gran Via, 220)*, soun premié numerò (janvié 1889).

— Lou Counsistòri di Jo flourau de Barcilouno, fai assaupre is escrivan catalan e prouvençau que soun Councours de 1889 es dubert à parti d'aro, e que sara claus lou premié d'abriéu à miejour.

Li pèço an d'èstre mandado au secretàri D. Bonaventura Bessegoda, *Carrer més Baix de Sant-Pere, 2 bis tercer.*

Digitized by Google

— Es dins lou courrènt de febrié que D. Joaquim Rubió y Ors a celebra lou cinquantenàri de la publicacioun de si premiéri pouësio catalano. A-n-aquéu prepaus, s'es fa uno edicioun pouligloto dóu *Gayter del Llobregat*, e la *Lliga de Catalunya* a douna 'no vesprado pouëtico en ounour d'aquéli noço d'or literàri.

A PAREIGU ;

A Paris, dins lou *Viro-Soulèu*, numerò 2 : *Lafaro-Alès e l'idèio felibrenco*, e la *viro-souleiado* que douno uno galanto letro d'En Frederi Mistral à C. Maurras, em'uno autro de Roumanille à Celestin Bonnet, lou gènt secretàri di Felibre de Paris.

» la *Revue félibréenne* (janvié-febrié 1889) emé de vers francés e prouvençau en l'ounour de Carmen Sylva, e uno pouësio roumanesco de V. Alecsandri ; *I Baus*, de Pau Arene ; *La mort d'un poète*, de A. Chevalier ; *Sensations d'un félibre*, de P. Marieton, e la Crounico.

» dins *La Tradition*, dóu 15 de febrié : *L'ecò de Font-Seco*, conte prouvençau dóu Dr Berenger-Feraud, e de prouvèrbi perigourdin d'Enri Menu.

» encò de Maisonneuve : *Le Parnasse provençal*, dóu paire Bougerel, publica pèr lou majourau C. Chabaneau.

» au sèti de l'Acadèmi de la Prouvinço, 116, boulouvard dóu Mount-Parnasse : *Etude raisonnée de la Versification française*, pèr lou felibre Lucian Duc : bèu travai que sara mai qu'utile en tóuti aquéli que fan de vers. L'óubrage countèn de noumbrous eisèmple e i'a meme de vers prouvençau. Costo 3 fr. 25, franco pèr la posto.

» *La sorcière*, conte dóufinen dóu mantenèire G. Guichard.

A Mount-Pelié, encò di fraire Hamelin : *l'Occitania*, pèr lou mes de juliet 1888, emé : *Poésies languedociennes inédites du chanoine Joseph Séguier*, pèr En Roque-Ferrier ; *Dins lou cementèri*, vers de J. de Valette, e la *Crounica mantenenciala*, ounte s'atrovo un tros dóu raport d'En Jan Monné sus li Jo flourau de Digno, publica dins noste Buletin, e sènso qu'aquest fugue cita.

» encò di meme : *Roso blanco*, pouësio dóu felibre mantenèire Clemènt Auziere.

Digitized by Google

A Toulouso, encò de Marqueste e Salis : *Flous del Mietjoun,* recuei de pouësio toulousenco acampado pèr H. Lebère.

Dins lou *Courrier de l'Aude* dóu 8 de febrié, de vers de Pau Gourdou, d'Alzouno : *Per lis oubrié sèns trabal,*

En Arle, dins lou *Forum républicain* dóu 3 de febrié : *Li gounflo-gus,* conte galejarèu de Fermin Martin.

A Baiouno, lou numerò de febrié de la *Revue des Basses-Pyrénées et des Landes,* que douno, en lengo gascouno, de pèço d'Isidor Salles, Daniel Lafore e Artur Poydenot.

A Barcilouno, dins la *Renaixensa* : *A la mort de la filla del felibre Roumieux, Mad. Anaïs Raquillet,* pouësio catalano de mounsen Jacinte Verdaguer.

A Marsiho, encò d'Enri Sardou, à l'ensigno dóu Brusc : *Un ome qu'a de principi,* sceno de la courreiciounalo, pèr lou mantenèire Maurise Raimbault, de Cano.

» empremarié marsiheso : *Almanach des Saints de Provence,* pèr l'an 1889, adouba e publica pèr lou felibre G. de Rey. Aquéu pichot librihoun descato un galant tros de l'istòri religiouso de noste Miejour, e, à-n-aquéu titre, s'amerito d'èstre signala i bon Prouvençau.

A Fourcauquié, emp. Bruneau : *Ou Cagnard,* superbe voulume de vers e de proso, dóu valènt mantenèire Plauchud, presidènt de l'Atenèu fourcauqueiren. La poulido garbo de noste ami es touto ferigoulado di sentour mountagnolo e dóu perfum de soun esperit galoi. Poudèn pas miés faire, pèr dire tout ço que pensan de l'obro, que de n'en cita lou pourtissòu escri de la man de noste Capoulié En Jóusè Roumanille :

Au sòci Plauchud

Aro qu'as fa richo culido
De flour tout-bèu-just espelido
E redoulènto, dins toun ort,
Desires qu'emé moun fiéu ligue
Toun bouquet ? — Gramaci ! Mai . . . vos que te lou digue ?
Moun fiéu . . . es de canebe, e ié fau un fiéu d'or !

—

Digitized by Google

TERSIN

Dins l'uno di darriéri counferènci sus la literaturo prouvençalo, que lou felibre L. Constans fai à Marsiho e à-z-Ais, lou savènt proufessour a pres pèr tèmo la legèndo de *Tersin*, que M. Pau Meyer a publicado, e lou *Roman d'Arles* publica e bouta en vers de douge pèd pèr lou majourau En Vitou Liéutaud.

Dins lis archiéu de la vilo d'Arle s'atrovon dous tros d'un pouèmo en proso dóu siècle tregen, ounte se legis la garisoun de Vespasian, que la lèpro rousigavo, au mejan dóu miraclous velet de la Verounico, e la presso de Jerusalèn pèr l'emperaire Tite, recouneissènt de la garisoun de soun liéu. I'a pièi uno vesito de l'emperaire à *l'empèri* : li prince e rèi d'Arle l'acoumpagnavon e li retenguè pièi à Roumo, d'enterin que sant Trefume evangelisavo li terro arlatenco.

Li Sarrasin, sachènt que li majourau d'Arle noun podon l'apara, assauton la vilo, se n'en fan mèstre, e, de counquisto en counquisto, arribon jusqu'à Lioun.

Carle-Magne, qu'eici tèn la plaço dóu Carle-Martèu de l'istòri, copo l'aquedu que douno d'aigo à la vilo, bouto li Sarrasin dins l'óubligacioun de faire uno sourtido e n'en fai un chaple espetaclous.

Digitized by Google

Mai soun chèfe principau, Tersin, demoro escoundu dins lis Areno, d'enterin qu'un autre de si capitàni, Tibaud, vai demanda secours i Sarrasin de Marsiho. Aquésti arribon, intron dins la vilo en passant souto terro e massacron la garnisoun arlatenco. Carle-Magne lèu-lèu s'alando pèr tira venjanço di Sarrasin, alor que Tersin se counvertis emé tóuti si gènt e reçaup en guierdoun lou gouvèr de la Prouvènço e de Toulouso. E fuguè lou premié di comte de Toulouso, que tiron d'éu soun óurigino.

Aquéu darrié tros dóu raconte parèis èstre adouba de la man dóu famous proucurour de Seloun, Jehan de Nosto-Damo, qu'es lou redatour, à ço que sèmblo, de l'abréujat dóu pouèmo que s'atrovo dins lis archiéu de la vilo d'Arle.

Lou felibre Constans, à prepaus dóu sèti d'Arle e de l'ouvede que Carle-Magne avié tra pèr sòu, a legi à sis escoutaire la poulido pèço dóu *Porto-aigo* ounte se vèi la rèino d'Arle preferi l'amour d'un barralié à-n-aquéu de l'emperaire que, pèr l'agué, avié travaia sèt an à-n-auboura lou famous aquedu :

Meroi, grand emperaire,
Sias trop bon ;
Mai au sòu poudès traire
Voste pont ;
I'a 'n pichot barralié
Que iéu ame a la foulié
E que m'adus l'aigo au lié ;
Adiéu, cavalié !

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imprimerie Noizette, 8, rue Campagne-Pemière.

Digitized by Google

CROUNICO

LA LENGO INTERNACIOUNALO

Dins noste darrié numerô, avèn parla d'uno broucaduro dóu Capitàni Alberto Rovere, estampado à Casale (*Itàli*), *e aguènt pèr titoulet:* Lingua e città internazionali, *dins laqualo l'autour prepauso à l'Europo,* lou prouvençau *coume lengo diploumatico, e la ciéuta de Mounegue coume vilo internaciounalo ounte s'acamparié* lou Coungrès *di representant di nacioun que farien partido de* l'Unioun. *Or, li quàuqui mot que n'avèn di, an douna 'nvejo à-n-uno bono tiero de nòsti counfraire de n'en mai saupre sus la dicho dóu capitàni Rovere que, coume lou dis Pau Arène, dins lou* Viro-Soulèu : « guerrier érudit et lettré, s'est aperçu qu'il existait de notre côté des Alpes une langue harmonieuse et superbement colorée, qui n'est pas la langue française, mais qui, comme l'a si bien dit M. Jules Simon, maître incontesté en l'art d'écrire, est *une* langue française. Et, au lieu de la considérer comme une quantité négligeable, respectueux des œuvres de Dieu, ainsi que des legs de l'Histoire, bien loin de vouloir la détruire, il recherche à quelle œuvre utile elle pourrait encore servir. »

Digitized by Google

Em'acò, après uno pichoto escourregudo dins lou tèmo de la fratellanza dei popoli (*fraternita di pople*), *l'autour n'arribo à dire que l'unioun mounetàri e poustalo, li counvencioun e li princìpe de dre internaciounau que se soun establi entre li nacioun, es, tout acò, pau de causo :*

« Qu'es necite de faire quaucarèn de plus councrèt, e que faudrié que li Gouvèr que porton dins soun cor l'interès de si pople, s'entendènt entre éli, liguèsson uno unioun bèn ourdounado e establido sus de soulìdi foundamento, ùnis espèci d'Estat-Uni dins li quau li nacioun noun sarien soumesso à-n-uno autourita coustituïdo, mai escassamen ligado entre éli pèr d'estatut e de tratat.

» Or, coume l'unita de lengo es lou meiour liame de l'unita naciounalo, dins aquest cas, bèn segur, l'unita di parladuro sara 'n pouderous jougnènt pèr manteni forto l'unioun di nacioun.

.

» Uno lengo internaciounalo adóutado dins lis escolo de tóuti li païs, apresso pèr la majo part di gènt, permetra is ome de naciounalita diferènto de s'entèndre entre éli, de cambia sis idèio, de rèndre o de reçaupre de service impourtant, de liga d'amistanço e de se plus counsidera 'ntre éli coume d'estrangié. L'unita dóu lengage fara 'svali, iéu n'ai fisanço, tóuti lis encagnamen foro resoun de raço o de religioun, que pèr encaro eisiston que trop, e que fuguèron e soun atualamen encaro l'encauso di plus grand mau de l'umanita.

» De tout tèms s'es recouneigudo la necessita, à tout lou mens dins la diploumacìo e lou coumèrci,

Digitized by Google

d'uno lengo internaciounalo, e s'ès adóuta 'n touto epoco la lengo de la nacioun qu'en aquéu moumen predóuminavo sus lis autro, o materialamen o pèr l'inteligènci. D'abord fuguè la lengo latino, pièi l'espagnolo dóu siècle XV^n^ au XVII^n^ ; en seguido, la franceso, que s'emplego toujour, bèn que la Prùssi e quàuquis àutris Estat agon sèmpre fa, e countùnion de faire usage de sa lengo propro.

» Aquésti cambiamen sucessiéu mostron coume noun es resounable d'adóuta coume lengo internaciounalo aquelo de la nacioun la plus forto, amor que l'usage de la lengo, seguissènt lou sort d'aquelo nacioun, finis emé sa descasènço. E de ço que quàuquis Estat noun an vougu aceta 'no lengo estranjo demostro coume se pòu, quàuqui fes, blessa l'amour propre di nacioun que volon èstre, emé resoun, soubeirano dins soun oustau, egalo tóuti entre éli, e pèr counsequènci noun mendro que ges d'autro, e l'acetacioun coume lengo internaciounalo d'aquelo d'uno autro nacioun vendrié à n'en recounèisse tacitamen la superiourita.

» Es adounc necite de bousca 'no lengo que posque èstre adóutado de tóuti sènso blessa l'amour-propre de res. »

.

E alor, parlant de la creacioun d'uno lengo artificialo, coume lou Volapük, *o la* Blaia Zimmondal *dóu dóutour Meriggi, de Pavio, n'en vèn a rejita aquéli dous lengage, pèr la resoun que lou pople noun lis emplego.*

« Mai, *apound*, la lengo internaciounalo soulo, emai fuguèsse un mejan subre-pouderous, noun

Digitized by Google

sarié 'nca 'n proun fort liame entre li nacioun. N'en fau un autre de noun mendro impourtanço, es besoun peréu d'uno ciéuta internaciounalo.

» Coume tóuti lis Estat an uno capitalo ounte rèston si capo, ansin li Nacioun Unido dèurien agué 'no ciéuta internaciounalo, sèti permanènt d'un *Coungrès*, espèci d'arbitrage internaciounau, coustituï emé li plenipoutenciàri representant li nacioun diverso que farien partido de *l'Unioun*, carga de redigi lis estatut e li tratat internaciounau e d'aplana li diferènt que se pourrien esmòure de nacioun à nacioun, etc., etc..... .

» Es necit, adounc, pèr l'aplicacioun dóu principe de la *fratellanza dei popoli*, d'adóuta 'no lengo e 'no ciéuta internaciounalo ; e, à moun avejaire, pourrié mai que bèn ajougne la toco, pèr la premiero, *la lengo prouvençalo*, e pèr la segoundo, *Mounegue*, que poussedisson li qualita vougudo pèr l'óujèt que soun destinado. E acò 's ço que veirai de demoustra. »

Ourigino dóu Prouvençau

« Aperaqui un siècle avans lou Crist, li Rouman, souna pèr li Marsihés sis alia, envahiguèron lou miejour de la Gaulo, se n'en faguèron mèstre, lou coulounisèron e n'en fourmèron uno prouvinço, ié dounant pèr capitalo Narbouno, e la noumant *Gaulo narbouneso* o *Prouvènço* (Provincia).

» Segound sa coustumo, li Rouman aduguèron dins la novo prouvinço si lèi, sis istitucioun e sa lengo ; e pèr ansin, *lou latin* dins rèn de tèms couchè la lengo galeso e mestrejè.

Digitized by Google

» Em'acò quand, i siècle IV^{n} e V^{n}, li Barbare foundèron soun empèri sus li rouino de l'empèri rouman, s'atrouvant éli-meme en fàci d'uno civilisacioun forço avançado, n'en subiguèron l'enfluènci e avans d'impausa sa lengo propro, si lèi e istitucioun, acetèron aquéli di vincu e lou latin countuniè d'èstre la lengo dónminanto, emplegado pèr li legisto, li sabènt e la glèiso. Mai dins la bouco dóu pople, en pau tèms se courroumpeguè e n'en neisseguè plusiour dialèite, mescla de rouman (*latin*) e de téutoun, que dounè pièi neissènço à la lengo ansin noumado *neo-latino* o *roumano*. Tau fuguè lou sourgènt de l'idiomo itali, de l'espagnòu e dóu pourtugués.

» Dins la Gaulo subroundè dos d'aquésti lengo *roumano*, lou *valoun* e lou *prouvençau*. Lou premié, que ié dison tambèn *lengo d'oil*, èro parla dins la Gaulo setentriounalo ; lou segound, nouma peréu *lengo d'oc*, dins la Gaulo miejournalo que prenguè noum pièi de Lengadò o *Occitania*.

JAN MONNÉ.

(A segui)

Avisan li sòci *qu'an pas regla soun abounamen de la segoundo annado, que ié faren representa la biheto de 4 fr. 40 pèr la posto, e li pregan de ié faire bono acuiènço.*

Coume pregan li nouvèu felibre qu'an reçaupu noste buletin mesadié despièi lou N^{o} 7, à tout lou mens, de faire bono gràci au reçut de 2 fr. 40 que ié faren presenta dins lou courrènt d'aquest mes.

Digitized by Google

JO FLOURAU

DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO DE 1889

Li Jo Flourau de la Mantenènço de Prouvènço se tendran à Marsiho, sus la fin de setèmbre o sus la coumençanço dóu mes d'óutobre, en meme tèms que l'assemblado generalo de Mantenènço.

Lou Councours sara coumparti en tres tiero : *Pouësìo — Proso — Dramo e Coumèdi en proso*

Pèr la pouësìo, lou premié pres sara 'no *pervenco d'argènt*, douno di felibre de Lar, que se decernira à la meiouro pèco.

I'aura pièi de medaio d'argènt o de brounze, coume pres soubren, pèr la pouësìo lirico (*dramo, odo, etc.*) la pouësìo lóugiero (*balado, elegìo, sounet, etc.*) e pèr la galejado.

Pèr la proso, lou premié pres sara 'no *medaio de vermèi*, emé de medaio d'argènt e de brounze coume pres soubren, e uno medaio de brounze, grand moudule, pèr la galejado.

Pèr li Dramo e Coumèdi en proso, *pres Aguste Thumin*, i'aura 'no Cacìo d'or em'uno d'argènt.

I'aura de mai de mencioun d'ounour dins tóuti li tiero.

Li pèço, pourtant uno epigrafo que sara repetado sus d'un ple cacheta tenènt lou noum e la demoro de l'autour, an d'èstre mandado, *avans lou 15 de setèmbre, à miejour*, à-n-En Jan Monné, secretàri de la Mantenènço, *rue Cherchell, 15, à Marseille.*

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Pèr lou councours de musico prouvincialo : tambourin prouvençau, jouglar roussihounés, etc., lou Gouvèr dounara 5. ooo franc de pres, e la Jurado coumpren MM. Bardoux, senatour, En Maurise Faure e Leydet, deputa ; Bourgault-Ducoudray, proufessour au Counservatòri de musico ; Gailhard, direitour de l'Opera ; Marechal e Paladilhe, ccumpousitour de musico ; Sextius Michel, presidènt di Felibre parisen, e Tiersot, souto-biblioutecàri dóu Counservatòri de musico.

— *L'Homme de bronze*, journau arlaten, publico, en fuietoun, la coumèdi prouvençalo *Lou groulié bèl esprit*, de Pelabon.

— Lou felibre de Paris Antounin Brun a fa, à l'*Institut des langues étrangères*, uno counferènci sus *Mirèio*.

— Encò de Madamo de Rute, l'autre mes, lou felibrige parisen festejavo li dès-e-vue printèms de sa rèino, Isabella Roma Rattazzi. F. Mistral, Pau Arene, Sextius Michel, Maurise Faure em'Albert Tournié an di o manda de vers prouvençau dindant e melicous. Vejo-eici lou seten qu'En Frederi Mistral a 'scri pèr aquelo fèsto :

A ROMA RATTAZZI

Quand ère jouine e que dourmiéu,
Dins li pantai de ma jouvènço
Vesiéu, de-fes, davans li miéu
Dous bèus iue negre de Prouvènço.
Princesso, en te vesènt, lis ai vist enca miéu,
E vuei dise : afrountant l'espaso e la defènso,
Roumo, vivo lou rèi que sara toun roumiéu !

— Li felibre de la Mar mandaran li dous voulume de sa Calanco, à-n-aquéli que ié voudran bèn espedi sis obro felibrenco. Li mandadis se dèvon faire à l'adrèisso de l'Escolo, carriero Mount-Grand, 15, à Marsiho.

Digitized by Google

— Se dis que Santo Estello se celebrara 'n Arle, aquest mes de mai venènt. Dounan aquelo novo souto tonto reservo.

— Encò de G. Maleville, libraire à Libourno (Giroundo), s'atrobon enca 7 eisemplàri de l'edicioun de *Mirèio*, tirado à 150 eisemplàri sus papié de Japoun, em'encadramen en coulour, à 400 franc en liogo de 600 fr., pagable à 40 fr. cade tres mes. Es seguramen lou libre lou plus flame que se fugue estampa dins aquest siècle, e lis aigo-fort e lis encadramen que l'ournon soun amirable.

— Lou felibre Constans, dins soun Cours de literaturo prouvençalo, trato, iuei, de la *Cansoun de la crousado dis Albigés.*

— L'Acadèmi di Sciènci mouralo e poulitico, à Paris, vèn de reçaupre coumunicacioun d'un travai de M. Baudrillard, sus li poupulacioun de la Prouvènço dins lou passat.

— Lou 28 de febrié, li felibre de la Mountagno se soun acampa à taulo, au noumbre de 17, e an parteja felibrencamen, ensèn, lou pan e la sau de l'amista. Lou cabiscòu En Francés Pascal, dins un discours coume saup tant bèn lis alisca, a mena si coumpan dins la pouëtico Elado, e i'a fa vèire ço que se fasié, ço que se disié e coume se brindavo i taulo freirenalo dis age passa.

— Lou 5 de mars de 1889, l'Escolo dóu Lioun, en Arle, a tengu 'n acamp, souto la presidènci dóu baroun dóu Roure, e a vouta soun reglamen interiour, coumprenènt un article relatiéu à l'amessioun dis ajudaire : aquéli que voudran faire partido de l'Escolo auran de n'en faire la demando au secretàri, M. H. Dayre, biblioutecàri-archivisto de la vilo, e devran jougne à sa demando uno coumpousicioun prouvençalo (proso o vers) que temougnara di merite dóu candidat.

— Lou premié dimenche de mai se fara, à Marsiho, lou segound pelerinage felibren à Nosto-Damo de la Gàrdi, ourganisa pèr lou Paire J. B. Garnier. Mounsegne l'Evesque de Marsiho dira la messo e prendrà la paraulo. E se ié fara ausi lou Cor di cantairis de Sant-Laurèns e de La Palud, acoumpagna pèr la troupo di jóuini tambourinaire de M. de Lombardon. Se ié cantara : *Rèino de mai*, de madamo Gautier, *Magnificat*, de F Mistral, *Nosto-Damo de la Gàrdi*, *Jèsu mi counvido* e *N.-D. de Prouvènço*, de J. B. Garnier.

— Es emé grand gau qu'anóuncian pèr lou coumençamen dóu mes que vèn, l'aparicioun de la novo edicioun di *Conte e cascareleto*, de Jóusè Roumanille, que la proumiero fuguè tant lèu abenado ; un galant e galoi libre, segur ! revist e aumenta bravamen, que tóuti se n'en voudran regala.

Digitized by Google

VANEGACIOUN

Lou felibre mantenèire Grabié Forgerot, es nouma recevèire de l'Enregistramen à Roquesteroun (Aup-Maritime).

LENGADÒ

Prougramo di Jo Flourau

Li Jo flourau de la Mantenènço de Lengadò saran tengu, aquest an, en Alès (Gard), à l'óucasioun de la celebracioun, dins aquelo vilo, dóu centenàri dóu marqués de Lafaro-Alès, lou pouèto poupulàri de *Las Castagnados.*

Vejo eici lou prougramo dóu Councours :

1. Eloge de Lafaro-Alès

Pres : un grand rampau de castagnié en argènt, e medaio diverso.

2. Pouèmo, Odo, Legèndo o Elegìo

Pres : un rampau d'óulivié d'argènt e medaio diverso.

3. Cansoun

Pres : medaio diverso.

4. Pèço coumico en vers o en proso

Pres : medaio diverso.

Tóuti li dialèite dóu miejour de la Franço soun amés à councouri. Li manuscri, noun signa, mai pourtant uno epigrafo reprouducho sus d'un ple cacheta, tenènt lou noum e la demoro de l'autour, devran èstre espedi, en double eisemplàri e franc de port, avans lou premié de juliet venènt, à M. Albert Arnavielle, felibre majourau, 33, carriero de *l'Aiguillerie*, à Mount-Pelié.

Lou Vice-Sendi de la Mantenènço
En Albert ARNAVIELLE

L'Assessour de Lengadò
Louis ROUMIEUX,

Digitized by Google

— Lou 10 de mars, lou majourau En Anfos Roque-Ferrier, pèr uno circulàri, avisavo li felibre lengadoucian que l'assemblado amenistrativo de la Mantenènço se tendrié lou dimenche 17 de mars, en vilo de Mount-Pelié, à sèt ouro de vèspre, dins li saloun dóu *Grand Hôtel*, carriero Magalouno, 8 ; e l'ordre dóu jour pourtavo eiçò :

COMTE DE LA MANTENÈNÇO, ELEICIOUN DI VICE-SENDI, DÓU SECRETARI E DI MANTENÈIRE. — MAUBRE DE JAUME-LOU-COUNQUISTAIRE E FÈSTO DE LAFARO-ALÈS.

A-n-aquéu prepaus, avèn reçaupu la letro seguènto que nosto imparcialeta nous fai un devé de publica :

Mount-Pelié, lou 21 de mars 1889.

Moun brave Monné,

Vène te prega de publica dins *Lou Felibrige* las lignos que seguisson :

M. A. Roque-Ferrier aguènt manigança pèr lou 17 d'aqueste mes de mars, un acamp ounte avié counvouca soulamen quau avié vougu, lou majourau A. Arnavielle, vice-sendi de la Mantenènço de Lengadò, tant en soun noum qu'end' aquel dau majourau L. Roumieux, assessour de Lengadò, que i'avié douna proucuro, lou majourau P. Gaussen, cabiscòu de l'Escolo d'Alès, lous mantenèires E. Marsal, A. Blavet, Jousè Coste, Marius André e Elio Merle, se soun presentats à sèt ouros de vèspre, lou jour subre-dich, au *Grand-Hôtel* de Mount-Pelié. Aqui, an atrouba M. Roque-Ferrier e plusiours felibres. (*) Prenguènt la paraulo, Arnavielle a declara que se l'acamp anouncia se tenié, poudié pas èstre counsidera coumo un acamp óuficial de la Mantenènço de Lengadò. En efèt, lou sendi F. Donnadiéu e lou vice-sendi A. Langlade aguènt demessiouna, — ço qu'a declara pèr escri à soun coulègo Arnavielle — lou vice-sendi Arnavielle avié soul lou dre d'autourisa un acamp de Mantenènço.

Quauques-unes das felibres presènts an alor engaja Arnavielle e sous amics de se sèire, en diguènt que lous embouls poudriéu belèu s'adouba. Lous proutestaires an espremi soun regrèt de noun poudre acepta aquelo gènto envitaciéu que ié venié de persounos simpaticos

(*) Siéis felibre avien respoundu au rampèu, en ié coumtant lou majourau A. Glaize, que se i'èro rendu en qualita de magistrat.

Digitized by Google

mai-que-mai, e lou vice-sendi Arnavielle a ajusta : Poudèn pas resta, mès d'abord que M. Roque-Ferrier nous a fourni l'óucasiéu de nous atrouba 'nsèn, n'aprouficharai pèr douna 'no esplicaciéu categourico sus l'afaire de Gange. La vejaici :

Noun pouguènt prene en mans la felibrejado de Gange, lou sendi Donnadiéu, iuei demessiounàri, dounè pèr escri sous plens poudés au vice-sendi Arnavielle. M. Donnadiéu avié deja el-mème fach empremi lou prougramo dau Councours das Jocs flouraus e marca, sus aquel prougramo, que las pèços aviéu d'èstre mandados à M. Arnavielle, vice-sendi, rempliguènt las founciéus de secretàri. Lou sendi fasié 'nsin proun coumprene à M. Roque-Ferrier que l'ancian secretà de la Mantenènço devié rèn èstre dins las fèstes mantenencialos de Gange.

Fort das poudés dau sendi, Arnavielle arrestè definitivamen las fèstos embé M. Carriere, Maire de Gange, e M. R. Martin, juge de pas d'aquelo vilo e presidènt dau Coumitat loucal. S'entendié en meme tèms embé lou majourau Roumiéux, assessour de Lengadò, pèr reüni à Mount-Pelié la jurado das Jocs flouraus. La Jurado s'acampè, jugè las pèços e noumè lou rapourtaire. Rèn de mai regulié que tout acò.

Es aqui qu'acoumènço l'obro de M. Roque-Ferrier, obro que devié persegui 'mb'uno audàcio fourmidablo jusqu'aqueste jour, que ié reservo ço que s'espèro pas belèu. M. Roque-Ferrier a dich e escri de toutes lous coustats (i'a pas que quauques jours qu'hou escrivié 'ncaro au Capoulié) que la Jurado de Gange coumtavo un membre indigne. Lou majourau Antounin Glaize, proufessour à l'Escolo de Dre, juge au Tribunal civil de Mount-Pelié, qu'es aqui, tèn en mans las provos que l'imputaciéu de M. Roque-Ferrier es fausso, e poudra n'en temounia.

Sus aqueles mots, M. Glaize prèn la paraulo e afourtis qu'el tèn, en efèt, en mans las provos que las asserciéus avançados contro lou membre en questiéu, èron faussos.

M. Roque-Ferrier a dich alor : « Se n'es antau, faren uno reparaciéu. » Arnavielle a fa : I'a dounc agu difamaciéu.

Avans de quita la salo embé sous amics, Arnavielle a declara que, en sa qualita, à Gange, de sendi, tenié pèr valable tout ço que se i'èro fa. Lou majourau Langlade, aqui presènt, aguènt espremi de reservos sus aquelo valideta, Arnavielle a respoundu que lou Counsistòri félibren avié soul lou poudé de cassa las decisiéus de Gange e a fach remarca que pèr lou premié cop que se fasié quicon sèns que M. Roque-Ferrier ié ditèsse lèi, l'ancian secretàri de la Mantenènço poudié pas hou digeri.

Digitized by Google

Lou majourau Gaussen, membre, coumo cabiscòu d'Alès, dau Burèu de la Mantenènço, a di que M. Roque-Ferrier avié deja cerca de s'introudurre dins las fèstos dau Centenàri de Lafaro-Alès, lou troubaire cevenòu, mès lous felibres alesencs vouliéu pas, de ges de biais, avedre afaire embé l'ancian secretàri de Lengadò, desirant trata 'mbé Roumiéux e Arnavielle.

Lou felibre Elio Merle, de l'Escolo d'Alès, s'adreissant à M. Roque-Ferrier, i'a fa remarca qu'atroubavo ilougi, pèr pas dire mai, lou prouceda de M. Roque-Ferrier, qu'après avedre escri, dins *l'Occitania*, que las nouminaciéus de felibres fachos à Gange valiéu rèn, ié servissié pièi *l'Occitania* e ié reclamavo l'escot de mantenèire.

Lou felibre Marsal, prega pèr un das counvidats de M. Roque-Ferrier de resta pèr la soupado, a respoundu que voulié pas èstre coumplice d'un ate ilicite.

M. A. Glaize, qu'avié souscrich au repas, a di que restavo, mès que tenié à declara que sa presènço l'engajavo en rèn, toucant las decisiéus que poudriéu se prene à parti d'aquel moumen.

Lous felibres proutestaires se soun alor retirats, e de ço qu'es dich aqui-dessus an fach e signa un proucès-verbal qu'es esta manda au Capoulié dau Felibrige.

Aro, moun brave Monné, me sarié facile de refuta, poun pèr poun, la declaraciéu franchimando que M. Roque-Ferrier t'a mandado e qu'a pareigu dins *Lou Felibrige*. Mès, à despart qu'acò tendrié trop de plaço dins toun librihoun, e que, d'aiour, as douna tu-meme toun avejaire aqui-dessus, m'agrado pas trop de veni 'n òdi à tous legèires, à prepaus d'uno questiéu qu'arregardo lou Counsistòri.

Pamens pode pas m'empacha de releva tres causos d'aquelo declaraciéu :

1. l'es di que lou comte-rendu de las fèstos ganjolos, pareigu dins *Lou Felibrige*, èro anounime. Lou felibre Jan Fournel, soun redatou, l'a pas signa dins *Lou Felibrige* ; mès lou presidènt de la felibrejado de Gange, en declarant vertadié aquel comte-rendu, i'a gara lou caratère d'anounimat que i'an atribuï.

2. Es di que *: la Cour d'amour de la Maintenance de Languedoc, réunie le 29 août 1888, à l'Hôtel-de-ville de Montpellier, reconnut, à l'unanimité, qu'elle devait se borner à désigner les lauréats des Jeux floraux de la Maintenance,* (s'agis de Jocs flouraus ourganisats pèr M. Roque-Ferrier, e noun d'aqueles de Gange) *et à charger son secrétaire,*

Digitized by Google

M. Roque-Ferrier, de publier un rapport du concours. Or, la Court d'amour acampado lou 29 d'avoust 1888, se coumpausavo de M. Roque-Ferrier *soulet.* Pretendre que M. Roque-Ferrier pot coustituï e represente à-n-el *soulet*, uno *Court d'amour*, aquelo passo l'osco !

3. Es di : *La salle verte des Jeux floraux n'existe pas à Ganges ; elle est inconnue de toutes les personnes qui étaient présentes dans cette ville le 2 septembre.* Or la salo verdo es talamen incouneigudo à Gange, que tout lou mounde de Gange i'èro dedins pèr aplaudi lous felibres as Jocs flouraus. E — *ço que vau dire es uno nouvello maliço de Roumiéux* — M. Roque-Ferrier, que passo soun tèms à cerca dins lou *Tresor dóu Felibrige*, pèr lous nouta dins *l'Occitania*, lous mots que ié soun pas, ié vèi pas lous mots que ié soun. Pèr i'aprene ço qu'es uno salo verdo, lou mandan à la pajo 838, tome II, dau *Tresor dóu Felibrige.*

Lou Vice-Sendi de la Mantenènço lengadouciano,
Albert ARNAVIELLE.

Vist e aprouva :
L'assessour de Lengadô,
L. ROUMIÉUX.

— Pareissira lou premié de cade mes, à Mount-Pelié, la *Revue du Languedoc et des pays latins*, (literaturo, istòri, felibrige, filoulougio, pouësio e bèus-art), souto la direicioun d'Artur Castanier. L'abounamen es de cinq franc pèr an.

— Pareissira peréu à Mount-Pelié un nouvèu journau felibren que n'eu diren lou titre e la toco lou viage que vèn.

CATALOUGNO

— Lou 17 de mars, à dos ouro de tantost, dins lou saloun di Coungrès dóu Palais di Sciènci, à Barcilouno, s'es celebra lou cinquantenàri de la publicacioun, dins lou *Diario de Barcelona*, dóu 16 de febrié 1839, de la premiero dis ispiràdi pouësio de *Lo Gayter de Llobregat*, lou pouèto laureja e ilustre proufessour de l'Universita de Barcilouno, Don Joaquin Rubió y Ors, majourau dóu Felibrige.

La fèsto èro ourganisado pèr li sòci de la *Lliga de Catalunya*, e n'es estado superbo qu'avié 'gu l'ur d'acampa noumbrouso e chausido assemblado ounte brihavon de dono e de damisello à bèl eissame, e tóuti pourtant un bouquet di bèlli flour que li sòci de la *Lliga* ié semoundien. Lou majourau Rubió faguè soun intrado sus li tres ouro e miejo, e, entre parèisse, fuguè saluda pèr uno raisso de picamen de

Digitized by Google

man que countuniè long-tèms après qu'aguè pres plaço au sèti presidenciau. Dins lis estalo e i tribuno se vesien tóuti li mèstre en Gai-Sabé emé li principaus escrivan catalan.

Sus l'estrado de la presidènci, Don Rubió y Ors avié à sa drecho lou presidènt de la *Lliga*, Don Luis Domenech y Montaner, emé Don Jose Mer Walls y Vicens e Don Joaquin Cabot, e à sa gaucho Don Angel Guimerá, Don Joaquin Riera y Bertran e Don Felipe de Hita. Aquest darrié, coume secretàri, legiguè lou verbau de la sesiho de la *Lliga de Catalunya* dins laqualo se voutè la celebracioun d'aquelo fèsto literàri en l'ounour dóu mèstre en Gai-Sabé En Rubió y Ors.

Après un discours que prounounciè D. Domenech, Don Riera legiguè uno pouësio de circounstànci que fuguè saludado pèr d'aplaudimen entousiasto. Se diguèron pièi d'àutris obro en vers de diferènt pouèto, e à-de-rèng coume seguis : *A la llenga catalana*, de dono Dolores Monserdà de Macia, que declamè D. Narcis Verdaguer ; *Al Gayter de Llobregat*, de D. Jaime Novellas de Molins ; *Per tu l* de D. Terencio Thós y Codina ; *Set de poesia*, de D. Antonio Careta y Vidal ; *Música*, de D. Ramon Pico y Campamar ; *Passant la palanca*, de D. Victor Brossais ; *A Rubió y Ors*, de D. Luis Viada ; *No t'aturis*, de D. Francisco Salvat ; *Montserrat*, de D. Damas Calvet ; *Patria*, de D. Walls y Vicens ; *Rey monjo*, mounoulogue d'uno tragèdi inedicho d'aquéu noum, de D. Angel Guimera : *Las germanas de la Caritat*, de D. Bonaventuro Bassegoda ; *Anima en pena*, de D. Jacinte Torres y Reyató ; *La barretina*, de D. Francisco Ubach y Vinyeta ; *Records de Noy*, de D. Narcis Oller, en proso ; *Lo rossinyol*, de D. Jacinte Verdaguer ; *Santa Creu*, de D. Pons y Massabeu ; *Patria*, de D. Francés Matheu ; *Devant de la estatua d'en Casanovas*, de D. Agustin Walls y Vicens ; *Al Gayter del Llobregat*, de D. J. Franquesa y Gomis ; *Contradiccion*, pichot tablèu en proso, de D. Emili Vilanova ; e *L'alla de Catalunya*, de D. Frederi Soler. Tóuti fuguèron aplaudido mai-que-mai.

Em'acò pièi se legiguè lis adesioun vengudo de la part di mèstre en Gai-Sabé D. Vitou Balaguer, D. Jaume Collell e D. Mariano Aguilló, e aquéli di mai que valènt escrivan D. Teodor Llorente, de Valènço, e D. Pau Bertran y Bros.

D. Riera y Bertran, en paraulo esmóugudo e sentido, moustrè En Rubió y Ors coume l'iniciatour de la reneissènço literàri de la pouësio catalano. Em'acò En Rubió, en grando emoucioun, s'aubourè e traguè si gramaci en tóuti li pouèto qu'avien countribuï à la fèsto, apoundènt

Digitized by Google

qu'emai, quand escriguè sa premiero pouësio : *Lo Gay'er del Llobregat*, aguèsse grando fe dins la reneissènço literàri catalano, noun poudié presumi que s'aubourarié à l'auturo ounte avié mounta, coume lou demoustravo la fèsto que s'acabavo de celebra, e tourna-mai larguè si gramaci pèr li simpatio tant noumbrouso que n'èron vengudo, noun vers éu, mai vers sa Catalougno amado ; e, sus d'acò, se clavè la sesiho au mitan dis aplaudimen freneti de l'assemblado.

Nous assoucian, nàutri tóuti, de cor, is ounour que se vènon de traire à l'un di plus ilùstri pouèto de Catalougno, em'au bèu triounfle que vèn de trena la *Lliga de Catalunya* à la lengo catalano, e nous assoucian, coume se ié dèvon assoucia tóuti aquéli qu'entèndon e que creson que li pople noun an de counsenti à ço que perigue la mendro de si prerougativo, car l'esvalimen d'uno souleto, fatalamen, adus à tard o tèms, la mort de tóuti lis autro.

A PAREIGU ;

— Dins lou *Forum républicain*, dóu 24 de mars, l'article : *Cèlto, Calèti, Galato,* tira de *Lou Felibrige,* em'un tros prouvençau estra de nòsti Novo felibrenco.

— Dins lou meme journau, numerò dóu 17 mars, un sounet prouvençau de Teodor Aubanel : *La chato di bouquet.*

— Dins lou *Tabarin* dóu 17 de mars, un sounet prouvençau : *Ço que voudriéu*, e *l'Enlevamen*, galejado.

— Dins *L'homme de bronze* dóu 17 mars : *Pèr rèn dire à la Rèino*, galanto pèço de vers dóu majourau En Louis Astruc, à Na Tereset Roumanille, seguido ds la responso seguènto dóu Capoulié :

L'ai di à la Rèino, n'es estado ravido coume tèu. Acò pòu se dire uno aubado autant richo que si rimo soun richo. Gramaci dounc !

Longo-mai, counfraire Astruc, nous largues d'aquéli roso que sènton tant bon e que pougnon pas.

Nòsti coumplimen à ta rèino, nòsti poutoun à ta princesso e nòsti bon jour is ami.

— Dins lou meme numerò dóu meme journau, un sounet prouvençau, *decadènt* : *La bretounié*, de Fermin Martin, espeli lou 7 de la premiero decado de la luno marsenco.

Digitized by Google

— Dins lou *Viro-Soulèu* de mars, uno letro prouvençalo d'En Jan Monné, secretàri de la Mantenènço de Prouvènço.

— Dins lou *Petit Marseillais*, dóu 25 de mars, uno letro prouvençalo, datado de Touloun, dóu 26 de mai 1887, adreissado à l'amirau toulounen Aube, alor menistre de la Marino, e ié dounant de counsèu que, de-segur, se lis avié segui, aurié eivita lou negadis di tourpihaire 102 e 110.

— Dins *L'annonciateur*, de Gap, lou brinde-discours dóu cabiscòu de l'Escolo de la Mountagno, En Francés Pascal, à la felibrejado dóu 28 de febrié 1889.

— A Paris, lou numerò de mars dóu *Mois Cigalier*.

» encò de Lemerre, uno novo edicioun dis *Isclo d'or*, de Frederi Mistral.

A Toulouso, encò d'Ed. Privat : *La langue romane du midi de la France et ses différents noms*, pèr M. Pau Meyer.

A Bourdèus, encò de Gounouilhou : *la Frisado e l'Ennegrat*, cansoun.

En Avignoun, encò de Seguin, novo edicioun d'un recuei de *Cantico à Sant Gens*.

» encò dóu meme : *Les Municipalités du Comtat aux dix-septième et dix-huitième siècles*, pèr Sagnier, presidènt de l'Acadèmi de Vau-Cluso.

A Gap : *Istòri de Sanct Ponç*, mistèri prouvençau dóu siècle quingen, publica, sus un manuscrit dóu tèms, pèr l'abat-felibre Pau Guillaume, archivisto di n'Autis-Aup.

A Grenoble, empremarié Allier : *Histoire de Grenoble*, pèr Prudhomme, architèite de l'Isèro.

» memo empremarié : *Uno pugna de prouverbes doufinens e de coumpareisous des Trieves*, pèr lou felibre G. Guichard.

A Marsiho, encò d'Albert Millaud, editour : *En vacances*, coumèdi en un ate, que se passo entre Barbentano e Bourboun, e que s'es jougado à Marsiho, en óutobre 1888, pèr lou mantenèire Aguste Giry.

A-z-Ais, empremarié J. Remoundet : *Felibrejado de l'Escolo de Lar*, tengudo lou 20 de janvié, comte-rendu e pèço justificativo.

» encò dóu meme : *Candidaturo Aguste Thumin, de Marsiho*, coume membre regiounau de l'Acadèmi d'Ais. (36 pajo)

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imprimerie Noizette, 8, rue Campagne-Première.

Digitized by Google

LOU FELIBRIGE

TOME III

Digitized by Google

Digitized by Google

MANTENÈNÇO FELIBRENCO DE PROUVÈNÇO

LOU FELIBRIGE

BULETIN MESADIÉ

SOUTO LA DIREICIOUN D'EN JAN MONNÉ

3° ANNADO

1889



MARSIHO

AMENISTRACIOUN E REDACIOUN :

149, carriero Breteuil, 149

Digitized by Google

Digitized by Google

LOU FELIBRIGE

TRESENCO ANNADO

COUNVIT DE SANTO ESTELLO

Avignoun, 7 de mai de 1889.

Moussu e gai Counfraire,

Avèn gau de vous faire assaupre qu'aquest an lou festenau de Santo Estello se vai celebra à Mount-Majour, près Arle, lou bèu jour de l'Ascensioun, qu'es lou 30 de mai.

Cresèn que sarés urous de veni canta 'mé nautre li glòri de Prouvènço au mitan di massugo e di ferigouleto, dins un di païsage li mai meravihous de la terro prouvençalo.

En estènt que faudra que se carreje lou viéure pèr un noumbre counsegu, aquéli que volon n'èstre soun vivamen prega de manda sa counsentido, avans lou 26, à M. Enri Dayre, biblioutecàri de la vilo d'Arle. L'escot es de 10 franc pèr tèsto.

En esperant, Moussu, de vous vèire gai e lèri à la taulado dóu Lioun, reçaupès l'asseguranço de nòsti sentimen courau.

J. ROUMANILLE,
Capoulié.

P. MARIETON,
Cancelié.

N. B. Se partira de la garo d'Arle pèr l'estacioun de Mount-Majour à 11 ouro, 10 de matin, e l'on pòu se trouva sus la Plaço dis Ome coume liò de rendès-vous.

Digitized by Google

CROUNICO

LA LENGO INTERNACIOUNALO

II

Ourigino dóu Prouvençau

(Tira de la broucaduro dóu Capitàni Rovere : « Lingua e città internazionali »)

« *Oil* e *oc* significavon *o* e venien de *hoc* e *illud*.

» Acò, de i'agué dins aquelo encountrado, countrarimen à ço qu'èro avengu dins lis autro, dos lengo *roumano* en plaço d'uno, tiro sa resoun de ço que, dins la Gaulo narbouneso, o Prouvènço, l'elemen rouman se troubavo prepounderènt ; e, pèr acò, a nega l'elemen estrangié, d'enterin que dins la Gaulo setentriounalo, noun soulamen li dous elemen se balançavon, mai encaro se n'i'en èro apoundu 'n tresen d'óurigino diferènto. Vole parla di Nourmand, pople de raço escandinavo, que s'èron establi dins la partido inferiouro dóu bassin de la Seino e qu'avien adu 'm'éli uno lengo adeja perfeciounado e uno literaturo flourissènto, bonadi li noumbrous pouèmo naciounau, obro de si pouèto nouma *scalde*.

» Lou prouvençau faguè flòri bèn avans lou Valoun e acò, gràci à la tranquileta relativo dins laqualo vivien li pople dóu Miejour, d'enterin que lou Setentrioun èro bourroula pèr de lucho interiouro. De pouèto, souto lou noum de *troubadou*, dins li siè-

Digitized by Google

cle IX^{n}, X^{n} e XI^{n}, anavon de castèu en castèu, cantant dins soun nòu idiomo li gèsto di paladin de Carle-Magne e dóu rèi Artus, de pouësìo lirico amourouso e de pougnènts epigramo, e s'èro founda d'escolo ounte s'ensignavo l'art dóu *gai-saber*, o gaio sciènci.

» Lou Valoun peréu aguè plus tard si pouèto...

» Em'acò li dos lengo bessouno anèron quauque tèms de-counservo, e acò durè jusqu'au jour que li territòri ounte se parlavon fourmèron d'Estat independènt. Mai sus la coumençanço dóu siècle tregen, un chismo o eresìo, coume ié voudran dire, aguènt pres neissènço dins lou Coumtat d'Albi, si partisan se noumèron Albigés; li païs vesin s'armèron, tout fuguè mes à fiò e à sang, e la Prouvènço, vers 1226, fuguè jouncho au reiaume de Franço souto Louis IX. Lou prouvençau alor se veguè ramplaça pèr lou Valoun, o francés d'aro, e rapidamen toumbè, d'enterin que sa literaturo s'assoupiguè.

» Vuei, lou prouvençau se retrobo coume dialèite e precisamen dins li mémi coundicioun d'alor, en Dóufinat, dins lou Liounés, l'Auvergno, lou Limousin, lou Perigord e la Santounge, bèn que dins li grand cèntre coume Marsiho, Touloun e Lioun, cercon de l'estoufa pèr lou mejan de l'ensignamen dóu francés.

» Soun peréu de dialèite prouvençau, aquéli que se parlon dins quàuquis encountrado de la Souïsso (cantoun de Vaud, Genèvo e Valés), e lou catalan emai li parla de nòstis Aup óucidentau, de Tèndo au Mount-Cenis, an forço semblanço emé lou prouvençau. Sus la costo maritimo dóu Var, proche de

Digitized by Google

la Roio, se parlo uno mescladisso de ligourian e de prouvençau, mai aquest darrié pren sèmpre mai d'espandido despièi la cessioun d'aquéu territòri à la França.

» Se la literaturo prouvençalo s'assoupiguè 'n Prouvènço, troubè de tout tèms de filoulogue que l'estudièron emé grand amour. En Itàli, avèn agu li rèi de Sicilo que fasien de vers prouvençau, coume l'avien fa peréu proun de nòsti pouèto entre li quau brihavon : *Nicoletto*, de Turin, lou genouvés *Lanfranc Cigala*, *Bounifàci Calvo*, *Lu de Lascàris*, *Lanfranc Doria*, lou venician *Sozzi*, *Ferràri*, de Ferraro, *Albert Malespina*, *Bernat Arnaud* e *Sordel*, de Manto.

» En Espagno, aquelo lengo aguè tambèn si pouèto, entre li quau, dis lou proufessour Mila, dins soun óubrage sus li Troubadou d'Espagno, se coumtè peréu lou rèi d'Aragoun *Anfos segound*.

» Fin finalo, li *Minnesinger* d'Alemagno fuguèron li disciple di vièi mèstre en *Gai-Sabé*. Dins tóuti lis Universita d'aquéu païs, coume tambèn dins forço autro de Suedo e de Souïsso, se i'es istituï de cadiero pèr l'ensignamen dóu prouvençau.

» Adounc se pòu dire qu'aquelo lengo avié deja, bonadi li pouèto subre-nouma, l'ounour d'èstre uno parladuro internaciounalo.

» Mai, despièi quauque tèms, lou prouvençau renais à-n-uno nouvello vido e sa literaturo resplendis tourna-mai d'uno vivo lusour, souto l'envanc que i'es douna pèr uno troupo d'elèi de pouèto prouvençau qu'an pèr toco de reviéuda lou sentimen

Digitized by Google

literàri e naciounau de la Prouvènço. Lis iniciaire d'aquelo reneissènço fuguèron li pouèto prouvençau, vuei celèbre : *Roumanille*, que n'en fuguè lou proumoutour, *Ansèume Mathiéu*, *Aubanel*, *Tavan*, *Giera*, *Brunet* e *Frederi Mistral*. Aquésti s'acampèron pèr lou premié cop lou 21 de mai 1854, au castèu de Font-Segugno, toucant d'Avignoun, prenguèron lou noum de *Felibre* (*disciple*) e decidèron la proupagacioun de la bono nouvello en bèlli rimo e galant raconte, au mejan de la publicacioun d'un armana prouvençau.

» La novo Acadèmi coumandè lèu-lèu l'atencioun dóu mounde literàri sus la lengo de la Prouvinço roumano, e la resurreicioun de sa literaturo fuguè aculido de pertout emé grand gau ; e, vuei, fan partido dóu *Felibrige* noun soulamen de Prouvençau, mai encaro forço estrangié, entre li quau lis Italian e lis Espagnòu soun en proun bèu noumbre. S'es adeja publica dins aquelo lengo superbo d'obro de grand merite, talo que pouèmo, nouvello, antoulougìo e travai criti, pèr la majo part de forço elevacioun. A Paris, se publico la *Revue félibréenne*, e lou pouèto Mistral, que se pòu regarda coume lou regeneraire vertadié d'aquelo lengo, de mai que si dous sublìmi pouèmo de *Mirèio* e de *Calendau*, emai d'uno nouvello en vers, *Nerto*, e de si noumbróusi pouësìo rejouncho dins soun voulume *Lis Isclo d'or*, vèn d'acaba 'n grand diciounàri dis idiomo dóu Miejour, obro couloussalo ounte ié sara 'n de-bon de prene à plen de man, à-n-aquéli qu'estùdion aquelo parladuro.

Digitized by Google

» Adounc, aquesto lengo, parlado o, à tout lou mens, coumpresso de 10 à 12 milioun de gènt e capablo d'espremi queto idèio o quet sentimen que fugue, a tóuti li qualita, à moun vejaire, pèr deveni lengo internaciounalo.

» En estènt fiho dóu latin e sorre di dialèite grè de vuei, de la lengo espagnolo, de l'italiano, de la pourtugueso e de la roumano, e aguènt proun afineta 'mé la tudesco e l'angleso, e coume aquésti e coume peréu la celtico, la lituano, l'armènio, l'antique persan, l'antique indian o sanscrit, apartèn au pège lenguisti arian o indo-euroupen.

» Sarié rèn de rèn maleisado à-n-aprene pèr la majo part di pople, e aurié de mai l'avantage que, noun apartenènt en ges d'Estat coustituï, sarié plus eisadamen adóutado pèr li diferènt Gouvèr. »

*Em'acò l'autour, aguènt prouva que la lengo prouvençalo èro aquelo que sarié la soulo pousquènt deveni lengo internaciounalo, passo à la ciéuta internaciounalo, que sarié Mounegue, pèr raport à sa situacioun geougrafico, à sis óurigino emai à sis avantage pouliti ; e mostro claramen que, se troubant au cèntre d'Europo, sarié mies que mies plaçado pèr èstre uno ciéuta indepandènto souto la garantido dis Estat de l'*Unioun.

JAN MONNÉ.

(A segui)

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou Counsistòri felibren a vuja cinquanto franc dins la caisso dóu Coumitat mantenèire dóu tambourin, pèr i'ajuda à prima li tambourinaire meritous, dins la grando assemblado que se dèu teni à Camouin-di-Ban, aquest estiéu.

Aquéu Coumitat a dubert de listo de souscripcioun ; e coume sian segur que tóuti li felibre voudran manteni l'obro, ié recoumandan de manda soun óubolo, pèr pichoto que fugue, au presidènt dóu Coumitat, lou felibre Ernest Couve, banquié, carriero Mount-Grand, 24, Marsiho.

A-n-aquéu prepaus, diren que li souto-coumitat dóu tambourin, d'Ais, de Cano e d'Aubagno, emai peréu lis escoulan dóu valènt de Lombardon, s'alestisson pèr mounta vers la Capitalo, pèr prene part i councours e festenau di musico pintouresco di prouvinço de Françe e de l'estrangié, que se dounaran à l'óucasioun de l'Espousicioun universalo ; e lou souto-coumitat d'à-z-Ais demando que tóuti li bon Prouvençau e ami de l'art vogon bèn s'assoucia pèr ajuda sa *Iuencho tambourinado*. Touto soumo se dèu manda au tresourié, E. Aude, *Hôtel de Caumont*, à-z-Ais.

— En Frederi Mistral a declara que prendrié part en tóuti li festo felibrenco que se dounaran à Paris en l'ounour dóu Felibrige.

Lou 4 de juliet se coumençara pèr la fèsto di tambourinaire.

L'endeman 5, sara la fèsto de la Cigalo, presidado pèr lou Menistre de l'Estrucioun publico, à l'*Hôtel continental*.

Lou dimenche 6 de juliet, li Felibre de Paris celebraran sa fèsto à Scèus, emé courso de biòu, jo de la Tarasco, etc.

E pièi, lou dilun, sara la fèsto di remembranço : s'anara à Passy em'au bos de Boulougno. A Passy, se saludara l'estatuo de Lamartine, peirin de *Mirèio* ; s'inaugurara la carriero Jaussemin, emé li represen-

Digitized by Google

tant de la vilo de Paris ; e, au bos de Boulougno, se rendra 'n óumage pouëti à la crous de Catelan, ounte se legiran lis estrofo dóu gènt pouèmo de Mistral subre aquéu troubadou.

— Aquéli que volon se faire escriéure pèr prene part au Councours di musico pintouresco, an de manda sa counsentido avans lou 5 de jun. D'aiour, li presidènt di Soucieta reçaupran lèu-lèu lou reglamen generau di soulennita musicalo de l'Espousicioun de 1889.

— Lou felibre presicaire, Don Savié de Fourviero, countùnio de faire flòri. Acabo de douna 'no messioun à Sant-Roumié-de-Prouvènço ounte si sermoun en lengo prouvençalo an fa lou chale di noumbrous escoutaire que sa paraulo enfioucado e pouëtico acampavo cade vèspre à l'entour de la santo cadiero.

— La vilo d'Arle sara representado à l'Espousicioun universalo pèr d'óujèt moubilié loucau, coume uno paniero, uno mastro, uno enfarinadouiro, uno cadiero, un calèu, etc., etc., e pèr lou coustume de si chato de i'a cènt an.

— Uno circulàri prouvençalo dóu 5 d'abriéu counvido li felibre à se rèndre, lou premié dimenche de mai, à Nosto-Damo de la Gàrdi, pèr i'assista au roumavage felibren qu'avèn anouncia dins noste darrié numerò.

— Lou 19 d'abriéu, lou majourau En Maurise Faure, deputa, Sextius Michel, presidènt di Felibre de Paris, Capty, maire d'Aurenjo, emé Counstantin Roche e Albert Tournier, secretàri de la Cigalo, se soun rendu encò dóu Menistre de l'Estrucioun publico pèr ié demanda la restauracioun dóu teatre rouman d'Aurenjo e l'apropriacioun d'aquéu remarcable mounumen en un teatre naciounau d'estiéu. Lou Menistre a aculi favourablamen aquéu proujèt, que la Coumessioun dóu Buget i'es pas countràri.

— En seguido de la publicacioun, dins noste darrié numerò, dóu prougramo di Jo Flourau de la Mantenènço prouvençalo pèr 1889, lou felibre A. Thumin, foundadou dóu pres de *teatre prouvençau*, nous prègo d'avisa li courrèire que li laureat reçaupran, à soun agrat, siegue la joio, siegue sa valour tintin ; valènt-à-dire :

Premié pres : sieissanto franc (60 f.) o la cacio d'or ;

Segound pres : quaranto franc (40 f.) o la cacio d'argènt.

Li councurrènt deuran faire counèisse sa decisioun à la Jurado, pèr lou plus tard, avans l'uberturo de la sesiho di Jo Flourau.

Digitized by Google

Pèr la memo óucasioun, remembran i luchaire que lou foundadou dóu pres se reservo lou dre de faire empremi li pèço courounado o menciounado, pèr n'en fourma uno couleicioun dramatico.

Dins aquest darrié cas, e se l'agrado, lis autour pourran s'entèndre emé l'emprimèire pèr li tirage à despart de sis obro persounalo : n'en saran avisa proun à tèms, e, pèr acò, soun prega de bèn marca soun adrèisso eisatamen, dins lou mandadis academi.

— Lou journau *Il Napoli*, de Naple, dins si numerò dóu 10 de mars e dóu 7 d'abriéu, pèr la plumo dóu sòci dóu Felibrige Enrico Cardona, douno d'eicelènts article bibliougrafi pretoucant la literaturo miejournalo. Li glòri de la patrio limousino, lis enauro emé la *Chansou lemouzina* dóu majourau En Jousè Roux, canounge de Tulo, coume saludo superbamen l'amour patriau dins *Patria*, l'obro magnifico de mounsen Jacinte Verdaguer. Lis obro de proupagando, coume l'*Armana prouvençau*, la *Revue félibréenne* e la *Revista catalana*, an sa bello plaço dins sa gento *Rassegna*. Passo pièi en revisto *L'éloge de Joseph Vial, frère Samuel*, de Fourcauquié, pèr lou mantenèire Carle d'Ille e lou librihoun dóu capitàni Rovere : *Lingua e città internazionali*.

E d'abord que ié sian, e que just e just n'en parlan dins nosto Crounico, nous agrado de faire counèisse à nòsti legèire l'avejaire de noste gènt sòci napoulitan sus lis idèio dóu capitàni Rovere :

En de tèms meiour, quand lis iro di Gouvèr, li quau mostron li dènt e ausson la voues au noum di poble, que desiron vivamen, éli, tout autro causo que de se nouire e de s'embriga entre éli, quand aquélis iro se saran amoussado, noun sara rèn impoussible de douna vido à ço que sèmblo, à l'ouro d'iuei, la simplo utoupio d'uno amo generouso.

— Lou felibre mantenèire Gavaudan, de Sorgo, coumpousitour de musico e pouèto, vèn d'acaba la musico d'un opera prouvençau en dous ate, que li paraulo n'en soun dóu majourau En J. B. Gaut, e qu'a pèr titre *L'amour en gàbi*. Acò nous remembro qu'en 1882, li mémis autour faguèron representa dins la grand salo de la Coumuno de Sorgo, un opera-coumi : *Lou mau d'amour*, que fuguè vivamen aplaudi. Ço que noun fautara à *L'amour en gàbi* qu'emé si Cor, soun ourquèstro coumplèto, e 'mé l'aflat d'artisto de renoum, se vai metre à l'estùdi lèu-lèu, e sara jouga à Sorgo, aperaqui dins li premié jour dóu mes de setèmbre. Es mai que segur que tóuti li felibre de Vau Cluso emai de plùs lluén voudran èstre de la fèsto.

Digitized by Google

— M. Pau Marieton, Cancelié dóu Felibrige, es en Prouvènço despièi quàuqui jour, pèr travaia à-n-uno obro pretoucant li Felibre e lou Felibrige.

A l'óucasioun dóu viage de M. Marieton, l'Escolo de Lar a tengu 'n acamp, lou 30 d'abriéu, à la *Mulo-negro* : li felibre i'èron noumbrous e la vesprado èro superbo. N'en reparlaren.

— Lou *Soleil du Midi* dóu 17 d'abriéu douno, pèr la plumo de M. Jóusè Gautier, un article bibliougrafi sus la novo edicioun dis *Isclo d'or*, de Frederi Mistral, ounte l'autour nous fai gentamen counèisse lis espigo granado que noste grand pouèto a rejouncho dins sa garbo, e que soun :

La coutigo — Li bon Prouvençau — L'amiradou — Catelan lou troubaire — La cadeno de Moustié — La raço latino — A na Clemènço Isauro — Espouscado. Lou lioun d'Arle — Lou jujamen darrié — La founfòni de l'oustau — Aubenche. — Grevanço — Oh ! dins li draio ! — Au Miejour ! — A la Roumanio. — autant de perlo sertido dins l'or de nosto parladuro magnifico.

Lou voulume, que tóuti voudran agué, s'atrovo encò de Lemerre, editour, à Paris, e costo 6 franc.

— Dins *L'écho des Bouches-du-Rhône* dóu 21 d'abriéu se legis uno galanto charradisso sus lou libre *Ou cagnard*, que lou mantenèire Plauchud vèn d'espeli. Avèn legi aquéli rego emé grand gau e nous fasèn un plesi de li signala à nòsti legèire.

— Lou numerò de mars-abriéu de la *Revue félibréenne* tèn ço que seguis :

Lettre de S. M. la Reine de Roumanie au Directeur de la Revue.
P. Marièton : *Les Iles d'or*, de Mistral.
F. Mistral : *A Roma Rattazzi*, pouësio, emé traducioun.
L. de Berluc : *La question des dialectes*.
Jacinte Verdaguer : *A Paul Marièton*, pouësio catalano, emé trad.
» » *A la mort de la filla del felibre Roumieux.*
P. Marièton : *La langue universelle, d'après le capitaine Rovere.*
F. Mistral : Discours de Santo-Estello, en Avignoun.
A. de Pontmartin : *A Mademoiselle Roumanille, reine du Felibrige.*
Borrelli : *En famille, poésie.*
Isidore Salles : *Lou testamen d'une crabe*, pouësio emé traducioun.
Louis Astruc : *Lou gau-galin*, » »
P. M. : *Brizeux et les Félibres*, estùdi literàri.
Brizeux : *Aux Félibres provençaux.*
Victor de Laprade : *Sur un exemplaire de* Marie, *sonnet inédit.*
Paul Bonjean : *Madeleine*, conte.
Paul Marieton : *La renaissance du tambourin*, crounico.

Digitized by Google

— M. Adrian Frissant fai parèisse, dins lou *Forum républicain*, d'Arle, un estùdi forço bèn escri e mai que bèn mena, sus Teodor Aubanel.

— L'Escolo dóu Lioun, d'Arle, a tengu soun acamp lou dimenche 28 d'abriéu, à-n-uno ouro e miejo de tantost.

— Lou felibre Ernest Chalamel a publica, dins lou *Hyères-Journal* di 7 e 11 d'abriéu, un galant travai biougrafi sus lou majourau En Jan Monné.

Lengadò

— *La Cigalo d'or*, journau dóu Gai-Sabé, espelissènt tóuti li quingenado, tourno faire brusi sis alo, en Mount-Pelié. Lou redatour capoulié n'es lou majourau En Louis Roumieux, assessour de Lengadò, e lou secretàri de la redacioun, Alcido Blavet, un jouve de la costo pleno. *Lou Felibrige* ié mando si salut courau e ié souvèto longo vido e prousperita. Aquéli que i'agradarié de reçaupre aquéu journalet galantoun, que soun premié numerò es data dóu 15 d'abriéu, an que de manda sèt timbre posto di blu au secretàri de la redacioun, carriero Favre, 14, à Mount-Pelié, e saran abouna pèr un trimestre.

Luse tout ço qu'es bèu, tout ço qu'es laid s'escounde !

— Lou majourau En Frederi Donnadiéu vèn de retira sa demessioun de Sendi de Lengadò qu'avié dounado entre li man dóu Capoulié dóu Felibrige. Sian mai qu'urous d'aquelo decisioun, pèr ço que nous asseguro qu'emé soun aut jujamen e soun amour de la Causo, En Frederi Donnadiéu metra la pas dins sa mai que bello Mantenènço e n'esvartara lèu-lèu, emé l'ajudo de Santo Estello, lou niéu que i'acato lou soulèu.

Éu meme l'escriéu au majourau Langlade :

« Pènsi que cadun fara soun poussible pèr me douna bounos ajudos, e que pourren reprene, sans mai de desahìcis, lou noble prefach del Felibrige, dount la premieiro lé es de s'aima, noun pas soulomént de la bouco ou dessul papié, mai de founs del cor. »

— *L'Occitania* d'avoust 1888, que vèn de parèisse, douno un estùdi remarcable : *De l'utilisation des dialectes provinciaux pour l'enseignement du français*, segui d'uno letro d'En Frederi Mistral à l'autour d'aquéu travai ; *La cigala e la fourniga*, vers dóu mantenèire E. Montabré ; *Une traduction avignonnaise du* Donec gratus eram *d'Horace*, etc.

Digitized by Google

Lou numerò de setèmbre de la memo publicacioun douno la *dicha dau secretàri* dóu 30 mai 1887. à la Villa Louiso, emé de vers lengadoucian : *La roumpuda,* de A. Langlade, e *Cansou d'autouno,* dóu mantenèire A. Lartigue.

— M. Liard, direitour de l'Ensignamen superiour, es vengu, i'a pau tèms, estudia, à Mount-Pelié, l'establimen d'uno Universita dóu Miejour. En seguido d'aquelo vesito, lou Counsèu municipau a vouta 300. ooo franc e s'óucupo de faire cessioun à gràtis is Estudiant, d'un rode pèr ié basti lou sèti definitiéu de soun assouciacioun.

— Se vèn de jouga, à Cournou, emé grand sucès, uno coumèdi prouvençalo : *Lalio,* di mantenèire Rottner e Bastido-Tieule.

Aquitàni

— *L'Atenèu di Troubadou* ourganiso un councours de lengo d'O, à Toulouso. Li felibre soun counvida à la targo, duberto enjusqu'au 15 de juliet. Tóuti li sujèt, proso o vers, franc di tèmo religious e pouliti, soun amés au councours, e se decerniran de medaio d'or, de vermèi, d'argènt, de brounze, emai de diplomo d'ounour. Li manuscrit se dèvon manda à M. Vitou Levere, carriero Bayard, 70, à Toulouso.

— Lou felibre-abat Ferrand, curat de Baurech (Giroundo), vèn d'èstre nouma membre de l'Acadèmi di Sciènci, Bèlli-Letro e Art, de Bourdèus.

— Lou valènt Carle Ratier, d'Agen, alestis la publicacioun dis obro de Francés de Cortete de Prades, revisto sus li manuscrit óuriginau e acoumpagnado d'uno noutiço e d'un gloussàri. Entre lis autour dóu siècle XVIIen que se soun ilustra dins lou parla miejournau, Francés de Cortete camino en tèsto e quasimen en raro emé Goudelin. Quatre edicioun de si dos coumèdi *Miramoundo* e *Ramounet,* an agu grand vogo, 25 an de tèms, dins soun païs e dins li prouvinço vesino.

Tóuti aquéli qu'estimon e recercon lis obro escricho en lengo d'O, noun fautaran d'acuii favourablamen aquéli de Francés de Cortete, qu'es un di plus grand entre li precursour di Felibre. Es éu lou premié qu'a urousamen abourda lou teatre, leissant tres coumèdi en cinq ate, que l'uno, *Sancho-Panso,* es jamai estado publicado. Lou voulume dis obro de Francés de Cortete coustara quatre franc, e se pòu souscriéure en avisant messiés Bonnet e fiéu, emprimèire à Agen.

CATALOUGNO

— Lou 15 d'abriéu s'es representa au Teatre catalan de Barcilouno, *Judas,* pouèmo dramati en cinq ate e vue tablèu, en vers, dóu majourau En Frederi Soler.

Digitized by Google

— Tóuti lis assouciacioun catalano e li journau catalan, boulegon lou pople de la man d'eila di Pirenèu e l'acampon un jour eici, l'autre jour eila, pèr proutesta contro lou vote dóu *Codich civil* pèr li *Cortes,* vote que ié garant si liberta ié lèvo sa vido propro.

La principalo d'aquéli reünioun s'es tengudo lou 14 d'abriéu, en vilo de Canet-de Mar ; tóutî li vilo e vilage, courpouracioun, journau e soucieta i'èron representa, e se i'es vouta pèr aclamacioun l'adrèisso seguènto mandado à la Rèino regènto d'Espagno :

Acampa publicamen au Canet-de-Mar, li representant di poupulacioun de la costo levanteso de Catalougno suplicon S. M. la Rèino Regènto d'apara la Catalougno, à l'eisistènci de la qualo s'atènto emé lou nouvèu Code civil.

La legido d'aquéu telegramo s'es aculido emé li crid de : Vivo Catalougno ! e li counvida soun esta acoumpagna jusqu'à la garo pèr li musico e lis ourfeon eisecutant l'inne catalan : *Las barretinas !*

MORTUORUM

Soun mort :

Lou felibre William Geisendorf Urech, fiéu dóu felibre Geisendorf, vice-conse de Souïsso, à Cano, assassina à l'age de 25 an, pechaire, lou 25 de mars, dins un vagoun de camin de ferre, entre lis estacioun de Borgio e de Pietra-Ligure (Itàli). Aquéu brave jouvènt èro un di plus afouga de l'Escolo lerinenco, e li felibre de Cano an plagnegu li tristi dòu de soun paure paire emé tout soun cor.

— A la coumençanço d'aquest mes d'abriéu, lou mantenèire Sabin Aressy, ancian principau dóu Coulège de Mountelimar.

— A-n-Antrain (*Ille-et-Vilaine*), moussu J. L. Vaissiere, paire de la felibresso lengadouciano Jano Vaissiere.

— A Madrid, M. de Rute, lou marit de la princesso Bonaparte de Rute, sòcio dóu Felibrige.

— A Mount-Pelié, lou 25 de mars, lou mantenèire Carle Cavallier, noutàri ounouràri, coumandour de l'Ordre de Sant-Gregòri-lou-Grand, óuficié de la Courouno de Roumanio e chivalié d'Eisabèu-la-Catoulico. Avié presida la felibrejado de Magalouno, en 1878, e la Mantenènço de Lengadò perd en éu un de si sòci li plus marcant e li mai devot.

Diéu li repause dins la lus santo-Estelenco !

Digitized by Google

A PAREIGU ;

A Paris, lou *Mois cigalier*, de mars, que douno un galant sounet d'Ansèume Mathiéu, à prepaus dóu darrié voulume de pouësio, *Hellas*, de Pau Marieton.

» lou numerò d'abriéu dóu *Viro-Soulèu*.

» » d'óutobre-desèmbre de la *Revue des patois*, dóu mantenèire L. Cledat, que douno un doucumen forço curious en parla de Tournoun, e qu'es un comte municipau, de mai 1459 à mai 1461.

» dins *L'illustré moderne*, uno bello crounico d'En Pau Arene sus la novo edicioun dis *Isclo d'or* de Frederi Mistral.

» encò de Maisonneuve, editour : *Histoire des troubadours du Vivarais, du Gévaudan et du Dauphiné*, pèr lou felibre Enri Vaschalde.

» encò de Hiélard, editour : *Lou descounsoula*, de Teodor Aubanel, revira 'n francés pèr Clovis Hugues, emé la noutacioun musicalo de Jùli Uzès e 'no bello gravaduro de Pau Maurou. La memo pèço avié pareigu encò de l'editour Heugel, emé la musico de Paladilhe.

En Arras : *Mas faribolos*, conte gascoun de M. Delbergé, óuficié de l'Intendènço.

A Mount-Pelié, emprimarié centralo dòu Miejour : *Th. Aubanel. — Inauguration da monument élevé à Sceaux à sa mémoire par les Félibres de Paris* (discours e doucumen).

» empremarié Cabirou fraire : *Souveni felibrenc*, pèr lou mantenèire Jóusè Soulet, de Ceto. *Eloge de Fabre d'Olivet, de Gange*, en vers lengadoucian, pèço qu'a acampa la medaio de brounze i Jo flourau de Lengadò, tengu à Gange lou 2 de setèmbre 1888.

A Marsiho : *Les anciennes familles marseillaises*, ounte M. O. Teissier fai reviéure l'anciano soucieta marsiheso emé sis us e sis istitucioun e la vido entimo e publico de nòstis àvi.

A Castelano, emprimarié Gauthier, lou *Cant de deliéuranço dei Castelanen, assieja dins sa viloto lou 31 de janvié 1586*, pèr lou mantenèire Felip Chauvier.

A-z-Ais, dins lou *Petit Aixois* dóu 25 d'abriéu, un sounet prouvençau, *Counvidacien*, dóu felibre-tambourinaire En Francés Vidal, adreissa is *artisto dóu fleitet*, pèr lis engaja à mounta fin qu'à Paris.

A Barcilouno, encò de Jaume Jepùs : *Lo Gayter del Llobregat*, pouësio catalano d'En Joaquin Rubió y Ors, edicioun pouligloto, premié voulume, de 1839 à 1841, emé de traducioun prouvençalo de Roumanille, F. Mistral, J. Monné e F. Donnadiéu.

Digitized by Google

A PAU MARIETON

A PREPAUS DE SOUN *HELLAS*

Tu arribes del Orient,
yo n'arribi no fa gaire ;
à tu à Grecia 't portà 'l vent,
à mi à Nazaret y al Cayre.

Tu arribes de l'Ourièn̂t,
iéu n'arribe i'a gaire de tèms ;
tu vers la Grèço te pourtè lou vènt,
e iéu à Nazaret em'au Caire.

A tu 't vegeren passar
l'alta Acropolis d'Atenas,
les illes d'aquella mar
ab ses nimfes y sirenes.

Tu, te veguèron passa
l'auto acroupòli d'Ateno,
lis isclo d'aquelo mar
emé si ninfo e si sereno.

A mi 'l portal de Betblem,
bont he oit cantar lo Gloria,
y 'ls cims de Jerusalem
qué son los cims de l'bistoria.

léu, lou pourtau de Betelèn,
ounte ai ausi canta lou Gloria,
e li cimo de Jerusalèn
que soun li cimo de l'istòri.

D'Aristotil y Platò
tu visitares l'escola ;
yo 'l Jardi bont de Salomò
l'esperit encara vola.

D'Aristoto e de Platoun,
tu visitères l'escolo ;
iéu li jardin ounte de Salamoun
l'esperit voulastrejo encaro.

Del gran Alexandre 'l bres
à Macedonia veurias ;
yo vegí lo de Moysès,
yo adorí lo del Messias.

Lou brès dóu grand Aleissandre,
lou veguères en Macedòni ;
iéu veguère aquéu de Mouïse,
iéu adourère aquéu dóu Messio.

Digitized by Google

Rigué als dos d'amor l'Estel,
lo de la terra en Citeres
à tu ; à mi l'amor del cel
sota les sirées palmeres,

En la vora del Jordà,
y en lo Pou de Samaria,
y en lo Tabor, bont brillà
com lo sol al mitx del dia.

De Siloë yo en la font
begui ; tu en la de Castalia ;
yo vegi 'l camp de Saron,
tu 'ls d'Epidauro y Tesalia.

L'Himeta 't donà su mel,
per fer ta bresca novella ;
à mi me 'n dava 'l Carmel,
mes calia una altra abella.

Tu n'bas fet de quant bas vist
un joyell de poesia ;
yo be trobat à Jesucrist,
y en un llibre no bi cabria.

JACINTE VERDAGUER.

Te riguèron tóuti dos, l'estello
d'amour e l'estello de la terro, en
Citero ; iéu me sourriguè l'amour
dóu cèu souto li paumié de Sirio.

Long di ribo dóu Jourdan,
e vers lou Pous de Samario,
e subre lou Tabor, ounte esbrihaudè
coume lou soulèu au mitan dóu
jour.

De Silouè, iéu, dins la font beguère
tu, dins la de Castalio ;
iéu veguère li champ de Saroun,
tu, li d'Epidauro e de Tessalio.

L'Imeto te pourgiguè soun mèu
pèr faire ta bresco nouvello,
à iéu me n'en dounè lou Carmel,
mai aurié faugu 'no autro abiho;

Tu, de tout ço qu'as vist, n'as fa
un jouièu de pouësio ;
iéu ai trouba Jèsu-Crist
qu'en un libre noun pòu caupre.

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imprimerie Noisette, 8, rue Campagne-Première.

Digitized by Google



CROUNICO

LA LENGO INTERNACIOUNALO

(Tira de la broucaduro dóu Capitàni Rovere : « Lingua e città internazionali »)

III

*Ié faudrié pèr acò l'assentimen dóu prince e di gènt de Mounegue, la counsentido de la Franço e l'acord entre l'Itàli e la Franço, pèr uno reilificacioun de frountiero. Em'acò, tóuti li Gouvèr que se ligarien pèr èstre de l'*Unioun, *garantirien la néutralita e l'independènci de Mounegue, ié mandarien de plenipoutenciàri que sarien mèmbre dóu Coungrès* « e que durbirien dins Mounegue uno escolo ounte s'ensignarié lou prouvençau, pèr douna lou biais i jouvènt de l'ensigna pièi dins sa patrìo, e rendrien óubligatòri dins sis escolo propro (segoundàri o superiouro, publico o particuliero, generalo o especialo) l'ensignamen dóu prouvençau de-front em'aquéu de la lengo naciounalo. De tau biais qu'aquesto lengo devendrié éisado pèr tóuti autant que la lengo patrialo e sa couneissènço sarié lou coumplemen necessàri de l'educacioun e de l'estrucioun. »

Digitized by Google

E vejo-eici quéti soun lis avantage que se pourrien retira d'aquéu proujèt :

« Lou prouvençau sarié utile i diploumato, i sóudard, is endustriau, i coumerçant, i vouiajour, e fin finalo en tóuti aquéli que pèr sis óucupacioun particuliero soun de-longo en countat emé lis estrangié, e i'espargnarié aquéu tèms precious que, iuei, s'emplego à l'estùdi de plusiour lengo que pièi noun nous podon servi dins tóuti lis óucasioun. Sarié utile i sabènt, i naturalisto e i geoulogue que pourrien en prouvençau escambia sis idèio, e enfin, ço que i'a de forço impourtant, que pourrien anoumena, emé de mot tira d'aquelo bello lengo, li nouvèlli trobo e li descuberto nouvello.

» Dins aquelo bello parladuro, un menistre de la religioun pourra, sus li prat-bataié o sus lou liò d'un desastre, traire de paraulo assoularello is estrangié à mand de peri ; coume peréu pourrien aquésti, dins la memo lengo, dire au mège si soufrènço e n'en reçaupre un secours utile.

» Enfin, em'aquesto bello lengo, li marin de nacioun diverso, se rescountrant dins l'inmensita di mar o perdu sus de ribeirés inouspitalié, pourran direitamen coumunia entre éli e se douna au besoun uno ajudo reciproco.

» Pèr manteni la puresso dóu lengage, se déurrié istituï en Mounegue uno Acadèmi de letru, que, coume l'Acadèmi de la Crusca, sarié cargado d'espelugueja li mot e de n'apoundre de nouvèu, necessàri pèr espremi lis idèio nouvello. »

E pèr counclusioun apound eiçò :

« Noun me fau ilusioun sus lou sort qu'aura

Digitized by Google

'questo proupousicioun. Sabe de-soubro que tóuti lis ennouvacioun s'acipon en d'oustacle insurmountable, quand la terro es pas bèn preparado e subretout quand l'aplicacioun n'en pòu frusta quàuquis interès ; sabe que fau proun tèms pèr qu'uno idèio novo intre dins lou doumaine publi, fugue generalisado e posque èstre acetado de la majourita. Mai sabe peréu que noun i'a d'impoussible que ço que noun se pòu faire e que forço idèio que semblavon d'abord d'utoupìo, soun iuei regardado coume la causo la plus naturalo dóu mounde.

» Fisançous dins l'aveni, ai l'espèr que, s'aquest proujèt s'ennego pèr aro, veira jour alor que se n'en recouneissira la bounta e l'utileta, sara aplica, se noun èn entié, à tout lou mens dins la partido qu'arregardo l'adóucioun dóu prouvençau coume lengo internaciounalo.

.

» E de tout biais, se meme aquesto segoundo partido de la proupousicioun noun es adóutado, me soubrara 'ncaro la satisfacioun d'avé de quauco maniero countribuï à pourta l'atencioun dóu publi sus la necessita, mai-que-mai forto à l'ouro d'iuei, d'uno lengo internaciounalo que servigue à counsoulida sèmpre que mai li liame de fraternita entre li pople. »

E vès-aqui li sentimen e li bèu pantai dóu capitàni Rovere à prepaus de nosto lengo prouvençalo.

Aquéli pantai, ié manco pas felibre que, i'a 'n trentenau d'annado, lis an entre-vist dins l'aveni ;

Digitized by Google

Anfos Michel e Ansèume Mathieu soun d'aquéli que voulien que lou prouvençau fuguèsse la lengo unenco di pople de raço latino, e Jan Brunet n'avié larga quàuqui mot dins li crounico di premiés armana. En 1869, dins soun voulume de pouësìo prouvençalo *Mi vihado*, Lucian Geoffroy, que vèn de mouri, la prepausavo coume lengo internaciounalo, ni mai ni mens que lou capitàni Rovere. Disié:

« *La questioun d'uno lengo universalo es soulevado despièi long-tèms. D'ùni an prepousa lou francés; d'àutri volon uno lengo novo, filousoufico e sintetico, facho* à priori. *Aquesto belèu sarié seco, l'autro farié d'envejous. La lengo prouvençalo es touto lèsto, es richo e armouniouso, li troubadou l'an rendudo celèbro. D'autre caire, pôu èstre counsiderado coume uno lengo morto, despièi que lou dialèite dóu Nord a pres sa plaço: farié dounc ges de jalous. Si raport emé lou latin, lou francés, l'italian, l'espagnôu, n'en rèndon l'estùdi facile. Perqué sarié pas chausido pèr religa li nacioun ? Se pourrié belèu plus mau faire.* »

Segur que se pourrié plus mau faire, e que, pèr coumpli li pantai de tóuti aquéli bràvi cor, i'aurié que de voulé, e acò noun sarié l'un di pres-fa d'Ercule, aro subre-tout que lou prouvençau es coumpres de tóuti li pople mediterran, que l'emplegon dins la lengo *sabir* ounte tèn la plaço capitalo; aro que coumando lou respèt, que tóuti li nacioun d'Europo i'an lis iue dessus e que tèn lou le di letro e de la pouësìo, arrambant à soun fougau tout ço que i'a d'ilustre dins lou mounde entié. Acò, de lou oulé, sarié bacheto !

Digitized by Google

Pèr acaba, diren que peréu nautre, coume lou capitàni Rovere, avèn fisanço qu'un jour nosto lengo devendra la lengo internaciounalo de la pas e de la fraternita di pople. E se, iuei, lou blad n'es panca madur, lou bèu soulèu e Sto Estello lou faran flouri e grana e l'amaduraran, pèr que la meissoun fugue rousso e ferigoulado ! Que l'idèio que vuei se jito en terro espigue lèu au bèu soulèu de Diéu, pèr la glòri de la nacioun !

JAN MONNÉ.

MORTUORUM

Lou Felibrige parisen vèn de perdre uno de si persounalita li plus marcanto. Lucian Geofroy es mort à Paris lou 25 de mai.

Literatour prouvençau, journalisto e ancian vice-presidènt de la Soucieta di Felibre de Paris, avié fa sa rego emé proun d'envanc e de lusour. Nascu dins lou Var, au Lu, èro parti pèr la capitalo en 1855, e se i'èro ativamen e febrousamen mescla au mouvemen pouliti.

Noste paure ami aviè publica, en 1869, un voulume de vers prouvençau : ***Mei veiado***, ounte i'a dins quàuqui rode la premiero flouresoun de l'idèio de faire adóuta lou prouvençau coume lengo universalo.

Èro justamen counsidera coume l'un di cepoun de l'Escolo parisenco e, aquésti darrié tèms, lou ***Viro-Soulèu*** nous dounavo d'éu de letro e d'article escri dins nosto lengo d'or que tant amavo.

E vejo-eici la letro que lou presidènt e lou secretàri di Felibre de Paris an signado e adreissado en tóuti si coumpan emai i miejournau que rèston dins la capitalo :

Digitized by Google

Paris, lou 27 de mai 1889.

Moussu e car coumpatrioto,

La laido camardasso vèn de sega noste valènt troubaire, LUCIAN GEOFROY, l'ami de tóuti, qu'es defunta lou 25 de mai, dins si setanto-dous an.

La Soucieta felibrenco de Paris se fai un devé de vous lou faire assaupre e prègo tóuti li felibre e li despatria dóu Miejour qu'an couneigu, de près o de liuen, aquéu brave ome, de bèn vougué s'adurre à soun enterramen, qu'aura liò *dimars 28 de mai, à tres ouro dindanto.*

Aman de crèire, Moussu e car coumpatrioto, que voudrés bèn veni vous apoundre à tóuti sis ami que s'enmaiaran pèr acoumpagna 'u cementèri l'ome qu'a sacrifica touto sa vido à enaura la glòri dóu Miejour, e à auboura de tout soun talènt la lengo prouvençalo.

L'acampado se fara à l'oustau mourtuàri,
Carriero Ordener, 181

Bèn tristamen e couralamen à vous,

Lou Presidènt,
SEXTIUS-MICHEL
Maire dóu XVe Arroundimen.

Lou Secretàri,
Celestin BONNET,

— Es mort peréu à Paris, lou 19 de mai, lou musicaire toulounen, Ipoulite Duprat, autour de l'opera de *Petrarco* que fuguè representa à Marsiho lou 19 d'abriéu 1873, e que la guerro, la Coumuno e l'encèndi dóu Teatre Liri, ounte la particioun fuguè cremado, avien empacha de representa à Paris.

La representacioun de Marsiho fuguè 'n triounfle. Aquel opera s'es pièi jouga à Lioun (1874), à Toulouso, Avignoun, Dijoun, Argié, Milan, e à Paris (teatre de la *Gaité*), e ié faguè l'amiracioun de tóuti li *dilettanti.*

— Noste sèci mount-pelieren, Ipoulite Messine, vèn de perdre sa feleno, Mlle Madaleno Campagne.

Diéu repause aquéli pàuri mort !

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou 30 d'abriéu, coume avèn dì, li felibre de Lar se soun acampa à l'óucasioun dóu passage à-z-Ais dóu cancelié P. Marieton.

L'acamp èro presida pèr lou cabiscòu J. B. Gaut, e se remarcavon entre li taulejaire lou proufessour L. Constans, li majourau Francés Vidal e de Berluc, li mantenèire Carle d'Ille, Enri Ponthier, l'abat Enri Rolland, Sabatier, Thumin, delega di Maren, Amoretti, secretàri de l'Escolo lerinenco, G. Borel, de Bonnecorse, de Magalon, l'abat Mourret e li canounge Abeau e Chave, emai peréu MM. Mouttet, juge de pas, Milon, ancian magistrat, etc.

Lou menut a pas fali à la reputacioun de l'oste de la Miolo Negro, e coume s'agissié d'un viage de noste ami Marieton ounte acampavo si *Sensacioun de Prouvènço*, que van parèisse encò de Lemerre, à Paris, au mes de jun, s'èro estampa 'n MENUGUET SENSATIÉU, coumpausa di sèt *sensacioun* seguènto : *Apetissadisso, Alestissènto, Countentiero, Groumandouno, Radassanto, Jouviouso* e *Cantarello*. E quand aquesto darriero es vengudo, s'es brinda e canta coume se dèu.

Gaut e Vidal brindon à Pau Marieton emé *l'Empèri dóu soulèu* ; Marieton ié respond pèr li paraulo que dounan plus liuen ; d'Ille béu à Ponthier pèr soun obro superbo, *Aurias doumtant un brau de Camargo*, qu'es un bas-relèu que tóuti li counvida an pouscu amira amor que l'autour ié venié just-e-just de bouta la darriero man e que l'avié espausa dins la salo dóu banquet ; Thumin ausso lou got en l'ounour di Laren ; Constans, pèr Roumanille e Tereset, rèino dóu Felibrige ; Vidal pèr Gagnaud, que respond pèr un flame rampèu ; l'abat Chave legis uno pèço : *Mes de Mario* ; Mourret, uno pouësìo prouvençalo ; Vidal, dous sounet ; Marieton, un autre : *Indiferencia* ; Milon, tourna-mai un sounet ; Sabatier parlo di counferènci dóu felibre Constans ; de Bonnecorse debano un article : *La calandro*, que devié parèisse dins *la Semanado* ; Borel canto *Vau-Cluso*, dóu mestre Teodor Aubanel ;

Digitized by Google

Thumin legis *Lou fouele Armand* ; Berluc, un sounet : *La barrico* e lou sounet que Mistral a fa sus lis *Armo de Gaut* ; Vidal, soun sounet pèr la counvidacioun di tambourin ; l'abat Chave dis uno martegalado, de Magalon, uno odo ; Borel canto lou *Sièis termidor* d'Aubanel, emé *Lou bourrèu*, novo coumpousicioun, e Marieton entouno la Cansoun de la Coupo pèr claure la sesiho.

Veici, aro, lou brinde prounouncia pèr Pau Marieton, Cancelié dóu Felibrige, dins l'acamp di Laren :

BRINDE I JOUINE

Messiès e gai Counfraire,

Ai acaba, un cop de mai, lou roumavage felibren que, despièi tout-aro sèt an, me fai, chasque printèms, lou barrulaire de Prouvènço. Tóuti sabès emé qunto afecioun sèmpre m'a pretouca l'aveni de la Causo. Adounc n'estounara degun se, vuei, vous assegure, en cresènto e creissènto esperanço, que lou nouvelun prouvençau vèn pròchi de l'estiéu, e qu'amaduron, di Pirenèu is Aup, lis óulivié planta pèr nòsti mèstre en terro d'Arle.

Desempièi que fuguèron enaura dins lou Trelus li sèt de Font-Segugno, nous an di proun de Franchimand, qu'après d'aquéli sarié la fin dóu prouvençau, e qu'avien canta lou cant de ciéune de la lengo d'O. Coumprenien pas que l'eternalo religioun de la raço e de la patrìo empuravo lis amo d'aquéstis enfant de la terro, que, chivalié d'un nouvèu sant Grasau, avien founda coume un simbèu apoustouli d'uno fe poupulàri.

Nàutri, pamens, pensavian que *raço racejo*, en vesènt espeli forço jóuini felibre i rai lusènt de Sto Estello.

D'uno raço que regreio
Sian bessai li premié gréu ;
Sian bessai de la patrio
Li cepoun emai li priéu !

avié canta Mistral en aubourant la coupo catalano. Noun mentissié la proufecìo ! Aquéu sant Felibrige es uno meraviho d'ideau e d'amour. Enmascant sèmpre mai d'eiretié i troubaire, si rèire-grand di siècle prouvençau, la lengo d'or abrasamavo uno jouvènço entre-foulido, que jamai nous defautara, que flourira mai-que-mai de cansoun lou printèms eternau que tintourlo la mar sereno.

Digitized by Google

A-n-aquelo jouvènço, Messiés e gai Counfraire, brinden coume à l'espèr dóu Felibrige ! Brinden à nòstis escoulan parisen, vòstis ami Jùli Boissiere o Carle Maurras entre tóuti ; is Avignounen Folco de Baroncelli e Marius André ; i marsihés Astruc, Bernard, Marin, Raimbault ; i lerinen Amoretti, Giraud, Geoffroy, Jeancard e Baussy ; enfin à vautre, Laren, qu'auriéu degu nouma d'abord, pèr ço que vous acampas en grand ounour de l'umble Cancelié que vous gramacio de cor, en marrit prouvençau, à vautre li valènt Aude e Bonnecorse, que sias aussado e bello voio ! à tu, Savié de Magalon — astra pèr Magalouno ! — que vòsti mèstre soun de chivalié de la bono, e voste cabiscòu un chivalié d'avans lou Sant-Grasau !.

Adounc, Messiés e gai Counfraire, brinden i jouine ! E pèr tremuda 'n pau un celèbre coublet d'Aubanel, canten tóutis ensèn :

Nòsti priéu
Noun soun en purgatòri
Quand vèson, de sa glòri,
Si jouine e valènt fiéu !

— Li festenau de touto meno que s'alestisson à Paris, à l'óucasioun de l'Espousicioun universalo, forçon lou Coumitat mantenèire dóu tambourin de remanda soun acamp dóu 2 de jun. Li tambourinaire, adounc, soun counvida à s'acampa i Camouin, lou dimenche, premié de setèmbre que vèn, sus li miejour. Uno circulàri prouvençalo, signado dóu Presidènt, vèn de lis avisa d'aquelo decisioun.

— Uno autro Soucieta de Prouvençau vèn de faire à Paris soun espelido, souto lou titre *La Baudufo*, em'aquesto epigrafo de Clouvis Hugues :

Nous rebichinan vers la liro,
Quand voudrien nous aclapa,
Se la Baudufo viro, viro,
I'a que nàutri que viran pa !

— Lou bon felibre Malignon, qu'es curat d'Arre, dins lou Gard, e qu'a fa restaura sa glèiso emé lou proudu de si pouèmo, vèn de ié faire plaça lou veiriau de santo Estello.

— A la counferènci *Germain*, à Mount-Pelié, M. G. Reynaud, boursié de licènci, a trata de *La poésie provençale contemporaine ; le Félibrige ; Mistral, Aubanel, Roumanille*, e sa charradisso a fa grand gau en tóuti.

Digitized by Google

— Es questioun de founda 'no Escolo felibrenco de la Mantenènço de Prouvènço en Embrun, que prendrié lou titre d'*Escolo de la Durènço*. Zóu ! que n'en vèngue d'óubrié pèr faire la meissoun !

— L'opera *La bello Magalouno*, que li paraulo soun di majourau Anfos Michel e Marius Bourrelly, e la musico de M. F... es à l'estùdi e se dèu representa à Marsiho.

— Lou capitàni Pontevès-Sabran, escoulan de la Mar, autour de *L'Inde à fond de train*, es esta nouma óuficié d'Acadèmi, lou 5 de mai passa.

— Es lou chivau *Felibre*, mounta pèr T. Barker, qu'a gagna lou pres dis *Essarts*, courso di baragno, à l'acamp de *Saint-Germain*, lou 25 de mai.

— Veici la gènto letro que lou presidènt dóu Coumitat mantenèire dóu tambourin mando i felibre e tambourinaire, pèr i' anouncia que soun oustau, soun castelet superbe de Floro-Mount, ié sara dubert tóuti li dimenche.

Marsiho, 5 de mai de 1889.

Moussu e gai Tambourinaire,

De pertout, en Prouvènço, li tambourinaire s'acampon.

Aquéli patrioto dóu bon grun fan resclanti toujour que mai li galoi refrin de nosto bello musiqueto , tóuti ensèn jogon de longo e vaqui coume lis ourquèstro devènon chanudo e forço requisto.

Pèr-de-que noun se farié eicito ço que se fai dins d'àutris endré ? Pèr-de-que noun segui li bons eisèmple ?

Adounc, pèr coumença e pèr enaura que mai lou resclantimen de l'estrumen naciounau, ai grand gau de vous faire assaupre que li porto de moun oustau saran duberto de bat en goulo tóui li dimenche matin, de 9 ouro à miejour, pèr li tambourinaire que voudràn veni musiqueja. Menestrié o Felibre saran tóuti aculi em'afougamen.

A l'obro, brave sòci. Basto ma rampelado fugue entendudo, e se rèn vous n'empacho, venès lèu reverdeja lou nouvelun de nòstis us, de nòsti crèire, pèr la glòri de nosto Prouvènço amado.

Vous prègue, Moussu e bèu coumpan, de recebre l'asseguranço de mi sentimen courau.

Ernest COUVE,
Presidènt dóu Coumitat mantenèire dóu Tambourin.

Digitized by Google

— Coume l'avian anouncia, lou 5 de mai, au rampèu dóu felibre Don J. B. Garnier, s'es fa 'n roumavage prouvençau à Nosto-Damo de la Gàrdi, à Marsiho. Mai de dous milo persouno se i'èron douna rendès-vous, e la basilico èro pas proun vasto pèr teni tout lou bèu pople qu'avié courregu pèr ausi li tambourin, palet e cimbalo, que souto l'abilo direicioun dóu gènt de Lombardon-Montezan, devien acoumpagna lou Cor di cantairis prouvençalo. Entre li felibre que se i'èron rendu, citaren li majourau A. Chailan e Jan Monné e la felibresso Gautiero-Bremoundo, emai li mantenèire Couve, Majoullier, de Rey, Amiel, Raimbault, Bressier, Guitton-Talamel, J. Chevallier, O. Monier, qu'èro vengu de Touloun, e L. Vergne, de Mount-Pelié, que s'atrouvavo de passage à Marsiho e que noun avié vougu manca la fèsto.

Mounsegne l'evesque de Marsiho, qu'avié tengu à ounour de celebra la messo d'aquéu gènt roumavage, a pres la paraulo e, dins uno aloucucioun enaurado e pretoucanto, a parla de la lengo prouvençalo emé l'afecioun e lou cor d'un felibre.

Lou cantico *Rèino de mai*, de dono Gautier, lou *Magnificat* de Mistral, *Nouesto-Damo de la Gàrdi*, de Don Garnier, dous vièi cantico marsihés, *Prouvençau e catouli*, de Frizet, musico de Granier, d'Ais, que tout lou mounde sarié ana au refrin emé grand gau, lis an canta em'un biais galant e un envanc pious qu'es pas de dire, li couristo de La Palud, de Sant-Laurèns e de Sant-Martin.

La troupo de mèste Lombardon a regala l'auditòri de si moussèu li plus flame e après la messo, quand Mounsegne s'entournavo vers la vilo, li jouinis escoulan dóu flahutet se soun pourta sus lou pont-levadis de la basilico e i'an touca l'aubado, e an tourna-mai jouga *Prouvençau e catouli*, que tóuti, lou repetèn, aurien canta de cor e d'amo se l'ourganisaire avié agu l'idèio de faire distribuï o de vèndre à bon marcat uno fueio tenènt tóuti li cant e moutet que se devien eisecuta. Li tambourin an clava sa batudo pèr la marcho de Cabassòu qu'es estado talamen aplaudido que touto la colo resclantissié di picamen de man.

Avèn tóuti forço regreta que la malautié ague empacha D. Garnier de s'atrouva au roumavage qu'avié ourganisa e que pèr ansin noun ague vist lou bèl apreissamen di Marsihés, ço que i'aurié fa batre lou cor e ço que nous aurié proucura, à nautre, l'ur d'ausi, en nosto lengo, sa parladisso enfioucado.

Digitized by Google

— Vèn de parèisse : *Tb. AUBANEL. Inauguration du monument élevé à Sceaux à sa mémoire, par les Félibres de Paris ; discours et documents, illustrations et musique dans le texte.* Pres : cinq franc, e 5 fr. 80 pèr la posto. Se pòu manda lou mountant emé la demando, tant au majourau En L. Roumiéux, à Mount-Pelié, qu'i fraire Aubanel, libraire en Avignoun.

Lis amiraire e ami parisen de l'ilustre autour de la *Miougrano entre-duberto*, recouneissènt di service qu'avié rendu au boulegadis miejournau de la capitalo, aguèron à cor, tre que fuguè mort, de l'auboura 'n mounumen à Scèus, ounte uno fèsto dounado en soun ounour avié marca l'óurigino de la manifestacioun qu'acampo, tóuti lis an, li Felibre de Paris e li Cigalié à l'entour dóu toumbèu de Flourian.

L'inauguracioun dóu buste d'Aubanel fuguè l'encauso d'uno superbo manifestacioun literàri e pouëtico que touto la presso n'en rendeguè comte em'estrambord.

Pèr counsacra d'uno maniero enca mai generalo la remembranço dóu grand pouèto prouvençau, s'es acampa en un voulume magnifi, grand in-8, superbamen ilustra, noun soulamen lou raconte detaia d'aquéli fèsto e lis apreciacioun di journau, mai encaro lis estùdi, eloge, discours prounouncia tant sus la toumbo d'Aubanel que davans lis Acadèmi e Soucieta savènto de Marsiho, Avignoun, Mount-Pelié, pèr F. Mistral, A. Glaize, lou mège Pamard, Louis Roumiéux, Alèssi Mouzin, etc., e, coume digne courounamen de l'obro, de discours e de pouësio prouvençalo inedicho de Teodor Aubanel éu-meme.

Tóuti lis ami e amiraire dóu regreta felibre avignounen voudran poussedi aquéu voulume qu'es un jouièu requist.

— M. Vitou Durand, de Vals-di-Ban, avié 'spedi à M. Dayre, secretàri de l'Escolo dóu Lioun, en Arle, 50 boutiho d'aigo de Vals, de l'eicelènto sourço *Mireille*, pèr èstre óuferto i Felibre dins lou banquet de Sto Estello, que n'en dounaren lou raconte dins lou numerò que vèn. N'i'en fasèn nòsti gramaci.

— L'Escolo dóu Lioun s'èro acampado, lou 28 d'abriéu, dins la salo de la Biblioutèco, à la Coumuno, souto la presidènci de soun cabiscòu lou baroun dóu Roure.

Soun esta prouclama mèmbre de l'Escolo, messiés Dieudonné, Huard, Sauvaire, Rivas, Vatton e Rey.

Lou secretàri avié pièi coumunica li letro à manda à F. Mistral e à Pèire-Amadiéu Pichot, pèr i'óufri la presidènci d'ounour de l'Escolo.

Digitized by Google

E un gramaci èro tra i felibre emai i literatour francés qu'an bèn vougu faire óumage de sis obro à l'Escolo arlatenco.

Un autre acamp s'es piéi tengu lou 12 de mai, e se i'es reçaupu l'adesioun d'un nouvèu sòci, M. Louis Bon. Se i'es piéi charra de la fèsto de Sto Estello e de la bello avenènço de M. Anatòli Cartier, castelan de Mount-Majour, que pèr sa bèn-voulènto ajudo douno l'espèr que la fèsto sara mai que superbo.

— La *Revue des patois* vèn de cambia soun titre pèr aquéu de *Revue de philologie française et provençale* e recoumando à si courrespoundènt miejournau d'escriéure si coumunicacioun dins l'ourtougràfi di Felibre. Aquéli moudificacioun nous agradon que-noun-sai, e n'en felicitan noste gènt sòci L. Cledat.

LENGADÒ

— Li 24 e 31 de mars s'es felibreja à Cournoun, à prepaus de la representacioun de la gènto coumèdi en quatre ate e en proso, *Lalïo*, escricho en coulabouracioun pèr li felibre Bastide de Clauzel e Rottner.

A caduno d'aquéli representacioun, dounado sus l'estiganço d'uno fèsto de carita, un publi noumbrous e apetega es vengu aplaudi lis autour que soun d'enfant dóu païs. l'avié aqui, dis la *Cigalo d'or*, li plus poulit mourranchoun de chato de Cournoun e de la vesinanço.

Après la representacioun, felibrejado : i'èron vengu de Mount-Pelié, En Albert Arnavielle e Alcido Blavet. Se n'es di e canta de touto meno ; e, a l'aubo dóu lendeman, felibre e jouvènt de Cournoun cantavon :

O Magali, ma tant amado,
Mete la tèsto au fenestroun.

— Lou 16 d'abriéu, M. L. Destremx, de Sant-Cristòu, a douna 'no poulido riqueto, dins uno di grand salo de soun castèu de l'age-mejan, en l'ounour de l'escultour Bastet, vengu en Alès pèr faire lou buste dóu pouèto cevenòu Lafare. M. Destremx avié counvida, à-n-aquelo óucasioun, quàuqui membre dóu Coumitat Lafare-Alès. Lou majourau Gaussen, cabiscòu de l'Escolo felibrenco, e lou jouine e valènt Blavet, secretàri de la *Cigalo d'or*, acoumpagnavon l'eminent escultour.

Emé soun marit, madamo Destremx fasié, d'un biais esquis, lis ounour de la taulado. S'es pourta la santa di castelan e s'es bravamen brinda au Felibrige.

Digitized by Google

— L'endeman, dînado entimo encò d'Elîo Merle, lou felibre afouga de l'Escolo d'Alès, qu'èro representado pèr soun cabiscòu Gaussen, A. Blavet e lou pintre Enri Fabre. En Albert Arnavielle, que se capitavo aquéu jour dins sa vilo natalo, èro peréu dóu counvit.

Li brinde an dinda pèr l'oste amistadous e la gènto Mmo Merle, pèr lou sucès di fèsto dóu cantaire de *Las castagnadas*, e s'es repeti de cor lou crid patriouti de Lafare : *Tabò pèr lou viel Alès !* (*Cigalo d'or*)

— Souto lou titoulet de *Veillées auvergnates*, M. A. Bancharel publico mesadieramen de librihoun clafi de conte e de galejado dins la lengo cantaleso. Lou numerò 12 vèn de parèisse, e s'acò vai d'aquéu biais, l'esprit galejarèu e lou franc rire de noste ami soun pas à la vèio d'èstre atuda. Que Diéu e Sto Estello lou mantengon, e la boulegado que fai dins l'Auvergno, de-segur granara, pèr la grando glòri e lou bèl espandimen dóu Felibrige.

— Remembran à nòsti legèire de pas delembra lou prougramo di Jo Flourau de Lengadò, qu'avèn douna dins noste numerò 12, tome II, e apoundren qu'un councours es peréu dubert entre tóuti li felibre, pèr li paraulo d'uno cantato en l'ounour de Lafare-Alès.

La pèço classado premiero sara messo en musico e cantado lou jour de l'inauguracioun dóu buste dóu troubaire cevenòu. L'autour reçaupra de mai uno medaio especialo.

Li pèço se dèvon manda à-n'Albert Arnavielle avans lou 15 de jun.

Se dis encaro que li Soucieta musicalo d'Alès eisecutaran, lou jour di fèsto dóu centenàri, dous moussèu dóu felibre musicaire Gile Borel : *Lou naset de mèste Roumiéu* e *Tabò*, sus de paraulo dóu majourau W. Carle Bonaparte-Wyse.

— Lou Menistre de l'Estrucioun publico, M. Fallieres, un aquitan forço simpati au Felibrige, a proumés de se rèndre en Alès, pèr la doublo inauguracioun de l'estatuo de J. B. Dumas, l'ilustre chimisto, e dóu buste de Lafare.

— La *Coumessioun de Jaume*, de laqualo fan partido lou majourau Roque-Ferrier e li felibre Jan Fournel, Frederi Cazalis e P. Messine, avié acampa, lou 8 de mai, dins la salo di Councert, tout ço que Mount-Pelié comto de persounalita artistico e literàri e tout lou bèu mounde dóu Clapas, pèr assista à-n-uno counferènci sus *Jaume premié*.

En seguido, s'es manda à la presso uno adrèisso de remerciamen que remèmbro la toco de la Coumessioun, que perseguis lou vot de Verdaguer e di pouèto catalan, d'auboura 'n mounumen à Jaume-lou-Counquistaire.

Digitized by Google

Aquitàni

— Es questioun d'auboura, en Agen, un buste au pouèto Cortete de Prades, que sis obro s'estampon souto l'aflat de Carle Ratier.

CATALOUGNO

— Li Jo Flourau de Barcilouno se soun tengu, aquest an, lou 5 de mai, en grand soulennita, souto la presidènci de l'alcade, En Rius y Taulet. Signalaren qu'uno causo : es que lou pres de la *roso d'argènt* óufert pèr lou felibre Justin Pepratx, de Perpignan, es esta atribuï à mounsen l'abat Bonafont, per sa pèço catalano *Lo Rosselló à sas germanas Valencia, Catalunya y Mallorca.*

VANEGACIOUN

— Lou felibre Marius André es, aro, mèstre repetitour au coulège de Draguignan.

— Lou felibre J. B. L. Mourou, de La Verdiero, es nouma mèstre d'escolo à Vinoun (Var), en plaço dóu mantenèire Fourtunat Martin, que passo à la retracho.

MARIDAGE FELIBREN

— Lou 2 de mai, à Bèu-Mount de Malausseno, s'es marida lou mantenèire Louis Charrasse, mèstre d'escolo à Serignan, emé madamisello Mario Gleize.

— E *Francès Vidal e la mouiè an gau de faire assaupre eis ami que maridon sa Terèso em' Enri Blanc, de Bèu-Vesé, à-ʒ-Ais, lou premiè de jun 889.*

Que li rai de Sto Estello enlusigon li bèu nòvi sus la draio flourido e risènto de l'Amour !

A PAREIGU ;

A Turin, encò de Loescher : *Canti popolàri del Piemonte*, magnifico publicacioun de M. lou comte Nigra, embassadour d'Itàli e sòci dóu Felibrige, que presidè tant noublamen en 1874 li fèsto dóu centenàri de Petrarco.

A Veniso, encò de Merlo : *Il libro dell' amore*, tome IV d'aquelo espetaclouso antoulougio di pouësio d'amour que publico lou venerable Marc-Antòni Canini, autre sòci dóu Felibrige. Forço pouèto prouvençau ié soun cita.

Digitized by Google

A Paris, encò de Savine : *Le Canigou*, de Jacinte Verdaguer, legèndo pirenenco dóu tèms de la recounquisto, traducioun franceso aprouvado de l'autour, pèr Mgr Tolra de Bordas, em'uno letro prefàci de Frederi Mistral.

» dins *L'évènement* dóu 14 d'abriéu : *La grande conspiration des Félibres de Paris*, pèr Carle Maurras.

A z-Ais, encò de Jan Remoundet, lou numerò cinquen dóu *Bulletin archéologique d'Arle*, publica mesadieramen pèr M. Emile Fassin, recuei forço interessant que costo que 3 fr. pèr an.

A Mount-Pelié, encò d'Hamelin : *Premieiros flous de ma culido*, pèr lou felibre R. Martin, de Gange, qu'es un bouquet que sènt qu'embaumo.

» encò dóu meme, lou numerò de mars-abriéu 1888 de la revisto *L'Occitania*, tenènt de noto biougrafico e literàri sus Ernest Hamelin, pèr A. Roque-Ferrier, e numerò d'óutobre-desèmbre, pourtant lou retipe dóu bas-relèu de Jaume lou Counquistaire.

» encò de Cabirou fraire, *Lettre adressée à M. le Gérant de la* Cigalo d'or, pèr A. Roque-Ferrier,

A Toulouso, encò d'Ed. Privat : *Annales du Midi*, revisto asciençado e mai qu'interessanto, publicado pèr Antòni Thomas, proufessour à la Faculta di Letro.

En Avignoun, dins lou *Courrier du Midi*, un article bibliougrafi proun bèn vira : *Poésies françaises et provençales*, pèr Autheman.

Dins la *Semaine religieuse* de Frejus : *La coumunioun de Roso*, pèço prouvençalo bèn assiéunado dóu felibre-abat L. Spariat.

Dins *Le Commercial*, de Beziés, dóu 9 de mai : *Ma prumieiro letro à moussu lou Maire de Beziés*, epistro pleno d'esperit e finamen trenado, pèr lou majourau En Junior Sans.

Dins lou *Bydof* dóu 4 de mai, uno charradisso prouvençalo :- *Dins la carriero d'Aubagno.*

Dins *La semaine*, d'Avignoun, dóu 22 de mai, uno crounico felibrenco de Jaque d'Oc, un felibre de bono meno que manejo la plumo emé bon biais, en l'ounour de Prouvènço.

— La letro d'Ernest Couve i tambourinaire, estampado emé lùssi, porto sus lou frountau uno gravaduro de T. Decanis, un de nòsti pintre marsihés li mai abile e li mai en renoum.

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imprimerie Noisette, 8, rue Campagne-Première.

Digitized by Google

CROUNICO

SANTO-ESTELLO A MOUNT-MAJOUR

Pèr respondre au galant rampèu dóu Capoulié dóu Felibrige, lou 30 de mai, li felibre à bèl eissame s'èron gandi vers Arle-de-Prouvènço. E, à flour e à mesuro dis arribado, après lis embrassado couralo entre fraire e ami, qu'es tant en-de-bon de se revèire, quand i'a de tèms que l'on s'es pas vist, bras dessus, bras dessouto, li bèu roumiéu de Santo Estello s'encaminon vers la plaço dis Ome, ounte d'àutris ami lis espèron e li sarron sus soun cor, e mounte peréu li delega de l'Escolo dóu Lioun, A. Dauphin, souto-cabiscòu e E. Dayre, secretàri, ié fan la bèn-vengudo em'uno avenènço qu'es pas de dire.

Em'acò, en esperant l'ouro dóu rendès-vous, quau d'un caire, quau de l'autre, li sòci se groupon pèr vesita li mounumen rouman e li museon, sènso óublida de saluda, sus soun passage, la bello font d'Amadiéu Pichot.

Sus li vounge ouro, tóuti s'atrovon acampa à la garo dóu pichot camin-ferra que vai d'Arle à Seloun. Aqui, i'a de nouvèu rescontre e de nouvèllis embrassado. E n'es au mitan de la joio desbourdanto e di cansoun felibrenco que li vagoun prenon soun vanc e nous aduson à Mount-Majour.

Amount, sus lou planestèu, au pèd di rouino giganto d'aquelo celèbro abadié, sus lou cros di rèi d'Arle que i'a de siècle que ié dormon, au mitan di massugo e di ferigouleto qu'embaumon aquéu rode requist li taulo soun dreissado souto uno tèndo inmènso, flourido e floucado de l'escussoun arlaten. Lou pavaioun d'Arle es aqui planta e floutejo

Digitized by Google

au bèu soulèu que dauro soun fièr Lioun e ié bouto tant de fiò dins lis iue, que dirias que largo i mescresènt em'is arlèri aquéli mot : *ab ira leonis !* que fouguejon sus sa bandiero e que mostron emé quete amour lou pople tèn à sa lengo emai à sa persounalita.

La *coupo santo* de la fraternita s'aubouro entre li flour, au mitan de la taulo, just e just davans la pichoto estatuo d'uno gènto arlatenco, pastado pèr la circoustànci, de la man fado de l'escultour Dieudonné, un escoulan dóu Lioun, que sian urous de ié traire eici nòsti coumplimen pèr soun gàubi esquist e requist.

Lou Capoulié s'assèto e Mistral ié fai vis-à-vis. A l'entour di dous grand mèstre dóu Felibrige prenon plaço li majourau A. Arnavielle, M. Girard, A. Glaize, J. Huot, J. Monné, Roque-Ferrier e Roumiéux ; lou mantenèire Louis Noguier, presidènt de la Soucieta arqueoulougico de Beziés, es à la drecho dóu Capoulié, e la felibresso Micol de Payan, de Niço, es à sa gaucho. Em'acò, li sèti d'ounour estènt óucupa, tóuti li sòci se plaçon ounte i'agrado e en coumpagno d'aquéli que ié soun li mai simpati.

E vejo-aqui lou poulit menut, alesti pèr Thevot, que li taulejaire se n'en soun coungousta :

REBALUN E PITANÇO

Saussisson d'Arle — Reifort de Camargo — Oulivo de Font-Vièio.
Peis di Santi-Mario — Besucarié dóu Lioun d'Arle — Galantino de Bello-Visto
Filet de biòu emé de boulet — Pese verd dóu proumié Jardin
Poulastre de Roco-Mauro.

DESSERVO

Boumbouniho, lipetarié e frucho de touto meno.

BEVÈNDO

Vin de Mount-Majour, Sant-Jorge e Champagno. — Cafè e pousso-cafè.

E toco, Tòni, que toun paire es priéu !

E, d'enterin que de galàntis arlatenco servon à taulo em'un biais gènt e que fan bouqueto de rire en tóuti, nàutri jitaren un cop d'iue tout à l'entour de la taulado e vous noumaren, lis un après lis autre, lis urous chivalié de Sto Estello que se soun rambla souto la bandiero dóu Lioun.

Adounc, sènso coumta aquéli qu'avèn deja nouma, i'avié, de Marsiho : li mantenèire Couve, Thumin, Majoullier e Honnorat ; d'à-z-Ais : L. Constans e de Bonnecorse ; Auziere, de St-Laurènt d'Eigouze ;

Digitized by Google

Elìo Merle e Blavet, d'Alès ; E. Bouvet, d'Avignoun ; L. Maurel, de Fourcauquié, cabiscòu de l'Escolo dis Aup ; l'abat Spariat, di Rouviero ; L. Bonnet e de Serres, de Beziés ; F. Amouretti, de Cano ; Chabal, d'Uzès ; Achillo Roche, de Gap, delega de l'Escolo de la Mountagno, e L. Vergne, de Mount-Pelié.

Lis escoulan dóu Lioun ié soun noumbrous, emé A. Dauphin, soutocabiscòu, e Enri Dayre, secretàri, ié soun vengu messiés Cornillon, Jouve, A. Mistral, F. Martin, Eyssette, Huart, L. Roux, Rey, Waton, Dieudonné, Bon, lou mège Delon, emé la troupo dis ajudaire arlaten : Anatòli Cartier, lou gènt castelan de Mount-Majour, qu'avié tant graciousamen óufert l'ouspitaleta i felibre ; Gombert, counseié municipau d'Arle ; Girard, espetour dis escolo ; Tardiéu, mège ; J. B. Cartaillier, Fouque, Beaudesseau, Maurel, Donjean ; J. Antonin, mèstre d'escolo à Nimes, Canton, de Mezèu, Bosch, de Ceto, etc., etc.

E de regretous, quant n'i'avié ? que lou devé e lou travai avien empacha de se gandi vers lou recounfort de là *coupo santo*. Quant n'i'avié, di plus afouga, qu'aurien douna sabe pas de que pèr veni freireja e coumunia dins l'amour de la patrio ?

Lou Maire d'Arle, M. Tardiéu, tant devot à la Causo e que l'Escolo dóu Lioun es urouso de coumta dins si bèus ajudaire, a soun sèti marca au caire de Mistral, e sa plaço, pechaire ! rèsto vuejo, amor qu'éu plouro sa bravo maire, qu'es morto, ai ! las ! i'a'n parèu de mes ; e si regrèt, lou maire d'Arle nous li trais dins uno letro pretoucanto.

Lou pople avié segui si felibre pèr lis entèndre e lis aplaudi ; e, dins li tousco e à l'oumbrino, famiho pèr famiho, aguènt fa sa dinado, quand venguè la desservo, en grand foulo se ramblè tout à l'entour di taulo santo-estelenco e beguè coume de mèu li *Paraulo* noblo e pretoucanto dóu Capoulié En Jóusè Roumanille, qu'en tóuti nous bouleguè lou cor, e que, pople e taulejaire, derroumpen à tout moumen pèr aplaudi, talamen sa voues simplo e franco i'anavo à l'amo, e que fuguè em'un triple picamen de man que tóuti faguèron acuei à la counclusioun de sa dicho, - qu'aurés l'ur de vous n'en regala sus la fin d'aquest raconte.

Quand la trounadisso d'aplaudimen s'es ameisado, Mistral s'aubouro e canto la *Cansoun de la coupo* que tóuti, au refrin, ié van piousamen e arderousamen :

Digitized by Google

Coupo santo
E versanto,
Vuejo à plen bord,
Vuejo abord
Lis estrambord
E l'enavans di fort !

E la coupo, de man en man, fai lou tour de la taulado.

En Jóusè Huot brindo i dous grand Capoulié, Roumanille e Mistral ; Armand Dauphin, à la lengo prouvençalo e au Felibrige ; En Marius Girard, à la Prouvènço ; En Albert Arnavielle, à l'unioun de tóuti ; En Jan Monné, i jouve aparaire de la Causo ; de Serres, à tóuti li Felibre ; Honnorat, à la Prouvènço ; Cornillon, lou decan de l'Escolo arlatenco, i rèino dóu Felibrige ; Fermin Martin, au Lioun d'Arle e à la Bèuta ; Louis Bon, i chato de Crau ; Louis Roux, à la prousperita de l'Escolo arlatenco ; lou mège Waton, à l'Engèni em'au Soulèu, tóuti dous inmourtau ; Constans, à l'ensignamen de la lengo franceso au mejan de la lengo prouvençalo, e au frai Savinian qu'es l'iniciatour d'aquéu sistèmo dins lis escolo.

Clemènt Auziere a di de bèllis estrofo sus lou grand felibre de la *Miougrano entre-duberto* ; Couve béu is us em'i crèire, au tambourin em'au flahutet ; Thumin enauro la ciéuta d'Arle dins un poulit sounet ; Glaize brindo au parla d'Arle : l'abat Sparriat largo uno caudo improuvisacioun sus Sto Estello e dis *La coumunioun de Roso*, qu'es uno flour d'alis piousamen culido dins l'ort de l'amour de Diéu ; Enri Bouvet béu à-n-Arle ; Chabal, is estrambord que vous vènon quand l'on s'amourro à la coupo santo ; mèste Eyssette, dóu mas de Vert, vòu bouta : *En Arle l'amour flouris*, en plaço de la deviso : *Ab ira leonis !* Majoullier brindo i sèt rai de Sto Estello que fouguejon sus la bandiero de soun batèu.

Brindon, pièi : Elio Merle, L. Maurel, dono Micol, L. Bonnet, de Bonnecorse, Amoretti, Vergne, Roche, Noguier, Roque-Ferrier, e d'autre, e d'autre, que nous perdounaran de noun alounga la tiero pèr li cita, amor que noun es poussible de se remembra tout ço que s'es di.

Li brinde acaba, Roumiéux s'aubouro e legis li despacho, brinde e letro que soun arriba dóu tèms de la dinado de tóuti aquéli que noun s'èron pouscu rendre à noste acamp.

La despacho di Felibre de Paris es signado de Calvo, Gardet, Gourdoux, Maurras, Bigot, Imbert, Batisto, Jùli e Celestin Bonnet, Grivolas, Fourès e Isidor Salles, e dis :

Li Felibre de Paris mandon à si fraire, acampa dins l'abadié de Mount-Majour, l'assegurenço de si sentimen d'arderouso amista. De

Digitized by Google

tout cor soun em'éli pèr enaura la lengo prouvençalo e li counvidon i fèsto de la Cigalo e dóu Felibrige parisen que, dóu 4 au 8 de juliet venènt, faran resplendi la glòri de la Franço miejournalo.

Veici ço que mando lou Cancelié Pau Marieton :

Brinde au bèu soulèu, qu'agouloupo
D'estrambord noste paradis !
A vautre, ami, qu'emé la coupo
Aubouras l'amour dóu païs.
O Santo Estello felibrenco,
Manteneiris dóu grand amour,
Mesclo à ti rai sus li pervenco
L'antico lus de Mount-Majour !

E pièi se legisson li vers enaura d'Adrian Couyba, esmarra dins Paris, lou sounet-brinde de dono Adèlo Souchier, de Valènço ; lou *Vivo Santo Estello !* de Louis Bard ; li regrèt de l'abat Malignon ; la letro esmóugudo dóu castelan de Margon ; li paraulo de de Gagnaud, lou trioulet de Chapòli Guillibert ; la letro de Langlade, em'aquelo de moussu lou Maire d'Arle que n'avèn adeja parla.

D'enterin, se destribuïs i taulejaire uno broucadùro d'En Anfos Roque-Ferrier, emai *La Cigalo d'or*, emai encaro lis imago prouvençau de Don Savié de Fourviero, que lou pople peréu demando en grand fogo.

E pièi, Roumiéux canto *Lou mazet* ; Arnavielle, *lou Parage* ; Mistral, *Magali* ; Roumiéux, *la Cigalo* ; Vergne, *Lis estello*, d'Aubanel ; Honnorat, *Bèu soulèu de la Prouvènço* ; Girard, *En Arle au tèms di fado* ; e Mistral claus la tiero di cansoun emé lou *Cant de l'Escolo dóu Lioun*, dóu decan Ipoulito Cornillon.

La felibrejado estènt clavado, li felibre se soun entrauca dins lou couvènt, dubert de bat en goulo pèr ié faire ounour, e i'an countunia la sesiho pouëtico, emé l'ajudo de Charloun Riéu, qu'es arriba après la fèsto, ço que noun i'a 'mpacha de ié faire sa plego. S'es, adounc, di de vers, canta de cansoun, improuvisa de discours à faire lou chale dóu pople arlaten qu'escoutavo bouco badanto.

E d'enterin, lou Counsistòri felibren èro acampa souto la presidènci dóu Capoulié e tenié soun asèmpre dins uno di salo di clastro, l'èron presènt, emé lou Capoulié En Jóusè Roumanille, li majourau En Albert Arnavielle, d'Alès, En Marius Girard, de Sant-Roumié ; En Antounin Glaize, de Mount-Pelié ; En Jóusè Huot, de Marsiho ; En Frederi Mistral, de Maiano ; En Jan Monné, de Marsiho ; En Roque-Ferrier, de Mount-Pelié, em'En Louis Roumiéux, de Nimes.

Digitized by Google

Lou presidènt duerb la sesiho, e l'estigançó estènt de nouma tres nouvèu majourau en plaço di tres mèmbre dóu Connsistòri defunta, s'entameno sus lou cop la discussioun à-n-aquéu prepaus. Di tres majourau à ramplaça, l'un apartèn à la Mantenènço aquitano e li dous autre à-n-aquelo de Prouvènço ; mai l'assemblado, atrouvant que lou raport entre lou noumbre di mantenèire d'Aquitàni e aquéu de si majourau es encaro foro de proupourcioun, coumpara emé lou dis àutri Mantenènço, decido que la plaço de majourau vacanto en Aquitàni sara atribuïdo au Lengadò. I.i candidaturo soun alor entracho e cadun, à soun tour, douno soun avejaire. Em'acò, pèr lou Lengadò, es lou mantenèire L. Constans, proufessour à la Faculta di letro d'Ais e carga dóu cours de prouvençau, qu'es nouma à l'unanimeta, en plaço dóu comte En Ramoun de Toulouso-Lautrec.

La cigalo atribuïdo à-n-aquest estènt batejado *Cigalo de l'Aquitàni*, es aquéu noum que lou Counsistòri douno peréu à la cigalo d'En Louis Constans.

Pèr la Prouvènço, après discussioun di candidaturo entracho, es lou mantenèire Ougèni Plauchud qu'es nouma, à l'unanimeta, au titre de majourau en ramplaçamen dóu dóufinen Ro Grivel, que sa cigalo es batejado : *cigalo de Durènço*.

E lou tresen sèti counsistouriau es douna, peréu à l'unanimeta, au mantenèire Don Savié de Fourviero, en plaço d'En Francés Delille, e sa cigalo pourtara lou noum de *cigalo de l'Isclo*.

La Mantenènço d'Aquitàni aguènt perdu soun sendi, En Ramoun de Toulouso-Lautrec, se noumo, pèr lou ramplaça, lou majourau En Aguste Chastanet.

E se douno lou titre de sòci dóu Felibrige au capitàni Albert Rovere, de Milan, autour de la broucaduro : *Lingua e città internazionali*, e que buto emé grand afougamen soun idèio de faire recounèisse lou prouvençau coume lengo diploumatico.

D'àutri questioun d'ordre interiour soun pièi soumesso au Counsistòri, e lou detai n'en sara douna dins lou libre di verbau di sesiho counsistourialo.

Quand li majourau sorton di clastro, uno longo farandoulo se destreno dins li rouino espetaclouso ; e, à sèt ouro de vèspre, lou trin entourno li felibre, urous e trefouli de la bello journado que vènon de passa.

Digitized by Google

En Arle, tóuti acoumpagnon à la garo nòsti dous Capoulié, Mistral e Roumanille, en cantant la cansoun de la *Coupo* enjusquo sus lou trepadou dóu camin de ferre.

Lou vèspre, après la soupado, uno tiero de felibre aguènt resoulu d'alounga 'n brisoun mai la fèsto, soun esta reçaupu pèr si nouvèu coumpan de l'Escolo dóu Lioun, au Ciéucle filarmouni. Em'acò, es esta 'n desbord de vers, de conte e de cansoun, que tóuti n'en soun esta meraviha e que se soun dessepara ami que se pòu pas mai èstre, emé la fernetego de se revèire lèu-lèu à-n-uno autro felibrejado.

Clauren pas nosto crounico sènso apoundre que la fèsto de Mount-Majour es estado mai que bello e freirenalo qu'es pas de dire.

E, à-n-aquéli nèsci que clamon sèmpre la finicioun dóu prouvençau e dóu Felibrige, ié recoumandaren l'estùdi de la jouvo generacioun que fai soun crèis à l'oumbro dóu drapèu azuren de santo Estello ; e quand auran vist l'estrambord, l'envanc e lis entousiasme d'aquéli bèu jouvènt que soun noste ourguei e que saran nosto glòri ; quand, souto noste sant soulèu, se saran rendu comte de la superbo floure-soun que n'i'a, tant en Prouvènço qu'en Lengadò, alor aboucaran sa reno e coumprendran que la terro miejournalo es uno terro de Diéu e que lou Felibrige ié viéura sèmpre e sèns fin pèr manteni la lengo dóu terraire e coumpli la messioun prouvidencialo d'unioun, de pas e d'amour que lou grand Mèstre di causo umano i'a fisado.

E pèr fini, dins lou bouquet perfuma que s'es espandi sus lou planestèu de Mount-Majour, en l'ounour de la Bèuta e de l'Engèni, raubaren uuo umblo floureto culido pèr lou decan de l'Escolo arlatenco, lp Cornillon, e la semoundren à la rèino dóu Felibrige, au noum dis escoulan dóu Lioun, que lou jour de l'Ascensioun an reçaupu aquéu batisme de fiò qu'au founs di cor empuro la flamo que fai lis aposto :

O Rèino bello,
Fiho dóu Capoulié,
Blous rai d'estello,
O flour de l'amelié,
L'Escolo dóu Lioun,
En aquesto oucasioun,
Depauso à vôsti pèd
Soun amour, si respèt !

JAN MONNÉ.

Digitized by Google

PARAULO DE J. ROUMANILLE

AU FESTENAU DE SANTO-ESTELLO

Messiés e gai Counfraire,

Es eici que sian ! eto-mai ! Ounte se pòu mies èstre ? Tout flouris, la ferigoulo sènt qu'embaumo e lou roussignòu canto. Eici sian, tóuti, pèr brinda, pèr canta ... e iéu ? iéu pèr vous faire un discours ?

Ah ! noun pas, certo, Diéu m'en garde ! Un discours de Santo-Estello ? — Messiés, li discours de Sto-Estello soun fa, e n'a pas quau vòu lou biais e l'estè pèr li bèn faire.

Adounc, me permetrés de vous dire tout unidamen quàuqui paraulo, e de charra coume charron li viéi en famiho, à l'entour dóu fougau. Sabe plus faire qu'acò, emai encaro !...

Eh bèn, digas lou verai, sèmblo pas que sias vengu, quau de près, quau de liuen, dins l'oustau peirenau, pèr pausa lou cacho-fiò de nosto grand fèsto ?

E d'abord que l'Estello vous adus, aquest an, en terro d'Arle, pèr celebra, souto l'iue de voste paire, nosto calèndo felibrenco ; d'abord qu'es l'usage, mis ami, que lou Capoulié parle, parlarai di causo que se passavon dins moun jouine tèms. De-que voulès que vous parlon, lis ancian ?

Fau dounc vous dire qu'uno fes, (èro en avoust, lou 29, un bèu dimenche de l'an de Diéu 1852) coume en Arle sian vengu vuei, en Arle venguerian de tout caire de Prouvènço, de Coumtat e de Lengadò ;

Digitized by Google

venguerian galoi e cor dubert, autant li jouine coume li vièi, pèr felibreja, me dirés ? — Ah ! nàni, car erian panca felibre, pamens de gaire se mancavo.

Li vièi que venguèron au rendès-vous, pechaire! ounte soun ? — Mis ami, ié soun tourna-mai vengu : entendès pas sis amo que canton? Urouso, tresanon e voulastrejon à l'entour de nosto taulado : fan Sto Estello emé nautre... E li jouine ? — Li jouine ! lou vesès, i'a proun toumba de nèu sus la barbo.

Jamai acamp plus bèu s'èro vist au *Forum* arlaten. E quétis enauramen, quet afougamen ! coume se dis aro. Li bòni e frànqui brassado ! (coume s'es toujour di). E.,. — que fau pas l'óublida — la ciéuta d'Arle en alegresso, nous aculiguè coume uno maire sis enfant. Ah ! n'en trenè pèr nautre de courouno de flour ! N'i'en trenerian pèr elo de courouno de vers ! Se d'ùni que i'a an subrenouma noste Avignoun la Roumo dóu Felibrige, Arle, aquéu jour, meritè bèn de n'èstre l'Atèno !

Frederi, que tu i'ères, me faras pas menti. Te ié vese encaro tout sounjarèu. T'ensouvènes? Quand, pacièn e voulountous, avian proun bressa, après l'un l'autre, nosto bello Maio encaro enfant, tu, peraqui-de-long, acampaves de flour, e ligaves de bouquet galant, e veniés em'afecioun n'en flouri l'arcounsèu dóu brès de la Bello endourmido.

Aro sabèn perqué noste Frederi èro tant apensa-menti: pantaisavo e vesié dins si pantai, aperamount, ennivoulido au mitan de iéu noun sai queto nèblo luminouso, ié veni à l'endavans, glouriouso e sour-risènto, Mirèio em'Esterello, Nerto e la Rèino Jano. E vaqui perqué resplendissien deja, dins sis iue de jouvènt, li sèt rai de l'Estello !

Digitized by Google

Voulès pièi pas, Messiés e gai Counfraire, aro que la Bello endourmido s'es revihado, s'es facho grando e camino lou front aut e diadèmo au front, voulès pas que voste Capoulié se fugue fa 'n devé de mai veni en Arle, après trento-sèt an, après l'ounour e lou trelus de nosto reneissènço, pèr pendoula, dins li clastro de Mount-Majour, noste esvoto recouneissènt !

Eici, e avans d'acaba, me vèn à biais de vous faire ausi de paraulo sacrado, que tant nous esmóuguèron au festenau arlaten de 1852, e que soun coume dirian li testamen de dous felibre proumieren, tóuti dous mort en nous bèn-astrant :

« Que Diéu, nous diguè lou pouèto de *l'Ange et l'enfant*, benesigue vosto taulo ! Siegon de fèsto vòsti lucho, que li rivau siegon d'ami. Aquéu qu'a fa lou cèu a fa lou de noste bèu païs tant grand e tant blu que i'a de large pèr tóuti lis estello. »

« Mis ami, — venguè pièi Jùli Canounge, un Nemausen tant amourousi d'Arle ! — se jamai falié qu'aparessias vosto Causo, óublides pas que voste proumier acamp se faguè en Arle, que fuguerias predestina dins la noblo e fièro ciéuta qu'a pres pèr armo e pèr deviso l'espaso — e l'iro dóu lioun. »

Vaqui, mis ami, ço que pòu se dire un bèu blad de semènço : a fa d'un cènt, emai passo ! Lou proumié blad de Franço es la seisseto d'Arle. E, pèr provo que la richo semènço d'aquéli counséu proufeti es pas toumbado en terro ingrato, ausès, ausès lou bram dóu lioun :

Digitized by Google

Eh ! bèn, nàni ! Despièi Aubagno
Jusqu'au Velay, fin qu'au Medò,
La gardaren riboun-ribagno
Nosto rebello lengo d'O ;
La parlaren dins li vanado,
I meissoun, i descoucounado,
Entre amourous, entre vesin ;
La charraren emé salivo,
En barrejant nòstis óulivo,
En destregnènt nòsti rasin...
(F. Mistral, *Espouscado.*)

Felibre, isso dounc ! e zóu, en avans ! Bon Prouvençau, canten pèr li pastre e pèr li gènt de mas, pèr lou pople que nous amo e nous escouto, e longo-mai noste canta l'assole, lou regale e lou desalasse !... Em'acò bello finido.

A-N-UN QU'ES PAS COUNTÈNT

Un moussu que se masco dóu faus-noum de *Pierre Bertas* e que s'es douna pèr messioun de segui li felibre pèr ié douna de counséu, aqueste 2 de jun passa, dins lou *Radical*, de Marsiho, fai la leiçoun au Felibrige e particulieramen à noste venera e poupulàri Capoulié.

Après l'avé trata de vièi reaciounàri emai de repepiaire (quand sias jouine, la bello causo !) l'ajudant mèstre d'escolo que signo P. Bertas, ié dis à Roumanille qu'au-liò de nous acampa *sus de vièi tros de pèiro*, aurié degu 'mé li felibre e li tambourinaire, *acoumpagna li massoun d'Arle* (qu'aquéu jour fasien sa fèsto) e ana s'entaula 'm'éli e ié semoundre nòsti cansoun.

Digitized by Google

Respoundren qu'uno causo à-n-aquéu moussurot : es qu'au-liò de traire la pèiro en escoundènt lou bras, segound soun abitudo, aurié bèn pouscu, ma fisto, d'abord qu'èro à Mount-Majour, nous larga si plagnun éu-meme, à bello visto e facho, en plen soulèu e davans tóuti. Aurian un pau vist l'acuei que l'assemblado i'aurié fa. E pièi, quau l'empachavo, aquéu M. Bertas, qu'es tant afeciouna pèr servi de manobro, d'ana éu-meme s'envita à la taulado di massoun e 'm'acò li regala de si *Sèt saume d'amour !*

Ah ! qu'es bèn toujour lou meme aquéu tipe couneigu au quau mèste Jan disié :

Eh ! mon ami, tire-moi de danger,
Tu feras après ta harangue !

REBUGO-BERTAS.

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVENÇO

— Li galant brinde que lis escoulan dóu Lioun : Armand Dauphin, Louis Roux, Louis Bon, mèste Eissette, dóutour Waton, Fermin Martin, Enri Dayre e I. Cornillon, an di, dins lou banquet de Mount-Majour, s'atrovon, emé lou Cant de l'Escolo dóu Lioun, dins lou *Forum républicain* e *L'homme de bronze* dóu 9 de jun.

— Li presidènt de la *Cigalo* e dóu Felibrige parisen adreisson uno letro couleitivo en tóuti li felibre, pèr li counvida i fèsto ourganisado en l'ounour di felibre miejournau, à l'óucasioun de l'Espousicioun. Lou prougramo detaia di fèsto que se dounaran dóu 4 au 8 de juliet sara publica dins lou numerò de jun dóu *Mois cigalier*.

— Lou *Viro-Soulèu*, en reproudusènt li *Paraulo* dóu Capoulié, li fai precedi d'aquésti mot, que marcon emé quet entousiasmo li Felibre de Paris espèron nòsti mèstre ama, Mistral e Roumanille :

Digitized by Google

« Es lou devé de tóuti li journau felibren d'acampa la paraulo gaio e forto dóu viéi Capoulié e de la semena pèr li carriero de Paris e pèr li planuro dóu Miejour.

» La retrasèn eici, touto fresco espelido de la bouco de Roumanille, coume uno cardelino envoulado dóu nis. Tóuti li Viro-souleiaire voudran pica di man, voudran turta li got au calourènt mandadis dóu Capoulié, coume an turta, coume an pica lis urous taulejaire de Sto-Estello. Tóuti cantaran *La coupo* emé Frederi Mistral.

» E picaran e turtaran mai, e cantaran sènso malancounié mesclado à l'estrambord, quouro, lou mes que vèn, Mistral e Roumanille arribaran à Paris, la man dins la man, pèr lou grand festenau di Felibre e di Cigalié. »

— E d'abord que sian au *Viro-Soulèu,* diren que noste ami Jaume Gardet ié publico quàuqui noto interessanto sus l'abat Pèire Rousset escrivan miejournau, nascu à Sarlat (Dourdougno), vers 1625, e qu'à l'age de vint an avié coumpausa 'no coumèdi en cinq ate : *Lou jolous otropat,* (Lou jalous engana), que ié beluguejo l'esperit e l'envanc galoi de nòsti davancié.

— Lou Felibrige comto un amourous de mai emé lou pichot Severin que vèn de naisse au majourau En Louis Astruc ; e, nautre, es de tout cor que benastrugan l'urous paire.

— Lou 25 de mai, sus lou vèspre, la Soucieta scientifico e literàri di Bàssis-Aup, a tengu sa sesiho annalo, dins la salo dis assiso.

Tout lou bèu mounde de Digne èro aqui, e lou Prefet Tardy, lou generau Bongarçon, li felibre Plauchud e Descosse, de Fourcauquié, emai lou majourau En Vitou Liéutaud, de Voulouno, èron sus lou pountin emé lou Burèu de la Soucieta.

Après lou discours dóu presidènt, M Dayme, s'es debana de galànti causo en prouvençau emai en franchimand, tout acò mescla de musico e de cant.

Lou felibre Plauchud a di *La salo d'asilo,* perlo de gràci e de sentimen, e C. Descosse i'a apoundu *Lou premié pas de l'Enfant Jèsu,* pèço digno dóu talènt bèn couneigu dóu *Flourian fourcauqueiren.*

L'endeman s'es felibreja encò de l'oste Remusat. Lou le prouvençau l'an tengu li felibre Liéutaud, Plauchud, Descosse, l'abat Bongarçon, Roche, D. Gorde, etc. etc. Liéutaud a regala li taulejaire d'uno flamo cansoun : *la Descènto di Piemountés en Prouvènço,* e *M. Ventresco,* debita pèr Ougèni Plauchud, a fa creba dóu rire lis escoutaire.

Digitized by Google

— Au Ciéucle dóu Coumèrci, à Digno, à-un-n ***punch*** que s'es douna en l'ounour dóu courounèu Bongarçon, nouma generau, es lou felibre Dounin Gorde que i'a fa lou mai de gau, emé lou coumplimen que i'a debana en franco lengo prouvençalo.

— Lou felibre-abat Pau Magnan, superiour dóu pichot Semenàri de Grasso, vèn d'èstre nouma canounge.

— Li negouciant J. Debrand e fiéu, que fan lou coumèrci d'òli d'óulivo à Bèu-Caire, an pres pèr marco de fabrico la *Courso de la Tarasco*, emé la deviso : *Dau e d'òli !* e messiés Gadet, Sole e Cié, d'Entraigo (Vau-Cluso), an adóuta pèr marco *La cigalo.*

— Lou mantenèire Enri Bouvet, d'Avignoun, vèn de faire bateja dóu noum pouëti de *Magali* lou caminet que meno foro vilo, à-n-un bèn qu'a.

D'aquèu biais i'a, en Avignoun, la villa *Mirèio*, qu'apartèn au gènt ami Bouvet, la carriero *Mirèio*, que s'atrobo au quartié de Sant-Ru, e l'impasso *Magali* au quartié de Mount-Clar.

— Lou Ciéucle de Sant-Mitre, d'Ais, que soun direitour es lou canounge felibre Enri Rolland, a fa, l'autre dilun, lou roumavage de la *crous de Prouvènço*, aubourado apereilamount sus Santo-Ventùri. Li cant prouvençau an tengu lou plus bèu tros de la fèsto, subre-tout aquéli que lou valènt canounge avié coumpausa éu-meme pèr la circoustànci.

— *La cigalo d'or* anóuncio que lou nouvèu majourau Don Savié de Fourviero fai estampa, d'aquest moumen, encò d'Aubanel, en Avignoun, « un galant libre de pieta : *Espigueto evangelico,* (in-32 rasin, 200 à 250 pajo) qu'à la fin i'aura li preguiero dóu matin e dóu vèspre, emai aquéli de la messo.

» Aquélis *Espigueto* espigaran au soulèu de juliet. Tóuti li felibre e felibresso auran gau, en anant à la glèiso, de n'en faire soun libre d'Ouro. Coustara vint-e-cinq sòu. Quau n'en vòu que lou mande dire. »

— Lou jour de Santo-Estello, en Arle, dins uno reünioun tengudo pèr de felibre apartenguènt, pèr la majo part, à l'ensignamen, s'es decida de fourma 'no ligo pèr la generalisacioun de la metodo de l'ensignamen dóu francés au mejan dóu prouvençau. Li membre d'aquelo ligo se dèvon subre-tout recruta dins lis istitutour que fan partido dóu Felibrige.

Digitized by Google

— Lou majourau A. L. Sardou a entre-tengu la Soucieta di Letro, Sciènci e Art de Niço, dins sa sesiho dóu premié de jun, de la brouca duro dóu capitàni Rovere : ***Lingua e città internaʒʒionali.***

— Dins lou numerò 126 de la *Gaʒʒetta di Messina*, lou capitàni Rovere publico uno letro dins laqualo presènto au publi l'idèio espausado dins sa broucaduro, souto un poun de visto plus praticous. A manda soun travai en tóuti li deputa, membre dóu Coungrès de Roumo, nouma pèr regla li questioun d'arbitrage internaciounau, que dèvon s'acampa un d'aquésti jour. E a fisanço que, presentado d'aquéu biais, soun idèio sara presso en gràci pèr li delega di nacioun latino.

— *La Tradition*, numerò de jun, douno un galant article bibliougrafi sus la novo edicioun, que vèn de parèisse, di *Conte prouvençau e Cascareleto* de Roumanille ; emai pereu fai riseto, pèr la plumo d'Emile Blémont, à *La chèvre d'or*, aquéu rouman *cueilli page à page, comme on dirait fleur à fleur, dans les pierrailles de nos ravins et les anfractuosités de nos golfes*, que lou majourau En Pau Arene vèn de publica encò de Sgap e Marpon, à Paris, e que Mistral saludo pèr uno letro mai que bello de laqualo avèn cita li dos rego eici-dessubre.

LENGADÒ

— Lou Menistre di Bèus-Art a fa doun à la villo d'Alès dóu brounze necessàri pèr foundre lou buste de Lafare-Alès, que se dèu auboura en setèmbre, dins la permenado dóu *Bousquet*.

— Li sòci que i'agradarié d'ajuda l'obro d'aquéu mounumen, podon manda sa douno au tresourié dóu Coumitat, M. Maurin, en Alès, o i burèu de *La cigalo d'or*.

— Li Jo Flourau de Lengadò rèston dubert jusqu'au 15 d'avoust.

— Vèn de parèisse à Toulouso : ***Flous del Mietjoun***, acampado dins nòu despartamen pèr dès felibre de l'*Atenèu di Troubaire*, founda e diregi pèr Vitou Levère. I'a dins aquéu libre de 228 pajo, uno letro de Mistral emai de vers di felibre lengadoucian L. Bertrand, J. David, Rottner, Bastide de Clauzel e C. J. Roques, que, dins lou councours annau dubert pèr l'Atenèu, an tóuti davera 'no medaio d'argènt, e de coumplimen à jabo de la part dóu rapourtaire.

Felicitan M. Levère de la gènto boulegado que fai apereila dins l terro aquitano. Longo-mai l'Atenèu toulousan trene de courounc cantaire miejournau !

Digitized by Google

A PAREIGU ;

A Marsiho, emprimarié Samat : *L'Université de Provence*, buletin de l'associacioun dis estudiant de l'acadèmi d'Ais, em'uno letro de Mistral e un article de J. Gautier sus lis *Isclo d'or*.

» *Préliminaires d'une étude sur la Camargue*, pèr M. lou marqués de Jessé-Charleval. emé li noum prouvençau di causo camarguenco.

A Paris, encò de Fischbacher : *Félix Clément, peintre d'histoire, grand prix de Rome*, pèr Maurise Champavier.

A Fouis, emprimarié Gadrat : *Proverbes patois de la vallée de Biros, en Conserans (Ariège), publiés par M. l'abbé Castet, curé d'Ucbentein, avec une préface de M. Pasquier, archiviste de l'Ariège.*

» *Massat : chansons, danses, usages et charte communale, d'après la monographie de M. Ruffié, instituteur à Massat, avec préface et notes de M. Pasquier.*

En Avignoun, emp. Seguin : *Paraulo de J. Roumanille au festenau de Sto-Estello, à Mount-Majour.*

Aquéli *Paraulo* soun estado reprouducho dins *L'homme de bronze* emai dins lou *Forum républicain* (2 de jun).

L'homme de bronze a peréu douna de vers prouvençau de Fermin Martin : *A l'Arlatenco fèblo en ourtougràfi que m'a 'scri en prouvençau uno mescladisso de lausenjo e de counsèu.*

A Gap, emp. Richaud : *Brinde-discours dóu cabiscòu de la mountagno à la felibra dòu 28 febrié 1889*, pèr F. Pascal.

Dins *Le bulletin démocratique des Bouches-du-Rhône*, que se publico à La Ciéutat, lou remarcable travai d'Adrian Frissant sus Teodor Aubanel.

Dins *Il Napoli*, dóu 2 de jun, un estùdi d'Enri Cardonna sus lou libre *Ou cagnard*, d'Ougèni Plauchud.

E, dins lou numerò dóu 16, lou meme Enri Cardonna, dins sa *Rassegna bibliografica*, s'agrado de parla gentamen de noste buletin. *Lou Felibrige* ié trais, en guierdoun, si gramaci courau.

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imprimerie Noisette, 8, rue Campagne-Première.

Digitized by Google

CROUNICO

LI FÈSTO CIGALIERO E FELIBRENCO

DE L'ESPOUSICIOUN DE 1889

Li journau de Franço e dóu mounde entié an parla e reparla di supèrbi fèsto que li miejournau de Paris an dounado en l'ounour de si fraire de Prouvènço e de Lengadò e en guierdoun d'aquéli que lou Felibrige i'avié semoundudo au mes d'avoust 1888 ; e *Lou Felibrige*, sachènt emé queto fermetego li sòci n'espèron lou raconte, ié vai pan pèr pan escudela tout acò bèu, pèr ié faire vèire coume canton e brindon li fraire esmarra dins lou fourniguié, car, dis la cansoun de Gras :

Li Cigalié
Fau que brindon
Fau que canton :
Li Cigalié
Soun dedins lou fourniguié.

Adounc, pèr arresta definitivamen l'ordre di fèsto, lou dimecre tres de juliet, Cigalié e Felibre s'acampavon, noumbrous, au Cafè Voultàri e reglavon tout, en boutant la darriero man à soun prougramo.

Aqui i'avié Mistral, li deputa Leydet, Boyer e Maurise Faure, Pau e Jùli Arene, Tournier, V. Masiès, E. Fourès, Maurras, Carle, Celestin Bonnet, Marieton, Chalamel, Thumin, Geoffroy, de Cano, Lafitte, etc., emai lou valènt Sextius Michel, que presidavo l'acamp.

Coume la deliberacioun s'anavo claure, s'ausis uno rumour sus la plaço de l'Oudeon, Cigalié e Felibre s'enfenèstron, e de que vèson :

Digitized by Google

En Francés Vidal e si tambourinaire que vènon ié touca l'aubado e que fan restounti lis èr de si ri-chiéu-chiéu galant, is aplaudimen di curious, que la grand plaço n'èro coumoulo, e à la joio di felibre.

Aquéli bràvi roumiéu de l'estrumen naciounau èron arriba à Paris lou dilun, pèr faire sa plego e teni lou le dins lou councours di musico pintouresco de Françe e dis estrange païs, e l'endeman èron ana saluda poulidamen li capo de l'Espousicioun, Alphand e Berger, que n'en soun esta flata qu'es pas de dire.

Em'acò, Vidal e sa troupo de flahutaire se vènon refresca dins li saloun di Felibre parisen, e Pau Mounet declamo emé grand art *La lionne* e pièi *Waterloo*, e Chalamel canto de coublet en l'ounour di Felibre de Paris. E Mistral, prega de parla, e qu'es enraumassa, respond que voulié pas faire coume li Martegau qu'assagèron lou fiò d'artifice la vèio de la festo, e que gardavo sa voues pèr li discours que sarié tengu de prounouncia l'endeman e lis àutri jour. E la sesiho clavado, l'on se dounè rendès-vous pèr lou lendeman au Trocadero.

Après la serado, li tambourinaire, escourta de proun de felibre, soun ana larga si ri-chiéu-chiéu davans l'estatuo de Jano d'Arc e davans lou mounumen de Gambetta ; em'acò pièi an barrula dins Paris jusqu'à dos ouro de matin.

* * *

Lou dijòu, 4 de juliet, à dos ouro de tantost, dins l'inmènso salo di fèsto, au Trocadero, mai de 2. 500 escoutaire èron entiera per ausi aquel espetaclous councert di musico pintouresco dóu mounde entié. Li felibre e cigalié i'èron noumbrous e avien de plaço reservado.

La sesiho es estado mai qu'interessanto e li tambourin prouvençau, Vidal en tèsto, an jouga d'abord separadamen e pièi ensèn e an reculi lis aplaudimen unanime de l'assemblado.

Vejo-eici lou prougramo de soun poulit councert :

Menuguet cacalian	Turo-luro-luro lou gau canto, de Saboly
Aubado	Menuguet d'Arnaud
La Gaiardo	Aubado de Castelan
Farandoulo di Tarascaire	l'arado di Tarascaire
Marcho naciounalo de Prouvènço	Cansoun de Magali
Reveiet di Tambourinaire	Lou maset de mèste Roumièux
La Targo	Marcho dóu liò-tenènt dóu prince

Li chivau-frus de la proucessioun de la Fèsto de Diéu d'à-z-Ais.

Digitized by Google

L'*Estudiantina prouvençalo* de Marsiho a peréu fa sa plego dins la memo sesiho, e i'a óutengu un sucès fôu, que li bravò de l'auditòri l'an aclamado emé frenesìo.

Après la sesiho, la Jurado, coumpausado de MM. Paladilhe, presidènt, Gailhard, Madier-Montjau, Marmontel, Maurise Faure, Thiersot, Bourgault, Ducoudray, Lajarte, Leydet, Polonus, Salvayre, Marechal e Leoun Kerst, s'es acampado e a decerni li pres :

En Francés Vidal i'a davera 'n flame rampau, que i'an decerni personalamen e coume presidènt de l'acadèmi dóu Tambourin : uno medaio d'or foro classo, un diplomo d'ounour, em'un tambour de basco pinta. L'*Estudiantina prouvençalo* a reçaupu pèr sa part uno medaio d'or em'uno guitarro. E di tambourin e galoubet, lou premié pres l'a davera Guignonnet, d'Aubagno ; lou segound, Arnaud, d'Ais, e lou tresen, Sicard, d'Aubagno, em'uno medaio d'ounour pèr l'ensèmble di Tambourinaire.

* * *

L'endeman, dissato, à 7 ouro e miejo de vèspre, au *Continental*, s'es tengudo la taulejado cigaliero, que lou Menistre de l'Estrucioun publico noun a pouscu presida, coume èro counvengu.

L'acamp èro di plus resplendènt, e li 80 sòci que se i'èron groupa, avien atrouva, cadun à sa plaço, un menut artistamen estampa e que la gliptougrafio dóu cigalié Silvestre avié ourna de gènto gravaduro : *la cigalo* d'Ant. Carlès, que reverto à-n-uno chato nuso, assetado sus d'un plo e cantant en s'acoumpagnant d'uno guitarro ; *un marmitoun* d'encò de Lagant, carga de groumandiso que vous n'en lipas li det, rèn que de li vèire, e degu à-n-Aufrèdi Loudet ; e pièi uno *visto de l'Espousicioun* emé la tourre Eiffel, que trauco li nivo, e que se bouto vuei à tóuti li sausso !

D'abord que n'en sian aqui, vous vau escudela tout acò bèu de la dinado : après lou poutage e lis apetissadisso, i'an servi de saumoun à la sausso oulandeso, de costo de biòu à la jardiniero, de dindounèu au creissoun, de salado de lachugo emé d'iòu, de faioulet vert, de boumbo glaçado au *moka*, de poumpo au *punch* e la desservo. Pèr li vin, i'avié de Medò en carafoun, de Castèu-Lamarco e de tisano de Champagno ; e pièi de cafè e de pousso-cafè tant e pièi mai.

Nous es impoussible de cita tóuti aquéli qu'avien respoundu au rampèu de la Cigalo ; mencionaren soulamen li quàuquis-un que se chalavon à la taulo d'ounour. Enri Fouquier, que presidavo, avié à sa gaucho

Digitized by Google

Francés Vidal, e Frederi Mistral à sa drecho ; e Sextius Michel, que ié fasié vis-à-vis, avié à soun entour Aguste Thumin, li deputa Maurise Faure, Leydet, Jourdan e Gaillard ; Martin, de Nimes ; lou Catalan Jan Enseñat, etc., etc.

A la desservo, Albert Tournier legis li letro e despacho d'escuso e de regrèt que soun vengudo de tout caire ; e pièi, en l'aussènci dóu Menistre, retengu pèr la malautié de soun drole, Enri Fouquier pren lou le e largo un remarcable discours e, au noum dóu Menistre, anouncio la nouminacioun de dous Cigalié au titre d'óuficié de l'Estrucioun publico e de quatre autre à-n-aquéu d'óuficié d'acadèmi. Lou presidènt di Felibre de Paris dis, pièi, quàuqui mot di plus galant pèr l'assemblado e fai gènto bèn-vengudo à tóuti. Alor, Mistral se lèvo e, coume éu-meme lou fai remarca, countrarimen à la tradicioun, fai soun discours en francés. A demanda que li dre de la lengo fuguèsson mantengu pèr lou Gouvèr, à marca l'estounamen di Miejournau de vèire l'oustinacioun que metié l'Estrucioun publico à counsidera lou prouvençau coume lengo morto, alor qu'èro mai vivènt que jamai; e a espremi lou desir persistènt de lou vèire introudu dins l'ensignamen.

Uno raisso de picamen de man a marca que la paraulo de noste ancian Capoulié avié gagna li cor ; e, en seguido, Martin a declama, emé soun talènt coustumié, uno fablo de Bigot e uno boufounado gaejarello : *L'òli* ; Caristie Martel, de la Coumèdi franceso, a di lou *Souvenir de Cythère*, e li Tambourin, emé l'*Estudiantina prouvençalo*, s aplaudimen de l'assemblado, an entre-mescla sis armounìo ; e n'èro mai de miejo-niue quand l'on se desseparavo, pèr se mai atrouva ensèn lou lendeman.

Lou dimenche, 7 de juliet, à Scèus, s'es dounado la vertadiero fèsto felibrenco, reüssido que se pòu pas mai. Lou soulèu, que lis àutri jour avié fa la bèbo i Miejournau, s'èro leva resplendènt pèr apoundre si rai à-n-aquéli de l'estello felibrenco. A miejour, felibre e cigalié èron en garo, prenènt lou trin pèr la gènto viloto ounte s'acampon, óuti lis an, li parisen de Prouvènço, pèr ié faire fèsto au Miejour, à sis us, à si crèire em'à sa lengo d'or.

A l'arribado, lou maire, M. Charraire, emé tout soun Counsèu, esperavo sus lou quèi e a coumplimenta li roumiéu. Em'acò, la Tarasco pintado pèr Toché durbènt la marcho, au son di tambourin, emé la musico de la vilo, la Soucieta de ginnastico e d'àutri Soucieta loucalo

Digitized by Google

asènt courtege, l'on s'es encamina vers l'oustau ounte es mort Flourian, escourta pèr de pourtaire de bandiero flamejanto d'escricioun prouvençalo. D'aqui, li tambourin e la musico aguènt bandi sis acord à la glòri de l'ilustre gardounen, l'on s'es rendu sus la placeto de la glèiso ounte, dins lou jardinet flouri, la rèino dóu Felibrige parisen, Roma Rattazzi, a courouna li buste de Flourian e d'Aubanel, quand Pau Mounet aguè legi la magnifico pouësio courounello d'Ernest Chalamel : *Salut des Félibres à Florian et Aubanel.*

Après d'aquelo ceremounié, se vai teni à la Coumuno la sesiho di Jo Flourau. La grand salo di fèsto es coumoulo de pople, e i'a sus l'estrado : Jùli Simon, de l'Acadèmi franceso, que presido, F. Mistral, Sextius Michel, Charaire, emai peréu li rapourtaire di divers Councours, messiés Caristie-Martel, C. Maurras, E. Fourès, J. Gardet, Ant. Brun, V. Maziès e J. Reyne, emai I. Messine, delega de la *Cigalo d'or.*

Lou Maire aguènt fa sa galanto charradisso, ounte dis soun bonur e la glòri que i'a pèr sa viloto de reçaupre li persounage tant ilustre qu'an bèn vougu, aquest an, prene part au roumavage felibren, Sextius Michel ié respond e ié trais li gramaci de tóuti pèr la bono acuiènço qu'éu e touto la poupulacioun fan i Miejournau que vènon enaura la patrio dins aquéu verai tros dóu Miejour que ié dison Scèus. Em'acò, M Jùli Simon parlo de la lengo prouvençalo, tant superbo, e de la joio que i'aurié pèr soun cor s'uno cadiero de prouvençau èro establido dins la novo Sourbono, que lou proufessour, marca d'avanço, èro aqui davans sis iue e qu'aquéu proufessour, soun desir sarié de lou vèire asseta à soun caire, à l'Acadèmi franceso. Aquéli paraulo soun aculido pèr uno trounadisso de picamen de man ; e Mistral, esmóugu, s'aubouro e toumbo dins li bras de Jùli Simon, is aplaudimen freneti de l'acampado.

Li rapourtaire an pièi, cadun à soun tour, lou comte-rendu de cado tiero di Jo Flourau, que n'en dounaren li resultat uno autro vòuto.

D'enterin, s'es destribuï uno broucaduro : *La couronne d'Isabelle,* tenènt li pèço mandado à la rèino dóu Felibrige parisen, à l'óucasioun de si 18 printèms. Em'acò la sesiho es levado, e cadun s'espasso dins lou pargue, dóu tèms que s'alestis la representacioun teatralo.

A la represso de la sesiho, se jogo *Les jumeaux de Bergame,* de Flourian, musico de Gretry, emé Jùli Bonnet que fai *Arlequin,* Mllo Beauprey, *Rosette,* M. Marcelin, *Arlequin cadet* e Mllo Chaudat, *Nérine,* E se pòu dire que lis aplaudimen an pas manca is artisto.

Digitized by Google

M. Soubeyran a canta *li quatre pantai* de Pau Arene, musico dóu laureat Polleri ; Mllo Beauprey a declama la *Fête des Cigaliers et des Félibres*, à-prepaus en vers d'Aleissandro Ducros, e Mmo de Swetchine e M. Soubeyran an canta lou *Duo de Mireille* ; s'es jouga encaro un tros de *l'Africaine*, M. Marcelin a di *la Méditerranée* d'En P. Arene, e Martin, uno fablo de Bigot ; Mllo Chaudat e Jùli Bonnet an jouga l'ate quatren dóu *Pain du pécbé*, e la sesiho s'es clavado emé la cansoun de *Magali* que madamo de Swetchine, vestido en arlatenco, a canta coume un roussignòu.

E tourna-mai cadun s'adraio vers lou pargue, ounte se vai teni la Court d'amour, souto la presidènci de la princesso Isabella-Roma Ratazzi Es Mistral que, lou premié, s'avanço davans la Rèino e que ié dis :

Quand ère jouine e que dourmiéu
Dins li pantai de ma jouvènço,
Vesiéu, de-fes, davans li miéu
Dous bèus iue negre de Prouvènço.
Princesso, en te vesènt, lis ai vist enca miéu,
E vuei dise ; afroumtant l'espaso e la defènso,
Roumo, vivo lou rèi que sara toun Roumiéu.

Em'acò tóuti soun vengu legi li pouësio rejouncho dins la *Couronne d'Isabelle*. Alor li tambourin soun arriba, e l'on s'es gandi dins lou jardin de M. Grondard, ancian Maire de la vilo, qu'a gentamen óufert de refresc en tóuti. Aqui, à l'oumbro dis aubre, s'es debana uno charradisso belugueto, derroumpudo pèr ana dire gramaci e touca l'aubado à M. Charaire.

L'ouro dóu banquet vengudo, 150 taulejaire se ramblon dins la grand salo de la Coumuno e ié tènon uno magnifico felibrejado. A la desservo, Enri Fouquier e Sextius Michel enauron la patrio miejournalo, d'enterin qu'un fiò d'artifice se tiro dins lou pargue. Mistral entouno pièi la *Cansoun de la coupo*, alor que la pegoulado fai soun escourregudo en vilo ; madamo de Swetchine redis *Magali* e tout lou mounde s'encamino vers la garo pèr rintra à Paris.

* * *

L'endeman, 8 juliet, à tres ouro, uno cinquanteno de cigalié e de felibre soun dins li lojo dis Areno, quèi de Billy, e la courso de biòu se douno en soun ounour, souto uno plueio proun drudo. A la fin, li *torreador* s'arreston souto la lojo ounte s'atrovo Clouvis Hugues que ié trais de coumplimen à jabo e vanto l'umanita di courso prouvençalo.

Digitized by Google

Es alor que Maurise Faure e d'autre se bouton à crida : *la farandoulo !* e, sautant dins l'areno, li Miejournau trenon, au son di tambourin, uno magnifico farandoulo que Geoffroy e Chalamel n'en soun li menaire.

L'on s'es pièi encamina, pèr lou *Roumavage di souvenènço*, vers l'avengudo *Victor Hugo*, e lis abitant sourtien sus si porto pèr ausi li chi-chi-pan-pan di tambourinaire. Arriba vers la demoro dóu grand pouèto, li roumiéu n'en vesiton particulieramen lou jardin, lou gabinet de travai e la chambro mourtuàri. Dins l'ort, Maurise Faure dis li vers prouvençau de Teodor Aubanel sus la mort de V. Hugo, e n'en douno la traducioun ; e Cl. Hugues, qu'a viscu dins l'intimeta dóu grand ome, s'agrado de remembra si souveni. Li tambourinaire bresihon alor si plus poulit moussèu, e l'on seguis l'avengudo jusqu'au jardinet ounte s'aubouro l'estatuo de Lamartine. Mistral, qu'esperavo aqui li roumiéu, dis soun *Soulòmi sus la mort de Lamartine* em'uno talo emoucioun que tóuti li cor soun boulega e qu'éu-meme, es en plourant que trais *à soun mèstre*, *à soun paire*, aquésti dos darriéri perlo de la courouno sublimo que i'avié trenado :

Adounc, en se vesènt soulet dins soun auvàri,
Doulènt, emé sa crous escalè soun Calvàri...
E quàuqui bónis amo, eiça vers l'embruni,
Entendeguèron un long gème,
E pièi, dins lis espàci, aqueste crid suprème :
Heli ! Lamma sabacthani !

Mai degun s'avastè vers la cimo deserto...
Emé li dous iue clin e li dos man duberto,
Dins un silènci grèu alor éu s'amaguè ;
E, siau coume soun li mountagno,
Au mitan de sa glòri e de sa malamagno,
Sènso rèn dire mouriguè.

A soun tour, Clouvis Hugues declamo de vers francés sus lou meme prepaus, e Celestin Bonnet i'apound, en prouvençau, de vers pretoucant ounte saludo Lamartine dóu titre de premié felibre de Paris.

Plòu toujour que mai e lou courtege vai à la descuberto de la carriero *Jasmin*. Quand l'encapon, à 6 ouro e miejo, i'atrovon M. Strauss,

Digitized by Google

counseié municipau, que lis espero e en quau Sextius Michel trais si gramaci. M. Strauss ié respond superbamen e dis, entre àutri causo, que la Françe eisistarié pas sènso lou Miejour que ié douno tout : gaieta, bono imour, cantaire, savènt, etc., etc.

Em'acò li tambourin se bouton mai en trin, e se vai felibreja aù *Café aes Arènes* ounte 50 taulejaire s'assèton.

A 10 ouro e miejo, de veituro iluminado emé de lampioun acoulouri prenon li felibre, qu'an de lanterno veniciano au bout de si paraplueio, pèr li mena à la Crous de Catelan, ounte arribon qu'après miejo-niue. Mistral e Marieton, qu'avien passa davans, lis esperavon.

Quand li tambourin an fa sa batudo, Mistral pren 7 lampioun, representant li 7 rai de l'Estello, li pauso religiousamen sus lou pedestau de l'umble mounumen e, prenènt la paraulo, dis que li sòci an vanega dos ouro pèr atrouva la draio que devié li mena au prat Catelan, e qu'éu i'es arriba subran, coume buta pèr uno man invesiblo, e apound que, d'aro-en-lai, es à-n-aquel endré que li Felibre de Paris dèvon veni felibreja, car es aqui que dor lou premié felibre vengu dins lou Nord ié faire resclanti la lengo dóu Miejour. Em'acò, pren di man d'uno felibresso soun voulume dis *Isclo d'or* e legis sa roumanso à *Catelan lou troubaire*, ounte canto lou viage, li pantai e la malo mort dóu troubadou dins lou Bos de Boulougno, e que se clavo pèr li dos estrofo seguènto :

Mai, despièi, la pouësìo
A 'sclargi lou negre bos ;
Plumachié, roso e cacìo,
Coume en terro de Marsiho,
Crèisson à l'entour dóu cros ;
E pèr béure l'ambrousìo,
Tout Paris, un cop de l'an,
Cour au Prat de Catelan.

E soun cros es la grasalo
Ounte, li jour de calour,
Lis aucèu e li mouissalo
Vènon refresca sis alo ;

Digitized by Google

E i'a, dison, uno flour,
Bluio flour de prouvençalo,
Que de-longo ié flouris
Pèr li damo de Paris.

Clouvis Hugues largo mai, dins lou silènci de la niue, un discours en lengo d'O, e tóuti, en cantant *Magali*, s'entournon vers Paris. Ansin soun clavado li fèsto cigaliero e felibrenco de 1889

E se pòu claure aquesto crounico emé la dicho, mai que vertadiero, de la cansoun di Felibre parisen :

Li Felibre de Paris,
Amon la lengo,
Amon la lengo,
Li Felibre de Paris
Amon la lengo dóu païs !

JAN MONNÉ.

AVIS

Lou nonmbre de nòsti legèire aumentant de-longo, nous sara plus poussible de countunia lou service de noste Buletin mesadié :

1. à-n-aquéli que, s'estènt abouna, an fa refus de paga l'abounage :

2. à-n-aquéli que refuson de regla soun escoutissoun de felibre e que, pèr talo resoun, counsideran coume demessiounàri ;

3. à-n-aquéli qu'an reçaupu nosto publicacioun despièi sa coumençanço e que volon ni douna d'ajudo, ni respondre i letro que i'avèn adreissado.

Sarié foulige d'aumenta li fres de publicacioun pèr de gènt que volon bèn se faire glòri dóu titre de Felibre, mai què vous mandon jaire quand ié fau n'en coumpli lis óubligacioun.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVENÇO

— Avèn uno bono nouvello à-n-espandi, e lou fasèn emé grand gau : lou felibre Aguste Thumin, de Marsiho, qu'es ana à Paris pèr li fèsto cigaliero e felibrenco, n'a rapourta uno meraviho pèr sa couleicioun prouvençalo ; es, vuei, prouprietàri de la maqueto óuriginalo, en brounze, dóu group superbe, CATALOUGNO E PROUVÈNÇO, que soustèn la *coupo santo* dóu Felibrige, e qu'es esculta de la man de Fulconis. Aquelo obro es un jouièu de mai qu'adorno sa galarié mistralenco. Felicitan de tout cor Aguste Thumin de la bono pensado que soun amour de la Prouvènço a fa naisse dins soun amo. Lou travai genious de l'artisto arlaten sara garda piousamen, car es en man d'un fidèu mai qu'apassiouna di causo miejournalo.

— Lou mantenèire T. Sabatier, d'Ais, vèn tourna-mai d'èstre nouma presidènt dóu Counsèu di Prudome.

— Lis escoulan dóu Lioun se soun acampa en sesiho lou 21 juliet.

— Lou gènt felibre arlaten D. Roman, que noun avié pouscu veni s'entaula 'mé nautre à Mount-Majour, aguènt legi l'*Espouscado*, de Mistral, dins li journau que l'an publicado après li fèsto, a manda au mèstre quàuqui vers : *Uno picholo raisso après uno grosso espouscado*, i quau lou mèstre a respoundu :

Bèu coumpatrioto,

Vosto bravo letro e vòstis espousc arlaten m'arribon à Paris e me refrescon lou vèire e l'ausi.

Siéu urous de vèire e d'ausi, à dous cènt lègo, que moun revès de Narbounés es toumba en bono terro. Gràci à Diéu e gràci au bon sang de la raço, auren encaro un bon reviéure. Gramaci, e zóu sus lou mouloun, que n'i'a jamai proun !

F. MISTRAL.

Digitized by Google

Lou premié grand sermoun felibren s'es presica, dins lis Autis-Aup, lou 24 de Jun, pèr la fèsto de St Jan.

I'a'no mountagno, Rizoul, que s'aubouro au mitan d'un ciéucle d'àutri mount, coume un pount d'interrougacioun ; e que s'atrovo just sus li raro de la Droumo e dis Austis-Aup ; n'es sus aquéu mount qu'uno pichoto capello, dedicado au patroun di meissounié, devié reçaupre la benedicioun.

A-n-aquelo óucasioun, lou gènt curat de St Andriéu-de-Rosans avié prega lou cabiscóu de la Mountagno, lou valènt majourau En Francés Pascal, de pourta la paraulo en lengo dóu terraire, e cinq à sièis cènt escoutaire esperavon lou presicaire à l'entour d'uno cadiero improuvisado, pèr béure emé grand gau li fraso enauranto de sa charradisso enfioucado, e pèr ausi lou prèire ié parla pèr lou premié cop dins sa lengo propro. La joio de tóuti èro visiblo e lou sucès es esta coumplèt.

Au noum dóu Felibrige, nous fasèn un devé de felicita l'inteligènt curat de St-Andriéu de sa bello iniciativo.

— De gràndi fèsto s'ourganison, à Cano, pèr l'an que vèn. N'en dounaren lou prougramo dins noste numerò venènt.

— Un nouvèu recuei perioudi vèn de parèisse : es la *Revue historique de Provence*, buletin mesadié de doucumen óuriginau pèr servi à l'istòri de Prouvènço, publica souto la direicioun de M. lou Baroun dóu Roure. L'on pòu s'abouna à-z-Ais, encò de Remondet-Aubin, cous Mirabèu, 53, au pres de vint franc pèr an.

I'a dins lou numerò 1 : *I, Donation d'Alaçais, comtesse de Manosque, aux Hospitaliers de Saint-Gilles (1152) ; II. Inventaire analytique du cartulaire des Hospitaliers de St-Gilles (12e siècle) ; III. Les suites d'une partie de piquet (1669) ; IV. Description d'un sceau inédit de la maison des Baux (14e siècle) ; V. Arrêt du Parlement portant défense « de ne fabuler ni permener par les esglises » (1542) ; VI. Bibliographie.* Aquéu recuei douno de mai, em'uno paginacioun à despart : *l'Histoire de Montmajour*, pèr D. Chantelou.

— La *Provence littéraire*, que vèn de parèisse, douno *Les lunettes de ma grand' mère*, dóu pouèto marsihés Ipoulite Matabon, revirado en vers prouvençau pèr lou mantenèire L. Margayan.

— *Marseille illustrée*, journau que lou redatour en chèfe n'es lou mantenèire Aguste Marin, a fa soun espelido lou 13 de juliet, em'un dessin dóu pintre-felibre Valèri Bernard, representant uno courso de biòu.

Digitized by Google

— Lou *Forum républicain*, d'Arle, di 22 e 30 jun, douno de vers prouvençau de Fermin Martin, e uno letro prouvençalo de F. Mistral à l'estigadou di fèsto santo-estelenco, lou valènt majourau creaire de la metodo d'ensignamen dóu francés pèr lou prouvençau.

— *L'Homme de bronze* a publica peréu dins si numerò de jun e de juliet, de pèço prouvençalo, entre àutri l'*Espouscado* de Mistral.

— *La Tradition* (15 de juliet) douno : *Les empreintes merveilleuses de Provence*, pèr Berenger-Feraud ; *lou Bermi-lusènt* d'Isidor Salles, e dos cansoun : *la Bergère* e *le Monsieur*, aguènt caduno de coublet prouvençau e francés, culido pèr lou vicomte de Colleville.

— Lou felibre Enri Couve, de Marsiho, vèn de marida sa chato, Tereset, emé M. Leoun Stocklen, liò-tenènt dins li dragoun. Que Sto Estello enlusigue la draio di bèu nòvi !

— Lou mantenèire Jóusè Bec, pèr lou quàu avian soulicita la carita de nòsti counfraire, es mort, pechaire ! lou 25 de juliet, après de soufrènço ourriblo. Umble travaiadou, amavo sa terro e sa lengo qu'es pas de dire ; e, pouèto naturau, cantavo, en de vers plen d'amo, lis amour de soun cor. Que santo Estello ié durbigue li porto de soun palais, car, d'Elo, èro éu un amaire apassiouna !

Lengadò

— Lou Coumitat de Jaume-lou-Counquistaire, desirous d'enaura la memòri dóu plus ilustre enfant de Mount-Pelié e d'alesti dignamen, emé l'inauguracioun dóu mabre de la tourre di Pin, li Jo Flourau latin de l'an 1890, a tengu, lou 28 de juliet, uno felibrejado lengadouciano e prouvençalo au castèu de Lengaran, que M. Enri Marés, courrespoundènt de l'Istitut, a bèn vougu metre à sa dispousicioun.

Lou sendi de Lengadò, En Frederi Donnadiéu, a dubert la sesiho pèr un discours coume saup li faire, e Martin, de Nimes, a regala lis escoutaire de si cacalas, d'enterin que li felibre presènt trenavon à-derèng la courouno pouëtico de la bello felibrejado.

— Li fèsto dóu Centenàri de Lafare-Alès estènt pèr lou mes de setèmbre, li councourrènt di Jo Flourau an jusqu'au 15 d'avoust pèr manda sis obro.

— Lou buste de Lafare, degu au cisèu de l'escultaire coumtadin Bastet, sara plaça au mitan de la verduro e di flour, dins lou bousquet souloumbrous de la *Manechalo*.

Digitized by Google

— L'estatuo de J. B. Dumas, que sara inaugurado en Alès dins l'ate di fèsto dóu Centenàri, es degudo à l'escultaire Pech, e pourtara sus soun pedestau aquesto deviso prouvençalo : *Quau travaio fai soun mas*, que l'ilustre alesen avié presso pèr armo parlanto, souto l'image d'un vibre en trin de basti soun oustalet.

— Un nouvèu felibrihoun vèn d'espeli dins lou galant nisau de l'Escolo alesenco, e nous fasèn un plasé de benastruga l'urous paire, Elìo Merle, e la gènto maire dóu pichot Pau-Albert, que peréu dira :

Riéu e bouissous
An mas cansous.

— Lou felibre J. Soulet, de Ceto, vèn de perdre soun paire. *Lou Felibrige* pren uno vivo part à soun dòu.

— Un *virelai* lengadoucian de J. David, de Ceto, a gagna lou premié pres de pouësio, uno liro vermeialo, i Jo Flourau de l'Acadèmi pouëtico de Franço, à Tarbo.

— La Soucieta literàri e artistico de Beziés a decerni si joio lou 12 de mai, e li gagnaire n'en soun, pèr la tiero de la lengo neo-roumano :

Lou felibre Ferdinand Benoit, de Cers, que si dos pèço : *Lou tresor de la Fado* e *la mort de l'ase*, i'an vougu lou premié pres.

Lou mantenèire Ant. Maffre, de Beziés, qu'a davera lou segound pres emé *Lou barbié de Coubaça*.

S'es pièi decerni uno medaio de brounze au felibre Pepin Pagès, de Còu, pèr tres pèço de vers, e de mencioun i mantenèire F. Advenier, Aleissandro Lartigue, J Soulet e Pau Gourdou.

De mai, dins la tiero de la pouësio franceso, la felibresso Jano Vaissiere e li felibre F. Benoit e German Cavaillé an agu l'ur de despendoula de rampau.

— Un felibre de Lengadò, que vòu pas èstre couneigu, a fa doun à la Mantenènço de sèt medaio d'argènt, que saran decernido i gagnaire di sèt rampau de lausié mantenenciau.

— Tóuti lis an, à Vic, en Auvergno, i'a 'no fèsto poupulàri en l'ounour di *cabreto* (carlamuso), qu'es l'estrumen naciounau d'aquéu païs, coume lou tambourin l'es dóu nostre.

Lou darrié de jun, de noumbrous *cabretaire* s'èron rendu à Vic, ounte se tenié lou councours annau que dèu, segound l'us, èstre dubert pèr un discours en lengo dóu terraire. Aquest an, es noste ami A. Bancharel qu'èro carga, coume presidènt de la Jurado, de manteni la tradicioun e de parla au pople dins sa lengo, e se n'es tira de man

Digitized by Google

de mèstre. Soun discours es esta superbe d'envanc e d'esperit ; e, pèr vous faire vèire coume, dins lou Cantal, la lengo meiralo se reviéudo e se mantèn, vous citarai, en prouvençau, quàuqui rego d'aquelo gènto charradisso :

Aquelo lengo n'es pas tant delaissado ni óublidado coume pourrias crèire. Aquelo lengo es encaro estimado e amado. I'a 'ncaro de troubadou que la trobon agradanto, que la fan parla, que la fau fadeja, rire e canta.

L'autre sero me vengnè 'no letro. Ero datado, se me troumpe pas, dóu païs d'Avignoun (acò 's eila darrié lou ro de Mourejo) ; èro signado : Roumanille, lou countaire prouvençau, e me disié :

Que la Santo Estello te mantengue !

Vène nous vèire ; vène tasta la licour de nosto coupo ; vène chourla noste vin de souco, franc e naturau coume lou cor que te l'ofro ; vène te caufa à noste soulèu ; tóuti lis ome dóu Miejour soun fraire, e l'Auvergno, de tout tèms, a lengueja 'mé la Prouvènço e lou Lengadò ; voste terraire a proudu Huguet de Peyròu e Pèire de Vic (1) ; Boissy (2) i'a culi de gènti flour e Jaussemin vous a fa ploura !

Vène : lou Felibrige es tau jour en Avignoun e tal autre à Mount-Pelié, e pièi en Alès, à-z-Ais, Ceto, Beziés, Tarascoun, Bèu-Caire... Anaren ensèn à l'Acadèmi de Marsiho, ausiren lis èr de Mistral, li cansoun di Cigalié e uno litanié de galejado que se dison dins li bàrri dóu païs prouvençau.

Troubaren lou majourau Roumiéux que nous dira la Miougrano, d'Aubanel, e à l'aubo, tóutis ensèn cantaien :

O Magali, ma tant amado,
Mete la tèsto au fenestroun !

Messiés, aquelo letro es trop longo, pode pas vous la legi touto ; se vous n'en parle acò 's pèr vous dire que, dins lis endré que vous ai cita, i'a 'no quantita de Mantenènço e de soucieta que s'oucupon de la lengo. I'a au mens dès o douge journau, escri, de la premiero rego à la darriero, rèn que dins la lengo anciano. Se fai tóuti lis au mai de cènt libre, que i'entro pas un mot de francés, tout en prouvençau : L'armana prouvençau, La pastouralo d'à-z-Ais, lou Cacho-fiò, lou Reprin, Mirèio, lou Franc Prouvençau, la Cigalo d'or, *etc.*

(1) Troubadou que vivien en 1290.

(2) Lou pouèto Boissy, foundadou dóu « Mercure de France » en 1755, èro nascu à Vic, en 1694.

Digitized by Google

Oublidave meme de vous dire que la letro dóu pouèto finissié pèr de vers :

Venès à Mount-Pelié,
Ome qu'avès laura dins aquéu gai mestié,
Qu'avès bressa sus vosto faudo,
Pèr la garda fegoundo e caudo
La lengo di vièi rèi, di pacan e di Diéu...

Venès à Mount-Pelié, venès en Avignoun... ansin fan lis ome dóu Miejour. E nautre que poussedissèn lou meme langage, cregnirian de faire entèndre noste piéula !.. Pas poussible !

Lou discours d'A. Bancharel acaba, se bouto man is esprovo musicalo di *cabretaire*. Lou pople aplaudis li laureat, li meiour jougaire soun fourça de bissa soun moussèu pèr lou satisfaire, e de medaio d'argènt e de brounze, emai de bèu louvis d'or, soun decerni i courrèire li plus meritous.

— *L'Occitania*, de juliet-avoust, douno : *Lou testament d'un sarrapiastras*, coumèdi dóu felibre Antòni Roux, de Lunel-Viel, representado pèr lou premié cop sus lou teatre rouman de Mount-Pelié, lou 20 de febrié 1881 ; un sounet de L. Bard : *Uno resposo*, e un *Gramaci* de l'abat Spariat.

Aquitàni

— Vèn de parèisse, à Toulouso, encò de Privat, lou numerò 3 dis *Annales du Midi*, revisto arqueoulougico, istourico e filoulougico de la Franço miejournalo. Aquéu recuei mesadié costo 12 fr. pèr an.

A PAREIGU ;

A Paris, à la *Société des publications internationales* : *Sarrasin, moine et martyr (1156)*, legèndo catalano dóu majourau En Vitou Balaguer, revirado per E. de Contamine-Latour.

» encò de Enri Gautier, dins la novo biblioutèco poupulàri à dous sòu : *Les conteurs provençaux*, em'uno prefàci de Pau Marieton, dins laqualo lou mouvemen de la Reneissènço prouvençalo es trata de man de mèstre. Aquelo premiero broucaduro douno : *Lou mège de Cucugnan*, de J. Roumanille, *Li carretié*, de F. Mistral, e *L'erbo di sabre*, de Fèlis Gras.

» encò de Gédalge jouve : *Les troubadours et les félibres du Midi*, tablèu de la literaturo prouvençalo dóu siècle voungen enjusqu'à vuei, pèr M. Jùli Arnoux, espetour d'acadèmi à Draguignan ; bèu voul. in-4. emé gravaduro. Costo 2, 50.

Digitized by Google

En Avignoun, encò de Garagnon : *Une excursion à l'Ecole des sourds-muets de la Grande-Chartreuse*, pouèmo de Jùli Cassini.

A-z-Ais, emprimarié de Remondet, lou numerò 7 dóu *Bulletin archéologique d'Arles*, publica pèr lou felibre Emilo Fassin, que ié debano emé bon biais li *Curiosités de l'histoire d'Arles*,

A Digno, encò de Chaspoul : *Le berger André*, tipe bas-aupen, pinta pèr lou mantenèire Dounin Gorde.

A-n-Aubaguo, encò de Chabrier : *Autour dóu brès*, cantadisso pèr la neissènço de Severin Astruc, ounte i'a de vers de L. Astruc, A. Michel, M. Raimbault, Honnorat, Marieton, Chailan, Roumanille, Thumin, Vergne, e quàuqui rego en proso de J. Huot e de Mistral.

A Roumo, tipoug. de *Montecassino : Gratulatio*, recuei galant de vers pious, dedica au papo Leoun XIII, pèr Giuseppe Spera, sòci dóu Felibrige.

Dins lou *Forum républicain*, dóu 21 de juliet, uno pèço de vers de Fermin Martin : *Vanita di vanita !* e qu'es un brigounet trop cruso.

Dins lou *Mignon*, que se publico à Naple, uno traducioun en vers, pèr Enri Cardonna, dóu sounet *La perlo*, d'Aubanel.

Dins lou *Hyères-Journal* (21 juliet), l'estùdi d'Adrian Frissant sus Teodor Aubanel.

Dins la *Sentinelle des Alpes*, uno pouësio de Felip Chauvier, titoulado *Nouesto-Damo dóu Ro*, e dedicado à la vilo de Castelano.

Dins lou *Courrier de l'Aude* di 22 e 29 de jun, dos pèço de vers galejarello, de Pau Gourdou, d'Alzouno : *L'esprit dal bi* e *Charlatan e Candidat*.

Dins li *Studj letterarj e morali*, e à despart : *Giubileo letterario*, pèr Maria Licer, sòcio dóu Felibrige, raconte enaurant di festo dounado à Barcilouno pèr li noço d'or literàri d'En Rubió y Ors, autour de : *Lo gayter del Llobregat*.

Dins l'*Union artistique et littéraire*, de Niço, un article d'En L. Sardou sus la brocaduro : *Lingua e città internazionali*.

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imprimerie Noizette, 8, rue Campagne-Première.

Digitized by Google

CROUNICO

LI FÈSTO FELIBRENCO DE L'AN QUE VÈN

Lou felibre mantenèire Francés Mouton, l'arderous cabiscòu de l'Escolo lerinenco, ourganisatour di fèsto canenco de 1887, tourna-mai alestis au Felibrige uno manifestacioun superbo pèr lou mes d'abriéu de 1890.

Se tout camino à l'agrat de noste brave sòci e se la Coumuno, lou Coumitat d'interest loucau e la Soucieta scientifico e literàri de Cano ié dounon ajudo, - ço que fai pas doutanço - se parlara liuen e longtèms d'aquéli fèsto magnifico.

Noste Capoulié Roumanille, emai peréu Frederi Mistral, an douna soun adesioun entiero au proujèt presenta, e s'es decida que nosto Santo Estello se celebrarié, l'an que vèn, dins l'ate di fèsto canenco, en meme tèms que se ié tendrié l'assemblado generalo de la Mantenènço de Prouvènço.

Li presidènt d'ounour di fèsto sarien : S M. Don Pedro, emperaire dóu Brasil , S. M. la rèino Isabèu de Roumanio ; Mllo Tereset Roumanille, rèino dóu Felibrige ; En Jóusè Roumanille ; En Fred. Mistral ; Arseno Henry, prefèt dis Aup-Maritimo ; Bonini, souto-prefèt de Grasso ; E. Gazagnaire, Maire de Cano ; Pau Marieton, Cancelié dóu Felibrige, e A. L. Sardou, ancian cabiscòu de Belanda.

E vès-eici quete sarié lou prougramo de la premiero journado :

Lou matin, à l'arribado dóu trin, l'Escolo lerinenco, lou Coumitat

Digitized by Google

d'interest loucau e la Soucieta literàri anarien reçaupre li felibre, après s'èstre reüni d'abord sus la plaço dis Isclo, pèr s'encamina vers la garo precedi dóu cors di tambourinaire e de l'Ourfeon, pèr fin de faire la bèn-vengudo i felibre noumbrous que se farien uno joio de respondre au rampèu de l'Escolo de Lerins.

Lou courtege fourma, l'on s'adraiarié, au son di tambourin e di cant prouvençau, en travessant la carriero d'Antibo e la carriero centralo, vers l'oustau coumunau ounte lis autourita e lou Counsèu municipau l'esperarien pèr ié faire l'acuiènço degudo, d'enterin que la Musico municipalo, sus la plaço, jougarié de moussèu prouvençau tira di cant felibren e poupulàri dóu Miejour.

A dos ouro de tantost, de la plaço dis Isclo au boulouvard de la Crouseto, se debanarié lou courtege istouri de la Rèino Jano, emé bataio de flour, musico e ourfeon.

Se saup que la rèino Jano fuguè messo en acusacioun, en mai 1352, davans lou sacra Coulège qu'avié soun sèti en Avignoun, souto lou papo Clemènt VI, e que ié fuguè jujado e innoucentado.

Li segnour que i'avien garda fidelita èron, pèr la majo-part, de la Prouvènço levanteso, Avignoun, Tarascoun, Arle, Marsiho, Touloun, Ais, St-Meissemin, Brignolo, Frejus, Cano, Grasso, etc.

La rèino Jano s'èro retirado à la tourre de Darmount, que s'aubouro sus li cimo de l'Esterèu, en fàci d'Agay, e n'avié fa soun refuge e soun óuratòri. Dins li segnour que i'èron lou mai devot, se podon remarca li Ramound d'Agóut, lis Isnard e li Guilhem de Glandevès, segnour de Cuers e de Pourriero ; Carle de Grimaldi, segnour de Mounegue ; li segnour di Baus, di Martegue e d'Arle ; Guilhem Pèire Lascaris, li comte de Vintimiho, Gui de Fleto, li segnour de Tendo, Felip de Tarento, etc., etc...

Es en memòri de l'urous evenimen cita plus aut que fuguè crea l'Ordre dóu *Sant-Esprit*, que lis istourian napoulitan apelèron *l'Ordre dóu nous*.

La rèino Jano reüniguè à Cano tóuti aquéli segnour, au noumbre de tres cènt, pèr ié temougna sa recouneissènço e ié semoundre, en grando soulennita, lis ensigne d'aquel Ordre dóu Sant-Esperit.

Digitized by Google

Vès-aqui lou tèmo dóu courtege, que sarié coumpausa emé lou councours de la coulounio estrangiero, e majamen em'aquéu dóu capitàni Perceval, e que coumpletarié superbamen l'ate de la bataio di Flour.

A nòu ouro de vèspre, en l'ounour di Felibre, se dounarié de *Bal Flourian*, emé vièsti dóu tèms, musico, tambourin e estrumen ancian, à l'oustau coumunau emai peréu sus lis Alèio.

Après li danso, s'óufririé un superbe *lunch* is oste de la vilo.

Li fèsto de la segoundo journado coumençarien l'endeman à 9 ouro de matin, pèr la tengudo de la *Court d'amour*, seguido di Jo Flourau de la Mantenènço prouvençalo, di discours, di raport sus lou councours e de la destribucioun di joio e courouno i laureat, pèr li dono de la Court d'amour.

Li recoumpènso sarien de medaio d'or, d'argènt e de brounze, emé de libre prouvençau e de diplomo.

La Court d'Amour e li Jo Flourau se tendrien souto la tendo municipalo, dins la salo verdo aubourado toucant lou pavaioun de la musico.

Entre li discours, raport e paumarés, se farien ausi li ri-chiéu-chiéu di tambourin, li cant prouvençau dis ourfeon e li moussèu poupulàri miejournau de la musico.

A vounge ouro e miejo, se partirié sus *le Cannois*, pèr ana dins l'isclo Sant-Ounourat, faire la felibrejado de Sto-Estello e béure à la Coupo santo. La taulo sarié messo souto li grand pin, enguierlanda de flour e de lausié ; e, après lou discours dóu Capoulié, se cantarié la Cansoun de la Coupo e se brindarié en l'ounour de la Prouvènço e de sa lengo.

I'aurié, dins l'Isclo, après l'acampado dóu Counsistòri, de jo de touto meno, de flamo de Bengalo, de fusado, e tout acò entremescla de tambourinado, de cant ourfeouni e de que saup mai.

Sus lou vèspre se rintrarié à Cano, sus lou *Cannois* ilumina *à giorno* emai à la lumiero eleitrico

De-vèspre, la vilo sarié pavesado e iluminado e i'aurié grando fèsto veniciano dins lou port emé fiò d'artifice.

E pièi, à nòu ouro, *punch* de la despartido, dins l'un di Ciéucle Filarmouni o Nauti de Cano.

Digitized by Google

Pèr tout lou tèms que li fèsto duraran, un arresta municipau reglara li service d'ordre e de pouliço, que saran fa pèr li gardian de la pas, la gendarmarié e li poumpié en grand coustumo.

E vaqui coume se manifestara l'an que vèn, pèr la glourificacioun de la nacioun prouvençalo.

Zóu ! que tóuti ié bouton soun cor e soun amo, e, mau-grat tout, un rai nouvèu de glòri sara apoundu à la courouno sant-estelenco !

Ah ! i'aura de renaire, - coume n'i'a toujour agu e coume n'i'aura de-longo ; coume n'i'avié meme en 1877, pèr li premiéri fèsto felibrenco de Cano - qu'atrouvaran que lou Felibrige e li Felibre se devrien pas leissa festa pèr li Municipalita e que diran de que sabe iéu ; e qu'en liogo de paga de sa persouno e d'ajuda à la resplendour di manifestacioun felibrenco, faran coume quàuqui felibre dóu Var an fa, se retiraran dóu Felibrige, pèr la soulo resoun que li vilo de Cano, de Sant-Rafèu e d'Iero an douna de fèsto mai que magnifico i Felibre e pèr ço que se i'es canta talo o talo autro cantadisso ounte an cresegu de vèire pouncheja e baneja la bèsti de la poulitico, emai sachon qu'es de tóuti si forço que li Felibre l'abourisson.

Basto ! renara quau voudra : li fèsto de l'an que vèn se faran, e se n'en fara d'autro enca plus bello, e li felibre, aquéli qu'an la fe dins l'aveni de la Causo, pèr vèire lou courounamen de l'obro, an qu'à faire coume i'a mai de trento an que se fai, e qu'es

De leissa brama li machoto
E leissa faire lou bon Diéu !

JAN MONNÉ.



Digitized by Google

TOURNA-MAI

LA LENGO INTERNACIOUNALO

A l'Espousicioun universalo, i'a 'n large espai qu'es counsacra i metodo d'ensignamen emai is óubrage pedagougi. Dins aquelo tiero, i'aurien pouscu figura, emé grand ounour, li metodo de l'ensignamen dóu francés pèr lou prouvençau. Mai ié soun pas e n'es uno fauto que regretan vivamen : acò sara pèr un autre cop, que la causo d'elo-memo s'impausara.

Noste sòci Lucian Duc, dins lou raconte que fai dins *la Province*, de sis escourregudo dins aquelo tiero de l'Espousicioun, venènt à parla de la metodo de lengo universalo de J. F. Sudre, n'arribo à dire :

Au reste, cette question d'une langue universelle préoccupe de plus en plus les esprits. Après Sudre, qui a ouvert la marche, après Maldant, Courtonne et Schleyer, voici un Italien, le capitaine Rovère, qui propose le provençal *comme langue internationale. Eh ! eh ! voilà qui me paraît beaucoup plus pratique que d'inventer une langue barbare comme le volapük ou toute autre de même acabit !*

L'idiome provençal est aujourd'hui connu d'une foule de lettrés de tous les pays, grâce aux publications de nos vaillants félibres; il est harmonieux

Digitized by Google

comme pas un et très facile à apprendre, d'autant mieux qu'il a des affinités avec un grand nombre d'autres, et que, véritablement, il est bien, de la sorte, le plus répandu après le langage musical.

E d'abord que parlan de la lengo diploumatico e dóu capitàni Rovere, vejo-eici la letro que vèn d'escriéure, de publica e d'espandi, sus la messo en pratico de sis idèio :

Milan, lou 20 de jun 1889.

Mai qu'eicelènt Moussu,

La gènto acuiènço qu'avès facho à ma proupousicioun que fai lou tèmo de la broucaduro : *Lingua e città internazionali*, me douno gau de vous manda aquesto, pèr soumetre à voste jujamen luminous un proujèt miéu qu'a pèr toco de douna un coumençamen d'eisecucioun à la proupousicioun memo.

Aquelo proupousicioun, coume lou sabès, es fourmado de dos partido à despart, que soun : l'adoupcioun de l'idiomo prouvençau coume lengo internaciounalo, e la coustitucioun de la principauta de Mounegue coume Estat internaciounau.

Leissant pèr lou moumen de caire aquesto segoundo questioun, me sèmblo qu'adeja se pourrié coumença de prepara l'eisecucioun de la premiero.

Dins ma broucaduro, ai di que, pèr afin que lou prouvençau pousquèsse deveni 'no lengo internaciounalo, sarié necessàri que tóuti li pople lou faguèsson estudia dins sis escolo propro à coustat de sa lengo naciounalo.

Digitized by Google

Or, just e just, pèr arriba à-n-acò es necessàri, avans rèn aurre, de n'en espandi la couneissènço entre li pople, de li metre en situacioun de pousqué n'en presa la bèuta e de lou pousqué 'studia eisadamen. E à-n-acò se ié pòu arriba dóu biais seguènt:

1. En establissènt subran en Prouvènço, e encaro mies dins Mounegue meme, uno Escolo nourmalo de la lengo prouvençalo, ounte li jouvènt di nacioun diverso aurien lou mejan de l'estudia e de veni capable de l'ensigna pièi à soun tour dins soun païs.

2. En durbiguènt en seguido, e pèr lou biais d'aquésti mémi jouvènt, de semblàblis escolo dins li divèrsi nacioun: d'abord uno soulo pèr nacioun, pièi uno autro dins cado grando vilo e pièi mai dins li cèntre minour.

3. En s'adoubant de biais que l'ensignamen d'aquelo lengo fugue fa pèr li Soucieta filoulougico.

4. En espargissènt, à bas pres, de libre, de broucaduro e de journau escri dins aquelo lengo, de modo qué fugon à la pourtado de tóuti lis intelligènci e de tóuti li bourso.

L'ensignamen dèurrié èstre noun soulamen à gràtis, mai encaro sarié necessàri d'istituï de bourso o suvencioun en argènt pèr li jouvènt que, desprouvesi di mejan de fourtuno, noun pourrien à si fres se rendre au sèti de l'escolo e se ié manteni tout lou tèms dis estùdi.

Mai, pèr l'eisecucioun d'aquesto proupousicioun, sara necite d'agué de sòu, e aquésti noun se pourran reculi que pèr lou biais de douno voulountàri, entre tóuti aquéli que s'interèsson à la bono reüs-

Digitized by Google

sido de la proupousicioun que vous-meme, ounourable Moussu, vous agradas de i'acourda vosto aproubacioun.

Pèr acampa aquéli sòu e pèr lis amenistra, se pourran establi de Coumitat e de souto-coumitat. Di premié, n'i'en dèurrié agué un centrau en Prouvènço e un, à tout lou mens, dins cade Estat ; dis autre, autant que sarié necite.

Acò 's l'idèio generalo de moun proujèt ; mai, avans que de n'estudia li particuliero, desirariéu vivamen de counèisse l'avejaire di persouno plus coumpetènto que iéu sus la matèri, e n'es pèr acò que vous pregue de bèn vougué m'ajuda dins moun pres-fa, en me sugerissènt li mejan qu'atrouvarés li meiour pèr soun coumplimen.

Assegura, ounourable Moussu, que vous agradara de me faire ounour d'uno responso mai que presado, vous pregue pèr aro de reçaupre mi courau gramaci e l'asseguranço de ma gratitudo e di sentimen d'estimo e d'auto counsideracioun emé li quau ai l'ounour d'èstre, ounourable Moussu, voste mai que devot

ALBERTO ROVERE,
Capitàni au 22ⁿ d'Enfantarié, à Milan.

VANEGACIOUN

— Lou majourau En Francés Pascal es, aro, curat de *Méreuil*, pèr *Serres*, Autis-Aup.

— La felibresso Agnès Chauvin, de Salerno, maridado emé M. Virgil, vai demoura à-n-Aurenjo.

— Lou mantenèire Celestin Arnaud es à Touloun, carriero Lafaieto, 4. *Hôtel des deux frères.*

— E lou felibre Enri Bigot es à Mount-Pelié, 33, Cours di caserno.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

Lou Sendi de Prouvènço a decida que l'assemblado generalo de la Mantenènço se tendrié, aquest an, en vilo de Tourve (Var), à l'oucasioun de l'inauguracioun d'uno placo de mabre que la Mantenènço fai plaça sus l'oustau dóu mège d'Astros, l'un di precursour di Felibre.

— Lou dimenche, 21 de juliet, l'Escolo dóu Lioun d'Arle a tengu sesiho, e se i'es nouma lou mège Delon coume membre titulàri. De mai, lou secretàri Enri Dayre es esta nouma peréu i founcioun de tresourié, en plaço d'Ip. Cornillon, demessiounàri.

L'Escolo arlatenco es adeja mai que flòri, que coumpren 22 felibre e 36 ajudaire. De-segur, s'arrestara pas en tant bèu camin.

Dins uno precedènto sesiho, èro esta questioun de la publicacioun d'un librihoun annau dounant la majo part dis obro inedicho di felibre arlaten ; e, pensant que sarié en-de-bon de n'en faire parèisse au plus lèu lou premié numerò, l'assemblado noumo uno Coumessioun que presentara soun raport sus d'aquéu prepaus, e qu'es coumpausado de messiés Cornillon, Dauphin, Dayre, Roman e baroun dóu Roure.

Li sòci soun counvida à faire teni au secretàri li pouësio, conte e galejado que i'agradarié de veire publica dins aquéu buletin.

L'Escolo decido pièi que dounara soun councours lou mai simpati à l'obro dóu mounumen de Mirèio.

Em'acò la sesiho se claus pèr uno felibrejado : Plence canto la cansoun de *la Pipo*, de l'abat J. Aubert, que s'atrovo dins li *Passo-tèms d'un curat de vilage*, recuei dis obro de l'ancian curat de Malo-Mort ; l'amourous di chato cravenco, Louis Bon, dis un galant sounet : *Rosa*, e Louis Roux barro la resclauso pèr un autre sounet : *Les vieux souliers*, que tóuti an aplaudi.

— Lou 15 d'avoust, dins lou jardin de l'escolo di Fraire, en Arle, la lengo prouvençalo a poulidamen fa sa plego dins la galanto serado que se i'es dounado. La Soucieta couralo que M. Faure mestrejo emé tant de biais a canta la *Raço latino*, de Mistral ; M. Trouche a fa 'n-tèndre *Li gribet*, pouësio tirado dis *Isclo d'or*, e M Fabre, em'un gàubi tria, retrasènt lou biais de Martin de Nimes, a debita dos fablo de Bigot : *Lou reinard e la cigougno* e *li bèstio malauto*.

Digitized by Google

— Dins sa sesiho dóu 22 d'avoust, lou Counsèu generau di Boucodóu-Rose, mau-grat tout ço qu'a pouscu dire M. Gautier, dins soun raport, a refusa de vouta tourna-mai li 1 800 franc necite pèr manteni lou cours d'istòri de la lengo e de la literaturo prouvençalo à la Faculta di letro d'Ais. Sian, pèr nosto part, mai-que-mai regretous d'aquelo decisioun.

— Lou 21 d'avoust, sus lis Alèio de Meilhan, à Marsiho, mèste Sicard, d'Aubagno, acoumpagna de 16 tambourinaire, a regala li Marsihés de quàuqui moussèu de chi-chi-pan-pan di plus flame. La *Marcho dóu vilàgi*, aquelo de *Sant Enri*, l'*Anbado*, etc , an fa mai que plesi ; mai ço qu'a enleva lis escoutaire, es *Magali* emé *la marcho di Rèi*, que i'a faugu *bissa*, e subre-que-tout li variacioun sus d'un nouvè dóu siècle XVIIIn , jougado pèr mèste Sicard soulet, moussèu courouna au councours di musico pintouresco de Paris e qu'a vougu à soun autour uno triplo trounadisso de picamen de man.

— Au pople de Marsiho, i'agrado lou tambourin, acò se pòu dire, car, vue jour après, lou 28, es lou celèbre Guigonnet, d'Aubagno, que dounavo à soun tour, au meme endré, uno bello mostro de soun talènt, emé de variacioun sus *le Fustemberg*, viéi èr que s'atrovo dins la metodo de tambourin d'En F. Vidal.

Li joio qu'Andriéu Guigonnet a despendoulado au gaiardet di lucho musicalo soun noumbrouso, sènso coumta lou bèu premié pres gagna au councours de l'Espousicioun universalo : tambèn lou publi i'a marca soun entousiasme pèr de raisso d'aplaudimen, de bouquet e uno magnifico paumo d'or, juste recoumpènso de soun bèu talènt. Avèn aplaudi e crida : Vivo li patrioto que remèton en ounour la musico naciounalo !

— Lou numerò de mai, jun e juliet, de la *Revue félibréenne*, qu'a pareigu encò d'Emilo Colin, à Paris, douno :

Seguido di *Sensacioun d'un felibre*, de P. Marieton ; Santo Estello à Mount-Majour, emé li *Paraulo* dóu Capoulié ; *l'Empèri dóu soulèu*, vers de J. B. Gaut ; tres sounet de Louis Astruc ; lou raconte di fèsto felibrenco de Paris, di 4, 6, 7 e 8 de juliet, pèr Carle Maurras ; lou discours francés de F. Mistral à la Cigalo e li paraulo de Jùli Simon, presidènt di fèsto de Scèus ; pièi de sounet prouvençau d'Ansèume Mathiéu e de l'abat Fernand Mourret ; uno pouësio de Pascau Cros, la bibliougrafio, la crounico, etc., etc.

Digitized by Google

— L'escoulan dóu Lioun, Huard, es nouma courrespoundènt titulàri dóu Ministèri de l'Estrucioun publico.

— Lou mège A. Gruzu, de l'Escolo de Lerin, a reçaupu lou titre d'óuficié d'Acadèmi.

— Se dis que lou voulume de vers : *La Crau*, d'En Marius Girard, pareissira au premié jour.

— L'idiomo prouvençau se mesclo tambèn à la poulitico. Lou journau *La région radicale*, de Brignolo, publico uno letro de M. Aubert, noutàri à Rougiers, que, mita en francés, mita en prouvençau, trato di questioun brulanto dóu moumen.

— Li Felibre de Paris, lou premié dimecre d'avoust, an felibreja en l'ounour de Frederi Mistral. l'avié que cinquanto counvida, entre li quau li majourau Pau Arene e Maurise Faure, lou cancelié Marieton e messiés Richard, Tournier, Gayda, Fourès, etc.

Après la dinado, li taulejaire an agu l'ur d'ausi un ate de la *Rèino Jano*, dramo en vers de Mistral, que l'autour a legi éu-meme emé soun talènt coustumié, de tau biais que li Miejournau li mens afouga d'entre lis escoutaire, noun an pouscu s'empacha de pica di man de tout cor, de tant qu'èron esmóugu e pivela.

Lou presidènt di Felibre parisen, M. Sextius Michel, noun s'atrouvant à Paris, es M. Albert Tournier qu'a fa lis ounour à noste grand pouèto. De cansoun prouvençaio e de brinde an pièi clava la sesiho.

— M. Wangerman, qu'es, à Paris, lou representant d'Edison, fai encò de Pleyel e Wolf, uno seguido d'esperiènci founougrafico. Lou founougrafo enregistro tóuti li son, en ié counservant en cadun soun timbre propre, e lou cilindre registradou pòu dura infinidamen.

A-n-uno di darriéris esperiènci, Mistral que se trouvavo, a canta davans l'estrumen dous coublet de *Magali*. Après l'ausido dis artisto, l'estrumen, autant lèu, pèr lou biais d'un mouvemen mecani, repetis coume la foutougrafio de la premiero ausido, reproudusènt la maniero, lou timbre, li mèndri variacioun de la voues o de l'estrumen.

M. Wangermann, au mejan d'aquelo aplicacioun de la sciènci à l'art, empourtara en Americo uno tiero de moussèu de musico que faran lou coungoust de si coumpatrioto.

E d'aquéu biais, peréu, la voues amado de noste grand felibre s'ausira dins li saloun american e ié redira aquéu cant de Mirèio qu'es, coume dirian, lou cant naciounau di Prouvençau.

Digitized by Google

— Lou nouvèu cap-d'obro de Frederi Mistral : *la Rèino Jano*, espera despièi tant de tèms, sara lèu representa sus lou teatre rouman d'Aurenjo. Li dous role principau saran tengu pèr Mounet-Sully e soun fraire Pau Mounet, de la Coumèdi franceso.

LENGADÒ

— Lou *Viro-soulèu* e lou *Mois cigalier*, que devien nous assaventa sus lou councours di Felibre parisen, estènt en retard de dous mes, poudèn pas encaro douna la tiero di joio decernido à Scèus ; mai poudèn dire que lou pres dóu dessin es esta atribuï au felibre-pintre E. Marsal, de Mount-Pelié, e que lou sujèt trata : *La tirarello de sedo*, l'autour n'en fai doun au museon de la vilo d'Alès.

— Es lou celèbre Pasteur que presidara li fèsto d'Alès en l'ounour dóu chimisto J. B. Dumas.

Vejc-eici lou prougramo di fèsto que s'alestisson, tau que lou douno *la Cigalo d'or* :

« Après Gange, la bravo vilo cevenolo que, l'an passa, festejè tant poulidamen la memòri de tres de sis enfant famous, e em'éli lou Felibrige, es, aquest an, Alès, la capitalo cevenolo, que vai glourifica dous de sis enfant : lou marqués de Lafaro-Alès, lou troubaire poupulàri, e Jan-Batisto Dumas, l'ilustre chimisto. Lou Counsèu municipau de la valènto ciéuta raiolo a vouta 10. ooo franc pèr li fèsto. Es dire qu'Alès se prepauso de faire grandamen li causo. Li felibre mancaran pas de se rendre noumbrous à la manifestacioun alesenco. Vès-n-eici lou prougramo se rapourtant au centenàri de Lafaro-Alès, que sara celebra dins li premiéri journado di fèsto :

« Lou 19 d'óutobre, à l'escabour, salvo d'artiharié. Grando pegoulado en musico. Ipoucras óufert i nouvèus arribant em'is autourita.

« Lou 20, à la primo-aubo, nouvèlli salvo d'artiharié. - Aubado de tambourin de Prouvènço e d'auboi gardounen. - Recepcioun óuficialo di Felibre à la garo e courtege emé musico e ourfeon. - Vin d'ounour à l'Oustau coumunau. - Councours de tambourinaire, d'auboi e de mandoulino. - Farandoulo. - Courso de la Roumèco (Tarasco cevenolo) - Inauguracioun dóu buste de Lafaro-Alès. - Cantato dóu musicaire-felibre Gile Borel. - Jo Flourau e Court d'Amour : Prouclamacioun di laureat, destribucioun di joio e dicho di principàli pèço courounado. - Grand banquet e felibrejado. - Representacioun à gràtis au teatre, destribucioun di joio i laureat di councours musicau e Apoueòsi dóu troubaire Lafaro-Alès.

Digitized by Google

— Li joio decernido lou 28 de juliet, au castèu de Lengaran, pèr lou Coumitat de Jaume-lou-Counquistaire, soun avengudo i felibre : Louis Bard, Leoun Spariat, Ferd. Benoist, Savié Peyre, Jan Vanègue, Pepin Pagès e Langlade fiéu.

Li mencioun soun estado atribuïdo à-n-Antòni Beraud, Baud, Coulazou, Grollier, J. David, Rogues e Cavaillé.

Lou fraire Savignan e J. de Valettes an agu de pres foro councours

La sesiho, coumençado encò de M. Marés, s'es pièi acabado à Celo-Novo, dins lou superbe pargue de M. de Saporta. Aqui, s'es mai d de vers e jouga sus l'auboi un trentenau d'èr poupulàri nouta pèr lou majourau Langlade e eisecuta pèr dous musician de Lunel-Viel.

Enfin lou vèspre, à Mount-Pelié, la fèsto s'es clavado pèr un banquet.

Aquitàni

— *L'Atenèu di Troubadou*, de Toulouso, a douna soun segound grand councours annau de pouësio neo-roumano, e vejo-eici lou paumarés dounant li noum di gagnaire e li joio decernido.

Uno medaio de brounze es d'abord atribuïdo à Mllo Maria Vergé, pèr tres obro : *You t'aymi, Moussu de Trinquolos*, galejado, e *Medecis de campagno*, satiro.

Soun classa foro councours, emé mencioun mai que flatiero de la Jurado, lou felibre caoursin J. B. Rouquet, emai lou felibre prouvençau Lucian Duc.

Es, pièi, lou felibre Savié Peyre que tèn lou le e despendoulo la medaio de vermèi grand moudule, qu'es lou grand pres de la lucho, emé soun pouèmo *Marcello, la jouino vèuso del vilage de Cango-Bèulas-minos.*

De premié pres, medaio vermeialo, revènon au felibre Jousè David, de Ceto, pèr soun pouèmo : *Lou bouliech* e *la pesca à la traïna ;*

E au felibre Leoun Bertrand, de Beziés, pèr sa pèço : *A perpaus del centenàri de 1789, à Biterro.*

Un segound pres, medaio en simili-argènt, es pèr M. Francès Escaich, de Fouis, pèr : *Las bertats del joun, l'Arizo* e *Uno bertat filosofico.*

Uno medaio de brounze es dounado à l'abat Labaig-Langlade, escrivan bearnés, pèr si vers : *A mous Lansalot, caperaa d'Escos.*

Un gascoun, M. E. D. Medèns, aganto uno autro medaio de brounze emé si *Soubenis à la Gascougno*, e la memo recoumpènso es decernido :

A-n-A. Neyrac pèr tres obro : *La broucoutiero campagnardo, lou bousigaire* e *Mignouneto* ;

Digitized by Google

A Jaume Cazeaux, pèr soun dialogo : ***Coumbersioun d'un destrutur e minjaire de gats*** ;

E à-n-Antounin Arseguet, de l'Auto-Garouno, pèr soun elegio ***A ma Janeto.***

De mencioun mai qu'ounourablo soun dounado à messiés : Fermin Dupré, Bastide de Clauzel, Albert Bureau, Andriéu Naples, Justin Cuq, J. B. Rogues, P. P. Palut, E. Lamourère e à l'abat J. Cabibel.

De premiéri mencioun ounourablo, emé diplomo, soun decernido, piéi, à messiés Laurentin Forgues, Emilian Cunnac e Vitou Batut.

Uno segoundo mencioun es pèr Enri Terral ; uno tresenco, pèr Jan Bouvié, e uno quatrenco pèr M. Jouffrau emai Louis Roques.

En proso, M. Artur Caussou a óutengu lou premié grand pres, medoio d'argènt, pèr sis ***Aventuro de Roco-Lauro.***

M. de Seré davero un premié pres, medaio en simili-argènt, emé : ***Le parpaiol, la minsco el' foursado ;*** e lou felibre M. Bertrand, de Cano, n'aganto un segound, medaio de brounze, emé ***Masco de ferre,*** e ***lou Sermoun.***

Enfin, de mencioun soun atribuïdo à Carle Martin, Louis Roques e J. Briéu.

Nòsti felicitacioun, li mandan de grand cor au valènt Vitou Levère emai à soun Coumitat pèr la bello acuïènço que fan à la lengo mie-journalo e lou superbe boulegadis que fan dins la Mantenènço aquitano, que sara lèu uno di plus flòri.

A PAREIGU ;

A Paris, encò de Lemerre : ***Les Marseillais***, voul. in-18, pèr H. Bertin.

» » ***La terre provençale***, journau de routo, pèr Pau Marieton, voul. in-18 de 400 pajo. La segoundo partido d'aquéu libre a pareigu dins la ***Revue félibréenne*** emé lou titre : ***Sensations d'un félibre.*** Es, dins lou raconte de quatre viage au païs d'O, uno descripcioun de touto la Prouvènço, d'Aigo-Morto à Mounegue.

A-z-Ais, emprimarié de Remondet, lou numerò 7 dóu ***Bulletin archéologique d'Arles***, publica pèr lou felibre Emilo Fassin. emé l'istòri dóu reloge de la Coumuno, lis efemerido, etc.

» eucò dóu meme : ***Moustier et ses faïences***, pèr E. Fouque, ancian capitàni di Poumpié de Marsiho.

» encò de Makaire : ***Histoire de l'Université d'Aix***, pèr lou dóutour Chavernac, qu'avié pareigu pèr tros dins la ***Revue sextienne.***

Digitized by Google

A Marsiho, emp. generalo Achard e Cié : *La Sainte-Baume*, pèr lou mantenèire Anfos Bressier, galant raconte d'uno escourregudo dins li rode venera ounte la legèndo plaço un episòdi marcant de l'entrouducioun dóu crestianisme en Prouvènço.

En Avignoun, encò di fraire Seguin : *Etat de l'Université d'Avignon en 1789*, pèr lou dóutour V. Laval.

» *A mounsegne Gilly*, evesque de Nimes, pèr sa premiero vesito à Primo-Coumbo, coumplimen prouvençau de l'abat Malignon, curat d'Arre.

A Mount-Pelié, encò de G. Firmin, li numerò 8 e 9 de la *Cigalo d'or*, publicacioun di felibre de Lengadò e d'Aquitàni. (7 timbre di blu pèr trimestre). A remarca dins lou numerò 8, a letro d'Ip. Messine, countant poulidamen li fèsto de Scèus; *las 4 sasous del cor*, de la felibresso Jano de Margoun ; *la Violo dau paure*, d'Elio Merle, etc. ; e dins lou numerò 9, *La cansoun de Tabó*, d'En Bonapare-Wyse ; *Amista*, d'En Louis Roumiéux ; *La ligo de l'ensegnamen dau francés au mejan de la lengo d'O*, pèr En Albert Arnavielle, etc.

A Barcilouno, encò de Jaume Jepùs lou tome II (1841-1858) de *Lo Gayter del Llobregat*, d'En Rubió y Ors, edicioun pouli-gloto, estampado emé grand lùssi e tenènt la traducioun en proso prouvençaló di pèço *Fantasía* e *Amors que matan*, pèr lou majourau En Jan Monné.

Dins lou *Forum républicain*, dóu 28 de juliet, dos galejado de Fermin Martin : *Dous sòu lou litro* e *Sant Pèire e la vigno*.

Dins *Il Napoli*, di 11 e 25 d'avoust, dos pèço prouvençalo revirado en vers italian, pèr Enri Cardona : *La barouno*, d'Ansèume Mathiéu, e lou sounet *A la rèino Jano*, dedica à-n-Amadiéu Pichot, pèr En C. W. Bonaparte-Wyse.

Dins *l'Homme de bronze* dóu 18 d'avoust, uno galejado en proso signado A. de l'Escolo dóu Lioun.

Dins lou *Bydof* dóu 3 d'avoust : *Lou curat de Marofougasso*, galejado en proso tirado dóu libre *Ou cagnard*, dóu majourau En Ougèni Plauchud.

MORTUORUM

— Lou felibre R. Martin, juge de pas à Gange, a vist mouri sa bello-maire, dono Adelaïdo Dóumas, lou 19 de juliet passa.

— Lou felibre-abat J. J. P. Anxionnaz a agu la doulour de vèire mouri sa bravó maire, à la coumençanço d'avoust.

Digitized by Google

— La felibresso Felicio Arene, de Souliès-Pont, a perdu soun paire lou 16 d'avoust.

— E, lou 23 dóu meme mes, la traito mort a sega dins sa flour lou pichot Jan Leydet, bèu felen e fihòu dóu majourau En Jan Monné.

Que Santo Estello assole li cor endoulouri e matrassa, e doune i pàuri mort l'intrado dins lou palais ounte sa glòri resplendis !

JO FLOURAU

DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO DE 1889

— AVIS —

Li pèço pèr lou Councours de la Mantenènço arribon noumbrouso, e cresèn que i'aura 'no bello meissoun flouridò. Que li luchaire se despachon de manda sis obro ; an pèr acò jusqu'au 25 de setèmbre.

E, à-n-aquéu prepaus, lou felibre Aguste Thumin nous coumunico l'avis seguènt adreissa i luchaire pèr lou teatre prouvençau :

Lou secretàri de la Mantenènço de Prouvènço aguènt reçaupu quàuqui pèço de teatre en vers, en subre d'aquéli en proso, pèr lou pres Thumin, a counsiba à-n-aquéu felibre de generalisa si joio, sènso lis atribuï escassamen qu'à la proso, ço que boutarié la Jurado dins la necessita de faire uno tiero à despart pèr lou teatre en vers.

Lou foundadou dóu pres fai acuei à-n-aquelo mantiero de vèire e se prepauso, pèr lis an venènt, de douna 'n autre biais à si joio.

Pèr aquest an, à soulo fin de pas demeni la chabènço dis escrivan en proso, Aguste Thumin a decida d'apoundre, pèr li pèço en vers, uno tresenco flour, que sara uno cacio vermeialo.

D'un autre caire, retiro la facilita, qu'avié dounado i gagnaire, de cambia soun prèmi en argènt dindant.

E aro, fasèn nòsti gramaci courau au generous felibre que tant s'agrado de trena de courouno pèr nòsti lucho pouëtico.

Zóu ! à l'obro, e qu'aquéli qu'an teta de bon la lou fagon vèire !

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imprimerie Noisette, 8, rue Campagne-Première.

Digitized by Google

FELIBRIGE

—

ASSEMBLADO GENERALO & JO FLOURAU

DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO DE 1889

Marsiho, lou 30 de setèmbre de 1889.

Moussu e gai Counfraire,

Ai l'ounour e lou plasé de vous avisa que la Mantenènço de Prouvènço tendra soun assemblado generalo, dins la gènto viloto de Tourve (Var), lou 20 d'óutobre 1889, pèr ounoura la memòri de J. L. d'Astros, pouèto prouvençau, e pèr inaugura 'no placo de mabre sus l'oustau ounte aquéu precursour di Felibre es nascu.

Aquéli que i'agradara de veni freireja 'mé nautre e manifesta pèr la lengo dóu terraire, dèuran manda sa counsentido au secretàri de la Mantenènço, En Jan Monné, carriero Cherchell, 15, à Marsiho, enjusqu'au 15 d'óutobre venènt. L'escot sara de *cinq franc* pèr tèsto.

Saren urous de vous ié vèire e n'es dins aquel espèr que vous pregue de m'agrada, moussu e gai counfraire, pèr voste mai que devot e afeciouna

Lou Secretàri de la Mantenènço,
I. MONNÉ.

N. B. — Lou trin part de Marsiho à 7 ouro dóu matin, e arribo en garo de Tourve à 10 ouro e miejo. Pèr lou retour, en partènt de Tourve à 9 ouro e miejo de sero, l'on arribo à Marsiho à miejo-niue.

Digitized by Google

CROUNICO

ACAMP DI TAMBOURIN A CAMOUIN-DI-BAN

Lou premié de setèmbre, à Camouin-di-Ban, sus lou rampèu dóu Coumitat mantenèire dóu tambourin, s'es tengu 'no sesiho soulenno, pèr recoumpensa lis esfors d'aquéli qu'an lou mai ajuda à l'espandimen de l'estrumen prouvençau, dins lou courrènt d'aquesto annado.

Tóuti li mèstre e amatour dóu chi-chi-pan-pan èron counvida, e lou magnifique establimen di Camouin n'a vist arriba, d'afouga flahutaire, di quatre cantoun de Prouvènço.

A 11 ouro de matin, li premièri tiero s'arrambon, s'embrasson e freirejon qu'es un delice : *Hôu ! coume sian, que i'a 'n brave tèms que s'erian pas vist ? — Oh ! que siéu urous de vous vèire !* E zóu ! la charradisso prouvençalo s'entameno e, bras dessus, bras dessouto, l'on s'encamino, en toucant la premiero aubado.

Ès En Francés Vidal, lou presidènt tant simpati de l'Acadèmi dóu Tambourin ; es lou vièi paire Querel, de Marsiho, que mau-grat si 80 an vòu èstre de la fèsto. I'a pièi Camoin, d'Aubagno ; Rimbaud, dis Aigalado ; Icardent, de Touloun : Cayol, de Masargo ; de Lombardon, de Marsiho, emé si 14 escoulan, galanto chourmo enfantoulido, sóuco d'artisto de l'aveni ; e Sicard, d'Aubagno, tant valènt e tant enfiouca, pourtant sus sa caro lou rebat de la vigour e de la bounta ; e pièi lou presidènt Ernest Couve, qu'es pertout, avenènt e riserèu, que reçaup li counvida, li groupo, lis ami, e que pièi, prenènt soun tambourin, s'enintro moudestamen dins lou rèng, acoumpagna de soun fiéu Amaury, que n'a tout just que dès an, mai qu'es d'uno bello abileta sus lou tambourin, seguissènt li piado de soun paire e li leiçoun de mèste Artolh, de Marsiho, qu'es un flame flahutaire.

A miejour dindant, li tambourinaire soun tóuti acampa e fan lou round. Soun mai de setanto e mèste Sicard li mestrejo, superbe, emé soun grand capèu gris e sa bello coucardo sus lou pitre.

Lou pople, un pople fòu, èro vengu de Marsiho e dis alentour, pèr aplaudi la *Marcho de Cabassol*, aquelo dóu *Vilàgi*, l'*Aubado de Cas-*

Digitized by Google

telan, *Magali* e lou *Menuguet d'Arnaud*, enleva superbamen pèr tóuti li tambourinaire reüni, e saluda pèr li picamen de man dis escoutaire.

La trounadisso di *bouito* counvido li sòci dóu flutet à prene plaço au banquet que presido E. Couve, aguènt à sa drecho lou savènt prou-fessour de musico Reynaud, e à sa gaucho En Francés Vidal. E pièi, se ié remarco li felibre En L. Astruc, A. Thumin, O. Monier, Marin, Castellan, dóu Counservatòri de musico marsihés ; Castelan, lou decan di tambourinaire e li representant di journau de Marsiho.

Li pres à decerni soun à la plaço d'ounour : i'a 'no *coupo artistico*, argènt e vermèi, pourtant aquesto escripcioun :

Coumitat mantenèire dóu Tambourin. Acamp dóu premié de setèmbre de 1889

e un *galoubet* mounta sus l'argènt, emé li mèmis entre-signe.

A la desservo, lou venerable Querel jogo *Magali*, que ié fan rejouga, e pièi lou presidènt s'aubouro e parlo coume seguis :

Messiés e gai counfraire,

Auriéu pas cresegu d'agué l'ounour de touca moun aubado lou premié. Aièr encaro aviéu fisanço que noste presidènt d'ounour, e mies qu'acò, Messiés, la grando amo de nosto fièro Prouvènço, sarié à la plaço que deve à vosto bono amistanço, pèr vous parla, em'un autre flahutet que lou miéu, de la grando obro patrioutico qu'avès entre-presso emé tant d'afougamen.

» Ai ! las ! Frederi Mistral, lou grand mèstre, a pas pouscu veni. Urousamen que sabe que soun esperit e soun cor soun au mitan de nautre, pèr nous afeciouna e nous sousteni ; e iéu, ai de besoun que ié fugon pèr m'ajuda à teni la masseto à sa plaço.

» Mai, anas, fuguès tranquile, vous toucarai qu'uno *aubadeto* e vous proumete de pas faire coume lou tambourinaire de Cassis !

» Adounc, Messiés, nous veici un cop de mai acampa pèr enaura lou terraire e pèr festeja la Prouvènço, nosto bello patrìo.

» Fai plesi de vèire coume la famiho s'es espandido despièi l'an passa. Me sèmblo que nosto meinado fai que crèisse e embeli ; e ço que m'agrado lou mai, ès de vèire que rejouvenis, en liogo de vièii. Acò 's fa, bessai, pèr douna de courage e pèr sousteni aquéli qu'an panca la fe dins la reüissido de nosto entre-presso.

» La jouinesso, Messiés, vès-aqui lou gran benesi que nous falié pèr faire regreia noste estrumen naciounau. La jouinesso es lou soulas dóu fougau, l'ounour de l'oustau ; es, subre-tout, l'amo de la Patrìo.

Digitized by Google

Es pèr elo que se mantènon tóuti li sàni tradicioun, e, en ié dounant de bono ouro l'estacamen dóu terraire, de si vièis us, de si coustumo, en l'endraiant ferme dins lou respèt de soun clouchié, de soun oustau peirenau, au mai n'en fasès de grand e vertadié patrioto. Acò 's moun sentimen ; pense qu'es, peréu, lou vostre. E vaqui perqué, Messiés, sian d'aquesto ouro, acampa ; vaqui perqué nous sian douna pèr toco de ressuscita nosto alegro musico. Leissen li trufaire, lis arlèri, li moussurot dins lou roudan ounte soun enfanga. Pèr éli, eici, i'a ges de plaço !

» Retrempan l'amo e lou cor, emé la fe di bravaire, dins la religioun de nòsti rèire ; fuguen estaca passiounadamen i souveni benesi que nous an fieramen leissa, e vague lou tambourin de resclanti toujour que mai à la rajo de noste soulèu d'or, pèr la glòri de la Prouvènço !

» Au noum dóu Coumitat e au mieu, gramaci à vous àutri tóuti, felibre e journalisto, saberu e letru, pèr voste afougamen à veni festeja 'mé nautre , gramaci pèr l'ajudo couralo que nous avès baiado emé tant d'avenènço simpatico.

» Pèr acaba, Messiés, brinde à la Prouvènço, au regreiamen de nosto gaio musiqueto, e que lou sant toustèms nous avèngue fin qu'à l'an que vèn ! »

Aquéli paraulo soun saludado pèr uno trounadisso d'aplaudimen.

Es, pièi, Monier que brindo en prouvençau en l'ounour de Mistral ; es F. Vidal que fai lou gènt raconte dóu viage di tambourinaire e de si triounfle à Paris. Es Castelain, de la *Vedette*, qu'ausso lou got dins nosto lengo ; es L. Astruc qu'en paraulo enfioucado enauro Couve e Sicard ; es lou mège Honnorat que béu à la Prouvènço mai vivènto que jamai ; es Thumin que dis de vers e Raimbault que fai l'istòri de la vièio marcho dóu *Furstemberg* ; e n'i'a d'autre e d'autre que brindon, entre li quau citaren F, Cayol, Sicard e Marin, que canto li *Pescadou sant-janen*, e de Lombardon que regalo la taulado emé sis escoulan que jogon de moussèu forço aplaudi.

Em'acò lou councert se vai countunia souto li grands aubre dóu pargue. A-de-rèng se fan ausi lou groupo dóu Coumitat, que coumpren 12 flahutaire ; aquéu de Lombardon, que n'en tèn 14 ; aquéu de Camoin, que vai à la dougeno ; aquéu d'Icardent, qu'es de 6 masseto ; aquéu de Querel, que n'en comto 5 ; aquéu de Cayol, qu'es de 3 ; emai li de Perruchet, de La Seino, de l'Acadèmi dóu tambourin d'Ais, de Gilly, de Louino ; d'Arnous, di Perno, etc.

Digitized by Google

Leu councours estènt claus, la Jurado decernis li pres e atribuïs lou premié (la *coupo* emé 50 franc) au groupo di 12 escoulan de Camouin, d'Aubagno ; e lou segound pres (lou *galoubet* emé 50 fr.) au groupo di 14 escoulan de Lombardon. Li primo dounado soun pièi, li seguènto : 40 fr. à J. B. Querel ; 30 fr. à Gilly ; 25 fr. à-n-Artolh, de Marsiho ; e 20 fr. à Cayol, à Icardent emai à Perruchet.

Acò fa, e li vincèire courouna, aplaudi e counsacra pèr li plcamen de man de l'assemblado, cadun s'adraio vers Marsiho emé 'la joio au cor e lou bonur d'agué, un cop de mai, glourifica la Patrio e sa lengo.

E nautre, en acabant noste raconte, trairen nòsti felicitacioun au Coumitat mantenèire dóu Tambourin, emai en tóuti aquéli que dins soun amo porton l'amour de l'estrumen naciounau e ajudon, de tout biais, lou valènt Coumitat à-n-ajougne la bello toco que s'es dounado.

E lou riéu-chiéu-chiéu dóu flahutet tant nous agrado, que de-longo cridaren emé noste Capoulié :

Dau ! dau, tambourin !
Metès-vous en trin !

JAN MONNÉ.

I.A RENEISSÈNÇO PROUVENÇALO

Dins noste darrié numerò, parlavian di dos galànti sesiho tambourinarello que mèste Sicard e soun counfraire Guigonnet, d'Aubagno, èron vengu douna à Marsiho, sus lis Alèio de Meian, ounte tout lou pople marsihés lis avié aplaudi e courouna, tant es grand soun amour pèr li ri-chiéu-chiéu armounious de l'estrumen naciounau.

A-n-aquéu prepaus, tóuti li journau de nosto vilo an paga l'escot degu au merite di valènt flahutaire, mai un d'aquéli, lou *Petit Provençal*, dins soun numerò dóu 31 d'avoust, l'a fa emé tant de fiò e d'estrambord, pèr la plumo roussignoulejanto de

Digitized by Google

soun secretàri L. Menvielle, que noun poudèn nous empacha de tira 'n pichot tros de soun article, pèr lou semoundre à nòsti legèire.

E, coume un cop n'es pas coustumo, nous perdounaran de sourti de nosto rego en ié servènt de francés en plaço de prouvençau ; car lou francés de Menvielle es tant prouvençau que diran, n'en sian segur : Acò tapo acò !

L'article porto pèr titoulet : *La renaissance provençale*, e dis :

Pendant que dans la mêlée ardente des partis, au choc des passions s'allument les fureurs politiques ; tandis que l'on bataille, que l'on s'expose à l'injure irraisonnée, à la calomnie intéressée, pour la conquête d'un mandat ephémère, quelques esprits choisis ont su s'isoler du tumulte, se garantir contre cette fièvre, se préserver de cette contagion.

En dehors de toute préoccupation extérieure, ils se sont appliqués à une tâche qui n'est pas sans grandeur : la reconstitution du passé provençal. Et c'est, grâce à leur amour intelligent pour le sol natal, une véritable renaissance à la floraison et à l'épanouissement de laquelle nous assistons aujourd'hui.

Peu connus d'abord et mal compris parce qu'ils s'adressaient à un public restreint, ils n'en ont pas moins continué leur œuvre avec une belle vaillance. L'indifférence des premières heures, la raillerie facile des plaisantins, l'hostilité de quelques-uns qui, dénaturant leurs tendances, les accusaient d'une intention coupable de séparatisme, tout les a laissés imperturbables. Ils ont poursuivi leur tâche littéraire et ethnographique sans se laisser rebuter par les difficultés, sans se laisser détourner du but entrevu.

Ils ont reconstitué le doux et fier parler des aïeux provençaux, qui se plie aux molles tendresses des Cours d'amour, qui se hausse aux larges envolées de l'épopée et aux mâles accents des héroïques *sirventes*. Et tout en nous rendant cette langue si souple et si sonore, ils ont, en même temps, doté la littérature contemporaine d'œuvres vigoureuses et saines dont pas une n'est banale et dont certaines sont de purs bijoux ou de véritables chefs-d'œuvre.

Digitized by Google

A la pléiade de ces robustes ouvriers de la première heure est venue s'adjoindre la phalange des jeunes, qui a élargi encore le cercle de l'action, qui, avec une activité incessante, a non seulement apporté sa collaboration à l'œuvre de restitution philologique, mais qui s'est également appliquée à remettre en honneur certaines de nos mœurs antiques, d'une allure si pittoresque, d'une si intime et si profonde poésie.

Et c'est à cet effort commun que nous devons depuis quelque temps la multiplicité de ces spectacles locaux qui jettent dans notre vie publique une note si alerte et si vibrante : les farandoles déroulant leurs anneaux dans nos arènes, sous l'implacable lumière du ciel bleu : nos tambourins et nos flutets nous redisant les vieux rythmes aimés de nos pères, la danse légère des olivettes, la marche guerrière de Saboly, sur l'air de laquelle Turenne a brûlé le Palatinat. C'est tout le passé héroïque ou charmant que l'on nous rend poésie par poésie, fête par fête. Chaque effort de nos poètes et de nos artistes locaux nous restitue une pierre de ce monument des âges écoulés.

Et cette activité ne se borne pas aux limites étroites de la province. Elle rayonne, elle gagne le Nord d'une marche irrésistible, comme une marée qui monte et que rien n'arrêtera. Paris a vu la Tarasque, il a vu nos ferrades, il a entendu nos *tu tu pan pan ;* il a écouté nos cigales ; il en rit, mais c'est une gouaillerie de surface : qu'il le veuille ou non, il est entamé.

Tout cela est bon : c'est une œuvre de légitime piété vis-à-vis de la province natale.

Nous es en-de-bon de traire eici nòsti gramaci courau au valènt cor qu'a tant poulidamen leissa desbounda soun amour de la terro meiralo e de sa douço parladuro dins aquéli quàuqui rego que venèn de cita, e d'apoundre que, se tóuti li journalisto miejournau avien tant d'ardour e soustavon tant fieramen la Causo, li Felibre, i'aurié tèms que farien l'empèri !

J. MONNÉ.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO .

— Lou sendi de Prouvènço a nouma la Jurado que dèu terceja li pèço dóu councours di Jo Flourau de la Mantenènço, pèr 1889.

Li jura soun : li majourau Anfos Michel, Jan Monné e n-Anfos Tavan, e li mantenèire Paulin Guisol, Aguste Thumin e Maurise Raimbault, emé l'escoulan de la Mar Aguste Gautier.

Lou noumbre di pèço presentado es de 150, e coumpren :

11 pèço de teatre (*coumèdi, dramo*, etc.) ;
16 pouësio lirico (*odo, pouèmo*, etc.) ;
75 pouësio lóugiero (*elegio, balado, sounet*, etc.) ;
8 galant tros de proso (*rouman, estùdi, nouvello*) ;
27 galejado en vers e uno vintenado en proso.

La Jurado a tengu sa premiero acampado lou dimenche 29 de setèmbre. A nouma pèr soun presidènt lou majourau En Anfos Michel, e pèr secretàri-rapourtaire, Maurise Raimbault ; e a douna en cadun di jura lou pres-fa de presenta un raport sus d'uno partido dóu Councours.

PROUGRAMO DI FÈSTO FELIBRENCO

Que la Mantenènço dounara à Tourve, lou 20 d'óutobre 1889.

Arribado di Felibre e recepcioun à la garo, pèr la Municipalita e lou Coumitat, à vounge ouro de matin.

Aubado de tambourin. Discours e bèn-vengudo.

De la garo, lou courtege se fourmara e s'endraiara vers l'oustau ounte es nascu lou mège d'Astros.

Tambourinado e inauguracioun de la pèiro escricho que pourtara l'iscripcioun seguènto :

A la memòri de
J. L. D'ASTROS, POUÈTO PROUVENÇAU
1780 — 1863
La Mantenènço felibrenco de Prouvènço,
20 d'óutobre de 1889

Digitized by Google

A miejour, banquet que reünira li felibre e li membre dóu Coumitat d'Astros : brinde, cansoun, etc.

A tres ouro e miejo, acamp mantenenciau : comte de gestioun, eleicioun di Vice-Sendi e dóu Secretàri ; prouclamacioun di nouvèu sòci, etc., etc.

A quatre ouro, grando felibrejado au castèu de Vau-Bello : tambourin, pouësio, cant, danso poupulàri e farandoulo.

A siéis ouro, Jo Flourau : musico, discours, raport dóu secretàri de la Jurado, destribucioun di joio, legido di pèço courounado e tambourinado finalo.

E, à 9 ouro de vèspre, partènço pèr Marsiho e pèr z-Ais.

—

— N'i'a mai que d'un qu'an cresegu que lou Counsèu generau di Bouco-dóu-Rose, en refusant la suvencioun au Cours de literaturo e de lengo prouvençalo, avié vougu douna uno significacioun anti-prouvençalo à sa decisioun. En legissènt lou raport de M. Gautier, es eisa de se rèndre comte qu'acò noun èro soun avejaire e que i'avié rèn dins soun refus que fuguèsse uno manifestacioun contro lou mouvemen literàri de Prouvènço.

Adounc, se pòu dire que nòsti cours de literaturo soun pulèu suspendu que supremi, car li counsideracioun que soun l'encauso dóu refus de la suvencioun podon, au premié moumen, perdre de sa valour e faire reveni lou Counsèu à restabli aquéu cours que li Felibre avien saluda emé tant de joio, après l'agué desira emé tant d'afecioun.

Lèu, lèu, n'avèn l'espèr, li devot de la Causo auran, à-n-aquéu prepaus, li satisfacioun desirado.

— I'a mai que d'un Miejournau qu'emai se vegon en plen Paris e sus la tourre Eiffel, óublidon pas pèr acò sa lengo meiralo. S'es releva uno bello tiero d'escripcioun prouvençalo sus lou registre dóu *Figaro*, e, presso dins lou mouloun, vès-n'eici dos :

O Franço, o mous païs, es mai tiéu lou genio
Qu'a fa dins rèn de tèms aquelo mereviho.
Lantier, de Marsiho.

Se lei pin èron tant aut
A Sant Pau,
Veirian Faïençó
Em'un troues de la Prouvènço.
Armand, de Sant l'au (Var)

Digitized by Google

E li vesitaire de l'Espousicioun que, partènt de l'Esplanado dis Invalido, prenon lou pichot camin ferra Decauville, pèr se rèndre au Camp-de-Mars, podon vèire sus tóuti lis aubre e li muraio uno aficho en lengo prouvençalo, que dis i Miejournau que soun dins lou trin. :

Bràvi gènt, avisas-vous dis aubre
e noun passés deforo ni la cambo, ni la tèsto.

L'amenistracioun Decauville a fa placarda d'avis parié en tóuti li lengo dóu mounde, e acò tout de-long de sa ligno.

— Li fèsto cigaliero de l'an 1890 se faran dins li Pirenèu. Uno Coumessioun es adeja noumado pèr ourganisa lou roumavage pouëti.

— Lou Counsèu municipau de Scèus a decida que se dounarié lou noum de *Rue des Félibres* à la carriero *Petite-Croix*, ounte Flourian es enterra.

— Lou 19 de setèmbre, à Marsiho, dins la grando brassarié d'Arenc, s'es jouga 'no oupereto prouvençalo : *La coue de l'ai.*

— En aquest tèms d'eleicioun, se s'es manda de circulàri dins tout caire e cantoun, coume se n'en plóuvié, n'i'a pas forço qu'an agu l'idèio de s'adreissa is eleitour dins la lengo dóu brès, coume l'a fa mèste A. Aubert, noutàri à Rougiers (Var), que, de mai, a apoundu à soun mandadis uno cansoun prouvençalo en dès coublet, sus l'èr dóu *traderidera lanlara*, pourtant soun prougramo.

Osco pèr mèste Aubert e pèr sa cansoun, car

En Franço, la Cansoun
A toujou 'gu resoun.

— *La vie militaire*, dins l'un de si darrié numerò, a douna l'analiso dóu *Tambour d'Arcolo* de F. Mistral, acoumpagna d'uno bello gravaduro representant lou pichot tambour de Cadenet davans lou Panteon, e tirado d'aquésti vers dóu mèstre :

Quand lou sóudard vegué 'mé sa coupolo
S'enaura dins lou cèu lou Panteon...

— Lou darrié numerò dóu *Viro-Soulèu*, que nous fasèn un plesi de signala soun espelido, es counsacra tout entié au comte-rendu di fèsto felibrenco de juliet 1889.

— Es lou 20 d'óutobre que pareissira, à Paris, lou nouvèu voulume dóu mantenèire Pau Marieton : *La terre provençale*. Aquéu libre aura 'n bèu sucès e fara flòri.

Digitized by Google

PAUMARÉS DI JO FLOURAU DÓU FELIBRIGE PARISEN

A. Pres dóu Menistre de l'Estrucioun publico, au meiour estùdi en proso sus aquest sujèt : ***Influence de la langue d'oc sur la littérature française, Spécialement dans l'œuvre des écrivains contemporains.*** Carle Maurras, rapourtaire. Pres reserva. Mencioun à Pau Benetrix, d'Auch.

B. Uno medaio d'argènt à la meiouro pouësio sus lou ***viro-soulèu.*** Rapourtaire : E. Fourès. Premié pres ***ex-æquo*** : Lucian Geoffroy, de Paris, e P. Cheylan, d'à-z-Ais ; segound pres ***ex-æquo*** : Ougèni Montabré, de Mount-Pelié, e Pau Gourdou, d'Alzouno ; tresen pres : Fèlis Lescure, de Greasco. Premiero mencioun pèr Louis Bonnaud, de Marsiho, e Ant. Maffre, de Beziés ; segoundo à Pau Robert, de Gange e Maurice, de Sens.

C. Uno medaio de vermèi au meiour mandadis en proso prouvençalo, sus lou tèmo : ***Satire contre ceux qui raillent les Gascons et les Provençaux.*** Jaume Gardet, rapourtaire. Pres reserva.

D. Uno medaio d'argènt au meiour sounet sus ***lou Boui-abaisso.*** Albert Tournier, rapourtaire. Premié pres : Eyssette paire, en Camargo ; segound pres : Louis Bonnaud e Fèlis Lescure ; premiero mencioun à Laverdat e Gavaudan, de Sorgo ; segoundo à Pau Robert em'à L. Sabaras, de Marsiho ; tresenco mencioun à Maurise Girard, de Vallauris, e quatrenco à Fermin Roux e Pau Lanoulorgue.

Councours classi, dubert entre lis escoulan miejournau, sus aquest tèmo : ***La fèsto de niue d'Avignoun en l'ounour di Cigalié e di Felibre.*** Antounin Brun, rapourtaire. Pres reserva. Mencioun à-n-Estève Sucquet, escoulan de filousoufio au Licèu Carle-Magne, à Paris.

Pres Flourian, à la meiouro pouësio franceso sus lou tèmo : ***Salut des Félibres à Florian et Aubanel.*** Rapourtaire : Jan Pau Mounet, de la Coumèdi franceso. Medaio de vermèi au felibre Ernest Chalamel ; premié pres à Savié de Magallon, d'Ais, e segound pres à-n-Agustin Nicot, di Felibre de Paris.

COUNCOURS ARTISTI

1. Dessin. Sujèt : *La tirarello de sedo.* Rapourtaire : Vitou Maziés. Laureat : E. Marsal, felibre-pintre à Mount-Pelié.

Digitized by Google

2. *Esculturo*, Sujèt : *Gardian de Camargo en luchо em'un brau.*

Premié pres : Loiseau-Rousseau ; segound premié pres : lou felibre Enri Ponthier, d'Ais.

3. *Musico* : Metre en musico *Li quatre pantai* de Pau Arene.

Reyne, rapourtaire. Pres, medaio de vermèi : Dàvi Polleri, de Seloun.

— Sian urous d'anouncia que l'*Armana* de 1890, que s'estampo d'aquesto ouro, es digne de si 35 davancié. Lou bouquet sènt bon mai que jamai, e tóuti lou voudran sènti. Basto n'i'ague pèr tóuti !

Lengadò

— Es M. Gourdoux, ami e escoulan de Lafare-Alès, que li Felibre de Paris an carga de pourta la paraulo à soun noum, dins li fèsto que la vilo d'Alès vai douna en l'ounour dóu pouèto di *Castagnado*.

— A prepaus di fèsto alesenco, diren que se n'en publicara un journau unen, ilustra pèr lou felibre-pintre Marsal, e que se ié cantara un inne à Lafare-Alès, mes en musico pèr Ciile Borel.

— Sian urous d'anouncia is ami e amiraire dóu grand mèstre Teodor Aubanel, que la *Cigalo d'or* vai entamena la publicacioun di *Fibo d'Avignoun.*

« *Se saup*, dis à si legèire, *que lou libre de Teodor Aubanel :* Li fiho d'Avignoun, *aquelo beloio meravibouso, es counèigu soulamen que pèr quàuquis-un dis ami intime dóu mèstre, la mort, ai ! las ! estènt vengudo derroumpre la destribucioun qu'avié coumença de faire de soun obro.*

» La Cigalo d'or *se prepauso de publica dins si pajo tóuti li pèço que coumpauson aquéu libre tant rare. Li noumbrous ami e amiratour dóu grand felibre avignounen nous saupran grat, cresèn, d'aquelo pensado piouso.*

— Li *mistèri*, coume se representavon au siècle mejan, soun toujour en grand favour dins lou Roussihoun, e cado annado se n'en jogo dins un rode o dins un autre. Aquest an, la viloto de *Toulouges*, toucant Perpignan, a douna uno tiero de representacioun de *La presa de l'ort*, voulènt-à-dire : La preso dóu jardin dis óulivié, e tout lou pople i'a courregu de bèn liuen. E longo-mai lou pople s'amourre i bèu sourgènt de sa lengo e di vièis us di rèire !

Aquitàni

L'Echo des trouvères et des troubadours, de Toulouso, dins soun numerò dóu 15 d'avoust, douno li pouësio lengadouciano seguènto :

Digitized by Google

You t'aymi, cansouneto de Maria Vergé ; *Desilusioun,* d'Albert Bureau ; *Filousoufío,* sounet de P. P. Palut ; *Les perdigals e le cassaire,* de l'abat J. Cabibel ; *A Noste-Segne,* sounet de C. Rogues ; *A la Gascougno,* souveni dè E. D. Medëns, e *Frissoun,* d'Andriéu Naples.

— Enri Gautier, direitour de la *Nouvelle Bibliothèque populaire,* à dous sòu, vèn d'estampa un numerò counsacra i *Chants et chansons du Béarn,* em'uno prefàci sus la lengo e la pouësio bearneso, de Carle Simound, qu'es un regale de la legi.

A PAREIGU ;

A-z-Ais, encò de Remondet, lou numerò 9 dóu *Bulletin archéologique d'Arles,* mestreja emé tant de biais pèr noste sòci Emilo Fassin, ounte s'atrovon quàuqui remarco interessanto sus li *campano,* lis efemeride de setèmbre e de noto e doucumen sus lis anciano endustrìo loucalo.

A Paris, lou numerò d'abriéu-juliet de la *Revue de philologie française et provençale,* que douno uno cansoun en parla de Bèu-Fort (Droumo), forço poupulàri dins lou païs, e qu'es l'obro d'un nouma Adóufe Breynat, mort en 1876.

» uno nouvello revisto, que ié dison : *Revue bibliographique et critique des langues et littératures romanes,* e qu'es mestrejado pèr M. E. Ebering.

» lou *Mois cigalier* de juliet-avoust, emé lou raconte di fèsto cigaliero de l'Espousicioun universalo e lis *Ecò cigalié* que porton, en latin macarouni, uno letro de Roumanille à Pau Arene, e que soun segui d'uno listo di journau e revisto qu'an publica de comte-rendu di fèsto que la Cigalo celebrè en 1888, dins noste Miejour. Dins la tiero, i'avèn pas vist *Lou Felibrige* que, pamens, counsacrè emé grand gau mai d'uno de si crounico au raconte subre-di.

A Nimes, encò di fraire Lafare : *Les mois en proverbes,* en parla cevenòu, pèr E. Mazel.

A Naple, encò de Giannini : *Le canzoni di Jaufre Rudel,* prince de Blaio, ancian troubadour prouvençau.

A Roumo, encò de Forzani : *Testi antichi provenzali, raccolti ad uso degli alunni nel corso academico* (Ancian tèste prouvençau acampa pèr l'usage dis escoulan dóu cours academi.

Dins lou *Bulletin démocratique,* de La Ciéutat, numerò dóu 22 de setèmbre, un galant article d'Adriant Frissant, à prepaus de *La courouno d'Isabello.*

Digitized by Google

Dins *l'Homme de bronze* dóu premié de setèmbre, un article sus li *barraliero e barralié*, e uno cansoun de Charloun Riéu : *Lis iero en Camargo.*

Dins *li Putipù*, de Naple, numerò unen, publica pèr la passejado que se fai annalamen à *Piedigrotta*, lou sounet *Lou ban*, revira dóu prouvençau d'Ansèume Mathiéu, pèr Enri Cardona.

En Avignoun, encò di fraire Aubanel. souto l'epigràfi : *Diéu e Prouvènço !* lis *Espigueto evangelico* dóu Paire Savié de Fourviero, que n'avèn adeja parla e que recoumandan tourna-mai is amaire de nosto literaturo, car es uno obro marcanto au poun de visto de la proupagacioun de la lengo.

A Mount-Pelié, encò de Firmin, li numerò 10 e 11 de la *Cigalo d'or*, publicacioun di felibre de Lengadò e d'Aquitàni. (7 timbre di blu pèr trimestre, à manda à l'amenistracioun, carriero Aguste Comte, 7, à Mount-Pelié).

A-n-Aubagno, dins *l'Huveaune* dóu 5 de setèmbre, lou brinde-discours d'En L. Astruc, à l'acampado di tambourinaire i Camouin.

A Scèus, encò de Charaire ; *La courouno d'Isabello*, trenado de la man di Cigalié e di Felibre de Paris, pèr li 18 an d'Isabello-Roma Rattazzi, rèino dóu Felibrige parisen, que soun retra precedis li vers de P. Arene, Arnavielle, Vitou Balaguer, Bigot, C. Bonnet, Chalamel, Caristie-Martel, Leoun Cladel, Coffinieres, Detroyat, Durocher, J. Ensenyat, Eschenauer, A. Fourès, E. Fourès, Maurise Faure, J. Gardet, Gaussen, L. Geoffroy, R. Gineste, M. Girard, Gourdoux, F. Gras, Guillibert, L. Jourdan, Maurras, Sext. Michel, F. Mistral, Comte d'Osmoy, Tony Revillon, generau Riu, Roumanille, Luis de Rute, Armand Silvestre, A. Tavan, A. Thumin e Albert Tournier.

MORTUORUM

Soun mort, à Cano :

Lou mantenèire Albert Bernard ;

E peréu Jan Batisto Barbo, defunta lou 2 de setèmbre, dins si 61 an.

— A-n-Auriha, lou 10 de setèmbre, es mort, dins si 56 an, lou valènt Aguste Bancharel, tant afouga pèr lou mantenemen e la proupagacioun dóu parla cantalés, e que, despièi mai d'un an, publicavo mesadieramen, pèr lou pople, un recuei galejarèu en lengo dóu terraire, souto lou titre de *Veillées auvergnates*. La Causo perd en éu un flame aparaire.

Lou Felibrige plan li dòu di tamiho que la mort vèn de matrassa e demando que Sto Estello ié doune espèr emai assoulacioun.

Digitized by Google

LI TROUBAIRIS PROUVENÇALO

Moussu Oscar Schultz, qu'a deja proun renoum dins la tiero d'aquéli que faturon li gara dis estùdi prouvençalo, e qu'avié publica, en 1884, dins la *Zeitcshrift für romanische philologie*, d'article sus li troubadou italian e la pastouralo prouvençalo e, en 1885, la biougrafìo di troubadou : Pujol, Bertran del Pojet, Bertran de Gourdoun, Gui de Cavaioun, Bertran d'Avignoun, Blacas, Folquet de Rouman e Bertran de Lamanoun, vèn de publica à Leipzi, encò de G. Fock, uno broucaduro in-4, de 36 pajo : *Die provençalischen dichterinnen*, (Li troubairis prouvençalo), biougrafio emé tèste.

Après quàuqui mot sus lou role di femo dins la civilisacioun dóu Miejour de la Franço au mejan-age e sus lou caratère generau di pouësìo feminino de la literaturo prouvençalo, M. Schultz passo en revisto cado troubairis en particulié, e n'en trobo dès-e-vue, que soun :

1. *Azalaïs de Pourcairaga*, dis alentour de Mount-Pelié. Soubro d'elo qu'uno soulo cansoun.

2. *La Coumtesso de Dìo*, qu'a leissa 4 cansoun.

(N'i'a dos dóu meme noum : Beatris, fiho dóu dóufin Guigue VI, e Felippo, femo dóu Comte de Dìo, Aymar II, de Peitiéu).

3. *Alamanda*, dounsello de la damo de Giraud de Borneil. — Rèsto d'elo uno tensoun em'aquéu troubadou.

Digitized by Google

4. *La Coumtesso de Prouvènço*, Garsendo, femo d'Anfos II, qu'a leissa que quàuqui vers.

5. *Marìo de Ventadour*, femo d'Eble V, viscomte de Ventadour. — l'a d'elo uno tensoun emé lou troubadou Gui d'Ussel.

6. *Lombarda*, damo toulousenco, que soubro d'elo que quàuqui vers.

7. *Isabèu*. — D'aquelo damo l'on a uno tensoun emé Elias Cairel.

8. *Castelloza*, damo auvergnato, que d'elo soubro tres pèço.

9. *Almuc de Castelnou*, qu'emé

10. *Iseut de Capion*, an fa 'no tensoun que nous soubro 10 vers de caduno.

11. *Tibors* o *Tiborc*, de Seranoun, Var. — L'on a d'elo que vue vers.

12. *Donna H.* qu'a fa 'no tensoun em'un nouma Rofin.

13. *Gormonda*, de Mount-Pelié, qu'a respoundu au celèbre serventés de Guilhem Figuera.

14. *Clara d'Anduzo*. Rèsto d'elo qu'uno cansoun.

15. *Guilhelma de Rosers*, damo prouvençalo que demouravo à Gèno, ounte escambiè 'no tensoun emé Lanfranc Cigala.

16. *Bieiris de Romans* o Beatris. — Soubro d'elo qu'uno cansoun.

17. *Alaisina Iselda* e

18. *Carenza*, qu'escambièron uno tensoun de 24 vers.

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imprimerie Noisette, 8, rue Campagne-Première.

Digitized by Google



LI FÈSTO DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO

A Tourves, en l'ounour de

J. L. D'ASTROS, POUÈTO PROUVENÇAU

Lou pouèto e prousatour prouvençau Jaume Leoun d'Astros, nascu à Tourves (Var), lou 15 de nouvèmbre de 1780, passè la majo part de sa vido à-z-Ais, i'agradant de soulaja li misèri que soun mestié de mège ié fasié descata. Èro lou fraire dóu celèbre d'Astros que fuguè cardinau e archevesque de Toulouso.

La muso prouvençalo ié servié de passo-tèms e tant i'a d'esperit e de sau dins sis escri en nosto lengo, qu'es regretous que la garbo qu'a ligado noun fugue plus granado, subre-que-tout en vesènt coume sa lengo es puro e castigado.

Mèmbre de l'Acadèmi d'Ais, fuguè lou premié à ié faire brusi la lengo de soun brès, mau-grat la mau-voulènci de si counfraire e lou mesprés qu'avien pèr aquelo parladuro pacano ; e n'es qu'en 1823 qu'aquelo Soucieta se decidè à publica dins si memòri quàuquis-uno de si fablo tant galanto ; e n'es qu'après sa mort, subre-vengudo lou 31 desèmbre 1863, que si quàuquis óubreto prouvençalo fuguèron acampado, en 1867, en uno broucaduro, pèr Castellain, e editado à l'empremarié felibrenco de Remondet-Aubin.

Se i'atrovo un quingenau de Fablo revirado en prouvençau em'un gàubi tria, particulieramen aquelo dis *animau malaut de la pèsto.* I'a pièi un sermoun-prouvèrbi : *Lou trop tard au labouràgi es la rouino dóu meinàgi,* qu'es un tour de forço e ounte la galejado e lou franc rire noun fauton.

Dins li dous *roumavage di troubaire,* que se tenguèron l'un en Arle lou 29 d'avoust 1852, e l'autre à-z-Ais lou 21 d'avoust 1853, lou mège D'Astros fuguè nouma presidènt e prounounciè à-n-aquest darrier

Digitized by Google

acamp uno aloucucioun prouvençalo pleno de sentimen enaurant, pèr moustra que *lou prouvençau passara pas !* E pièi ié recitè dos de si darrièri coumpousicioun : *L'esquiròu e lou reinard* e *Mèste Simoun e soun ai*, que devien rèn en res, e que just-e-just pèr acò, avien tant de sabour que l'auditòri ié marcandejè pas sis aplaudimen.

Avié peréu tradu lis estànci de Racan :

Tircis, il faut songer à la retraite...

e l'avié fa de man de mèstre.

Acabaren pas aquéli rego sus J. L. d'Astros, sènso apoundre la counclusioun de l'article que lou majourau En Frederi Donnadiéu counsacro à noste ilustre Tourven, dins si *Précurseurs des Félibres*, que nous an servi à basti aquesto pichoto noutiço :

Le docteur d'Astros qui fut, comme on le voit, un précurseur de talent, eut la bonne fortune d'assister à la naissance du Félibrige, ce qui était bien dans ses fonctions ; il vécut même assez pour applaudir aux premiers succès du bambino *et pouvoir deviner peut-être l'épanouissement de ses hautes destinées.*

Es pèr acò que noste sendi En Jóusè Huot, intrant dins li visto dóu Coumitat coustituï pèr ounoura la memòri de J. L. d'Astros, avié decida que la Mantenènço de Prouvènço tendrié soun assemblado generalo e si Jo Flourau de 1889 dins la vilo de Tourves, e qu'uno placo de mabre sarié plaçado sus l'oustau ounte aquéu precursour di Felibre èro nascu, pèr dire i generacioun venènto l'amour e lou respèt di cantaire prouvençau de vuei pèr si bèu davancié.

Adounc, la gènto viloto s'èro pimparado pèr faire fèsto i roumiéu de la lengo prouvençalo. Pavaioun, drapèu, bandiero se desplegavon dins tóuti li carriero e carrieroun ; tóuti li porto èron flourido e garnido de garlando de bouis, e davans lis oustau, e de cade caire di lindau, èron planta de pin entié o de bèlli branco d'aubre que dounavon un èr de joio à-n-aquéu galant tros de noste Miejour.

Bonadi lou Coumitat e la generousita de la famiho d'Astros, es li paure de l'endré qu'an li premié prouficha de la bello ispiracioun dis ourganisaire : de carto de pan e de viando, se n'i'es fa 'no aboundouso destribucioun dins la matinado dóu dissate 19 d'óutobre, pèr fin que tóuti li cor benesiguèsson la fèsto que s'anavo durbi.

Lou vèspre d'aquéu jour, à 9 ouro, alor qu'adeja 'no bello tiero de felibre e d'estrangié èron arriba, la pegoulado fasié sourtido, acoumpagnado di fifre, tambour e bachas, e tout lou pople, en aio, picavo di man e trefoulissié, s'alestissènt, pèr de cant e de danso, à dignamen celebra la fèsto dóu lendeman.

Digitized by Google

Lou dimenche de matin, un sentimen pious acampavo la famiho d'Astros e tóuti sis ami, dins la glèiso parrouquialo de Nosto-Damo de l'Anounciado, pèr i'entèndre un canta soulenne à la memòri dóu mège d'Astros e dóu cardinau, soun fraire, mort en 1851. L'abat-felibre Beguin, de Brignolo, a pres la paraulo e, en claro lengo prouvençalo, a parla di vertu e di merite d'aquéli dous mort ilustre que soun la glòri de Tourves. Dóu tèms de la messo, de poulit moutet prouvençau qu'un Cor de chato bresihavo, e d'èr miejournau que la musico jougavo, an fa lou chale dis escoutaire, emai peréu lou paraulis esmóugu e plen d'elevacioun que moussen Blanc, grand vicàri de Mounsegne de Frejus, a leissa desbounda de soun cor, après la ceremounié.

A 10 ouro e miejo, lis alentour de la garo soun coume de pople, e lou trin di Felibre, siblo que siblaras, arribo, saluda pèr lis aclamacioun de tóuti. Lou soulèu fai la bèbo e li nivo plouron, mai acò noun empacho li felibre d'agué la joio au cor e lou rire en bouco.

Li membre dóu Coumitat soun aqui e fan la bèn-vengudo au Sendi emai au secretàri de la Mantenènço. Li tambour baton, li tambourin jogon e li fifre e li flahutet largon si riéu-chiéu-chiéu, d'enterin que lou courtege se formo. Li majourau Marius Bourrelly, Jóusè Huot, Jan Monné e Anfos Tavan soun en tèsto, segui d'uno bello tiero de mantenèire : E. Couve, Thumin, Majoullier, Marin, J. Chevallier, M. Raimbault, Honnorat, Gautier, Guisol, Rey, Gay, Pin y Soler, de Marsiho ; Aubert, de Rougiers ; l'abat Spariat, di Rouviero ; l'abat Fabre, de Pourciéu ; T. Sabatier, d'Ais ; F. Martin, de Vinoun ; lis abat Beguin e Nicolas, de Brignolo ; F. Hauser, de Touloun ; L. Bon, de St-Martin-de-Crau : l'abat Pons, de Tourves, e quau saup quant d'autre !

Douge tambourinaire dóu Coumitat mantenèire marchon en tèsto, mestreja pèr mèste Sicard e Couve, tóuti enribana e galoi qu'es pas de dire, e li tambour, bachas e fifre de la vilo ié respondon poulidamen.

Lou Maire de Tourves, M. Caliste Thiers, nous vèn à l'endavans e, après li presentacioun e quàuqui mot de benastrugage, li tambourin tournon prene soun vanc e nous menon à travès d'un pople fòu, vengu, de quau saup mounte, pèr vèire si felibre e ié faire ounour.

Ah ! la bello proucessioun de drole superbe e de galànti chato que nous seguisson o que nous regardon passa emé li bouqueto floucado de rire e lis iue trelusènt, moustrant l'acuei que nous fan si cor ! E la plueio, la laido plueio, en vesènt aquéli rai de fiò, fai calamo e

Digitized by Google

nous laisso arriba sus la placeto, qu'es regouiranto de mounde, pèr nous arresta au rode ounte se dèu inagura la placo counmemourativo.

La famiho d'Astros es aqui que nous fai lis ounour de l'oustau ounte es nascu lou mège-pouèto. D'enterin, li tambourinaire tocon l'aubado e lou Sendi fai remesso à la vilo de la placo aubourado sus l'oustau de d'Astros. Lou Maire respond en un flame discours prouvençau e dis lou bonur e la glòri que i'a pèr la famiho d'Astros, pèr sis amenistra e pèr éu, de l'ounour que ié fai la Mantenènço de venì faire fèsto à-n-un enfant de Tourves e lou glourifica tant magnificamen.

Lou pople derroump lou Maire pèr aplaudi sa dicho e faire vèire coume soun en coumunioun de sentimen, e quand lou ridèu que curbis l'iscripcioun toumbo, i'a 'no trounadisso de picamen de man que mounto de la pichoto carriero ounte sian esquicha enjusqu'à la cimo dis oustau, que tóuti li fenèstro soun cacaluchado de mounde.

Li tambourinaire jogon la *Sant-Enri*, e pièi mèste Sicard toco *Magali* que tóuti lis autre ié van au refrin. Moussu d'Astros, lou fiéu dóu pouèto, dis quàuqui mot de gramaci au noum de la famiho, e pièi es Marius Bourrelly que, dins un poulit sounet, remèmbro lou souveni di Coungrès d'Arle e d'à-z-Ais, ounte avié agu l'ur de vèire e d'ausi d'Astros. Pèr clava la ceremounié de l'inaguracioun de la placo, es mai lou tour di flahutaire, que nous menon pièi jusqu'à Sant-Jaume ounte se dèu teni la taulejado, e d'aqui, toujour picant, flahutejant e tambourinant, van faire lou tour de vilo, segui e aclama de touto la poupulacioun.

D'enterin, dins l'un di saloun de l'aubergarié, la Mantenènço tèn soun assemblado generalo : lou secretàri ié douno couneissènço de soun raport annau e de soun comte de gestioun, e vès-eici li principàli decisioun presso :

1. Aproubacioun dóu comte de gestioun, dounant uno soubro en caisso de 1 829 fr. 93.

2. Aproubacioun de la demando de coustitucioun d'uno Escolo felibrenco en Arle, souto lou titre d'*Escolo dôu Lioun*, e dóu reglamen de la dicho Escolo.

3. Nouminacioun de tres vice-sendi, que soun : messiés Ougèni Plauchud, de Fourcauquié, majourau, Jóusè Ourdan, de Touloun, e Vitou Colomb, de Valènço, mantenèire.

4. Nouminacioun d'En Jan Monné coume secretàri-tresourié de la Mantenènço.

Aquéli decisioun soun estado presso à l'unanimeta.

Digitized by Google

L'assemblado aprovo, pièi, li candidaturo entracho au titre de Felibre mantenèire e lou secretàri prouclamo li nouvèu sòci, que soun :

MM. Armand Dauphin — Ipoulite Cornillon
Enri Dayre — Micoulau Jouve
Fermin Martin — Aufrèdi Mistral
Amat Nivière — Pau Plense
Doumergue Roman — Baroun Scipioun dóu Roure
Louis Roux — Louis Bon
Marius Huart — Pau Watton
Fèlis Rey — Marius Dieudonné
Dóutour Albert Delon — Jóusè Sauvaire
e Rivas einat,

(tóuti membre de l'Escolo dóu Lioun, en Arle)

L'abat Jan Francés Jóusè Ardisson
Jan Batisto Pachiaudi — Marius Martichon
Astoin, chèfe de musico — Manne, artisto musician
Albert Massiere, avoucat — Gastoun Otzemberger,

(tóuti de Cano e presenta pèr l'Escolo lerinenco)

MM. Menut, de Sant-Meissemin — l'abat Marius Davin, de Brignolo
Pèire Gay, de Marsiho — l'abat Ed. Gibelin, »
Roure fiéu, de Cuers — Fernand Hauser, de Touloun
J. de Valette, de Mazan — Francés Jouveau, de Cau-Mount
G. Capry, à Marsiho — Fermin Sauvan, de Sorgo
J. Chevallier » — Fruchier, musicaire à Carpentras
Jùli Cassini, de Manosco — Anfos Martin, de Jounquiero
P. Cheilan, d'à-z-Ais — Carle Maurras, dóu Martegue
Barrême, avoucat » — Pèire de Bouchaud, d'Arle, à Lioun
G. Canton, de Mezèu — F. de Baroncelli-Javon, d'Avignoun
A. Aubert, de Rougiers — Dóutour Felip Rey, »
Ange Silvestre, d'Avignoun — Enri Goudareau, de Santo-Cèio
Leoun Trastour — Gustavo Trotobas, de Vènço
Louis Dupuy — l'abat Pons, de Tourves
E. Perret, d'Eiguiero — l'abat Bongarçon, de Fourcauquié
Sextius Michel, d'à-z-Ais, presidènt di Felibre de Paris
Guihèn Guizot, dóu Coulège de Franço, à Paris
Monod, pastour proutestant, à Marsiho
Hugues, mèstre d'escolo, dóu Martegue
l'abat Faissole, di Lato de Sant-Auban
A. Beraud e Terral, literatour prouvençau.

E messiés Emile Fassin, escoulan dóu Lioun, e Sextius Honnorat, escoulan de la Mar, que soun reïntegra sus sa demando.

Digitized by Google

L'assemblado generalo estènt clauso, se duerb la felibrejado, souto la presidènci dóu Sendi de Prouvènço. Lou retra dóu troubaire d'Astros es à la plaço d'ounour e sèmblo faire bouqueto en tóuti.

A l'entour de l'inmènso taulo se soun asseta mai de 80 taulejaire, que nous es pas poussible de cita si noum.

Lou menut, richamen estampa pèr Moullot fiéu, de Marsiho, e tant bèn coumpausa que bèn servi, èro ansin coumparti :

APETISSADISSO

Buèrri, óulivo, rifouert, saupresado, etc.

INTRADO

Bouissoun de chambre de Caràmi — Nouio à la Tourvenco

I'èço de buou de Sant-Supin — Civié de lèbre de Pié-Gros, à la St-Hubert

ROUSTIT

Voulaio toulousenco à l'aste — Ensalado de creissoun

DESSERVO

Cachèio — Frucho de touto meno — Bescuchello

Vin dei couesto e dóu claus de Sant-Prouhàci

Champagno de la croto dóu « Grand-Hôtel » de Marsiho

(semoundu pèr messiés Osnago e Cattorini, sei mèstre)

Café, liquour, etc.

Es li messiés Osnago e Cattorini qu'avien alesti la dinado, e tout i'èro chanu e pèr escudello, de mai, pèr uno atencioun delicado, avien coustuma li dono dóu service à la vièio modo tourvenco, ço qu'èro mai que galant.

A la desservo, li tambourinaire, segui de tout lou pople, faguèron soun intrado dins la salo dóu festin que n'en tenguè tant que n'i'en pousquè caupre. Après l'aubado, es lou Sendi Huot que prenguè la paraulo pér traire li gramaci de la Mantenènço à la famiho d'Astros, au Coumitat di fèsto emai à soun valènt presidènt Paulin Guisol, e peréu en tóuti en quau i'èro degu ; entounè pièi lou cant de *la Coupo* que lou pople e li taulejaire i'anavon au refrin em' acoumpagnamen de tambourin. Lou fiéu de J. L. d'Astros s'aubourè à soun tour e, en puro lengo dóu terraire, diguè tout l'ourguei di siéu e touto sa joio de vèire ansin lou bèu triounfle que li Felibre fasien à soun paire. Lis aplaudimen noun fautèron à sa dicho e li tambourin renousèron soun bout qu'èro un delice de lis ausi e de senti passa dins l'amo dóu pople lou bonur qu'avié de lis entèndre.

M. l'abat Blanc, grand vicàri de Frejus, brindè i vertu que soun de tradicioun dins la famiho d'Astros, e lou secretàri de la Mantenènço parlè coume seguis :

Digitized by Google

Midamo, messiés e gai counfraire,

« Lou 21 d'avoust de 1853, en vilo d'Ais, lou Coungrès di troubaire prouvençau s'acampavo soulennamen, souto la presidènci dóu mège d'Astros, que vuei sian eici pèr ounoura sa memòri e ié marca la veneracioun que pourtan dins lou cor pèr aquéli que nous an moustra la draio de l'amour de la patrìo miejournalo e de sa lengo.

» E, m'es avis que dins aquest acamp, pèr rendre un pious óumage à noste bèu davancié, se pòu pas mies encapa que de redire li paraulo enauranto emé li qualo durbiguè la sesiho dóu Coungrès d'à-z-Ais, aquelo sesiho que dounè vido à noste superbe Felibrige :

« *Çai sian !* diguè. *Es eici que, pèr tèms, lou prouvençau a agu tant de renoum, reçaupu tant de triounfle, siegue à la court dòu bouen rèi Reinié que, tout Francibot qu'èro, se plasié à l'entèndre e souvènt à lou parla, siegue dins li Court d'amour. Li vièiis archivo dei Coumuno, tout coumo leis ancian registre dei noutàri, fan fe qu'es dins aquelo lengo que de grands afaire se tratavon.*

» *Es en prouvençau que, dins lei saloun daura, lei bèlles damo s'entre-tenien. Èro emé la memo gràci que lei damo d'uei sabon nous encanta. Es dins soun dous lengàgi que de jouine e tèndrei couer s'espremissien soun amour e que lei pouèto fasien sei tant poulidei cansoun ! Enfin, es aquelo lengo qu'aquélei que nous an alacha nous parlavon encaro en nous trigoulant e nous tintourlejant.*

» *Bello lengo, que sies devengudo ? As subi lou destin dei plus bèllei cavo d'aquestou mounde : tant es vertadié que tout s'afeblis, que tout pren fin e passo ! que dìsi : tout passo ... lou prouvençau passara pas !*

» *De nouvèu pouèto, anima encaro de l'eisèmple dei davancié, escaufa dóu meme fue qu'enflamavo soun engèni, ispira coumo élei per lou diéu dei vers, se soun asarda dins lou sacra valoun. Aqui, an atrouba lei piado dei muso antico que l'on cresié perdudo, e, pèr soun talènt, s'en soun rendu lei favourit, vo, pèr va dire plus famibieramen, leis enfant gasta.* »

» E s'es, coume lou disié peréu d'Astros, *pèr remetre en ounour la lengo prouvençalo* que li troubaire de divers endré s'èron acampa à-z-Ais en 1853, vuei que nàutri tenèn sesiho à Tourves, pèr la glourificacioun de nosto flamo parladuro, aussarai peréu lou got de tout cor pèr la lengo, en cridant coume éu : *Lou prouvençau passara pas !* »

Aguste Marin canto pièi *Lou vin dóu cabanoun*, e brindèron peréu li felibre Spariat, Pèire Gay, Honnorat e Tavan qu'aussè lou vèire à la

Digitized by Google

memòri di rèire ; e Marius Bourrelly que beguè à Tourves ; e Louis Bon que li chato de Tourves ié faguèron un brisoun denembra aquéli d'Arle. M. Aguste Gilly beguè au noum de la prèsso marsiheso, e Hauser au noum d'aquelo de Touloun ; e lou felibre Augé, delega dóu Lengadò, beguè à l'unioun di dos Mantenènço.

Marin entounè pièi *Li pescadou Sant-Janen* e li tambourin clavèron la sesiho emé si plus poulit moussèu, e d'aqui partiguèron pèr escala dins li rouino dóu castèu de Vau-Bello.

Eilamount, sus lou planestèu dóu vièi castelas, li tambourin s'aplanton, emé tout lou pople à l'entour ; em'acò, subran, jogon la farandoulo, e coume s'uno belugo eleitrico avié passa dins li cor, zóu ! tóuti li man se nouson, drole e chato farandoulejon dins li rouino, mena pèr Marin, L. Bon e Hauser ; e zóu ! la farandoulo mounto, davalo, s'alongo e s'esperlongo e davalo d'eilamount enjusquo dins li carriero dóu vilage. E, d'enterin, li felibre, dins lou mentastre, li majourano e la ferigoulo qu'embaumon l'aire, escalant sus li tros di muraio esbarboulado, disien de vers e de cansoun au pople que fasié lou roudelet à soun entour e lis escoutavo en barbelant.

A sièis ouro de vèspre, dins la capello de St-Pèire, la Mantenènço a tengu si Jo Flourau au mitan d'un grand councours de pople.

La sesiho estènt duberto, lou Sendi a fa 'n discours forço aplaudi, que dounaren dins noste numerò venènt, e a pièi baia la paraulo au secretàri de la Jurado, Maurise Raimbault, que s'es tira 'mé grand ounour de soun pres-fa escarabouious e proun mal-eisa. La favour dis escoutaire i'a pas manca e i'an temougna pèr de picamen de man.

Lou secretàri de la Mantenènço a pièi legi lou paumarés que veici :

POUËSIO LIRICO

Premié pres, medaio d'argènt : Lucian Duc, a Paris
segound pres, medaio de brounze : Marius Cognat, de Marsiho
tresen pres » » J. de Valette, de Masan
mencioun d'ounour : Ant. Maffre, Ed. Aude, E. Terral e Viguier.

POUËSIO LÉUGIERO

Premié pres, medaio d'argènt : Louis Charasse, de Béu-Mount
segound, medaio de brounze : Ange Silvestre, d'Avignoun
tresen, » » Viguier, de Nimes
mencioun : Maffre, de Besiés ; Louis Bon e Ferdinand Benoit.

GALEJADO EN VERS

Premié pres, medaio de brounze grand moudule : Louis Amiel, de Marsiho
segound pres, medaio de brounze : E. Terral, de Mihau
mencioun : Fermin Sauvan, E. Bigot, Fourtunat Martin e C. J. Rogues.

Digitized by Google

GALEJADO EN PROSO

Premié pres reserva ; segound, medaio de brounze, à l'abat Marciau de Séré
mencioun à L. Bonnaud e Frederi Estre

PROSO

Premié pres, « Les précurseurs des Félibres » douno d'En Frederi Donnadiéu,
decerni à G. Guichard, d'Avignoun
Segound pres, medaio d'argènt : Carle de Bonnecorse, de Roco-Martino
tresen pres, medaio de brounze, à Félis Lescure, de Greasco
quatren, » » l'abat Imbert, de Vaurias
mencioun à l'abat Carlavant, de St-Jan de Vilo-Franco.

PÈÇO DE TEATRE

Premié pres, cacio d'or : Louis Amiel, de Marsiho
segound, cacio de vermèi : Marius Bourrelly, de Pourciéu
tresen, » d'argènt : Rottmer, de Cournoun-Terrau
mencioun au marsihés J. Chevallier.

Li laureat presènt vènon querre si joio, e lou pople ié fai uno ouvacioun en tóuti. La sesiho literàri s'entameno pèr *Li frisoun de Marieto*, toujour fres e nouvèu, que Tavan dis tant bèn ; Thumin e Bourrelly dison de vers sus Tourves ; Guisol dis lou sermoun-prouvèrbi de d'Astros, e l'abat Spariat : *Ma cardelino*. Se declamo pièi quàuquis-uno dis obro courounado e Monné clavo li dicho pouëtico pèr la fablo de d'Astros : *Lou reinard e l'esquiròu*, aculido emé grand gau pèr l'assemblado, que s'escoulo pièi vers lou rode ounte se dèu tira lou fiò d'artifice.

Es 8 ouro e miejo, e li fusado, li petard, la pluvio de belugo e li boumbo fuson, lampon, petejon au son di flahutet e di tambourin.

Jóusè Pounet, de Greasco, artificié di Felibre, a bèn fa li causo, e si font de fiò, si cascado, si moulin de vènt e soun amoulaire soun reüssi que fai gau de lou dire, e subre-que-tout lou bouquet finau, representant l'Estello di 7 rai pourtant aquesto iscripcioun : *Tourves à d'Astros !* a fa grand efèt.

E d'enterin que sus la plaço de la coumuno, li tambourinaire baton la rampelado pèr acampa dansaire e dansarello, e que la gènto viloto iluminavo si lanterno veniciano e si lampioun, li felibre reprenien lou trin que lis empourtavo, regretous de leissa tant lèu aquelo avenènto poupulacioun tourvenco qu'avié fa tant bon acuei i roumiéu de l'Estello.

J. MONNÉ.

Digitized by Google

LI FÈSTO D'ALÈS

EN L'OUNOUR DE LAFARO-ALÈS

Lou 20 d'óutobre, lou Lengadò èro en fèsto e d'enterin que la Prouvènço enauravo un de si fiéu, éu peréu, e sènso que nous fuguessian douna lou mot, se metié en aio pèr bouta dins lou trelus degu un autre precursour di Felibre, lou marqués de Lafaro-Alès.

Aquest, èro nascu, lou 16 de nouvèmbre 1791, au castèu de Lacosto, proche Alès, e fuguè l'un di meiour disciple dóu Priéu de Cello-Novo, pèr lou rire galejarèu. Si premiéri pouësio en parla cevenòu veguèron lou jour dins un journau alesen, e tant agradèron que fuguèron acampado en voulume e qu'à la mort de l'autour, en 1846, se n'en faguè uno edicioun coumplèto, grand in-8, emé noto e gloussàri.

Lou païs raiòu i'a fourni li retipe que despintavo. *La fieiro de St-Bourtoumiéu* e *Scarpou* soun dous cacalas de gros rire, e *La festo das morts* un tablèu esmougu e malancòni :

Aime alor, aime aquelo ouro
Mounte la campano plouro,
Coumo la véuso tourtouro,
Tant lèu que falis lou jour...

Mai laisso lèu la tristesso pèr tourna vers lou rire, e mau-grat lou *Gripet*, lou *Puck* e la *Roumèco* que soun de legèndo proun doulènto dins quàuqui rode, de vesioun gaio travèsson si vers.

E se pòu dire que Lafaro-Alès amavo de tout cor sa lengo meiralo, e lou vesèn dins la pèço que dedico à Reboul, de Nimes, quand dis ;

La lengo qu'a lou mai de prusou pouëtico,
La lengo qu'es touto musico
Pèr quau sènt la fam de rima,
Es la qu'on barboutis, efant, à la brassièiro ;
Es aquelo que, la premièiro,
Nous apren à dire : mama !

Tambèn, lis amaire dóu parla nadalen i'an paga lou dèute de la patrio cevenolo, e lou Counsèu municipau alesen, en voutant li founs necite à-n-aquelo manifestacioun, provo un cop de mai que la Patrio recoumpènso toujour aquéli que i'an douna soun cor.

Digitized by Google

Lou dissate, 19, à 6 ouro de sero, s'es tira lou canoun pèr anouncia la fèsto. Li carriero e li mounumen publi èron abandeira e ilumina e i'avié pertout grando foulo e grand entousiasme. A 8 ouro, i'a agu la pegoulado, emé la musico de la troupo, li *Trouvères*, la Soucieta *Santo-Cecilo*, li farandoulaire d'Arle e li tambourin prouvençau, e tout lou pople trefouli cridavo : tabò ! tabò !

L'endeman dimenche, à 9 ouro, dins li saloun de la garo, la Municipalita e li delegacioun esperavon li Felibre. A soun arribado, li musico jogon e M. Esperandieu, Maire d'Alès, ié fai poulidamen la bèn-vengudo. Lou majourau Louis Roumiéux ié respond :

Ounte a passa lou tèms, quant i'a de pountannado
Que li gai troubadou, de castèu en castèu,
Anavon un pèr un touca si serenado
E vesien à sa voues se leva li pestèu ?

Caminan plus soulet, iuei ; vesès nosto tiero !
E pèr nous aculi, de tóuti li cousta,
Embé si majourau, e pople e vilò entiero
Courron à nosto avanço, urous e trespourta !..

Moussu lou Maire, es que nosto chourmo galoio
Lauso pas soulamen lis iue de la bèuta :
Es l'amour patriau, éu que met tout en voio,
Qu'abraso nòstis amo e que nous fai canta.

Tambèn, se, pèr douna lou vanc à vòsti fèsto,
Vous adusèn lis èr de nòsti tambourin,
Nous agrado sus-tout de vous vèire à la tèsto
D'un païs trefouli d'ausi nòsti refrin.

Felibre, cigalié, counseié, deputa, etc, se bouton en marcho e s'en van à la Coumuno ounte un vin d'ounour lis espèro. En tèsto i'a li musico escourtado pèr la troupo e li poumpié. e s'arremarcon dins lou courtege : li majourau Roumanille, Mistral, Roumiéux, Arnavielle, Glaize, Vidal, Maurise Faure e Gaussen, e li mantenèire Bastide de Clauzel, Castelnau, Rottner, Coste, Gourdoux, Bard, Marsal, Martin, Vaschalde, etc., emé l'Escolo alesenco : Merle, Chabrier, Blavet, Fabre, l'abat Rouviere, etc., etc., e li courrespoundènt de la *Bataille*, dóu *Temps*, de *l'Evènement*, dóu *Figaro*, dóu *Messager du Midi*, de la *Revue félibrèenne*, de la *Cigalo d'or*, dóu *Felibrige* e àutri journau.

Digitized by Google

A la Coumuno, M. L. Destremx, presidènt dóu Coumitat di fèsto, a mai souveta la bèn-vengudo i Felibre, e lou Capoulié l'a respoundu :

M'es un devé e m'es un delice de vous dire gramaci pèr l'amistous acuei que fai i Felibre la galanto ciéuta d'Alès Ah ! certo, es pas pèr rèn qu'uno alo blanco s'espandis dins l'azur de soun blasoun : Alès a toustèms desplega l'alo pèr s'enaura vers tout ço qu'es bèu e grand, e de-segur s'enaurè quand, voulountous e matinié, venguè saluda li premié rai de l'Estello felibrenco.

Vaqui, messiés, perqué venen ié dire gramaci e faire fèsto sus la terro memo ounte un ardènt patrioto cevenòu, voste dous La Faro-Alès, nous dounè tant bon eisèmple. L'avèn segui. Adounc, Messiés, glòri e glòri longo-mai à La Faro, que faguè clar e bèu lume sus noste camin ! Glòri peréu à vosto generouso ciéuta que vesèn urouso e fièro de rèndre tout ounour à si digne fiéu, qu'an fa soun mas en travaiant, *e de li glourifica.*

Es pièi Mistral que soun paraulis aubouro l'estrambord de l'assemblado, d'enterin que, deforo, musico e ourfeon fan li delice de la foulo.

A dos ouro e miejo, emai plóuguèsse à bro, s'es fa l'inaguracioun dóu buste de La Faro. La *cantado* de Gile Borel a souleva d'aplaudimen freneti ; em'acò lou felibre Destremx a fa remesso au Maire de l'obro magnifico de l'escultaire Bastet ; lou Maire l'a gramacia en quàuqui mot flamejant, e pièi l'abat Rouviere, de St-Cristòu, a fa l'eloge dóu pouèto.

En Albert Arnavielle, dins un à-prepaus charmant, a saluda à soun tour, en lengo raiolo, lou grand *Castagnaire*, e tant si paraulo èron esmougudo que la foulo inmènso picavo di man emé frenetego e cridavo : Tabò ! à se desgargamela.

Sus l'estrado se remarcavo, à coustat di mèstre dóu Felibrige, li deputa e senatour dóu Gard, l'Evesque de Nimes, li magistrat de la vilo e tant d'àutris ilustracioun literàri que sarié trop long de cita ; mai ço que noun denembraren, es l'ounour fa à-n-un ancian servitour de La Faro que, recouneigu dins la foulo, an fa mounta sus l'estrado, ço qu'a boulega l'amo de tóuti.

A tres ouro, au Coulège, se soun tengu li Jo Flourau. Aquelo ceremounié èro presidado pèr 7 damo qu'avien nouma pèr rèino la felibresso d'Areno, Leountino Mathieu-Goirand ; lis àutri damo èron : dono Destremx ; dono Mario Blavet ; Bloundino, felibresso dis espigo ; dono Comballat-Roche ; dono Borel e dono Castelnau.

Li 7 felibre, tenènt di Jo Flourau, èron li majourau Arnavielle, Glaize, Roumiéux, Vidal, Faure, Mistral e Roumanille.

Digitized by Google

La sesiho es duberto pèr un discours entousiasto d'Arnavielle, e li sentimen patriouti que ié fouguejon i'an vougu 'n sucès counsiderable. A fa l'eloge de Dumas e de La Faro, li dous ilustre fiéu qu'Alès enauro dins lou trelus, e lis aplaudimen qu'an derroumpu tant de cop sa charradisso i'an prouva que i'a rèn que pique au cor dóu pople coume de ié parla, dins sa lengo, d'aquéli qu'an tra sus soun front l'esplendour de si grandis acioun, de sa sciènci e de soun amour.

M. Gourdoux, delega di Felibre de Paris, glourifico peréu lou pouèto cevenòu e provo que l'amour de la pichoto patrìo, es éu soulet que sache nous faire ama la grando. Emé forço esprit, n'en vèn à coumpara l'obro de La Faro à-n-aquelo de Jaussemin, e i'atrovo, dins l'un coume dins l'autre, mai que d'un rode que se reverton bravamen pèr lou biais e lou sentimen.

Après d'acò, s'es legi lou paumarés e la rèino de la Court d'amour a destribuï li joio i vincèire presènt. Vès-eici li noum di gagnaire :

Eloge de La Faro-Alès

Grand premié pres, rampau : F. Chabrier, d'Alès.

Premié pres : J. Coste, de Ceto.

Segound pres, *ex-æquo* : R. Martin, de Gange e E. Merle, d'Alès.

Tresen pres : J. B. Rouquet, de Cahours ; 4ⁿ : Ferd. Benoit, de Cers ; 5ⁿ, A. Advenier, d'Aigo-Morto ; 6ⁿ, L. Bonnaud, de Pertus ; 7ⁿ, Damisello Celina Marc, de Vabre ; 8ⁿ, Dllo Ouradou, de Brassac.

POUËSIO LIRICO

Premié pres : Lucian Duc, direitour de *la Provence*, à Paris ; Segound : E. Boudon, de Sant-Salvy ; tresen : J. B. Rouquet ; Diplomo d'ounour à J. Coste, Lartigue, Maurice, Rougon e Monediere.

LEGÈNDO

Premié pres : A. Maffre, de Beziés ; segound : Advenier ; Diplomo à L. Roustan, L. Amiel, F. Benoit, P. Robert e A. Sourreil.

ELEGIO

Premié pres : Carle Bistagne, de Marsiho ; segound : André, de Nimes ; Diplomo à Gaidan, Monéger, Maurice e Deseuze ; mencioun à E. Vesian.

POUËSIO LÓUGIERO

Premié pres : J. de Valette, de Mazan ; segound : L. Rozier, de S--Jan. Diplomo d'ounour à L. Charrasse, Moureau e Roubert.

CANSOUN

Premié pres : E. Jouveau, d'Avignoun ;

Segound : A. Villiers, de St-Geniés ; tresen : Enri Bouvet.

Diplomo à Terral, Silvestre, Benoit e Bonnaud, e mencioun à Nourry e Comballat.

Digitized by Google

ROUMANSO

Diplomo à Lartigue e J. Boudin. e mencioun à Monlong e Roubert.

TEATRE

Premié pres à P. Gourdou, d'Alzouno, e segound à P. Nourry, d'Aurenjo.

Diplomo d'ounour à Rottner e Balagarié.

GALEJADO

Premié pres : Enri Bigot ; segound pres : Maurise Raimbault ;
tresen pres *ex-æquo* : J. B. Vivarez, de Ceto, e Ferdinand Benoit.
Diplomo d'ounour à Savié Peyre e F. Jouveau ;
Mencioun à Mario Bertrand e Ange Silvestre.

CANTADO EN L'OUNOUR DE LAFARO-ALÈS

Premié pres : Bastide de Clauzel, de Cournoun-Terrau ;
Segound pres : l'abat Boyer, curat di Casses

POUËSIO FRANCESO SE RAPOURTANT AU CENTENARI DE LA FARO

Premié pres : Jano Vaissiere, à Reno ; segound : Bernard, de Lioun ;
tresen pres : Renaud de Bourlier ; quatren : Monty, en Alès.

Pres dóu majourau En Frederi Donnadiéu (Les précurseurs des Félibres)

M. Carle de Carbonnieres, vice-sendi d'Aquitàni, maire de Lavaur.

Foro councours : N'Anfos Michel e Marius Bourrelly, felibre majourau, emai Ernest Chalamel, mèstre en gai-sabé, qu'an manda d'obro de premier ordre dins li tiero de la Cansoun, de l'Eloge, etc.

Remarcan emé fierta que la Mantenènço de Prouvènço a fa 'no bello culido de flour en Lengadò ; que de premié pres ié soun davera pèr *Lucian Duc*, *Carle Bistagne*, *J. de Valette*, *E. Jouveau* e *Enri Bigot* ; un segound pres pèr *Maurise Raimbault*, un tresen per *Enri Bouvet*, un sieisen pèr *L. Bonnaud*, e de diplomo o mencioun pèr *Rougon*, *Amiel*, *Charrasse*, *Bonnaud*, *F. Jouveau*, *Ange Silvestre* e *M. Bertrand*.

Li tambourin an fa sa plego em'un tal envanc qu'es esta 'n regòli veritable, e Francés Vidal a pas menti en disènt à-n-Arnavielle :

Pèr esto tambourinado
Au chantre dei *Castagnado*,
Fèn jabot :
Vidal, Sancy, Convert, Collo,
Mille, Cre, Pourcin... la colo
Dis : Tabò !

E lou pople, esbalauvi dóu biais meravihous di 7 flahutaire de l'Acadèmi tambourinarello d'Ais, cridavo peréu : Tabò ! tabò !

Digitized by Google

Lou vèspre, à 8 ouro, dins li jardin de l'Evescat, uno felibrejado superbo s'es tengudo. Mai de 150 taulejaire s'èron rambla pèr lou banquet magnificamen ourganisa pèr l'oste Challier.

Dire tóuti li cansoun que se soun debanado e li brinde e lou rèsto, noun es poussible ; diren escassamen que li discours de Mistral, d'Arnavielle, de Destremx, de Maurise Faure, d'Esperandieu, de Roumiéux e de Gaussen soun esta aculi pèr de trounadisso d'aplaudimen.

D'enterin, i'avié sesiho felibrenco au teatre e, après la soupado, li felibre ié soun vengu e an assista à l'apouteòsi dóu troubaire cevenòu. Aqui, tourna-mai, s'es fa de discours e di de vers en l'ounour de l'autour de *Las Castagnados*. La cantado de Gile Borel, sus li paraulo d'Arnavielle e d'Alcido Blavet, a fa flòri e lou pople l'a redemandado,

E quand li cantaire an di :

Tabò ! tabò ! la niue ; tabò ! tabò ! lou jour !
Dau vièl crid cevenòu que vibre la fanfaro !
O fièrs efants d'Alès, patriotos toujour,
Dau ! tabò ! dau ! tabò pèr Lafaro !

Zóu ! lous dau plan ! zóu ! lous de la mountagno !
Vejaici lou tèms ounte se castagno.
Iuei, dins lous castagniés verds,
Tout lou mounde pòu castagna de vers.
Dau ! tabò ! dau ! tabò pèr Lafaro !

Es esta coume uno frenetego : la salo entiero s'es aubourado eleitrisado en cridant d'uno souleto voues : Tabò pèr Lafaro ! Noste musicaire Gile Borel es esta fourça de se moustra au publi que i'a fa 'n magnifique triounfle.

Entre tèms, se vendié : *Castagnado, journal de las fèstos d'Alès*, superbo publicacioun ilustrado, estampado encò de Firmin e Montané, de Mount-Pelié, qu'es uno veritablo obro d'art emé de dessin degu au craioun dóu pintre-felibre Marsal, de Marguerit, counservadou dóu Museon d'Alès, de Fabré, lou jouine pintre alesen, de J. Coste, de Ceto, e de l'arabiquet Pèire Arnavielle, drole dóu felibre.

I'a li paraulo e la musico ilustrado de la Cantado de Borel e dóu *Maset de mèste Roumiéux*, li retra de Roumanille, Mistral, Aubanel, Pasteur, Roumiéux, L. Destremx, la felibresso d'Areno, Arnavielle, Maurise Faure, Gaussen, Bastet, Borel, Blavet, Pau Felix, Mathiéu-Lacroix, l'abat de Sauvage, etc.

Digitized by Google

E, coume n'en soubro plus que quàuquis eisemplàri, aquéli que i'agradarié d'agué aquel album magnifi an que de courre, se noun volon èstre court o coustié. Costo que 10 sòu, franc de port.

D'aquéu bouquet, pèr claure moun comte-rendu, n'en tirarai dos flour, que saran coume lou perfum di fèsto alesenco.

La premiero sara pèr gramacia la ciéuta d'Alès di courouno qu'a tant generousamen trenado à soun enfant ilustre, e n'es Frederi Mistral que ié pourgis, em'aquésti vers :

Fiho de Gardoun, rèino cevenalo,
Risouleto i pèd de ti castagnié,
Alès, longo-mai sousto de toun alo
Nosto lengo d'O, lengo terrenalo
E maire eternalo
Di magnanarello e di carbounié !

L'autro, es noste Capoulié J. Roumanille que la presènto à La Faro-Alès, que durbiguè lou camin i Felibre :

Rèire, à ta glòri ! Quau mai que tu l'a gagnado ?
Mèstre, sèmpre que mai toun noum resplendira ;
Emé ti castagnié toun lausié flourira,
Tant qu'en Ceveno se fara
La Castagnado !

JAN MONNÉ.

N. B. — Lou numerò de nouvèmbre que pareissira lèu-lèu dounara li novo felibrenco, etc., etc., que noun an pouscu caupre dins aquest, amor qu'avèn cresegu faire plasé'n tôuti en lou counsacrant escassamen i dos manifestacioun felibrenco dóu 20 d'óutobre.

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imprimerie Noisette, 8, rue Campagne-Première.

Digitized by Google

CROUNICO

LI FÈSTO DE L'ATENÈU

E DE L'ESCOLO FELIBRENCO DE FOURCAUQUIÉ

Lou dimenche, 10 de nouvèmbre, i'avié grand fèsto à Fourcauquié. L'Atenèu e l'Escolo dis Aup tenien sa sesiho autounalo.

L'acuei lou plus simpati e la bello souleiado d'uno journado de printèms avien fa la bèn-vengudo i counvida que venien : En Francés Pascal, cabiscòu de l'Escolo de la Mountagno, e A. Roche, de Gap ; En Jóusè Huot e A. Thumin, de Marsiho ; lou mège Tardiéu, de Sisteroun, Ch. Guillibert, d'à-z-Ais ; D. Gorde e N. Roche, de Digno ; Carle d'Ille, de St-Clemènt, etc.

A miejour, dins li saloun dóu presidènt de l'Atenèu, lou majourau Ougèni Plauchud, taulejavon Huot, Thumin, Pascal, Guillibert, d'Ille, Roche, Gorde e de Berluc. La dinado es estado un festin vertadié, avans-goust de la felibrejado dóu vèspre, e se i'es di de vers e begu à la santa dóu felen de l'oste, qu'èro vengu au mounde lou 7, pèr aumenta lou noumbre dis amourous de Sto Estello.

Just-e-just se vujavo lou darrié got que l'on se rendié à l'Atenèu ounte se durbié, à 4 ouro, la sesiho literàri, en presènci d'un publi noumbrous enmargaia di frésqui teleto e di caro riserello di damo e damisello de la vilo.

Lou presidènt Plauchud duerb la sesiho pèr uno galanto charradisso que clavo en fasènt l'eloge dóu bon canounge-felibre Emile Savy, mort

Digitized by Google

i'a gaire e que tóuti amavon à Fourcauquié ; Carle Descosse legis uno pouësio franceso : *Quinze ans !* qu'es l'obro d'uno chatouneto ; Roche, pèr un sentimen filiau qu'es de remarco, dis li bèu vers que soun paire avié 'scri sus *Béranger* ; M. de Selles vèn pièi em'un estùdi sus lou Fourcauquié d'avans lou deluge : Thumin recito soun odo *A Marsibo* ; M. dóu Crozet conto sis escourregudo scientifico en coumpagno de MM. Pelloux, Plauchud e de Berluc ; Plauchud fai counèisse uno poulido pèço de vers prouvençau de l'abat Bongarçon, qu'a quita Fourcauquié pèr ana resta à-n-Aurenjo ; lou mège Tardiéu fai un raconte esmouvènt de soun ascensioun à la cimo dóu mount Viso ; lou cabiscòu Maurel, de l'Escolo dis Aup, dis de vers coumpausa sus lou libre de Plauchud : *Ou cagnard ;* l'abat Michel declamo de vers francés sus la glèiso de Fourcauquié, e lou mège Tardiéu uno deliciouso pouësio : *A-n-uno maire.* De Berluc legis de vers de M. Bourrillon sus lou clouchié de Fourcauquié e i'apound un flame sounet de M. de Gagnaud, sus la ciéutadello ; Chapòli Guillibert semound dous galant trioulet : *Mirèio pregant* e *Mirèio risènt.* Plauchud pren mai lou le pèr dire lou *Pantaiàgi de mèste Duclau,* pèço filousoufico que mostro encaro un cop lou gàubi tria dóu nouvèu majourau ; Dounin Gorde debano soun *Vouiage umouristi* d'Alos à Barcilouneto ; noste sendi Huot declamo en artisto la sceno de la culido de la fueio entre Mirèio e Vincèn ; e l'abat Pascal claus la sesiho emé dos pouësio prouvençalo charmanto autant qu'aplaudido.

A 7 ouro, encò de l'oste Lachaud, se tenié la felibrejado.

Li taulejaire èron noumbrous, e lou menut pourtavo :

Buèrri de Riquetti — Saussissot gapian — Ourivo d'Auresoun.
Becado à la rèino Carmen.
Buou dignen ei bouret de Fountiano — Lèbre de la Baumo à la marsiheso.
Gabrioun de la tourre Eifèu — Ris capitàni Rovere.
Bescuchello de Pourchiero — Rasin dóu cagnard — Poum de St-Clemènt.
Vin de souco.

Qu brindo, qu canto, qu legis. Se dira de vers emai de proso.
Punch au Cièucle literàri dóu Coumèrci
ounte se cantara mai, se brindara mai e se felibrejara de-longo .

Pèr coumpli fidelamen ço que marcavo lou menut, tóuti se n'en soun douna à rounfle de brinde e de cansoun. A la desservo, quand

Digitized by Google

'oste es vengu dire qu'en l'ounour de soun felen lou presidènt semoundié lou *champagno*, lou cabiscòu L. Maurel a dubert lou fiò em'uno charradisso pleno d'à-prepaus e d'esperit ; Carle Descosse a redi à Thumin lou sounet que i'avié manda sus soun *boui-abaisso*, e Thumin i'a respoundu pèr de vers dedica à Plauchud em'à si coumpan de l'Atenèu e de l'Escolo dis Aup. Gorde dis uno galejado, pièi parlon l'abat Pascal, Dóu Crozet, de Berluc ; A. Roche largo en prouvençau uno satiro contro li Parisen ; Guillibert canto la Tourre Eiffel, e Huot i'apound si vers : *Marsiho-Paris*.

Alor se fai un brisoun pauseto, e pièi de Berluc repren em'un mandadis prouvençau d'A. Roque-Ferrier ; Plauchud s'encagno tourna-mai contro la tourre Eiffel ; Roche, de Gap, brindo, emai d'Ille, e Plauchud infatigable trais sa galejado di *Douge escut*, que tóuti se n'en regalon ; F. Pascal dis sa *bressarello* ; Bourrillon, uno *charrado* ; Huot, soun conte : *Gafarèu* ; lou mège Bernard ausso lou got pèr l'Atenèu ; Maurel canto sa cansoun : *Lou calignaire*, e Gorde bouto la tanco emé sa galejado : *La purgo*, que fai rire li taulejaire à se desgargamela.

La sesiho levado, se vai reprene au Ciéucle dóu Coumèrci.

Lou *punch* flamejo sus li taulo e l'envanc e l'estrambord desboundon tourna-mai : declamaire e cantaire n'en prenon tant que podon, e quand miejo-niue pico, s'entouno la cansoun de la *Coupo*.

Coupo santo
E versanto,

es toun cant sublime que claus la fèsto, e tóuti se desseparon, en disènt que longo-mai nous pousquen enebria de ta bevèndo divino, que douno à nòstis amo l'amour de la Patrio emé l'amour di fraire !

JAN MONNÉ.

MORTUORUM

— Lou 24 d'óutobre, es mort, à Grasso, dins si 68 an, lou felibre Louis Icard, que si counfraire grassen se soun fa 'n devé d'acoumpagna à sa darriero demoro. *Lou Felibrige* trais sus soun cros li regrèt de tóuti li sòci.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

—

PROUVÈNÇO

Ecò di fèsto de Tourves

Noste darrié numerò noun a pouscu douna tout ço que pertoucavo nosto bello manifestacioun felibrenco de Tourves. Citaren, vuei, dins li brinde e regrèt manda pèr letro o despacho, aquéli d'En Aufred Chailan, de M. Carle de Ribbe, presidènt de l'Acadèmi d'Ais, de L. Destremx, de Carle d'Ille e d'En Leoun de Berluc-Perussis.

Lou Capoulié Roumanille, que s'èro engaja pèr li fèsto alesenco en dounant sa paraulo à la delegacioun que la vilo cevenalo i'avié mandado, nous escrivié :

« Dirés bèn en tóuti mi regrèt sincère. Semoundrés lou bouquet de mi coumplimen à la noblo famiho d'Astros, e ié dirés que lou mort tant ama viéu, gai e lèri, dins mi remembranço e dins moun cor, e que, dins li bàrri d'Avignoun, i'a 'n viéi qu'es pas óublidous. »

E veici aro la letro d'En Frederi Mistral, datado dóu 8 d'óutobre :

« I'a vue jour vuei, uno delegacioun dóu Counsèu municipau d'Alès (la memo qu'anè counvida Roumanille) venguè, à Maiano meme, me decida d'ana faire fèsto en Alès, lou 20 d'8bre, e proumeteguère, e m'engagère meme pèr uno letro escricho au Maire. Dounc, ounourablamen, pode pas me destrata. Lou regrète forço, car auriéu agu grand plesi, tout en ounourant la memòri de l'eicelènt fabulisto prouvençau de Tourves, d'ana bada subre li rouino de l'espetaclous castelas de Vau-Bello. Me countentarai dounc de m'uni de cor, e de tout cor, à la glourificacioun dóu venera dóutour d'Astros, e vous souvète de bèu tèms e de bèlli cansoun prouvençalo. »

En Marius Girard nous avié manda aquest brinde :

D'abord que Diéu a pas vougu
Qu'à Tourves anèsse vous vèire,
Piousamen, cor esmougu,
Au viéi d'Astros ausse moun vèire !

Digitized by Google

En Louis Astruc, pèr despacho, nous disié :

« *Empacha d'èstre di vostre, vous mande moun cor plen de brinde amistous.* »

D'àutri despacho èron pièi arribado, que n'en citaren que dos encaro, aquelo dóu Comte de Pontevès-Sabran, touto clafido de sentimen patriouti, e aquelo de Chapòli Guillibert, que s'atrouvavo à Paris :

Ounour e recouneissènço
Au bon d'Astros,
Dins soun liô de neissènço
E sus soun cros !

—

— *La terre provençale*, de Pau Marieton, es acabado d'empremi, mai sara messo en vèndo, encò de Lemerre, que lou 5 de janvié. Lou tresen viage (abriéu-mai 1889) que tèn uno descripcioun de la Prouvènço d'Avignoun à Mounegue en fasènt uno escourregudo à travès la Crau e la Camargo, enjusqu'à Nimes, comto à-n-éu soulet 280 pajo. Lou darrié chapitre es entitula : *De l'influence provençale*, e n'es un tablèu dóu Felibrige pres dins si gràndi manifestacioun.

— Lou 29 de setèmbre, lou paire Savié de Fourviero dounavo un sermoun prouvençau, dins la glèiso de St-Pèire e St-Pau, à Marsiho. Lou paire, qu'es un felibre d'elèi e un countaire esquist, a tengu mai d'uno ouro de tèms, souto l'aflat de sa paraulo enfioucado, un auditòri tant noumbrous que la glèiso èro trop pichoto pèr lou teni, e i'a parla de l'istòri de l'Espousicioun e dis assouciacioun dóu St-Sacramen. E tout lou tèms de la ceremounié, s'es canta de cantico prouvençau.

— Lou premié d'óutobre, s'es gentamen felibreja encò d'Aguste Thumin, en l'ounour de Don Savié. Li majourau Huot, Michel e Monné èron dins li counvida. S'es brinda, canta e di de vers tant e pièi mai e Mmo Thumin a trata sis oste em'uno avenènço qu'es pas de dire.

— L'opera de *Mireille* se vèn de jouga à Marsiho, en Arle, Avignoun, Mount-Pelié, Nancy, etc.

A-n-aquéu prepaus, diren qu'es lou 18 de nouvèmbre que l'Opera-Coumi, de Paris, devié douna la represso d'aquelo obro, noun en opera-coumi, mai en grand opera.

— L'abat-felibre James Condamin, proufessour à la Faculta libro di letro de Lioun, fara soun cours d'aquest an sus *Calendau*, de Mistral.

— Remembran i nouvèu felibre que se podon proucura la *pervenco* d'argènt, qu'es lou signe di mantenèire, encò de *Pichenoti et Blanc*, fabricant orfabre, 16, carriero Longo-di-Capouchin, à Marsiho.

Digitized by Google

— Lou 30 d'óutobre, tout lou pople d'Avignoun s'endraiavo vers la Roco-di-Dom, pèr prene part au roumavage prouvençau que se ié fasié, à l'eisèmple de ço que s'èro fa à Marsiho, au mes de mai, à N.-D. de la Gàrdi. La lengo poupulàri tenié lou le, e quand lou Pai Savié es mounta 'n cadiero, drapa dins soun grand mantèu blanc de canounge de Prémontré, a pouscu senti que tenié soun auditòri dins la man. Lou Capoulié Roumanille em'uno dougeno d'àutri felibre avien tengu à ounoura de sa presènci aquelo manifestacioun.

S'es canta *Ò Mario, la patrio !* e *Prouvençau e catouli*, e lou presicaire a counquista li simpatìo de tóuti e d'aquéli meme qu'aurien pouscu avé doutanço dóu sucès d'aquelo journado.

La reüssido mai que bello de la manifestacioun a fa decida que se dounarié l'an que vèn mai de restountimen au roumavage e que se ié counvidarié li tambourinaire marsihés de M. de Lombardon.

— Noste counfraire Aguste Thumin vai faire parèisse dous voulume de proso e vers francés : *Salade russe*, que saran segui de dous voulume prouvençau : *Païella*, que faran lou coungoust d'aquéli qu'an saboura lou *Boui-abaisso*.

— Avèn uno bono fourtuno à faire aprouficha à nòstis abouna :

Aquéli que mandaran 20 franc à M. Frederi Donnadiéu, *54, rue de l'Argenterie, à Bézier*s, reçaupran un eisemplàri de soun obro : *Les Précurseurs des Félibres*, qu'es vendudo 40 fr. en librarié. Aquéli de nòsti legèire que i'agradara de jouï de la favour que ié fai lou Sendi de Lengadò, se despachon, car n'en soubro que quàuquis eisemplàri.

— Lou felibre Nouvè Blache, de Touloun, presidènt dóu Counsèu generau dóu Var, vèn d'èstre nouma chivalié de la Legioun d'ounour. Nòsti felicitacioun couralo à noste brave coumpan.

— Un felibre de renoum, pèr lou bon biais que douno i pèço de teatre, pastouralo, dramo e coumèdi, mounsen l'abat Bernard, superiour dóu pichot semenàri de Santo-Gardo, vèn de faire estampa 'no pastouralo coumico en tres ate e en vers prouvençau, entitulado *Glaude*, emé la musico di nouvè que se i'atrovon.

Aquéli que i'agrado la bello lengo poupulàri, e peréu aquéli que se voudrien groupa pèr la metre en sceno, podon souscrieure à l'obro en mandant trento sòu en timbre di blu, à mounsen l'abat Josselme, au semenàri de Sto-Gardo, à Sant-Didié (Vau-Cluso). Se pòu peréu manda li sòu qu'après la recepcioun dóu librihoun. E nous es en-debon de dire que res sara facha de soun pache.

Digitized by Google

— L'Escolo dóu Lioun, d'Arle, a tengu soun acamp lou 27 d'8bre. Lou secretàri Enri Dayre, a douna coumeissènço di letro reçaupudo, e a avisa li sòci que l'Assemblado generalo de la Mantenènço avié douna soun aproubacioun entiero au reglamen de l'Escolo arlatenco.

Es esta pièi questioun de la publicacioun d'un *libriboun* que tendrié li vers e la proso di sòci, e se prègo aquéli qu'an panca manda sa gleno de lou faire au plus vite, pèr que noun i'ague d'autre retard.

E après quàuqui mot d'ordre interiour, Pau Plense a canta lou *Cant de l'Escolo dóu Lioun*, qu'es de Fermin Martin :

Isso donno ! que vibre,
Vibre dins lou cèu,
Lou cant di Felibre
Coume un cant d'aucèu !

Zóu despleguen d'Arle
Lou vièi pavaioun,
E que se n'en parle,
Di fiéu dòu « Lioun ! »

Canten pèr li fiho
De nosto ciéuta,
Terro mounte griho
Sèmpre la bèuta !

Oh ! quento espelido
S'en vei aquest an !
Zóu ! que la oulido
Se fague en cantant !

Dau ! lèu, lèu !
Escoulan dóu Lioun d'Arle,
Dau ! lèu, lèu !
Aubouren noste drapeu !

Es un coumpousitour arlaten, M. Bourdelon fiéu, que n'a fa la musico de man de mèstre, e sian assegura que passara gaire d'aigo au Rose avans que tout Arle lou cante en cor emé si felibre.

VANEGACIOUN

— Lou mantenèire Anfos Martin, qu'èro à Jounquiero, es aro mèstre d'escolo à Cavaioun.

— Lou felibre Jóusè Sorbier vai de Sant-Roumié à Marsiho, carriero dóu *Berceau*.

— L'abat Grabié Fructus es vuei vicàri à Mazan.

— Lou felibre Marius André, qu'èro au coulège de Draguignan, es vuei en aquéu de Sisteroun.

— Lou felibre E. Chalamel demoro aro 17, carriero *Turenne*, à Paris.

— Lou felibre-abat Casimir Carlavant, es aro curat de Sant-Jan-de-Vilo-Franco, à toucant de Niço.

Digitized by Google

— Lou *Tambourin*, publicacioun semaniero que parèis à Marsiho, a douna dins si numerò di 2 e 9 de nouvèmbre, pèr la plumo de Jan Lombard, un article di plus mau-voulènt e di plus niais sus lou Felibrige. Se poudié rèn espera de mies de gènt coume acò, qu'an l'esprit de travès e que passon sa vido à mordre e à-n-embruti tout ço qu'es bèu e grand, e en quau li messorgo coston rèn.

Aquel article infame es qu'uno reedicioun, car s'èro, l'an passa, entrauca dins un journau de Paris. Moussu Jan Lombard, que se targo d'escudela li secrèt dóu Felibrige, en disènt que n'a treva li coulisso, troumpo si legèire de la bello façoun, que lou desfisan de dire quouro e quant s'es atrouva à-n-un acamp felibren.

Basto, acò 's pati-pata-pas-rèn, lou nescige e la bestiso n'en faran bèn d'autro, e lou Felibrige es panca mort de ço que i'a de darnagas que, de tèms à autre, ié japon contro. Lou plus triste es de vèire sus la cuberto de la marrido fueio en questioun, li noum de P. Marieton, d'Aguste Marin e de F. Mistral marca dins la tiero di coulabouradou : es de crèire que ié restaran pas long-tèms e que leissaran lou *Tambourin* traire soun verin e s'escupi sus lou nas à soun plesi, sènso l'apiela de soun noum ni de sa glòri.

— Lou *Troubadour*, qu'es peréu un journau semanié de Marsiho, camino pas sus li piado de soun counfraire. Dins soun numerò dóu 12 d'8bre douno un article, bèn pensa e bèn escri, de Pau Frountèri (Pèire Maziere), emé lou titre de *Frédéric Mistral et son école*, ounte i'a de remarco proun justo, subre-tout quand dis i jouine :

N'en déplaise aux jeunes, depuis bientôt quinze ans, ils n'ont rien produit qui égale les œuvres de leurs devanciers. Ayant appris le provençal dans les livres, ils n'ont pas compris qu'à cette étude de la langue écrite devait être jointe celle de la langue parlée, avec ses idiotismes et ses locutions particulières.

E poudèn pas mies faire pèr dire tout lou bon de l'article de noste ami, que de cita la letro que Mistral i'a 'scricho en responso :

MOUSSU,

« Lou brave article que venès de douna sus iéu, dins lou *Troubadour*, m'a fa bèn plesi : uno, que sièr de l'escoundre ? pèr li galantarié que disès de moun obro ; l'autro, pèr la justesso de vòstis óusservacioun au sujèt de quàuquis-un de nòstis escoulan.

« Es tout clar que li jouine dóu Felibrige vivon pas proun emé lou pople, em'aquéu gaiard pople de la terro e de la mar que, maugrat lis enfluènci esteriouro, counservo naturalamen lou gàubi, lis usage emai li règlo de la lengo.

Digitized by Google

« Es pas que noun, pamens, ié faguèn vèire coume fau faire, en tóuti que soun, e l'aurié-ti que l'*Armana prouvençau*, emé sa proso poupulàri que, despièi 36 an, miraio lou parla veritable de Prouvènço, n'i'aurié proun pèr ensigna tau que vòu èstre bon óubrié.

« En un mot, lou prouvençau, coume la ferigoulo e l'espi de la mountagno, es uno planto de plen èr, e fau pas l'ana cerca dins li jardin ni dins li servo. Vaqui perqué vòsti counsèu, trove qu'an pica just e que vous n'en remercie dins l'interès de tóuti.

« Tenès-vous gaiard, Moussu, e cresès-me tout vostre.

F. MISTRAL.

Que li jouine qu'acò pertoco mediton aquelo letro, se volon deveni *bons óubrié*, e tóuti ié gagnaran, éli subre-tout !

— L'Acadèmi de *la Provence*, tant poulidamen mestrejado pèr noste ami e sòci Lucian Duc, lou bèu gagnaire di premié pres de pouësio lirico di Jo Flourau d'Alès e de Tourves, vèn de durbi soun vintèime Councours e de ié faire large gentamen à la literaturo prouvençalo.

Messiés Antonius Adam, de Cuers, e Agustin Nicot, d'à-z-Ais, que rèston à Paris, e lou felibre Carle Bistagne, emé Jan Monné, que soun membre de la dicho Acadèmi, saran li juge de la lucho.

E veio-eici lou prougramo de la partido prouvençalo :

1. *La pichoto patrio*, pouësio lirico.
2. *Sounet*, sujèt à l'agrat dis escrivan.
3. *Galejado en proso*, que fugue courto e bono e que retipe, se se pòu, quauco coustumo prouvençalo

Lou *prouvençau classique*, valènt-à-dire aquéu de Mistral e de soun escolo, es soul amés à councourre, l'unita de lengo estènt l'elemen mage dóu sucès de la literaturo prouvençalo.

Cado pèço aura d'agué la traducioun franceso vis-à-vis.

Li coundicioun dóu Councours soun li seguènto :

Lis obro an d'èstre inedicho e noun signado, e pourtaran uno deviso que sara reprouducho sus d'un ple cacheta tenènt lou noum de l'autour.

Li pèço se pourran espedi fugue à M. Lucian Duc, *116, boulevard Montparnasse*, à Paris, fugue à M. Jan Monné, à Marsiho.

Lou dre de councours es de vint sòu pèr pèço e sièr escassamen à croumpa li joio, que counsistaran en *medaio de vermèi, d'argènt o de brounze* en *óujèt d'art* e *bèu voulums*, emé peréu de libre pèr li mencioun.

Digitized by Google

Lis escrivan se devènt pas faire counèisse, lou dre de councours se dèu manda en timbre di blu, e li luchaire reçaupran de liéuresoun de la revisto *la Provinco* pèr lou mountant de sa miso, acò fai que res ié sara dóu siéu.

A l'obro dounc, que lou Councours sara clava lou 28 de febrié 1890.

Zóu ! que de bèlli courouno s'alestisson pèr de nouvèu triounfle, e, coume dis Lucian Duc :

Anen, troubadou, mi counfraire,
D'abord que sian de labouraire,
Es la sesoun de semena !
S'aro la terro sèmblo morto,
Lou gran que jitaren pèr orto,
Vèngue l'estiéu, sara grana !

MARIDAGE FELIBREN

— Lou 25 de nouvèmbre, à la Madaleno, à Paris, s'es celebra lou mariage de Mllo Isabello-Roma Rattazzi, rèino dóu Felibrige parisen, emé Don Luis de Villanova, deputa de Granado i Cortes d'Espagno.

— Lou 16 de nouvèmbre, à Greasco, s'es marida lou felibre Fèlis Lescure emé madamisello Adelino Ripert.

Li felibre an tra de vers e de cansoun dins li canestello di gènti nouvieto.

LENGADÒ

— Lou 22 d'óutobre, à Nimes, la soucieta *la Coucourdo* a douna 'no bello serado au benefice dóu celèbre disèire Martin.

L'acamp se tenié dins l'un di saloun de la Coumuno que lou Maire, M. Pascal, presidènt de la Soucieta. avié mes à la dispousicioun di ourganisadou. Un publi d'elèi avié respoundu au rampèu di counvidaire, que fau dire que tóuti li cop que lou noum de Martin es subre uno aficho, li groumandoun courron pèr l'entèndre e se sadoula de rire.

Lis artisto dóu grand teatre, messiés Menatory, Catalan, Roudil, Vrguier e Mmo Causso èron aqui pèr douna mai de resplendour à la sesiho, e Martin, à la fin de cado partido, emé soun talènt inimitable a di quatre di nouvèlli prouducioun de Bigot : *Lou cat e li rat*, *l'òti*, *lou vièl garçoun* e *li clau*.

M. Aleissandre Ducros a fa 'no esperitalo charradisso sus Martin, disènt touto sa vido, emé la voues dóu cor, e acabavo sa dicho dins uno trounadisso de picamen de man, quand M. lou Maire i'a fa passa

Digitized by Google

'no letro que venié de reçaupre d'En Frederi Mistral, que M. Ducros s'es apreissa de legi e que disié :

Pèr Martin de Nimes,

« Siéu bèn countènt d'apoundre moun testimòni i picamen de man qu'aniue van faire fèsto au grand coumique poupulàri que, desempièi trento an, nous fai creba dóu rire en debitant emé tant d'art li fablo de Bigot. En Arle, en Avignoun, à Mount-Pelié coume à Paris, tóuti an rendu óumage à-n-aquéu brave Martin, qu'encarno dins sa pèu, inimitablamen, lou tipe rachalan, e lou biais e l'acènt dóu bon pople de Nimes. Se l'obro de Bigot inmourtaliso gaiamen l'esprit loucau e lou bon sèn dis ome de la terro, Martin, emé sa voues, Martin, emé soun mourre d'engaugnaire incoumparable, a interpreta Bigot de la façoun la mai coumplido e a redoubla la vido de si fablo vivènto.

« léu dounc que, dins Paris, ai vist, i'a quàuqui mes, l'amiracioun que sóulevavo lou declamaire nimesen, meme au mitan d'aquéli que coumprenien pas nosto lengo, siéu urous d'afourti publicamen, davans tout Nimes, que Martin a bèn merita de la patrio nimesenco e de tóuti aquéli que tènon coume nautre à counserva la sabo de l'aubre prouvençau. »

F. MISTRAL.

A la segoundo partido, M. Ducros a di uno pèço de vers majamen aplaudido ; d'autre an canta o musiqueja ; mai Martin, que venié de faire escagassa dóu rire soun auditòri, es esta rapela pèr apoundre quicon à ço qu'avié deja debita, e se n'es tira bravamen emé *Moussu Bernat*, qu'es un moussèu ounte lou *mourre engaugnaire* de Martin a lou plus bèu jo.

En un mot, la vesprado es estado superbo pèr Martin e mai qu'agradivo pèr aquéli que i'èron vengu e que n'en soun sourti emé lou rire i labro e urous de la magnifico sesiho que la *Coucourdo* ié venié de semoundre.

— Au moumen ounte Martin interpretavo Bigot, pareissié 'no segoundo edicioun dis obro nouvello d'aquest pouèto.

En de mai de galànti pèço pleno de sentimen pouëti, coume *Jano*, *Vers e poutoun*, etc., aquéu recuei douno uno tiero de nouvèlli fablo imitado dóu coumpaire Lafont : lou *Reinard e lou singe*, la *Galino*, etc, emai dous conte que nous fan troussa : *L'óli* e *li Clau*.

Aquéu recuei a pèr titoulet : *Li fiueio toumbado* e n'es lou coumplemen di *Bourgadieiro*.

Digitized by Google

— Avèn parla, dins noste numerò 6, d'uno obro d'Oscar Schultz sus li *Troubairis prouvençalo*, e nous fasèn un plasé d'anouncia à-n-aquéli que voudran d'entre-signe sus nòsti troubairis, que nouñ auran besoun de pica à la porto dis Alemand, car s'estampo en Agen, encò de l.entheric, uno broucaduro sus d'aquéu tèmo : *Les femmes troubadours jusqu'à Clémence Isaure.* La soucieta di Felibre de Paris avié, en 1887, flouca aquéu travai dóu grand pres dóu Menistre de l'Estrucioun publico. Lou pres n'en sara di plus moudèste e lou librihoun sara manda tre soun espelido à-n-aquéli que n'auran fa la demando à M. Pau Benetrix, passage Sant-Pau, en Auch.

A PAREIGU :

Dins l'*Homme de bronze* dóu 29 de sétèmbre : *S'ère niero*, ravacioun un pau emai un proun à la Zola, de Fermin Martin ; dins lou numerò dóu 13 d'óutobre, un roundèu dóu meme e dous poulit sounet de L. Bon : *Rosa* e *Moun amigueto* ; n'i'a 'n autre dins aquéu dóu 10 de nouvèmbre e, dins aquéu dóu 3, uno cansoun de F. Martin : *Rebèco i cerco-garrouio dôu piano.*

Dins lou *Troubadour* (26 d'8bre) : *Lei fichouiraire*, sounet de Jùli Bellon ; un article un brisoun palinèu de Pau Frountèri (P. Maziere) sus T. Aubanel, e laseguido d'un galant article : *Carry e sausset*, d'Anfos Bressier.

Dins lou *Bulletin démocratique* (5 d'8bre), un article d'Adr. Frissant sus *le Parnasse breton*, ounte i'a de poulit tros en l'ounour de la Prouvènço.

Dins lou *Petit Marseillais* dóu 22 d'8bre, li *Recoumandacioun de ma grand la borgno*, tirado de l'Armana de 1890, e dins aquéu dóu 2 de nouvèmbre, un article plen d'interès d'Outàvi Teissier, sus *Le suffrage universel en Provence avant la Révolution.*

Dins lou *Forum républicain* (6 d'8bre) : *lou Boui-abaisso*, de mèste Eyssette, sounet courouna i Jo Flourau de Paris ; e dins li numerò di 3 e 10 de nouvèmbre : *Au vacarès*, de F. Martin, tira de l'Armana, e *Galavardige*, galejado d'Adrian de Tarascoun, tirado de la *Cigalo d'or.*

Dins la *Tradition* (15 de 7bre), *Le cante deu bielh pastou*, cansoun gascouno d'Isidor Salles.

Dins lou *Bibliophile du bas Languedoc*, numerò 8 : *Lettres inédites de Moquin-Tandon à Auguste de Saint-Hilaire.*

Digitized by Google

Dins la *Soirée*, de Marsiho, di 20 e 28 d'óutobre, dos cansoun de F. Mallard : *Fabriqui de caisso de mouert* e *Siéu souflur dins la pantoumimo*, e dins lou numerò dóu 3 de 9bre : *Lou marqués dei peiro plato*. Es daumage que l'autour se fugue jamai douna la peno de se demanda se ço qu'escriéu es prouvençau o francés.

Dins lou *Henry IV*, (15 de 7bre), uno cansoun : *La bearnese*, dóu Yan de Catsus.

Dins *L'écho méridional*, journau parisen (20 d'8bre), uno noutiço biougrafico sus Jan Batisto Dumas, La Faro-Alès e d'Astros. E, dins lou numerò dóu 27, un comte-rendu di fèsto de Tourves.

Dins lou *Petit Var* e lou *Var républicain*, de Touloun, (22 8bre) d'article galant de F. Hauser, sus li fèsto tourvenco.

Dins lou *Petit Provençal* dóu meme jour, un comte-rendu di mémi fèsto, pèr lou felibre Aguste Marin.

E dins lou *Soleil du Midi* (21 d'8bre), souto lou titre : *Une félibrée*, un article umouristi sus aquéli fèsto en l'ounour de d'Astros que M. Aguste Giry, que n'avié vougu èstre, conto emé bon biais.

En Avignoun, encò de Roumanille, *L'armana prouvençau* pèr lou bèl an de Diéu 1890, an trento-sieisen dóu Felibrige.

A Vaurias, encò de dono Revoul : *L'adiéu* e *le Prince noir*, vers dóu mantenèire Ougèni Imbert.

A-n-Arras, encò de Théry e Plouvier : *Mas faribolos*, vers gascoun de Vitou Delbergé.

A Cahours : *Vièi cant poupulàri*, acampa dins lou Carci, pèr Daymard, en francés e en parla dóu païs.

A Marsiho, encò de Moullot : *Notice historique sur une branche de la famille de Sabran*, pèr lou baroun dóu Roure.

A Este, encò de Stratico ; *Trovatori provençali alla corte dei marchesi in Este*, publica pèr Sartori. (in-8. de 62 pajo)

A Barcilouno : *Cançons de Pere Serafi*, que soun un flame rèst de saume amourousi que fai gau de legi.

A Naple : *Un moderno scrittore inglese*, broucaduro d'Enri Cardona, ounte parlo dóu filousofe Jesse Shepard, que vèn de faire counèisse li *Pensées* dóu majourau-abat Jousè Roux, que Pau Marieton a tant bèn gandido dins lou mounde di letru.

A-z-Ais, encò de Remondet, lou *Bulletin archéologique d'Arles*, numerò 10, emé l'istòri de tres marin d'Arle, uno noto de Michel de Truchet sus la Camargo, e lis Efemerido.

Digitized by Google

A Paris, lou *Mois cigalier*, numerò d'óutobre, emé quàuqui novo sus li fèsto felibrenco di Pirenèu, e lis Ecò cigalié.

» lou *Viro-Soulèu* d'óutobre, emé de vers de Gaut, E. Bigot, A. Brun, Ch. Guillibert e Leoun Rouquet, e li raport di Jo Flourau de Scèus.

A Mount-Pelié, encò d'Hamelin, lou numerò de setèmbre-óutobre de *L'Occitania*, emé de vers de Louis Bard, Bonaparte-Wyse, A. Beraud, Gros, Roque-Ferrier, J. de Valette e Vanegue, de conte inedi de J. G. Vigne, uno pouësio inedicho de Jan Gaidan, e d'estùdi sus Moquin-Tandon, Ernest Hamelin e *la Vénus d'Arle*, d'Aubanel.

» encò de Firmin, li numerò de la *Cigalo d'or* di premié e 15 d'óutobre tenènt lis endico sus li fèsto d'Alès, lou paumarés di Jo Flourau, *Li fibo d'Avignoun*, etc.

» li numerò di premié e 15 de nouvèmbre, lou premié counsacra escassamen, dins si 8 pajo, au comte-rendu di fèsto alesenco em'i discours prounouncia.

A Toulouso, encò de Privat, lou numerò 4 dis *Annales du Midi*.

RAPORT SUS LI JO FLOURAU

DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO

Midamo e Messiés,

Avans de vous debana la tiero d'aquéli qu'an rabaia li joio penjado à noste gaiardet, me permetrés d'adreissa à la majo part d'aquéli que soun esta court o coustié, un mot sus ço que lis a fa pica d'esquino, valènt-à-dire *l'ourtougràfi*.

La Jurado, partènt d'aquelo idèio que li Jo Flourau soun esta founda pèr manteni nosto bello lengo prouvençalo emai pèr espandi l'ourtougràfi adóu-

Digitized by Google

tado pèr li Mèstre, a rebuta *à l'unanimeta* li pèço que leissavon trop à desira d'aquéu las. Que li luchaire se lou digon : sara sèmpre ansin.

Sabèn proun que i'aura de gènt pèr veni nous dire que noun fau èstre tant serious ; que fau passa quaucarèn à-n-aquéli que sabon pancaro noste biais d'escriéure ; que fau acouraja li debutant, e patin e coufin...

Ié respoundren que degun es fourça d'escriéure, enca mens de councourre. Que se n'i'a que lou volon faire, que prengon d'en-premié la peno de travaia, que legigon li cap-d'obro de nosto literaturo d'aqui que fugon de forço au mens à-n-escriéure puramen. E lou jour que ié saran arriba, que vèngon sènso ges de crento nous trouva, e ié pourgiren nòsti plus bèlli medaio, e ié trenaren nòsti plus flàmi courouno.

Pèr quant à-n-acouraja li *debutant*, sian bèn d'aquel avis, mai i'a debutant e debutant. Se sis obro mostron uno d'aquéli feblesso de coustitucioun que rèn pòu faire desparèisse, perqué lis acouraja ? perqué ié faire perdre, à bruteja de papié, un tèms qu'emplegarien mies à tira lou lignòu o à mena l'araire ?

Se, au countràri, si prouducioun marcon de talènt, se provon que sis autour podon, dins l'endevenidou, faire quaucarèn en travaiant, alor, o, soun d'acouraja ; mai acò se dèu faire pèr uno remarco enserido dins lou raport, e noun pèr l'atribucioun de joio ameritado. N'en couneissèn noun, en efèt, que, aguènt aganta uno menciouneto à tau o tau councours, en plaço de cerca de faire miéus, de se courregi e

Digitized by Google

d'espurga sa lengo di mot franchimand que la desflouron, fan desempièi coume li *fakir* de l'Indo : iston aquito à s'espincha l'embourigo, couvant la cresènço que soun d'engèni e que res ié pòu leva la paio. Encaro vous diran que i'an fa tort en ié baiant qu'uno mencioun.

Dins aquéli que mandon perfes à nòsti lucho de pèço *patoueso*, — lou mot èi juste eici — i'a'ncaro uno autro meno de gènt : li testard que volon pas abandouna l'ourtougràfi (s'ourtougràfi i'a) di Bellot, Benedit e *tutti quanti*, emai aquéli qu'an uno ourtougràfi à-n-éli.

Aquésti, forço de nòsti counfraire voudrien li *ralia*, pèr emplega 'n mot forço de modo aquésti darrié tèms. E tambèn avèn assaja : i Jo setenau d'Iero, lou grand pres de proso s'es douna à La Sinso... La Sinso a aceta la paumo d'or que ié semoundien li Felibre, e, coume davans, travaio à rebous di Felibre. Coumprenès, Midamo e messies, se n'en sian revengu, d'aquelo envejo de *ralia* li patouesant !

Adounc, estènt que n'avèn pas la desirenço de douna de bleto pèr nous faire espóussa, es bèn entendu e bèn counvengu que touto pèço que marcara pas au mens un assai d'ourtougràfi felibrenco, sara messo de caire sènso remessioun.

Leissaren rena li renòsi, se n'i'a, e — la barco estènt nostro, — menaren à nosto idèio la barco e lis arange.

(A segui)

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imprimerie Noizette, 8, rue Campagne-Première.

Digitized by Google

CROUNICO

GARLABAN

I'a 'n viéi prouvèrbi que dis :

Garlaban e Reissoutèu
Se batien à cop de coutèu
Se fuguèsse pas Bè-Cournu,
I'a Garlaban qu'èro foutu.

Garlaban, Reissoutèu e Bè-Cournu soun tres mountagno que s'atrovon dóu caire d'Aubagno.

D'ùni que i'a dison qu'aquéu prouvèrbi vèn de la guerro di Titan contro li diéu de l'Oulimpo, alor qu'amountihavon mountagno sus mountagno, pèr se n'en faire uno escalo que li menèsse enjusqu'au trone de si mèstre pèr li debaussa dins l'abime.

D'autre afourtisson qu'es lou retipe de la lucho que li Gigant sustenien entre éli, conme n'i'a que i'atrovon uno óurigino plus umano e ié bastisson subre la legèndo de Reissoutèu que, trouvant un iòu, lou couvo amourousamen e n'en vèi sourti un pouletoun lèri e galoi que batejo dóu noum de Garlaban, e en quau douno li siuen li mai afecíouna. Mai s'atrobo qu'aquéu Garlaban aguènt trachi, en estènt qu'èro uno brigueto estraio-braso, turto-bàrri e bravamen double, n'èro vengu à mespresa e meme à councha lou brave cor que i'avié servi de paire, de tau biais qu'aquest lou remouchinè. Alor Garlaban sourtiguè soun coutèu e s'alandè de tèsto-pouncho dins la batèsto : Reissoutèu, un gigantas qu'avié pòu de rèn, e bon coume lou pan, s'aparè de Garlaban just-e-just coume quand jougavo em'éu quand èro pichot : mai vesènt que lou levènti i'anavo pas pèr rire e que soun iue s'enveri navo mai-que-mai, aubourè la man pèr l'ensuca e l'amassoula, quand

Digitized by Google

lou diable Bè-Cournu, qu'es toujour ounte fau pas, ié levè de davans e l'empourtè dins sa cauno, ounte manigancejon, despièi de siècle, tóuti li marrit tour poussible pèr faire creba d'enràbi Reissoutèu e sa meinado. Aquésti, urousamen, an la vido duró, e passara d'aigo à l'Uvèuno avans que li proujèt de Garlaban e dé Bè-Cournu vègon sa realisacioun.

Mai, noun es d'aquelo legèndo, ni d'autro sus lou meme sujèt, que vous vouliéu parla, e i'a rèn de coumun que lou noum de Garlaban entre ço que vous ai di e ço que vous vouliéu dire, e n'es que la semblanço di noum que m'a fa vous debana moun conte.

Lou Garlaban que vous vouliéu parla es un Garlaban qu'a signa lou pourtissòu de l'*Armana marsibés*, ounte se buto, à touto zuerto, contro lou bàrri felibren. La prefàci que duerb lou galant librihoun que li *troubaire marsibés* vènon d'espeli, es un moussèu ierouglifi pèr lou publi (qu'uno cansoun o uno bono galejado aurié mies fa soun afaire) e i'a que li famihié de l'oustau que n'en podon descata lou vèu.

Garlaban es pas countènt dóu Felibrige, d'aquéli que lou mestrejon e dóu biais que prenon pèr l'endraia. Acò 's soun afaire e noun es à nautre de respondre aqui-dessus, senoun que nosto fisanço es que tout se fai pèr lou plus grand bèn de la Causo e que la barco e lis arange soun entre bòni man. Mai coume, entre de questioun de persouno proun desplaçado dins aquelo crounico, Garlaban aubouro d'àutri dire que pertocon l'obro felibrenco, noun poudèn nous teisa e nous es un devé de debana nosto escagno.

I'a d'abord la questioun dóu dialèite, e vejo-eici, sènso n'en leva uno virgulo, ço que n'en dis Garlaban :

« Es verai que mancavon pas, lei publicacien prouvençalo ; man-
« cavon pas, èron bello que-noun-sai e fasien flòri ; mai l'abitudo
« èro presso, despuei que Marsiho avié perdu sei pouèto poupulàri,
« d'escriéure nouesto lengo soulamen dins lou dialeite roudanien, de
« parla de la mar de maniero à pas si fa coumprendre dei pescadou,
« e de canta Marsiho sus l'èr dei *Fiho d'Avignoun*. Tant fa que lei
« gènt d'eici, qu'avien pas lesi d'estudia lou dialeite d'Arle, disien
« que sa lengo èro passado de modo ; e l'avié que lei viéi pèr si sou-
« veni d'uno cansoun marsiheso.

« La lengo marsiheso, coume lou mot *Brignolo*, B, r, i, Bri ; c, o
« co ; l, o, lo ; si disié, mai s'escrivié pas : fasié toujour *Bricolo !*

Digitized by Google

« Sian resta dins noueste païs ; avèn assaja d'escriéure tant bèn que « mau la lengo que parlan ; e s'atrovo que fèn pas muso : l'*Armana* « adouba pèr li *Troubaire marsibés* es esta lou bèn-vengu, e aquélei « que l'an legi . . . (cresian pas que restavo tant de Prouvençau dins « Marsiho) an di : *Osco ! eici sian !*

« De tóuti li dialeite dóu Miejour, es aquéu de Marsiho qu'es lou « mai couneissu, e de foueço ! Pèr douna ei letro prouvençalo l'envanc « que dèvon agué, pèr lei rendre poupulàri, es aquéu que fau escriéure ! « Aro, que cadun samène soun bèn à sa maniero ; mai sara pas di « qu'un Marsihés dèu manda sa recordo sus lei bord dóu Rose, moun- « te l'a tròup bèu blad pèr que siegue acampado. »

La majo part di Marsihés se tablon de faire encrèire e creson élimeme que sa parladuro es la puro lengo prouvençalo e que lis autro an de beisa patin davans d'elo. Or, lou parla marsihés es, ni mai ni mens, qu'un dialèite miejournau ; e d'aqui à faire la provo qu'es *lou mai couneissu e de foueço*, i'a mai de camin à faire que d'ana d'eici à Pamparigousto, e fau agué 'n brave front e barra sis iue à la clarta dóu soulèu pèr dire que *pèr douna ei letro prouvençalo l'envanc que dèvon agué, pèr lei rendre poupulàri, es aquéu que fau escriéure !*

Noste avejaire es qu'es ni aquéu ni un autre que fau impausa : que lis escrivan marsihés adugon de cap-d'obro e nous clinaren e ié faren lou salut degu : un idiomo s'impauso que d'aquéu biais !

E, aro, d'apoundre qu'aquéu de Marsiho s'emplego pas, nous sara mai qu'eisa de moustra lou countràri : li Bourrelly, li Crousillat, li de Berluc, li Vidal, li Gaut, etc., etc., n'an-ti jamai emplega d'autre ? L'*Armana prouvençau*, qu'es lou recuei óuficiau dóu Felibrige, a-ti jamai barra si porto au parla marsihés ? Noun, parai ?

Pretendre, pièi, que li felibre de la Basso-Prouvènço e d'àutri rode dèvon emplega lou dialèite de Marsiho, sarié-ti pa 'no pretencioun que passarié la rego, alor que, mau-grat tout, souto la vestiduro mai o mens marsiheso dis obro di *Troubaire*, se ié vèi clareja la lusour felibrenco dóu parla d'Arle ?

Escoutas, aro, coume Garlaban parlo dóu Felibrige e di Felibre :

« S'atrovo qu'un vièi Sant-Janen, M. Pelas, un encian pilot qu'a « pres goust à nouesto obro, m'a escri pèr mi demanda se sian feli- « bre e ce que l'*Armana marsibés* pènso dóu Felibrige.

« Avès bessai resoun, brave omè ! lou Felibrige es, aro, uno reü- « nien de gènt dóu gros grun que sabon tout, franc lou prouvençau !

Digitized by Google

« Aqui, l'a de Bretoun, de Parisen, de Liounés, d'Anglés, de Rouman : « uno bando de pimpourdés sounjo-fèsto que va mounte si fa riboto « en boueno coumpagno. »

Noste brave Garlaban, que se fai escriéure pèr mèste Palas, óublido que dins lou Felibrige i'a 'no tiero, aquelo di *Sôci*, que coumpren lis ome d'estrange païs qu'an rendu de service à la causo felibrenco. Es verai, ço que mèste Pelas saup pas, que i'a dins lou Felibrige un parèu de dignitàri que soun pas dóu Miejour : n'i'a un qu'es de Lioun mai qu'escriéu nosto lengo coume la siéuno e qu'a rendu e rènd à l'obro de tau service que res ausara dire que s'amerito pas soun titre de mantenèire ; l'autre es d'Irlando e n'avèn fa 'n majourau : or, quand avès escri *Li piado de la princesso*, li *Parpaioun blu* e tant d'àutris obro, sias mai que segur que tóuti li Garlaban de la terro, en se mountant sus lis espalo, noun vous arribaran à la caviho.

Mai noun es aqui la cachaduro. L'an passa, lou 13 d'avoust, en vilo d'Avignoun, lou Felibrige esperavo li roumiéu de la Cigalo, que venien béure noste soulèu, en coumpagno de ço que i'avié de plus aut dins li letro e lis art de la capitalo : lou grand Paris venié saluda la Prouvènço ! Em'acò lou Felibrige, lou cor sus la man, ié faguè plaço à sa taulo, en Bartalasso, e ié dounè la paraulo, coume èro degu. E cigalié, academician, journalisto, leissèron desbounda sis amo à la glòri de noste Miejour. Fuguè superbe e grandaras, mai la medaio aguè soun revès e n'i'aguè que, fourça de garda dins sa pòchi si brinde e si cansoun, s'entournèron em'un gros coudoun sus l'estouma ; e nous estounarié pas que Garlaban fuguèsse dóu noumbre, e que, pèr se desgounfla, aguèsse larga sa bourdado dins lou pourtissòu de l'*Armana dei troubaire marsibés*. Ah ! d'aquéu Garlaban !

Ço que nous a prefoundamen estouna dins tout acò, es esta d'aprene pèr la plumo de M. Menvielle, que Garlaban e Aguste Marin n'en fasien qu'un e, de mai, que Garlaban se desseparavo brutalamen dóu Felibrige e devenié *schismati*.

M. Menvielle, qu'entènd pas grand causo au Felibrige, a parla que souto l'ispiracioun d'un autre, e voulèn pas cerca quau es esta l'ispiraire ; mai, ço que i'a de segur, es que i'a 'no pichoto revoulucioun que couvo soun fiò. Escoutas ço que dis à-n-aquéu prepaus M. Elie Roussot dins *l'Huveaune* dóu 7 de Xbre, après d'agué parla de l'*Armana marsibés* e di critico qu'a sóulevado :

Digitized by Google

Mais une accusation plus grave pèse sur M. Marin : il aurait levé l'étendard de la révolte en proclamant le schisme en félibrige.

Ecoutez, du reste, ce que nous apprend M. Mevielle dans le Petit Provençal *du 16 novembre :*

— « *Mais il y a autre chose qui fera plus de bruit peut-être que ne le désire l'auteur. La chronique qui ouvre le volume, signée Garlaban, — lisez Auguste Marin — prend des allures de manifeste. Très audacieusement, Marin y arbore l'étendard de la révolte : il porte une main sacrilège sur l'arche-sainte, il touche au Félibrige, c'est le schisme !*

« *Certes, loin de lui la pensée de diminuer nos gloires locales : toute justice et tout hommage, il les rend aux Mistral, aux Aubanel, aux Roumanille, aux Félix Gras, aux Anselme Mathieu, les maîtres de notre renaissance provençale, mais, Marseillais, il entend parler la langue marseillaise ; il ne reconnaît pas au dialecte rhodanien le droit exclusif d'être la langue officielle de la race de Provence. Il gardera du Félibrige l'orthographe claire et rationnelle, mais il l'adaptera au parler de Marseille...* »

Et après une citation d'un passage de la chronique en question, M. Mevielle conclut ainsi :

— « *Voilà qui est parler net.*

L'Ecole marseillaise est fondée.

Au fond, voulez-vous que je vous dise toute ma pensée ?

Marin dissimule sous son schisme une ambition dévorante. Je le soupçonne de nourrir vaguement l'espoir d'être un jour Capoulié *de Saint Barnabé et abbé de Saint Victor.*

Que la tiare lui soit légère ! »

Je ne sais, — apound Elie Roussot — *ce que pense M. Marin de cette assertion, mais je crois, au contraire, que s'il y a un schismatique en lui, c'est précisément au détriment du dialecte marseillais. L'année dernière, alors qu'il était encore orthodoxe, son almanach était entièrement composé en langue méditerranéenne ; cette année, au moment où M. Mevielle nous fait part de son schisme, il admet dans sa revue quatre pièces rhodaniennes avec messieurs Félix Gras, Miquèu, Ch. Rieu, A. dôu Souiras, et des vers en* très *bas latin de M. Louis Funel, genre que n'aurait jamais soupçonné le plus instruit des vieux pêcheurs* Sant-Janen.

Quoi qu'il en soit, l'attitude équivoque de M. Marin, qui respecte les maîtres en les lâchant et les blaguant même, n'est pas faite pour payer de bons procédés quelques-uns de ses confrères qui l'ont aidé à confectionner son livre et qui se sont trouvés ainsi dans une souricière.

Digitized by Google

.

N'i'a proun de di.

Apoundren, nautre, que l'estùdi dóu dialèite marsihés dins li mèstre, e la publicacioun annalo d'un Armana que sarié counsacra au veritable parla di ribeiròu de la mar, sarié pa 'n mau, — tout lou countràri, — e tau que s'atalarié à-n-aquéu pres-fa farié 'no obro meritòri ; e d'aqui à-n-un *schisme*, i'aurié proun camin à faire.

De schisme, n'i'a-ti un ? léu lou vole pas crèire, e ni la crounico de Garlaban, ni l'article de Menvielle, ni meme la proutestacioun que quàuqui coulabouradou de l'*Armana marsibés* nous an fa teni, m'a-fourtisson dins aquéu sentimen. M'es pas poussible de pensa que Marin se vòu buta contro lou Felibrige, e jusqu'à-n-uno autro provo, vole pas crèire que Marin éu-meme ague pensa à deveni *schismati*, car, acò fuguèsse, saup proun, e de soubro, que i'aurié pa 'n Felibre digne d'aquéu noum que lou seguirié.

Es à Marin de parla pèr esvali lou marrit sentimen que sa charradisso à tout astre bon astre a fa naisse dins l'esprit de tóuti ; e, se parlavo pas e venié pas desmenti li paraulo de M. Menvielle, alor se pourrié dire : Marin a trahi !

JAN MONNÉ.

Veici, aro, la proutestacioun que quatre coulabouradou de l'*Armana marsibés* an adreissado à M. Menvielle, en seguido de soun article, e qu'aquest i'a fa l'ounour de noun l'enseri dins soun journau :

Marsiho, lou 17 de nouvèmbre de 1889.

A M. L. Menvielle,
Redatour dóu Pichot Prouvencau,

*En anounciant l'aparicioun de l'*Armana marsihés, *semblas crèire à-n-un* schisme *dins lou Felibrige. Ignouran se certan coulabouradou d'aquelo obro an agu quauco idèio de scissioun ; pèr quant à nautre, que i'avèn participa, entendèn bèn resta fidèu à l'ourtoudoussìo felibrenco ; e, d'aiour, an jamai trata de schismati nòsti counfraire Gaut, Vidau, de Berluc e tant d'autre, que sa fidelita i*

Digitized by Google

dialèite loucau a pas empacha d'intra au Counsistòri. *Pensan meme pas que lou direitour d'aquelo publicacioun, noste ami Marin, ague pouscu avé l'idèio qu'emetès, amor que, aquest an, justamen, a amés, pèr lou premié cop, lou dialèite roudanian.*

Que que n'en fugue, assouludamen estrangié à la cousino *de l'*Armana marsihés, *entendèn bèn prendre la respounsabileta que dis article pèr nautre signa.*

Coumtant, Moussu lou Redatour, que voudrés bèn enseri dins voste journau aquesto reitificacioun à la qualo tenèn forço, vous pregan d'agrada nôsti freirenàli saludacioun.

MIQUÈU de Mourmeiroun — Louvis ASTRUC,

M, RAIMBAULT [Bello-Esquino] — Dr S. HONNORAT.

JO FLOURAU

DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO PÈR 1890

— La vilo de Cano vèn de vouta li founs necite i gràndi fèsto felibrenco de 1890, que lou cabiscòu de l'Escolo de Lerin i'avié demanda pèr pousqué metre en man lou bèu prougramo qu'avèn fa counèisse darrieramen. lé revendren quand tout sara definitivamen arresta.

Per aro, poudèn dire que li fèsto se faran li 20 e 21 d'abriéu, e que i'aura de Jo Flourau superbe que n'en dounan, vuei, lou prougramo, pèr afin que li targaire se posquon alesti pèr davera li joio proumesso i vincèire.

PROUGRAMO

Lou councours se coumpartira en sèt tiero :

Digitized by Google

1. Pouësìo lirico :
A. — Odo en l'ounour de la vilo de Cano.
B. — Sujèt libre.

2. Pouësìo lóugiero ; *legèndo, balado, elegìo*, etc.

3. *Sounet.*

4. *Cansoun.*

5. Proso : *Rouman, Nouvello*, etc,

6. Galejado :
C. — Galejado en vers.
D. — Galejado en proso.

7. Pres A. Thumin :
Coumèdi, Dramo, etc., *en vers e en proso.*

La Jurado decernira en pres de medaio d'or, de vermei, d'argènt e de brounze e de libre prouvençau, que nous semound l'Escolo lerinenco de Cano, emai peréu li tres pres degu à la generousita dóu felibre Aguste Thumin, e que saran, aquest an e lis an venènt, uno medaio de vermèi, uno d'argènt em'uno de brounze, pourtant la cacìo, e dóu moudule de 68 m/m.

Mau-grat que li pèço de teatre en vers fugon amesso au councours, lou foundadou dóu pres aviso li courrèire que la preferènço, à merite egau, sara toujour dounado i pèço en proso.

Pèr lis àutri tiero, à-n-aquéli qu'auran óutengu qu'uno medaio de brounze, coume peréu i mencioun d'ounour, se ié fara l'atribucioun d'un libre prouvençau.

Lou Councours es dubert entre tóuti li dialèite miejournau, mai li pèço, es de rigour que fugon escricho dins l'ourtougràfi felibrenco.

Digitized by Google

Li mandadis saran reçaupu encò d'En Jan Monné, secretàri de la Mantenènço, carriero Cherchell, 15, à Marsiho, enjusqu'au premié d'abriéu venènt, e auran d'èstre acoumpagna d'uno biheto cachetado pourtant, èn foro, l'epigràfi e lou titre de la pèço, e en dintre, lou noum e la demoro de l'autour.

E, aro, que Santo Estello ispire li targaire !

Fèsto de Tourves

PARAULO DE Jóusè HUOT

SENDI DE PROUVÊNÇO

Un empaché, independènt de nosto voulounta, nous a pas permés, coume l'avian di, de douna aquésti paraulo dins noste darrié numerô.

Midamo, Messiès,

Tóuti lis an, à despart de la fèsto de Santo Estello, qu'es la fèsto de tout lou Felibrige, li tres Mantenènço, de Prouvènço, de Lengadò e d'Aquitàni, tènon sesiho en diferènt païs, ourganison de Jo Flourau ounte lis escrivan e li pouèto dóu Miejour mandon sis obro à brassado. Ansin s'espandis que mai lou respèt de nosto lengo miejournalo, l'amour dóu brès, encaro tout dindant di cansoun de nòsti maire, e l'amour de nosto Prouvènço ensouleiado. E tout acò nous empacho pas d'ama la Françe, noste grand païs, car lou respèt de la pichoto patrio nous buto que mai à ounoura, à respeta e a servi la grando :

Aquest an, se vai capita que li dos Mantenènço de Prouvènço e de Lengadò an chausi la memo journado pèr teni si Jo Flourau, e tóuti dos an doubla sa fèsto mantenencialo d'un óumage à la memòri d'un d'aquéli qu'an precedi la neissènço dóu Felibrige e que pèr sis obro escricho en lengo dóu terraire, an moustra lou bon camin is escrivan de noste tèms.

Digitized by Google

En Alès, vuei, li Lengadoucian aubouron un buste au marqués de La Faro-Alès. Nautre, à Tourves, festejan en souvenènço d'aquéu bon tourven qu'a leissa dins soun païs nadau li traço prefoundo d'uno vido d'ounour puro e benfasènto, d'aquéu fin countaire que tant bèn manejavo la lengo de sis àvi, qu'amè tant sa Prouvènço e que nous ensignè à tant l'ama. Tóuti, eici, tant que sian, si felen, si coumpatrioto, sis escoulan, saludan emé respèt l'ome de bèn, lou precursour di Felibre, Jaume-Leoun d'Astros.

Ço que fuguè l'ome de bèn, aquest matin, moussu lou Maire de Tourves, dins un lengage vivènt e esmougu, vous l'a di, e i'a qu'à vèire coume la famiho dóu bon d'Astros es ounourado eici, pèr se n'en rèndre comte.

Ço que fuguè lou bon Prouvençau. amant soun païs subre-tout, i'a que de legi lou simple raconte de sa vido, escri em'uno pieta quàsi filialo, pèr lou presidènt Castellan, pèr n'en èstre assegura. Es eisa de vèire, dins aquéli pajo vertadiero, que d'Astros noun èro countènt que dins soun païs. Lis avantage d'un bèn-èstre nadau, d'uno parenta ilustro, d'uno carriero que se durbié davans éu, tant largo qu'aurié vougu, ié fasié pas óublida soun poulit nis de Tourves. Es aqui que se despachè de reveni, leissant lis autre, à Paris, courre après la glòri.

Es aqui qu'un ange de bèuta e de vertu l'esperavo pèr faire sóuco nouvello de bràvi gènt. Es aqui que passavo sa vido urouso, soulajant li paure, ameiourant si terro e countemplant sa famiho benesido.

E quand, pèr coumpli l'educacioun de sis enfant, deguè quita l'oustau peirenau, es pas dins uno grando vilo, pleno de brut e de tafòri, que plantè sa tendo, mai à-z-Ais, ounte l'amo de la Prouvènço pòu batre encaro sènso èstre destimbourlado pèr li rounflamen dóu negòci.

Es aqui que lou fin letru pousquè se douna quàuqui fes lou passotèms d'escriéure aquéli poulidi fablo, aquéli conte charmant que faguèron li delice di sesiho academico e que soun l'encauso de la respetouso amiracioun que lis amourous de nosto lengo i'an vouta.

Ço que fuguè d'Astros coume pouèto prouvençau, es pas besoun d'agué viscu de soun tèms pèr lou saupre. Sis oubreto, tant simplo e tant perfumado de la sentour dóu terraire, soun dins la memòri de mai que d'un ; e se sian eici, vuei, pèr n'en parla coume se dèu, es que lou perfum n'en es resta, coume aquéu de la ferigoulo e, de liuen, nous penètro encaro, coume un baume sutiéu qu'esclargis la pensado e regalo lou cor.

Digitized by Google

Emai d'Astros ague principalamen cerca si moudèle dins lis ancian fabulisto, n'en a pas mens fa obro óuriginalo e, subre-tout, bèn prouvençalo. Si traducioun an pas la secaresso de travai d'aquelo meno de pres-fa. En passant pèr l'engèni de *La Fontaine*, li fablo d'Esopo èron devengudo de meraviho de la lengo franceso ; à soun tour, d'Astros lis abihè d'un vèsti claramen prouvençau.

Pèr vous n'en douna uno idèio vous citarai qu'un eisèmple :

Sabès que dins la fablo di dous pijoun — aquéu cap-d'obro de formo e de sentimen, — quand lou paure aucèu qu'a quita soun nis escapo dis àrpio dóu ratié pèr èstre escarteira de la man d'un pichot fourçat, *La Fontaine* se countènto de dire :

Cet âge est sans pitié !

D'Astros, éu, fai bèn vèire que la pèiro es mandado pèr un mourvelous, d'aquéli que trèvon nòsti carriero e nòsti camin :

Mai un marrit pitoué (quand mi dias d'aquel iàgi)
– Sabés pas, leis enfant, quand pouedon fa de mau,
Va croumparien ! — vous li mando un caiau...

Dins queto autro lengo, un tradutour aurié pouscu dire : *Va croumparien !*..... E fau counèisse à founs lou parla di gènt d'un païs pèr pica tant just.

Uno autro provo que la lengo prouvençalo avié ges de secrèt pèr d'Astros, es lou tour de forço que faguè, en coumpausant soun sermoun que cado fraso es un prouvèrbi poupulàri.

Despièi l'epigràfi d'aquéu sermoun, que dis :

Lou trôup tard au labouràgi es la rouino dóu meinàgi : aquéli paraulo soun tirado deis encian, que parlavon coume sant Pau, emé la bouco duberto... enjusqu'à la fin : *Adiéusias !*... tout lou moussèu es ansin, uu recuei di dicho que courron pèr carriero e carreiròu, e que falié culi à cha-pau e metre en obro. Ço qu'es pas lou pres-fa d'un arlèri !

En foro de si fablo, d'Astros faguè quàuqui conte plen de bono imour, en prenènt sus lou viéu li tipe, toujour vertadié, que sa fino óusservacioun sabié destousca.

Pode pas mies faire, pèr que fugués de moun avis, que de vous dire soun pichot conte farcejaire de :

MÈSTE SIMOUN E SOUN AI

Mèste Simoun, quiha sus la coue de soun ai,
Vèn dedins la fourest pèr li fa de varai ;
Estaco soun roussin à la proumiero ribo
E puei va rabaia de que faire soun fai...

Digitized by Google

Entandóumens veicito ço qu'arribo :
Vo lou nous dòu bouié n'èro pas arresta,
Vo l'ai tirant tròup fouert, la brido avié peta.
— L'ase es un pau moussu sèns gèino,
Sustout s'es jouine e s'a de fue ! —
S'escapo, e dins lou boues courre la pretantèino...
Es eicito, es eicito, es pertout . . . es en lue
Pèr Simoun que lou cerco e n'a la cambo lasso.
Amount, avau, cènt còup l'ome passo e repasso ;
Milo fes vèi sa piado e vounte s'es viéuta.
L'ai, l'on va saup, si viéuto, si tirasso
Dre qu'ause plus lou fouit e crida : i ! vo : ia !
Que chale ! que bouenur ! quand, fouero de l'estable
Pòu, sus d'un grand camin, libre, descaussana,
Lei quatre pèds en l'èr, si coutiga lou rable !..

Las de courre, Simoun a recous au brama.
Se l'èro aprés : souvènt (es quàsi pas creable)
Pèr s'amusa bramavo, e l'ai li respoundié :
Quand mi dias de la simpatié !
Encaro, adounc, v'assajo, bramo , . .
Pas rèn !.. Bramo pu fouert à fèndre lou gousié,
Sus lou còup vèi Tounin, que venié fa de ramo :
— Aurias pas vist moun ai ? — Nàni, mai, sus moun amo,
Vèni de n'ausi v'un, tout escas, — Plèt à Diéu !
Dis Simoun ; lou malur es qu'aquel ase .. es iéu !

Em'aquelo maniero tant agradivo d'amusa la coumpagno, voulès pas que d'Astros fuguèsse adoura de tóuti ?

Tambèn li bon rimaire de soun tèms, que tiravon chascun de soun caire e que coumprenien pamens que, pèr mies faire, avien besoun de se sarra li couide, pourtèron d'Astros en tèsto dóu mouvemen de reneissènço qu'enfioucavo alor tóuti lis amiratour de l'anciano lengo prouvençalo, tóuti li patrioto que voulien la tira dóu fangas ounte per-fes la tirassavon e la remetre, coume èro juste, à l'ounour dóu mounde.

Èro dóu tèms que Bellot avié publica si rimo lóugiero, que Benedìt bandissié soun *Chicboues* dins li carriero de Marsiho, ounte touti s'esclatavon dóu rire, davans aquelo estampo dóu *nèrvi* ; dóu tèms que Chailan, lou paire de noste valènt majourau, avié empli soun gàngui di scèno poupulàri presso sus lou viéu ; que Gelu fasié resclanti sa fouerto voues dins de cansoun enrabiado ; que Desanat empuravo lou fougau emé soun *boui-abaisso* . . . e que tant d'autre, sènso se n'en douta bessai, boulegavon lou sòu e preparavon la recordo d'ounte es sourtido la bello garbo pouëtico que ié disèn, vuei, lou Felibrige.

Digitized by Google

Es en 1852 que lis amaire de la lengo prouvençalo s'acampèron en Arle e que noumèron d'Astros soun presidènt.

L'an d'après, la boulegado fuguè magnifico ; de tout caire e cantoun de la Prouvènço e dóu Lengadò, li pouèto respoundeguèron à la counvidacioun de Roumanille . . . e d'Astros presidè mai uno di plus bèlli fèsto pouëtico que se pousque vèire, à-z-Ais, dins la viéio capitalo de Prouvènço. Aquelo fèsto fuguè noumado : *lou Roumavàgi dei Troubaire,* e jamai roumavàgi de St Pèire e de St Aloi avié fa tau brut, emé si cascavèu, si sounaio e soun pople endimencha.

Es dins aquelo sesiho memourablo que d'Astros, en sa qualita de presidènt, faguè 'n discours en lengo prouvençalo qu'es la veritablo prefàci dóu libre d'or felibren. Es aqui que diguè lou conte que vous ai legi. Es aqui tambèn que pousquè vèire, acampa souto sis iue, li principau d'aquéli que devien donna tant de lusour e d'esclat à la Prouvènço pouëtico.

Se vous disiéu li noum de tóuti li jóuinis afouga que s'assajèron dins aquelo targo literàri e que soun devengu de majourau dóu Felibrige, sarié trop long — e deja vous ai tengu proun tèms — mai pode pas m'empacha de remarca que li principau d'entre éli, aquéli que l'assemblado aplaudiguè lou mai, èron destina à founda, l'an d'après, à Font-Segugno, la grando soucieta dóu Felibrige. Sus li 7 foundadou, se n'en troubavo 5 à-z-Ais : Roumanille, Mistral, Aubanel, Brunet e Tavan. Quand d'Astros li benastruguè e ié pourgiguè sa man peirenalo, se doutavo bessai de l'ilustracioun qu'aquéli jouvènt anavon douna à sa Prouvènço tant amado.

E vese d'eici la joio dóu viéi troubaire, quand pousquè, avans de s'enana d'aquest mounde, vèire que lou gran qu'avié semena avié pourta tant bello frucho, e qu'en legissènt li *Margaridelo* e lou pouèmo de *Mirèio,* pousquè pica di man à l'afourtimen de la glòri de Roumanille e à l'espandimen de la glòri de Mistral.

Adounc, se lou Felibrige reculis piousamen lou souveni de Jaume-Leoun d'Astros, vesès que ié douno que soun degu e que, en ounourant sa memòri, fai ate de fiéu recouneissènt qu'a counserva li leiçoun sourrisènto d'un bon paire.

J. H. HUOT.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— M. Aguste Bertuch, que rèsto à Paris, vèn de revira la *Nerto* de Frederi Mistral, en alemand, e es en trin de tradurre poulidamen tóuti lis obro dóu mèstre.

— Aquéli que i'agradarié de vèire si vers o sa proso estampa dins li journau, an que de s'adreissa au felibre Jùli Cassini, 64, carriero *Philonarde*, en Avignoun, que ié dounara lis entre-signe necite.

— Li nouvèu felibre de Marsiho soun avisa que, tóuti li dimenche, de 10 ouro à miejour, e li dimars, d'uno ouro à tres, i'a 'n acamp felibren dins li saloun de l'Escolo de la Mar, carriero Montgrand, 15, e qu'aquéli que ié vendran ié saran li bènvengu.

— Lou *Viro-Soulèu* e lou *Mois cigalier* fan uno flamo rampelado pèr l'*Armana prouvençau* que resclantis dins tout Paris e l'esbrihaudo coume un rai de nosto souleiado.

— Lou felibre Carle Maurras a publica dins li numerò de julhet e d'avoust de la *Revue indépendante* un estùdi sus Teodor Aubanel, courouna i Jo Flourau parisen de 1888.

— Lou felibre L. Constans es esta nouma chivalié de l'ordre reiau d'Eisabèu-la-Catoulico.

— Lou felibre G. Capry es peréu nouma chivalié de l'ordre reiau dóu *Cambodge*.

— Lou majourau En Pau Gaussen a reçaupu li paumo d'óuficié d'acadèmi.

— Es lou 21 de Xbre, à la Madaleno, à Paris, que s'es coumplido la celebracioun dóu mariage de Mllo Isabello-Roma Rattazzi, rèino dóu Felibrige parisen, emé Don Luis Villanova de la Cuadra, ingeniour di mino, deputa i Cortes d'Espagno.

— La *Vie populaire*, de Paris (28 de 9bre), a douna lou retra de Frederi Mistral e la cansoun de *Magali*, emé la musico.

Digitized by Google

— Lou 29 de 9bre, *Mireille* s'es rejougado à *l'Opera-Comique*, à Paris. Dins la nouvello particioun, Mirèio mor pas, e la pèço se claus à l'ate tresen, pèr lou maridage di dous amant, à la glèiso di Sti-Marìo. Lis artisto soun esta superbe e l'estrambord desgourgavo de tóuti li cor : es esta un triounfle pèr Gounod e Mistral. Lou Presidènt de la Republico emé Mllo Carnot ounouravon de sa presènci aquelo bello proumiero, ounte li noutabileta dis art e di letro avien pres rendès-vous. Li Menistre Constans e Rouvier ié soun vengu quàuqui jour après e *Mirèio* fai prouado e se jogo tres fes pèr semano.

— A prepaus d'aquelo represso, lou journau *Le Matin* e douna un article desena e desvergougni contro Mistral e li Felibre. Se lou camin èro tout plan, sarié trop brave e i'a de gènt que s'agradon à servi de pèiro aciparello. Cadun soun goust e grand bèn ié fague !

— Pèr contro, lis *Annales politiques et littéraires* (8 de Xbre) trovon tout flamejant, franc dóu mariage di dous calignaire que s'aliuencho trop, à l'agrat dóu crounicaire, de la counclusioun dóu pouèmo.

Lou meme numerò douno *Lou nis de Pimparrin*, tira de *Mirèio*, emé li letro que Gounod e Mistral escambièron en febrié 1863, à prepaus de la premiero representacioun de soun obro.

LENGADÒ

— Lou majourau En Frederi Donnaniéu a douna sa demessioun de Sendi de Lengadò.

— Souto lou noum de *Conférence Théodore Aubanel*, s'es founda à Mount-Pelié uno Assouciacioun generalo dis Estudiant.

A l'óucasioun dóu sieisen anniversàri de l'Universita, que se celebrara au mes de mai, aquelo Assouciacioun durbis un Councours prouvençau que n'en veici lou prougramo :

1. Eloge en vers d'uno ilustracioun de l'Universita de Mount-Pelié.
2. Meme tèmo en proso. — 3. A Rabelais, pouèslo. — 4. Las cagaraulos.
5. Pèço en vers o en proso sus d'uno anciano coustumo loucalo de Mount-Pelié
6. Lis escoulan de Mount-Pelié, cansoun.

Tóuti li parla dóu Miejour saran amés, emai lou catalan, e se decernira en pres, de rampau, medaio, libre, etc Manda li pèço, avans lou 31 de mars, au secretàri, M. *Georges Reynaud, 4, rue Clans-René.*

— A la memo óucasioun, la Faculta di letro decernira un pres de 100 franc au meiour travai filoulougi sus d'un tèste prouvençau dóu dougen au quatorgen siècle, en proso o en vers, emprima o inedi, tout estènt recaupu, franc de la pouèsio lirico. Adreissa li memòri au Secretariat de la Faculta, avans lou 15 d'abriéu 1890.

Digitized by Google

A PAREIGU :

A Marsiho, encò de Samat, l'*Armana marsibés*, publica souto la direicioun d'Aguste Marin. Costo 10 sòu.

Dins lou *Petit Marseillais* dóu 2 de Xbre, *L'impost sus l'òli*, tira d'aquel Armana.

A Carpentras, encò de Tourrette, *lou Cacho-fiò*, armana calendau, gai, courous e agradiéu, atrenca pèr uno gènto tiero de felibre. Costo peréu 10 sòu.

A Digno, encò de Chaspoul, un dialogue entre li pont e li ribiero de Digno, pèr lou felibre Dounin Gorde.

A-z-Ais, encò de Remondet, lou *Bulletin archéologique d'Arles*, numerò 11, emé de noto pèr servi à l'istòri dóu pont d'Arle, lis Efemerido, etc.

» encò de Nicot : *Lou viro-soulèu*, pouësio courounado i Jo Flourau parisen de 1889.

A Paris, li numerò de 9bre dóu *Viro-Soulèu* e dóu *Mois cigalier*, toujour galant, e lou numerò d'8bre-juliet de la *Revue de philologie française et provençale*, dóu felibre L. Cledat.

» encò de V. Havard, lou premié voulume de la reedicioun dis obro pouëtico de Jaussemin, entre-presso pèr Boyer, d'Agen.

Dins la *Ville de Paris*, journau municipau, un article de C. Routier, sus lou raconte pouëti *La Sainte-Baume*, dóu felibre Anfos Bressier.

Dins lou numerò 7 de la *Provence littéraire*, de Marsiho, la traducioun de *La cabro*, conte de Roumanille.

Dins *Samedi-Revue*, de Paris (numerò 94), un galant article de Carle Maurras, sus lis obro de Jousè Roumanille.

Dins lou *Lippincou 's montbly magasine*, de Filadelfio (Americo), lou raconte d'uno felibrejado tengudo en Avignoun, dins lou saloun de noste Capoulié ounte, pèr escasènço, F. Gras, de Baroncelli, M. André e P. Marieton s'arrescountrèron emé l'autour de l'article, M. W. H. Bishop, que sourtiguè d'aqui encanta.

Dins l'*Homme de bronze* e lou *Forum républicain*, d'Arle, de vers e de proso d'Enri Dayre, L. Bon, Bruneau, Ch. Riéu e F. Maritan.

Dins lou *Bulletin démocratique* (16 de 9bre), un article flamejant d'A. Frissant, sus *L'armana prouvençau*.

Dins lou *Troubadour*, la galanto seguido dis article de Pau Frountèri.

E à Mount-Pelié, la *Cigalo d'or* que, tóuti li quingenado, fai sa bello meissoun.

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imprimerie Noizette, 8, rue Campagne-Première.

Digitized by Google

CROUNICO

Vèn de parèisse, à Barcilouno, lou tome tresen e darrié de l'edicioun pouligloto dóu *Gayter del Llobregat*, pouësio catalano dóu majourau En Rubió y Ors, que n'avèn parla mai que d'un cop. Avèn di l'estiganço d'aquelo publicacioun ; mai, pèr aquéli que l'aurien delembra, ié rediren, pèr la bouco de Joan Sardà, qu'a tant finamen escri la prefàci d'aquéu darrié voulume :

« Dóu Levant e dóu Pounènt, dóu Miejour e dóu Tremount, tóuti li pouèto à-de-rèng, entre vèire arriba lou cinquantèime anniversàri de la publicacioun de la proumiero pouësio catalano dóu *Gayter del Llobregat*, amistadous, an tusta à la porto de l'àvi simpati, e entre si man an pausa, em'uno esmougudo freirenalo, la douno superbo de la traducioun d'uno de si pouësio. Lou mèstre, trefouli e recouneissènt a acampa tóuti aquéli dous record d'ami en aquesto edicioun que, vuei, em'aquest voulume, arribo à sa finicioun.

« Menendez Pelayo, dins lou pourtissòu dóu segound tome, a precisa la valour literàri assouludo e l'istòri dis obro pouëtico dóu *Gayter*, a determina sa significacioun dins lou mouvemen de restauracioun de la lengo catalano que carateriso, o pèr miés dire, que coustituïs la meiouro partido de nosto istòri literàri dins si darrié cinquanto an a esplica coume e emé quet engèni, tout en seguissènt li courrènt pouëti de soun tèms, En Rubió y Ors sachè se crea uno óuriginaleta, èstre un enventour ; a resumi de quete biais touto uno sóuco de literatour an atrouva dins sis obro lou *verbe* d'uno novo dóutrino.

» E perqué l'escoundre : tóuti, tóuti aquéli qu'avèn escri en catalan, o d'un biais o d'un autre, tóuti, de liuen o de proche, davalan dóu *Gayter*. »

Aquéu tablèu es vertadié, e Joan Sardà poudié pas miés dire, mai i'a de causo, dins l'escri de Menendez Pelayo, que pertocon lou Felibrige, e que noun poudèn leissa 'scourre sènso responso.

Digitized by Google

Aquéu brave Menendez y Pelayo, en parlant dóu relevamen e de la reneissènço dóu parla catalan, n'en vèn à parla di manifestacioun que, d'un caire o de l'autre de l'Uropo, an douna vido, en aquest siècle, i restauracioun di parladuro regiounalo, e dis :

« En aquest siècle soun renascudo o an cerca de renaisse forço literaturo de la tiero d'aquéli que lé dison regiounalo : cade jour nous anouncion uno novo espelido, e se tóuti arribavon à maduresoun, que maleisa sarié lou pres-fa di futur critico, qu'aurien de faire la classificacioun di literaturo noun soulamen pèr empèri e prouvinço, mai encaro pèr vilo e vilajoun ! Urousamen que l'entrevadis noun es qu'aparènt. Renais rèn senoun ço que dèu renaisse, es à dire ço qu'èro mort en aparènci soulamen. Lou fiò que couvo souto lou recaliéu se pòu tourna-mai atuba terrible e resplendènt ; mai di cèndre frejo, res n'en tirara de flamo. Lou talènt d'un pouèto ispira (e n'es lou cas pèr Mistral en Prouvènço) pòu faire crèire à l'eisistènci d'uno lengo e d'uno pouësio que rigourousamen fai proun siècle que soun morto ; e tóuti li papàrri e li ceremounié secrèto dóu Felibrige noun arribaran à rèndre populàri ço que tout-bèu-just coumprenon li poupulacioun archi-franceso dóu miejour di Gaulo. Pèr un Marsihés, pèr un Toulousan, pèr un fiéu d'Avignoun, Mistral es un pouèto forço mai eisouti, forço mens de l'oustau que V. Hugo, Lamartine e Aufrèd de Musset. Contro aquéu fa, es impoussible de se rebela : i'a fauto de coumunioun de sentimen emai peréu de lengage entre li pouèto e soun publi....

» Lou perruquié Jaussemin fuguè coumprés e populàri pèr ço qu'escrivié dins un dialèite, aquéu de sa vilo nadalo, d'Agen ; coume fuguè populàri en Sicilo lou grand pouèto Meli, e coume lou fuguè à Milan Carlos Porta, e coume lou soun esta tant d'autre en divèrsi countrado italico, se tablant de travaia artisticamen lou dialèite nadalen, sènso se douna pèr redemtour ni restauratour de quaucarèn.

» Mai arriban i Felibre e membre de la Cigalo, qu'an umo poupularita negado enjusqu'à vuei, mau-grat si felibrejado, brinde e coumplimen mutuau. Aquéu chamatan qu'alargon de-longo, aquéu besoun de se moustra que li secuto, aquéu lùssi de denouminacioun fantastico e de simbolo taumaturgi dins li quau se coumplason, fan proun douta dóu serious e de l'espountaneita dóu mouvemen pouëti de Prouvènço.

» Rèn me porto à n'èstre amiraire de Mistral, que sarié 'sta pouèto delicious dins queto lengo qu'aguèsse escri ; e, nimai, moun amiracioun

Digitized by Google

noun vai vers d'àutris engèni que si noum se counfoundon malamen emé lou siéu, e noun pode vincre un brèu de sceticisme dins ço que pertoco l'aveni d'uno escolo pouëtico que viéu coume uno planto de servo e qu'a besoun de tant de siuen pèr que noun i'arribe malur. »

Es pas pèr dire, mai aquéu brave moussu Menendez y Pelayo a manca soun cop : vole dire qu'aurié degu demanda, en Catalougno, à-n-aquéli que counèisson la Prouvènço, lou Felibrige e li Felibre, lis entre-signe necite pèr adouba soun pichot marrit article, ounte mostro sa grando ignourènci di causo miejournalo, emai belèu un brisoun de jalousié de raço.

E, pèr n'en veni à faire la demoustracioun que lou mouvemen de reneissènço de la lengo prouvençalo es esta pèr rèn dins aquéu de Catalougno, e que li pouèto catalan an pas coupia li pouèto prouvençau, èro pas necite, pèr un ome coume Menendez y Pelayo, de parla sènso saupre, de nous jita la pèiro e de nous nega la poupularita superbo qu'à bèus iue vesènt, tóuti lis ome de marco an pouscu coustata e prouclama i quatre vènt dóu mounde.

Ah ! *la lengo e la pouësio prouvençalo, fai proun siècle que soun morto ?..* Mai, galant Moussu, venès un pau faire uno escourregudo dins noste Miejour, e me sauprés pièi à dire queto lengo se ié parlo.

E se n'i'avié pa 'no trop longo tiero, vous citariéu li noum d'aquéli que, despièi li troubadou enjusqu'i felibre, an mantengu lou fiò sacra e que, pèr sa fe e soun amour, an empacha que s'amoussèsse e nous l'an garda pur coume noste cèu e flamejant coume noste soulèu.

La letanio sarié bello e tirarié de long, e ié veirias la poulido cadeno pouëtico que se i'es nousado emé li flour de cadun di tros de noste terraire ensouleia. *Lou talènt d'un pouèto ispira* a remés en ounour l'eiretage dis àvi. A la voues de Mistral, li pople miejournau se soun représ à ama soun parla nadalen, que lis arlèri counchavon de soun mesprés e que, vergougnous, s'èro retira encò *di pastre e di gènt di mas.* Aro, gràci à Mistral e à soun obro patrioutico, nosto lengo a recounquista la plaço degudo au fougau de la amiho, e dins li vilage coume dins li vilo, e dins li bòri coume dins li saloun, ié fan la bèn-vengudo e la reçaupon coume uno rèino courounado.

Pèr rendre la lengo prouvençalo poupulàri, li Felibre an pa 'gu besoun de *papàrri,* de *ceremounié sacrdto,* de *obamatan,* de *denoumi-*

nacioun fantastico nimai de *simbolo taumaturgi* : acò fai rire, e res ié creira, senoun aquéli que counèisson li Felibre que de noum, o que li regardon pèr lou gros bout de la luneto.

Se M. Menendez y Pelayo voulié vèire pèr éu-meme se li Felibre soun poupulàri, se li *fiéu d'Avignoun*, li *Marsibés* e li *Toulousan* li coumprenon, aurié qu'à veni, au mes d'abriéu, à Cano, dins lis assiso que se ié tendran en l'ounour de la lengo miejournalo : ié veirié se lou pople emé si pouèto n'en fan pas qu'un.

E s'èro vengu nous teni coumpagno en Avignoun, au mes d'avoust de 1888, quand li poupulacioun de la Coumtat èron vengudo en foulo aplaudi soun grand felibre Mistral e si coumpan, e ié faire noun soulamen uno óuvacioun mai encaro un triounfle coume jamai se n'es vist e jamai belèu se n'en veira, aurié coumprés, aquéu brave ome, que soun araire fasié 'no rego torto e que caucavo foro l'eiròu.

I'a fauto de coumunioun de sentimen emai peréu de lengage entre li Felibre e soun publi ?

Mai, s'acò 's ansin, coume s'es fa qu'en 1885, à Iero, i'avié mai de trento milo gènt sus la plaço dóu Castèu Danis, pèr escouta li felibre e lis aplaudi ; qu'à Cano, i'a tres an, fasié ploura de bonur de vèire l'entousiasme poupulàri ; qu'à Mount-Majour, l'an passa, tóuti lis Arlaten avien courregu à l'entour de la taulado freirenalo, pèr canta 'mé nautre li cansoun prouvençalo, e que, lou 20 d'óutobre darrié, tant à Tourves qu'en Alès, Prouvençau e Cevenòu se dounavon la man, à milié, pèr enaura li fiéu de noste Miejour dins la glòri, e que lou pople, en grand vogo, picavo di man ?

Mai, s'acò 's ansin, coume s'es fa que li Municipalita de St-Rafèu, d'Iero, de Cano, d'Als, d'Avignoun, d'Ate, de Mounteu, de Gange, d'Alès e de tant d'àutri rode, voton de sòu pèr li Jo Flourau miejournau e pèr faire fèsto i representant de l'idèio de la reneissènço de nosto parladuro ?

La provo de la *coumunioun de sentimen* entre lou publi e si pouèto es aqui resplendènto e paupablo ; e s'uno autro èro necito, l'atroubarian dins ço qu'avèn coustata mai d'un cop : es que pertout ounte s'acampon li felibre, lou pople ié cour, urous e trefouli, e li cor baton à l'unissoun pèr la lengo e pèr la patrio prouvençalo.

Dins li glèiso, li predicacioun prouvençalo fan prouado ; is escolo,

Digitized by Google

s'aprèn i drole à parla francés au mejan dóu prouvençau ; dins li teatre, li pastouralo e li pèço en parla dóu terraire fan flòri, e tóuti li journau dóu Miejour an plus vergougno de douna, de tèms à autre, de tros de vers o de proso dins nosto lengo.

L'*Armana prouvençau*, despièi 1855, a la favour dóu publi e n'i'a jamai proun pèr tóuti, emai se n'en tire 15 000 pèr an !

Lou Felibrige sarié pas poupulàri, quand s'espandis dins tout lou Miejour, que la jouvènço s'enfioco pèr éu e que tóuti lis ome de valour, savènt, artisto e letru, ié vènon coume l'avé vai à la sau ?

E pèr quant à l'aveni de l'Escolo pouëtico de Mistral, avèn fisanço que l'Estello di sèt rai ié sara favourablo e que Diéu menara au port la barco e lis arange, mau-grat lou *sceticisme* de M. Menendez y Pelayo e lou nescige de tant d'autre que s'encagnon contro nautre.

L'aubre felibren trachira, e aquelo lengo que se perdié dins l'óublit dis un e dins la mescresènço dis autre ; aquelo lengo qu'a agu jusqu'à vuei tant de triounfle, sara eterno coume noste soulèu e forto coume noste mistrau, e aura de-longo de soustaire valènt, que cridaran sèmpre :

Lengo d'amour, ae i'a d'arlèri
E de bastard, ah ! pèr sant Cèri !
Auras dóu terradou li mascle à toun coustat

JAN MONNÉ.



RAPORT SUS LI JO FLOURAU

DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO

II

Acò di, passe i laureat.

Lou pres generau de pouësìo, un bello prouvençalo d'argènt reservado de l'an passa, siéu que-nounsai regretous de dire qu'aquest an nimai res a agu proun gàubi pèr la davera. Li pèço qu'aurien agu proun d'impourtanço èron pas proun bono, e li qu'èron proun bono èron pas proun impourtanto. Tambèn la Jurado, à l'unanimeta, reservo tournamai aquelo joio, esperant qu'i Jo Flourau de 1890 se moustrara quaucun qu'aura proun teta de bon la pèr se gandi jusqu'à-n-elo.

POUËSÌO LIRICO

Dins la tiero de la pouësìo lirico, lou gagnaire de la medaio d'argènt es M. Lucian Duc, de Paris, emé soun galant pichot pouèmo : *Sège an !* plen de soulèu e redoulènt di perfum dóu campèstre. La lengo i'es d'uno pureta que nous sarié 'sta de bon de rescountra plus souvènt.

Lou segound pres, uno medaio de brounze grand moudule, es esta douna à-n-un jouine felibre de Marsiho, M. Marius Cognat, pèr sa bello odo *I jouine*, touto cremanto dóu fiò sacra. Signalaren à l'autour

Digitized by Google

quàuqui rimo feblo, uno reminiscènci de *Calendau* em'uno tendènci malurouso à faire rima de demenutiéu en *eto*.

M. de Valette, de Mazan, aganto pièi la medaio de brounze pichot moudule, emé soun *Amour racounta en sièis roundèu*. La lengo n'es claro e bello, l'ourtougràfi castigado ; basto ! si roundèu soun vertadieramen poulit. Pèr quant à sa pèço : *la Pouësio*, la Jurado l'a classado après, — emai siegue galantouno — pèr-ço-que l'idèio nimai la formo n'en soun gaire novo.

S'es pièi decerni uno premiero mencioun à M. Antounin Maffre, de Beziés, pèr un pouèmo entitula *Prumiè nis*, escrich en pur lengadoucian.

La Nïue, de M. Edouard Aude, un cadet d'Ais, emai un felibre de la costo pleno, es floucado de la segoundo mencioun. Es uno pinturo pouëtico dóu soulèu tremount, s'acabant sus un toun malancòni fort pertoucant. I'a dins aquelo pèço d'aquélis audàci que podon pas passa ; l'autour nous dis que *s'entènd un brut de pantai*... Avèn proun peno à nous represenla aquéu brut.

La tresenco mencioun es pèr M. Enri Terral, de Mihau. Sa pèço, uno *Odo à Mistrau*, escricho en roudanen classi, countèn pamens quàuqui dèco que l'on dèu atribuï à l'inesperiènci de l'escrivèire dins un dialèito qu'es pas lou siéu. Que M. Terral travaie e, l'an que vèn, es de crèire que se ié decernira miés qu'uno mencioun.

N'en diren autant pèr la pèço *A la Prouvènço*, que vau la quatrenco mencioun à M. Viguier, de

Digitized by Google

Nimes. I'a de pouësìo e d'envanc dins sa pèço, mai i'a, tambèn, de negligènci que sarié facile de faire desparèisse.

POUËSIO LÒUGIERO

I'a agu proun amatour pèr la pouësìo lòugiero, aquest an, car avèn reçaupu 44 pèço. La meiouro, que gagno la medaio d'argènt, es *Remembranço*. L'autour, M. Charrasse, de Serignan, nous ié raconto, d'un biais tout esmougu, lis escourregudo que fasié dóu tèms de soun enfanço, emé si coulègo, dins l'enviroun de Bèu-Mount. Mai, que s'avise, à l'aveni, de l'acentuacioun : la siéuno es d'uno fantasié un pau trop grando.

Lou pantai, de M. Ange Silvestre, d'Avignoun, vèn après e i'a pèr éu uno bello medaio de brounze. Aquelo pouësìo es pleno de sentimen e d'uno agradivo tristesso.

Es tourna-mai M. Viguier que gagno la tresenco jòio, emé soun fres *Bouissoun d'abriéu*, uno cansoun forço galanto, en quau reproucharen pamens de trop avé, en fa de rimo, de demenutiéu.

E vaqui mai peréu M. Maffre, de Beziés, en quau se douno la medaio de brounze, pichot moudule, pèr sa pèço : *Lous làguis de Luceto*, qu'es malurousamen endecado pèr quàuqui loungour. Basto, dóu moumen que Luceto es countènto, à la fin, di flour e di poutoun que ié semound soun calignaire, aurian marrido gràci, nautre, à lou pas êstre.

A prepaus de M. Louis Bon, de St-Martin-de-Crau, que sa pèço : *Lou tèms sournàru*, es floucado d'uno

Digitized by Google

premiero mencioun, dève faire avisa li jóuini felibre de la tendènci qu'an à prène d'ajeitiéu coume sustantiéu : lou *jouve* pèr la *jouvènço*, pèr eisèmple. Es permés d'avé d'audàci; mai, pèr acò, fau avé'no certano autourita,

Enfin, la Jurado a acourda'no tresenco mençioun à la *Rousoun* de M. Ferdinand Benoit, de Cers. Li vers soun flame e couladis, lou sentimen es naturau, mai lou moussèu es un pau long.

M. RAIMBAULT.

(A segui)

VANEGACIOUN

Li felibre que si noum seguisson soun, aro :

Lou majouran En Pau Arene, 49, carriero « Madame », à Paris ;
— N'Anfos Michel, carriero « Pierre-Dupré », 35, à Marsiho ;
Lou mantenèire Ant. Maurel, 6, balouard de la Federacioun »
Leoun Goslan, 16, carriero de la Republico «
Enri Goudareau, 8, carriero « Thiers « »
Louis Margayan, 117, carriero « Terrusse » «
Firmin Marin, gardo sedentàri di fourest, à Nantua ;
l'abat Jùli Bresson, curat de Bèu-Mount, Vau-Cluso ;
l'abat Jùli Bonnet, curat de Roubioun »
l'abat Payan, curat de Flassans, »
Alcido Blavet, 40, carriero de la Lojo, à Mount-Pelié ;
A. de Villo-Novo, 75, carriero de Prony, à Paris ;
Savié Blanc, senatour, I, carriero de Fleurus, »
Vitou Goudey, emplega di posto, à Niço.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

—

PROUVÈNÇO

La circulàri seguènto vèn d'èstre espedido en tóuti li sòci dóu Felibrige emai en tóuti lis ami de la Causo que nous soun couneigu. La recoumandan particulieramen i jouve emai i laureat de nòsti Jo Flourau qu'an tout interès à vèire publica sis obro.

Zóu ! que vèngue de souscrivèire, e noste librihoun fara flòri !

Marsiho, lou 10 de janvié de 1890.

Moussu e gai Counfraire,

Noste buletin mesadié, ***Lou Felibrige***, que tèn la plaço dóu ***Cartabèu de Santo Estello***, autramen di, qu'es lou ***libre de resoun*** de nosto Soucieta, porto regulieramen en cade Felibre, li novo, ate e fa pertoucant la Causo prouvençalo, e n'es lou liame que ligo li cor de tóuti li bon Miejournau e que lis unis dins un meme sentimen d'amour pèr lou Miejour e sa lengo.

Em'acò, coume s'atrovo que vai intra dins si quatre an e qu'avèn idèio de l'ameioura, n'avèn parla à l'Assemblado generalo de nosto Mantenènço, qu'a aprouva nòsti visto e que nous a autourisa à vous n'en faire part, coumtant que vous sara agradiéu de nous i'ajuda.

Es questioun d'aumenta nosto publicacioun de 4 e de 8 pajo mesadiero que sarien counsacrado à l'estampage dis obro courounado à nòsti Jo Flourau, e acò sènso aumenta lou pres de l'abounage.

Adounc, uno souscripcioun es duberto entre tóuti nòstis abouna, Felibre e ami. Cadun dounara ço que pourra, lis un en subre de soun escot, lis autre en subre de soun abounamen ; e, s'à tout lou mens,

Digitized by Google

arriban à la soumo de 250 franc, lou premié numerò de noste tome IV sara aumenta de quatre pajo e dounara la tiero di souscrivèire pèr la bono bouco. Es bèn entendu qu'en tre que lis abounage curbiran li fres, li souscrivèire auran plus à nous manda sa souscripcioun.

Es necite peréu que sachen quete dèu èstre lou tirage de noste tome quatren. Coumtan, adounc, que nòstis abouna e li Felibre mantenèire se faran un devé de faire ounour à la biheto que i'anan faire presenta pèr la posto. De mai, fau qu'aquéli en quau avèn servi noste journalet e que n'an jamai misa, se decidon de lou faire, la Mantenènço noun pousquènt ié servi eternamen sa publicacioun à gràtis.

I Felibre qu'an refusa de reçaupre noste buletin, o que, l'aguènt reçaupu, an pas vougu countunia de se i'abouna, ié saren recouneissènt de reveni sus soun refus e saren urous de li coumta dins lis ajudaire de nosto obro, coume lou saren de vèire veni à nautre tóuti aquéli qu'amon la Prouvènço e sa lengo.

Avèn fisanço, Moussu e gai Counfraire, que vous farés un plasé de respondre à noste rampèu, e agradas-me pèr voste mai que devot.

Lou Secretàri de la Mantenènço,

JAN MONNÉ.

— Li felibre de l'Escolo dóu Lioun se soun acampa, en Arle, lou 29 de desèmbre, pèr charra subre-tout de soun librihoun. La desiranço de tóuti estènt qu'espeligue au pulèu, es remembra is escoulan de manda lèu, lèu! sa garbeto au secretàri.

La coumessioun penchinara li mandadis, e zóu! à l'estamparié!

Isso dounc! que vibre,
Vibre dins lou cèu,
Lou bram di Felibre,
Coume un cant d'aucèu!

Dins la memo sesiho, soun esta prouclama escoulan, M. Pau Robert, de Gange, e M. André Bourdelon fiéu, qu'a fa la musico dóu Cant de l'Escolo. Lou jouve musicaire tèn aut e ferme, dins Touloun, la bandiero de sa vilo nadalo, e sa mazurka *l'Arlatenco* fai flòri dins tóuti li serado e sus li premiéri sceno toulounenço.

Zóu! que se n'en parle
Di fiéu dóu Lioun!

Digitized by Google

— Lou 15 de janvié, lou valènt Ernest Couve, presidènt dóu Coumitat mantenèire dóu Tambourin, a fa 'no counferènci sus l'estrumen prouvençau, au poun de visto istouri, literàri e musicau, dins li saloun de l'*Unioun crestiano* di jouvènt, e lou 23 de janvié, au meme rode, se i'es ausi, de vèspre, mèste Sicard e si coumpan, qu'an fa resclanti si riéu-chiéu-chiéu li plus galoi, is aplaudimen d'uno assemblado que poudié pas s'alassa de pica di man e qu'a fa 'no veritablo óuvacioun i chivalié de la masseto.

— A-n-aquéu prepaus, nous es en-de-bon de reveni sus nòsti fèsto tourvenco e de douna à nòsti legèire lou coungoust di paraulo dóu felibre E. Couve, en l'ounour dóu Tambourin e di bachas de Tourves :

« Vole simplamen vous remercia, Messiés e gai Counfraire, pèr l'ounour qu'avès bèn vougu nous faire, à nàutri, moudèsti representant de nosto musico prouvençalo, de nous assoucia à l'óumage que rendès à la memòri de d'Astros. L'ounour d'assista óuficialamen à-n-aquelo felibrejado es grand pèr nautre : tambèn vous dise gramaci en moun noum emai à-n-aquéu dóu Coumitat mantenèire, pèr voste aflat courau à nous counvida à voste acamp tant freirenau.

» Sènso voulé nous enaussa plus aut que nòsti merite, pamens fau recounèisse que noste tambourin es bèn lou finimen de touto fèsto prouvençalo ; que sa plaço es marcado pertout ounte trefoulis encaro la *fibro* sacrado e benesido de noste amour pèr la pichoto patrio : l'acuei courau e flame que venèn de recebre dins aquesto bravo viloto, tant fieramen estacado à si souveni, n'es-ti pas la provo ?

» Ah ! Messiés, pèr nautre que se sian douna pèr toco de sauva la vido à-n-uno tradicioun naciounalo, aquélis acourajamen soun requist. Vosto boufado de patrioutisme felibren refresco li tai de nosto afougaduro pèr lou païs nadau : benissèn vosto ajudo. E, se noste gai sabé es pichoutet, se soun eissourg es pas literàri e nous alluencho de vautre, saberu e letru, saren toujour fraire, belèu, pèr l'amour fidèu qu'avèn tóuti pèr la Prouvènço.

» Sus la draio dóu cor, Messiés, nous permetrés de vous segui !

» Bève, Messiés, à la freiresso de mai en mai couralo dis enfant de la Prouvènço, à l'espandimen de tout ço que fai soun individualita, e, pèr acaba moun aubado, bève à la memòri glouriouso de nòsti davancié :

li bachas de Tourves !

Digitized by Google

— Lis escoulan tambourinaire de mèste de Lombardon se fan ausi tóuti li dimenche, à la pastouralo de l'obro de M. Timon-David, à Marsiho.

— Un felibrihoun es vengu aumenta la famiho dóu gènt secretàri de l'Escolo arlatenco, Enri Dayre. Nòsti felicitacioun à l'urous paire.

— Lou Paire Savié de Fourviero a fa 'n sermoun prouvençau dins la glèiso de St-Jóusè de Marsiho, lou 30 de janvié. N'en reparlaren.

— Un groupe s'es fourma à Marsiho, souto lou noum de *la Ferigoulo*, que sis acamp se tendran à la Blancardo, camin de St-Barnabèu, 88, e qu'a pèr toco l'estùdi de la lengo prouvençalo.

— A l'óucasioun dóu premié de l'an, soun esta nouma óuficié de l'Estrucioun publico, lou majourau En Louis Constans e lou mantenèire Enri Moris, e óuficié d'Acadèmi, li felibre Marrault, de Cano, e Justin Pepratx, de Perpignan.

— Lou majourau En L. Roumiéux èro de passage à Marsiho, i'a quàuqui jour, se rendènt en Argié, pèr ié passa 'no quingenado.

— Lou mantenèire Jùli Cassini se prepauso de douna vido à-n-un journau prouvençau, qu'aurié pèr noum *L'areno*, e ounte tóuti pourrien ié vèire si vers e sa proso. Pèr lis entre-signe, s'adreissa au felibre subre-di, carriero Filounardo, 64, en Avignoun.

— Dins soun numerò d'avoust, setèmbre e óutobre, que vèn de parèisse, la *Revue félibréenne* douno, entre àutri causo :

A. Blavet : *Les fêtes d'Alais* ; A. Arnavielle : *Mouvemen felibren au païs cevenòu*, discours prounouncia i fèsto ; Armand Silvestre : *A Mistral ;* F. de Baroncelli-Javon *: Rousàri d'amour*, sèt pouësio ; C. de Bonnecorse : *La calandro*, conte ; C. de Valette : *Idilo prouvençalo ;* G. Gourdon : *A Tbèodore Aubanel ;* Valèri Bernard : *I Rusticaire*, sirventés ; J. Gautier : *Lou mirau*, pouësio ; E. Plauchud : *Pantaiage*, etc... l'a, de mai, la Biblìougrafìo, pèr divers, e la Crounico.

Lou numerò de nouvèmbre-desèmbre vèn peréu de parèisse.

— Lou felibre Folco de Baroncelli-Javon vèn de publica, encò de Roumanille, en Avignoun : *Babali*, nouvello prouvençalo, emé d'ilustracioun de Blanchard. (Costo 1 fr. 25). Poudèn pas miés faire, pèr douna 'nvejo is amaire de la bono e puro lengo, de se regala dóu perfum de *Babali*, que de ié semoundre li rego que ié counsacro F. Mistral :

La pervenco es uno flour bluio que se plais à l'oumbrino, sus lou bord di sourgueto. Babali *es uno pervenco.*

Digitized by Google

La pervenco, simbèu de remembranço e d'ideau, porto, en d'endré que i'a, lou noum de prouvençalo. Babali *es uno pervenco.*

La pervenco, n'en courounon l'atabut di vierginello, vaqui perqué la noumon, en quàuqui rode, piéucelage. Babali *es uno pervenco.*

LENGADÒ

— Lou felibre Leóunci Destremx, de Sant-Cristòu, es esta nouma chivalié de la Legioun d'ounour.

— Vèn d'espeli, à Mount-Pelié, souto l'aflat dis *Estudiant*, un journalet : *Le Centenaire*, que sara, nous an di, mai-que-mai felibren.

lé souvetan de tout cor la bèn-vengudo.

— Uno sóuco de felibre majourau se soun tabla de publica lis obro di principau pouèto de Lengadò, ilustrado pèr lou valènt pintre E. Marsal.

La *Bibliothèque félibréenne* pareissira en liéuresoun à dous sòu.

« *Li croumpaire*, dis la *Cigalo d'or*, que nous trais aquelo bono novo, *jujaran d'esperéli de la valour artistico d'aquéli liéuresoun que pourran rivalisa, sènso cregnènço, emé tout ço que Paris fai de mies dins aquéu genre.* »

Lis obro de l'abat Favre (*Lou siège de Cadaroussa*, etc.) entamenaran la tiero, e sian mai que segur que lis editour, en vesènt la reüssido de soun idèio, noun s'arrestaran en tant bon camin, e que, tre qu'auran escudela lis obro di pouèto lengadoucian, n'en vendran à nous pourgi quàuqui tros d'aquéli de Prouvènço.

— Lou mantenèire alesen Pèire Carli nous fai part de la vengudo de soun fiéu Maurise, dins la gènto tiero di felibrihoun. Nòsti felicitacioun à l'urous paire.

— La *Cigalo d'or*, dins si numerò di premié e 15 de janvié, a douna un galant article sus l'*Armana* de 1890, *La Maianenco* de F. Mistral ; *Pàuri pervenco*, de Roumiéux ; *l'eunas e la frigoulo*, de R. Martin : *lou nouvè de Simounet*, dóu Pai Savié ; *Cansoun nouvialo*, de F. Lescure ; *O sourel !* de Comballat ; *la nisiro e lou miòu*, de J. B. Castelnau ; *lou buto-ban*, de F. Benoit ; *Autouno*, de L. d'Areno ; *Li fiho d'Avignoun*, d'Aubanel, etc., etc.

A PAREIGU :

A Barcilouno, encò de Bastinos : *Nazareth*, de mounsen Jacinte Verdaguer ounte lou grand pouèto catalan canto piousamen, emé soun cor, quàuqui legèndo sus *Jèsu enfant*, que soun autant de bouquet melicous.

Digitized by Google

A Mount-Pelié, encò de G. Firmin : *Le Sous-Prefet de Capite*, rouman coumi, imita dóu prouvençau de Maurise Raimbault, pèr P. H. Bigot. Aquelo galanto pinturo de mour se vènd vint sòu, e aquéli que volon rire podon se la paga ; saran pas regretous, car n'auran pèr soun argènt, emai passo !

» encò dóu meme : *La filho dal depourtat*, dramo en un ate e en vers lengadoucian, de Pau Gourdou, qu'a gagna la premiero joio i Jo Flourau d'Alès.

A Carpentras, encò de Tourrette : *Glaude*, pastouralo coumico en tres ate e en vers, emé la musico di nouvè, emai, pèr apoundoun, *L'ase de Tounin*, que soulet vau li trento sòu que costo lou libre, que lou mantenèire-abat E. Bernard vèn d'espeli.

A-z-Ais, encò de Remondet, lou *Bulletin archéologique d'Arles*, numerò 12, emé la seguido di noto pèr servi à l'istòri dóu pont d'Arle, lis Efemerido, etc.

Dins lis *Annales gauloises*, à *Annonay*, un *Conte de Nouvè*, en parla de Mount-Pelié, pèr Jousè Loubet.

Dins la *Revue des Basses-Pyrénées et des Landes*, numerò 4 de 1889 : *Yan de Hourcade* (Jan de Fourcade) *à l'Espousicioun*, pèr Isidor Salles, emé de vers e de proso gascouno de Lafore e de Poydenot.

Dins lou *Viro-Soulèu* de Xbre, emé *Lis óulivado*, mai qu'esperitalo charradisso de Batisto Bonnet, de vers galant de Paulin Capmal e la *viro-souleiado*.

Dins lou *Forum républicain*, d'Arle, numerò dóu 29 Xbre au 12 de janvié, emé d'article umouristi d'Adrian Frissant, *Rounfle d'amour*, de F. Maritan ; un tros de nosto crounico sus *Garlaban*, e *A la dóutrino*, galejado de Pèu-de-lèbre.

Dins l'*Homme de bronze* dóu 22 Xbre au 19 de janvié : *La baudufo*, *Ab irâ leonis*, galejado d'E. Eyssette ; *A l'emperaire Don Pedro*, de la felibresso de la Crau, etc.

Dins li *Tablettes d'Alais* dóu 4 de janvié, de poulit vers de la felibresso d'Areno : *Sur un calendrier*.

Dins *l'Huveaune* dóu 18 de janvié, un article biougrafi sus lou majourau En Louis Astruc, pèr E. Bellot.

Dins lou *Mémorial d'Aix* dóu 5 de janvié, un tros de *Salade russe*, lou libre di souveni de vouiage que lou valènt mantenèire A. Thumin fai estampa d'aquest moumen e que tóuti se n'en pourran lèu coungousta.

Digitized by Google

MARIDAGE FELIBREN

— Dous maridage se soun celebra souto l'aflat de Sto Estello :

Aquéu dóu majourau En L. Constans, proufessour à la Faculta di letro d'Ais, emé madamisello Cecilo Dupont ;

E aquéu de la gènto felibresso Zani Raimbault, de Cano, emé M. G. Charavel, souto-liò-tenènt au 97ª regimen de ligno.

Que tóuti li joio santo-estellenco lusigon souto li pas e dins la vido di bèu nòvi !

MORTUORUM

—

— Lou felibre aquitan Jan Yonet, es mort à Caucié, dins lou courrent de nouvèmbre de 1889.

— Lou felibre Louis Vitou Arene, mège à lero, es mort à Marsiho lou 26 de Xbre, dins si 38 an.

— Lou felibre Rivas, mèstre d'escolo, prouclama lou 20 d'óutobre passa, es mort en Arle, lou mes d'après. L'Escolo dóu Lioun, tout bèu just coustituïdo, cargo lou dòu d'un de si sòci.

— L'Escolo de la Mar plouro peréu un di siéu, lou mantenèire Jóusè Letz, archìtèite dóu despartamen, qu'es mort à Marsiho, lou 10 de janvié, dins si 52 an.

— Enfin la Mantenènço de Lengadò vèn de perdre lou brave Pau Nourry, de Carpentras, mort à Ceto.

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imprimerie Noizette, 8, rue Campagne-Première.

Digitized by Google

CROUNICO

AGUSTE THUMIN

Deviéu, à-n-aquesto plaço, vous faire lou raconte d'uno fèsto que l'Escolo de la Mar alestissié pèr lou 23 de febrié, e tout èro arresta pèr la superbo acampado, quand lou dimenche 16, alor que tóuti lis escoulan de la Mar, counvida à se rendre à l'assemblado generalo que se devié teni pèr recoustituï lou Burèu e reçaupre lis adesioun au banquet, arribavon à l'Escolo, uno tristo e maucouranto novo lis esperavo : la mort venié malamen de sega l'un di nostre, l'un di plus afouga chivalié de Sto Estello, lou brave Aguste Thumin.

Lou tron picant au mitan de nautre nous aurié, de-segur, pas tant aclapa ! Éu que l'avian vist lou dijòu e qu'avian passa dins si saloun la meiouro part de la journado, dins lou rire, li cansoun e li brinde galoi, en coumpagno d'uno gènto tiero de felibre e en l'ounour dóu Capoulié En Jóusè Roumanille, que s'atrouvavo à Marsiho aquéu jour ; éu que nous avié dubert la plus galanto porto de soun cor, en nous cantant la roumanço qu'avié trenado pèr lou pichot nistoun qu'esperavo de tóuti li desiranço de soun amo ! éu que nous avié di li pantai de soun esperit e que, pèr l'aveni de nosto Causo, avié d'idèio e de proujèt superbe ; alor que lou devian nouma souto-cabiscòu de l'Escolo Marenco e ié faire l'ounour degu à soun vanc mai qu'arderous ; alor que tóuti atrouvavian dins éu un ami, un fraire, un felibre d'elèi e que nous amavo de tout soun cor... la despietouso mort nous l'a rauba en nous estrassant l'amo !

Lou dissate, 15 de febrié, à dès ouro de vèspre, galejavo, en coumpagno de sa mai que gènto dono, en legissènt un journau umouristi de Marsiho, quand lou traite mau lou pren e l'ensuco. Lèu, lèu ! lou

Digitized by Google

mège-felibre Honnorat ié douno si siuen ; ai ! las ! rèn ié fai, e sus li quatre ouro e miejo dóu matin, l'amo dóu paure Thumin pren soun vòu vers li raro santo-estelenco...

Lou dilun, à tres ouro de vèspre, li majourau Astruc, Chailan, Huot, Monné e Vidal, li mantenèire Amiel, Barreme, Bonnaud, Bressier, Chevallier, Guisol, Majoullier, Margayan, Marin, Raimbault e Rey, emé lis ajudaire de l'Escolo Bensa, Daniel, Jóusè Gautier, Aguste Gauthier, de Rostang e Ventre, èron aqui pèr acoumpagna noste paure ami en terro santo.

Au cementèri, ounte uno bello tiero d'ami i'avien fa courtege, e avans que l'embarrèsson dins soun cros, li Felibre de la Mar an pausa sus sa caisso uno courouno magnifico, e M. Jóusè Gautier, un dis ami li mai devot de la famiho desoulado, a parla coume seguis :

Paure Thumin ! i'a quàuqui jour, eila, à-n-aquel oustau dóu balouard Chave, qu'emé si porto de-longo à brand pèr lis ami, semblavo lou tèmple de la counfraternita felibrenco, la taulo èro messo, l'acampado galoio, la joio alargavo soun rire, enterin que, peréu, uno fado miraclouso, plan-plan adoubavo un brès, ounte l'espèr acato si pantai.

Paure Thumin ! ounte es aquèu rai enfantouli que deja daurejavo ta tèsto blanco ?

Ah ! a bouſa lou vènt despietous . . . e s'esvanon li pantai risèire, li bonur espera : la chavano mascaro lou cèu, lis estello s'escoundon... rèsto plus qu'aquelo Sto Estello que vèn sus toun cros dubert adurre iuei encaro soun rai triste, amistadous e pouëti.

Quau nous aurié di qu'aquelo man, tant franco, tant lèu nous escaparié ! Quau nous aurié di qu'es en plourant qu'un jour pensarian a tu, lou felibre dóu rire, lou galant coumpaire de la galejado !...

Paure Thumin ! aqui dedins que t'embarron ! La mort, vai, embarro pas tout : rèstes emé nautre quand meme, o bèl ami, o felibre de cor ! rèstes emé nautre, segur ! « Les morts ne sont pas les absents, ce sont les invisibles ! » *a di lou pouèto, e pecaire, iéu que te parle, lou sabe bèn !*

Rèstes emé nautre ; as semena dins bono terro : granara dins noste cor lou souveni dous de toun amista ; granara dins lou Felibrige toun obro tant requisto, emai fugue estado adraiado un pau tard, e restara toun noum, te lou proumete, escrincela sus lou libre d'or di Felibre qu'aman.

Digitized by Google

Mai t'ausisse : de que tout acò te pertoco ? A l'oustau, eila, uno pauro leisado plouro e saup plus ounte es. I'anan d'aquest pas : vai, tos dourmi tranquile.

A revèire ! Nous veiras tourna mai que d'un cop, camina jusqu'eici, amistadous de nosto tristesso, en esperant d'ana à noste tour ounte siés aro, reçaupre la joio darriero, e prene plaço en aquelo reialo felibre jado dóu Capoulié d'eilamoundaut.

A revèire dounc ! N'i'a proun, paure ami, n'i'a trop. Laisso-nous ploura... e rèn dire !

Après aquéli paraulo, qu'an esmougu prefoundamen tóuti lis escoutaire, lou secretàri de la Mantenènço de Prouvènço s'avanço e dis li vers que seguisson :

Laisso-me sus toun cros traire encaro uno flour,
Dous ami que noste cor plouro ;
E dins lou dóu que nous desflouro,
Au mitan di senglut entre-mescla de plour,
Te dire touto la doulour
De noste paure cor que plouro.

L'amour de la Prouvènço avié greia dins tu :
E vers lou rai de soun estello
Aviés larga toun amo bello,
Toun amo qu'es un vas redoulènt de vertu
E que, vuei, la mort despestello,
Pèr l'empourta vers Santo Estello.

E pèr aquel amour que brulavo toun cor
Pèr nósti causo prouvençalo,
E pèr la Fe, que sus sis alo
T'enauravo de-longo e que soun pur desbord
De ti bouco encaro s'eisalo
Pèr nosto lengo prouvençalo,

Nous-àutri t'amavian coume se pòu pas mai
E nous éro en-de-bon, o fraire,
Emé tu de mena l'araire,
E de culi li flour que lou bèu mes de mai
Semeno subre lou terraire
Ounte li Felibre soun fraire !

Digitized by Google

Em'acó, quand la joio enramo nôsti front
E que la mar douço bresiho,
Long dóu ribeirés de Marsiho,
Nôsti cant freirenau, subran clautis lou tron
Que subre l'aubre di cacio
Embrigo tout ço que bresiho !

E la Prouvènço plouro un de si fiéu valènt,
E nautre, l'amo endoulouridn,
Au noum de la Maire escarido,
Ié trasèn lis adiéu de nôsti cor doulènt,
Nega di lagremo marrido
De nôstis amo endoulourido.

Li lagremo desboundon de tóuti li cor e regoulon de tóuti lis iue, li man se sarron e li bouco trason un darrier adiéu à l'ami, au felibre que la toumbo embarro, ai ! las !

JAN MONNÉ.

MORTUORUM

— En de mai de noste paure ami Aguste Thumin, lou valènt felibre dóu Boui-abaisso, sega dins si 55 an, soun peréu mort :

— A Touloun, dins lou courrènt de janvié, lou mantenèire Carle Gantelme, medecin principau de la marino en retrèto.

— E à Beziés, dins si 56 an, lou mantenèire Leoun Bertrand, de Castro.

— Noste ami e brave counfraire En Marius Bourrelly, a agu la doulour de vèire mouri dins si bras sa mouié, morto lou 4 de febrié, dins si 54 an.

— Lou mantenèire Jóusè de Valette a perdu sa noblo maire.

— Li felibre Jóusè Loubet, de Mount-Pelié, e Leoun Rouquet, de Clar-Mount d'Erau, an tóuti dous perdu soun paire.

— Lou mantenèire Pau Gourdou, d'Alzouno, a perdu sa sorre, emai peréu lou tant simpati souto-cabiscòu de l'Escolo dóu Lioun, A. Dauphin.

— Enfin, lou felibre Ipoulite Messine a perdu sa parènto, madamo véuso Campagne.

Plagnèn li dòu de tóuti li cor matrassa e desiran que Sto Estello, tout en faguènt plaço dins sa glòri is amo qu'an fugi la terro, doune soulas à-n-aquéli que plouron aquéli qu'amavon e que la traito mort i'a rauba. —

Digitized by Google

LI NOVO FÈLIBRENCO

—

PROUVÈNÇO

— En seguido de counsideracioun diverso, li fèsto canenco, en-liogo de se teni li 20 e 21 d'abriéu, se tendran li 13 e 14 dóu meme mes, coume nous n'aviso lou Coumitat.

I'a rèn de chanja pèr acò dins ço qu'avian di à prepaus di Jo Flourau, senoun que saran claus lou 30 de Mars venènt, en-liogo dóu premié d'abriéu coume porto lou prougramo estampa sus la cuberto, à soulo fin que soubre quinge jour à la Jurado pèr terceja li pèço e faire lou raport.

— Li Jo Flourau dóu Felibrige parisen se tendran à Scèus, vers lou mes de mai, dins l'ate de la fèsto Florian-Aubanel.

Lou pres dóu Menistre de l'Estrucioun publico se decernira au meiour travai francés sus *l'istitucioun dis abat de la Jouvènço.*

Lou pres de pouësio franceso sara douna à la plus bello obro sus lou tèmo : *Le Midi à Sceaux.*

Li sujèt douna pèr la pouësio en lengo d'O soun :

1. *Odo au pouèto bearnés Navarrot*
(que sara declamado à l'ocasioun de l'inaguracioun de soun buste)
2. *La meissoun*
3. *Lou centenàri dóu Crisantèmo*
[que lou marsihés Blancard aduguè en Franço]
4. *Cansoun sus lou* Cassoulet
5. *Odo à la vilo de Toulouso.*

Lou councours de traducioun en lengo d'O, dubert entre lis escoulan di coulège e licèu miejournau, coumpren lou reviramen en proso de l'odo XIII d'Ouràci, libre III : *O fons Blandusiæ*, etc., e la traducioun en proso de la fablo de Flourian : *La guenon, le singe et la noix.*

Lou Councours artisti douno pèr sujèt :

Pèr la pinturo, lou Retipe dóu cabrié pirenen ;

Digitized by Google

Pèr l'esculturo, un bas-relèu representant la Mort de Pèire d'Aragoun à Muret ;

E pèr la musico : *Aquelo estello desirado*, cansoun de Goudouli.

Li mandadis auran d'èstre fa, avans lou premié de mai venènt, au mantenèire Sextius Michel, presidènt di Felibre de Paris, 54 bis, carriero Violet, que mandara lou prougramo detaia en quau n'i'en fara la demando.

— M. Jùli Bonnet, di Felibre parisen, à prepaus de la coustitucioun de la soucieta la *Lyre universelle*, dins li saloun de l'oustau coumunau de la plaço Sant-Sulpice, a douna, lou 24 de janvié, uno counferènci sus *Mirèio* e *Calendau*, e lou 28 de febrié, au meme rode, n'en a douna uno autro sus *Nerto*, *Lis Isclo d'or*, li *Conte* e la *Rèino Jano*.

— A prepaus d'aquéu dramo de Frederi Mistral, diren que pareissira lèu, lèu ! e que soun aparicioun sara un evenimen literàri.

— Lou sermoun prouvençau que lou Paire Savié de Fourviero a prounouncia, lou 30 de janvié, dins la glèiso Sant-Jóusè de Marsiho, coumoulo de pople, èro douna au proufié dis escolo. Mounsegne Robert, evesque de Marsiho, presidavo, e tóuti li felibre qu'avien pouscu se ié rendre i'avien courregu. De cant prouvençau, entre autre *Lou vèni d'ausi*, e *O Rèi de glòri !* emai l'*Ave maris stella*, adouba en prouvençau pèr Don Savié, an fa d'aquelo ceremounié uno veritablo manifestacioun prouvençalo.

— Un jour d'aquest mes de mars, e sus la counvidacioun especialo de mounsegne l'archevesque d'Ais, lou Paire Savié se dèu faire entèndre dins nosto lengo, à la metroupòli de la capitalo de Prouvènço.

— Lou celèbre escultour Falguière vèn d'èstre carga pèr lou gouvèr de taia l'estatuo d'un prèire marsihés, lou paire Dassy, que founde dins Marsiho lou premier istitut d'avugle e que counsacrè touto sa vido à l'educacioun di deseireta de la naturo, coume à-n-aquelo di sourd-e-mut.

Aquéu mounumen se coumpausara de tres persounage e representara l'abat Dassy entre un avugle e un sourd-e-mut.

Se n'en fara l'inaguracioun à Marsiho, au mes d'óutobre venènt.

— Lou mantenèire Jùli Jean, de Gap, nous aviso de la neissènço d'un pichot felibrihoun, e nous fasèn un plasé de benastruga l'urous paire.

— Es questioun de publica un librihoun-journau di fèsto canenco di 13 e 14 d'abriéu, emé li retra di principau felibre de la Mantenènço e tóuti li comte-rendu di fèsto, emé de vers, de proso e d'ilustracioun artistico que n'en farien uno obro requisto.

Digitized by Google

— Li fèsto cigaliero d'aquest an se faran dins quatre vilo dóu *Sud-Ouest* de la Franço, que soun : Toulouso, Agen, Pau e Ouleroun, ounte s'inagurara lou buste dóu pouèto bearnés Navarrot.

L'ourganisacioun es en bon camin e se pòu adeja afourti que li fèsto saran superbo. Li roumiéu de la Cigalo anaran claure soun escourregudo à Sant-Sebastian d'Espagno, ounte se brindara en l'ounour de l'unioun di raço latino e se dounara de gràndi courso espagnolo de brau. I'a bravamen de noutableta artistico e literàri d'Espagno qu'an adeja douna soun adesioun e que se faran un plasé d'èstre de la fèsto.

— Noste ami Lucian Duc, qu'a counsacra quàuqui rego flatiero au mèstre Frederi Mistral, dins sa Crounico de febrié de *la Province*, à prepaus di candidaturo entracho pèr lou sèti d'Emilo Augier à l'Acadèmi franceso, se vai establi estampaire en foro di muraio de Paris.

Pèr aquelo resoun, lou Councours de l'Acadèmi de la Prouvinço noun sara claus que lou 15 d'abriéu. I.i felibre que ié volon prene part, tant pèr la partido franceso coume pèr li sujèt prouvençau, nous podon manda sis obro. Lou numerò de Mai dounara lou paumarés d'aquelo targo literàri.

— Lou majourau irlandés En W. C. Bonaparte-Wyse es à lero, au *Grand-Hôtel d'Orient*, despièi uno pountannado.

— Aquésti jour, a passa à Marsiho lou majourau Savié de Ricard, que s'embarcavo pèr Borneo, ounte lou Gouvèr lou mando en messioun.

Lengadò

— Lou brave felibre Louis Vergne ramplaço L. Savié de Ricard à la direicioun mount-pelierenco dóu journau *La dépêche*.

— La *Bibliothèque fèlibréenne* a fa parèisse, lou 23 de febrié, la premiero liéuresoun dis obro de l'abat Favre, ilustrado pèr l'abile creioun dóu pintre-felibre Ed. Marsal. Zóu ! que tóuti ié courron e n'en saran pas facha. Cade numerò coustara dous sòu e se n'en tirara dous pèr semano.

— « Rodo que roudaras, qu'à Roudés tournaras ! » es acò la deviso de la vilo de Roudés, que vèn d'auboura uno estatuo à l'istourian Monteil, e qu'à prepaus d'acò avié dubert un councours en parla dóu païs, ounte lou valènt felibre A. Villiers a despendoula la bello medaio courounello.

Digitized by Google

A PAREIGU :

A-z-Ais, encò de Remondet, lou ***Bulletin archéologique d'Arles***, numerò 1 de 1890, dounant la seguido de l'istòri aneidoutico di carriero d'Arle, lis Efemerido, etc.

Dins l'***Homme de bronze*** dóu 16 de febrié, uno letro prouvençalo d'uno ***Manideto***, gardiano de biòu, em'***Aquelo tiblo***, galejado en proso de Maritan.

Dins lou ***Forum républicain***, d'Arle, numerò di 26 janvié, 2, 9 e 16 de febrié, de vers de ***Digalivo*** is Escoulan dóu Lioun, ***lou cop di grivo***, galejado de F. Maritan, e ***Un remèdi de ma grand***, autro galejado de Pèu-de-lèbre.

Dins lou ***Bydof***, numerò 40, uno chamado prouvençalo : ***La passioun***, tirado di cascareleto de l'***Armana***.

Dins la ***Chanson***, numerò 8, un tros dóu pouèmo : ***Lou libre de moun cor***, de F. Marin, di Lato.

Dins lou ***Réveil de la Provence***, numerò 4, uno galejado en proso prouvençalo de l'***Ome dóu Riéu***.

A Mount-Pelié, ***La Cigalo d'or***, di premié e 15 de febrié, emé ***Li raconte de la Cigalo***, de Marius André, ***A moun Andreloun***, de Leountino d'Areno ; ***Ma premiero bisito à Jasmin***, de C. de Carbonnieres, etc., etc.

» ***L'Occitania***, numerò de nouvèmbre e Xbre de 1889, emé d'article de M. Roque-Ferrier, ***lou Viro-sourel***, d'Ougèni Montabré, em'un travai de Jan Fournel, courouna à nòsti Jo Flourau de 1887 : ***Las filhas d'Avignoun au toumbèu de soun Felibre***.

A Ceto, encò de Giretto : ***Lou curat e lou pelerin***, galejado en vers dóu felibre J. B. Vivarés.

A Palermo, dins la ***Nueva Sicilia***, e pèr la plumo d'E. Portal, d'article biougrafi sus li majourau V. Liéutaud, Mistral, de Berluc-Perussis, Chailan, Gaut, Monné, Astruc, Huot, Bourrelly, Arnavielle, Roque-Ferrier, Girard, Glaize, Faure, Michel, etc.

» encò de Zappulla : ***Saggi poetici***, em'un sounet prouvençau dóu meme E. Portal que manejo nosto lengo em'un gàubi qu'es pas de dire, e la traducioun en proso prouvençalo, pèr A. de Gagnaud, d'un autre sounet : « Age mejan », qu'es uno flour tirado de la garbeto italiano de M. Portal.

Dins lis ***Annales gauloises***, numerò 2 e 3, un ***Conte de Nouvè*** en parla de Mount-Pelié, e ***La fenna de Janet***, pèr Jóusè Loubet.

Dins lou ***Journal de Forcalquier***, un article de C. Royer sus Carmen Sylva.

Digitized by Google

Dins lou *Hyères-Journal*, un reviramen de l'article d'E. Chalamel, pareigu dins nosto revisto, sus la traducioun de l'*Atlantido* pèr En Jan Monné, emai uno nouvello dóu meme autour : *La dernière aubade de Jeannot le Fifreur*, retrasènt li fèsto felibrenco de Paris d'aquest estiéu passa.

A Paris, lou *Viro-Soulèu* de janvié e febrié, emé de charradisso prouvençalo qu'es un plasé de ii legi. Costo 40 sòu pèr an.

» lou *Mois cigalier* de janvié 1890. Costo 5 franc pèr an.

» , dins la *Galerie contemporaine* dóu premié de janvié, uno noutiço d'Enri de Comboulives sus lou majourau de Berluc.

» la *Revue félibréenne* de nouvèmbre e desèmbre 1889, que douno de vers prouvençau de Marius André, E. Imbert, Pau Arene ; *Au temps des olives*, d'A. Frissant ; *Le littoral de Provence dans l'Histoire* pèr Pau Marieton, etc...

Lou numerò de janvié 1890 es à l'estamparié.

RAPORT SUS LI JO FLOURAU

DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO

III

PROSO

Jusqu'à-n-aquésti darriés an, li felibre avien un pau negligi la proso, que pamens es lou foundamen de touto literaturo, estènt qu'es elo que douno lis obro li mai seriouso e li mai saberudo. Sian urous de recounèisse qu'acò vèn de se cambia, aquest an. Nòsti counfraire an moustra qu'èron capable d'abourda 'quéu genre, e l'an tant bèn moustra qu'aquesto fes la proso lèvo la pouësìo de cassolo.

Digitized by Google

La primo joio, lou libre d'En Frederi Donnadiéu: *Les précurseurs des Félibres*, graciousamen óufert à la Jurado pèr l'autour, es pèr M. German Guichard, de Mount-de-Vergue. Soun rouman *Pauro Naneto!* viscu e pertoucant coume se pòu pas mai, es l'istòri d'uno malurouso enfant de res, abarido pèr carita, que, vengudo grando e bello chato, s'amourousis de soun mèstre, lou fiéu di bràvi gènt que l'avien reculido, e finis, après forço desavèni, pèr l'espousa, à soun grand countentamen em'au nostre.

Se M. Carle de Bonnecorse nous avié manda quicon d'autre qu'un tros de critico, sarié segur esta lou premié. Soun *Estùdi sus li chato de la literaturo prouvençalo* es uno obro magnifico, ai pas crento de lou dire. Lis idèio, justo e grando, soun espremido dins uno lengo beluguejanto em'encantarello que vous pivello de la premiero à la darriero rego. Es la diferènci de travai e d'imaginacioun eisegido pèr li dous moussèu, qu'an fa passa M. Guichard lou premié. Que que n'en fugue, nous douno enterigo de vèire estampa l'estùdi de M. de Bonnecorse, pèr pousqué se n'en coungousta à lesé.

M. Fèlis Lescure, de Greasco, arribo lou tresen, emé sa *Flourestino*. Reproucharen à l'autour d'avé 'n pau trop pesca dins *Mirèio*. Soun rouman, forço poulit d'aiour, es clafi de reminiscènci de noste pouèmo naciounau. E meme que la mort de Flourestino sèmblo empruntado à *la Terre* de Zola. Enfin i'a dins aquelo obro de loungour, d'inutileta, emé de mot pres un pau dins tóuti li dialèite e que counseian à M. Lescure de courregi.

Digitized by Google

Enfin, s'es baia la quatrenco recoumpènso à M. l'abat Imbert, de Vaurias, que nous a semoundu un vièi conte de fado : *La font de la pòu*. Mounsen Imbert a sachu tira d'aquéu gènre dificile tout ço que se n'en poudié tira, e n'i'en fasèn nòsti coumplimen courau.

Uno mencioun soulamen es estado decernido, dins aquelo tiero, à Mounsen Carlavan, curat de Vilo-Franco-sus-Mar, pèr soun *Istòri de Prouvènço enjusco à l'an 408*, qu'es un tros d'uno istòri coumplèto. Benastrugaren eici mounsen Carlavan d'avé 'ntamena, 'mé tant de voio e de courage, aquéu pres-fa istouri qu'avié trop rebuta li Felibre enjusqu'à vuei. Fau se remembra que, pèr qu'un pople perde pas lou sentimen de soun èsse, fau que posque, en se revirant, vèire darrié d'éu, dins la liunchour dis age, si davancié, sis àvi, cubert de sedo o de ferre, lou regardant camina à travès di siècle dins la draio lumenouso dóu prougrès e de la civilisacioun. Fau que posque, dins li jour de desfèci, ana pousa dins l'eisèmple di rèire, la forço e lou biais que ié fau pèr trachi en despié de tout.

Adounc, Messiés e gai Counfraire, se voulèn pas que *la nacioun prouvençalo* — coume disié noste Mirabèu i'a tout-bèu-just cènt an — disparèigue souto l'indiferènci di Prouvençau, estudien l'istòri de noste Miejour. Mounsen Carlavan a fach obro de bon patrioto e la patrìo n'i'en sara recouneissènto.

GALEJADO

Arriban, aro, Midamo e Messiés, à la galejado en vers em' en proso, e, lou fau bèn dire, aquelo part dóu councours es estado la plus feblo de tóuti.

Digitized by Google

M. Amiel, de Marsiho, nous a pourgi 11 galejado en vers que li poudèn pas tóuti cita. I'a que *La femo de Glàudi*. *la Plueio*, *Uno partido d'agramen*, etc. que tóuti soun de satiro proun moussigarello contro lou femelan. Es daumage que l'autour survihe pas mai si rimo e l'unifourmita de si vers. De mai, l'ourtougràfi es pas toujour bèn respetado.

La segoundo joio, uno medaio de brounze, es acourdado à M. Enri Terral. Acò 's juste, estènt que touto bono acioun dèu èstre recoumpensado : or, l'autour a vougu, dins si *Croco-pruno*, lava li sastre dóu renoum de larrounige que i'an fa. Li vers soun d'un bon biais, lou pouèmo se soustèn e poudèn que counseia à M. Terral de s'aplica à-n-éu-meme sa deviso : *Sèmpre travaia*.

Vènon, pièi, li mencioun : uno au *Sabatié medecin*, de M. Fermin Sauvan, de Sorgo, pèço trop acourchido que l'estile n'es pur mai li vers un pau feble ; uno autro à-n-Enri Bigot, pèr sa fablo *Lou gau e l'auco*, que la mouralita n'es eicelènto e li vers couladis.

La lèbre au jas, de M. F. Martin, de Vinoun, es bono, acoulourido, mai l'ourtougràfi pèco mai que lou sage.

N'en dirai autant dóu *Perié de Misèro*, que nous semound M. Rogues, de Ribaute, en 106 quatrin gascoun. Aquéu conte, que lou founs n'es emprunta à Carle Deulin, es semena de mot franchimand tout bèu-just atrenca à la miejournalo. L'autour a, de mai, besoun de se famiharisa emé l'ourtougràfi felibrenco.

Digitized by Google

Pèr la galejado en proso, la Jurado a pas juja à prepaus de douna lou premié pres, e n'a baia lou segound, uno medaio de brounze, à M. Marciau de Seré, de Loubiero, pèr sa pèço : *Le parpaiol, la mousco, l'abeillo e 'l foursalou*, qu'es un pichot prouvèrbi jouga pèr aquélis animau, e tóuti ié soun bèn dins soun role. La lengo, qu'es aquelo dóu païs de Fouis, es claro, armouniouso e belugueto.

Un conte proun galoi e proun puramen escri : *Li mut*, a la premiero mencioun. Es daumage que l'acoumençanço siegue un pau longo. L'autour n'es M. L. Bonnaud, de Marsiho.

Autro mencioun à M. Frederi Estre, de Remilly, pèr si conte *Lou caragòu* e lou *Blanc cabretoun*. Lou premié, que, coume lou mourtié, sènt proun l'aiet, es uno sceno d'omnibus presso sus lou viéu e mai-que-mai galoio ; li quàuqui grun de sau que poudrien èstre de trop se foundon urousamen dins lou tout. Lou segound es un pichot conte mourau, ni mai ni mens que la messo en acioun dóu precète evangeli que nous ourdouno de rèndre lou bèn per lou mau !

TEATRE

Me rèsto, aro, à parla dóu teatre e di joio que noste car e valènt counfraire A. Thumin nous a semoundudo, dins l'estiganço de faire flouri uno branco de nosto literaturo trop deleissado enjusqu'à vuei. I'avié uno cacìo d'or em'uno autro d'argènt pèr li pèço en proso, e uno tresenco cacìo de vermèi pèr li pèço en vers,

La Jurado a d'en-premié rebuta tres pèço dóu meme autour : *La courso de la Tarasco, Jan emé*

Digitized by Google

Jano, e *Charloun e Charloto*. Acò 's escri sènso ges de couneissènço di règlo felibrenco e, de mai, lis entrigo soun nulo, li detai alassant e sènso fin·

Es encaro M. L. Amiel que rabaio la cacìo d'or. Soun *Raubatôri* es bèn mena, plen d'interès ; tout i'es bon, franc de quàuqui pichòtis inversemblanço que se poudran facilamen courregi. Avertissèn soulamen M. Amiel que lou titre de sa pèço es deja 'sta pres pèr lou mèstre Aubanel qu'a bateja 'nsin un de si dramo. *Uno engano d'amour*, autro pèço dóu meme autour, es forço amusanto, pleno d'esperit e d'un bon coumique.

La cacìo d'argènt, elo, part pèr lou Lengadò. Es M. Rottner, de Cournoun-Terrau, que la davero emé *Rouselino*, tres ate lèu enleva, plen d'óusservacioun, de voio, e risible que vous n'en dise pas mai. M. Rottner aura pas besoun de se leva la pèu pèr nous faire un pichot cap-d'obro l'an que vèn.

La cacìo vermeialo es acourdado à-n-un di mai valènt luchaire de nòsti Jo Flourau, En Marius Bourrelly, qu'a manda un ate en vers : *L'amour sus li téule*, qu'es travaia e bèn escri, mai ounte la destribucioun es un pau anciano e l'entrigo pas proun enmesclado. E pièi, i'a de loungour que déurien desparèisse.

Enfin, uno mencioun ounourablo es atribuïdo à *L'amour vertadié*, de M. Jóusè Chevallier, de Marsiho, qu'es pulèu uno espousicioun pèr prouva un dire qu'uno pèço de teatre. Se l'autour avié vougu se n'en douna la peno, aurié fa quaucarèn de poulit, de lisquet e de courous.

Digitized by Google

Parlaren, pèr memòri, dóu *Sang dóu nas*, ounte l'autour a l'idèio bijarro de faire parla quàuquis-un de si persounage en francés, *crento que li prengon pèr de Felibre :* de *Lalia*, pèço trop poulitico, que lis alusioun que se ié fai is evenimen d'aquest tèms nous an fourça de vira de caire, e dóu prouvèrbi en un ate : *Quau dèu gausi dèu chausi*, eicelènt pèr la lengo e l'ourtougràfi, mai mau engimbra e feble coume entrigo.

Basto, lou sentimen de la Jurado sus l'ensèmble dóu councours es que nòstis escrivèire fan de prougrès, de grand prougrès dóu caire de la proso. Malurousamen li pouèto sèmblon n'en faire coume li chambre. Esperan que, l'an que vèn, nous semoundran de pouèmo meravihous à pléni banastado. E, tron de l'èr ! se li Miejournau soun plus pouèto, quau lou sara ?

Dève dire, avans d'acaba, qu'avèn reçaupu dos pèço de vers francés que se soun, es de crèire, troumpado d'adrèisso. Es pas à nòsti Jo Flourau que se douno à la pouësìo franceso li joio establido pèr la literaturo prouvençalo. Remandaren nòsti dous autour i mantenèire d'Isauro, à Toulouso, que soun coustumié d'acò.

* * *

E, aro qu'ai fa ma plego, leissas-me vous faire avisa d'uno causo proun curiouso. Vuei meme, dóu tèms que freirejan eici en l'ounour d'un de nòsti davancié, lou dóutour d'Astros, li Lengadoucian, acampa en Alès, festejon peréu un autre de nòsti

Digitized by Google

precursour, lou marqués de Lafaro-Alès, e acò sènso que i'ague agu entre li dos Mantenènço la plus pichoto entèndo aqui-dessus.

Quau nous empacho, nautre, de crèire qu'acò 's l'obro d'un Diéu o d'un mié-diéu que fai batre à l'unissoun tóuti li cor felibren, que faï camina dins la memo draio tóuti lis esperit felibren ?

Que que n'en fugue, longo-mai flourigue uno councòrdi tant bello e tant raro ! Car fau pas óublida que s'avèn de jour de benurenço e de joio coume iuei, avèn tambèn nòsti jour sourne, gràci i jalous, i renaire e à-n-aquéli que trovon mau à-n-aquéli que canton pas emai à-n-aquéli que canton !

Faguen coume li *pioupiou* quand la cavalarié li cargo : sarren li rèng e senten-nous li couide... Em'acò la chavano passara sènso nous frusta, passaran li renaire, passaran li jalous, e lou Felibrige s'espandira que mai dins nosto bello terro prouvençalo.

Lou Rapourtaire,
Maurise RAIMBAULT,
Souto-cabiscòu de l'Escolo de Lerin.

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imprimerie Noizette, 8, rue Campagne-Première.

Digitized by Google

AVIS IMPOURTANT

Avian deja mes à-n-aquesto plaço la circulàri pèr counvida li sòci à l'Assemblado generalo de la Mantenènço, que se devié teni à Cano lou 13 d'abriéu, quand sian esta avisa que lou Coumitat di fèsto avié decida de remanda l'acamp mantenenciau e li Jo Flourau que se ié devien celebra en meme tèms, à-n-uno dato que se fissara plus tard e que n'assaventaren nòsti counfraire, dins l'un di numerò venènt d'aquesto revisto mesadiero.

Es peréu remandado la celebracioun de la Felibrejado de Santo Estello que, pèr aquest an, lou rode chausi èro l'isclo de Sant-Ounourat, e la Cancelarié dóu Felibrige avisara li sòci ce ço que lou Capoulié decidara pertoucant aquéu festenau.

Entre àutri counsideracioun que lou Coumitat s'es ispira, n'i'a dos qu'an majamen pesa sus sa determinacioun : i'a d'abord lou dòu que vèn d'aclapa lou sendi de Prouvènço, lou simpati En Jóusè Huot, que la mort vèn de i'estrassa l'amo en ié raubant soun fiéu ama, Emilo Huot ; e pièi, i'a que noste venera Capoulié, En Jóusè Roumanille, s'atrovo malaut e dins l'impoussibileta de se rendre à Cano d'eici à-n-uno quingenado.

En esperant li decisioun nouvello, poudèn dire, pèr aro, que li Jo Flourau de la Mantenènço, que se devien clava lou 30 de mars, pèr lou mandadis di pèço, rèston dubert jusqu'à nouvèl avis.

Digitized by Google

RAPORT

E

COMTE DE GESTIOUN

Coume l'autre an, noun vous farai un raport sus lou mouvemen felibren dins nosto Mantenènço, amor que mesadieramen sias assabenta de tout pèr noste journalet : *Lou Felibrige*, que camino gaiardamen vers lou coumplimen de sa tresenco annado de vido.

La fisanço qu'avian l'autre an de pousqué, sènso aumenta l'abounage, pourta nosto publicacioun de 16 à 24 pajo mesadiero, noun a vist sa realisacioun, amor que noun soulamen bèn quàuqui sòci que nous apielavian sus soun ajudo, nous an defauta en nous virant l'esquino, sènso que nous n'agon vougu dire lou perqué, e que, sènso coumta aquéli que reçaupon noste librihoun, que s'imaginon qu'es soun dre de lou reçaupre, emai óublidon de missa, d'autre qu'avien signa soun engajamen de paga, an renega sa signaturo e sa paraulo.

Sarié pamens esta mai que galant s'avian agu l'ur de semoundre en tóuti, dins li pajo apoundudo, emé lou comte-rendu de nòsti Jo Flourau, la primour di pèço courounello.

Pèr n'en veni à realisa nosto idèio, nous an fa prepausicioun de durbi 'no souscripcioun entre tóuti lis amaire de nosto lengo, pèr que s'engajon, en subre de soun abounage o de soun escot mantenenciau, pèr la soumo que voudran, de biais que, tre que la souscripcioun aura, à tout lou mens, douna aperaqui dous centenau de franc, se posque acoumença pèr l'apoundoun de 4 pajo mesadiero.

Es uno causo qu'agradara en tóuti, i luchaire de nòsti targo literàri coume is autre, de tasta e saboura lou mèu de nòsti bresco e de vèire coume soun redoulènto e daurado lis espigo que lou soulèu felibren amaduro tóuti lis an ; coume sarié 'n-de-bon, pèr tóuti, de coustata lou prougrès marcant que se fai annalamen, au poun de visto de la couneissènço e dóu relevamen de la lengo.

Digitized by Google

Adounc, aquéli que i'agradara de nous veni à l'ajudo pèr lou coumplimen d'aquelo idèio, podon se faire escriéure, en nous marcant la soumo que s'engajon de semoundre à la Mantenènço.

Avèn fa lou mandadis de noste buletin en tóuti li majourau, que, pèr la majo part, se soun fa 'n plasé de nous veni à l'ajudo, e mau-grat lou refus de quàuquis-un, que noun an vougu faire l'óumorno de quàuqui dardeno à la Causo, i'avèn countunia lou service de la revistouno, e ié countuniaren, franc que digués que sarié plus utile de faire aprouficha à la proupagando li numerò ansin perdu.

Fau apoundre, pamens, que nous sian douna lou dre de plus rèn espedi en tres o quatre que nous an remanda noste mesadié emé lou mot : *refus*. Es triste de coustata que d'ounte déurrié veni lou lum, souvènti-fes n'en vèn lou fum ; e rediren jamai proun que tau se fai glòri d'èstre felibre, e meme que dèu à-n-aquéu titre la pichoto reputacioun que pòu agué, que farié pas lou mendre sacrifice pèr buta l'idèio felibrenco.

Dins la Mantenènço prouvençalo, i'a pas de que trop se plagne ; tóuti, o de gaire s'en manco, — e n'es un ounour à ié rendre — tant pèr l'escoutissoun que pèr l'abounage, dounon la man à l'enantimen de nosto publicacioun.

Fau vous dire que dins lis àutri Mantenènço, acò 's pas parié, e li Felibre aquitan e lengadoucian an panca bèn coumprés la toco de noste libriboun e n'an pas vist que tenié la plaço dóu *Cartabèu de Santo Estello*, pèr assaventa lou mounde felibren dis ate óuficiau de la Soucieta e pèr douna lis Estatut e li tiero de sòci, emai tóuti lis entresigne interessant au poun de visto de la lengo e dóu mouvemen prouvençau. Se me i'autourisas, avans la fin de la tresenco annado de nosto publicacioun, pourrai bandi 'no circulàri qu'esplicara tout acò e que fara veni vers nautre tóuti aquéli qu'an pas respoundu à nosto proumiero rampelado. Coume sarié brave, me sèmblo, de faire lume, pèr lou biais de la memo circulàri, à-n-aquéli, e n'i'a bravamen, que, coumprenènt pas que nosto publicacioun avié rèn de persounau e que n'en érian que lou manobro, just-e-just bon à paga de nosto persouno, an pas vougu que si sòu nous remountèsson e se soun retira de la tiero dis abouna, pèr fin que faguessian pas de trop gros benefice dins l'entre-presso dóu journalet mantenenciau.

De noste Buletin, n'avèn fa pereu lou mandadis en tóuti li sòci, bon o marrit pagaire, de nosto Mantenènço, amor que devié teni liò

Digitized by Google

de tóuti li coumunicacioun que ié fasian anteriouramen. Or, nous sian di qu'èro pas necite de fourça aquéli que lou refusavon de countunia de lou reçaupre. Acò nous a fa descata, dins mai que d'un, lou pau d'amour qu'avien de la Causo e soun desir de se n'en separa, e, pèr lis autre, que pousquènt lou faire, an vougu roumpre tout raport emé la Soucieta, pèr la marrido soumo de 4 franc pèr an, auran pas de se plagne se la Soucieta ié rènd guierdoun de soun manco d'amour pèr elo, e, s'avien lou front de se targa di dre que douno lou titre de Felibre, ié dirian, emé resoun, que i'a pas rèn que de dre, mai peréu de devé que soun estaca à-n-aquéu titre.

Mau-grat li mau-voulènci e lis entrevadis que nosto revistouno a rescountra sus si pas, la situacioun s'es bravamen ameiourado dins lou courrènt de sa segoundo annado ; e aquéli que nous an abandouna, lis avèn ramplaça em' avantage pèr d'autre mai enfiouca e plus soulide, que Sto Estello endraio vers nautre sèns relàmbi.

Es pèr acò que, despièi nosto darriero acampado, avèn tira, dis escot d'abounage, la soumo de 1 435, 08
que, se n'en levan ço qu'es aplicable à la tresenco annado 169, »

acò douno, pèr lou tome II, uno soumo de . . 1 266, 08

Or, li fres de publicacioun, pèr li 12 numerò dóu tome II, soun :

11 numerò, tira à 500, à 80 r. 880, »
1 numerò, aquéu de juliet, tira à 600 . . . 90, »
2 000 quitanço pèr escot, que n'i'a milo pèr lou buletin 5, »
Fres de mandadis poustau, de courrespoundènci e d'enqueissamen, aperaqui 250, »
Fres d'espedicioun de 8 colis poustau de Paris à Marsiho 6, 80

Li 12 numerò nous auran cousta 1 231, 80

Ço que mostro que la Mantenènço a gagna, aperaqui, 35 franc, dins la gestioun de la segoundo annado de nosto publicacioun.

Dins la gestioun de la proumiero annado, la caisso mantenencialo avié degu missa 142 franc pèr balança li despenso dóu tome I ; aquest an n'en retiro 35 fr., e n'aurié forço mai tira, se li cinquanto e mai que s'èron abouna pèr lou tome I avien pas fa li mort, quand i'avèn demanda sa misso pèr lou tome II.

Digitized by Google

Acò mostro peréu, claramen, qu'aurian pouscu, se res nous avié fauta, i'apoundre à tout lou mens 4 pajo cade mes, e li counsacra, coume lou disiéu plus aut, à la publicacioun dis obro remarcablo de nòsti courcours ; e se vèi, pèr ansin, qu'avian resoun d'avé l'asseguranço de vous li semoundre, car aurian jamai pouscu nous imagina que i'aurié tant de fru nebla sus l'aubre de nòstis espèro.

Adounc, vejo-eici ço qu'avèn reçaupu despièi lou 10 de mai de 1888 :

Pèr lou tome II dóu librihoun, en abounage .	1 266, 08
Pèr lis escot di mantenèire (coumprés que ié soun quàuquis escot de 1889)	1 370, 30
Emé ço que nous soubravo de l'autre an, counfourmamen is escrituro	1 284, »
Acò fai un toutau de	3 920, 38

DESPENSO :

Paga à Duc, editour, pèr l'estampage de la revisto :

lou 6 de jun de 1888, pèr li numerò 1 e 2 dóu tome II, à 80 franc l'un	160, »
lou 4 de setèmbre, pèr li numerò 3, 4 e 5, dous à 80 e l'autre à 90 f. .	250, »
lou 8 de nouvèmbre, pèr li numerò 6 e 7 .	160, »
lou 8 de febrié 1889, » 8, 9 e 10	240, »
lou 28 de mai, pèr li numerò 11 e 12 dóu tome II e lou numerò 1 dóu tome tresen, à 83, 40 l'un, port de Paris à Marsiho coumprés . .	250, »
lou 10 d'avoust, pèr lou numerò 2	83, 40
lou 27 setèmbre, » 3 e 4 . . .	166, 80
lou 28 de juliet 1888, pèr 2 000 quitanço d'escot	10, »

Paga pèr lou comte dóu Counsistòri ;

lou 23 d'avoust 1888, à Quinsoun, pèr diplomo	40, »
lou 23 d'abriéu 1889, à E. Couve, pèr suvencioun au Coumitat mantenèire dóu Tambourin . .	50, »
lou 31 de juliet, à Seguin, en Avignoun, pèr li letro counvidarello de Santo Estello de 1889	40, »
A rapourta . . .	1 450, 20

Digitized by Google

Raport . . .	1 450, 20
Paga pèr suvencioun :	
21 8bre de 1888, à l'Escolo dis Aup . . .	50, »
» » de la Mar. . .	80, »
7 janvié de 1889 » de Lar . . .	60, »
Fres fa pèr lou Secretàri :	
Pèr mandadis di librihoun mesadié e pèr courrespoundènci e fres poustau necessita pèr la recoubranço dis abounage, pèr 16 numerò .	293, »
Pèr courrespoundènci, fournituro, mandadis de libre, medaio, diplomo e fres d'enqueissamen d'escòt	157, 25
(sus li quau i'a 'n trentenau de fr. de fres fa pèr lou comte dóu Counsistòri)	
Toutau . . .	2 090, 45

Recapitulacioun :

Recèto	3 920, 38
Despènso . . .	2 090, 45
Soubro en caisso .	1 829, 93

S'apoundèn à-n-aquelo soumo li 169 franc qu'avèn pourta au comte dóu tome tresen de nosto publicacioun, acò nous douno uno soubro d'enviroun dous milo franc.

Nous rèsto à paga 93 fr. 90 à M. Robineau, de Paris, pèr li medaio di Jo Flourau ; 166 fr. 80 à Duc, pèr li numerò 5 e 6 dóu librihoun ; 100 fr. à l'Escolo de Lerin, pèr suvencioun, e la suvencioun à l'Escolo dóu Var. Que que n'en fugue, e bonadi Santo Estello, la situacioun de la caisso mantenencialo es pas marrido.

* * *

Aro, Messiés e gai Counfraire, qu'avèn regla li comte, vous parlarai de l'Escolo dóu Lioun, que s'es coustituïdo en Arle e que s'es adeja moustrado tant noumbrouso e tant valènto i fèsto sant-estelenco de 1889, à Mount-Majour.

Digitized by Google

Avèn reçaupu d'aquelo Escolo la letro que seguis :

Moussu lou Sendi,

*Sus lou counsèu de Mistral, voulèn founda, en Arle, uno Escolo felibrenco, souto lou noum d'*Escolo dóu Lioun.

Counfourmamen is Estatut dóu Felibrige, avèn l'ounour de vous demanda de bèn voulé nous reçaupre felibre mantenèire e d'aprouva noste reglamen qu'atrouvarés apoundu à-n-aquesto letro.

En esperant d'èstre bèn lèu di vostre, vous pregan d'agrada, Moussu lou Sendi, nòstis óumage felibren.

Aquelo letro es signado de MM. Scipioun dóu Roure, frai Savinian, Armand Dauphin, Ipoulite Cornillon, Louis Roux, Enri Dayre, Micoulau Jouve, Douminique Roman, Amat Nivière, Emilo Fassin, Enri Eyssette, Pau Plense, Fermin Martin e Aufrèd Mistral, avoucat.

Vous vau douna couneissènço dóu reglamen d'aquelo Escolo, qu'es en 9 article e signa di mémi noum e qu'es counforme is Estatut felibren. Vous prepause, adounc, de l'aprouva emai la demando, e de faire pèr ansin que l'Escolo dóu Lioun fugue definitivamen coustituïdo.

Au reglamen em' à la letro, es joun lou verbau de la proumiero sesiho de la dicho Escolo, tengudo lou 16 d'8bre de 1888, e pourtant nouminacioun dóu Burèu, coume seguis :

Cabiscòu : *Baroun Scipioun dóu Roure,* Souto-cabiscòu : *A. Dauphin* ;
Secretàri-tresourié : *Enri Dayre* ;
Ajudo-secretàri : *M. Jouve,* e Ajudo-tresourié : *L. Roux.*

E fau apoundre que lis ome li plus marcant d'Arle se soun fa 'n ounour d'èstre coumta dins lis Ajudaire dóu Lioun.

Acò fa, nous soubro à recoustituï lou Burèu de nosto Mantenènço que, franc dóu Sendi qu'es nouma pèr li majourau, en Counsistòri felibren, dèu èstre establi, tóuti li tres an, pèr un vote de l'Assemblado generalo de la Mantenènço. Di Vice-Sendi e dóu Secretàri, soun acaba li poudé que i'avias douna.

Dins l'Auto-Prouvènço, se felibrejo proun souvènt, fugue à Four cauquié, fugue à Digno o à St-Miquèu. M'es avis, adounc, que sarié 'n de-bon d'agué 'n Vice-Sendi dins aquéu rode e que lou majourau En Ougèni Plauchud sarié lou que faudrié pèr teni l'estevo drecho amount dins lis Aup. (Adóuta)

Digitized by Google

Pèr la Basso-Prouvènço, dins lou Var, avèn un ome de la bono, un valènt cor, tout devot au Felibrige : ai nouma Jóusè Ourdan, de Touloun. (Adóuta)

E pèr lou Dóufinat, me sèmblo que se pòu pas miés faire que de countunia si poudé au brave Vitou Colomb, de Valènço, tant afeciouna pèr la Causo. (Adóuta)

S'aquéli tres sòci, que vous presènte pèr vice-Sendi, soun aceta pèr l'Assemblado, vous soubrara plus, pèr que lou Burèu mantenenciau fugue recoustituï, qu'à nouma un Secretàri-Tresourié.

(Lou majourau En Jan Monné es renouma à l'unanimeta)

N'en sian, aro, au mouvemen dóu cors felibren dins nosto Mantenènço.

Dins lou cours d'aquesto annado, la mort a leva soun dèime dins nòsti rèng : a sega malamen dous majourau : En Francés Delille e En Ro Grivel, e nous a rauba siéis mantenèire : Geisendorf Witt, Albert Bernard e Jan-Bto Barbe, de Cano ; Isidor Long, de Pèiro-Verd ; Jóusè Bec, de Blauva, e lou canounge Emilo Savy, de Fourcauquié.

La Mantenènço touto entiero trais si regrèt e si souveni sus lou cros d'aquéli sòci que nous an davança dins la glòri de Sto Estello.

Aquéu devé coumpli, e, atendu qu'anan publica, au premié jour, uno listo coumplèto di sòci dóu Felibrige dins li tres Mantenènço, sarié, me sèmblo, uno causo mai qu'utilo de rebrounda la nostro, uno bono fes, de tóuti li branco morto qne se i'atrovon e que fan nouiso i nouvèlli jitello que lou bèu soulèu ié fai trachi.

I'a d'abord aquéli que, reçaupu sus sa demando o sus l'avis di cabiscòu d'Escolo, despièi quatre o cinq an, nous an jamai douna signau de vido e que, pèr la majo part, avèn jamai sachu s'èron o noun sus terro.

I'a, de mai, aquéli que noun s'estènt esmarra de nòsti terro, an pas vougu paga lou degu, e que i'aguènt escri pèr saupre se voulien o noun èstre di nostre, i'avèn fa remarca que soun silènci significarié que soun demessiounàri.

I'a pièi la tiero d'aquéli qu'an despareigu despièi quàuquis annado, e que, mau-grat tóuti li letro e recerco, noun lis avèn pouscu destousca en-liò.

Quàuquis-un an fa declaracioun, sus la quitanço que i'avèn presentado, o que n'avien jamai douna soun adesioun i cabiscòu que nous lis an presenta, o que voulien plus faire partido de la Soucieta.

Digitized by Google

Aro, enfin, i'a li demessioun dounado pèr letro.

(Tôuti li radiacioun e demessioun presentado soun adóutado à l'unanimeta)

Passaren, aro, à la presentacioun di nouvèu sòci mantenèire, que soun au noumbre de 62.

Es en-de-bon de vèire que quand li marrit sóudard deserton lou drapèu, n'i'a mai-que-mai d'autre que se lèvon pèr lou sousteni e que fan bàrri de car à la Patrio.

Vous demandarai, en seguido, de manteni lou principe d'acourda is Escolo mantenencialo uno suvencioun annalo proupourciounado au noumbre de si membre, e d'autourisa lou secretàri-tresourié à countunia de dispensa de l'escot felibren aquéli que lou podon pas paga e que n'an fa o que n'en faran la demando.

Em' acò, vès-aqui tóuti lis afaire de la Mantenènço regla de biais que la barco posque reprene la mar sènso agué pòu dis aurige.

E la barco vougara, desplegant dins l'azur lou drapèu de Prouvènço, e souto l'aflat de Santo Estello.

Lou Secretàri de la Mantenènço,
JAN MONNÉ.

Aprouva en sesibo mantenencialo tengudo à Tourves, lou 20 d'8bre de 1889.

Lou Sendi de Prouvènço,
Jóusè HUOT.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou 23 de febrié, lis Escoulan de la Mar an renouvela soun Burèu coume seguis : *Cabiscòu* : En Anfos Michel ; *Souto-cabiscòu* : En Louis Astruc e Ernest Couve ; *Secretàri* : Maurise Raimbault ; *Tresourié* : Cesar Majoullier, e *Archivisto-biblioutecàri* : Aguste Gautier, ajudaire de l'Escolo.

— En seguido d'aquéli nouminacioun e pèr benastruga lou nouvèu Burèu, s'èro decida que li felibre de Marsiho s'acamparien à taulo, lou dimenche 16 de mars. Em'acò, au jour di, e à sèt ouro e miejo de vèspre, à l'entour de la tàulo, superbamen parado pèr lis oste mai que gènt de l'*Hôtel de Marseille*, messiés Osnago e Cattorini, se soun asseta : dono Cyril White, sereno de la Mar, li majourau L. Astruc, A. Chailan e J. Monné ; li mantenèire Chapòli Guillibert, delega dis Escoulan de Lar, L. Bonnaud, J. Chevallier, Pèire Gay, E. Goudareau, P. Guisol, S. Honnorat, C. Majoullier, M. Raimbault, Felip Rey Toumas Roux, e lis Ajudaire Bensa, G. Chailan, Chailan fiéu, l'escultour Clastrier, F. Fabre, Ludovi Foucard, Aguste Gautier, Siste Rey, architèite, lou mège Rey, E. de Rostang, Salin e Jan Ventre, en coumpagno dis oste amistadous Osnago e Cattorini que tant bèn nous avien fa lis ounour i fèsto de Tourves, e qu'amon li Felibre coume se pòu pas dire.

Lou menut di plus flame, finamen alesti, esquist e requist, se pòu dire, lou veici :

Soupo marsiheso — Pèis dòu Gou emé couquiho de mar
Poupo de buou à la prouvençalo — Barbouiado de gibié
Capoun bressan rousti — Ensalado de la sesoun — Boumbo fouceiano
Desservo, Vin viéi, Café, Aigo-ardènt, Liquour..

E vous n'en dise pas mai, senoun que *Champagno* e *cigaro* soun vengu se i'apoundre, pèr la graciouso generousita dis oste.

Digitized by Google

Lou cabiscòu Anfos Michel estènt malaut, es lou souto-cabiscòu En Louis Astruc que presidavo la taulado, aguènt à si coustat la sereno Whyte, irlandeso, que s'es presso d'un bèl amour pèr nosto lengo e que l'estùdio emé grando afecioun, e li majourau Chailan e Monné.

A la desservo, En Aufrèd Chailan, cabiscòu d'ounour, s'aubourant, trais li gramaci de tóuti à l'ancian Burèu e coumplimento li nouvèu dignitàri em'un tant galant biais que tóuti li man picon à l'unissoun di benastrugage de sa dicho.

Es En Astruc que ié respond poulidamen e que, tout en regardant, fisançous, l'aveni, noun manco de traire de flour sus li cros qu'embarron li sòci ama, Jòusè Letz e Aguste Thumin, tant regreta de tóuti.

J. Monné dis pièi un sounet-brinde ; A. Gautier, un estùdi remarcable sus l'enfluènci dóu prouvençau sus la literaturo angleso, que dounaren au pulèu ; lou secretàri Maurise Raimbault legis li despacho de L. Vergne, de la *Cigalo d'or*, de l'abat Spariat, de O. Monier e de bèn d'autre qu'an tengu à saluda li Maren acampa en l'ounour de la lengo maire ; Guillibert legis uno pèço de J. B. Gaut, dedicado au nouvèu cabiscòu de la Mar e pourtant pèr titoulet : *Lou flasquet de mèste Miquèu*, e i'apound un trioulet dins lou quau plouro noste ami Thumin ; lou mège Honnorat debano pièi uno galejado riserello, e A. Chailan, en seguido, counvido Ludovi Foucard, l'artisto renouma, à nous declama quicon dóu siéu, ço que fai en nous descatant un tablèu, taia dins lou viéu, di mour marsiheso, e pinta de man de mèstre, e nous fai rire à nous desgargamela emé *Li Sant-Janen au cabanoun de la Madrago*.

Paulin Guisol, tout en nous parlant dis esfèt galant di fèsto tourvenco sus li poupulacioun que i'èron vengudo, n'aprouficho pèr paga soun degu de gramaci is oste que nous i'avien reçaupu, e n'es moussu Osnago que pren la paraulo pèr ié dire que saran sèmpre urous, soun coumpan emai éu, de faire l'impoussible pèr lou Felibrige e li Felibre qu'amon de tout soun cor. Bonnaud dis de vers ; Bensa canto : *Bello niue*, d'Astruc : Toumas Roux, lou Camarguen, canto peréu : Guillibert fai counèisse un discours inedi de l'autour de *Chicboues*, prounouncia pèr l'inaguracioun dóu Ciéucle dis *Irréguliers*, e Clastrier, qu'es un nebout de Benedit, dis tout lou plesi que ié fai aquelo remembranço de soun ouncle. L. Foucard nous represènto uno sceno coumico : *La proucessien*, qu'es un regale ; Chevallier declamo *Li biòu* ; P. Gay canto uno cansoun : Raimbault dis *Quinge an !* vers delicadamen vira ;

Digitized by Google

Gautier nous amuso emé li *Taioun di biòu*, de Bigot ; Bensa, en s'acoumpagnant au piano, canto : *Dins li pin*, de Monné e uno *Bressarello* d'Astruc, que n'a fa la musico ; T. Roux ié vai tambèn de la siéuno ; Astruc declamo *la Vénus d'Arle*, d'Aubanel, e lou musicaire Bensa i'apound : *En pensamen de ma bruneto*, vers dóu grand mèstre avignounen, sus li quau a brouda 'no musico divino.

Em'acò, quand Salin a fa coumplimen is oste, au noum de tóuti, se clavo lou festenau pèr la *Cansoun de la Coupo* e *Magali*.

— Ludovi Foucard, l'ajudaire de la Mar, que vèn de faire courre tout Marsiho, emé sa *Crèche provençale*, ounte tóuti li persounage parlon nosto lengo pèr sa bouco, fai jouga, aro, à si pichots artisto : *la Passioun*, dramo prouvençau e francés, qu'es un regale pèr aquéli que l'ausisson.

— Lou majourau En Pau Arène es vengu faire uno escourregudo dins lou Miejour e a passa quàuqui jour à Marsiho, dins li premié jour de mars.

— S'es establi à Marsiho uno soucieta, emé lou titre : *Les Félibres lyriques*, que se soun coustituï pèr jouga de dramo, coumèdi, etc., dins nosto lengo. Sabèn pas quau soun aquéli qu'an agu aquelo idèio, mai d'abord que se soun tabla de jouga de pèço prouvençalo, poudèn que lis aplaudi e ié traire nòstis acourajamen simpati.

— Se dis que lou pintre-felibre E. Marsal, vai faire estampa de conte prouvençau d'autour diferènt, dins lou retipe dis image d'*Epinal*, que se vendran un sòu i drouloun e chatouneto dóu Miejour. Acò, si que sarié 'no flamo idèio pèr la proupagacioun de la lengo.

— Au mes de mai venènt, ié dèu agué à Flourènço (Itàli) de supèrbi fèsto en l'ounour de *Beatrice Portinari*, l'ispirarello sublimo dóu Dante.

Lou Coumitat de l'*Esposiçione Beatrice* counvido li Felibre à se ié rendre, e aquéli que noun podon i'ana soun prega de manda à M. lou comte A. de Gubernatis (*al Comitato dell'Esposiçione Beatrice à Firenze*) quàuqui pèço de vers, de proso o de musico que tendran sa plaço dins la *Tribuna Beatrice* de l'Espousicioun.

En 1875, en Avignoun, la Franço, la Prouvènço e l'Itàli an celebra Lauro, l'amarello de Petrarco : aquest an, li tres nacioun sorre s'acamparan i fèsto dóu centenàri de l'erouïno de la *Divina Comedia*.

Digitized by Google

E sian segur que n'i'aura mai que d'un di nostre que voudran prene part à-n-aquelo manifestacioun literàri e freirenalo.

— Lou Burèu di Felibre de Paris es coustituï coume seguis, pèr l'an 1890 :

Presidènt : lou mantenèire Sextius Michel ;
Souto-presidènt : lou majourau En Maurise Faure e messiés Amy e Elio Fourès ;
Tresourié : moussu Plantié ;
Secretàri : lou mantenèire Carle Maurras e moussu de Saint-Pons ;
Amenistratour dóu « Viro-Soulèu » : moussu Rochas ;
Cancelié : lou mantenèire Jaume Gardet.

— Lou 9 d'aquest mes de mars, uno manifestacioun felibrenco s'es facho à l'óucasioun dóu sermoun prouvençau predica dins la basilico de Sant-Sauvaire, à-z-Ais, pèr lou Paire Savié de Fourviero.

Li felibre de l'Escolo de Lar, après lou sermoun, que se i'atrouvavon i plaço d'ounour, soun ana coumplimenta lou valènt felibre presicadou. Lou cabiscòu de l'Escolo, En J. B. Gaut, i'a di quàuqui paraulo pertoucanto, clavado pèr un galant sounet, e lou secretàri, Chapòli Guillibert, a apoundu aquésti vers :

Lou pople, à sa lengo fidèu,
T'aclamo óuratour de Prouvènço :
Toun parla pren coume lou mèu
Lou pople à sa lengo fidèu.
Afouga d'un sermoun tant bèu,
Ais n'en gardara souvenènço :
Soun pople, à sa lengo fidèu,
T'aclamo óuratour de Prouvènço.

Lou Paire Savié a agu un galant mot pèr tóuti, e tóuti l'an aclama, que veson dins éu, coume dis lou decan di Laren, l'apoustòli

Dóu paraulis courous qu'à nouésti cor fa gau.

— Li Cigalié e li Felibre de Paris se soun acampa en sesiho unenco pèr ourganisa lou Coumitat di fèsto d'aquest an, que se dèvon teni vers la Garouno. E n'es Enri Fouquier qu'es esta nouma presidènt, e lou mantenèire Sextius Michel, souto-presidènt.

Digitized by Google

— A data dóu mes de Mai venènt, la revisto *la Provinco*, de noste ami Lucian Duc, dounara, cade mes, un suplemen de 8 pajo, que sara counsacra escassamen à la publicacioun d'obro prouvençalo emé sa traducioun en francés, e à l'estùdi de nosto lengo, pèr fin qu'aquéli que la counèisson pas agon l'envejo de se famiharisa emé si bèuta e si finesso.

Acò sara, de-segur, rendre service à la Causo e peréu is escrivèire miejournau qu'an besoun de counèisse à founs l'ourtougràfi felibrenco se volon afrounta nòsti targo literàri emé sucès e se volon leissa d'obro duradisso.

Ansin, *la Provinco* aura 40 pajo mesadiero e sara mai qu'interessanto pèr lis amaire de nosto bello lengo.

L'abounamen es de 12 franc pèr an, e tout Felibre que se l'abounara pèr aquesto annado, e avans la fin d'abriéu, aura dre à-n-uno primo à gràtis : *Les quatorze récits de Bizat, matelot de la Marine française*, bèu voulume de 3 fr. 50. Auran que de manda tres timbre di blu pèr lou port.

Lou Councours de l'Acadèmi dirigido pèr Lucian Duc rèsto dubert, coume avèn di, jusqu'au 15 d'abriéu, e, à parti dóu 10, li mandadis au nourn de L. Duc déuran s'espedi *11, rue Chassagnolle, aux Lilas (Seine)*, ounte noste coumpan vai establi uno estamparié franceso, espagnolo e felibrenco.

Lengadò

— Lou mantenèire Enri Bigot, presidènt de la Counferènci Teodor Aubanel, dis estudiant de Mount-Pelié, counvido li felibre à-n-uno riqueto pèr lou 30 de mars, bèu dimenche di rampau, encò de l'oste Cannac, carriero de Magalouno, à Mount-Pelié, sus l'estigançe de s'entèndre sus la participacioun di Felibre, d'acord emé la Counferènci Teodor Aubanel, à la celebracioun dóu sieisen centenàri de l'Universita d'aquelo vilo. Se brindara, se cantara e se galejara en l'ounour dóu Gai-Sabé.

— A prepaus di fèsto d'aquéu centenàri, que se celebraran à la fin dóu mes de mai, se debanara, dins li carriero de Mount-Pelié, uno cavaucado istourico, emé li danso di triho, dóu chivalet, di bastoun, etc., etc.

— Li journau anouncion que lou Presidènt de la Republico vendra à Mount-Pelié, lou 23 de mai, pèr durbi li fèsto.

Digitized by Google

— A la Counferènci Teodor Aubanel se faran, aquest an, li charradisso seguènto :

Conte prouvençau e *Cascareleto*, de Roumanille, e *Conte*, de Roumiéux, pèr lou felibre Enri Bigot ;

Calendau, de Mistral, e *Li fibo d'Avignoun*, de Teodor Aubanel pèr G. Reynaud ;

Lis Aupibo e *La Crau*, de Marius Girard, pèr lou mantenèire A. Dauphin ;

Pauro Martino ! de Matiéu Lacroix, *Romancero prouvençau*, de Fèlis Gras ; *Volo-biòu*, d'Arnavielle, e lou *Siège de Cadarousso*, de l'abat Fabre, pèr lou felibre Alcido Blavet ;

La Jarjaiado, de Louis Roumiéux, pèr C. Cabanis, e lou *Pan dòu pecat*, d'Aubanel, pèr F. Dezéuze.

— A prepaus d'aquéu dramo dóu mèstre avignounen, es questioun de lou jouga à Mount-Pelié, à l'óucasioun di fèsto dóu centenàri, e cresèn saupre qu'es à l'estùdi, — coume es à l'estùdi, à Marsiho, lou dramo que n'a tira En Pau Arene.

— L'Atenèu di Troubadou, de Toulouso, durbira soun councours annau, pèr lis obro en lengo d'O, lou 15 d'abriéu.

CATALOUGNO

— Lou majourau En Louis Roumiéux s'atrovo à Barcilouno, e lou *Centre català* i'a fa fèsto.

Lou 2 de mars, aquelo soucieta l'a reçaupu magnificamen. Soun presidènt Valentin Amirall, i'a fa la bèn-vengudo, aguènt à soun entour tout ço que Barcilouno a de plus marcant.

S'es brinda à la Prouvènço, à la Catalougno, à Barcilouno, à Marsiho, à Roumiéux, à Almirall, e que sabe iéu !

Roumiéux a fa 'n discours en francés pèr remercia sis oste e ié dire que lou soulet mejan de navega dins la mar semo èro, pèr li dous pople, de sarra sèmpre mai li liame que ligon la Catalougno e la Prouvènço, e pièi a clava sa charradisso pèr uno pouësio prouvençalo qu'es estado aculido pèr uno trounadisso de picamen de man.

Digitized by Google

A PAREIGU :

A Mount-Pelié, *La Cigalo d'or,* di premié e 15 de mars, emé d'article d'A. Blavet, *Rempmbranço cevenolo* de Marius André, *Lou vèrme*, d'Enri Castelnau ; *Anacreoun, Li Fibo d'Avignoun*, etc., etc.

A Auch : *La Gascogne et les pays limitrophes dans la légende carolingienne*, par J. F. Bladé, un voul. in-8. de 89 pajo, tira à 30 elsemplàri.

A Paris, lou numerò de febrié dóu *Mois cigalier* e dóu *Viro-Soulèu.*

A-z-Ais, lou *Bulletin archéologique d'Arles*, numerò 2 de 1890, que countùnio la legèndo territourialo dóu païs d'Arle, emai sis Efemerido.

Dins *l'Huveaune* dóu 22 de febrié, e dins lou *Mémorial d'Aix* dóu 25, d'article necroulougi sus Aguste Thumin.

Dins *L'écho du Luberon* dóu 23 de febrié : *Remembranço*, pouësio dóu mantenèire L. Charrasse.

AVIS

La souscripcioun pèr l'apoundoun de 4 pajo mesadiero noun es clauso pèr encaro, e nous fasèn un devé de lou remembra à-n-aquéli qu'aurien agu la desiranço de souscriéure e que l'an pas fa : ié soun encaro à tèms e li counvidan à se despacha.

— Lou numerò venènt, que coumençara la quatrenco annado de nosto publicacioun, e qu'aura 20 pajo, pourtara la proumiero tiero di souscrivèire.

— Pregan li sòci que noun an encaro regla soun escot de Felibre, pèr l'an passa, o soun abounage pèr lou tome tresen, de lou faire sènso retard, que sian tengu de regla nòsti comte e de lis arresta, pèr li soumetre à l'Assemblado generalo.

Lou Gerènt : J. Monné.

Paris, Imprimerie Noisette, 8, rue Campagne-Première.

Digitized by Google

LOU FELIBRIGE

TOME IV

Digitized by Google

Digitized by Google

MANTENÈNÇO FELIBRENCO DE PROUVÈNÇO

LOU FELIBRIGE

BULETIN MESADIÉ

SOUTO LA DIREICIOUN D'EN JAN MONNÉ

4° ANNADO

1890



MARSIHO
AMENISTRACIOUN E REDACIOUN :
149, carriero Breteuil, 149

Digitized by Google

Digitized by Google



LOU FELIBRIGE

QUATRENCO ANNADO

CROUNICO

LOU CENTENARI DE BEATRIS PORTINARI

A l'óucasioun dóu sieisen centenàri de la divino ispirarello de Dante, se tendra à Flourènço uno espousicioun de tóuti li proudu que l'engèni de la femo pòu caupre.

L'ilustre comte de Gubernatis, que manco jamai de presta sa valènto ajudo en tout ço que pòu traire ounour à l'Itàli, emé lou councours d'un Coumitat de damo d'elèi, a regla acò pèr fin que dóu premié de mai au 30 de jun, tèms que durara l'Espousicioun, tout fugue mai que resplendènt.

Lou prougramo di fèsto es atrivant e superbe. L'espousicioun coumprendra li categourìo seguènto : pinturo, miniaturo, esculturo, literaturo, ournamen di dono, didatico, igièno doumestico, endustrìo diverso.

Se dounara de medaio e de diplomo i laureat.

l'aura pièi uno *Tribuna Beatrice* que ié caupra tóuti lis edicioun e lis ilustracioun de la *Vita Nuova* e tóuti lis escri e obro pertoucant Beatris. Es pèr aquelo souleto Tribuno que se demandara lou councours dis estrangié.

Digitized by Google

Aquelo idèio dóu Centenàri qu'a pèr toco d'ounoura la fiho bello de Folco Portinàri, enauro peréu l'engèni di femo italiano, e aquéli que l'an butado s'ameriton lis aplaudimen de tóuti pèr soun obro meritòri.

« *La Franço,* nous dis lou comte Angelo de Gubernatis, *nous a counvida pèr li fèsto en l'ounour de Lauro, en Avignoun e à Vau-Cluso. Nautre ourganisan, pèr li mes de mai e de jun, de fèsto en l'ounour de Beatris. Souvetan arderousamen que li pouèto de la Prouvènço se poscon iŝpira à-n-aquelo óucasioun, pèr escriéure un sounet, uno cansoun, un mot, à la glòri de la gènto e douço creaturo flourentino, que ié devèn la gràci sonbeirano d'agué iŝpira lou plus bèu pouèmo dóu mounde. Que li felibre de Franço, qu'an tóuti l'eŝperit cavaleirous dis ancian Troubadou, eŝperit que malurousamen fauto à tant de nòsti moudèrni pouèto, acordon si liro e vèngon, pèr si cant, aumenta la reŝplendour de nòsti fèsto.*

» *Lou 15 de mai, sara soulennamen eisecuta à Flourènço l'inne de la pas à la glòri de Beatris. Sabès-ti quau a coumpausa lou pouèmo ? Uno Franceso, madamisello Holmès. Quau a coumpausa la musico ? Peréu Mlle Holmès.*

» *De Cor grandaras, uno ourquèstro de premier ordre, tres soulisto : la Franço, l'Itàli e Beatris que, davalant dóu cèu, reünis li dos sorre, tout acò vai faire un meravibous eſèt ; mai l'eſèt sarié 'nca plus grand se li felibre de Franço prenien part à la fèsto de la Pas e de l'Art, e venien adurre à la Tribuno Beatris l'oumage de soun talènt.*

» *Mandas-nous uno sóuco bribanto de pouèto e de pouèmo : tout sara reçaupu 'mé grand recouneissènço ; mai, en subre de tout, faren fèsto superbamen i pouèto de Franço que se vendran faire courouna 'n Itàli.*

» *Veguen de faire au mes de mai la meiouro poulitico que counvèngue is Italian em'i Francès : aquelo de s'embrassa dins la vilo de Dante, au noum de l'Armounio divino.* »

Aquéu rampèu, noste ami, lou valènt majourau de Berluc, l'a fa resclanti i quatre cantoun dóu Miejour, empurant lou fiò de l'estrambord dins tóuti lis Escolo dóu Felibrige, que tóuti se soun boutado à l'obro pèr semoundre à la Tribuno Beatris lis acord di liro prouvençalo.

De Marsiho, d'Avignoun, de Cano, de Fourcauquié, d'à-z-Ais, de Mount-Pelié, i'a d'album que soun parti pèr Flourènço, clafi de vers superbe en l'ounour de la bello ispirarello de Dante. Aquélis album semoundu pèr li divèrsis Escolo felibrenco saran, après l'Espousicioun, garda preciousamen dins la biblioutèco naciounalo de Flourènço.

Digitized by Google

De Coumitat especiau faran lis ounour de la vilo e de l'Espousicioun i vesitaire estrangié, que li camin de ferre italian pourtaran à mita pres.

Li fèsto flourentino duraran dous mes : lou premié de mai, uberturo de l'Espousicioun (travai d'art e d'endustrìo femenino). Discours de Mmo Brunamonti. Representacioun de scèno medievalo, poumpo nouvialo dóu siècle tresen.

Lou 2 de mai : tablèu vivènt de la *Vita Nuova*, emé pouësìo de Dante messo en musico.

Dóu 3 au 14 de mai, counferènci journadiero facho pèr de damo sus de sujèt femenin e naciounau. Tóuti li vèspre, councours de cant, de declamacioun, de musico estrumentalo ; councours dramati.

Lou 8 de mai, anniversàri de la neissènço de Dante.

Lou 15 de mai, recepcioun di Felibre : gràndi fèsto ; cantato de la Pas latino, de Mllo Holmès.

Lou 9 de jun, sieisen anniversàri de la mort de Beatris : acamp di Soucieta literàri e musicalo en soun ounour.

Lou 30 de jun, clausuro de l'Espousicioun.

Lis Escolo felibrenco noun soulamen an manda de vers, mai encaro an delega, caduno, un o dous sòci pèr li representa i fèsto.

Li delegat partiran vers li 10 o 12 mai, pèr èstre rendu lou 15 à Flourènço, ounte lis espèro à bras dubert la Coumessioun dóu Centenàri de Beatris, e ounte cantaran l'Amour qu'ispiro e la Bèuta que pivello à la glòri d'aquelo que si bais an fa giscla dóu cor de Dante aquelo *Divina Commedia* qu'es, is iue dóu mounde, un inmourtau cap-d'obro, e, pèr l'Itàli, lou brès de sa lengo.

E se Dante a vougu nousa noste parla
Dintre sa cadeno mistico,
A nautre acò nous plais, pèr festa l'Amairis,
En puro lengo d'O, de traire à Beatris,
Lou perfum de nòsti cantico.

Nous plais de ié manda nòsti bouquet flouri,
A-n-Elo que si bais — dóu Dante avien gari
E li trebau e li lagremo...
Que lou rai lou plus bèu pèr lou cor matrassa,
E lou mèu lou mai dous pèr lou pitre blessa
Es uno poutouno de fremo !

JAN MONNÉ.

Digitized by Google

PROUMIERO TIERO DI SOUSCRIVÈIRE

PÈR L'APOUNDOUN DE 4 PAJO AU BULETIN MESADIÉ

Edouard Aude .	5	»	Report . .	102	10
Mario Bertrand .	4	»	E. Jouveau . .	3	»
A. Bertuch . .	6	»	Jùli Jean . .	3	50
Bonneaud . .	2	»	C. Laforgue .	20	»
P. de Bouchaud	6	»	V. Lasserre .	1	»
Carle Boy . .	5	»	J. Loubet . .	1	»
P. Calvo . . .	2	10	E. Martin . .	2	»
G. Capry . .	5	»	F. Martin . .	2	»
Abat Carlavant .	3	»	F. Mistral . .	6	»
J. Cassini . .	2	»	J. Monné . .	10	»
L. Charrasse .	1	»	L. Moureau .	4	»
P. Cheilan . .	3	»	E. Pellisson .	3	»
J. Chevalier .	2	»	A. Perret . .	1	»
L. Constans .	6	»	Savié Peyre .	1	»
E. Couve . .	10	»	Felip Rey . .	10	»
A. Crousillat .	1	»	Pai Rieux . .	5	»
C. Dumas . .	1	»	Rougon . . .	4	»
Abat Fructus .	2	»	F. Rouvier . .	2	»
F. Garbier . .	1	»	Sarret	5	»
D. Gorde . .	2	»	Abat M. de Seré	2	»
V. Goudey . .	1	»	J. Soulet . . .	6	»
M. Gueyrard .	5	»	Abat Spariat .	5	»
G. Guichard .	2	»	A. Thumin . .	11	»
F. Hauser . .	2	»	E. Turrel, einat .	10	»
S. Honnorat .	3	»	Maria Vergé .	1	»
J. Huot . . .	20	»	Anounime . .	1	»
A repourta .	102	10	Anounime . .	5	»
Toutau				226	60

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— La Jurado di Jo Flourau de la Mantenènço de Prouvènço, noumado pèr lou Sendi pèr terceja li pèço dóu councours de 1890, es coumpausado de messiés li majourau En Anfos Michel, En Louis Astruc, En Anfos Tavan, e di mantenèire Anfos Bressier, Ernest Couve, Aguste Gautier e Maurise Raimbault.

Aquelo Jurado s'acampara lou 25 de mai pèr se coumparti lou presfa e nouma soun rapourtaire generau.

Entre que lou classamen dis obro sara definitivamen arresta, li laureat n'en saran avisa e reçaupran si joio e diplomo degu.

— L'acamp mantenencian que se devié teni à Cano li 13 e 14 d'abriéu passa, e qu'es esta remanda pèr li resoun dounado dins noste darrié numerò, se tendra sus la fin de l'estiéu. Lou rode e lou jour n'en saran fissa quand sara necite.

— Es causo arrestado que Santo Estello se celebrara dins la vilo de Mount-Pelié, à l'óucasioun di fèsto dóu Centenàri di Faculta.

Dounan plus liuen lis entre-signe dóu counvit.

— L'Acadèmi dis *Inscriptions et Belles-Lettres*, dins sa sesiho dóu 28 de mars, a decerni lou pres Jan Reynaud, pèr 27 voues sus 43 voutant, au diciounàri prouvençau-francés : *Lou Tresor dóu Felibrige*, d'En Frederi Mistral.

Lou pres Jan Reynaud es de 10. 000 franc e es atribuï, à tour de role, pèr chascuno di cinq seicioun de l'Istitut au travai lou mai meritòri pareigu çai-en-rèire.

Aquelo soumo de 10. 000 franc, En Frederi Mistral a dins l'idèio de la counsacra à la foundacioun d'un journau prouvençau que diregirié pèr la defènso de la lengo e di tradicioun prouvençalo.

Lou pouèto ié publicara si Memòri, en quau travaio despièi qu'a acaba sa tragèdi de la *Rèino Jano*.

Es dins si Memòri que s'atrouvaran counta de man de mèstre tóuti lis evenimen de sa vido despièi li premié tèms de soun enfanço, à Maiano, enjusqu'à soun darrié viage à Paris, e ounte se veira, magnificamen pintado, l'istòri de Prouvènço dins aquésti darrié cinquanto an.

Digitized by Google

— Lou *Journal du Midi*, dóu 4 d'abriéu, dis que lou *Figaro*, de Paris, vèn de croumpa, au pres de 40. ooo franc, li Memòri autobiougrafi de Frederi Mistral, pèr n'en douna la primour à si legèire.

Sabèn de bono part que lou *Journal du Midi* s'engano e que, soulet, lou journau que lou grand mèstre felibren vai founda aura la primour d'aquelo obro requisto.

— Lou *Roumavàgi prouvençau* à Nosto-Damo-de-la-Gàrdi es fissa au tresen dimenche de mai, 18 dóu mes.

l'aura, coume l'an passa, de cant prouvençau em'acoumpagnamen de tambourin e galoubet, emai pièi uno predicanço prouvençalo. Mounsegne Robert, evesque de Marsiho, que nosto lengo i'agrado mai-que-mai, voudra bèn presida tourna-mai la ceremounié.

La broucaduro tenènt li cantico prouvençau que se ié dèvon canta es en vèndo encò de l'autour, carriero d'Aubagno, 90, à Marsiho, e peréu à la porto de la baselico. Lou pres n'es de 8 sòu.

— Lou majourau En L. Constans, proufessour à la Faculta di Letro d'Ais, vèn d'óuteni de l'Acadèmi franceso un tros dóu pres tresenau Jùli Janin, pèr sa bello traducioun dis obro de *Salusti*.

— L'estrumen prouvençau, lou tambourin, a mescla sa noto dins lis aclamacioun que lou pople a semoundudo au presidènt Carnot.

A-z-Ais, l'Acadèmi dóu Tambourin, emé lou majourau F. Vidal en tèsto, i'a touca 'no flamo aubado à soun arribado dins la capitalo de Prouvènço.

A Marsiho, lou presidènt dóu Coumitat mantenèire dóu tambourin, lou felibre Ernest Couve, emé lou valènt Sicard, d'Aubagno, segui d'uno sóuco de 25 flahutaire, an fa tres jour à-de-rèng lou regale di Marsihés ; em'acò an pièi claus la jouncho en menant uno farandoulo moustro sus li quèi dóu vièi port, lou dijòu 17 d'abriéu, d'enterin qu'anavon faire ausi si riéu-chiéu-chièu dins l'ate de la fèsto veniciano ounte tout lou pople avié courregu e qu'es estado meravihouso.

— *Prouvènço-de-longo !* es la deviso que dardaio sus lou frountau dóu teatre de Ludòvi Foucard. *La Passioun* countùnio si representacioun en grand vogo e se l'amerito. Aquéli que ié soun ana ié retournon e n'en soun pas facha. Matiéu, Nourat, Cristòu, Flourin e Platelet, li pastre de Betelèn que s'atrovon mescla dins li scèno de la mort dóu fiéu de Diéu, se tiron de soun role emé grand ounour e canton si refrin coume d'ourgueno.

Digitized by Google

— A Marsiho, se vènd uno pipo que i'an douna lou noum de *cachimbau marsibés*. Tóuti li pipaire prouvençau se n'en podon aprouvesi, car aquéu *cachimbau* s'atrovo dins tóuti li bons oustau.

— Li fèsto cigaliero e felibrenco d'aquest an coumençaran lou dimenche 10 d'avoust, en Agen, e se clauran lou dimenche 17, à Sant-Sebastian (Espagno).

— Bonadi la munificènci di Menistre de l'Estrucioun publico e di Bèus-Art (lou menistre Fallières avié acourda 4. 000 fr. pèr sa part), sara douna à la *Cigale*, em'i Felibre de Paris, d'inagura li buste de quatre pouèto : Courteto de Prades, Salùsti dóu Bartas, Teoufile Gautier e Savié Navarrot.

Avèn di quouro e ounte se devien auboura li buste subre-di, en dounant lou prougramo di fèsto. Apoundren soulamen que li roumiéu an decida de s'arresta à-z-Auch, ounte s'inagurarié lou buste de Salùsti dóu Bartas, e de saluda, en passant, la vilo de Mount-Auban, pèr ié rèndre óumage à Ingres.

Emai Teoufile Gautier apartenguèsse à-n-uno vièio famiho avignounenco, es à Tarbo, ounte èro nascu, que Cigalié e Felibre faran fèsto à l'autour d'*Emaux et camées*, tant bèn canta, après sa mort, pèr li felibre Teodor Aubanel, Fèlis Gras e Mistral.

— Lou dijòu-sant, à-z-Ais, dins la grand glèiso metroupoulitano, lou paire Savié de Fourviero, lou flame óuratour que trais sa paraulo en nosto lengo coume uno bello semenço de Diéu, a presica la Passioun en prouvençau, au mitan d'un auditòri apreissa e simpati. Li felibre èron i meiouri plaço. Lou Paire Savié a atrouva à-z-Ais un publi abrama de l'entèndre, e acò nous estouno pas, tant sa voues a de fiò e tant soun cor a d'estrambord sublime.

— Es pèr li fèsto dóu sieisen centenàri de l'Universita de Mount-Pelié que sara decerni, pèr lou premié cop, lou pres A. Boucherie, qu'es de 100 franc e que sara atribuï au meiour travai filoulougi sus d'un tèste prouvençau ancian.

— Es dins aquest mes de mai que dèu parèisse la tragèdi d'En Frederi Mistral : *La Rèino Jano*. Lis amourous di grandis obro an la fernetego de se n'en coungousta.

— Dono Aguste Thumin a carga li felibre Astruc e Raimbault de courregi lis esprovo dóu libre de noste ami regreta : *Salade russe*, que vai parèisse lèu-lèu !

Digitized by Google

— L'Escolo de la Mar a vouta l'empressioun dóu flame travai d'Aguste Gautier : *De l'enfluènci dóu prouvençau sus la literaturo angleso.*

— Tóuti lis Escolo de Prouvènço soun estado counvidado à manda à Flourènço (Itàli) de vers, de proso, de musico, etc., en l'ounour de la Beatris de Dante. Aquelo de Marsiho vèn d'espedi soun album à l'Esposicioun flourentino. Aquel album, richamen cuberta en marouquin rouge, porto aquesto dedicàci en letro d'or :

L'ESCOLO DE LA MAR

A BEATRIS !

e ié caup uno dougeno de pèço emai peréu un galant menuet dóu felibre E. Couve, presidènt dóu Coumitat mantenèire dóu tambourin.

— *La nueva Sicilia* countùnio, dins si numerò 8, 9 e 11, pèr la plumo dóu valènt E. Portal, à douna d'article bibliougrafi sus li Felibre. Es lou tour de Pau Marieton, Ch. Guillibert, Aguste Thumin, M. Frizet, Jan Brunet, Jùli Gaillard, P. Terris, A. Autheman, Carle Boy, B. Bruneau, Frederi Estre, frai Savinian, G. de Rey, F. Chauvier, Carle Poncy, l'abat Pascal, C. Descosse, E. Chalamel, Guitton-Talamel, L. Maurel, lou pastour Fesquet, C. Laforgue, Achilo Mir, A. Roux, Langlade, Clar Gleizes, Savié de Ricard e Aguste Fourès, e di dono felibresso Roso Anaïs Roumanille, Lazarino Daniel, Marìo d'Arbaud, Leountino Goirand e Bremoundo-Gautier.

Dins li mémi numerò, s'atrovo un estùdi sus *Mirèio*, dóu meme Em. Portal, que nous a fa grand gau de legi.

— En Itàli, noun fauton lis escrivan que, pèr sis estùdi sus lou prouvençau, s'ameriton d'estre eici mencionna, e soun messiés Cardona e Semmola, de Naple, Spera, de Monte-Cassino, e Conti e Peruzzi, de Flourènço. I'a pièi mai Bussi, Canini, Cannizzaro, de Gubernatis, Ascoli, Nigra, Obedenare, Papanti e E. Portal, que mai d'un soun sòci de noste Felibrige.

— M. Albert Stimming, proufessour à l'Universita de Kiel, alestis uno novo edicioun di pouësìo de Bertrand de Born, que fourmara lou tome IX de la *Romanichs bibliothek* que lis editour Niemeyer, de Halle, vènon d'inagura.

— L'Acadèmi di Sciènci de Berlin a vouta 1 200 *marks* (1 500 fr.) pèr la publicacioun que dèvon faire messiés Fitting e Suchier d'un libre de dre en prouvençau.

Digitized by Google

— Dins uno letro qu'En Frederi Mistral escrivié au cabiscòu de Lerin, lou 28 de mars passa, noste grand mèstre ié semoundié l'idèio de reserva li fèsto canenco remandado pèr li ***Grand Jo Flourau dóu Felibrige***, que se dèvon teni en 1892.

— A titre de doucumen curious, dounan lou menut de la felibrejado campèstro que s'èro alestido pèr lou 14 d'abriéu :

MENUT DE LA TAULADO DE SANTO-ESTELLO

DÓU 14 D'ABRIÉU 1890, A L'ISCLO SANT-OUNOURAT

PROUMIERO JOUNCHO

Oursinado di Secan

Pèis de roco de la Tradeliero en boui-abaisso ferigoula

Tros de pastis fre de gibié di Mauro emé gelarèio à la Roumaniho

SEGOUNDO JOUNCHO

Poulas e dindoun de brugas farci e truía de rabasso à la Mistral

Ensalado rùssi

de langousto e lingoumbau di mounge de Sant-Ferriòu

Desservo assourtido :

Frucho de touto meno, pastissoun e croucadou.

Vin dóu terraire :

Champagno de la Coupo catalano

Vin rouge Mouginen,

Vin blanc de la Gaudo

Liquour dis Isclo de Lerin

Café martinico, Cougna fiéu-en-sèt

Roum de l'ai jamai visto

Èro regla que lou banquet sarié segui de danso prouvençalo souto li pin, is acord de 20 tambourinaire. Avèn fisanço, qu'en 1892, rèn empachara Sto Estello d'acampa si fidèu chivalié en vilo de Cano e de douna lusido au bèu e flamejant prougramo que s'èro alesti pèr ié faire fèsto e pèr celebra majamen lou triounfle mai-que-mai superbe de l'obro di sèt apoustòli de Font-Segugno.

Que Diéu nous doune vido e nous gandiren souto li pin de Sant-Ounourat, pèr béure à la Coupo santo lou vin de la freiresso felibrenco en l'ounour de la Prouvènço e de sa lengo.

En 1885, à Iero, li Grand Jo Flourau felibren fuguèron superbe : en 1892, à Cano, emé l'envanc e l'aflat dóu cabiscòu Fr. Mouton, aquéli fèsto saran grandarasso, e lou pople i'aplaudira magnificamen lis urous vincèire courouna de la man fado de la rèino dóu Felibrige.

— Lou manco de large nous fai remanda lou ***Mortuorum*** au numerò venènt.

Digitized by Google

Lengadò

— Lou Counsèu municipau de Mount-Pelié a decida que nosto lengo tendrié sa plaço dins li representacioun que se dèvon douna au teatre dins li fèsto dóu Centenàri. Li pèço que saran representado soun : *Lou pan dóu pecat*, de Teodor Aubanel, *Lou testamen d'un sarro-piastro mount-pelierenc*, coumèdi en vers d'Antòni Roux, de Lunèu ; *L'amour en gàbi*, opera-coumi, paraulo de J. B. Gaut, e musico dóu mantenèire Anfos Gavaudan, de Sorgo, emé *Lou bal dóu Para-sol*, vaudevilo de Carle Gros.

— Uno cierculàri dóu 25 de mars, e signado dóu Vice-presidènt di Felibre mount-pelieren, porto dos desiranço : la premiero es que s'acampe à Mount-Pelié, entre li 22 e 25 de Mai, un asèmpre estraourdinàri di majourau de Franço e d'Espagno, sus l'estiganço de proucedi au ramplaçamen di majourau catalan mort despièi l'an 1876, e de n'en nouma d'autre pèr pourta à cinquanto lou noumbre di majourau de Catalougno.

A prepaus de l'Assemblado generalo dóu Counsistòri en vilo de Mount-Pelié, satisfacioun es dounado i demandaire, car Santo Estello tendra sesiho au Clapas, lou 25 de mai. Pèr ço que n'èi de la segoundo partido de la demando, emai lou Cartabèu de 1877-1882, pajo 70, porte aquelo moudificacioun dis Estatut, vesèn pas — e sian pas li soulet — queto sarié l'utileta de la voutacioun dins l'interès de la Causo felibrenco, atendu que de la man d'eila di Pirenèu volon pas èstre felibre, ni n'en pourta lou titre. Recoumandan, pèr meiouro provo, i felibre mount-pelieren, de legi la prefàci que Menendez y Pelayo vèn d'escriéure en tèsto dóu tome II dóu *Gayter del Llobregat*, de Rubió y Ors.

Segoundamen, li felibre de Mount-Pelié demandon lou dre de vouta pèr courrespoundènci pèr la nouminacioun di Sendi, Vice-sendi, Secretàri e Assessour de Mantenènço.

Lis Assessour coume li Sendi soun nouma pèr lou Counsistòri, e l'article IX dis Estatut dis que li majourau absènt podon vouta pèr letro. Èro adounc pas necite de lou demanda. Pèr ço que pertoco la nouminacioun di Vice-sendi e Secretàri, qu'apartèn i felibre de cado Mantenènço, l'article XXIV porto que *li felibre presènt an soulet dre de sufrage*, e i'a pas mejan de sourti d'aqui.

Digitized by Google

— Un Coungrés de filoulougìo roumano sara tengu à Mount-Pelié lou 26 de mai e la Soucieta di lengo roumano counvido tóuti li roumanisant à se jougne à-n-elo. Vejo-eici li questioun que ié saran tratado : *1. Li dialèite ; 2. li Court d'amour ; 3. l'epoupèio prouvençalo.*

Lis adesioun se dèvon manda à M. F. Castets, presidènt, carriero de l'ancian Courrié, 18, à Mount-Pelié.

— Lou 30 de mars, coume l'avian anouncia, lis Estudiant-Felibre fasien lis ounour di saloun Cannac à nòstis ami de la Mantenènço de Lengadò. A miejour, mai de 40 felibre s'entaulavon freiralamen e, à la desservo, lou presidènt, Enri Bigot, après un discours plen d'esperit, prepausavo de vouta de felicitacioun au grand felibre Frederi Mistral, pèr lou pres que l'Acadèmi dis Iscripcioun e Bèlli-letro vèn de ié decerni. Aquelo prepousicioun fuguè adóutado pèr aclamacioun, e tòuti signèron subran uno adrèisso à l'ilustre pouèto de Maiano.

Li felibre de Lengadò an pièi demanda que lou Counsistòri vouguèsse bèn, dins soun premier acamp, nouma lou Sendi de sa Mantenènço. Aquelo demando es trop justo, e lou Counsistòri, de-segur, mancara pas à soun devé quand s'acampara à Mount-Pelié, aquest mes de mai.

Pèr ço que n'èi di fèsto felibrenco dóu Centenàri, s'es nouma un Coumitat, emé I. Messine pèr presidènt, pèr se n'óucupa assouludamen.

Acò fa, s'es debana lou capelet di brinde e di cansoun e se n'es di e canta tant e tant que lis ecò dóu Clapas n'en tresanon encaro.

— Lis Estudiant-Felibre an peréu fa fèsto au majcurau irlandés En G. B. Wyse, qu'em'un de si fiéu es ana vesita sis ami dóu Clapas.

A l'arribado dóu trin, Mlio Marsal i'a presenta 'n bouquet de pervenco, e lis Estudiant l'an mena à soun loucau ounte i'an óufert un vin d'ounour. Wyse, tout esmougu, a embrassa Roumiéux, Arnavielle e Marsal e a aussa soun got i jouine, — espèr e forço dóu Felibrige.

L'endeman, i'a agu 'n banquet qu'a dura de sèt ouro de vèspre à miejo-niue. Vivo li jouine e tabò pèr lis Estudiant-Felibre !

— La *Cigalo*, de Paris, a decida de se faire representa i fèsto de Mount-Pelié pèr uno delegacioun coumpausado de Maurise Faure, de Bornier, Bastet, Tournier, Sextius-Michel, J. Gaillard, Paladilhe, etc., tóuti de fiéu ilustre dóu Miejour.

— Lou felibre-abat Jousè Albrand, d'Alès, vèn d'èstre nouma óuficié d'Acadèmi. Nòsti felicitacioun couralo.

— Au councours de pouësìo franceso de l'*Albénée des troubadours* de Toulouso, li felibre Marìo Bertrand, Jousè David e Savié Peyre an óutengu uno medaio.

Digitized by Google

— Lou councours de pouësìo roumano dubert pèr la memo Soucieta, à parti dóu 15 d'abriéu, sara claus lou 15 de juliet.

Li pèço an d'èstre mandado à M. V. Levère, direitour de l'Atenèu, carriero Bayard, à Toulouso.

Aquitàni

— Lou canounge Francés Jauffret, que vèn d'èstre sacra evesque de Baiouno, es de La Ciéutat e amaire apassiouna de sa lengo meiralo. Es pèr acò que *Lou Bearn* a vougu saluda sa vengudo dins la parladuro de *Mirèio* que tant i'agrado. Lou *Bulletin catholique de Bayonne* dóu 30 de mars douno aquéu salut que nous fasèn un plesi de semoundre à nòsti legèire :

LOU BEARN

A MOUNSEGNE FRANCÉS JAUFFRET

Tu que vènes de Prouvènço,
Pèr semena lou bon gran,
Dins noste Bearn jito ta semenço :
Lis espigo granaran.

Se dins nòsti terro flamo
Vos planta l'amour de Diéu,
Veiras que Bearn porto au founs de l'amo
Aquel amour renadiéu.

Se vos faire de courouno
Pèr Lourdo e pèr Bèt-Arram,
Fai-lei 'mé li cor que Bearn te douno...
E jamai se passiran.

Se laisses, — pèr jougne un lustre
I glòri d'aquest païs —
Marsiho e La Ciéutat, ti brès ilustre,
Lou Bearn sara toun nis.

Lou Bearn te fai bouqueto,
Bèu Pastre e gènt marinié :
L'Estello di Mar, liuen de sa barqueto,
Couchara li brefounié,

S'au timoun de nosto barco
Te mostres superbe e fort ..
E, mau-grat lou flot que rounflo e s'enarco,
Arribaren dins lou port

Aqui t'espèro, riseire,
Belsunce lou Bearnés,
Que de la negro pèsto e dóu trounèire
A sauva li Marsihés.

Digitized by Google

Aqui, pèr te faire fèsto,
I'a d'Astros, grand prouvençau,
Que de rai divin courouno ta tèsto
E dins si bras te reçaup.

Vaqui perqué, tre te vèire,
Dins sa fe de Catouli,
A sis us devot emai à si crèire,
Lou Bearn a trefouli.

Vaqui perqué dins ta lengo
Lou Bearn te vèn parla,
Tu que de si plano e de si valengo
Vènes meissouna lou blad !

SANTO ESTELLO A MOUNT-PELIÉ

—

Lou Capoulié dóu Félibrige a decida que lou festenau de Sto Estello se tendrié, aquest an, à Mount-Pelié, e que s'aproufichарié di festo de l'Universita pèr auboura la coupo en l'ounour de la lengo e de l'unioun di cor.

Li majourau e mantenèire di tres Mantenènço que i'agradarié de se rèndre à-n-aquel asèmpre, soun àvisa que l'acampado se tendra lou dimenche, 25 de mai, à sèt ouro de vèspre, à l'*Oustau daura*, balouard de l'Esplanado, dins uno salo mai que superbo que s'aproufichara d'aquelo estiganço pèr n'en faire l'inaguracioun,

L'escot de la taulejado sara d'aperaqui 8 fr. pèr tèsto, e li counsentido dèvon èstre mandado, avans lou 20 de mai, à moussu *Fernand Troubat, felibre mantenèire, à Mount-Pelié.*

Li Jo Flourau de la *Counferènci Teodor Aubanel* se tendran lou dissate, 24 de mai, dins li jardin de l'*Escolo d'agriculturo.*

La sesiho counsistourialo aura liò lou dimenche, 25 de mai, avans la taulejado de Sto Estello.

La circulàri capouliero, que tóuti li sòci reçaupran, dounara à-n-aquéu prepaus lis entre-signe necite.

Digitized by Google

A PAREIGU :

A-z-Ais, lou *Bulletin archéologique d'Arles*, numerò 3 de 1890, que countùnio la legèndo territourialo dóu païs d'Arle, emai sis Efemeride. (Costo 3 fr. pèr an)

A Paris, lou numerò de mars dóu *Mois cigalier*, emé de charradisso sus li festo cigaliero e felibrenco d'aquest mes de mai, d'Ecò cigalié interessant, emé li paraulo pertoucanto que M. J. Gautier diguè sus lou cros d'Aguste Thumin.

» lou *Viro-Soulèu*, d'abriéu, em'un article de Jan de Gounfaroun sus li *Deputa-Felibre*, que fan lou roudelet e que dison de vers pèr coucha *lis ouro longo e tristo, que lou poulit diudaman di rimo prouvençalo* ié rènd agradivo e douço. I'a pièi *L'ourgueno*, estrofo de C. Maurras, e *lou Printèms*, cascaiage galant de la primo, pèr Sextius Michel, segui de la *viro-souleiado*, etc. (Costo 40 sòu pèr an)

» lou numerò de mars de *la Tradition*, dounant *Le palet de Samson*, legèndo prouvençalo dóu dóutour Berenger Feraud emé li *Recoumandacioun de ma pauro grand la borgno*, revira en francés di cascarsleto de l'*Armana prouvençau* de 1890, pèr Raoul Gineste.

A Auch, encò de l'autour, Pau Benetrix : *Les Femmes Troubadours*, qu'avié óutengu, en 1887, lou pres dóu Menistre de l'Estrucioun publico i Jo Flourau di Felibre de Paris.

A Marsiho, encò d'Evesque : *Invoucacien à Dante, à l'óucasien dei fèsto latino dóu centenàri de Beatris, dounado à Flourènço en mai e jun 1890*, pèr Aufrèd Chailan, cabiscòu-foundadou de l'Escolo de la Mar.

A Mount-Pelié, *La Cigalo d'or*, di premié e 15 d'abriéu, emé d'article sus lou *Centenàri de l'Universita de Mount-Pelié*, de pouësio de Roumiéux, J. Coste, E. Castelnau, Jùli Astruc, F. Mistral, A. Fourès, F. Lescure, E. Bigot, etc., de proso d'Arnavielle, Blavet, Marius André, de galejado de Rottner, *Li Fibo d'Avignoun*, de T. Aubanel, e lis odo XXX e XXXI d'*Anacreoun*, revirado en prouvençau pèr lou ciéutadin Aubanel l'einat, de Nimes. (Costo 5 fr. pèr an)

Dins *la Province*, dóu felibre Lucian Duc, numerò de mars-abriéu, un sounet prouvençau de M. Agustin Nicot. L'abounamen es de 12 franc pèr an, e tout Felibre que se l'abounara pèr 1890 aura dre à-n-uno primo à gràtis : *Les 14 récits de Bizat*, en apoundènt 3 timbre di blu pèr lou port. (Burèu : *11, rue Chassagnolle, aux Lilas (Seine)*.

Dins *l'Huveaune* d'Aubagno, dóu 12 d'abriéu, lou prougramo di fèsto que s'alestisson à Flourènço en l'ounour de Beatris.

Digitized by Google

Dins lou *Messagar du Midi* dóu 31 de mars, lou comte-rendu de la riqueto di sòci de la Counferènci Teodor Aubanel, de Mount-Pelié, en coumpagno d'uno bello tiero de felibre.

Dins lou *Journal de Marseille*, dóu 4 d'abriéu, un article galant d'En Aufrèd Chailan sus *Le Félibrige en Italie*.

Dins li *Tablettes d'Alais* dóu 5 d'abriéu, un article pertoucant la participacioun di Felibre e Cigalié i fèsto de Mount-Pelié.

Dins lou *Bulletin démocratique des Bouches-du-Rhône* (29 de mars), uno crounico mai que flamo d'Ad. Frissant sus li *Journau prouvençau*, ounte lou sentimen felibren desboundo de cado rego.

Dins l'*Abeille du Bugey* : *Regrèt*, tros de pouësio de Fermin Marin.

Dins *L'écho des Trouvères*, de Toulouso, numerò dòu 15 d'abriéu, un article de Vitou Levère, sus lis *Origines de la langue romane*, emé d'estrofo prouvençalo de C. J. Rogues.

Dins *Le littoral*, journau de Cano e de Grasso, numerò di 19, 24 e 25 de mars e 1 e 2 d'abriéu, proun article felibren, letro e tros de proso prouvençalo.

Dins *l'Homme de bronze* e lou *Forum républicain*, d'Arle, de proso e de vers prouvençau de F. Maritan, Jan-de-Paris, Manideto, Pèu-de-Lapin, Degalivo, etc.

LOU FELIBRIGE EN SICILO

Un gentilome de Palermo, lengadoucian d'óurigino e pouligloto pèr naturo, s'es enamoura dóu prouvençau e lou parlo e l'escriéu coume un mèstre. En rèn de tèms, M. E. Portal a counsacra à nosto literaturo quàuquis obro interessanto autant que seriouso.

A publica d'abord lis *Appunti literari*, un bèu voulume de critico enaurado autant qu'independènto, counsacra à l'estùdi di troubadou e di Felibre, emé au plus celèbre di dialeitisto sicilian, lou pouèto Meli, qu'a ounoura e releva sa parladuro nadalenco, sènso n'arriba pamens à l'auboura jusqu'à n'en faire uno lengo literàri.

Digitized by Google

A douna pièi uno esquisto broucadureto: *Versi e fantasie* que l'epigràfi es tirado de noste Blacasset, e que lou toun generau remèmbro l'escolo medievalo de Prouvènço.

La darriero obro dóu valènt Jouèto que n'avèn parla dins nosto revisto nous douno, revira en pur prouvençau de la man de l'eminènt Sicilian, un sounet francés de Gagnaud.

D'enterin — e l'avèn signala 'mé grand gau — E. Portal entamenavo dins la *Nuova Sicilia* uno tiero d'article biougrafi e literàri sus li principau felibre de Prouvènço e de Lengadò.

E vèn de nous douna un travai sus *Mirèio* que, nous es de-bon de lou redire, nous a forço agrada.

E acò noun es tout.

Amiraire dóu Felibrige, passiouna pèr la causo de l'independènci prouvincialo, que lou Felibrige n'es la plus auto manifestacioun, noste valènt gentilome a idèio de planta en terro siciliano lou drapèu de Sto Estello, e vòu founda à Palermo uno Escolo felibrenco. Lis adesioun noun ié fautaran, que n'en a deja demarcanto, e aquelo terro mié-prouvençalo lèu-lèu trefoulira is acord de la cansoun de *Magali* e d'aquelo di galiot de la *Rèino Jano.*

Mistral, urous de vèire sa grando obro passa la mar coume a passa li Pirenèu, se fai uno joio d'acouraja e d'empura aquelo bello amo e a largamen *dubert la cledo i cardacho sicilian, noun soulamen sus l'estiganço d'èstre ajuda pèr éli, mai coume mantenèire de si dialèite propre.*

Tout fai espera que, dins l'acamp venènt de la Mantenènço prouvençalo, l'Escolo palermitano sara óuficialamen coustituïdo.

Digitized by Google



SEGE AN !

PÈÇO QU'A GAGNA LOU PREMIÉ PRES

I JO FLOURAU DE 1889

L'age d'or es lou tèms de douço remembranço
Ounte lou jouine cor se duerb à l'esperanço
Coume uno tèndro flour qu'es encaro en boutoun ;
Es l'age que l'enfant sènt passa dins si veno
La flambour dóu printèms e qu'es soun amo pleno
De pantai amourous e de brut de poutoun.

Aièr, sounjavo pas à-n-aquéli tendresso,
E, coume èro endourmi, de sa man que caresso,
L'Amour lou revihè pèr n'en faire un jouvènt !
Aro, davans sis iue, vèi la Naturo en fèsto :
Escouto lis aucèu que canton sus sa tèsto,
E lou murmur de l'aigo e la cansoun dóu vènt...

Digitized by Google

Soun regard estouna countèmplo li floureto,
Uno fes se clinant au boufa de l'aureto
E se redreissant pièi pèr ié moustra soun cor ;
L'abiho en vounvounant li vèn touca de l'alo,
Peréu li parpaioun e peréu li mouissalo :
Tóuti raubon soun mèu que i'es un bèu tresor.

Jusqu'alor, inchaièǹt, n'avié fa de culido
D'aquéli flour de champ au printèms espelido,
E n'en coupavo autant que n'en poudié liga.
Es de vuei soulamen que li vèi emé l'amo :
Tambèn, pèr un bouquet, chausis que li plus flamo
E camino atentiéu, pèr noun li cauciga !

Es què soun cor ié dis que tout, dins la naturo,
Auceloun, margarido o branco de verduro
A soun role à coumpli souto lis iue de Diéu ;
Qu'es uno memo lèi que gouverno lou mounde
E, dóu pichot au grand, que fau que tout s'apounde
Pèr nousa 'no cadeno entre tout ço que viéu !

Mai, de tóuti li flour embaumant la campagno,
La plus gènto es enca sa pichoto coumpagno,
Uno chatouno bloundo à l'iue plen de bounta :
Coume éli s'espandis e regalo la visto,
Car à-n-uno a rauba sa gràci tant requisto,
A l'autro soun perfum, à l'autro sa bèuta.

Despièi mai de dès an, belèu, soun cambarado :
Ensèn tout un ivèr an passa li vesprado,
E lou dijòu an fa de partido tout plen...
Mai que d'un cop s'es vist, dins li journado caudo,
Que s'endourmien toui dous subre la memo faudo,
Tant proche que bevien l'un l'autre soun alen...

Digitized by Google

Mai èron que d'enfant : s'ignouravon encaro.
Un bèu jour de printèms, s'atrouvant caro à caro,
D'un aguïoun nouvèu fuguèron pougnegu ;
Sentiguèron subran coume un dous treboulèri
E, s'agachant crentous e quàsi 'mé mistèri,
Aurias di que jamai noun s'èron couneigu !

Es qu'avié si quinge an, aro, la chatouneto,
E qu'èro facho au tour e deja 'no femeto,
Deja forto, deja guinchado pèr l'Amour !
Éu, de soun caire, avié bon gàubi e fièro mino
Emé sa moustacheto ! e, vuei, proun se devino
Que tambèn, dóu diéu blound, a senti la cremour.

Se vèi à soun regard, qu'amourous, agouloupo
L'amigo de soun cor, de pro coume de poupo,
E i'atrobo toujour nouvèlli perfecioun !
Es quand l'amour nous vèn que naissen à la vido ;
Es alor que nosto amo apren, esbalauvido,
A vèire, à cade pas, Diéu dins la creacioun !

Es pèr nòsti sege an que sentèn, d'abitudo,
Aquéu besoun d'ama, sublimo esclavitudo
Pèr l'amo qu'espelis au grand fouga uman :
Acò 's uno clarour, uno aubo blanquinello
Descatant, eilalin, de terro encantarello
Ounte lou bèu jouvènt caminara deman !

Oh ! d'aquel age esquist, quau fara la pinturo !
Quau dira lou tresport d'aquelo creaturo
Que d'un regard sousprés, embrasso l'univers,
E qu'en aut coume en bas, à gaucho coume à drecho,
Sus li ro, dins li plano e vers li coumbo estrecho
Trovo pertout l'amour, la musico e li vers !

Digitized by Google

Car tout, dins la naturo, es cant e pouësìo,
E cadun pòu tasta la coupo d'ambrousìo
Que lou bon Diéu semound en tóuti li cor pur !
Pèr éli, tout es bèu, tout briho e s'ilumino :
Es que dins lou clarun qu'à sege an l'on camino,
Li pèd rasant la terro e lou front dins l'azur !

D'aut lou cor, bèu jouvènt ! retourno à tis estùdi !
Dóu bonur que t'espèro, acò 's que lou prelùdi :
Lou sant travai, peréu, dèu èstre nosto lèi :
Es éu que te fara l'eisistènci meiouro,
E dóu mes de repaus quand lèu sounara l'ouro,
Te pourras dire autant e plus urous qu'un rèi !

E pièi vendra toun jour de superbe triounfle
E, d'un sang generous aguènt lou cor regounfle,
Veiras dins lou trelus debana ti vint an !
Es pèr tu que l'Amour trenara si courouno ;
E, pèr te counsoula, quand pièi vendra l'autouno,
Auras lou souveni de ti bèu jour d'antan !

LUCIAN DUC.



Lou Gerènt : J. Monné.

Imp. de la Provence. L. DUC, 11, rue Chassagnolle, AUX LILAS (Seine)

Digitized by Google



CROUNICO

LA TERRE PROVENÇALE (*)

Lou libre tant desira, tant espera, e, se pòu dire, tant souspira pèr tóuti lis amaire di causo miejournalo, vèn, emé lou mes de mai, de nous adurre si bouquet flouri, sis aureto bressarello e si cant melicous. *La terre prôvençale*, de noste ami Pau Marieton, a pres sa voulado dóu Nord vers lou Miejour, vers aquel empèri dóu soulèu tant pivelaire e tant superbe. Lou libre es un mirau ounte l'iue s'agrado de vèire tóuti nòsti glòri, tout noste passat, tout noste aveni, nòstis amo e noste esperit, pinta de man de mèstre, escrincela dins de fraso redoulènto, dins de pajo regouiranto d'estrambord, coume dins lou clarun de l'aigo lindo de nòsti riéu, coume dins lou pur azur de noste cèu, coume dins lou desbord de nòsti cor.

(*) Un fort voulume in-18, de 600 pajo : 3 fr. 50, — Lemerre, editour, à Paris.

Digitized by Google

Lou libre es aqui, meravihous, tau qu'aquélis orto magnifico que tout bèn de Diéu ié flouris o ié grano.

Es lou libre de l'amour, es lou libre de la fe, e n'es peréu lou libre dóu triounfle. Es un tablèu emé de coulour flamejanto, retrasènt pan pèr pan tóuti li rode ama, tóuti lis enavans pouëti, tóuti li legèndo e tóuti li bèuta de nosto Prouvènço escarido, d'aquelo Prouvènço que l'aurivelaire Pau Marieton i'a trena 'no courouno d'or sertido de tóuti li diamant culi, dins si roumavage pious à travès li terro de la Segnouresso de soun amo.

Tóuti li journau de Franço e de Prouvènço an saluda la *Terre provençale* de si plus caud picamen de man e i'an rendu l'ounour degu e mai qu'amerita.

Pau Marieton es vengu s'espaça en Prouvènço, e n'a treva tóuti li caire e cantoun, e n'a 'studia lis us, li coustumo e li gènt. A tout vist e a tout senti, e soun journau de routo es mai que vertadieramen lou retipe dardaiant de tout ço que i'a de bèu, de grand e d'ilustre, coume de ço que i'a de simple, de bon, de pur e de siave dins noste païs.

Marieton es vengu dins li jardin de la Coumtesso e, travessant lou campèstre, i'a vist li flour, que l'an embausema de si perfum ; si meissoun, que l'an esbalauvi de si rebat daura ; e s'es enebria di cant di roussignòu e dis auro perfumado : dins la Crau, sus li bèus amelié, a 'ntendu la cansoun di cigalo, e soun cor l'a begudo coume un mèu ; long de la mar, lou póuverèu salabrous i'a 'spousca li perlo dis erso blanco, e lis erso, sus l'arenau rousen, i'an ris coume ris uno fado encantarello ; sus li cimo, s'es nega dins li rai souleious de l'astre d'or qu'escam-

Digitized by Google

po lou fiò divin en madurant nòsti rasin e en boutant de sang dins lou courau di mióugrano. A vist tout acò, e piousamen s'es amourousi de la Bello, e n'a fa sa mestresso, e i'a douna soun cor e sa vido, e, rescountrant li chivalié que brulon l'encèns sus sis autar, aquéli Felibre, auturous e fièr, que gardon sa lengo e mantènon sa glòri, s'es liga 'm' éli, a mescla sa voues à la siéuno pèr l'enaura, s'es bouta dins lou brande gracious di fraire, que, la man dins la man, dis Aup enjusqu'i Pirenèu formon uno cadeno mistico e freirenalo e bouton fiò à l'amour patriau.

Ah ! tóuti aquéli que nous mespreson e nous escarnisson, se prenien lou libre de Pau Marieton, ié trouvarien la resoun de nosto passioun pèr la lengo e pèr nosto terro d'O, e, de-segur, li nivo que ié barron la lus de la souleiado s'esvalirien, e sarien counverti. Li nèsci que mandon de pèiro i Felibre, lis arlèri que se trufon de nautre, e li darnagas que li seguisson en picant di man e en barrant lis iue, que vèngon vèire dins la *Terro Prouvençalo*, coume nosto maire es bello, e nous perdounaran de l'ama, e pèr toujour faran faire calamo à soun iro em'à si reguignado contro l'obro de relevamen patriau que li Felibre an entre-presso e que, maugrat éli, menaran à bono fin.

Li Miejournau que volon counèisse l'istòri de sa terro, aquéli que volon faire uno escourregudo dins li rode ounte fuguè soun brès, que legigon la *Terre provençale* ; em'acò, despièi Valènço enjusqu'à Niço, veiran se debana davans sis iue de tablèu galant, de poulit raconte, de clàris entrelusido tant sus

Digitized by Google

li vilo morto que sus li ciéutat vivènto ; i'atrouvaran li retra dis escrivan ama, de pinturo, de païsage, de tros d'istòri ; de foutougrafio presso sus lou viéu di mour poupulari ; ié veiran ço que soun lì Felibre e ço que volon, e se prendran d'amour e d'entousiasme pèr aquélis ome que sacrificon tout à-n-un sentimen : l'amour de la Patrìo ! e coume éli e em'éli tiraran de l'*Espouscado* dóu mèstre, aquelo estrofo, pèr la traire i quatre vènt, coume uno proutestacioun sublimo de la raço :

Eh bèn, nàni ! desplèi Aubagno,
Jusqu'au Velai, fin-qu'au Medò,
La gardaren riboun-ribagno,
Nosto rebello lengo d'O !
La parlaren dins li vanado,
I meissoun, i descoucounado,
Entre amourous, entre vesin ;
La charraren emé salivo
En barrejant nòstis óulivo,
En destregnènt nòsti rasin.

.

Sara la lengo de la joio,
Emé de la freirejacioun !. .

JAN MONNÉ.



Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

—

PROUVÈNÇO

— L'album que l'Escolo de Lerin a manda i fèsto flourentino en l'ounour de Beatris, es cuberta de marouquin dóu Levant, uni, vert founsa. En tèsto e à gaucho porto uno pervenco d'argènt amirablamen escrincelado, simbèu dóu Felibrige. La proumiero fueio, servènt de frountau, presènto sus lou d'aut, en fino gravaduro, lis armo de Cano, que soustènon la Prouvènço e la Touscano se dounant la man e sourtènt d'uno inmènso garlando de flour e de verduro. Sus lou d'à-bas de la fueio, i'a l'escussoun lerinen emé sa fièro deviso : *Dau ! dau ! e d'enavans !* Dins lou mitan e au cèntre de la garlando, aquésti mot : *La Prouvènço à sa sorre la Touscano.*

Li pèço qu'aquel album enclaus soun au noumbre de 14 : n'i'a 5 en prouvençau, 5 en francés, 1 en pourtugués, 1 en italian e 1 en alemand. La pèço pourtugueso es un sounet de M. Stephen Liegeard revira de la man de S. M. Don Pedro de Alcantara, sòci dóu Felibrige.

— A prepaus dóu Centenàri de Beatris, s'es estampa mai que d'uno obro en soun ounour. Nous fai gau de semoundre à nòstis ami lou poulit tros de proso prouvençalo que vèn d'espeli sus d'aquéu tèmo lou valènt Palermitan E. Portal :

LOU CENTENARI DE BEATRIS

—

Li Flourentin, dins lou dous printèms, celèbron lou centenàri de la bello chato Beatris, l'ispirarello dóu divin pouèto que, dins lou bèu tèms de l'age mejan, fuguè fresco e trelusènto roso.

Si gràci celestialo cenchon sa gènto figuro d'uno courouno de rai, qu'à travès di siècle iluminè sèmpre lou camin di pouèto.

Nautre de l'estremo Sicilo, que fuguè lou brès de la proumiero pouësio italico, mandan un salut à la vilo di flour, e prenèn part emé joio à si fèsto magnifico.

Digitized by Google

Verdejo sus li colo de Fiesole la naturo, milo cansoun s'enauron di bos, ounte, à l'oumbreto pleno de mistèri, de bèuta soubeirano passon pèr li lèio, dins lou trelus de la gràci e de l'amour.

E dins li carriero classico, antan pleno d'uno foulo de grands artisto (quand à l'óudour di flour risié lou Calendimaggio, *e que li brunéti chatouno cantavon lis estrofo d'amour) aro la nouvello civilisacioun celèbro emé fèsto uno bèuta divino.*

A tu, glòri, o Beatris, à tu, que vives sèmpre dins la memôri dis Italian, e que trelusisses au cèu coume fouguejanto estello.

E aquelo invoucacioun superbo es seguido d'un sounet italian : *FIORENZA*, que canto poulidamen :

Dolce Fiorenza, onde il pensier m'assale,
Ben io ricordo i colli tuoi fiorenti
Ed il prefumo, che salia coi venti
Al purissimo ciel di terso opale.

E ounte nautre cridaren em'éu :

Godi, Fiorenza, poi che se' si grande !

— Lou *cachimbau marsibés* es uno pipo que n'avèn di dous mot dins noste darrié numerò e que ié revenèn emé plasé, amor qu'aquéu cachimbau fai sa pichoto manifestacioun prouvençalo, sènso n'agué l'èr.

Se pòu vèire à la porto de tóuti li vendèire de taba, un cartoun em'uno bello pipo pintado dessus, qu'à soun entour, en letro daurado, mostro aquésti paraulo : *Lou cachimbau marsibés, l'ideau dóu fumaire.* Em'acò, se crounpas la pipeto, i'atrouvas dintre : *Rèn de mai melicous que la fumado dóu* Cachimbau marsihés *en racinage de bruse.*

Lou brusc de Corso e lou bambou *dis Indo fan ensèn un maridage que . . . vous dise qu'acò !*

Acò legi, se viras fuiet, vesès, poulidamen estampado, la cansoun de *la Pipo*, tirado di *Passo-tèms d'un curat de vilage*, de l'abat Aubert, que de soun vivènt fuguè curat de Malo-Mort de Prouvènço, e ounte se vèi claramen qu'es lou paire Adam que fuguè l'inventour de la pipo, car la cansoun dis :

Digitized by Google

Avans Nouvè, dins tout païs,
Mis ami, la pipo eisistavo ;
Dins lou terrestre paradis,
De-tout-segur, Adam fumavo !
E, se plouravo en n'en sourtènt,
Quand acampè si quatre nipo :
Ço que lou rendié mau-countènt,
Ero d'avé óublida sa pipo.

— Lou Coumitat mantenèire dóu Tambourin a decida, dins sa sesiho dóu 10 d'abriéu, que soun acampado d'aquest an se tendrié lou dimenche 22 de jun venènt à Sanàri-Bèu-Port (Var). Lis autourita de la vilo s'alestisson pèr faire fèsto i valènt flahutaire e tout fai crèire que la manifestacioun sara mai que resplendènto e que coumtara dins lis annalo de l'estrumen naciounau.

Coume l'autre an, i'aura de primo decernido en tóuti li tambourinaire que menaran à l'acamp la plus bello sóuco de nouvèus escoulan, e un pres d'ounour sara atribuï à-n-aquéu que presentara la troupo la mai noumbrouso e la miés enantido vers la draio dóu chi-chi-pan-pan.

Lou prougramo de la fèsto es arresta coume seguis :

1. — A dès ouro dóu matin, la Jurado cargado de decerni li primo ausira li sóuco de nouvèus escoulan.

2. — A vounge ouro e miejo, repeticioun generalo di numerò 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 e 12 dóu recuei : *La tambourinado.*

3. — A miejour, grand banquet. Escoutissoun de 3 fr. pèr tèsto.

4. — A dos ouro e miejo, tóuti li tambourinaire faran sa plego, ensèn o separadamen e jougaran sis èr li plus galoi e li plus flame, pèr lou regale dis escoutaire ; e, après lou couccert, se dansara.

Aquéli qu'an idèio de presenta d'escoulan, an de n'en douna avis au Coumitat mantenèire e voudran bèn.ié dire si noum emai li mousséu que faran eisecuta.

La Coumpagnié di Camin de ferre a graciousamen acourda au Coumitat de pourta à mita-pres aquéli que se rendran à Sanàri pèr la tambourinado, à la coundicioun que n'en auran avisa à tèms lou subredi Coumitat e que i'auran douna mençioun de la garo d'ounte voudran parti.

Digitized by Google

— Sus lou prepaus de soun acamp dóu 22 de jun e di primo que se ié decerniran, lou Coumitat mantenèire dóu Tambourin a dubert uno souscripcioun entre tóuti lis amaire di causo miejournalo.

Li soumo, pèr pichoto que fugon, soun reçaupudo emé grand gau e se podon manda en timbre poustau encò dóu presidènt E. Couve, 24, carriero Grignan, à Marsiho, o encò de M. P. Cayol, banquié à-n-Aubagno (Bouco-dóu-Rose).

Pèr li felibre que rèston à Marsiho, uno listo s'atrovo au sèti de l'Escolo de la Mar, carriero Mount-Grand, 15, ounte pourran s'escriéure pèr ço que i'agradara.

— Lou 26 d'abriéu, dins lou banquet que se dounavo en l'ounour de mèste Rolland, presidènt de l'Assouciacioun dis Estudiant de Prouvènço, nouma óuficié d'Acadèmi, M. J. Gautier a prounouncia 'n discours prouvençau forço aplaudi.

— Lou felibre Carle Doze, de Draguignan, es esta nouma óuficié d'Acadèmi.

— Lou Counsèu generau dóu Var vèn d'adóuta lou noum prouvençau de *Sanary*, pèr la coumuno de *St-Nazaire-du-Var*.

Aquelo apelacioun, qu'es la soulo que li gènt dóu païs dounon à-n-aquelo galanto viloto de noste ribeirés maren, èro demandado despièi proun tèms pèr soun Counsèu municipau. La decisioun dóu Menistre se fara pa 'spera.

— Lou dimenche 11 de mai, lis *Escoulan tambourinaire* de mèste de Lombardon, an poulidamen touca dos aubado, dins la salo di Fraire dóu Camin de Sant Carle, pèr l'obro di ciéucle d'óubrié.

— Lou dimenche, 18 de mai, lou Coumitat Mantenèire dóu tambourin, a presta soun ajudo i fèsto prouvençalo que se soun dounado à Tamaris, toucant Touloun, à l'óucasioun de l'Espousicioun toulounenco. Vint e cinq tambourinaire i'an mena lou brande, la farandoulo, la danso di fielouso, di chivau-frus, di boufet, e tóuti li jo e alegranço di rèire.

— Lou felibre mantenèire Jóusè Ourdan, Vice-Sendi de Prouvènço, que restavo à Touloun, es vengu demoura à Marsiho, 26, carriero *Vacon*.

— *Lou libriboun dis Escoulan dóu Lioun*, d'Arle, vai parèisse au premié jour.

Digitized by Google

— Lou *Pavé*, de Marsiho, dins soun numerò dóu 3 de mai, mando *Lei reguignado* de *Martin de l'ai* — pèr la Coumtesso — e embrutis bestialamen la glòri de noste mèstre En Frederi Mistral, en l'acusant d'agué vendu *La Coumtesso*.

Ah ! moun bèl ai de Martin — te voulèn pas metre un noum sus lou mourre — mai d'abord que, sachènt, e de soubro, o Judas ! tout ço que lou mèstre a fa pèr lou relevamen de la Patrìo, as lou front de crida :

Digo, pèr quant nous as vendu ?

te respoundren : lou sacrifice de soun cor e de sa vido sus l'autar de la Prouvènço e pèr l'amour de la *Coumtesso*, i'a rendu l'escorno di nèsci e li reguignado dis ai de ta meno. Aganto, Martin !

— I'a coume acò d'aquéli causo que revènon de tèms à autre, coume aquélis èr que lis orgue de barbarié trisson e retrisson en virant sa manivello, pèr vous secuta, vous sagata, vous aclapa, vous enfeta e, lou plus souvènt, pèr vous endourmi.

I'a de gènt qu'an un coudoun sus lou pitre, un coudoun eterne, e que de tèms en tèms n'en racon un tros, sènso que jamai se poscon despegouli de soun estoumagado. I'a peréu de grapaud que trèvon li sueio, e que, tóuti li vèspre, s'agradon au meme councert. Aquéu councert, pouëti qu'es pas de dire, e qu'es un regale pèr sis auriho de grapaud, mai qu'es un senòdi, uno fanfòni, uno renarié incoumparablo pèr aquéli que l'ausisson.

Es lou cas de moussu Jan Lombard, que, noun countènt d'agué, i'a'n parèu d'an, jita sa bavo contro li Felibre e lou Felibrige dins un journau de Paris, I'a re-editado i'a quauque tèms dins lou *Tambourin-Revue* e la re-edito tourna-mai dins lou *Tambourin-Journal* dóu 3 de mai 1890, dins uno lengo nouvello que sara la lengo dóu siècle vinten ; e, vous n'en dise pas mai, que vau mies leissa l'autour vira la manivello de soun ourgueno barbaresco, escupi soun coudoun e mescla sa voues à-n-aquelo di roussignòu de palun, que d'apoundre un soulet mot à soun article tant valènt e subre-que-tout tant autamen pensa e tant superbamen escri.

— Uno circulàri prouvençalo counvido tóuti lis amaire de nosto lengo que rèston à Marsiho o dins sis alentour, au roumavage dóu 18 de mai à Nosto-Damo de la Gàrdi, ourganisa pèr lou felibre-mounge D. J. B. Garnier.

Rendren comte de la ceremounié dins lou numerò venènt.

Digitized by Google

— Noste valènt sòci l'abat Beguin, de Brignolo, vèn d'acaba e vai faire parèisse un grand pouèmo sus *Santo Madaleno*, que tèn aperaqui 7 000 vers en estrofo variado dins cadun di 12 cant que coumpartisson l'obro e que soun li seguènt :

Madaloun — La fèsto — Gabara — Azanet
Betanio - Lazare - Darriero ouncien - La Passien
Sus mar - En Prouvènço - La Sto Baumo - La glôri

Lou pouèmo es acoumpagna de sa traducioun franceso emé de noto e de dissertacioun à la fin de tóuti li cant.

Lou voulume sara estampa en grand in-8°, sus bèu papié fort, emé caratère *Elzevir*, e aura 600 pajo. Sara ourna de 65 gravaduro sus bos emé de vigneto en tèsto de cado pajo. Li souscrivèire auran l'óubrage au pres de 20 franc, e se n'en tirara 'n trentenau d'eisemplàri sus papié d'Oulando, que coustaran 40 franc. Li buletin de souscripcioun, que dounaran tóuti lis entre-signe necite, saran espedi au premié jour, mai se pòu souscriéure adeja encò de l'autour, carriero Pichot-Paradis, à Brignolo, emai en escrivènt à l'amenistracioun de noste mesadié.

— Lou segound dimenche après Pasco, aquéu brave felibre-abat a fa 'n sermoun prouvençau dins la capello de l'Espitau de Brignolo, e nous escrivon que tant i'avié de pople pèr l'ausi que se vesié que de tèsto enjusquo dins la carriero. Aquéu bèl auditòri escoutavo emé lou silènci lou mai simpati, e mai que d'un cop tóuti li cor an trefouli, car l'óuratour, em'un galant biais, jitavo d'uno man li flamo ardènto de l'elouquènci, entandóumens que de l'autro escampavo à pougnado li flour de la pouësìo la mai requisto.

— Lou dimenche 11 de mai, dins la glèiso Sant-Pèire e Sant-Pau, de Marsiho, lou meme abat Beguin a douna 'no predicanço prouvençalo sus Santo Madaleno, que tóuti aquéli que l'an ausido n'en soun esta ravi. Li cantico prouvençau an pas fauta nimai, e lou pople i'anavo de tout cor.

Avèn culi, d'aquéu discours pouëti, dous pichot tros : l'arribado di Sànti Marìo en terro de Prouvènço, e l'intrado de Sto Madaleno dins la fourest de la Santo-Baumo, que nous es de-bon de semoundre is ami de noste buletin que li bèlli manifestacioun prouvençalo ié boulegon l'amo :

« Adeja leis estello crentouso atapon sa testeto e, amoundaut, s'amosson uno à-cha-uno davans lou mèstre dóu cèu que vèn recoumença soun escourregudo. Dré, tóutei sèt, dins sa barqueto, leis uei, lei man, lou cor enaura de vers Diéu, trason sei gramaci.

Digitized by Google

» Mai ounte soun ? qu'es aquéu ribage en teleto ounte la mar vai s'ablanqui ? Queto es aquelo bello terro que li vèn au-davans, larjo e verdejanto, fardado d'or e flamejanto dei premié fue dóu jour, estajant d'eici, d'eila, de cresten abousqui, de galàntei couleto ?..

» Es tu, terro futuro dei Franc ; es tu, Prouvènço, tu, ribeirés de Marsiho, que tresanes aqui ! Que toun ounour es grand ! Ah ! duerbe-lei bèn, teis iue bevèire ! espincho, dins lou trelus d'un siau matin, aquelo nau que t'adus la tendresso de toun Paire encaro ignoura. Es sa proumiero caresso e soun presènt mai que reiau.

» O, regardo-la bèn ! Es pichoto, parai ? touto deglido, abadarnado, e pèr elo, pamens, vas èstre afourtunado à faire envejo ei celestiau. Li a ges de barro d'or dins sei flanc, t'adus ni gèmo ni pourpro, e dous milo an, emai mai, n'agoutaran pas sei tresor. Coumo t'amo toun Diéu ! Aquito, aqui dessus, arregardo-la dounc la rèino que t'adus e que vai te fisa !

» N'es pas sa Maire, que deja t'amo tant, pamens, que te fara pus tard tant de caresso, e que, de-segur, t'aurié tambèn aducho se l'avié pas gardado pèr éu e pèr sei benurous. Aquesto es la Margarido qu'a croumpado de tout soun sang e que vèn assousta dins toun sèn. Rèn li es car, souvèn-t'en, coume sa Madaleno que te meno sa man e que soun cor te douno, pèr t'englouria jusqu'à la fin dei tèms. Duerbe dounc toun sèn e vai emé toun amo, Prouvènço, vai à l'endavans de ta segnouro e de ta Rèino ! Courre à l'endavans dei sèt vas embausema que van perfuma de celèstei sentour tei calanco, tei séuvo e tei ciéuta, dei sèt astre esbrihaudant que vènon esfata ta longo sourniero, dei sèt mèstre de la sciènci de vido que t'en faran saboura e la flour e lei fru !

.

« Desirouso d'uno retrèto pus prefoundo, Madaleno s'alando de-long de la Vèuno e remounto la ribeiroto jusqu'à sa sourço, enjusqu'en visto de la roco benurado que vai li durbi soun flanc e la rescoundre dins sa baumo. Que devies èstre bello dins ta sauvajo majesta, noblo e santo fourèst, quand trefoulido de fierta, sentères lei petoun de la grando Amairis trapeja aquélei draiòu que loubas e senglié avien durbi soulet dintre tei founsour vierginello ! Coume devias trefouli, tuei souloumbrous, agren à bello ramo, roure majestous, tihòu embeima, fau gigantesc, vous àutrei tóuteis, aubre, que nous parlas encaro d'elo ! Coume devias vous espandi, cascaia vòstei perfum lei pus dous e, pèr la vèire, vous alounga e tresana sus vòstei pecoulet, flour e flourcto deliciouso que gaudissès toujour lei draio tepouso e lou gramenun que l'an menado fin qu'à soun ouradou ! Coume devias canta, quinsoun, bouscarlo e rous-signòu, pèr li touca l'aubado e benastruga sa vengudo ! »

Digitized by Google

Li fèsto prouvençalo de Touloun

Lou coumitat de l'Espousicioun flouralo toulounenco a ourganisa de fèsto prouvençalo pèr lou dimenche 29 de jun 1890.

Un courtege espetaclous, emé li chivau-frus, dansaire de courdello e quau saup mai, acoumpagna de musico e d'un trentenau de tambourinaire, partira dóu jardin publi e travessara la vilo pèr se rèndre à l'Espousicioun. Aqui i'aura de jo de touto meno : Councours de bocho ; courso dis ome, courso di mòssi, di chato e dis enfant ; festivau di tambourinaire ; danso di chivau-frus e di courdello e tout acò clava, lou vèspre, pèr uno passejado dins li carriero de la vilo, emé pegoulado e tambourinado.

Lou 9 de jun se fara la fèsto flouralo e se floucara de flour d'argènt li pouèto prouvençau.

I'aura tres tèmo en nosto lengo :

Pèr lou premié, que lou sujèt douna es *Frederi Mistral*, se decernira uno *Cigalo* au gagnaire de la targo, e lou segound agantara 'n *Ièli*.

Pèr lou segound tèmo, qu'es un *Sounet*, emé sujèt libre, li pres que ié saran atribuï soun : 1° uno *Pensado*, e 2° un *Miousoutis*.

Pèr la proso prouvençalo, tresen tèmo : conte, galejado o pichoto scèno, à l'agrat di courrèire, i'aura : 1° uno *Margarideto* d'argènt esmautado e 2° uno *Cigalo* de brounze.

En cadun d'aquéli pres s'apoundra un diplomo, e de mai li tambourinaire anaran touca l'aubado encò di laureat. La fèsto di Jo Flourau sara clavado pèr uno bataio de flour que se fara escassamen qu'emé de genèsto, la flour d'or dóu terraire.

Digitized by Google

— A-n-aquéli que i'agradon li galànti mounougrafio, ié recoumandan aquelo de l'abat-felibre J. L. Boudin : *La chapelle du château de Beaucaire*, que costo que vint sòu e que podon demanda fugue à Roumanille, en Avignoun, fugue à l'autour, quèi dóu Canau, à Bèu-Caire.

Lengadò

— Un Coungrès d'estùdi lengadouciano sara tengu à Mount-Pelié, e douno pér tèmo, à-n-aquéli que i'agradara de ié veni, li questioun seguènto que pertocon l'obro felibrenco :

Coustumo, vièsti, us, tradicioun poupulàri e superticiouso, cansoun, legèndo, conte, etc.

Endicacioun de tradiciounalisme poupulàri sus li *gigas, gigant, giant, jaiant* o *juiant ;* sus li *Fadas, Fadarelas, Doumaiselas, e lis ourguenas.*

Li *gavachs, gavot, gavouet, gabai, gabachinos*, etc.

Raport que pourrien èstre establi entre aquéli denouminacioun e aquèli de *gabale* e de *cavare.*

Dre e privilège particulié i femo en Lengadò e coumparesoun d'aquélt dre em'aquéli dis àutri regioun dóu Miejour.

Li legèndo dragountiaco en Lengadò emai en Prouvènço.

Li jo poupulàri e lis animau simbouli dins li departamen de l'ancian Lengadò.

Lou role di troubadou e di jouglar à la court di Guibèm.

Li traducioun que se soun facho dóu rouman de Pèire de Prouvènço e de la bello Magalouno, biougrafio de Barnat de Trevié.

Coumparesoun de la lengo dóu Memouriau di noble *e dóu* Pichot Talamus, *emé la lengo que se parlo iuei à Mount-Pelié.*

L'epigrafio roumano classico, lengadouciano e prouvençalo, à Mount-Pelié.

Biougrafio d'Aguste e de Ciribo Rigaud, de Benezet Gaussinel, de Tandoun e di pouèto de Mount-Pelié dins la proumiero mita dóu siècle dès e nouven.

Bibliougrafio di pouësio clarmountenco de Peyrotte publicado anteriouramen à 1890 e di prouducioun literàri dóu sout-dialèite loudevés.

Avantage de l'ensignamen dóu francés pèr lou lengadoucian e dóu lengadoucian pèr lou francés, etc., etc.

Li demando de rensignamen e de prougramo detaia se podon adreissa à M. l'abat Pau Henry, óumournié dóu Licèu, e uno circulàri esplicativo dira lou jour e lou rode ounte lou Coungrès s'acampara.

Digitized by Google

Aquitàni

— Quàuqui felibre, emai de sis ami, se soun acampa en Agen e an decida de founda dins aquelo vilo uno Escolo felibrenco que pourtarié lou noum d'*Escolo de Jansemin*, e n'an discuta lou reglamen.

Li membre de la nouvello Escolo s'assouciaran i manifestacioun que s'alestisson e tendran, à-n-aquelo óucasioun, uno assemblado generalo qu'elègira lou Burèu definitiéu.

Lis adesioun soun reçaupudo encò d'E-tève Guary, direitour de *L'Echo de Gascogne*, en Agen.

— La Soucieta di Sciènci, Letro e Art de Pau vèn de metre au councours lou tèmo seguènt : *L'ombre de Navarrot remercie les Cigaliers et les Félibres de l'honneur qu'ils lui font en élevant son buste dans sa ville natale.* Lou councours, en lengo bearneso, sara claus lou 15 de juliet e i'aura pèr li laureat, de medaio de vermèi, d'argènt e de brounze. Li pèço an d'èstre mandado à la subre-dicho Soucieta.

MORTUORUM

— Es mort is Angle, toucant Avignoun, l'escrivan de renoum Armand de Pontmartin, nascu en Avignoun lou 16 de juliet 1811, que fuguè un di premié à buta e à sousteni lou Felibrige.

— Lou presidènt Emilo Rigaud, reviraire de *Mirèio* en vers francés, nascu à Pourriero (Var), lou 27 de mars 1814, es mort à-z-Ais lou 19 de mars passa.

— Lou 21 de febrié, es mort, à Marsiho, un brave ajudaire de l'Escolo de la Mar, Jóusè Pignière, de Coutigna (Var), qu'amavo nosto lengo emé passioun e s'agradavo à parla di Felibre qu'èro un plesi de l'entèndre, tant ié boutavo de fiò e d'esperit. Nosto parladuro èro lou soulet baume que dounavo soulas au mau que l'aclapavo.

— Lou Sendi de Prouvènço, En Jóusè Huot, a agu la doulour de perdre soun fiéu Emilo, dins si vounge an, lou 14 de mars.

— Lou felibre Fourtunat Rouvier, de Draguignan, a peréu perdu soun drole, lou 15 dóu meme mes.

— La felibresso Felicìo Arène, de Solliès-Pont, a vist mouri dins si bras sa tant bravo maire, lou 14 d'abriéu, dins si 73 an.

— Au majourau En Antounin Glaize, de Mount-Pelié, la mort i'a rauba peréu sa bono maire; emai au felibre Aguste Marin, de Marsiho;

— E au mantenèire Enri Bouvet, i'a sega soun paire ama e venera, mort en Avignoun, lou 14 d'abriéu, dins si 73 an.

— Lou felibre Fermin Sauvan, de Sorgo, a perdu sa bello-maire, e lou mantenèire E. Couve a perdu soun ouncle, M. Fraissinet, de Ceto.

Digitized by Google

— Nous mandon avis de Cournoun-Terrau (Erau), dóu malastre que vèn d'aclapa noste ami Bastide de Clauzel. La mort vèn de ié rauba soun fiéu Frederi, qu'èro un di mai valènts escoulan de l'Escolo centralo de Paris. Aquéu brave jouvènt, tant atravali, s'es amoussa, pecaire, à 22 an, au mitan di siéu, lou 30 d'abriéu. Dins soun grand dòu, sa famiho a agu lou soulas de vèire, en seguido dóu càrri ennegresi qu'empourtavo soun enfant au cros, touto uno poupulacioun amistadouso, vengudo pèr ounoura autant lou mort regreta que sa bravo famiho.

Plagnen li dòu de tóuti aquéli cor matrassa. Que Sto Estello doune soulas à-n-aquéli que rèston, e repaus à-n-aquéli que soun ana lis espera dins sa glòri !

A PAREIGU :

A Paris, lou numerò d'abriéu dóu *Mois cigalier*, em'un article de Carle Maurras sus lou *Tresor dóu Felibrige*, uno letro d'Arnavielle, etc., etc.

» la *Revue félibréenne* de janvié à mars 1890, em'un tros de *La terre provençale* de P. Marieton ; *Lou bal*, d'Aubanel ; *La cambo d'or*, legèndo prouvençalo, de Frai Teoufile ; *Davans la mar* e *La sorre morto*, pouësìo de Pascau Cros ; *Dóu e soulas*, vers dóu comte L. Remacle, emé la crounico.

A Paris, encò de Champion : *Le livre des syndics des Etats de Bearn*, tèste bearnés.

» encò de Maisonneuve : *Varia provincialia*, tèste prouvençau inedi, publica e anouta pèr C. Chabaneau.

» dins lou tome XXXIII di *Notices et extraits des manuscrits publiés par l'Académie des Inscriptions*, la noutiço di manuscrit prouvençau de Roumo, pèr E. Langlois.

A Marsiho, encò de Sauvion : *Promenades dans la ville des Baux*, pèr M. Abel Destandau, de Mouriès ; noutiço istourico e menaire galant di vesitaire de l'anciano ciéuta baussenco.

» dins *l'Echo de Notre-Dame de la Garde*, dóu 27 d'abriéu, l'Epitro dedicatòri que l'abat Beguin semound à Mounsegne Robert, evesque de Marsiho, en i'óufrissènt soun pouèmo de *Santo Madaleno*.

A-z-Ais, lou *Bulletin archéologique d'Arles*, numerò 4 de 1890, que countùnio l'istòri aneidoutico di carriero e dóu pont d'Arle, emai lis Efemerido. (Costo 3 fr. pèr an)

» encó de Makaire : *Histoire de l'Université d'Aix*, pèr lou mège Chavernac.

Digitized by Google

De la batèsto pico l'ouro...
Anen, veguen ! Me respoundrés,
O vautre que la Muso enflouro
E que soun fiò sublime a pres ;
Viras lis iue vers la Prouvènço,
Font d'ounte gisclo la jouvènço
E lou rebat di joio inmènso,
Ardènt jouvènt, digas-me lèu
Se soun franc parla que barbèlo,
Pèr prouclama fin qu'is estello,
Que la Prouvènço es subre-bello,
Es pas coume elo subre-bèu ?

.

En avant, jouine de Prouvènço !
Pèr lou triounfle que coumènco,
Li fièu, ounte an passa li paire, passaran.
Sènso temour, sènso countèsto,
Coume anarian à-n-uno fèsto,
Nous largaren dins la batèsto,
Alors quenòsti rèire encaro ié saran !

En avant ! Es uno obro santo
E justo que fai lou que planto
Sus lou d'aut di paret lou drapèu patriau;
Es uno obro patrioutico,
Que, dóu founs de soun cros, mistico,
Péutira nosto lengo antico,
E n'es pamens Francés quau parlo prouvençau.

Nosto causo es grando e sublimo,
Dau ! li cor ! escalen i cimo,
Aigloun, fiéu d'aiglo, au cèu s'aubourant auturous

Digitized by Google

Pèr que dardaie e pèr que vibre,
Emé la paraulo e lou libre,
Nautre, lis enfant di felibre,
Felibre, mantendren si dre, mai que jalous.

Bon aubre porto bono frucho !
En avant ! Zóu ! Franco es la lucho.
Laissen dire quau vòu la trata de foulié.
Pèr que la Muso de l'Istòri,
Clamant un jour nosto vitòri,
Couroune nòsti front de glòri,
Avèn-ti pas de brave e valènt capoulié ?

Siegue Aubanèu, cencha de nerto,
Que sa *Miéugrano entre-duberto*,
A la Prouvènço fai fin coulié de si gran ;
Es Mistrau, que lando e recrèio,
Gigant luchaire de l'idèio,
Nosto terro, dins sa *Mirèio*,
Mistrau, coume lou vènt qu'a soun noum, forte grand.

Es pièi lou galoi Roumaniho,
Bon rèire, au fougau de famiho,
Trasènt li vièi raconte à si fiéu amudi ;
Coume uno estello que lampejo
Dins la niue qu'à si fiò clarejo,
Jouiousamen cascarelejo
E largo si dardai sus li cor espandi.

E n'i'a pièi mai, e pièi mai d'autre
Que li seguisson, coume nautre,
Li trelus s'escapant d'aquéu triple flambèu.
Sis inne soun la coupo santo
D'envanc e d'estrambord versanto !
Jouine que la Patrìo encanto,
Qu'esperarian de mai pèr la béure lèu-lèu ?

Digitized by Google

Tóuti tres, tau que li tres Mage
Qu'emé si court, en roumavage,
Bousquèron l'Enfant-Diéu, nous menaran, front aut,
Souto la dardaiado bello
Di sèt raioun de Santo-Estello,
Fin qu'is inmourtàli pradello
Ounte ris dins soun brès l'Aveni prouvençau !

MARIUS COGNAT.

LA TALÈNT

(Tira d'*Un amour en sièis roundel*)

Iéu sabe uno gènto bruneto
Que de poutoun la manjariéu.
Sis iue soun linde coume un riéu,
A d'ounglo roso à sa maneto.

Sus si dos gauto a d'arcaneto
Quand soun regard fisso lou miéu.
Iéu sabe uno gènto bruneto
Que de poutoun la manjariéu.

Soun cor es pur, soun amo es neto,
Es un bèl ange dóu bon Diéu.
Soun noum ? Tambèn vous lou diriéu :
Ame miés vous faire lingueto
Iéu sabe uno gènto bruneto !...

JÓUSÈ DE VALETTE.

Lou Gerènt : J. Monné.

Imp. de la Provence. L. DUC, 11. rue Chassagnolle, AUX LILAS (Seine)

Digitized by Google

CROUNICO

ACAMP dóu COUNSISTORI

Lou 25 de Mai, à 11 ouro dóu matin, lou Counsistòri felibren s'es acampa 'n sesiho, en vilo de Mount-Pelié. Èron presènt : li majourau Arnavielle, Chabaneau, Constans, Crousillat, Faure, Gaussen, Girard, Glaize, Mistral, Roumiéux, e lou Cancelié Pau Marieton.

L'assessour de Lengadò, En L. Roumiéux, entre durbi la sesiho, douno la presidènci au Capoulié ounouràri, En Frederi Mistral.

Lou Burèu ansin coustituï, lou Cancelié fai lou raconte di supèrbi fèsto flourentino, ounte èro ana representa lou Felibrige, e presènto en qualita de nouvèu sòci :

Lou comte de Gubernatis — lou comte de Gabardo Gabardi — Augusto Vecchi — Guido Biagi, prefèt de la biblioutèco Laurenziano — lou baroun de Chazal, ancian conse de Franço, à Flourènço — lou comte Francesco Guicciardini, sendi de Flourènço — M. Montecorboli, autour dramati — lou baroun de Collongue, conse de Franço à Flourènço — lou coumandaire Carotti, lou baroun Em. Portal, à Palermo — M. Demètri A. Coromilas, autour dramati, à Ateno — M. Carle Flahault, proufessour à la Faculta di Sciènci de Mount-Pelié — Pio Rajna, proufessour de lengo Roumano, à Flourènço — Aguste Franchetti, proufessour à l'Istitut dis estùdi superiouro à Flourènço, — de Castillon Saint-Victor, conse de Franço à

Digitized by Google

Livourno — lou senatour Pascau Villaris, proufessour à l'Istitut dis estùdi superiouro — M. Giovanetti, redatour à la *Vedetta* — M. Diego Martelli, presidènt de la Ligo de la Pas, à Flourènço, — e M. Roubert Paggi, à la librarié Paggi —

que soun prouclama Sòci à l'unanimeta.

Lou mantenèire Pau Gourdou, d'Alzouno, qu'a óutengu tres premié pres en de Jo Flourau de Mantenènço, es prouclama mèstre en gai-sabé.

Se duerb alor la deliberacioun counsistourialo sus lis entravadis de la Mantenènço de Lengadò. Li majourau Roumiéux e Arnavielle, la causo li pertoucant, quiton pèr un mounmen la salo, declarant se soumetre à ço que lou Counsistòri decidara.

Arribon pièi li majourau Langlade, Roque-Ferrier e Carle de Tourtoulon. Subran i'es douna couneissènço dóu proucès-verbau di decisioun presso. Li majourau Arnavielle e Roumiéux tournon rintra pèr prene part à la deliberacioun, e counsènton à douna la demessioun de si digneta e titre dins la Mantenènço lengadouciano, coume peréu presènton la demessioun de secretàri de Lengadò, au noum dóu mantenèire Alcido Blavet. Lou majourau Roque-Ferrier douno, en seguido, sa demessioun de secretàri de Lengadò que tenié despièi cinq an. Acò regla, lou Counsistòri decido la counvoucacioun d'óufice de la Mantenènço de Lengadò pèr la coustitucioun de soun Burèu, e passo à la nouminacioun dóu sendi de Lengadò, en plaço dóu majourau Frederi Donnadiéu, demessiounàri. Sus la presentacioun de Roumiéux, Glaize e Arnavielle, es lou felibre mantenèire Ipoulite Messine, de Mount-Pelié, qu'es nouma sendi de la Mantenènço.

De countestacioun s'estènt produchо, aquésti darrié tèms, sus la valideta de la nouminacioun d'un certan noumbre de mantenèire lengadoucian, lou Counsistòri, sus la prepousicioun dóu presidènt En Frederi Mistral, a decida que tóuti li noum figurant, à l'ouro d'iuei, sus la listo dóu secretariat de Lengadò, avien dre au titre de Mantenèire.

Lou majourau A. Roque-Ferrier a pièi sóuleva la questioun dóu vote pèr courrespoundènci pèr la nouminacioun di vice-sendi e secretàri de Mantenènço. En Frederi Mistral i'a respoundu qu'aquelo facileta de vouta pèr letro poudié qu'engaja li sòci à noun veni is acamp de Mantenènço, e Roumieux e Arnavielle an apoundu qu'aquéu mejan de vote èro just-e-just bon pèr escoundre d'engano e que, d'aiour, èro countràri is Estatut — e sus d'acò s'es clava la dicho emai la sesiho.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

—

PROUVÈNÇO

— Moussu lou Presidènt de la Republico vèn d'escriéure uno galanto letro à Frederi Mistral, presidènt d'ounour dóu Coumitat mantenèire dóu Tambourin, en ié mandant cinquanto franc pèr li prèmi à decerni lou 22 de jun, dins l'ate de la fèsto que se dèu celebra à Sanàri-Bèu-Port (Var).

— De soun caire, lou Counsèu municipau d'aquelo vilo a vouta la memo soumo e sus la memo estigançó.

— Lou 17 de mai, lou mounge-felibre Savié de Fourviero a douna, dins la salo *Manuel*, à-z-Ais, uno counferènci en prouvençau, e sa charradisso agradivo e mai qu'esperitalo a regala l'auditòri, qu'un Cor galant de cantairis, de tèms à autre, ié semoundié lis èr poulit dóu repertòri felibren.

— L'acamp di Felibre de Paris se tendra à Scèus lou 22 d'aquest mes de Jun. Dins aquelo sesiho se floucaran li laureat di Jo Flourau parisen, que n'en dounaren lou paumarés dins lou numerò venènt.

— Lou majourau en B. Wyse, qu'èro à Mount-Pelié, s'atrovo d'aquest moumen à Paris, ounte li Miejournau i'an fa fèsto.

— Quàuqui Marsihés que rèston à Paris an founda 'no soucieta amistadouso souto lou titoulet de *La Rascasso*, que lou presidènt n'es M. G. Warrain, avoucat, e que se soun acampa i'a quàuqui jour, pèr tauleja 'n l'ounour de la Patrìo e de la lengo meiralo. Li deputa di Bouco-dóu-Rose i'èron counvida, e i'an tóuti fa sa plego qu'èro un plesi de lis entèndre. Bèn-vengudo e longo vido à la *Rascasso* !

— Lou 20 de mai, la troupo couralo de M. Raimond a douna à Marsiho uno representacioun dóu *Pan dóu Pecat*, de Teodor Aubanel, revira 'n francés pèr lou majourau Pau Arène. La memo manifestacioun s'es facho, quàuqui jour après, à-z-Ais, en l'ounour dis Estudiant dis estrange païs, que tournavon di fèsto mount-pelierenco. Lis estudiant an forço aplaudi l'obro dóu mèstre.

Digitized by Google

— A l'óucasioun di fèsto publico que se faran en Avignoun, en 1891, pèr celebra lou centenàri de la reünioun d'aquelo vilo e dóu Coumtat à la França, l'Acadèmi de Vau-Cluso duerb un councours istouri e literàri.

Pèr tèmo de soun councours istouri, l'Acadèmi a chausi l'*Istòri* de la reünioun d'Avignoun e dóu Coumtat à la França, en 1891.

Lou tèmo pertoucant lou councours en lengo prouvençalo es leissa à l'agrat di courrèire ; soulamen agradarié que fuguèsse bousca dins ço que pòu interessa la Prouvènço e lou despartamen de Vau-Cluso.

l'aura de medaio d'or, de vermèi, d'argènt, de brounze, emai de mencioun d'ounour pèr li gagnaire. Lis obro courounello saran estampado dins li recuei de l'Acadèmi, e li manuscri se podon manda, dins li formo acoustumado, avans lou premié d'abriéu 1891, à M. Bayle, secretàri generau de l'Acadèmi, carriero *Barralarié*, 25, en Avignoun.

— Li journau qu'an douna li meiour comte-rendu de la *Terre Provençale* de noste ami Pau Marieton, soun : lou *Gil-Blas*, (8 de mai, Ginisty), lou *Temps* (15 de mai, A. France), lou *Soleil du Midi*, de Marsiho (12 e 18 de mai, G. Mourrey) l'*Hyères Journal* (11 de mai, A. Frissant), lou *Sémaphore*, de Marsiho (2 e 7 de mai, H. Bertin), lou *Forum républicain*, d'Arle (18 de mai), l'*Homme de Bronze*, d'Arle (11 de mai, E. Dayre), etc., etc.

— Lou bèu dilun de Pandecousto, 26 de mai, i *Lilas* de Paris, coume lou porto lou menut de la taulejado, s'es brinda e di de vers en l'ounour dóu batejat de la gènto felibrihouno Luciano Duc, que soun peirin Lucian, lou valènt estampaire de nosto revistouno, a benastrugado coume seguis :

Saras felibresso, ma bello,
E toun peirin te l'aprendra,
Aquelo lengo encantarello
Que dins milo an se parlara !

— Lou 27 de mai, au banquet dis estudiant, à-z-Ais, la *Santo Cecilio* a canta *Grand Soulèu de la Prouvènço*, e a fa grand gau.

— La soucieta di Felibre de Paris a delega à la fèsto tambourinarello de Sanary-bèu-Port l'avoucat Pau Coffinieres, e i'a douna cargo de semoundre à soun noum uno medaio d'argènt au tambourinaire qu'aura presenta la plus bello sóuco d'escoulan.

— Lou sendi de Prouvénço, En Jóusè Huot, es esta nouma presidènt de la soucieta dis *Architèite* di Bouco-dóu-Rose.

Digitized by Google

FÈSTO DE BEATRIS A FLOURÈNÇO

—

Li delega que se soun rendu à Flourènço, au noum dóu Felibrige, soun: Dono de Gantelmi-d'Ille di court d'amour de Prouvènço ; Pau Marieton, Cancelié dóu Felibrige ; Louis Astruc e Maurise Raimbault, delega di Maren ; baroun Chapòli Guillibert, delega di Laren, e Carle de Gantelmi d'Ille, secretàri de l'Escolo dis Aup, emé Francés Vidal, baile tambourinaire ; ié soun peréu ana faire ausi si tu-tu-pan-pan li tambourinaire Arnoux, di Peno ; Diouloufet, de la Largomuso ; Cré, Mille e Ollivier, que soun esta reçaupu magnificamen à Flourènço e que poudèn pas mies faire, pèr douna uno idèio di fèstó emai un comte-rendu di bèlli manifestacioun Beatrisenco, que de semoundre à nòsti legèire la primour dóu raport que li delega maren an fa de soun galant viage dins la vilo di flour e di dono poulido :

RAPORT DI DELEGA

Messiés e gai counfraire, en seguido de voste vote dóu 23 de mars passa, noumant messiés Louis Astruc e M. Raimbault delega i fèsto literàri inter-naciounalo de Beatris à Flourènço, vòsti representant soun parti dimenche, 11 de mai, sus lou bastimen *Mario-Louiso* mounte, à l'aflat de voste Cabiscòu d'ounour, lou majourau Aufred Chailan, soun esta reçaupu e trata coume noun se pòu mies pèr lou galant coumandant Gabriel, emai pèr tout soun equipage.

Entre arramba 'n port de Livourno, lou dimars 13 de Mai, vòsti delega reçaupon la vesito dóu Cancelié dóu Conse de Françó, lou Viscomte de Castillon-Saint-Victor, que, sachènt que i'avié de felibre à bord, li pregavo de bèn vougué l'ana vèire l'endeman de matin, ço que faguèron e ço que ié douno l'escasènço de remercia M. lou Conse de Castillon de soun avenènço e de sa courtesié francamen miejournalo.

L'endeman, 14, vòsti mandadou arribavon dins la patrio de Dante e anavon d'ausido presenta si proucuro à M. lou Comte Angelo de

Digitized by Google

Gubernatis, lou presidènt di fèsto, que tout-d'un-tèms, après i' avé fa 'no recepcioun di mai couralo, lis acoumpagno dins lou *Politeama* e ié fai lis ounour di diferènti partido de l'Espousicioun flourentino.

Lou meme vèspre, à l'Oustau d'Éuropo, li delega di Maren se rescountravon emé MM. Pau Marieton, Cancelié dóu Felibrige ; d'Ille-Cantelmi, secretàri de l'Escolo dis Aup, e Ch. Guillibert, manda pèr l'Escolo de Lar. Fau apoundre à-n-aquelo embassado felibrenco, la gracious dono d'Ille-Gantelmi, que representavo la Court d'amour de Prouvènço.

Lou 15, aguè liò la proumiero audicioun de l'*Inne de la Pas*, de Mllo Agusta Holmès, majouralo trobo, musicalo e pouëtico, ounte Francés e Italian freirejon souto l'aflat divin de Beatris, idèio que nòstis ami d'Itàli an bèn coumpresso e aprouvado, dóumaci sis aplaudimen e si crid de : Vivo la Franço ! lou moustravon proun.

Pèr bèn afourti aquéu sucès, diguen que, emai cade moutiéu fugue esta bissa, a faugu peréu, un cop acaba, reprene l'inne de bout en bout.

L'Escolo de la Mar, en plaço d'ounour, a respoundu i crid de : Vivo la Franço ! pèr aquéli de : Vivo l'Itàli !

Lou jour venènt, aprés uno segoundo audicioun de l'*Inne de la Pas*, lou comte de Gubernatis acampavo, dins uno taulejado soulèmno, li felibre, Mllo Holmès, emé madamo Singer, que, dins soun obro, persounificavo la Franço; lou Coumandaire Carotti, direitour de l'Espousicioun ; lou baroun de Collongue, conse generau de Franço ; lou conse d'Espagno ; lou deputa Martelli e li representant de la prèsso.

Madamo la coumtesso de Gubernatis fasié galantamen lis ounour de la fèsto.

Après un discours francés de bèn-vengudo dóu comte de Gubernatis i delega de Franço e de coumplimen à misè Holmès, e uno responso delicado dóu Cancelié Marieton, parlèron à-de-rèng : Midamo Holmès e Singer, MM. d'Ille, de Collongue, Martelli, Giovanetti, redatour-capoulié de la *Vedetta*, lou comte Gabardi courrespoundènt de l'*Evènement* de Paris, Guillibert que beguè à la Rèino d'Itàli, etc., etc.

Après tóuti aquéli brinde e discours francés e italian, MM. Astruc e Raimbault, óublidant pas qu'èron aqui en Prouvençau, prenguèron la paraulo dins la lengo natalo, lou proumié pèr brinda i tres coulour italiano, lou segound pèr semoundre uno flour de la patrio à Misè Holmès. Aquéli pouësio demandado tant-lèu pèr li journalisto presènt an figura dins li fueio dóu l'endeman en uno traducioun autant literalo que literàri.

Digitized by Google

Lou 17, la delegacioun felibrenco, en cors, anè faire vesito au Prefèt, au Sendi em'au Conse Generau de Franço, ounte rescountrè l'acuiènço la mai couralo. Aquéu vèspre, li tambourin, mena pèr lou baile Francés Vidau, anèron touca la serenado à-n-aquéli founciounàri.

L'endeman dimenche, de-matin, acampado academico au *Politeama*. M. de Gubernatis duerb la sesiho em'un discours francés ; en francés peréu parlon MM. Marieton, sus la toco dóu Felibrige; d'Ille-Gantelmi, sus li mandadis dis Escolo felibrenco à l'Espousicioun ; Guillibert, sus li Court d'amour. Lou Coumandaire Aguste Conte, cabiscòu de la *Crusca*, remèmbro, dins sa lengo, li fèsto de Petrarco, ounte èro delega, e que fuguèron la premiero brassado que se dounèron Italian e Prouvençau.

Vòsti mandadou fan la legido prouvençalo de si pèço, emai d'aquéli de noste cabiscòu Anfos Michel, dóu Capoulié Roumanille, de la rèino Tereset e de Mistral.

Entre-tèms, de musico fasien entèndre lis aire naciounau italian e francés, e, avans la despartido, se faguè i delega la presentacioun di literatour e artisto flourentin, emai de M. Biaggi, biblioutecàri de la *Laurenziana*, que li counvidè à veni, l'endeman, amira li tresor fisa à sa gardo.

Lou sero, lou sendi de Flourènço, M. lou comte Guicciardini, qu'es un felen de l'ilustre istourian touscan (mort en 1540), dounavo uno soupado en ounour di delega francés, ounte assistavon : Mllo Holmès ; messiés de Gubernatis, lou senatour Villari, lou conse baroun de Collongue, li proufessour Franchetti e Rajna Pio, li coumandaire Conti e Carotti, lis assessour dóu sendi, etc., etc.

Li brinde vengu, lou noble sendi a begu à la prousperita de la Franço e à si representant, de que lou gramàcio lou Cancelié Marieton. Pièi prenon la paraulo messiés Guillibert, d'Ille, de Collongue e Villari en quau noste Maurise Raimbault improuviso uno replico en prouvençau, en aubourant soun got à l'Universita italiano.

Mai, lou moussèu requist de la fèsto, fuguè quand Mllo Holmès dounè couneissènço de la letro qu'avié reçaupudo lou jour meme de M. Crispi que benastrugavo e coumplimentavo l'artisto d'elèi sus soun pouèmo musicau, en l'assegurant que res autant qu'éu souvèto la pas e saup presa si benfa.

Lou repas acaba, li càrri de la municipalita menèron li counvida au tiatre Pagliano, à-n-uno representacioun de *gala* de la *Gioconda*.

Digitized by Google

Lou darrié jour, 19, li delega se rèndon à la Biblioutèco *Laurenziana* ounte M. Biagi, que lis espèro, en coumpagno de noutabileta literàri e scientifico emai de galànti dono, ié fai vesita en detai la segoundo biblioutèco d'Itàli.

De-vèspre, lou *Politeama* dounavo de *Tablèu vivènt* tira de la *Vita nuova* de Dante, ounte li persounage èron tengu pèr li damisello e li jouvènt di proumiéri famiho de Flourènço.

Vaqui dounc, Messiés e gai counfraire, nosto messioun espausado pan pèr pan e poudès vèire se nosto Escolo es estado particulieramen tratado em' ounour e fraternita.

Lis ounour an passa, e di belesso que coumoulon la capitalo touscano restaren longtèms encaro esbalauvi. Mai uno causo que noun se poudra jamai escafa, es li grand e nòbli cor qu'avèn rescountra jusqu'à nosto partènço, ço que formo la partido la mai agradivo de noste roumavage.

Tant de relacioun amistouso glenado en sièis o sèt jour noun poudien, efetivamen, s'arresta à la despartido, gardant soulamen un caratère priva. Nòsti fraire d'Itàli noun l'an vougu ansin, e vaqui coume, en bèu courounamen de noste viage, avèn la joio de vous anouncia pèr bèn lèu la foundacioun de l'*Escolo Felibrenco de Flourènço*, que souto l'iniciativo dóu valènt M. Vecchi pòu pas manca de trelusi, n'en sian segur.

E la provo n'es, qu'en partènt avian deja li noum di foundadou de la nouvello Escolo. Li veici, au noumbre de sèt, segound l'us de Santo Estello :

E d'abord Dono Maria Mieli, la plus bello di bèlli flourentino.

Pièi M.M. Vittorio Vecchi, l'estigadou deja nouma ; lou comte Angelo de Gubernatis, Pio Rajna, Aguste Franchetti, tóuti tres proufessour à l'Istitut dis estùdi superiour ; Enrico Montecorbelli, ome de letro, e Guido Biagi, counservadou de la Biblioutèco Laurenciano.

Aro, vous diren, brâvi Felibre, que nòsti dous voulume de la *Calanco* à l'adrèisso de Sa Majesta la Rèino d'Itàli, lou Comte-sendi de Flourenço a bèn vougu li prene à sa cargo pèr li manda éu-meme à Roumo vers sa noblo soubeirano.

Enfin, messiés, avans d'acaba (la rego d'aquest comte-rendu nous l'aguèrt pas permés plus lèu e lou regretan) leissas-nous manda, — e vous pregan de vous jougne de cor à vòsti delega — nòsti gramaci, pèr

Digitized by Google

soun acuiènço e sa freirenalo espitaleta, à la poupulacioun flourentino, à la Presso, e particulieramen à la *Vedetta*, la *Naçione*, l'*Elettrico*, *Fieramosca*, *Il Secolo*, au *Ciéucle Filoulougi*, em' au Conse generau de Françe.

Marsiho, lou 25 de mai de 1890.

LI DELEGA :

Louis ASTRUC, souto-cabiscòu. — Maurise RAIMBAULT, secretàri.

— Li tambourin que, coume lou venèn de vèire dins lou raport eici-dessubre, avien touca l'aubado, entre arriba, au presidènt di festo, au conse de Françe, encò dóu Prefèt, au palais Ricardi, emai *al Palaççe Vecchio*, se soun peréu fa 'ntèndre au *Politeama*. Aqui, dins lis entre-ate di tablèu vivènt (*Dante rescountrant sa Beatris dins li riche saloun flourentin*), soun esta majamen presa e vivamen aplaudi ; Arnoux, Diouloufet, Cré, Mille, Oulivié e Vidal an d'abord jouga quàuqui moussèu d'ensèmble ; em'acò pièi lou laureat dóu *Trocadero* a larga de variacioun esbrihaudanto sus d'un tèmo de danso e a gagna lou rampau emai li picamen de man freneti dis escoutaire. La sesiho s'es clauso pèr lis èr poupulàri de Prouvènço qu'an mai-que-mai agrada i flourentin d'elèi que lis escoutavon.

— Dins lou *Banquet de la Pas*, que lou comte de Gubernatis, presidènt di festo de Beatris, a douna 'n l'ounour de Mlle Holmès, li delega maren an di, l'un de vers sus li tres coulour italiano e l'autre un sounet en l'ounour de Dono Holmès.

Sian urous de pousqué douna dins noste Buletin aquéli dos perleto que li journau italian an fa dardaia is iue de tóuti si legèire, poulidamen revirado dins la lengo de Dante.

Vejo eici li vers de L. Astruc, *I tres coulour italiano* :

Dins lou verd, baise l'óulivié,
Rampau d'Itàli e de Prouvènço,
Signe de Pas en brefounié
E d'espèro pèr la Jouvènço.

Dins lou blanc, poutoune la nèu,
La pureta de la flour d'ile
Que treluis coume un soulèu
Sus Flourènço, sublime asile.

Digitized by Google

Dins lou rouge, baise lou sang,
La forço de la gènt latino,
E baise l'amour uiaussant
Sus li bouqueto flourentino.

Nel verde, io bacio l'oliva, pianta di Italia e di Provenza, segno di pace durante la tempesta e di speranza nella giovinezza.

Nel bianco, bacio la neve ; la purezza del fiordaliso che irradia come un sole su Fiorenza, asilo sublime.

Nel rosso, bacio il sangue ; la forza della razza latina ; bacio l'amore che brilla splendido sulle labra fiorentine.

E aro acabaren emé lou sounet deMaurise Raimbault à Mllo Holmès.

Tout-escas, quand vesian tout un pople fenat,
Que voste engèni avié trafiga de sa flamo,
Vous jita de lausié 'mé si flour li plus flamo,
Nòsti cor de Francés, o Dono, an tresana.

Bord-que touto l'Itàli au-jour-d'uei vous aclamo
Pèr la voues de Flourènço e que soun pa 'meisa
Li picamen de man, noun pode me teisa :
Jougne à vòsti courouno uno pichoto ramo.

Voste talènt l'a facho espeli. Sian en Mai,
Lou bèu mes que tout canto e flouris tourna-mai,
Lou tèms que touto flour, amourousido, greio.

De vous ófri tant pau, pamens, siéu pas mouquet,
Que, s'uno soulo flour coumpauso moun bouquet,
Aquelo flour vous vèn, Dono, de la Patrio.

Poco fa, vedendo tutto un popolo entusiasta, che la fiamma del vostro genio avea penetrato, gettarvi i lauri coi più bei fiori, i nostri cuori di Francesi hanno palpitato, signorina.

Poichè tutta l'Italia vi aclama oggi con la voce di Firenze e i plausi non sono ancora acquetati, io non posso tacere, e *aggiungo alle vostre corone un fiorellino.*

Digitized by Google

Il vostro ingegno l'ha fatto sbocciare. Siamo in maggio, il bel mese in cui tutto canta e tutto sorride, rinnovellato ; il mese nel quale ogni pianta germina innamorata.

Di offrirvi si poco, signorina, non sono confuso, perchè se il mio mazzo è composto di un solo fiore, codesto fiore, signorina, viene dalla Patria.

VANEGACIOUN

— Lou mantenèire German Guichard, rèsto en Avignoun, *Clos Saint-Jean*, e lou mantenèire Pau Lanoë es aro à Paris, carriero *Fontaine*, 30.

— Pregan li sòci de nous douna eisatamen e lou plus simplamen que ié sara poussible, lis endico de sa demouranço, pèr la resoun dabord d'espargna d'obro au secretàri, e pièi de pas vèire li numerò de noste Buletin s'estravia d'un caire o de l'autre. Noun pourren, à l'aveni, countenta aquéli qu'auran perdu un numerò o que, fauto de dire sa demoro coume se dèu, l'auran pas reçaupu, que just-e-just nous n'en soubro qu'un parèu cade mes, pèr la couleicioun de la Soucieta.

LENGADÒ

— Lou nouvèu sendi de Lengadò, lou felibre I. Messine, avié, sus l'avis dóu Counsistòri, e avans lou banquet de Santo Estello, acampa li majourau e mantenèire de Lengadò en assemblado generalo, pèr la coustitucioun dóu Burèu de sa Mantenènço.

La sesiho estènt duberto, se passo d'abord à la nouminacioun di Vice-Sendi. Li majourau Albert Arnavielle, L. Constans e Antounin Glaize aguènt óutengu la majourita assouludo di voutant, soun prouclama vice-sendi de Lengadò. Lou majourau A. Glaize s'estènt desista, es lou majourau A. Langlade, qu'avié óutengu lou mai de voues après éu, qu'es esta nouma à sa plaço.

Se passo pièi à la nouminacioun dóu Secretàri, e n'es Alcido Blavet e Clemènt Auziere qu'arribon premié ; mai Alcido Blavet se desistant en favour de Cl. Auziere, es aquest qu'es prouclama secretàri de la Mantenènço de Lengado E n'es lou felibre mantenèire Ougèni Augé, engeniaire à Mount-Pelié, qu'es nouma tresourié.

Alor uno bello tiero de nouvèu mantenèire soun prouclama is aclamacioun de l'assemblado, e se claus la sesiho.

Digitized by Google

Inaguracioun dóu mabre de la Tourre-di-Pin e jo flourau de Jaume-lou-Counquistaire

Lou dilun, 26 de Mai, à nòu ouro e miejo dóu matin, s'es coumplido la ceremounié de l'inaguracioun dóu mabre de la Tourre di Pin, qu'es l'obro dis escultour Pascal e Garrigues, de Mount-Pelié.

Dins lou jardinet dóu Balouard Enri IV, la soucieta musicalo dis *Enfant de Margarido* jogo li plus galant moussèu de soun repertòri, d'enterin que s'assèton i plaço d'ounour : mounsegne de Cabrières, evesque de Mount-Pelié, emé l'abat Sahut, soun secretàri, Frederi Mistral, Pau Marieton, Cancelié dóu Felibrige, l. Messine, sendi de Lengadò, lou majourau Roque-Ferrier, lou conse d'Espagno à Ceto, e messiés Berenger, vice-conse d'Espagno à Mount-Pelié, Savié Peyre, l'abat Malignon, Martin de Nimes, L. Carlier, e de noumbróusi damo e damisello emai peréu uno galanto sóuco de felibre lengadoucian, prouvençau e gascoun. Lis alcade de Valènço, de Lerida e de Barcilouno avien manda de letro d'adesioun au Coumitat.

Lou majourau En Roque-Ferrier, presidènt dóu coumitat, s'aubouro pièi e prounóuncio uno alouucucioun superbo retrasènt magnificamen la vido e lis obro de Jaume I, rèi d'Aragoun, comte de Barcilouno e segnour de Mount-Pelié. Après li paraulo dóu presidènt, s'es legi uno pouësio de Jacinte Verdaguer, lou grand pouèto de l'*Atlantida* ; Martin de Nimes es forço aplaudi emé si vers sus *Jano d'Arc*, e l'odo de l'abat Malignon, à Jaume lou counquistaire a auboura 'no bello trounadisso de picamen de man, que lis escoutaire an pas marcandeja nimai à Savié Peyre, quand a di sis estrofo ounte demando que se founde pèr Jaume uno estatuo equestro, coume Louis XIV n'en a uno sus lou Peyrou. De vers de L. Bard, legi pèr A. Roque-Ferrier, sus l'Universita mount-pelierenco soun mai-que-mai aplaudi.

Em'acò se debano en seguido lou paumarés di Jo flourau de Jaume-lou-counquistaire :

Councours sus Jaume

Premié pres : Odo triounfalo, en prouvençau, pèr lou majourau En W. Bonaparte-Wyse.

Medaio d'argènt (ex-œquo) *Au rèi Jaume d'Aragoun*, de l'abat Malignon, e la *Roumança dau rèi Jaume e de dona Tresa*, d'Hubert Fabre.

Mencioun d'ounour : *L'efant del miracle*, pèço en un ate e en vers, d'A. Roux, de Laroque.

Digitized by Google

Sujèt libre

Marsibo — la neissènço de Venus, pouèmo de M Bourrelly ;

La fenno de Petrou, coumèdi de A Chastanet ;

Tres cançoni dóu Dante, revirado en prouvençau, dins lou parla dis Aup, pèr L. de Berluc ;

Lou ***Tin-pau***, nouvello en proso prouvençalo, de L. Funel ;

Primavera, pouësio rumouncho de l'Engadino, de M. G. Caderas, à Samaden, (Souisso) ;

Puntea din arta (lou pont d'arta) pouèmo en lengo macedo-roumano de Tascu-iliescu, de Crusova (Macedòni) ;

La cançuna di Magali, pouësio e pèço diverso en lengo siciliano, de E. Portal, de Palermo ;

Un rescontre à Mount-Pelié, pouësio de L Bard ;

Lou rèi de la Jouvènço, pouèmo, e la ***Mountagno***, odo en prouvençau, de l'abat Imbert ;

L'Eneïdo, revirado en vers mount-pelieren, pèr Roudier ;

Las Fiancalhas, nouvello en proso dóufinenco, pèr G. Guichard ;

Dins la nèblo, pouësio de Jóusé de Valette ;

Lous bounets de la marquisa, coumèdi traducho d'Alecsandri, pèr A. Roux, de Lunel ;

Glaude de Rebé, archevesque de Narbouno, estùdi lengadoucian e francés de madamisello Margarido Sol, de Narbouno ;

Lou curious impertinènt, nouvello de Cervantes, revirado en prouvençau pèr Guitton ;

L'Eloge de Mount-Pelié, e ***la Counfessioun de mèste Taloun***, pouësio mount-pelierenco de E. Montabré ;

Biougrafio lengadouciano e franceso d'A. e C. Rigaud, pèr J. Laurès ;

Ramound de Sant Gille e la proumiero Crousado, ***Guilhèm au sèti de Barcilouno***, ***Eloge de Mount-Pelié***, pouèmo prouvençau d'Advenier.

Councours de versioun en lengo d'O

Tres medaio soun decernido i pèço seguènto : ***Lou pastre e lou rèi***, — ***Coumbat d'Ipias e de Telemaque***, — ***Perouresoun de l'ouresoun funebro de Condé***, e li laureat soun : messiés E. Lamanon, Adrian Dijol, e Ferdinand Galle, tóuti tres d'Arle.

Mencioun d'ounour : à moussu Fresquet, pèr uno imitacioun en cevenòu de l'***Ideau***, de Schiller ;

A moussu Henry, pèr si vers en parla de Lengadô : ***Lou caminet***, ***la Novia de Sant Jan*** e ***la Sesida***.

Digitized by Google

A Chapòli Guillibert, pèr soun óumage felibren, *A Beatris* ;

A Pau Coffinières, pèr soun *Guilhem dóu desert* e lou *pue Sant Loup* ;

A C. Rogues, pèr *Un requit de Mirelho*, en proso e en vers dóu Carcassés ;

A German Coulazou, pèr de traducioun d'*Ouràci*.

A L. Deleuze, pèr sa pouësìo : *A Mount-Pelié* ;

A l'abat Boyer, de Cassés, pèr soun *Eloge de Mount-Pelié* ;

A Vitou Boy, pèr de sounet prouvençau ;

A E. Fulcrand, pèr l'*Eloge de la Prouvènça* ;

A German Cavaillé, pèr *Lou Pater* ;

A Savié Peyre, pèr l'*Eloge de la vilo de Mount-Pelié* ;

A J. Rouquet, pèr sa pèço *à l'Escola de Mount-Pelié* ;

A l'abat Spera, de Cava (Itàli), pèr de pouësìo italiano revirado en prouvençau ;

A F. Benoit, pèr uno *Balado*,

A Rigail, pèr *Vanitat* ;

A C. Dumas, pèr *Souveni d'una nuech de mai* ;

A C. Martin, pèr la *Rèino Carcas* ;

A P. Robert, pèr *lou Courpatas e lou Reinard* ;

A Masson, pèr de pouësìo prouvençalo.

— Lou 24 de Mai, dins li jardin de l'Escolo d'Agriculturo, se soun tengu, en grando poumpo, li Jo Flourau de la Counferènci Teodor Aubanel, que n'en dounaren lou comte-rendu dins nosto venènto crounico, en dounant aquéu de la fèsto de Santo-Estello, que lou manco large nous bouto dins l'óubligacioun de remanda, e vejo n'eici lou paumarés :

Eloge d'uno ilustracioun de l'Universita mount-pelierenco

Premié pres : un vièi estudiant e Jóusè Coste. Mencioun à J. Rogues.

A Rabelais

Pres à Ferdinand Benoit e au pastour Fesquet.

Las Cagaraulas (sounet)

Pres : E. Jouveau, d'Avignoun ; Félis Lescure, de Greasco ; Fernand Troubat, de Mount-Pelié ; Eyssette, d'Arle ; Montabré, de Mount-Pelié e Martin, de Gange. Mencioun à Jan Batisto Vivarés e P. Robert.

Pèço sus d'uno anciano coustumo de Mount-Pelié

Pres à M. Fabre, juge de pas à Durban, e mencioun à F. Descuze.

Lous Escoulans dau Clapas (cansoun)

Pres à-n-Auzias Jouveau d'Avignoun pèr li paraulo, e à F. Jouveau, de Ceto pèr la musico.

Les Etudiants de Montpellier (chanson française)

Pres à-n-un « vièi estudiant » e mencioun à F. Benoit e Boirel.

Digitized by Google

Pouësio en l'ounour de Mount-Pelié

Un pres à Savié Peyre e Leoun Rouquet, e uno mencioun à-n-un « oussard dóu Clapas. »

Elegio, (premié biais)

Pres à-n-Antounin Maflre e Jòusè Coste, e mencioun à l'abat Leoun Spariat é L. Dulac, de Ceto.

(Segound biais) — Mencioun pèr Ange Silvestre, Advenier e Maurice.

Pouësio lóugiero (premié biais)

Li pres soun pèr L. Rozier, Monoger e J. Soulet e uno mencioun es dounado à Raymond, de Cazouls.

(Segound biais) — pres à-n-Antounin Maffre e mencioun à E. Montabré, pastour Fesquet, F. Jouveau, L. Rives e Arnaud.

Legèndo

Lou pres à Carle Ratier, en Agen, e uno mencioun à Jòusè Loubet.

Cansoun

Lou pres es pèr E, Coumbalat-Roche, de Pignan,

Conte e Nouvello en proso

Un pres is abat Marciau de Seré e Boudin, e uno mencioun à F. Dezeuse

Fablo

Pres : A, Advenier ; mencioun : L, Bonnaud e Guillaumou.

Galejado

Un pres au « vièi estudiant » e uno mencioun à Pomanot, Gontier e Soulet.

Teatre

Un pres pèr Aufrèd Rottner e A Brun, e uno mencioun à E. Revéillé.

Sujèt especiau

Pres : lou Viscomte de Margon, B. Rouquet, L. Jourdan e Fabre.
Mencioun à madamo Sarrazin-Thérond.

— Lou 26 de mai, de-vèspre, s'es tengudo à Mount-Pelié, la proumiero sesiho dóu Coungrès filoulougi. l'èron presènt, li majourau dóu Felibrige, Frederi Mistral, Carle de Tourtoulon, Maurise Faure, C. Chabaneau, lou cancelié Pau Marieton, mounsegne l'Evesque de Mount-Pelié, messiés Revillout e Castets, presidènt de la soucieta di Lengo Roumano, emai tóuti li roumanisant francés e estrangié qu'èron vengu i fèsto mount-pelierenco. Lou burèu dóu Coungrès coumpausa de messiés Revillout, Castets e Chabaneau, a, tre durbi la sesiho, ćufert à Mistral la presidènci d'ounour, is aplaudimen entousiasto de l'assemblado.

Digitized by Google

Aquitàni

— Pèr coumplemen dis entre-signe qu'avèn douna dins noste darrié numerò à prepaus dóu councours en lengo bearneso dubert pèr la Soucieta literàri de Pau, diren que lou sujèt l'*Oumbro de Navarrot gramaciant li felibre de Paris e li cigalié* dèu èstre trata dins 50 à 60 vers tout-au-mai ; que i'aura de medaio de vermèi, d'argènt e de brounze pèr li gagnaire, e que lis obro fau qu'arribon avans lou 15 de juliet 1890, encò de M. Lacaze, presidènt de la Soucieta di Sciènci, Letro e Art de Pau, 16, carriero Mount-Pensié, à Pau.

Li pèço courounado saran estampado e óuferto i Cigalié e Felibre parisen.

Navarrot, Jan-Francés-Savié, es nascu à Ouleiroun lou 25 de febrié 1790, e es mort, à Luc-de-Bearn, lou 23 de desèmbre 1862. Si cansoun, es V. Lespy que lis a editado, en 1868, encò de Veronèse, editour à Pau.

— Mounsegne Jauffret, evesque de Baiouno, qu'amo tant sa terro natalo, se pòu pas teni de parla de tèms à autre de sa caro Prouvènço e nous es de bon de pousqué signala lou galant raprouchamen que fasié darrieramen, en vesitant *Mauleoun*, entre li Basco e li Prouvençau :

Votre langue, ié disié, *a traversé le cours des siècles comme un filon d'or sans jamais souffrir de mélange ; le provençal revendique le même honneur ; vous possédez des écrivains, des linguistes et dans ce nombre je suis heureux de saluer votre docte compatriote M. Inchauspé ; la Provence compte aussi parmi ses gloires, Mistral et les félibres ; vos collines verdoyantes, vos coteaux parfumés se prolongent jusqu'aux rives de l'Océan ; les flots bleus de la Méditerranée baignent celles de la Provence. Les deux provinces font concourir leurs forces vives à l'honneur de la Patrie française....*

— *L'Escolo de Jansemin* que s'es coustituïdo, en Agen, lou 13 d'abriéu 1890, coumpren adeja li membre seguènt : messiés J. B. Rouquet, de Cahours ; A. Sourreil, de Vilo-Novo ; Jaume de Bonal, de Peno ; Carle Ratier, Estève Guary e Artur Carrère, d'Agen ; Jaume Jasmin, pichot-fiéu dóu pouèto ; Urban Boué, d'Agen ; Vitou Delbergé, de Vilo-Novo, e Emilo Boudou, de Sant-Salvy.

Aquelo Escolo felibrenco duerb un councours literàri en lengo d'O que sara claus lou 25 de juliet. La plaço nous manco pèr n'en douna lou prougramo, que se pòu demanda au felibre Ratier, en Agen.

Digitized by Google

REMEMBRANÇO

Me sèmblo qu'es aièr, qu'erian
Long di camin, e que courrian,
Aguènt i man nòsti sabato.
I cigalo anavian cassa ;
Vers lis éuse pa 'scabassa,
Cercavian de nis, dins li mato.

Ounte a dounc passa 'quéu bèu tèms ?..
Quand coumençavo lou printèms,
Anavian culi la vióuleto.
Lis aut ribas, long di valat,
Amavian de li davala
Pèr bousca la flour risouleto.

Oh ! qu'alor erian countènt, se,
Pèr rabaia lou fen bèn se,
Moun paire atalavo la miolo.
Dóu tèms qu'en trousso, dins lou prat,
Liavon lou fen escampeira,
Nàutri fasian de cabriolo.

Courrian coume de perdigau,
E nous fasié subre-tout gau,
Un bèu dimenche, à la vesprado,
De se prene ùni cinq o sièi,
E d'ana dins Bèu-Mount-lou-Vièi
Faire uno pichoto goustado.

Digitized by Google

Aqui, dins un pichot saquet,
Nosto maire metié... de que ?
De tout, de pan, quaùquis amelo,
Uno boutiheto de vin,
Un pau d'un liame de rasin,
Dous coume lou mèu e coume elo.

I'avié peréu de saussissot,
Un pau d'óulivo dins un pot,
De-fes d'iòu dur, de-fes de toumo....
E 'scalavian pèr li roucas,
Countènt, de-vers lou castelas,
En entamenant uno poumo.

La lavando e lou roumanin
Nous embaumavon lou camin,
E passavian dins lis éusiero :
Lou draiòu èro estré, segur,
Mai vesian luse amount l'azur,
E marchavian la tèsto fièro.

— Anen ! arriban au castèu...
La grand tourre amount, vers lou cèu,
Tout coume nautre ausso la tèsto...
La vièio glèiso estountis plu :
A pèr téulisso lou cèu blu,
E 's plen de trau ço que n'en rèsto.

Di rouino avèn lèu fa lou tour...
A l'uba, vesèn lou Ventour ;
Qu'a 'ncaro sa bouneto blanco ;
La plano verdejo eilavau ;
E se vèi, davans lis oustau,
De chato, si ferrat sus l'anco.

Digitized by Google

L'Adré, la Plato e lou Reissas
Mostron si draio e si gravas,
Si gros courpatas pèr li serre.
Lou cassaire aqui pòu rouda,
Sèns cregne qu'ausènt i'escala,
Un gendarmo lou vèngue querre.

E quand avian vist tout acò,
Espinchavian nòsti fricot,
Qu'acò n'èro pas laid à vèire,
E dóumàci, long di ribas,
Dins li clapié, pèr lis ermas,
Avian pres fam qu'es pas de crèire.

Lou cor countènt, dounc, goustavian,
Pièi nòsti fiolo tetavian :
Douno apetis l'èr de mountagno.
Entour di jas, li pastrihoun
Siblavon coume d'auceloun
Dins si fifre trempe d'eigagno.

Pièi (ramagnolo d'enfantoun !)
Nous boutavian à-n-un cantoun,
Fasian emé li vièii lauso,
Un oustaloun, pichoun castèu,
Grand coume un de nòsti capèu,
Mounastié d'uno cacalauso.

La grand tourre risié d'eiçò :
« Brave es l'enfant, l'ome es un sot,
Disié ; l'un bastis, l'autre acraso. »
Mai, nàutri l'escoutavian pa,
E nous erian tóuti acampa,
Pèr davala sèns mai de fraso.

Digitized by Google

Car lou jour anavo passa,
Avian pres noste pichot sa ;
(Nous avien di de mai l'adurre).
L'èr èro fumous dins lou plan ;
Lou pastre descendié plan-plan :
Èro l'ouro de se redurre.

Vers lou Mau-Cast, i font de Vau,
Troutavian à pas de chivau,
Long dóu grand roucas que susploumbo.
Passavian au bord dóu Riéu-Frèi ;
Erian urous coume de rèi,
Dins la rèino di vau, la Coumbo.

Nosto maire, dedins si bras
Nous recevié. Pièi un soucas
N'aurié pas mies dourmi que nautre...
Ai ! lou bèu vas s'es esclapa !
E lou bonur s'es escampa...
Èro un tèms : aro, n'es un autre.

LOUIS CHARRASSE.

Lou Gerent : J. Monné.

Imp. de la Province. L. DUC, 11. rue Chassagnolle, AUX LILAS (Seine)

Digitized by Google

CROUNICO

SANTO ESTELLO A MOUNT-PELIÉ

Lou 24 de mai, a dos ouro de tantost, dins li jardin de l'Escolo d'Agriculturo, se soun tengu li Jo Flourau de la Counferènci Teodor Aubanel. A bèlli troupo lou jardin se coumoulavo de tout ço que i'avié de flame dins Mount-Pelié e, souto lis oumbrage fresqueirous dóu pargue de l'Escolo, la musico dóu 122ⁿ regimen de ligno e l'ourquèstro dis Escoulan se respoundien armouniousamen qu'èro un chale de lis entèndre. Mistral fai soun intrado : uno longo e magnifico aclamacioun lou saludo, e à soun entour se groupon li Felibre e li membre de la Counferènci que lou matin èron ana à la garo e l'avien acoumpagna, en triounfle, à sa demoro.

Au mitan dóu round que formon, assetado, li damo de la *Court d'amour*, an plaça la bandiero dóu Felibrige, en blu d'azur, em'uno superbo cigalo d'or à la cimo. Li damo de la court d'amour èron : midamo E. Hamelin, dono dóu dèstingui proufesseur de la faculta de medecino de Mount-Pelié ; A. Briand, laureado di Jo Flourau dóu Felibrige parisen, pèr un estùdi sus li *femmes Troubadours* ; Constans, dono dóu proufessour e majourau dóu Felibrige ; E. Marsal, femo dóu pintre ; Antounin Blavet, maire dóu jouine e simpati felibre Alcido ; Albert Antoine, véuso dóu regreta proufessour dóu licèu mountpeliéren, e madamisello Mirèio Roumieux, fiho de l'assessour de Lengadò.

Lis Estudiant-Felibre de la Counferènci Teodor Aubanel : Galtier, Reynaud, Astruc, Dezeuze, Dauphin, Barbier, Fourment, Fruchier fiéu, etc., etc, soun couifa dóu *Berret* universitàri.

Digitized by Google

A l'entour dóu Presidènt Carnot, qu'a bèn vougu faire ounour à la fèsto, se soun groupa em'un biais ravissènt de flo de damo e de damisello, en de teleto fresco e resplendènto e, noun soulamen peréu, tóuti li noutabileta de Mount-Pelié, mai encaro uno tiero de grand persounage entre li quau citaren messiés Gastoun Boissier, de l'Acadèmi franceso ; Van-Hamel, representant de l'universita d'Oulando ; Goudenzi, representant de l'universita de Boulougno (Itàli) ; Delpech, deputa de Vau-Cluso ; Jourdan, deputa de la Louzero ; Croiset, proufessour à la faculta di letro de Mount-Pelié ; Westphal-Castelnau, membre dóu Coumitat dóu centenàri de l'Universita, em'uno bello tiero de roumanisto estrangié, e lis estudiant de tóuti li païs dóu mounde.

Li sèt felibre majourau que presidavon li Jo Flourau en coumpagno di sèt dono de la court d'amour èron : En Frederi Mistral, Roumieux, Constans, Arnavielle, Langlade, Marius Girard e Maurise Faure, que s'èron rambla à soun entour lou majourau Chabaneau, lou cancelié Marieton, e li mantenèire Augé, Auziere, Antounin e Alcido Blavet, Jaume Arnavielle, Chassary, Castelnau, l'abat Boudin, Martin, de Nimes, Combalat-Roche, Ernest Combalat, Ipoulite Messine, sendi de Lengadò, Maffre, Roux, Rottner, Peyre, Jourdanne, ancian maire de Carcassouno, Vergne, Troubat, Pau Fabre, juge de pas de Durban, Auzias e Francés Jouveau, Monéger, Montabré, Richier, Ollivier, Fournel, etc., etc.

La sesiho es duberto pèr E. Galtier, presidènt de la Counferènci Aubanel, en uno charradisso courto, mai regouiranto de sentimen e d'esperit. Es M. Guy, presidènt de l'Assouciacioun generalo dis estudiant, que parlo pièi e que trais poulidamen la bèn-vengudo i persounage ilustre que, pèr sa presènci, jiton uno lusour sèns pariero sus aquéu jour sèns parié e, em'un biais requist, escampo li flour de sa paraulo sus li Felibre, e tout particulieramen sus Mistral, en quau pourgis, au noum de la jouvènço dis Escolo, un souveni galant.

Noste grand pouèto alor s'aubouro, fai si gramaci e superbamen escampo dins li cor, que bevon sa dicho pèr delice, si souvenènço universitàri, tant bèn trenado dins soun *Bachelié de Nimes*, que lis aplaudimen esmougu de tóuti derroumpon à cade tros.

Es Martin de Nimes que vèn pièi debita 'n parèu di fablo de Bigot e que l'auditòri aclapo de picamen de man. E la sesiho s'es clavado pèr lou paumarés di Jo Flourau e pèr un discours prouvençau, enaurant e patriouti, que lou majourau Arnavielle adrèisso au Presidènt de la Republico que, sousprés e encanta, ié respond en mot mai que flatié.

Digitized by Google

L'endeman à sèt ouro de vèspre, à la *Meisoun Daurado*, se tèn lou grand festenau de Santo Estello. Lou banquet s'es douna dins uno salo inmènso e resplendènto, abandeirado di drapèu de tóuti li pople e flourido de tóuti li tresor dóu mes de mai. A la taulo d'ounour, e en dessubre de la plaço dóu Capoulié, floutejavo la bandiero d'azur dóu Felibrige.

Es Roumieux, assessour de Lengadò, que presido à la plaço de Roumanille, noste venera Capoulié, que la malautié avié retengu en Avignoun. Quand Mistral arribo e pren plaço à la drecho de Roumieux, tóuti li counvida s'aubouron e lou sa'udon pèr uno triplo aclamacioun e de picamen de man entousiasto.

Alor i plaço d'ounour se ramblon Michèu Breal e Armand Gautjer, de l'Istitut ; Pau Marieton, cancelié dóu Felibrige, Albert Arnavielle, vice-sendi ; Pierantoni, senatour italian e proufessour à l'Universita de Roumo ; li majourau Chabaneau, Constans, Crousillat, Donnadieu, Faure, Girard, Roque-Ferrier ; Gaillard, deputa de Vau-Cluso ; Deandreis, felibre-deputa de l'Erau ; Van-Hamel, delega d'Oulando ; Peterson, delega de Cristiania ; de Berenguer, conse d'Espagno ; Levy, proufessour à l'Universita de Fribourg, e que sabe iéu mai.

E pièi, en uno galanto mescladisso, soun vengu pèr béure à la coupo santo, li mantenèire Vergne, Troubat, emé soun fiéu, Chassary, Richier, Fruchier, emé soun fiéu, Brun, Reynaud, Dauphin e soun fraire, Brissaud, Auziere, Roux, Moneger, de Valette, de Baroncelli-Javon, Fourment, Blavet, Balme, Crouzat, Bosc, Sanite, Galtier, P. Vidal, Peyre, Chabal, R. Martin, Bastidon, Combalat-Roche, F. e E. Jouveau, Ant. e M. Blavet, Thérond, Carlier, Eymard, E. Castelnau, Coste, Augé, l'abat Malignon, Dezeuze, F. Michel, Messine, sendi de Lengadò, E. Roux, delega di Laren, Jaque Arnavielle, Fournel, Becanne, etc., e dins li persounage qu'an pres part à la felibrejado, se pòu cita lou felibre Noguier, presidènt de la Soucieta arqueoulougico de Beziés ; Revelin, presidènt de l'Assouciacioun generalo dis Estudiant de Paris ; lou mège Dejeanne, maire de Bagnèro-de-Bigorro ; Pasquier, archivisto de l'Ariege ; Perinet, dóu Sendicat de la prèsso giroundino ; Crouzet, maire de Sant-Laurènt d'Aigouso ; Serezol, delega de l'Universita de Lucerno ; Westholm, delega d'Upsal ; Jacquemond, delega de l'Universita de Lioun ; Dunal, ancian bastounié de Mount-Pelié ; Trœjel, proufessour de lengo roumano à Coupenago, lou felibre-mège Roussel, senatour ; lou felibre Cledat, proufessour à l'Universita de Lioun ;

Digitized by Google

Pierron, proufessour à la Faculta de dre de Mount-Pelié; Dadre, d'Alès, etc., em'un grand noumbre d'estudiant francés, anglés, souissés, óulandés, roumanés e suedés.

Fin-finalo, poudèn dire que i'a aperaqui 200 taulejairc qu'emé lou melour biais e la plus gènto avenènço, fan ounour au menut d'elèi que l'oste Baret ié semound ; e quand i'an passa davans e qu'an fa bouqueto au poutage d'*ourteto refrescarello,* au foro-obro de *Coustello de langousto,* au *Saumoun à la Mistralenco,* à l'intrado de *filet de biòu a la Perigourdino* e que, bevènt pèr cop dóu mitan un gisclet de *liquour di Felibre,* an pica sus li *Pintardo de Gascougno* e lis *Espargo dóu Clapas,* qu'an tasta dóu *froumage counglaça* e qu'an beca i *banano,* i *dàti,* i *lipetige de touto merço,* em'i *majouflo mirgaiado,* en arrousant tout acò, sènso delembra l'estrambord, di vin de *Sant-Jòrdi* e dóu *Castèu de Vau-Malo,* de *muscat de Frountignan* e de *Cbampagno de la Cigalo,* en i'entremesclant l'aigo de Vals-di-Ban (sourço Mirèio), Roumiéux se lèvo e prounouncio lou discours sant-estelen, qu'es forço aplaudi.

Mistral, prenènt en man la Coupo, dis qu'es tout esmougu de s'atrouva souto la bandiero felibrenco en coumpagno de soun ami Crousillat, un di vièi de la santo Causo e lou decan dóu Felibrige. E pièi, aubourant la coupo, entouno lis estrofo de la cansoun counsacrado, e lou publi, qu'adeja emplis lis orto de la *Meisoun-daurado,* acoumpagno li taulejaire au refrin.

Coume l'inne s'acabo, just intro M. Pierantoni, lou delega rouman, e tóuti cridon : Vivo l'Itàli ! Vivo li pople latin ! e Mistral lou saludo e ié dis : *Beve à l'Itàli, aquelo nacioun sorre de la nostro, beve à l'Universita de Roumo, beve à vous, moussu lou proufessour. E noun pode m'empacha de rapela qu'es de Roumo que la lumiero nous es vengudo, qu'es l'aplicacioun dóu dre rouman qu'a fa la Prouvènço libro e independènto e noun Louis-lou-Gros oCarle-lou-Gros coume l'ensignon li libre.*

Uno aclamacioun s'aubouro sus la dicho de Mistral, e M. Pierantoni pren la coupo e respond poulidamen sus la freiresso de l'Itàli e de la Franço ; apound que, dins noste Miejour, tout lou mounde es pouèto, e claus sa dicho pèr un sounet italian sus Petrarco.

Lou sounet es e forço aplaudi, e vèn lou tour de Pau Marieton, qu'esplico is estudiant dis estrange païs lis óurigino e la toco dóu Felibrige, e passo la coupo au deputa felibre Maurise Faure, que béu i felibre deputa :

Digitized by Google

Li deputa felibre, dis, *defèndon la causo felibrenco forço mai en qualita de deputa qu'en qualita de felibre. Un vertadié representant dóu poplе dèu parla la lengo dóu poplе. Lou Felibrige nous fai ama la Patrio. Ço qu'a 'stouna M. Carnot, dins soun viage dins lou Miejour, es ni li drapèu, ni lis arc-de-triounfle, ni lis iluminacioun, que soun pertout li meme, mai, en Avignoun, li farandoulaire barbentanen ; à Mount-Pelié, la danso di Tribo e di Chivalet, emai lis estrofo vibranto en lengo d'O. Sènso lou Felibrige, se dansarié plus la farandoulo, se dansarié plus li Tribo, e se farié plus de pouësio.*

Lis estudiant, entousiasma, baton *band* subre *band* en l'ounour de Maurise Faure.

Alor, Mistral se lèvo e s'adreissant à M. Michèu Breal, i'é dis :

I'a eici quaucun qu'a forço fa pèr nosto causo felibrenco, que dins un libre mai qu'impourtant sus l'ensignamen primàri, a di qu'èro quasimen un crime d'empacha is enfant, dins lis escolo, de parla sa lengo meiralo ; quaucun que s'es fa noste champioun davans l'Acadèmi dis Iscripcioun e bèlli-letro e que nous agradarié d'entèndre. Moussu Michèu Breal, avès la paraulo.

La salo entiero es en pèd e aplaudis a tout roumpre l'ilustre savènt que se dreisso e respond à Mistral, e sa responso es talamen bello que noun poudèn nous empacha de la douna 'n entié :

J'ai écrit, en effet, ce que vous dites là et je n'ai pas changé d'avis ; Je n'ai pas cessé de penser que, quand on enlève à l'enfant la langue maternelle, on lui enlève la vie morale ; en lui défendant de connaître la langue du foyer, on lui impose presque le mépris de ses parents.

Permettez-moi d'ajouter que j'ai fait autre chose : j'ai décidé nos collègues de l'Académie à décerner à Frédéric Mistral le prix Reynaud pour son dictionnaire le Trésor du Félibrige, *dont on peut dire que, si la langue provençale devait mourir, elle serait contenue en lui toute embaumée. (Applaudissements prolongés)*

Un temps viendra où les savants, se trouvant devant cette œuvre philologique immense et les poésies géniales du maître, diront qu'il y a eu deux Frédéric Mistral, comme il y a eu deux Pline, car il leur sera difficile de croire que tant de science et de poésie tiennent dans le même cerveau. (Bravos).

Celui qui meurt après avoir planté un arbre qui survit n'a pas perdu son temps, dit un proverbe. Eh bien ! Mistral, vous avez planté un arbre dont les branches s'étendent au delà des frontières ! Vous n'avez pas perdu votre vie ! »

Digitized by Google

Mistral, esmougu, fai si gramaci au savènt e eminènt óuratour que l'embrasso is aclamacioun desbourdanto di counvida que si cor baton empougna pèr uno emoucioun di plus vivo, en cridant : *Vivo Mistral ! Vivo Breal !* talamen que fau un brave moumen pèr que lou silènci se restabligue. La coupo vèn en man dóu delega de l'Oulando, M. Van-Hamel, que sa dicho es saludado pèr uno trounadisso de picamen de man e pèr li felicitacioun de Mistral, e que claus en bevènt i felibre que parlon dos lengo egalamen franceso e qu'à-n-aquèu titre soun doublamen françés.

Es pièi lou tour dóu valènt felibre Deandreis, deputa de Mount-Pelié que s'escrido au mitan di bravò dis escoutaire : *Quau nous dis, messiés, qu'es pas à l'entour d'aquesto taulo que se cimento l'unioun di raço latino* ; de Messine, lou nouvèu sendi de Lengadò ; dóu majourau Chabaneau que béu i roumanisant d'estrange païs , e pièi la coupo repren sa tournado de la drecho d'En Frederi Mistral, ounte avié coumença, e lou majourau Constans a begu à l'urous rencontre de Santo-Estello emé la fèsto dóu centenàri, Arnavielle canto sa cansoun dis Estudiant-Felibre ; Jóusè Coste, dis sa pèço courounado i Jo Flourau e de flàmis aplaudimen ié respondon ; e pièi brindon, canton e dison de vers li majourau Crousillat, Marius Girard, G. Reynaud, secretàri de la counferènci T. Aubanel ; Troubat, Daillan, Clement Auziere, lou nouvèu secretàri de la Mantenènço de Lengadò, Armand Dauphin, souto-cabiscòu de l'Escolo dóu Lioun, que béu i Felibre de Mount-Pelié au noum di Felibre arlaten ; G. Couturier, redatour de la *Gironde*, brindo à Mistral e declaro que lou jour ounte i'es esta douna de lou vèire e de ié touca la man es, coume lou disié M. Pierantoni, un jour paradisen ; Louis Vergne ié respond, en ié remembrant li souveni dóu fabulisto bourdelés, *Mèste Verdié*, lou pouèto poupulàri, lou Bigot de Bourdèus, que se ié vai lèu-lèu auboura 'n buste.

E pièi se n'es di de vers e de cansoun que nous es pas poussible de tout detaia. Cadun a di la siéuno, cadun a agu sa bello part de bandi e quand A. Richier, representant de l'Escolo dóu Var, a agu declama sa bello pouësio la *Councòrdi*, e qu'Alcido Blavet a agu canta dos cansoun deliciouso, la sesiho s'es levado qu'èro uno ouro de matin.

Oublidaren pas de dire que noumbrous soun esta li brinde-despacho arriba d'un pau pertout, e pourtant li regrèt e l'amour di despatria o d'aquéli que sis obro o d'àutri resoun lis avien empacha de veni prene part à la Felibrejado de Santo-Estello, e béure lou recon-

Digitized by Google

fort e l'enavans à la coupo freirenalo, e clauren nosto dicho pèr lou brinde-despacho di Maren, en unioun de cor e d'amo emé si fraire de Mount-Pelié :

La mar mando un salut courau
I mantenèire, i majourau
Que bevon à la coupo santo !
Santo-Estello adus joio e pas !
Emé vautre noste cor canto,
O galant fraire dóu Clapas !

JAN MONNÉ.

LA RÈINO JANO

Vén de parèisse, encò de Lemerre, à Paris, en uno edicioun superbo, *La Rèino Jano*, tragèdi grandarasso d'En Frederi Mistral. L'aparicioun d'aquelo obro es un evenimen literàri que marcara dins l'istòri di letro prouvençalo. Tout lou Miejour a pica di man, en bevènt dins li vers dóu mèstre li rai souleious de soun ispiracioun sublimo, e coume nous sara toujour de-bon de douna, sus lis obro felibrenco, l'avis di mèstre dóu Felibrige, qu'acò sara de pan signa pèr nosto revisto, avèn la bono fourtuno de semoundre iuei à nòsti legèire l'apreciacioun que fai de la *Rèino Jano*, En Fèlis Gras, dins la letro qu'escriéu à-n-En Frederi Mistral, lou 9 de juliet de 1890 :

Moun bon mèstre e meiour ami,

Siéu ravi, esmeraviha, esbalauvi ! vène de relegi la *Rèino Jano*.

Digitized by Google

Mirèio a agu touto vosto jouinesso, *Calendau*, touto vosto forço, *Nerto*, tout voste esperit, *Jano*, tout voste amour. Revèn à dire que *Jano* a agu : e vosto jouinesso, e vosto forço, e voste esperit, e voste cor. L'avès amado coume uno femo d'os e de car, coume uno femo que sarié vivènto aro. Voste pouèmo lou dis, lou crido dins tóuti si pajo, dins tóuti si ligno, dins tóuti si mot... Acò, iéu lou coumprene, car ame tambèn, à n'en perdre de cop la resoun, uno damo qu'es morto — i'a bessai sèt cènts an !

Lis estrechan, li prim e meme li critique dramati que fan la lèi à l'ouro d'iuei, atroubaran que vosto tragèdi noun es counçaupudo dins tóuti li règlo dóu tiatre mouderne e que noun poudrié teni à la sceno sènso retoco. D'acò n'en sabèn rèn, e n'en voulèn rèn saupre.

I pouèto, à-n-aquéli que ié veson de naut, que i'enchau ! emai que la pouësio ié toumbe à raisso, lis esbarlugue, lis ennègue dins si rai e dins soun fiò, es tout.... E dins vosto nouvello obro la pouësio es desbourdanto.

Coume poudrié n'èstre autramen? Lou pouèto, se remembrant soun enfanço e si temideta de fiéu de pacan, se retrais dins lou page Dragounet. Pièi, enardi pèr lou trelus de soun engèni, se reverto dins Aufan de Sisteroun. Pièi, pourta pèr l'estàsi de soun amour, se tremudo en prince de Taranto.

Ah ! qu'avias bèn resoun de dire, i'a quàuqui vint an, e belèu mai :

Fiéu de Maiano,
S'ère nascu dóu tèms
De Dono Jano....

Elo vous l'aurié baia lou *mantèu*, emai lou *chivau*, emai lis *esperoun*, emai lou rèsto... E, osco seguro, noun ié sarien mort quatre marit.

Mai, s'acò 'ro esta, noun poudriéu, coume lou fau souvènt, benesi Diéu d'agué viscu de voste tèms e de lusi un pau dins li rebat de vosto glòri, en me disènt voste escoulan e voste ami.

Félis GRAS.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

La Provinco, que dins soun numerò de Mai, après un eicelènt article sus la lengo prouvençalo, douno *Sege an*, uno odo, en noste lengo, de soun direitour Lucian Duc, em'uno traducioun en vers francés, nous fai counèisse lou paumarés dóu councours prouvençau qu'avié dubert e n'en tiran eiçò :

« Uno bello medaio de vermèi, pres de pouësio sus lou sujèt impausa, es estado atribuïdo au felibre Jùli Cassini, d'Avignoun, qu'a canta la *Picboto Patrio*, em'autant de calour que de biais pouëti. Li remembranço de soun jouine tèms qu'a sachu poulidamen encadra dins sa pèço soun pleno de frescour e acoulourido qu'es pas de dire.

La Galejado, aquéu genre tant prouvençau pamens, a ges fourni d'obro s'ameritant uno joio. *La proumiero passioun d'un Prouvençau* es uno sceno bèn rendudo, presso sus lou viéu, mai la fin a ges de raport emé lou raconte. *Tè n'asarte un !* es pas nouvèu, e *Siéu d'Auruou !* es dins lou meme cas.

Dins lou sounet, pamens, tout es bon. Au premié rèng, vèn *Tremoulun*, de L. Charrasse, que vous pren pèr l'iue emé soun brinde malancòni. La segoundo plaço es degudo à *La cacalauso*, de F. Lescure, que se ié douno un premier accessit. Lou segound es pèr l'*Amour patriau*, de E. Jouveau, em'uno mencioun mai qu'ounourablo pèr *Laureto*, qu'a de vers coumoula de naturau e de gràci. »

— A la fin de mai, en Sourbouno, lou menistre de l'Estrucioun Publico a prouclama davans tóuti, coume óuficié d'acadèmi, noste valènt ami Lucian Duc, lou flame estampaire de nosto revistouno, que despièi tant de tèms lucho arderousamen emé sa revisto *La Provinco*, pèr la causo di letro. Ié mandan nòsti couràli felicitacioun.

Digitized by Google

— Lou 14 de juliet, peréu, tres valènt coulabouradou de la *Provinco* vènon de reçaupre li paumo academico.

Es messiés Jòrgi Bouret, que tant bèn reviro li vers espagnòu en vers francés ; Amable Dubrac, lou reviraire dis obro prouvençalo de Lucian Duc, e lou toulounen Louis Digeon, qu'es l'enventour d'un flame *Avertisseur Universel*, que rendra de service impourtant.

Un *band* pèr l'Acadèmi de la Prouvinço.

— Lou felibre Amat Couve vèn d'estre nouma chivalié de l'ordre reiau de Sant Olaf de Suedo e Nourvejo.

— Lou 18 de mai, coume l'avian anouncia, s'es fa à Nosto-Damo-de-la-Gàrdi, à Marsiho, lou roumavage prouvençau ourganisa pèr lou felibre-mounge J. B. Garnier. La basilico, bèn avans l'ouro de la ceremounié èro pleno coume un iòu, e n'i'a 'gu forço que soun resta deforo pèr pas s'èstre leva proun matin. Li felibre ié mancavon pas, e i'avèn remarca dono Gautier-Bremond, li majourau Jan Monné e Anfos Tavan, e li mantenèire Louis Amiel, L. Bonnaud, Aguste Gautier, Jousé Chevalier, Paulin Guisol, C. Majoullier, Gounzago de Rey, Toumas Roux, e d'autre que si noum nous escapon.

La messo es Dom Gauthey, abat de Santo-Madaleno, que l'a celebrado en plaço de mounsegne Robert qu'èro foro Marsiho. Li damisello di parròqui de St-Laurent, de La Palud e di Refourma an canta em'un biais esquist e requist, *Rèino de mai*, de dono Gautier, *Nouesto-Damo de la Gàrdi*, de D. Garnier, *Jèsu mi counvido*, e *Nouesto-Damo de Prouvènço*, d'enterin que la jouino troupo de M. de Loumbardoun lis acoumpagnavo mai que bèn emé lou flahutet e lou tambourin, qu'èro un regale de lis ausi. Lou sermoun prouvençau dóu Pai Garnier, sus li roumavage en Prouvènço, es esta lou rampau de la fèsto. Acabaren pas sènso traire nòsti coumplimen au valènt ourganisadou, i gènti cantairis emai e subre-que-tout is *Escoulan tambourinaire* que fan tant d'ounour au mèstre abile e devot que lis endraio dins l'amour de nosto musico naciounalo.

— *Misè Mielo* es uno sceno prouvençalo que noste ami L. Foucard vèn d'escriéure e que jogo en coustume de vièio peissouniero marsiheso. Aquelo pèço a fa flòri dins touti li councert ounte l'a debanado e au pensiounat St-Carle, de Marsiho, au Ciéucle catouli de Touloun, à La Ciéutat, e à l'escolo Belzunce, davans l'Evesque de Marsiho, i'an fa la bèn-vengudo emé de picamen de man à tè, n'en vos? vejo n'aqui.

Digitized by Google

— Lou 8 de jun, lou brinde qu'a gagna la joio au banquet de la soucieta di *Sauvadou*, es esta aquéu, en nosto lengo, de Jóusé Mathieu, secretàri de la chambro de coumèrci de Marsiho, que manco ges d'óucasioun d'emplega lou prouvençau e que l'emplego mai que bèn.

— Lou 26 de jun, lou cancelié dóu Felibrige Pau Marieton, acoumpagnavo en Prouvènço la princesso Gortschakoff, de la famiho Stourdza de Roumanìo, e sa parènto la princesso Photiadès, de Coustantinople, que voulien vèire dins soun nis la pouësio prouvençalo. L'iniciacioun, felibrenco d'aquélis àuti dono s'es facho en Bartalasso, en un festin entime e setenàri, ounte i'avié Roumanille emé sa fiho Terèso, rèino dóu Felibrige, F. Mistral e F. Gras, lou comte Jan de Pont-Evès-Sabran e l'autour de la *Terre Provençale*. Li bèllis óurientalo, ravido dóu païs e de soun Gai-Sabé, venguèron, l'endeman, manja 'no *mis-sounenco* à Maiano, e coumpliguèron soun galant viage pèr uno escourregudo à Sant-Roumié, i Baus, Mount-Majour e Arle.

— M. Widor, lou coumpousitour de musico de *Jeanne d'Arc*, acabo d'aquest moumen uno particioun en quatre ate sus d'un libret tira pèr messiés L. de Gramont e Ginisty, dóu pouèmo prouvençau de *Nerto*, de Frederi Mistral.

Aquelo obro es reservado à l'Opera.

— La *Nuova Sicilia* dóu 26 de jun nous anóuncio un dòu cousènt pèr lou Felibrige. Basili Alecsandri, sòci dóu Felibrige, segound lou dire d'aquéu journau, sarié mort à Paris dins la proumiero quingenado de jun. Alecsandri èro lou premié di pouèto roumanesc, èro menistre plenipoutenciàri de soun païs en Franço ; èro lou celèbre autour de l'*Inne de la raço latino*, courouna i *Fèsto latino* de Mount-Pelié ; èro vengu s'afiha au Felibrige à l'óucasioun di fèsto que se tenguèron à Fourcauquié e à Gap ; es esta lou creatour dóu tiatre dramati roumanesc ; soun grand engèni e li bèlli qualita de soun cor i'avien vougu l'amista de tóuti lis escrivan de marco e, miés que tout acò, l'aflat de sa gènto soubeirano la felibresso Carmen Sylva. Alecsandri amavo majamen la causo prouvençalo, n'a douna de provo mai d'un cop, e lou Felibrige pèrd en éu un de si sòci li mai ilustre e li mai afeciouna.

— Lou sèti de l'*Escolo de la Mar* es aro, à Marsiho, Grand Carriero, numerò 64, e li sesiho se ié tendran, coume à l'acoustumado, tóuti li dimenche, de 10 ouro à miejour, e li dimars d'uno ouro 1/2 à 3 ouro.

Digitized by Google

PAUMARÉS

DJ JO FLOURAU DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO

—

POUËSÌO LIRICO

(Pres reserva) Mencioun d'ounour : Marius Cognat de Marsiho, e l'abat Beguin.

POUËSÌO LÓUGIERO

Medaio d'argènt à Fèlis Lescure, de Greasco, e de brounze à Marius Cognat. Mencioun d'ounour à Viguier de Nimes, e à l'abat Imbert, de Vaurias.

SOUNET

(Pres reserva) Mencioun d'ounour : Carle Bistagne de Marsiho, e l'abat Beguin. Uno mencioun au raport à Louis Charrasse.

CANSOUN

Uno mencioun au raport à Louis Roux-Servannes.

PROSO

Medaio d'argènt à Fèlis Lescure, e de brounze à German Guichard, en Avignoun. Uno mencioun d'ounour is abat Imbert e Carlavant.

GALEJADO

Proso

Medaio d'argènt à Ed. Marrel, de Sant-Roumié, e mencioun d'ounour à Francés Deseuze, Frederi Estre, F. Martin e Francès Garbier.

Vers

Uno mencioun d'ounour pèr Antounin Maffre, Louis Amiel e L. Bonnaud.

TEATRE PROUVENÇAU — PRES A. THUMIN

1 (en vers)

La medaio de vermèi es pèr Frai Teoufile, en Avignoun.

2 (en proso)

Uno medaio d'argènt à Louis Amiel de Marsiho; uno medaio de brounze pèr Aufred Rottner, de Cournoun-Terrau, e uno mencioun d'ounour pèr Aristido Brun, proufessour au coulège de Ceto.

PAUMARÉS DI JO FLOURAU DI FELIBRE DE PARIS

—

Estùdi sus lis abat de la Jouvènço

Premié pres: Outàvi Teissier, de Marsiho; segound pres ex-œquo: lou majourau En Anfos Michel e l'abat-felibre J. Boudin, à Bèu-Caire.

Digitized by Google

La Meissoun

Lou premié pres à P. Cheilan, d'à-z-Ais; lou segound à Carle Ratier, L. Bonnaud, Jaume Gardet, mantenèire aquitan à Paris ; tresen pres ex-œquo : Fèlis Lescure e Pau Gourdou d'Alzouno. 1o mencioun au mantenèire F. Benoit, segoundo mencioun à Fernand Troubat ; tresenco à Liausun, mèstre d'escolo à Biot, Lot ; quatrenco mencioun au felibre Bastide de Clausel, à Cournounterral ; 5o mencioun au mantenèire F. Martin, à Tarascoun.

Lou Cassoulet

Lou pres es pèr Jóusé Soulet, felibre mantenèire à Ceto.

Odo à la vilo de Toulouso

Pres ; J. B. Rouquet, felibre aquitan, e mencioun au mantenèire Savié Peyre, de Bedariéu.

Odo au pouèto bearnés Navarrot

Pres : moussu Isidor Salles, à Paris.

Estùdi sus lou pouèto gascoun Francès de Courteto

Lou pres es pèr Carle Ratier, d'Agen.

PRES FLORIAN

Le midi à Sceaux, pouësìo franceso

Premié pres : Fèlis Lescure ; segound pres : mlle Jano Vaissiere, à Reno ; 1o mencioun à J. Mange, de Touloun ; 2o mencioun à J. Maurras, à Paris,

COUNCOURS CLASSI

A. — traducioun de l'Odo d'Ouràci : O Fons Blandusiæ

Lou premié pres à Louis Tombarel, escoulan de segoundo au licèu d'Avignoun ; Segound pres : Emile Fournel, dóu licèu mount-pelieren ;

Uno premiero mencioun ex-œquo à Pellegrin, au licèu de Toulouso, e Louis Moutet, au licèu d'Alès ; segoundo mencioun à Emile Branson-Bourgogne, escoulan de segoundo à Grasso ; tresenco mencioun à Grabié Clavelier, au licèu de Toulouso.

B. — traducioun de la fablo de Florian :

La guenon, le singe & la noix

Premié pres : Maurise Bruel, dóu licèu de Perpignan ; segound pres, Jùli Imbert, escoulan de l'istitutour felibre Funel, de Vènço ; tresen pres : Eric Soderninh, escoulan dóu coulége de Ceto ; premiero mencioun à J. Olivier, escoulan farmacian à Mount-pelié ; segoundo mencioun à Adrian Dijol, escoulan di fraire dis escolo crestiano d'Arle, tresenco mencioun ex-œquo : Jùli Cagnet, Ferdinand Galle, Carle Roux, Enri Lamanon, escoulan di fraire dis escolo crestiano d'Arle ; Pèire Blanc e Ernest Reveillé, escoulan de Ceto.

Digitized by Google

COUNCOURS ARTISTI

Dessin : tipe de cabrié pirenen

Lou premié pres es pèr Enri de Calmels, de Toulouso, e lou segound pèr Pèire Arnavielle, escoulan mount-pelierren.

Esculturo: Mort de Pèire d'Aragoun à Muret (*bas-relèu*)

Un premié pres ex-æquo à J. L. R. Vilonovo, de Bassans, e à Jóusè Magron, de Beziès ; mencioun au parisen Loiseau-Rousseau.

Musico : Cansoun de Goudouli

Mencioun à madamisello Margarido Casalonga, à Paris.

LA FÈSTO DE SCÈUS

Lou dimenche 22 de jun, la soucieta di Felibre de Paris, en coumpagno di Cigalié, a tengu si Jo Flourau dins la pichoto vilo de Scèus que s'èro pimparrado e abandeirado pèr faire ounour à si vesitaire.

La despartido e lou viage emé tóuti aquéli vagoun que restountissien de refrin prouvençau, èro ço que i'avié de plus pintouresc. A l'arribado, lou Maire de Scèus à fa la bèn-vengudo, li musico an jouga, li bouito an peta, e li counvida, en courtege, escourta pèr li poumpié, se soun rendu davans l'oustau ounte Florian es mort. Lou presidènt de la Soucieta di Felibre de Paris, Sextius Michel, felibre mantenèire, a celebra lou cantaire d'*Estelle et Némorin* en quàuqui paraulo bèn galanto, em'acò pièi cadun s'es adraia, musico en tèsto, vers lou pichot jardinet de la glèiso, ounte s'aubouron li buste de Florian e d'Aubanel.

Après lou courounamen d'aquéli buste pèr de mai que gènti damisello, s'es legi la pouësio courounello : *Le Midi à Sceaux*, qu'es dóu mantenèire Félis Lescure ; e noste ami Chalamel a debita de vers calourènt à-n-Aubanel.

A dos ouro e miejo se duerb la sesiho di Jo Flourau, dins la grand salo de la coumuno. Es Michèu Breal, de l'Istitut, que presido. Sextius Michel, en sa qualita de presidènt de la soucieta, pren lou premié la paraulo, pèr gramacia la vilo de Scèus de soun acuiènço mai que flamo e passo la paraulo à Michèu Breal, lou savènt proufessour dóu Coulège de Franço. Soun discours es aculi pèr de trounadisso de picamen de man. Li rapourtaire di Jo Flourau vènon pièi à-de-rèng faire sa plego. Pau Marieton, Cancelié dóu Felibrige, que devié legi un raport sus lou councours classi, noun avié pouscu se rèndre à Scèus e se n'es escusa pèr uno despacho que se claus coume seguis :

Digitized by Google

Je salue notre ardente jeunesse méridionale, qui contribue dans ses écoles à la pérennité glorieuse de la langue d'oc, idiome vivant !

M. Duparc, de l'Oudeon, a pièi declama à la perfecioun, e *sènso n'en rèn sauta*, dos pèço prouvençalo de Vitou Gelu, de Marsiho :

Qu's pas feiniant, qu's pas groumand,
emai *Vint-un cènt franc pèr fa bouï.*

Uno damisello dóu Counservatòri es pièi vengudo canta li *Gribet*, de Mistral, e se M. Duparc avié trop d'*acènt*, elo, pechaire ! n'i'en boutavo gaire, e tant prounounciavo lou prouvençau à la parisenco que li miejournau presènt se tenien li costo pèr noun s'esclafa dóu rire e que i'an fa bissa lou moussèu, pechaire !

Sus li cinq ouro tóuti li counvida se soun rendu dins l'ancian pargue de la Duquesso dóu *Maine*, onnte s'es tengudo la Court d'amour. MM. Silvain e Villain de la Coumèdi franceso e de pouèto e de cantaire prouvençau se ié soun fa 'ntèndre e an fa forço plesi en tóuti.

A sèt ouro, la Felibrejado s'es duberto à la Coumuno. Lou banquet es esta superbe e se i'es brinda e canta enjusqu'au moumen que la *Tarasco*, au mitan di rire e di cridèsto de la poupulacioun, es vengudo pica à la porto de la coumuno pèr avisa li taulejaire que la fèsto de niue coumençavo. Alor, tóuti an davala e, au son dóu tambourin, dins li carriero de Scèus e dins li lèio dóu pargue, an nousa 'no farandoulo moustro que lou resson a fa tresana de joio li buste de Florian e d'Aubanel.

— *Plòu e souleio* es lou titoulet d'un galant recuei de vers, que lou felibre Marius André vai publica. La souscripcioun es duberto au burèu de la revisto emai encò de l'autour, *30, rue Galante, à Avignon.*

Aquéu libre coustara 3 fr. 50 sus papié ourdinàri e 5 fr. sus papié d'Oulando, e tóuti, de-segur, se regalaran d'aquelo bello sagato felibrenco que porto adeja de frucho proun redoulènto pèr prene pèr l'iue lis amaire de nosto lengo.

— Lou 26 de jun, quàuqui jóuini felibre avignounen, emé lou majourau En Jan Brunet, s'acampavon en Bartalasso, pèr faire fèsto en dous afouga di causo miejournalo : l'abat-felibre L. Spariat e M. Mallat de Bassilan, estaca à la Biblioutèco naciounalo.

— Lou manco de large nous empacho de parla de la fèsto tambourinarello de Sanàri-bèu-port, dóu *mortuorum*, etc., etc.

Digitized by Google

A PAREIGU :

A Paris, *Lou Viro-Soulèu* de mai e jun, em'un gènt article de Pau Arène : *Mistral et Pontmartin* ; *Flour e Plour*, elegio de Sextius Michel, enié la *viro-souleiado* e lou comte-rendu di fèsto de Scèus.

» dins lou numerò de mai de *la Tradition* : *L'ane dans les proverbes provençaux*, d'En Jan Brunet, emé *L'auseralbe e lou coucut*, pèr Isidor Salles.

A Auch, encò de Foix : *Las belhadas de Leytouro*, raconte mai qu'agradiéu de M. Alcée Durrieux. I'a subre-tout *la Perdig, la crambo de l'ase, lou maquignoun, lou capouchin e lou conse, lou finestroun de l'espitau*, etc., que fan bouqueto en tóuti.

» *Les Femmes troubadours*, de Pau Benetrix. *Lou Viro-Soulèu* dis à si legèire qu'aquéu libre es *lou rousàri di princesso d'amour, li bloundo e brùni troubairis qu'estelejèron li campas de Lengadò*. N'en diren pas mai, senoun que tóuti lou voudran legi.

A Digno, encò de Chaspoul : *De Digne au Brusquet*, pèr lou mantenèire D. C. Gorde.

A-z-Ais, encò de Remondet, li pèço en l'ounour de Beatris di majourau de Berluc-Perussis e Francés Vidal.

A Marsiho, encò d'Evesque, l'*óumage felibren à Beatris*, de Chapòli Guillibert, em'uno bello gravaduro.

A-n-Aubagno, encò de Chabrier : *Dóu Prouvençau e de soun enfluènci sus la lengo e la literaturo angleso*, pèr Aguste Gautier biblioutecàri di Maren.

A Mount-Pelié, encò d'Hamelin : *Tus !* plourun dóu felibre Bastide de Clauzel, à la memòri de soun fiéu.

» la *Cigalo d'or* di premié e 15 de jun, clafido de poulit vers.

En Arle, dins *l'Homme de bronze* e lou *Forum républicain*, de galejado e de vers prouvençau de F. Maritan e un article de Beluguet sus *lou coustume arlaten*.

Dins *Hyères-Journal* dóu premié de jun : *La couiounado*, de Frissant.

E dins *L'écho du Luberon* : *Soun bouquet*, blureto, pèr A. Martin, dóu Felibrige.

Digitized by Google

PANTAI

Èro uno niue claro e sereno,
Uno d'aquéli bèlli niue
Ounte la luno bloundo e pleno,
Dis aut mount argènto li piue.

Di grihet brun e di reineto
S'ausissié li dóuci cansoun,
E dins li prado la luseto
Fasié lusi soun lumenoun.

L'aigo plan-plan cacalejavo
I coudoulet dóu fres raiòu,
E lou chot doulènt pièi mesclavo
Sa voues au cant dóu roussignòu.

Ma ravanço èro celestialo !
Ère pourta pèr d'anjounèu ;
Me semblavo, vès, qu'aviéu d'alo
E m'emplanave dins lou cèu.

Quand vèn la niue siavo e fresqueto,
Dóu pastre ausès lou flajoulet,
E sa cansoun que sus l'aureto
Vèn de la plano o dóu coulet.

Digitized by Google

Dins nosto Prouvènço ount tout canto,
Ount tout es trelusènt e bèu,
Se vèi jusqu'à la mendro planto
Flouri sout li bais dóu soulèu.

O ma Prouvènço encantarello,
Quete païs a ta belour ?
Ounte i'a mar tant riserello,
Cèu tant seren, tant siàvi flour ?

Se ti jouvènt, raço amistouso,
An la belesso e la fierta,
Ti chato soun un pau crentouso,
Ço qu'isto bèn à la bèuta.

E dins ti niue douço, en calamo,
Souto toun cèu clar, divin, pur,
Bello Prouvènço, pèr quau t'amo,
Lou pantaiage es un bonur !

ANGE SILVESTRE.

BOUISSOUN D'ABRIÉU

Bouissoun d'abriéu, ounte l'auro amistouso
Vèn s'embeima di perfum dóu printèms,
Bouissoun cari di gèntis amourouso,
Reverdissès ! veici mai lou bèu tèms !

Digitized by Google

Me remembras, blanc de margarideto,
De mi vint an li draiòu souloumbrous.
Bouissoun d'abriéu, durbès vòsti floureto :
Van reveni li jóuinis amourous !

II

Bouissoun d'abriéu, vosto verdo paruro
Dóu Creatour enauro la bounta ;
Vòsti ramèu, au cor de la naturo,
Parlon d'amour e de fraternita.
Ah ! que de fes la crentouso vióuleto
M'a vist trepa vòsti bos espinous !
Bouissoun d'abriéu, durbès vòsti floureto :
Van reveni li jóuinis amourous !

III

L'ivèr s'envai, an fugi li tempèsto ;
Sus li coutau lou soulèu s'espandis,
Tout es galoi : la naturo es en fèsto,
La dindouleto escalo vers soun nis.
Lou rebroutun alestis la raubeto
De l'aubrespin à perfum generous !
Bouissoun d'abriéu, durbès vòsti floureto :
Van reveni li jóuinis amourous !

A. VIGUIER.

Digitized by Google

Tira d'*Un amour en sièis roundel*

LANGUISOUN

Saras la rèino e iéu l'esclau,
Mìo, se vos me leissa vèire
Dins toun cor coume dins un vèire
E se me n'en dounes la clau.

Ai trop d'amour, n'en siéu malaut.
Pieta ! pieta ! podes me crèire,
Saras la rèino e iéu l'esclau,
Mìo, se vos me leissa vèire

Ti long péu negre que fan gau,
Toun front clin e tis iue risèire.
A ti geinoun vole me sèire,
Digues pas noun, moun perdigau :
Saras la rèino e iéu l'esclau.

TRIOUNFLE

Boufo, cisampo siblarello !
Nivo, acatas lis èr seren !
Basto aguessian eternamen
L'ivèr e sa troupo bourrello !

De que m'enchau ? Ai dins ma bello
Abriéu e soun belugamen.
Boufo, cisampo siblarello !
Nivo, acatas lis èr seren !

Sis iue negrèu soun mis estello,
Soun front es moun cèu azuren,
Pèr ventoulet ai soun alen,
E pèr jardin.... si dos coupello.
Boufo, cisampo siblarello !

Jóusè DE VALETTE.

Lou Gerènt : J. Monné.

Imp. de la Province. L. DUC, 11, rue Chassagnolle, AUX LILAS (Seine)

Digitized by Google

CROUNICO

ACAMP DI TAMBOURINAIRE

A SANARI-BÈU-PORT

Lou 22 de jun, lou Coumitat mantenèire dóu tambourin acampavo, en vilo de Sanàri-bèu-port, tóuti li mèstre dóu tu-tu-pan-pan de Marsiho, d'Aubagno, de Touloun, de La Valeto, de Mazargo, di Peno, de Mouans, de Bou, de Tourtour, d'Ouliéulo, de la Sèino, de Sièis-Four, etc., etc., pèr ié teni lis assiso en l'ounour de l'estrumen prouvençau e dóu relevamen de la musico naciounalo, e peréu pèr flouca di courouno degudo, aquéli que presentarien au coumitat la troupo d'escoulan la mai valènto e la miés endraiado.

Li vagoun qu'emporton li tambourinaire, lis escoulan o li delega dóu Felibrige e de la prèsso, restountisson di riéu-chiéu-chiéu endiabla di flahutet. A nòu ouro e miejo, à l'arribado, tout lou pople de Sanàri es aqui que trefoulis, e coume d'aficho espetaclouso, en lengo prouvençalo, an tambourina la fèsto i quatre cantoun de la basso Prouvènço, i'a 'n fum de mounde que seguis li tambourinaire quand, largant sis èr li mai alègre, s'adraion de la garo vers la coumuno. Li femo e li gènti chatouno s'enfenèstron e mandon si plus galant sourrire à mèste Sicard em'à sa troupo, e M. Soleillet, lou Maire de Sanàri, après l'aubado que ié tocon, ié fai la bèn-vengudo en puro lengo dóu terraire e ié pourgis de refresquèri dins li saloun de la coumuno, d'enterin que li bouito peton, en signau de rejouissènço, e que garlando e drapèu floutejon poulidamen dins tóuti li carriero e carrieroun.

Digitized by Google

A dès ouro e miejo, i'a l'ausido di jouini tambourinaire. Souto li paumié e lis acacia qu'oumbrejon la placeto, davans la mar risènto e souto lou soulèu que dardaio, an auboura 'n estrapountin sus lou quau prenon plaço li jura de la targo. M. Soleillet presido la jurado e à soun entour s'assèton lou majourau dóu Felibrige En Marius Girard, de St-Roumié ; Arnoux, di Peno ; de Fallois, representant de la prèsso ; Pau Coffinieres, delega de la Soucieta felibrenco de Paris, e moussu Senez (La Sinso), de Toulouu.

Escoulan e mèstre fan sa plego em'un biais qu'es pas de dire, em'un envanc e un desbord que boulego l'amo di patrioto e l'emplis d'ourguei e d'esperanço. Lou tambourin rounflo dous e tèndre ; fièr e superbe lou flahutet largo si noto, e touto l'assemblado, dins un tresport unen, pico di man.

A miejour, encò de l'oste Guiou, quatre-vint mèstre e escoulan, emé li counvida e li delega di soucieta amigo, s'entaulon pèr felibreja e canta li glòri de la Prouvènço e de l'estrumen prouvençau.

Lou proumié que s'aubouro, quand n'en vènon i brinde, es lou Maire de Sanàri, que tout en trasènt si regrèt de ço qu'un dòu crudèu a 'mpacha lou simpati presidènt dóu Coumitat mantenèire, lou felibre E. Couve, de veni presida la fèsto e vèire lou bèu courounamen de soun obro magnifico, souvèto de lèu-lèu acampa tourna-mai li menestrié de Prouvènço dins sa viloto que sara sèmpre urouso de ié faire bouqueto.

Mèste Sicard, vice-presidènt dóu Coumitat mantenèire, respond à moussu lou Maire, e apound :

« Es à-n-un autre qu'à iéu, moudeste toucaire de tambourin, que revenié l'ounour de teni la presidènci d'aquesto fèsto. Tóuti sabès que sènso un dòu terrible noueste presidènt sarié 'sta mai qu'urous d'èstre 'mé nautre. Li mandan d'eici noueste amistous salut e nouéstei souveni.

» Li a tres an que s'acampan pèr celebra la reneissènço dóu tambourin, e nous fai gau qu'aqueste cop lou Coumitat ague chausi Sanàri pèr li teni sesiho, que sabian qu'eici la municipalita, emé soun Maire en tèsto, an pèr lis estrangié un acuei mai que galant, e que la poupulacioun es restado fieramen prouvençalo. D'aquel acuei n'erian segur, e tambèn quand s'es di qu'aquest an nouesto acampado se farié à Sanàri, de tout caire de galoi coumpagnoun, felibre e tambourinaire, nous soun vengu, pèr festeja en boueno coumpagno la musiqueto naciounalo.

Digitized by Google

« Au noum dóu Coumitat, trase nouéstei gramaci i felibre de Prouvènço e de Paris em'à soun representant M. Coffinieres, que nous adus uno medaio pèr nouéstei musiquejaire.

« Gramaci tambèn ei journalisto que, sus soun papié, despuei quauque tèms, fan mai de tambourinado que nautre sus la pèu.

» Noueste ami e presidènt Couve, dins uno de nouéstei reünien, nous disié : *Lei tambourinaire, acò 's la musico dóu regimen dei Felibre.* Felibre e tambourinaire seguisson la memo draio. Leis un fan reviéure la lengo, leis autre gardon l'estrumen naciounau de la Prouvènço qu'es esta la joio de nouéstei rèire.

» Quand demanderian soun ajudo à noueste venera capoulié Mistral, nous diguè, emé tristesso, que lou paure tambourin anavo mouri, qu'èro mouert. Èro pas mouert ! Bessai que penequejavo, e l'avèn dereviha, e, aro, vaqui que canto coume li cigalo au mes de juliet, e que de-longo cantara !

» D'abord, despuei tres an, mai de cinquanto jouine an pres lou galoubet e la masseto. Acò 's l'aveni !

» Es de l'ajudo de tóutei qu'avèn de besoun ; e l'ajudo es pas ço que nous manco.

» En musiquejant, sian fièr de garda lei tradicien de nouesto bello Prouvènço, qu'a fa 'n pople galoi e ardit.

» Tant que lou tambourin vounvounejara, la voues de la Prouvènço sara claro e si fara ausi. Ansin, zóu ! uno toco !

» Brìndi à l'espandimen de noueste estrumen naciounau, em'à la vilo de Sanàri ! »

Es Senès (La Sinso) que dis pièi la glòri de la lengo meiralo e celèbro la reneissènço di mour e tradicioun loucalo, en counvidant li jóuini tambourinaire à faire resclanti de vilo en vilo e de vilage en vilage, li vièi refrin de nosto terro.

En Marius Girard, presidènt dóu Flourege d'Avignoun, ausso soun got en l'ounour de La Sinso e apound pièi, vouguènt que Mistral fugue de la festo, *l'Espouscado,* ounte la raço canto tant fieramen si revendicacioun. Glaude Brun legis un pouèmo sus lou Tambourin ; Pau Coffinières largo en quàuqui mot l'istòri de la reneissènço prouvençalo ; Cayol dis de vers ; Outàvi Monier, piousamen, pènso au paure Francés Delille, qu'es mort à Sanàri, l'autre an, e l'assemblado entiero s'assòcio à soun brinde amistous. Prenon pièi mai la paraulo messiés de Fallois, au noum de la prèsso, e Salin e Coffinières que claus la tiero di brinde en bevènt à la prèsso, *aquéu càrri de l'inteligènci.*

Digitized by Google

A dos ouro e miejo, tóuti li tambourinaire se groupon pèr lou *roumavàgi* poupulàri. Lou councert se douno sus la plaço au mitan d'un pople noumbrous. Li sólus, duo e moussèu d'ensèmble soun aplaudi à triple picamen de man ; mai lou bèu es quand la chourmo tambourinarello entouno *Magali* : i proumiéri noto tóuti li felibre e li jura se soun auboura e an leva si capèu, lou publi n'a fa de meme, counsiderant Magali coume l'inne naciounau de Prouvènço..

Après lou councert se fai la distribucioun di joio : La jurado decernis la medaio d'argènt de la Soucieta felibrenco de Paris à M. Bœuf, de Marsiho. Douno pièi lou pres d'ounour à mèste Camoin, d'Aubagno ; lou proumié pres à Bœuf ; un galoubet d'ounour, au fiéu Bonnet em'au jouine Liotaud. Vènon pièi li pres en argènt : i'a 50 franc pèr Camoin, titulàri dóu pres d'ounour ; 30 franc à mèste Artold ; 25 franc à mèste Bœuf ; 25 franc à Bravet ; 25 franc à Perruchet, de la Sèino ; 25, à Cayol ; 25, à Nicolas, paire ; 10, à Nicolas, fiéu, e 30 franc à Bonnet, paire.

Après la ceremounié, chato e jouvènt s'alandon vers lou bal ounte uno ourquèstro li counvido en jougant lis èr li mai atrivant e li plus flame, d'enterin que li tambourinaire s'envan, en troupo, faire sis adessias à la coumuno. Aqui, tourna-mai lou maire, moussu Soleillet, en terme flame e dins un prouvençau pur e sarra, ié dis soun esmougudo e soun bonur d'aquelo journado magnifico e ié crido : noun adessias ! mai : au revèire ! pèr lou batejat de Sanàri !

Li coumplimen de despartido acaba, li tambourinaire volon s'adraia vers lou camin de ferre, mai la moulounado que lis encencho es tant espesso, qu'acò i'es impoussible, lou gardo campèstre, carga de la pouliço, ié fai faire plaço e quand es arriba à ié faire travessa la foulo, vès-aqui que se bouto à sauta e que tóuti sauton e s'arrapon pèr la man e nouson uno farandoulo moustro que se debano de-long di quèi, dins li carriero e sus l'avengudo de la garo que li musicaire prouvençau acoumpagnon, lou cor desbourdant de joio e d'entousiasme.

Entre que lou gouvèr aura decida que *Sanàri* restara toustèms lou noum de *Saint-Naçaire-du-Var*, d'àutri fèsto se faran dins la gènto viloto e li tambourinaire ié tournaran e tournaran aussa lou got en l'ounour dóu Felibrige, de la Prouvènço e de la musico naciounalo.

E que Santo Estello fague qu'aquéu jour fugue lèu !

JAN MONNÉ.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

—

PROUVÈNÇO

— La meisoun *Letaille*, de Paris, qu'es lou proumié oustau imagié dóu mounde, vèn d'estampa au verso de tres tipe de sis image pious, *la Coumunioun de Roso*, dóu felibre-abat L. Spariat. L'autour avié coumunica sa pèço à F. Mistral e n'es aquest que l'avié engaja à la reproudurre coume souveni de proumiero coumunioun, e ves-eici li paraulo dóu mèstre à noste ami :

Eh bèn, moun bon Espariat, mete-te bèn en tèsto que ta Coumunioun de Roso *es tout simplamen un cap d'obro. (Escusas-me, moussu lou curat, se dins moun afecioun vène de vous tuteja). O, sènso flatarié, crese pas qu'en ges de lengo se fugue jamai rèn escri de tant verai, de tant cresènt, de tant fresquet e de tant catouli sus la proumiero coumunionn.*

Vaqui perèu que sarié bèn galant à publica, darrié 'n image, pèr destribuï is enfant de la proumiero conmunioun e dins li couvènt de chato.

Aquélis image prouvençau de la meisoun Letaille se vèndon à cinq franc lou centenau ; cinquanto sòu la dougeno, e cinq sòu la pèço. Se podon croumpa encò de l'abat Spariat, curat di Rouviero, pèr la Verdiero (Var).

— Lou divèndre, 4 de juliet, lou *Dablia bleu*, à Marsiho, à tengu 'no grando sesiho prouvençalo. Anfos Michel, cabiscòu di Maren, que n'es prouclama presidènt, en gramaciant li counfraire de l'ounour que i'es fa, prouclamo, segound l'us felibren, la felibresso Gautier-Bremond, rèino de la fèsto. Lou gènt L. Foucard a di *Lou Cabanoun* ; lou majourau L. Astruc : *Tremount-Touscan* e *la plaço dóu Campo Santo à Piso* ; Toumas Roux a canta *Magali* ; Gautier a declama 'no magnifico pouësio de sa dono : *Li brau de Longchamp* ; Raimbault a recita sa *Desilusioun* ; Rimo-Sausso a debana de trioulet ; Louis Hugues i'a apoundu *La poutargo*, Bouis a larga 'no scèno dramatico ; *Sfenosa* un

Digitized by Google

sounet gascoun ; Valèri Bernard, *la guerro* ; P. Bertas a di sa pèço *A Cbichoue*, etc., e tout acò entre-mescla de galant moussèu de tambourin que lou mèstre tambourinaire Guigonnet d'Aubagno a pas marcandeja, coume i'an pas marcandeja lis aplaudimen, subre-tout quand a jouga : *Furstenberg, la marcho di Rèi,* e *lou Carnava de Veniso.*

La sesiho s'èro duberto pèr un long travai de P. Bertas (*Fernand Antoine*) sus li Prouvençau e li Felibre e ounte, segound sa coustumo, a manca de courreicioun e de counvenènço pèr aquésti darrié.

Lou saupre-viéure, i'a tèms que l'avèn remarca, es pas la vertu majo de mèste Bertas : es éu-meme qu'avié escri la letro counvidarello mandado i felibre, e n'es gaire d'usage que se counvide li gènt pèr se trufa d'éli e pèr ié dire de soutiso. Lou publi, emé tout soun bon sèn, a rèn tengu comte dóu nescige d'aquel escoulastre, que sarié bon pèr faire tout-just un marrit escoulan, e a aplaudi li Felibre e sis obro à s'embriga li man. Noste ami Jóusé Gautier, dins uno courto e gènto responso avié, d'aiour, bouta li causo en plaço, e fa senti à mèste Bertas tout ço que i'avié d'injuste dins si reguignado contro li Felibre.

La salo èro coumoulo de dono e de bèu mounde e i'avèn remarca : lou comte de Pont-Evès-Sabran, lou coumandant Ogier d'Ivry, Pau Bret, ajoun au maire de Marsiho, Aguste Gautier, Roll fiéu, un felibrihoun plen d'aveni, e de noumbróusi noutabileta di letro marsiheso.

— Tóuti li journau de Paris e de Prouvènço an fa lis ounour degu à l'obro magnifico d'En Frederi Mistral : *la Rèino Jano*. La boulegado es estado superbo e se pòu dire que, mai-que-mai, lou Miejour fai prouado e que lou mounde entié lou regardo esbalauvi.

Se nous falié cita tóuti li journau e revisto qu'an aplaudi lou dramo dóu mèstre, acò nous menarié proun liuen, citaren adounc que li principau :

Pèr lou miejour :

lou *Soleil du Midi*, de Marsiho, article de J. Gautier (7 juliet).
lou *Petit Provençal*, « article d'Ag. Marin (17 juliet) ;
lou *Sémaphore*, « article de Louis Brès (2 d'avoust), emé, quauqui jour avans, uno letro dóu Comte Nigra, embassadour d'*Itàli*, au sujet de la *Rèino Jano* ;
Lou *Journal de Marseille*, article de M. Raimbault (24 juliet) ;
l'*Eclair*, de Mount-Pelié, article de P. Perret (8 juliet) ;
la *Cigalo d'or*, article de F. de Baroncelli (1 de mai e 15 de juliet);
l'Homme de bronze, art. d'uno Cravenco (10 d'avoust) ;

Digitized by Google

A Paris :

lou *Gil-Blas*, article de P. Arène (27 de jun) ;

la *République Française*, estùdi de P, Ginisty (30 jun) ;

l'*Observateur français*, estùdi de C Maurras (19 juliet) ;

le *Désarmement*, article de M. Girard (22 juliet) ;

la *Liberlé*, article de P. Perret (21 juliet) ;

lou *Journal des Débats*, estùdi de J. Lemaître (11 d'av[t]) ;

la revisto *le Semeur*, art. de C. Fuster (25 d'av[t]), e pièi dins l'*Intransigeant*, (6 juliet), la *Paix* (5 juliet), lou *XIX[e] Siècle* (1 juliet), la *Constitution* (27 juliet), lou *Matin* (14 juliet), lou *Parti national* (1 juliet), l'*Art Français* (6 juliet), lou *Journal des Débats* (21 juliet) lou *Mois cigalier* e lou *Viro-Soulèu* (juliet e av[t]), e pièi en Itàli : la *Nuova Sicilia* (24 juliet), article dóu sòci dóu Felibrige, Em. Portal, de Palermo, e tant d'autre que la letanìo tirarié trop de long.

— Dins la *Revue générale*, dóu 15 de mars, M. Felip Fabier, dóutour eu letro, a publica un long e superbe estùdi sus li *Conte prouvençau* de Roumanille (novo edicioun). Lou retra de Roumanille, estudia de proche e emé grand talènt, es aqui pinta de man de mèstre e dins touto sa lusour.

— *La Cigalo d'or* nous anóuncio qu'à-z-Ais de Prouvènço vèn d'espeli 'no gènto fueio quingenadiero, *La cigalo*, assiéunado pèr uno tiero d'estudiant felibre. Errai noun aguen couneissènço d'aquelo publicacioun, nous fasèn un plasé de la benastruga e de ié crida couralamen : longo-mai e toustèms cante *la cigalo* !

— I Jo Flourau toulounen, lou felibre mantenèire Marius Cognat a óutengu lou segound pres pèr l'odo à Mistral, e lou felibre Louis Amiel i'a davera lou proumié pres dóu sounet e lou segound de la galejado en proso.

— Es l'escultour Amy, de Tarascoun, qu'a cisela lou buste dóu pouèto *Cortete de Prades* e l'estatuaire Jan Escouba, qu'es l'autour d'aquéu dóu bearnés Navarrot, que li Cigalié e li membre de la soucieta felibrenco de Paris vènon d'inagura en-Agen em'à-n-Oulouroun.

— Lou majourau En Francés Vidal, d'Ais, vèn d'èstre nouma óuficié d'Acadèmi, emai pereu lou troubaire prouvençau Pèire Maziere, que perseguis emé bon biais, dins li journau literàri de Marsiho, sis estùdi sus lou Felibrige e li felibre. Nòsti felicitacioun couralo.

— *La Tarasco* es anado faire uno escourregudo en Belgico e a poulidamen segnoureja, dins li fèsto dóu Jubilèu de l'independènci à Brussello, au mitan dóu *Courtege di Gigant*.

Digitized by Google

— La musico di dos roumanço dóu mantenèire A. Fruchier : ***Li trevan*** e ***li margarido***, es en vèndo à Marsiho, encò de Carbonel, 15, carriero Paradis, e 21, carriero de *Saint Ferréol*, emai peréu, encò di fraire Pepin, 57, memo carriero.

— Lou 30 de jun, M. Pèire Bertas acampavo li fidèu de la causo felibrenco, pèr ié faire part de soun proujèt de founda à Marsiho uno assouciacioun, emé lou titre de *Parti provençal*, qu'aurié pèr ourgane *La campano, journau de Marsiho e de Prouvènço.*

Avèn pas sachu ço que s'èro di e fa dins aquelo sesiho dóu 30 de jun : acò nous pertoco gaire ; diren soulamen à-n-aquéu prepaus que quand li jouve desaprenon lou respèt que dèvon i mèstre, tóuti sis obro, en liogo de s'auboura, s'abousounon, e tóuti li semenço que ji-ton en terro, emai fugon arrousado emé soun ourguei e soun óutro-cujanço, moron davans que de greia.

— A Tourves, li 14 e 15 de setèmbre venènt, se fara de fèsto magnifico, à l'óucasioun de la traslacioun di relicle de Sant Proubàci.

Li tambourinaire prouvençau ié saran ; i'aura de councours de musico, d'ourfeon, de pegoulado, de fiò d'artifice, de jo poupulàri, e se ié cantara de Cor en lengo prouvençalo.

— Sian urous de benastruga M. Jóusè Gautier e dono Bremoundo, dóu Felibrige, de la neissènço de soun gènt felibrihoun. Que Santo Estello enlusigue sa draio !

Lengadò

— Lou burèu de la Mantenènco de Lengadò s'es acampa en sesiho, lou 29 de jun. A l'unanimeta s'es vouta la nouminacioun dóu felibre Jan Fournel coume secretàri soubren de la Mantenènço, e s'es manda li regrèt de tóuti au majourau A. Langlade, sus l'estiganço qu'aquéu valènt felibre a fa counèisse au sendi que noun pòu acepta li founcioun de vice-sendi de Lengadò.

— Ah ! qu'es bèu
Lou Parage de Clapòli !
Ah ! qu'es bèu !
Res que pé fague rampèu !

Lou 29 de jun, au Rouquet, lou poulit mas dóu sendi de Lengadò, Ip. Messine, li felibre de l'Escolo dóu Parage, de Mount-Pelié,

Digitized by Google

s'acampavon en galanto riqueto. l'èron vengu li majourau Arnavielle e Roumieux, li mantenèire Barbier, Blavet, Fourment, Galtier, E. Augé, Bécarme, Combalat-Roche, Fournel, Guerre, Marsal, F. Troubat, Vergne, etc., e noumbrous soun esta aquéli que s'èron fa 'scusa. Li felibre ataula à sèt ouro de vèspre souto la presidènci dóu sendi, an brinda e canta enjusqu'à miejo-niue. *La cansoun dóu Parage*, lou *Maset de mèste Roumieux*, *Magali*, etc., an mescla tóuti li voues e tóuti li cor.

Dins aquelo sesiho, s'es nouma lou burèu de l'escolo dóu Parage : soun esta prouclama à l'unanimeta : cabiscòu : lou pintre-felibre E. Marsal ; souto-cabiscòu, lou felibre mantenèire F. Troubat ; secretàri, l'estudiant felibre Fourment, de Mount-Pelié.

Ah ! qu'es bèu
Lou Parage de Clapòli !
Ah ! qu'es bèu !
Res que ié fague rampèu !

— Dono Matiéudo Soubeyran, manteneiris dóu Felibrige, à Sant-Geniés-de-Maugouirés, emai lou mantenèire Adòufe Espagne an reçaupu lou titre d'óuficié d'acadèmi. Pican di man pèr li nouvèu dignitàri !

— Lon dimenche 31 d'avoust a pareigu la proumiero liéuresoun de *Li Couquibo d'un Roumiéu*, pouësio prouvençalo emé la traducioun franceso vis-à-vis, pèr lou majourau En Louis Roumieux, em'un avans-prepaus de Frederi Mistral e d'ilustracioun inedicho dóu pintre felibre E. Marsal.

Li couquibo d'un Roumiéu fourmaran dous voulume de mai de 500 pajo cadun, pareissènt en lléuresoun semaniero que se ié pòu souscriéure encò de l'autour, carriero Aguste-Comte, 7, à Mount-Pelié, pèr la soumo de 12 franc.

— Li roumiéu de Nimes, d'Alès e d'Uzès, dóu 30 de juliet au proumié d'avoust, an fa restounti li coumbo de Lourdo dóu cantico : *Nimesen e catouli*, de l'abat Celestin Malignon, que se canto sus l'èr de *Prouvençau e catouli*.

Aquitàni

— Lou 23 de jun, lou Counsèu generau di Faculta de Bourdèus, a fa lou vot que lou gouvèr acourdèsse la creacioun d'uno cadiero pèr l'ensignamen de la lengo miejournalo. Dins lou sentimen dóu Coun-

Digitized by Google

sèu, aquelo cadiero servirié à l'ensignamen di dialèite dóu ***Sud-Ouest*** de la Franço que li doucumen li mai impourtant de nosto istòri regiounalo soun redigi dins aquéli parla.

— Vejo-eici lou paumarés dóu councours que l'*Escolo de Jaussemin* avié dubert sus l'estigànço di fèsto gascouno en l'ounour dóu pouèto *Cortete de Prades*.

Pér l'*odo à Jaussemin*, lou proumié pres es esta decerni à M. Leopold Marquez, à Colayrac, lou segound à Emilo Boudon, de Sant-Salvy, e li mencioun à Marius Bourrelly, J. B. Rouquet e Pau Gourdou.

Lou proumié pres de la pouësìo lirico es lou valènt Fèlis Lescure, de Greasco, que l'a davera ; lou segound es vengu à M. Maurice, lou tresen à M. Quercy, de Mount-Auban, e li mencioun à l'abat L. Dardy, à-n-Ougèni Labeche em'à l'abat J. J. Lagarde.

Pèr la pouësìo lóugiero, proumiero tiero, es la felibresso Mllo Jano de Margoun qu'es gagnarello dóu proumié rampau ; lou segound es pèr Dubourg, de Thouars, e li mencioun pèr Aufred Rottner, Arthur Naple e A. de Sant Vivien.

Lou courounèu de la segoundo tiero de la pouësìo lóugiero, es lou mantenèire F. Troubat de Mount-Pelié ; e i'a 'no segoundo joio pèr lou felibre Jan Rozier, de Sant-Jan-dóu-Gard, emé de mencioun pèr Jaume Gardet, à Paris ; J. D. Rigal, à-n-Agen ; Marìo Bertrand, de Cano ; Leòunci Rives, de Sant Pau.

Es Mllo Margarido Sol, de Narbouno, que gagno la proumiero joio de la proso ; l'abat Marciau de Seré, la segoundo e li mencioun soun pèr messiés Leoun Fauché, de Bourdèus ; Z. Larrozé, de Samatan, e C. Fongrande, de Port-Santo-Marìo.

Li pres de traducioun de l'odo d'Ouràci : *ad Romanos*, e de la fablo dóu coumpaire Lafon : *l'Hirondelle et les petits oiseaux*, reserva is escoulan, soun vengu : lou premié à Maurise Bruel, de Perpignan ; lou segound à-n-Emile Malivet, de Vènço, e li mencioun à messiés Emile Branzon-Bourgogne, de Grasso, e Maurise Calbet, de Seyches.

De pres foro councours soun pièi atribuï à Pau Benetris, d'Auch, emai à-n-Arthur Caussou, de Lavelanet.

La prouclamacioun di laureat s'es facho lou 10 d'avoust, dins l'ate d fèsto que li cigalié e li membre de la Soucieta felibrenco de Paris que lis acompagnon an ourganisado en glourificacioun dis ilustracioun gascouno, e que n'en dounaren lou comte rendu dins noste numerò venènt.

Digitized by Google

— Es peréu lou 10 d'avoust, qu'en seguido d'uno felibrejado superbo, l'*Escolo de Jaussemin* a tengu soun assemblado generalo e a nouma soun burèu definitiéu.

Li Jo flourau qu'aquelo Escolo avié dubert e que n'en dounan lou paumarés eici dessubre, soun esta di mai superbe tant pèr lou noumbre di courrèire e la valour dis obro presentado que pèr l'impourtanço di pres decerni :

En de-mai di rampau d'argènt e di medaio que l'Escolo a semoundu, se remarcavo :

1° uno magnifico *medaio de vermèi*, douno de M. Durand, senatour dóu Lot-e-Garouno.

2° un eisemplàri de la novo edicioun dis obro de *Jasmin* óuferto pèr M. Bellier, de Bourdèus, que n'es l'editour e qu'es en 4 voulume grand in-8, dóu pres de 30 franc.

3° *Les précurseurs des Félibres*, libre mai que flame, edita emé grand lùssi e forço gravaduro, pèr Quantin de Paris, e óufert pèr l'autour, lou majourau En Frederi Donnadieu, ancian sendi de la Mantenènço de Lengadò.

E 4° de libre en lengo d'O, rare e curious pèr la majo-part, que d'ami de la causo an bèn vougu semoundre à la jouvo e tant valènto *Escolo de Jaussemin.*

— *L'Echo de Gascogne*, diregi tant valentamen pèr lou felibre Estève Guary, counsacro soun numerò dóu 5 d'avoust à *Cortete de Prades*. I'a d'abord la reprouducioun, degudo au creioun de V. Laborde, dóu buste qu'Amy a taia au pouèto gascoun, emai peréu li retra di felibre mantenèire Sextius Michel e Jaume Gardet e di cigalié e membre de la Soucieta Felibrenco de Paris : Henry Fouquier, Amy, Martel, d'Auriac, Elìo Fourès, Mounet-Sully, de Bornier, Moulens, Rochas e Albert Tournier. Lou felibre Carle Ratier ié douno la biougrafio dóu pouèto agenés e li vers gascoun escri en soun ounour e courouna i jo flourau de Scèus. D'Elìo Fourés i'a de vers francés sus lou meme sujèt e i'a pièi un salut de J. Moulens au pouèto gascoun Jan Guilhèm Dastros, que vivié au siècle dès-e-seten, emé quàuqui rego sus Navarrot.

— La coumessioun que lou Maire de Pau avié noumado pèr juja lou councours en lengo bearneso, dubert pèr la soucieta di Sciènci, Letro e Art, sus l'estiganço dóu passage à Pau di soucieta miejournalo de Paris que se soun rendudo en Oulouroun pèr l'inaguracioun dóu buste dóu pouèto gascoun Navarrot, a rendu sa decisioun lou 25 de juliet.

Digitized by Google

Dès e vué courrèire avien manda sis obro, sènso coumta tres pèço en vers francés em'un discours en proso bearneso, qu'èron en foro dóu prougramo.

Li pèço tercejado e classado pèr ordre de merite, s'es dubert li biheto cachetado, tenènt li noum e demoro dis autour, e li joio soun estado coumpartido coume seguis :

Medaio de vermèi à M. Aguste Peyré, d'Oulouroun.

» d'argènt à M. Adrian Planté, à-n-Ourtez.

» de brounze à M. l'abat Labaig-Langlade, curat de Momas ; à-n'Antounin Montaut, à-n-Oulouroun, emai au mantenèire Enri Pellisson, d'Areto.

La Jurado a pièi acourda de mencioun d'ounour à l'autour anounime d'uno pèço de vers pourtant pèr epigràfi : *Morituras vos salutat*, à Jan Palay, à Vic-Bigorro, e peréu à Daniel Lafore, à-n-Ourtez.

— La Soucieta academico dis Aut-Pirenèu avié peréu dubert un double councours en dialèite bigourdan : lou proumié èro literàri e coumprenié de pèço inedicho e óuriginalo en proso e en vers ; lou segound èro un councours poupulàri demandant de mandadis de pèço en proso vulgàri o en vers rustique, à rimo irreguliero e counsounanto o à ritme groussié, venènt de la tradicioun. Tóuti devien èstre escricho dins l'un di lengage parla dins lou despartamen dis Aut-Pirenèu.

Li pèço courounado que se i'es fa l'atribucioun de medaio de vermèi, d'argènt, de brounze e de mencioun d'ounour soun estado estampado en uno broucaduro óuferto i cigalié e felibre parisen, e legido dins l'uno di fèsto de Tarbo, Bagnero, Argelès e Sant-Savin.

— *L'Atenèu di Troubadou*, de Toulouso, a clava soun councours de 1890, e a decerni li joio coume seguis :

Lou grand pres Caussou : *courouno de vermèi*, au felibre mantenèire Savié Peyre, de Bedarriéu, per soun pouèmo de *Firmin de Mount-Sara ;* lou proumié pres, *medaio de vermèi* au mantenèire Pepin Pagés, pèr sa pouësìo : *Lou centenàri, odo à Mount-Pelié* ; lou segound pres, *medaio d'argènt*, à-n-Emile Boudon, pèr soun *Odo à Jasmin.*

Un proumié pres, *medaio d'argènt*, es douna à moussu l'abat Jan Labaig-Langlade, pèr si pèço : *lou Printèms* e *la Heste dous Laurés.*

Un autre proumié pres, *medaio de brounze daura*, es atribuï au felibre marsihés Maurise Raimbault, pèr sèt sounet flourentin.

Digitized by Google

Lou felibre Louis Amiel a un segound pres, *medaio en simili-argènt* pèr soun elegìo : *Lou nis de bouscarlo.* M Jóusè Aybram davero un tresen pres, *medaio simili-argènt*, pèr si quatre sounet : *Le bandit, le tournoués, la liouno moutsego* e *le pres de la brouvouro.* Un autre tresen pres, *medaio de brounze*, revèn à E. Veuclin, de Bernay, pèr si raconte en parla nourmand. E pièi de mencioun subre-ounourablo soun dounado au felibre F. Benoit, pèr *La mort de l'ase*, à Mllo Maria Vergé, dóu Felibrige, pèr *Un patiras de Cupidoun*, e àutri pèço, à Mllo Louisa Ouradou de Garreta, pèr soun galant sounet, *Lou cor* ; à Mmo Lacassagne, pèr sa *Fèsto del prat* e *las escolos coumunalos* ; à M. Firmin Dupré, pèr uno elegìo ; au felibre d'Areto, Enri Pellisson, pèr si pèço bearneso : *l'óubré de bile e lou Païsa* e *Noste Sant Ermite ;* au mantenèire Jóusè David, de Ceto, pèr si vers *: Dins cinquanto an* ; à l'abat Firmin Rauzy, pèr si pèço gascouno : *Gastoun Phœbus, coumte de Fouch* e *Legèndo* ; à moussu de Palleville, pèr sa pouèslo : *Soubenis* ; à-n-Albert Bureau, pèr soun cant : *Aus bords de la Midouze* ; au mantenèire J. B. Rouquet pèr soun travai : *La ma coupado* ; à C. J. Rogues, pèr sa legèndo : *Le perié de misero ;* à M. Estève Manguin, pèr sa *Musofolo* ; au felibre Combalat-Roche pèr soun elegìo *A moun paure marit* e pèr sa pèço *: O sourel que sies bèu* ; à Vitou Batut, pèr si vers *: à ma drouleto* ; à Jaume Cazaux, pèr *Soubenis de milo oueit cènt setanto sèt* ; à Jan Cabibel, pèr soun *Escursiou pintouresco à la groto d'Enleno ;* à J. L. Viguier, pèr si vers *à la Prouvènço* ; à J Roux, pèr sa pouèslo: *à moun boun amic E. A.* ; à Ciprian Decor, pèr soun *Soubeni de Belfort*, em'à L. Roques, pèr *Las quatre cerisios.*

De mencioun ounourablo soun pièi decernido à E. Cunnac, pèr sa pèço *: Tocos-y se gausos ;* à-n-Antòni Arseguet, pèr *Un cel* em'à Marcel Jouffrau, pèr *La mauro.*

I'avié pièi à faire la traducioun dóu saume 50 de la penitènci, e l'Ermito di mountagno avié semoundu 'no bello courouno vermeialo au gagnaire*:* es lou felibre cetòri Jóusè David qu'a davera la joio e n'es la felibresso Maria Vergé qu'a óutengu un premié pres, medaio de vermèi pèr lou meme pres-fa; uno *medaio d'argènt* revèn à F. Rauzy e uno medaio de brounze, en tresen pres, à Clemènt Sauqué.

— De mencioun simplo soun peréu dounado à messiés Frederi Sandrés, Benjamin Roc, Jùli Durand, Carle Leclerq, Miquèu Lanier, Casimir Carriol, Fermin Robert, Bernard Laplanque, Cuilhèm Martin,

Digitized by Google

Leoun Dulac, Ipoulite Gravier, Jan Roques, Jóusè Miquel, Estève Long, Antounin Jauvert, Ciprian Gasc, Pau Raffy, Art. Cailhol, Raoul Vire, Fèlis Soullac, Jòrdi Lantheric, Pèire Amiel, Emile Doffier e Campariol.

Pèr la proso, es A. Caussou que gagno lou grand pres, medaio de vermèi, pèr soun óubrage istouri : *Trencabel-Ramoun-Roger* ; e de mencioun mai qu'ounourablo soun pèr messiés Al. Neyrac, pèr un travai toupougrafi e istouri ; Carle Martin, d'Ais, pèr *lou regimen que passo* e la *Rèino Carcas ;* l'abat Marciau de Seré, pèr *Carle VI al castel de Maçères*, e Marìo Bertrand, de Cano, pèr *mèste Sant Aloi, conte prouvençau*.

— A la fin dóu mes de jun, mounsegne Iauffret, evesque de Baiouno, anavo douna la counfiermacioun à-n-Areto, vilajoun galant que lou felibre Enri Pellisson n'es presidènt dóu counsèu di marguihié. Au repas que s'es donna en l'ounour de l'evesque, E. Pellisson, que manejo autant bèn la lengo de Prouvènço que lou parla bearnés, a coumplimenta sa grandour en un brinde galant en prouvençau, que n'en dounan la coumençanço, en la tirant dóu Buletin catouli dóu dioucèsi de Baiouno, dóu 13 de juliet.

« Mounsegne, disié lou mantenèire E. Pellisson, siéu mai qu'urous e fièr d'èstre presidènt de la Fabrico de nosto glèiso de Sant Pèire, pèr agué l'ounour requist de pourgi à vosto Grandour quàuqui mot de bèn-vengudo dins nosto terro de Baretous, sus lis alo de vosto tant bello lengo prouvençalo ! que sias d'aquelo Prouvènço, mounsegne, que tóuti li miejournau amon que-noun-sai, car

Aqui la Bèuta segnourejo,
Aqui lou Gai-Sabé clarejo,
Fresco aubo d'un jour perfuma,
E dins sis aire embausema,
Coume de si roso, s'eisalo,
En tèndro lengo prouvençalo
Lou fum de si cant embauma !

Mounsegne es esta forço pertouca de l'atencioun delicado dóu felibre Pellisson e n'i'a temougna sa gratitudo pèr li plus gènt gramaci.

Digitized by Google

MORTUORUM

— Lou 9 de mai, es mort i Mielo, dins si 61 an, lou mège-felibre Pèire Pierre, qu'èro la prouvidènci di paure e un ami coume se n'en vèi gaire.

— Lou 4 de jun, es mort à Marsiho lou felibre mantenèire Enri Couve, fraire di felibre Ernest e Amat Couve.

— Es mort à Vinoun, Var, lou 16 de jun, dins si 57 an, lou felibre mantenèire Fourtunat Martin. Lou felibre J. B. Mourou e Leoun Spariat, curat di Rouviero, an parla sus soun cros au noum dóu Felibrige e de la Prouvènço, e i'an pausa 'no bello crous enliassado de pervenco. Fourtunat Martin es esta un bon mèstre d'escolo, fidèu à sa lengo, à soun clouchié em'à soun païs. Sa mort es estado un dòu pèr tout Vinoun ounte èro ama mai-que-mai.

— Lou 29 de jun es mort à Mount-Pelié, Bonaventuro Laurens, pintre e pouèto. Nascu à Carpentras en 1801, i'avié mai de 50 an que restavo à Mount-Pelié en qualita de coumtable de la faculta de medecino. Dins li proumié tèms de l'*Armana prouvençau* es éu que signavo : *lou felibre adoulenti.*

— Lou 1 de juliet es mort, dins si 65 an, Martin de Nimes, lou celèbre Jouglar qu'avié gagna tant de renoum en declamant li fablo de Bigot e li vers de Reboul, d'Azaïs, de Chastanet, d'Aubanel, de Roumanille, de Mistral e de tant d'autre. Lou Miejour entié lou couneissié e l'avié aplaudi. Paris meme i'avié trena de courouno, e se lis ameritavo : qu'èro un inimitable *jouglar*. Tout Nimes èro darrié sa caisso e plouravo l'ome de bèn, lou cor d'or que Diéu i'avié rauba. E la vilo de Nimes vai auboura lèu-lèu, dins l'un di bousquet de la Font, lou buste dóu regreta felibre, aquéu buste que lou cisèu d'Amy a taia dins lou mabre e que la Soucieta di felibre de Paris n'avié fa doun au museon de Nimes.

A. Ducros a di sus soun cros quàuqui paraulo esmougudo, e lou felibre L. Bard, en vers pertoucant, i'a fa lis adiéu dóu Felibrige.

— Lou felibre F. Paris, engeniaire à Gap, a perdu soun paire, lou 10 de jun 1890.

— Lou mantenèire Francés Mouton, de Cano, a peréu perdu soun paire ama, qu'es mort à Grasso, lou 15 de mai, dins si 95 an.

Digitized by Google

— Lou mantenèire Vitou Goudey a perdu soun bèu-paire, C. B. Féraud, mort à Niço, lou 9 de juliet 1890.

— Lou felibre mantenèire D. Gorde, de Digno, a vist mouri sa pauro dono, lou 13 de juliet, e lou 19, la mort i'a peréu rauba soun drole Jousè Cesar, qu'èro dins si 27 an.

— Lou felibre alesen Aristido Brun vèn de perdre soun brave paire, Aguste Brun, qu'es mort à Paris e qu'èro un di sòci li mai afeciouna dóu Felibrige parisen.

— Lou felibre Fèlis Habay, vèn de perdre sa mai que gènto dono.

VANEGACIOUN

— Demoron ar› : G. Borel, 15, carriero *Lice des Cordeliers*, à-z-Ais ;

— Ernest Chalamel, 78, carriero Francés Miron à Paris.

— Jan Monné, direitour de la revisto : *Lou Felibrige*, carriero Breteuil, 149, à Marsiho.

— Francés Garbier, emplega di Posto, à Cano.

— Lou felibre-curat de Malo-mort, Terrier, vèn d'èstre nouma curat decan d'Istre.

A PAREIGU :

A Mount-Pelié, encò de Coulet, libraire : *La rambaiado*, recuei de fablo lengadouciano, pèr L. Destremx.

» la *Cigalo d'or* di premié e 15 de juliet, e dóu premié d'avoust, clafido de poulit vers e de galant raconte.

A Carcassouno : *Lou rire, seguit dal pourquet de lait*, d'Achile Mir, ilustra pèr N. Salières.

A Perigus, emp. Delage : *Pèr tua lou tèms*, recuei de cansoun perigourdino, pèr lou felibre majourau Aguste Chastanet, emé d'ilustracioun.

En Arle, dins *l'Homme de bronze* dóu 22 de jun : *La Farandoulo*, cansoun de mèste Eyssette.

» dins lou *Forum républicain*, dóu 20 de juliet : *lou moucadou*, conte galejarèu de F. Maritan.

Dins *Hyères-Journal* dóu 29 de jun : *La luno toumbado*, de Frissant, em'un article sus li journau felibren.

Digitized by Google

LI CHATO

DE LA LITERATURO PROUVENÇALO

Proun souvènt, li Parisen que nous fan la gràci de recounèisse nosto lengo e nosto pouësìo sènso la trop despicha, an vougu dire que nosto literaturo miejournalo, touto facho de soulèu, de roumaniéu e de ferigoulo, n'en venié pièi enfetanto ; an vougu dire que nòsti pouèto avien qu'uno noto à sa musico, qu'un crid dins soun amo, qu'uno paraulo sèmpre la memo ; noun an vougu recounèisse dins lis obro d'aquéstis annado, l'estùdi prefound, savènt, de l'ome, lou raconte mai que vertadié de si passioun, de si pecat e de si doulour.

Voudriéu, noun prenènt que tres di figuro li mai bello e li mai acoulourido de nosto literaturo, faire vèire en tóuti que coume lis autre, nòsti pouèto an coumprés l'oumenenco naturo e l'an representado emé si coulour li plus variado e li plus trelusènto.

S'an canta un pau mai e belèu em'un biais plus galant, lou soulèu de Prouvènço, coume lis engèni dis autre païs, an dubert lou libre eterne e prefound dóu cor uman, l'an desplega coume lis autre, e i'an marca sa pajo.

Digitized by Google

I

Dins noste tèms, belèu trop mespresa, entendès de-longo li gènt se plagne de la finicioun de l'*Ideau* qu'empuravo, a passa tèms, lis amo di rèire.

Lis un n'an de poutouno e de regrèt que pèr lis obro d'aquelo tant vièio epoco qu'avié vist se basti li gràndi glèiso goutico ; que, dins soun chambroun, loumounge, tèsto nuso e cordo à la centuro, enfloucavo d'or e de carmin li figuro siavo e trelusènto di vierge enamourado de soun Jèsu, que li fabre e lis orfabre, dins sa pichoto boutigo, fasien sourti di placo d'or e quasimen viéure li bèsti li plus meravihouso e li plus orro que l'on ague jamai visto.

Lis autre regrèton l'estùdi dóu mabre antique, ounte agachounado de tout ço que li civilisacioun, li pais, li aurasso e li plago diverso i'an mes d'embarras, de róumi, de vestimento, se gaudis dins sa nudeta magnifico, sèmpre la memo, l'estatuo oumenenco.

D'autre... Mai n'i'a e n'i'aura tant que passara d'aigo au Rose, de naturo aflamado de verita, de bèuta, de-longo pantaiejant un *Ideau* e de-longo matrassado e desoulado de lou pas vèire coumpli sus nosto terro.

L'amour di legèndo meravihouso, di santo mai que bello, mai que puro; vesioun vierginenco que trelusis un moumen davans nòstis iue, pièi s'esvalis is àspri recouide d'aquest mounde, n'es pancaro mort sus nosto terro. Acò 's l'assoulamen de la majo part dis ome que loudrudige tirasso de-longo dins soun orro sourniero.

Digitized by Google

Ansin lou pico-mouto de-longo agrouvà sus la terro póussouso, un moumenet s'arrèsto, couta sus sa trenco, emé chale, quand pièi passo, à grand galop de soun courrèire, gènto dono, emai fugue auturouso e reialo !

La creirias raubado à-n-un vièi cartabèu di tèms passa, aquelo legèndo un pau ferouno e tristo, que, trelusènto, ié passo e repasso l'angelico figuro d'aquelo Nerto, mita santo di vièii crounico, mita chato amourousido de toujour.

Ço qu'es de bon dins aquest retra siave e un brisoun ennivouli, (coume se dèu dins uno legèndo), es l'acord e lou verai que parèis di meraviho e di causo espetaclouso d'uno santo dóu tèms passa e lou desbord, l'afougamen e lou plagnun d'uno passioun forto qu'èi de tóuti li tèms e de tóuti li chato.

Escoutas-la, aquelo santo, que sèmblo presso dins lou vièi librihoun de *la légende dorée* :

. Siéu dóu diable !
Ur maladit ! sort esfraiable !
Iéu que farai ? ounte anarai ?
Ounte, o moun Diéu, me gandirai ?
D'aquéu que trèvo li tenèbro
Sente deja la man gelèbro,
Que me pessugo lou coutet !
Ah ! liuen de iéu, envolo-te
Bello innoucènci de chatouno ! . . .

.

Aro adiéu dounc, ma capeleto,
Ounte pregave tant simpleto,
En espinchant dins li veiriau
Li Sant e Santo vermeiau
Que trelusien en pleno glòri.

Digitized by Google

Acò 's de segur lou paraulis d'uno Vierge touto embaumado dóu perfum celestiau, enamourado enjusqu'au martire dóu Diéu soul recate e apasimen d'aquéli naturo que, se l'ausave, li diriéu facho emé d'angeloun celestiau vesti soulamen d'uno car plus roso, plus blanco qu'aquelo dis ome. Creaturo idealo, tenènt de l'ome lis aparènço e aguènt dis ange l'amo nevenco !

Escoutas tourna-mai la santo, quand touto iluminado de si divìni cresènço, elo parlo de Diéu au Roudrigo que l'embelugo :

— Vous sias panca proun diverti ?
Devrias pamens vous counverti !
A Don Roudrigo fasié Nerto.
Uno jouinesso qu'es óuferto
A Noste Segne dins sa flour,
Un pecadou que trais de plour
En se picant lou piés, uno amo
Que mounto à Diéu coume uno flamo,
I'a rèn, iéu crese, de plus bèu !
Oubliden pas que lou toumbèu
Es eila 'u bout que nous regacho. .
Que nosto vido es mens qu'un lume,
Que nòsti jour van coume un flume
Sènso retour se trejita
Dins l'esfraiouso eternita ;
Que sian eici pèr uno esprovo ;
Que lou bonur plus aut s'atrovo,
Que l'auren o que lou perdren,
Segound que bèn o mau faren..,
Ah ! pensas-ié, moussu Roudrigo !
Lou rasin verd douno enterigo,
E li plasé dóu mounde van
Laisson que pousso, quand s'envan.

(à segui) C. de BONNECORSE.

Lou Gerènt : J. Monné.

Imp. de la Province. L. DUC, 11, rue Chassagnolle, AUX LILAS (Seine)

Digitized by Google

CROUNICO

LI FÈSTO CIGALIERO E FELIBRENCO DÓU *SUD-OUEST*

Lou nòu d'avoust, en Agen, sus li dès ouro de vèspre, lou cous *Voltaire* es clafi de pople, es la pegoulado que passo, emé li musico e lis ourfeon que van à la garo, espera l'arribado di Cigalié e di membre de la Soucieta felibrenco de Paris que vènon faire festo i glòri gascouno.

Mai lou trin arribo plus — i'a quasimen uno ouro de retard — em'acò li pegoun s'amosson e n'es que vers vounge ouro e miejo que se tournon aluma, quand la trounadisso di canoun vèn dire que li bèu roumiéu soun aqui un trentenau, emé lou mantenèire Sextius Michel en tèsto e lou majourau Pau Arène, messiés Elìo Fourès, Amy, Truflème, Carle Maurras, Anatolo France, etc., e de redatour dóu *Gaulois*, dóu *Figaro*, dóu *Siècle*, de la *Gazette de France*, emai peréu dos o tres damo qu'an vougu èstre de la danso. Li Cigalié Fouquier, Clovis Hugues e Tournier arribaran que l'endeman.

Sus lou quèi de la garo, es lou majourau J. F. Bladé, courrespoundènt de l'Istitut e presidènt de la Soucieta di Sciènci, Letro e Art de la vilo d'Agen, que fai la bèn-vengudo is arribant, aguènt à soun entour lou majourau Maurise Faure, Ip. Messine, sendi de Lengadò, emé F. Troubat, laureat di Jo flourau agenés que, tóuti tres, èron arriba dins la journado, emai tóuti li membre de l'*Escolo de Jausemin*.

I'avié peréu tout lou Counsèu municipau, li counseié generau e d'arroundissamen, etc., etc.

Digitized by Google

Quand Bladé a 'gu remercia la Soucieta felibrenco de Paris e li Cigalié dóu bèu presènt que fasien à la vilo d'Agen dóu buste de *Cortète de Prades*, obro de l'escultour Amy, Sextius Michel i'a respoundu quàuqui mot galant, em'acò lou courtège a pres camin vers la coumuno, d'enterin que la musico jougavo sis èr li plus galoi e que tout lou pople seguissié en picant di man. Sus la plaço de la coumuno, li soucieta la *liro ageneso*, lis *Enfant d'Agen*, li *Veneurs agenais*, e la *filarmounico* dounon councert.

Dins la coumuno, superbamen iluminado e abandeirado, i'a lou vin d'ounour. M. Gros, maire de la vilo, largo quàuqui paraulo mai que gènto en aubourant soun got à l'ounour de si vesitaire. En Pau Arene ié respond au noum de la *Cigalo* e se felicito de trouba dins sa dicho un brisoun d'aquelo es nougudo poupulàri que d'aquest moumen boulego l'amo de la Gascougno. Lou mantenèire J. B. Rouquet, de Cahours, souto-presidènt de l'Escolo de *Jaussemin* trais, au noum di felibre gascoun, un paraulis ardènt e patriouti à sis oste e, levant soun got en l'ounour di Felibre e de sis ami, s'escrido :

Se Jasmin me rend fièr,
Agen me ravis.

En Maurise Faure ié respond en uno magnifico inprouvisacioun prouvençalo, dis la toco di Cigalié e di Felibre prouvençau e gascoun, e parafrasant li vers grava sus lou pedestau dóu mounumen de *Jasmin*, que i'avien fa uno ouvacioun en ié passant davans :

O ma lengo, tout me you dit,
Plantarèi uno estello à toun frount encrumit!

Maurise Faure s'escrido : *aquelo estello es esbribaudanto! es elo que venèn de suluda! bève à-n-Agen em'à si Pouèto!* e tout lou mounde aplaudis mai-que-mai aquéu flame desbord d'ardour miejournalo.

A miejo-niue, la coumessioun di fèsto meno sis oste vers Santo repausolo.

11

Lou dimenche, 10 d'avoust, à sèt ouro de matin, li cop de canoun tira sus la proumenado dóu Grabié dounon lou signau di fèsto.

A vuech ouro e miejo leu courtège sort de la coumuno pèr se rèndre à la plaço dóu Coumèrci, precedi de la musico dóu nóuven de ligno e de la Liro ageneso. En tèsto marchon li roumiéu de la Cigalo, M. Gros, maire d'Agen, moussu lou Prefèt, Sextius Michel, En J. Bladé, l'escolo de Jaussemin, li felibre Maurise Faure, Ratier, Rouquet, Sour-

Digitized by Google

reil, Rigal, Delbergé, Boudon, e lis escoulan L. Marquez, J. de Bonal, A. Carrère, U. Boué, e li delega de Lengadò : Ip. Messine e F. Troubat.

Lou soulèu es dardaiant, la plaço es coumoulo, À l'entour dôu mounumen i'a'n pople fòu qu'es entiera, e tóuti li fenèstro e balcoun soun cacalucha de damo e de galànti damisello que fan gau de vèire.

I plaço reservado i'a lou Prefèt, lou secretàri generau, lis óuficié de la garnisoun e la famiho di descendènt de *Cortète*. La musico jogo uno *Rapsoudìo gascouno* de Ratez, ourquestrado sus de vièis èr acampa pèr J. F. Bladé. Aquéu moussèu, qu'es un cap d'obro, es esta saluda pèr uno trounadisso d'aplaudimen.

Es Sextius Michel que lou premié s'aubouro sus l'estrapountin, e dis au pople la vido de soun pouèto, tout en rendènt óumage au felibre Ratier, presidènt foundadou de l'Escolo de Jaussemin, e claus sa dicho en faguènt remesso dóu buste de *Cortète* à la vilo d'Agen.

Lou maire, au noum de la vilo gramacié de l'óumage rendu à-n-un agenés que si coumpatrioto avien agu tort de leissa dins l'óublit, alors que pamens avien lou dre de n'èstre fièr, e li paraulo de moussu Gros soun forço aplaudido.

Es pièi Elìo Fourès que dis de vers francés en glòri de Courtèto e Carle Ratier legis, en seguido, sa bello odo gascouno sus lou meme sujèt que, lou 22 de jun, la Soucieta felibrenco de Paris courounavo à si Jo flourau de Scèus. Tóuti an sa part de picamen de man.

III

Alor lou courtège s'acamino vers l'oustau de *Jasmin*, que se ié vai pausa'no placo coumemourativo. M. Lheritier a auboura 'n arc de triounfle de verduro e de flour, que sus li frountoun se legisson li titre di principàlis obro dóu pouèto. La musico jogo uno fantasié de soun chèfe, M. Mousseux, sus *Faribolo pastouro* e *me cal mouri* de Jaussemin.

Lou majourau Bladé fai l'eloge de Jaussemin en un discours mai que remarcable que se claus coume seguis :

Tel fut, messieurs, le brave homme dont nous saluons la demeure. Les Cigaliers et les Félibres ont recueilli l'héritage de Jasmin. Avec nous, ils garderont sa mémoire. En lui vivait un vrai poète. Certes, il ne monta jamais au plus haut du ciel, parmi les aigles terribles, parmi les grands oiseaux de mer qui planent, dans l'azur éternel, sur les orages et les tempêtes. Au bord de la Garonne, il chantait : ainsi fait le rossignol de mai, la nuit, sous la ramure des saules ; ainsi fait le rossignol sauvage.

Digitized by Google

Lis aplaudimen noun fan calamo quand Vitou Delbergé declamo de sa bello voues uno odo superbo à Jaussemin, que lou darrié coublet dis :

Faguen coumo el ; pèr l'infourtuno
Canten toujour, e que caduno
De las cansous digue plu fort
Que se nostre amistous lengage
Se rescound debat un nivage,
Fai coumo lou soulèl, car el jamai nou mort !

Aquelo pouësio fai grand efèt sus lou poplo que pico di man à rounfle.

La musico tourno jouga la fantasié de M. Ratez, que tóuti soun jamai las d'entèndre, e lou courtège laisso lou cous Gambetta pèr se rèndre au licèu ounte se dèu teni lou banquet ourganisa pèr la municipalita e la Soucieta di Sciènci, Letro e Art e ounte an delembra de counvida l'Escolo de Jaussemin que represento en Agen lou Felibrige miejournau e que n'es un de si rampau li plus vigourous e li mai fegound.

IV

A miejour se tèn, dins la cour dóu licèu, lou banquet óufert pèr lou Counsèu municipau d'Agen i Cigalié em'à si coumpan. Lou majourau J. F. Bladé presido ; à sa drecho s'asseto Sextius Michel, e à sa gaucho l'escultour Amy ; vis-à-vis d'éu pren plaço moussu lou Maire, entre Pau Arene e lou courounèu Perrossier. Citaren pièi Maurise Faure, Adóufe Magen, Andriéu Leygues, deputa ; Anatole France, dóu *Temps* ; Eschenauer, de la Cigalo ; Carrere, Tournier, Fourès, Noulens, Bouillon, estatuaire e dono Prevot e d'àutri damo ; e pièi mai messiés Lanes, Cazanobes, Dauzon, de Groussou, counseié generau ; Gelineau e Roussillon, proucurour de la Republico ; Cabadé, counseié ; de Lassalle, presidènt dóu coumitat di fèsto, etc., etc., en tout 120 taulejaire.

A la desservo J. F. Bladé legis li telegramo d'escuso dóu menistre Fallieres, di cantaire Lyonnet e dóu majourau L. Roumieux, e pièi brindo i Felibre, au maire d'Agen, à la municipalita, à la prèsso, is ourganisaire di fèsto, à M. Perrossier, courounèu dóu 9ⁿ de ligno, etc. M. Gros, maire, béu alor à sis oste emai à la Franço literàri e pouëtico, Michel ié respond emé d'estrofo superbo en l'ounour de Mistral e de Jaussemin, e béu à la Prouvènço emai à sa sorre la Gascougno ; Pau Arene, au noum de la *Cigale*, trais si gramaci à la vilo d'Agen ; Maurise Faure dis emé fiò la *Venus d'Arle*, d'Aubanel, e béu i dono gascouno, em'à sa maire, la Venus d'Arle ; Jan Carrère legis un sounet glourificant la Gascougno ; Savié de Lassalle brindo à la prèsso ; Elìo

Digitized by Google

Fourès dis un sounet : *A la Diane de Falguières* ; Van Tocaven, ancian direitour di Bèus-art, en Oulando, brindo à la Franço ; un marin, M. Imbert, coumpagnoun de Francis Garnier, béu i pouèto que canton li bèuta e li glòri de la Patrìo ; Eschenauer, à l'unioun di raço latino ; lou deputa Leygues, au soulèu ; Dauzon paire, à la Gascougno ; Chastanet, sendi d'Aquitàni, Messine, sendi de Lengadò, F. Troubat, J. Gardet e Marquez brindon emé de vers mount-pelieren e gascoun.

A tres ouro de tantost, li brinde e lis aplaudimen noun soun amaisa quand vènon avisa que fau se rèndre dins li jardin meravihous de la prefeturo ounte la souspresso la mai agradivo espero li roumiéu dóu soulèu.

V

Soun pargue magnifique, lou Prefèt, M. Joucla-Pelous, l'a bouta graciousamen à la dispousicioun di Cigalié. Souto lis arc-vòut de verduro que formon li grands aubre, i pèd d'uno estrado flouridо que ié soun en lusour li medaioùn de Mistral, d'Aubanel, de Roumanille, de Jaussemin e de Courteto de Prado, s'estalouiro un eissame de poulìdi dono qu'aurien de segur fa prusi lou cor dóu vert-galant e que formon uno court d'amiour, noun marcado au prougramo, mai qu'es superbo, enauranto e souleiouso.

L'unioun filarmounico canto dous bèu moussèu, la *musico militàri*, la *liro ageneso*, lis *Enfant d'Agen*, li *Pichots Enfant d'Agen*, li *Veneurs agenais*, regalon l'auditòri, cadun à soun tour, di plus bèu tros de soun repertòri.

Pièi la sesiho literàri coumènço ; S. Michel la duerb, e F. Troubat dis un sounet à la mar, courouna i jo flourau agenés, e óuten un sucès fòu ; Messine, Bernard-Telismard, Ratier, Fourès, Sourreil, Delbergé, e d'autre emai d'autre dison de vers e culisson li picamen de man e li sourrire gènt di dono escoutarello. Mai lou bèu es esta quand Mllo Mouton, premié pres dóu Counservatòri, a deliciousamen e meravihousamen interpreta la roumanço de Jaussemin : *Faribolo pastouro*, sus la qualo M. Bournel avié brouda 'no meloudìo encantarello. A cado estrofo èro pas d'entousiasme, mai un delire. Mllo Mouton es estado aclamado e, de soun ouvacioun superbo, M. Bournel n'a peréu agu sa part emai l'ourquèstro de musician d'elèi que l'acoumpagnavon.

D'enterin que Cigalié e Felibre declamon o canton, de galànti quistarello glenon de peceto pèr li paure.

E à sièis ouro de vèspre, li Cigalié e li Felibre de Paris, s'adraion

Digitized by Google

lèu lèu vers la garo pèr prene lou trin pèr Mount-Auban, sènso espera la fin de la fèsto, la vertadiero fèsto felibrenco, la taulejado di felibre de l'Escolo de Jaussemin.

VI

A sièis ouro s'es tengudo la premiero felibrejado agenenco. Tóuti li sòci de l'escolo de Jaussemin i'èron, emai peréu E. Fourès, Eschenauer, de la Cigalo, Jaume Gardet, felibre aquitan, e li delega de Lengadò, Messine e F. Troubat, qu'avien vougu faire ounour à si fraire gascoun. Lou cabiscòu Carle Ratier presido, aguènt à si coustat Messine e l'óulandés Van Tievenen, forço devot à la causo dóu Miejour, e vis-à-vis J. Rouquet, souto-cabiscòu; A. Chastanet, majourau e sendi d'Aquitàni e E. Fourès. l'avié pièi F. Troubat, J. Gardet, A. Soureil, secretàri de l'escolo, Delbergé, Rigal, Boudon, Telismard, Forgues, Eschenauer, e lis escoulan de Jansemin Marquez, Joret, abat Lagarde, Boué, Dubourg, etc., etc. emé li representant de la près so loucalo e regiounalo.

N'en mancavo forço di valènt, que pèr uno resoun o pèr uno autro avien pas pouscu veni, mai acò noun a empacha la fèsto d'èstre mai que bello e l'estrambord a desbourda en meme tèms que lou champagno, quand lou sendi Messine s'es auboura lou got en man, e a entouna la cansoun de la *Coupo,* que tóuti i'anavon au refrin.

Carle Ratier, dins uno aloucucioun savènto, mostro e descato la toco dóu Felibrige, e la draio que dèu segui l'Escolo, afiermo la vitalita de la lengo de Jaussemin e souvèto longo-vido à l'Escolo que se vèn de founda en terro d'Agen. Messine asseguro li sòci gascoun de touto la simpatìo e de l'ajudo la mai frairenalo di felibre de Lengadò e de Prouvènço e Troubat béu à la prousperita de l'Escolo.

Lou secretàri Sourreil respond e brindo à l'unioun de tóuti aquéli que s'interesson à l'idèio felibrenco e au triounfle dóu Felibrige aquitan. En sa doublo qualita de Cigalié e d'Alsacian, M. Eschenauer béu à la Cigalo em'à la Franço ; U. Boué ié tourno responso en uno improuvisacioun superbo ; Van Tievenen brindo à la causo miejournalo ; e pièi an di de vers, li felibre Messine, Troubat, abat Lagarde, Sourreil, que trais soun crid : *Gascougno !* em'uno ardour qu'es pas de dire ; Marquez, laureat, que legis soun odo à *Jasmin* ; Rouquet, lou sendi Chastanet, Telismard, Gardet, Delbergé e Fourès : tóuti an fa batre li cor e auboura lis entousiasme, pièi pèr claure tout, Carle Ratier dis sa pèço *Lous gascous* ounte soun cor de patrioto desboundo tout entié.

Digitized by Google

Lou banquet se finis dins un estrambord generau e l'on se desseparo après d'agué manda aquest telegramo à Mistral :

A Mistral, cap del Felibrige, salut, joio e pats ! à touts lous felibres frais ainats de la Proubènco, del Lengadoc, de l'Aquitànio, de la Catalougno, salut ! à d'oubriès balents, coumo sès, lous aprendis gascounets mandon amistat e soulido proumesso de trabal.

Aquelo despacho voutado pèr aclamacioun, la sesiho es clavado e tóuti en cridant : *à l'an que vèn !* s'en van vèire lis iluminacioun di costo de l'Ermitage e de Courpian e la proumenado qu'èro souto uno vóuto luminouso de got de touto coulour, e l'arc de triounfle resplendènt qu'èro vers la garo e lou councours di goundolo, e lou fiò d'artifice, tira sus lou pont de Courpian qu'es esta lou bouquet de la fèsto.

VII

A Mount-Auban, vers li nòu ouro de vèspre, lou trin cigalié arribo. Lis autourita, lou coumitat, li soucieta musicalo e couralo de la vilo e la soucieta de ginastico soun aqui. Entre que lou trin es arresta, li Cor entounon un cant de bèn-vengudo ; em'acò la fanfaro de Santo-Cecilo prenènt li davans, l'on filo vers la coumuno. En passant sus lou pont dóu Tarn, l'on s'estoufo, o mies, l'on s'escracho de tant que i'a de pople. La musico dóu 11e de ligno saludo li roumiéu.

Lou vin d'ounour es servi dins la grand salo dóu Counsèu. Aqui parlon M. Bargis, maire ; Garrisson, presidènt di fèsto ; Pouvillon, de l'académi di sciènci, e lou canounge Pottier, au noum de la soucieta arqueoulougico. *L'estudiantina* eisecuto quàuqui moussèu aplaudi, la *Santo-Cecilo* i'apound uno cantado de Baldran, paraulo gascouno dóu felibre Quercy, e pièi la Soucieta couralo fai ausi la *Montalbanaise* de Saintis, emé Carroul de l'Oupera-coumi que fai li solo. Li felibre Arene, Lacombe, de Caussade e Quercy dison de vers gascoun e prouvençau.

La prefeturo, la coumuno, li jardin publi, lis alèio, l'oustau dóu pintre Ingres e lis aubergarié Ferbeyre e Cazalens soun magnificamen ilumina.

Lou 11, de bon matin. li fanfaro revihon li Cigalié que lou prèsidènt vèn querre e meno pèr la vilo.

Au faubourg Sapiac, coume arribon pèr intra dins la glèiso ounte i'a d'Ingres soun tablèu de *Santo-Germano*, veson sus li gradin dóu tèmple de tiero de jouvènto que, souto la direicioun dóu curat Enri Cassagne, qu'es un felibre de bono meno, entounon de cant poupulàri en parla dóu terraire, e pièi moussu lou curat, dins un poulit discours gascoun,

Digitized by Google

benastrugo sis oste. Es Sextius Michel que ié respond galantamen ; em'acò, li chatouno reprenon si refrin tout en distribuïssènt li *bouquets de Sapiac*, aquéu cant que lou brave E. Cassagne n'es l'autour.

A miejour, i'a lou banquet de 80 taulejaire. La noto prouvençalo e gascouno i'a pas fauta, emé li brinde dóu majourau Castela e di felibre Lacombe, Perbosc, Mommeja, de Bonnal, Ribès, Augé e Quercy.

Après la dinado, musico e ourfeon en tèsto, se vai à la carriero de Moustier, ounte se pauso uno placo de mabre sus l'oustau dóu celèbre pintre D. Ingres, e d'aqui l'on vai sus la passejado di Carme pèr courouna soun estatuo. Enri Fouquier qu'es vengu rejougne si coumpan retrais la vido dóu mèstre e tout lou mounde aplaudis. Quercy dis pièi uno pouësio gascouno, de cant poupulàri restountisson, e musico e ourfeon entounon la bello cantado en l'ounour d'Ingres, paraulo lengadouciano de Quercy, musico de Saintis, em'acò li Cigalié tournon prene lou trin pèr Agen.

VIII

Es mai de miejour quand li Cigalié e li Felibre parisen arribon à Auch. La vilo es enfèstoulido, lou soulèu es de fiò. Lou courtège, maire, counseié generau, municipau, founciounàri, ourfeon e musico, s'empielon dins de veituro e zóu, s'adraion vers la coumuno en escalant li bas quartié de la vièio capitalo de Gascougno. Un pople fòu seguis e pico di man. Sus lou pont dóu Gers, un arc triounflau s'aubouro. E lou courtège, escourta pèr li poumpié, esbrihaudant emé si casco à plumet rouge, passo dins li carriero, e di fenèstro e di porto de tóuti lis oustau, li bèllis aucitano s'agradon de saluda li Cigalié.

A la coumuno li poumpié se groupon e presènton lis armo, em'acò dins la superbo salo di sesiho, lou maire, M. Aucoin, presènto à si coulègo emai au Coumitat di fèsto, messiés Fouquier, Arene, Tournier, S. Michel, Messine, Troubat, midamo Prevot e Roqueplan, qu'acoumpagnon li Cigalié, emai peréu tóuti li pintre, escultour, literatour e journalisto que soun dóu roumavage. E. Fouquier e Michel respondon à M. Aucoin e, après li refrescòri, se vai sus la plaço de la Biblioutèco inagura lou mounumen de Salùsti dóu Bartas, obro dóu felibre Maziés.

La musico jogo e M. Fouquier, que lou maire ié douno la paraulo, s'aubouro e, emé soun elouquènci coustumiero, prounóuncio l'eloge dóu gènt pouèto gascoun. Soun discours aut e superbe es aplaudi maique-mai. S. Michel, au noum de sa soucieta, fai si gramaci i represen-tant de la vilo d'Auch e apound aquest sounet à Salùsti dóu Bartas :

Digitized by Google

O grand ajustaire de rimo,
Dóu Bartas, que t'amave enfant,
Quand regardavian sus lis cimo
Li valènt pouèto d'antan !

Amave ta façoun sublimo
De vira toun vers franchimand :
Certo, preniès pas uno limo :
Preniès un cisèu flamejant !

Sabiéu pas qu'i muso gascouno
Aviès fa tambèn de poutouno,
Tu, lou rivau dóu grand Rounsard !

Que siéu urous en aquesto ouro !
Lou Felibrige que t'ounouro,
Ounouro la Patrio e l'Art !

Maurise Faure fai pièi un remarcable discours e lou claus pèr un autre sounet ; Fourès dis de vers de dóu Bartas : lou maire d'Auch claus la sesiho en cridant: *Vivo Salùsti dóu Bartas ! vivo li Cigalié e li Felibre !*

Lou prefèt, M. Boudet, semound un *lunch* à sis oste, sus la terrasso de la prefeturo, e après uno gènto charradisso, l'on vai vesita la vilo.

L'ouro dóu banquet recampo tóuti li roumiéu dins la salo di deliberacioun dóu Counsèu municipau, qu'es en quauco sorto lou musèu dis ilustracioun aucitano e gascouno. Lou menut forço bèn ourdouna, es tira sus bèu papié emé cuberto de pergamin is armo de la vilo e dounant peréu lou retra de Salùsti dóu Bartas.

Tout lou tèms de la taulejado l'esperit petejo e lou champagno peréu. M. Aucoin, maire, em'un biais requist, fai si gramaci à la troupo cigaliero ; S. Michel buto en avans E. Fouquier, que s'aubouro e trais soun bout à l'agrat de tóuti. Lou prefèt bouto man e Pau Arene i'ajudo emai peréu Tournier que brindo à l'Oulando e que fai esmòurre Van Tieneven em'uno ardour de miejournau. Fourès improuviso un sounet à la vilo d'Auch ; M. Faure legis uno pèço de Clovis Hugues dedicado à la vilo de Leitouro. De pouèsìo de Noulens, d'Aubanel, e de Mistral soun pièi declamado e aclamado, e se barro sesiho.

Un fiò d'artifice superbe ; un bal ounte li galàntis aucitano sauton emé gràci, pivelant li cor, e l'iluminacioun de la plaço de la coumuno, de la carriero de la Republico, de la plaço de dóu Bartas e dis alèio d'Etigny, clavon aquelo bello journado. E i'a que P. Arene e Tournier que soun jamai las, e qu'au cafè Daroles acampon lou pople à soun entour en cantant de cansoun prouvençalo.

IX

Lou 13, de bon matin, se part d'Auch pèr li fèsto bigourdano. M. Aucoin tèn coumpagno à sis oste enjusqu'à la garo, e n'es emé de

Digitized by Google

cant miejournau que se respond à sis adesias courau. Uno musico mounto peréu dins lou trin e acoumpagno li viajaire enjusqu'à Vic-de-Bigorro, en li regalant de sis armounious acord. Lis autourita de Vic soun aqui ; lou trin s'arrèsto. Lou maire fai si coumplimen ; S. Michel ié respond e lou trin tourno fusa vers Tarbo ounte s'arribo emé la plueio, uno plueio proun sarrado que noun empacho la recepcioun d'èstre brihanto e l'arribado en vilo d'èstre superbo, emé la municipalita, la Soucieta academico, li musico, lis ourfeon e li poumpié pèr courtège.

La proumiero causo que l'on fai en arribant, es d'ana inagura la placo coumemourativo plaçado sus l'oustau de T. Gautier. Aqui, i'a li discours de Fouquier, dóu maire de Tarbo e dóu presidènt de la Soucieta academico ; se legis de vers francés emai peréu uno bello pouësìo prouvençalo de Fèlis Gras, e de pèço courounado dins lou councours de l'acadèmi dis Aut-Pirenèu. Li musico civilo e militàri jogon la *Marcho di Felibre* e lou courtège se rènd au pargue Massey, que se ié dèu teni, en plen èr, lou banquet óuficiau. Mai plòu, e la plueio fai faire la bèbo en tóuti ; d'enterin que se plaço lèu, lèu, quàuqui tendoulet sus li taulo e que lou tèms fai mino de se releva, lou repas acoumènço.

Lou menut, artistamen encadra de dessin retrasènt de tipe d'ome e de femo di païs basco, es redigi en lengo dóu terraire. De servicialo jouvo e lèri, fan lou service en coustume naciounau, e li garçoun que lis ajudon soun vesti en pastre mountagnard. Tout acò formo un tablèu mai que pintouresc, e óuriginau qu'es pas de dire, subre-tout que li counvida soun de longo bressa pèr lou son dous e gai de cansoun mountagnardo e de rapsoudìo bearneso. Tout acò 's mai que galant e, sènso pensa au tèms que fai, l'on escouto emé grand gau li brinde dóu Maire, de messiés Michelier e Cardeillac, e li paraulo d'E. Fouquier, Faure e Arene.

Mai lou cafè es pas plus lèu veja qu'uno raisso, coume n'a jamai toumba, aclapo tout. Li tendo s'estrasson, la taulo es negado e li taulejaire, nega peréu davans d'aquèl eiglavas, se sauvon, quau d'eici, quau d'eila. Adiéu bèu discours ! tout es afoun lra e nedo dins lou pargue emé li soubro dóu banquet.

Mau-grat lou tèms, se vai inagura lou mounumen de Gautier. I'a'n discours de Fouquier, de vers d'Armand Silvestre, uno pouësìo prouvençalo dicho pèr Tournier, e la legido pèr Pau Labrouche, archivisto dóu despartamen, e pèr li laureat, di pèço courounado dins lou councours dubert pèr l'acadèmi dis Aut-Pirenèu. Em'acò bello finido.

Digitized by Google

X

Lou meme jour, à sèt ouro de vèspre, s'arribo à Bigorro, emé 'no plueio desbardanado. Cadun, coume pòu bousco uno aubergarié, dino, s'assiéuno tant bèn que mau e vai au Casino ounte se douno uno serado en l'ounour di vesitaire.

Aqui, M. Dejeanne, maire de Bagnero-de-Bigorro, legis un eicelènt discours ; E. Fouquier ié respond au noum de tóuti, prouclamant autamen lis intencioun artistico e patrioutico de la *Cigale* dins si manifestacioun annalo. Un *punch* es pièi servi i counvida, d'enterin qu'un Cor de mountagnard bigourdan fai ausi lis èr dóu païs. Em'acò, un bal di plus brihant, ounte un eissame de bèlli damo e damisello fan l'aleto, clavo la vesprado. E la plueio noun vòu cala.

Lou matin a nòu ouro s'inaguro, î Terme, la placo en l'ounour de tres pouèto bigourdan : Frederi Soutras, Nobody e Aufrèd Rolland, que lou proumié avié proun valour. M. Dejeanne, maire, a parla au noum de la vilo ; M. Dumoret, presidènt dóu Tribunau, au noum de la soucieta Ramound. Fouquier e Pau Arene an peréu di quàuqui mot. Lou filousofe P. Laffitte dis de bèlli causo e M. Faure boulego lis amo en moustrant lou grand besoun que i'a de veja dins la lengo franceso que s'anequelis, un brisoun d'aquéu nouvelun fort e flamejant que tènon dins éli li parla tant pur, tant dous e tant couloura de noste Miejour souleious.

En sourtènt di Terme, se vai vèire l'ancian temple d'Aguste qu'es vuei uno glèiso dedicado à Sant-Martin-de-Tour ; la glèiso di Carme e li clastro de Campan.

La plueio fasènt calamo, li roumiéu parton pèr Argelès en veituro en seguissènt la magnifico routo de Lourdo, que s'esperlongo delong dóu Gave blu, qu'escarlimpo de colo pelado e que davalo au founs de valoun delicious.

A Loucrup, encò de Barroquere, se fai pauseto pèr manja quàuqui trancho de saussissot e béure un got de blanqueto. M. Faure, vouguènt leissa 'no remembranço dóu passage di Cigalié dins aquéu rode, escriéu sus la muraio blanco :

Eici li Cigalié passèron
E s'encigalèron.

En dessouto d'aquéli mot, tóuti bouton sa signaturo, e en s'en anant, P. Arene dis : *Vaqui 'no rego d'escri que quauque Anglés entousiasto n'en fara si freto.*

Digitized by Google

Es niue quand s'arribo à-n-Argelès. La vilo es touto abandeirado e iluminado. Li recepcioun, coume èro tard, an pas pouscu se faire ansin que lou marcavo lou prougramo, mai an agu liò au casino, lou vèspre, ounte s'es douna uno sesiho literàri e artistico, emé lou councours de l'ourquèstro de l'Opera-coumi, diregi pèr lou celèbre Danbé.

Lou pargue dóu casino, li jardin e quau saup quant d'oustau èron superbamen ilumina. E dins la vilo l'eleitricita fasié 'n efèt magique!

Au casino, Fournets, de l'Opera-Coumi, cantó de cansoun de Gastoun-Phebus e li balaire de Sant-Savin, emé si danso, óutènon un sucès fòu.

Aquéli balaire soun uno quaranteno, emé de braio blanco, uno camiso blanco festounado, de bretello superbamen broudado de tóuti li coulour, uno taiolo roujo i'encenchant sa taio souplo e nerviouso e lou beret fieramen pausa sus la tèsto emé de flot de riban que se n'escapon. An i pèd d'espadriho e soun arma de bastoun que picon l'un contro l'autre tout en dansant la balado o lou brande.

Pèr ourquèstro, aquéli balaire au tout just qu'uno flaveto, em'un tambourin, noun lou tambourin prouvençau, mai uno sorto d'estrumen à cordo, mita arpo e mita guitaro, que lou cabrié qu'es l'ome ourquèstro de la bando, ié pico de pichot cop se, em'uno pichoto bagueto.

Lou 15 d'avoust, lou soulèu es resplendènt, em'acò li bèu viajaire n'aproufichon pèr s'espassa dins li rode sóuvertous e majestous di Pirenèu. En camin touto uno troupo de drouloun e de fiheto, pèd descaus e péu au vènt, seguisson li veituro en courrènt e ié jiton de flour, de bèlli flour de mountagno, jauno, roujo e bluio, emé si poutouno que ié trason dóu bout di det. Li roumiéu culisson li bouquet e en guierdoun jiton de pougnado de sòu i mountagnard e la bataio di flour e di poutoun s'enfioco de mai en mai e durarié sèns relàmbi se li pichot Bearnés poudien teni pèd i chivau.

Sant-Savin es aqui. Souto un arc triounflau de flour e de verduro, E. Fouquier respond à la bèn-vengudo que vènon de faire i Cigalié ; M. Mountaut dis de vers bearnés en l'ounour de Despourrin, Jan Enseñat n'en declamo peréu en espagnòu sus lou meme sujèt, e Mounet-Sully qu'es vengu rejougne lou roumavage à Bigorro, fai resclanti emé tout lou fiò de soun amo d'artisto : *Durandal*, de de Bornier. Li mountagnard canton de moussèu èn parla pirenenc, e li balaire de Sant-Savin tournon regala de si danso galoio e pintouresco, li pelerin de la Cigalo que ié marcandejon pas lis aplaudimen. Se vesito pièi l'abadiè rouman, lou Castèu de Bèu-Cèns e li meno de l'antique moustié de Sant-Orens.

Digitized by Google

A Luz, li Cigalié soun mai que bèn aculi pèr li mountagnòu de Barejo.

D'aqui l'on part pèr Sant-Sauvaire, e dins li vau de Peiro-fito, l'espetacle es talamen grandaras, que Mounet-Sully, entousiasma, s'aubouro dre sus sa veituro e declamo tourna-mai *Durandal.* Li picamen de man espaventon lis ecò d'aquéli rode majestous, e li vers fan plaço i vers, e li cansoun s'encadenon ; l'estatuaire Escoula pren fiò peréu e canto un cant bigourdan que tóuti ié van au refrin.

La caravano s'adraio vers Lourdo, e de Lourdo se pren lou trin pèr se rèndre à Pau ounte l'espèron de resplendènti fèsto.

XI

Eh ! bè.. Pau es uno bilo fort poulido.

disié dins lou tèms, Arnaud Faydits, de Beziés, e n'es ço qu'an di peréu li cigalié. La recepcioun que se i'es facho es estado meravihouso e tóuti n'en soun esta mai qu'esbalauvi. Lou pargue Bèu-Mount revertavo à-n-un palais de fado : èro un encantamen.

Tout ço que Pau comto d'ome d'elèi, d'esperit fin e dalicat, de gènt founciounàri, de letru e d'artisto, es acampa dins un saloun magnifique de la vila Bèu-Mount. Lou maire de Pau, dins un discours esquist qu'es uno perlo literàri, ié trais la gratitudo de sa vilo, de ço qu'an bèn vougu s'arresta quàuquis ouro pèr saluda la memòri de Gastoun Phœbus, de Margarido e d'Enri IV. *La vièio terro de Bearn que tèn uno tant grando plaço dins li fasto miejournau, noun poudié se moustra endiferènto à-n-aquéli que fan mestié d'ounoura tóuti li glòri miejournalo...*

Après aquelo bello parladisso es E. Fouquier que s'agrado de remercia li Palés de la superbo acuiènço que ié fan. Aquéli discours soun forço aplaudi e, en seguido, M. Lacaze, presidènt de la Soucieta di Letro, Sciènci e Art de Pau, legis lou raport sus li Jo flourau dubert en memòri de Navarrot.

M. Peyre, lou simpati counseié generau d'Qulouroun, qu'a gagna lou premié pres, legis sa pèço qu'es aplaudido mai-que-mai. M. Planté, d'Ourtès, qu'es lou segound laureat, reçaup tambèn sa part de l'ouvacioun. E. Montaut e Pellisson dison pièi tambèn la siéuno e fan plesi.

Saleza, de l'Opera, vèn pièi canta *Bel cèu de Pau*, que ié vau un veritable triounfle e coume i'apound uno autro cansoun bearneso, es pèr uno trounadisso d'aplaudimen que se ié dis gramaci. P. Arene, Fourès e Tournier dison de pouësio requisto e P. Laffitte entameno sa counferènci sus Enri IV e soun tèms.

Digitized by Google

D'enterin, li musico jougavon si plus galant moussèu, e messiés Rauski e Palatin se fasien aplaudi emé si scèno e si cant dóu terraire.

D'àutri cantaire de Pau, emé la vèsto roujo, lou beret blanc e li culoto de velous negre, se soun peréu fa 'ntèndre e fasié gau de lis ausi.

Pau Arene trasporto l'auditòri em'un discours sus la Rèino Jano de Prouvènço e lou galant Enri IV di Bearnés, e claus ansin : *Jeanne était, nous dit-on, charmante ; Henri galant, quoique guerrier. L'hommage de Jeanne ne lui aurait point déplu ; qu'Henry s'accorde donc avec Jeanne. C'est notre vœu, c'est le vôtre aussi, et la France ne peut qu'y gagner. A notre Henry et un poutoun à la Rèino Jano !*

Li fraire Lionnet an pièi canta lou *Chant des Basques*, e la sesiho s'es clauso.

Lou 16, s'es fa 'no escourregudo dins la vilo, tant sus la plaço reialo pèr vèire l'estatuo de *noste Enric*, que vers lou castèu ounte neissiguè lou grand rèi bearnés, e sus li miejour se part pèr Oulouroun.

XII

A dos ouro de tantost, lou 16 d'avoust, lou maire d'Oulouroun, emé soun Counsèu municipau, la fanfaro e l'ourfeon, emai un pople fòu espèron l'arribado di Cigalié que vènon inagura lou buste dóu cansounié poupulàri Savié Navarrot.

Lou tèms èro superbe : l'antico iluro s'estalouirant magnificamen sus si tres colo, tresanavo de gau de vèire la courouno de glòri qu'anavo encencha lou front d'un de sis enfant. Entre arriba e après li souvèt de bèn-vengudo la musico fai restounti un pas redoubla, lou courtège s'acamino vers la plaço Marcadet.

La musico jogo un moussèu, l'ourfeon fai ausi li voues amirablo de si cantaire, e tóuti li counvida se plaçon à l'oumbro di grands aubre, i rode que ié soun reserva.

La plaço es assiéunado richamen : de bigo noumbrouso, pourtant de drapèu e de bandiero, fan briha is iue de tóuti, lis armo de la vilo sus d'escussoun pinta poulidamen. Lou mounumen es au founs, recubert d'un velet. La poupulacioun s'esquicho is abord e li fenèstro soun clafido de regardaire : lou cop d'iue es meravihous.

L'ourfeon fai entèndre si cant meloudious. Em'acò, tout à-n-un cop lou vèu qu'acato lou buste toumbo, e lou pouèto Navarrot aparèis is iue de tóuti, sourrisènt e galoi emai peréu un brisoun trufarèu, e lou cantaire bearnés es saluda pèr uno raisso de picamen de man.

Digitized by Google

L'obro es dóu cigalié bigourdan Jan Escoula e ié fai ounour : Navarrot, lou capèu sus l'auriho, se mostro riserèu coume i jour que la muso l'ispiravo lou plus galantamen, emé l'iue plen de vervo e de maliço. Lou buste, en brounze, es plaçi sus d'un pedestau de mabre gris, em' aquesto iscripcioun : *A Navarrot, les Cigaliers, les Félibres et ses concitoyens — 16 Août 1890 —*

Alor S. Michel s'avanço au pèd dóu mounumen e de soun amo tant pouëtico laisso desbounda de paraulo que van au cor de tóuti.

Vejo eici ço que dis au Maire emai à la vilo d'Oulouroun :

Vous avez pensé qu'aimant, comme vous, le parler de notre enfance, nous avions gardé intact l'amour de la petite patrie, et vous avez cordialement serré nos mains qui vous étaient cordialement tendues.

Et toi, charmante ville d'Oloron, qui gracieusement assise sur ta verte colline, baignes tes pieds dans le cristal d'une double rivière, et regardes, le front couronné d'azur et de soleil, les délicieuses vallées d'où montent vers toi le parfum des fleurs et le chant des oiseaux, ô reine, belle encore malgré les déchirures que les Maures ont fait subir à ta robe de pierre, ô folle reine béarnaise, reçois le salut fraternel des Félibres et des Cigaliers.

Nous dis pièi que l'istòri de Navarrot es touto dins si cansoun. Cantavo pèr faire la carita, cantavo pèr se trufa di nèsci, pèr flajela lis ipoucrito e li renega, cantavo subre-tout pèr lou besoun de canta.

Nascu à Oulouroun en 1799, Navarrot, nous dis, estudiè à Pau e pièi à Paris, mai, en liogo de resta dins li nèblo dóu Nord :

Plus avisé ou plutôt ayant, comme Jasmin, le profond amour du sol natal, il préféra, comme lui, vivre, chanter et mourir sous le ciel où il était né. Il ne tarda pas, du reste, à devenir célèbre dans cette contrée si amoureuse de littérature et d'art, et son nom vola bientôt de bouche en bouche avec le nom de d'Espourrins, ce Théocrite du Béarn, qui était né près de cent ans avant lui.

C'était l'époque rayonnante entre toutes où le romantisme naissant concordait avec la renaissance des lettres méridionales. Lamartine adressait à Jean Reboul une de ses plus belles harmonies, Sainte-Beuve acclamait Jasmin, et Xavier Navarrot correspondait avec Béranger que Napoléon Peyrat avait initié au culte des muses gasconnes.

C'est Béranger qui a dit dans une de ses lettres : « La patrie est la première des muses, plus d'une fois elle a inspiré Navarrot, elle l'inspirera longtemps encore. »

Digitized by Google

E, clausènt sa dicho pèr uno magnifico e enauranto perouresoun, trais un crid que nous pico à l'amo, amor qu'es lou crid que jiton tóuti li patrioto rambla souto la bandiero felibrenco.

Oui certes, nous aimons, ô terre natale, à te glorifier dans tes enfants.

Oui, nous aimons à semer des strophes et des fleurs devant l'autel de nos dieux, devant tous ceux qui par l'idéal, sont montés vers la lumière. Que ne pouvons-nous, quand l'immortalité devance pour l'un d'eux le lendemain de la vie, que ne pouvons-nous le conduire en triomphe dans une des métropoles du Félibrige pour y recevoir le laurier qui ceignit le front de Pétrarque !

E quand lou brave mantenèire acabo sa charradisso, lis aplaudimen esclaton fourmidable pèr ié dire coume avié sachu boulega li cor.

Es M. Mendioulou, maire, que ié respond, prenènt pèr tèmo de sa parladisso un coublet de Navarrot que dis eiçò :

La vilo èro vièio ; dins soun mantèu de mountagno blueio, sus soun liè de verduro ounte cascaion si gavo argentau, coumparadisso à-n-un gigant, èro estendudo, soun courset de bàrri, entre-dubert pèr li siècle, leissavo à nus sis entraio e lis oustau se n'escapavon e s'estalouiravon sus lou pendis, conme un troupèu au souleiant.

E d'aqui s'alando pèr faire uno escourregudo dins la vido e dins lis obro dóu pouèto óulourounen.

M. Barthou, deputa, parlo peréu de Navarrot e de sis obro em'un galant biais.

M. A. Montaut legis l'*Odo à Navarrot*, d'Isidor Salles, courounado i Jo flourau de Scèus, e que sa darriero estrofo dis :

La glòri qu'es biencudo à tas patyes tant bères,
E, coum l'a dit Lespy, l'abeni clamara :
« Ta lountèms que sous noums e per las arribères,
Nouste lengatye es parlara,
Tas cansous, Navarrot, seran toustèms nabères ;
De tous có, de toun noum, cadu se broumbara ! »

Alor es lou mège Casamajor que vèn rèndre óumage à soun pouèto ama, en ié disènt :

Ta lauda, Navarrot,
Cadu que hé coum pot
L'u que cante las flous, lou sourelh, la berdure,
L'aute lou bi bourret, lou lard y la garbure,
Felibres, Cigaliès,
Pietons y cavaliès,
Manans y grands segnous, coumtesses, coustumères,
Touts que han crida hoey en passant las carreres :
A Navarrot haunou !
Bibe, bibe Aulourou !

Digitized by Google

Vivo Navarrot ! vivo Oulouroun ! cridon tóuti. E messiés A. Peyre e Adrian Planté dison sis odo courounello aculido emé grand gau.

La fèsto publico es acabado e lou courtège óuficiau s'adraio vers la coumuno. Dins li saloun, li jouvènt de la vilo, valènt coumissàri de la fèsto, pourgisson de refrescòri en tóuti.

E li brinde reprenon si dre : M. Niel, ancian souto-prefèt de la vilo, a begu à la prousperita d'Oulouroun e au plesi qu'avié de la revèire ; Tournier, i bèllis oulourounenco, etc. M. Barthou, deputa, en de mot calourènt e regouirant d'amiracioun, a presenta Mounet-Sully, qu'a di emé la passioun la plus enauranto li sublimis estrofo de *Joyeuse et Durandal* de *La fille de Roland*. Lou publi èro trespourta d'entousiasme. Un sounet de Jousefin Soulary es esta pèr éu l'encauso d'un nouvèu tri-ounfle. Em'acò, tout à-n-un cop, un brave cor s'aviso qu'un valènt de la causo, Enri Pellisson, es aqui que s'amago darrié sa moudestìo, éu qu'es gagnaire d'un rampau i Jo flourau de Navarrot, e que lou cor ié barbello d'amour pèr sa caro lengo bearneso : vòu que digue la siéuno e Pellisson s'avanço e, em'un envanc superbe, dis sa pèço courounado : *A Diu me dau !* e s'atrovo que quand a acaba, l'umble pouèto reçaup de felicitacioun plus caro à soun cor que tout lou lausié qu'encencho soun front. Daniel Lafore vèn pièi dire si vers poulidamen vira. E sus li cinq ouro, li roumiéu s'acaminon vers la garo e tournon brula camin.

XIII

Sus li miejour, lou 17 d'avoust, arribon à Sant-Sebastian, la perleto de l'oucean. Pas plus lèu davala de vagoun, M. Sant-Sauvaire, conse de Françó, li reçaup e li meno dins li saloun di proumiero pèr ié presenta la delegacioun de *L'ayuntamiento*, que i'es vengudo à l'endavans, en conmpagno di delega de l'assemblado di Jo flourau, de la Soucieta dis Art e de la prèsso loucalo.

Li presentacioun facho, sorton de la garo, passon sus lou bèu pont de l'*Urrumea*, travesson la nouvello vilo, qu'es uno meraviho, e, de la *plaça Vieja* s'enintron à l'*Ayuntamiento*, qu'es un mounumen di plus riche e di plus bèu que i'ague. Aqui soun reçaupu emé li plus grands ounour pèr l'alcade, sis ajoun e tóuti lis ilustracioun de la vilo, precedi de tambour, de gardo municipau o de massié, tóuti en coustume di siècle passa.

Dins lou saloun principau de la *Casa Consistorial*, lou premier al-

Digitized by Google

cade, M. Samaniego, ié fai la bèn-vengudo ; S. Michel e E. Fouquier ié respondon. Pièi M. Calbeton crido : *Vivo la Franço !* e li Cigalié de crida : *Vivo l'Espagno !*

Après uno vesito i palais e mounumen e la courso de biòu dounado à soun ounour, ounte i'a 'gu sièis brau de mort e un vintenau de chivau esbuerba, après s'èstre crema l'amo, à la sourtido dis areno, au fiò de *las caras bonitas*, s'atrovon tóuti dns la salo di sessioun de l'*ayuntamiento*, pèr lou banquet.

Es M. Acuna, gouvernadou civil, que presido, e, dóu tèms de la soupado, un ourfeon espagnòu canto la *Marseillaise*, *la Sérénade* de St-Saëns, *le Lorțico* e *Madrid*.

M. Lizarritury brindo en francés i Felibre e Cigalié e béu à Mistral, Aubanel e Roumanille, noum que soun aculi pèr d'aclamacioun superbo. E. Fouquier béu à la rèino em'au rèi d'Espagno, e pièi ausso lou got pèr Sant-Sebastian, soun *ayuntamiento*, soun counsistòri literàri, tóutis aquéli qu'an participa à l'inoublidablo recepcioun facho i roumiéu parisen. Li paraulo dóu presidènt de la Cigalo an pertouca e esmougu lis Espagnòu. An pièi brinda S. Michel, Acuna, Sant-Sauvaire, Calbeton, Eschenauer, Delbaille, Tournier, Azac, Pivala, Enseñat, e pèr claure tout, M. Samaniego béu à la Franço e es aplaudi mai-que-mai, e d'enterin que se passo dins un autre saloun, lou direitour de *l'Echo de Gascougno*, d'Agen, destribuïs en cadun un numerò especiau de soun journau emé li retra di felibre e li buste di literatour que se ié vèn de faire fèsto.

Uno sesiho literàri es improuvisado. Se i'aplaudis un grand pianisto espagnòu, D. Leonardo Moyna ; li fraire Lionnet emé si cansoun basco, Mounet-Sully, qu'esmòu e pivelo lis Espagnòu ; Pau Coffinieres que dis la *Vague*, etc. etc.

Pièi un fiò d'artifice (*toro de fuego*) en l'ounour dis oste de Sant-Sebastian, es tira sus la plaço de la Coustitucioun, e la fèsto se claus dins li belugo di fusado.

XIV

Adounc, pertout mounte soun passa li Cigalié e li sòci de la Soucieta felibrenco de Paris, soun esta reçaupu coume de prince ; lou pople i'a larga sis aplaudimen à bòudre e li gènti damo i'an semoundu si sourrire li mai gracious, à-n-Oulouroun subre-tout que li dono ié soun

Digitized by Google

superbamen bello e que si regard de fiò e lou rire de si bouco avien l'èr de vougué ié dire : vous enanès plus ! e qu'éli en s'enanant, regretous de parti, se reviravon de tèms à autre e li vesien poulidamen enfenestrado qu'emé si moucadou ié fasien : adessias ! e que ié trasien si poutouno dóu bout di det : qu'èro un chale, e que se n'en remembraran touto sa vido, coume se remembraran de tóuti lis emoucioun de sa bello escourregudo.

Mai se lou passage di roumiéu souleious a leissa traço dins lou *Sud-Ouest* de la Franço, li councours dubert pèr la Soucieta de Pau, l'*Escolo de Jaussemin*, d'Agen, etc. etc., an fa 'no boulegado dins lis amaire de la lengo que sarié de bon de pas leissa perdre. Li meissounié soun vengu, an sega lou blad : aro fau estrema lou gran e noste avejaire sarié, en vesènt la bello meissoun bigourdano, que lou Felibrige en Counsistòri, decidèsse la coustitucioun d'uno Mantenènço de Gascougno, courrespoundènto à-n-aquéu groupo assouludamen *un e especiau*.

Lis óubrié mancarien pas pèr fatura la terro e pèr ié semena li pervenco siavo e douço que ligon li cor dins l'amour de la lengo e de la Patrìo.

JAN MONNÉ.

COUMPARESOUN POUPULARI

Abarbassi coume un bouissoun.

Abelan coume uno nose estrechano.

Abéura coume un coucourdié.

Abiha coune un belitre, — coume un brulaire d'oustau.

Aboundous coume li cebo en Egito.

Abrama coume un corb.

Abranda coume un fiò de Sant-Jan, — coume un carboun rousen.

Acagnardi conme un chin.

acampa coume de pèbre.

Digitized by Google

A PAREIGU :

A Sant-Estève : *Beatris*, sounet prouvençau de Carle Boy, richamen estampa.

A Digno : *Wendèlin en Provence*, broucaduro dóu majourau L. de Berluc-Perussis.

Dins lou *Mercure aptésien* di 6 e 20 de juliet, uno noutiço biougrafico sus aquéu majourau, pèr A. Frissant.

En Agen, encò de la véuso Lamy : *Notice sur François de Cortète*, pèr Carle Ratier.

» dins *L'écho de Gascogne* dóu 20 de juliet, un article biousus Frederi Mistral, pèr Estève Guary, emé lou retra dóu mèstre, e un galant tros de proso gascouno : *Un ome*, dóu jouve Andriéu Sourreil.

A Toulouso, dins *L'écho des Troubadours*, uno tiero de pèço prouvençalo, lengadouciano e gascouno, óudourouso gleno di lo Flourau de l'Atenèu di Troubadou.

A Paris, dins *la Province* de jun : *Flour de Prouvènço*, de Lucian Duc, e *Tremoulun*, sounet de L. Charrasse.

Dins la memo revisto, numerò d'avoust, i'a *la pichoto Patrio*, pouësio de Jùli Cassini, emé sa traducioun franceso.

Dins la *Revue de la presse départementale*, un articulet pertoucant nosto revistouno, acoumpagna d'uno citacioun prouvençalo.

Dins la *Revue de philologie française et provençale*, un recuei de coumparesoun poupulàri, acampado à Roco-Sauvo, toucant Privas, pèr moussu A. Forterre.

A Paris, encò de Bornemann : *Li margarido* e *li Trevan*, dos roumanso prouvençalo, em'acoumpagnamen de piano, que li paraulo n'en soun dóu majourau Anfos Michel, e la musico dóu mantenèire J. A. Fruchier, proufessour au coulège de Carpentras, en quau se pòu demanda li dous moussèu, que soun peréu en vèndo à Mount-Pelié, encò de Lapeyrie, 22. carriero de la Lojo.

» dins *L'impartialité médicale* dóu 30 de jun, un brinde prouvençau dóu felibre S. Honnorat, di à l'assemblado generalo di mège de Françó, lou 15 de mai passa,

Dins lou *Soleil du Midi*, de Marsiho (15 de jun), *Qu vòu louga de pavaioun*, scèno coumico presso sus lou viéu, de L. Foucard.

A Nimes, encò de Gervais-Bedot, lou librihoun : *Onzième pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes*, tenènt dous cantico prouvençau à Nosto-Damo, pèr l'abat-felibre C. Malignon.

Lou Gerènt : J. Monné.

Imp. de la Provence. L. DUC, 11. rue Chassagnolle, AUX LILAS (Seine)

Digitized by Google

CROUNICO

MOUSSU E. LEPELLETIER

Lou couneissès pas, parai, aquéu M. E. Lepelletier, qu'ai bouta soun noum eici dessubre. Eh bèn, lou couneissirés de founs quand vous aurai di qu'es un d'aquélis arlèri que se targon de manda de pèiro dins lou jardin dóu Felibrige, e qu'à prepaus de rèn, o mies, à prepaus de tout, largon la boundo i vièii rancuro qu'an sus lou pitre contro lou Miejour e lis aparaire de sa lengo. Aquéu moussu, crounicaire de l'*Ecbo de Paris*, vèn de s'espurga dins lou numerò d'aquéu journau dóu 22 de setèmbre, à prepaus de la *Rèino Jano* de Frederi Mistral. Vous imaginas belèu que soun estùdi es uno obro literàri : se n'en manco, bèu bon Diéu ! es ni mai ni mens qu'un desbord de soutiso niaiso contro lou patrioutisme di Miejournau, entre-mescla de messorgo grosso coume lou castèu di papo d'Avignoun ; e coume M. E. Lepelletier pratico pas *le patois de Maillane*, a pas trouva d'*accent* à l'obro dóu mèstre. Darnagas, vai ! que te sies vesti de la pèu dóu lioun e qu'as leissa tout de-long de ta marrido proso, pouncheja tis auriho d'ase mai que longo. Lou Miejour te secuto ! lou Miejour t'empacho de dourmi, t'enfeto, t'entartugo, lou veses pertout, en aut, en bas, à la Sourbouno, à l'Acadèmi, à la Chambro di deputa, au Senat, pertout fai taco d'òli, mounto que mountaras ; lou Miejour pren tout : li letro, li journau, l'esculturo, la pinturo, la musico, lou teatre, lou Miejour pren toun Paris, o bèl arlèri ! lou sabian acò, e à bèus iue vesènt, tout lou mounde arremarco que lou Miejour mounto e qu'à soun envanc noun es tu que faras restanco, badalas ! La verita fai

Digitized by Google

coume l'òli, vèn toujour au dessus, e emai acò te coste, emai vouguèsses escoundre souto toun eimino nosto bello souleiado, d'abondènci de cor lou bouco parlo, e parles, e la verita sort de soun pous e se mostro, e crides emé grand ràbi :

Ne triomphe-t-il point assez, le Midi ? il est tout, il est partout. Que peut-on lui refuser ? Il a tout pris.

E vès aqui la resoun de tóuti lis ahiranço e de tóuti li caïnarié dis ome dóu Nord que soun pasta de la memo bóudro que M. E. Lepelletier, que la jalousié ié rousigo lou pitre, e tant e tant li carcagno de senti pau à-cha-pau s'abousouna lou castèu de carto de soun ourguei, souto l'alen dóu Miejour, que n'en volon au Miejour em'i Miejournau e que s'atacon à nòsti glòri li plus bello e li mai resplendènto, coume la serp quand mourdié la limo, e coume elo ié perdon li dènt.

E de qu'èi besoun de releva l'acusacioun de *separatisme* qu'aquéu tourtouire nous mando tourna-mai à la fàci ? Es pas clar coume d'aigo de roco, que li Miejournau soun patrioto autant e senoun mai, que li gènt dóu Nord.

Sian pas separatisto, noun, tout lou mounde lou saup, e avèn qu'à respondre i nèsci qu'escambarlon encaro aquéu viéi chivau de bataio, ço que disié noste paure Aubanel : *aquelo acusacioun farié ourrour, se noun fasié creba de rire...*

Mai, aro, veguen un pau, M. Lepelletier, es que lou sias pas *separatisto,* vous ? ah ! fau pas que ma questioun vous fague ressauta coume s'èro un d'aquéli pichot diable que l'on fai sourti d'un massapan pèr faire pòu i pichots enfant, noun, noun, prenès courage e regardas seriousamen au founs de vosto counsciènci, — pènse que n'avès uno — emai vosto proso ague l'èr de dire lou countràri, e respoundès se : pèr cop d'astre, atrouvavias quaucun que vous dounèsse proun dóu Miejour, vejan lou vendrias-ti pas, emé tóuti sis ome d'elèi, si felibre, sis ilustracioun, si glòri e tout lou bahut? Ah ! bèn segur, que lou vendrias pèr vous n'en despegouli e pousqué, à la perfin, dourmi sus tóuti vòstis auriho, sènso pantaia que lou Miejour pren tout e meme que vous manjo vosto soupo. E vaqui dounc la causo tirado au clar, e quand nous aurias vendu, aurias lou rire en bouco, emai à voste Paris, qu'es adeja proun sourne emé si neblasso sempiterno, i'aguessias leva, un pèr un, tóuti li rai de soulèu que lou Miejour ié mando generousamen, emé tout ço qu'a de meiour, de grand, de sublime e de bèu, car es vautre que nous prenès tout, tout assouludamen, — nous n'en plagnen pas, e de que farié lou Nord sènso lou Miejour ? sarié 'n cor sènso amo, qu'aurié plus qu'à bada e mouri.

Digitized by Google

M. E. Lepelletier, escoutas ço que disié Adóufe Dumas :

Li vagoun dins de canestello
Carrejon tout, e lèu, lèu, lèu,
Mai carrejon pas lou soulèu,
Mai carrejon pas lis estello !

Adounc, poudès, tout à voste aise, counfoundre li dato de la messo en lusour de *la Coumtesso* (1871 au liò de 1867), n'estroupiant la traducioun pèr li besoun de vosto causo, prene *li Clastro* pèr *une cloche* e lis aubre de nòsti balouard pèr de caulet flòri, emai lou rèsto, e vous derraba li péu, se vous n'en soubro, de vèire qu'es pas vous qu'empacharés lou Miejour de mounta, d'èstre mèstre de Paris e d'agué, coume lou disès tant bèn, *toutes les audaces*. Prenès-nous tout ço qu'avèn, vous lou dounan de grand cor, e nautre saren enca mai que fourtuna emé lis estello e lou soulèu que res nous levara, pas meme vous, M. Lepelletier, que

Nàutri, li bon Prouvençau
Voulèn èstre li censau
De la souleiado
E de la maiado.

JAN MONNÉ.

MORTUORUM

— Es mort à Cers (Erau) lou felibre mantenèire Jan Laurés, lou cantaire dóu *Campèstre*. Ero nascu vers la fin de juliet 1822.

Que Santo Estello l'ague reçaupu dins sa glòri, car lou brave mèste Jan èro un de si fidèu e valènts aparaire.

VANEGACIOUN

Lou mantenèire Maurise Raimbault, que restavo à Marsiho, carriero Pujet, 4, es aro, à Cano, carriero Centralo, 19.

Digitized by Google

L'ARMANA PROUVENÇAU

L'Armana Prouvençau pèr lou bèl an de Diéu, 1891, adouba e publica de la man di Felibre, vèn d'adurre pèr lou trento-seten cop, joio, soulas e passotèms à tout lou pople dóu Miejour.

L'Armana Prouvençau es coume lou vin de bono souco, dóu mai es vièi, dóu mai s'enbounis, e aquest an es grana e ferigoula e sènt qu'embaumo e de n'en tasta 'n chicouloun vous reviscoulo.

E avèn pas tort, tóuti lis an, li vièi e li jouíne, de l'espera coume li Jusiòu espèron soun messìo, e de langui que lou soulèu boute de rai sus sa cuberteto d'or, ounte trelusisson lis armo de nosto superbo capitalo. E tóuti lis an, nous es de bon de nous coungousta dins la melico rousso e siavo de la bresco que l'*Armana* nous pourgis, e nous agrado de vèire que lou roudelet fai de-longo taco d'òli e que mai-que-mai i'a de nouvèu chivalié de Santo Estello que vènon s'apoundre à nosto gaio farandoulo.

Poudès veni, o groumandoun, la taulo es messo e i'a de que? de tout pèr countenta voste apetis. N'i'a pèr tóuti li goust: voulès-ti rire? i'a'no tarabastiado de cascareleto que vous n'en dounaran de cacalas, pèr vòsti dardeno emai de soubro, quand i'aurié que *Mèste Miquèu* que vous fai escagassa, e se boutas pèr dessus tout acò: *La Riboto* de *Trenco-taio*, de noste mèstre Mistral, qu'es un moussèu de rèi e vau soun pesant d'or, aurés proun joio au cor pèr cou-

Digitized by Google

cha li niéu que pourrien ennegri vosto vido ; e se vous agrado de canta, i'a 'no *Cansoun de taulo* de Gras, que fai ounour à l'autour dóu *Romancero* e que manco pas d'ande ; i'a *li bióu*, de Jóusè Chevalier, un jouine qu'es bèn endraia ; *à moun chin*, dóu felibre di tavan, qu'es proun drolo ; *Sant Roumieren e Prouvençau*, de Marius Girard, e *Zóu toujour*, *Bram dóu Lioun d'Arle*, qu'es lou cant valènt dis Escoulan dóu Lioun, paraulo de F. Maritan e musico d'Andriéu Bourdeloun, qu'es un musicaire d'elèi.

Nous menarié trop liuen d'escudela tout acò flame qu'es rejoun dins l'*Armana* d'aquest an ; i'a de bèu vers e de galanto proso, e aquéli que i'agradara de n'en tasta que courron lèu lèu encò dóu marchand, o qu'escrigon à Roumanille, qu'en retour de 4 timbre di blu, ié mandara sa bello culido, que n'auran pèr se n'en lipa li det.

Mai, pamens, emai lou large nous quiche, noun poudèn claure aquèsti rego sènso dire emé Gui de Mount-Pavoun :

« La lengo de Prouvènço, se n'i'a tant que la boufon e que la descounèisson, a proun, gràci à Diéu, de que se counsoula dins lis ounour, dins lis óumage que ié goumon de-longo, autant d'aut que de liuen. Es Cendrouleto Boufo-fiò, que si sorre desdegnon, que si sorre escarnisson, e que pèr la vertu de sa gènto naturo e pèr l'aflat de la fado Estello, finis toujour, coume dins lou conte, pèr espousa lou fiéu dóu rèi.

Digitized by Google

UN POUÈTO INCOUMPRÉS

Saboun o noun saboun,
Fas·n coume se l'èro.

Acò 's lou *Radical* de Marsiho, dóu 18 d'óutobre, que souto lou titre *L'amoureux de la Reine*, fai, pèr la plumo de P. Bartas, uno escourregudo dins lou Felibrige à prepaus de la Rèino Jano, n'aproufichant coume à l'acoustumado, pèr escupi soun verin sus Mistral, sus soun obro e sus quàuquis-un de si fidèu, que desagradon à n-aquéu Bartas, pèr ço que... i'an agu 'spóussa li nièro quand se l'es amerita.

Aquesto fes, es pas nautre que prendren la ferulo; aquèl óutis es en tant bòni man que ié leissaren. Cadun pren soun bèn ounte l'atrovo· iuei prendrèn la courrejado dins lou *Petit Provençal* dóu 23 d'óutobre que counseian en tóuti de legi en entié, car pico bèn e pico just.

Es Aguste Marin que fai lou retra de noste ome, e nous es de mau que lou large nous faute pèr pas tout lou pousqué douna.

En somme, c'est . . . un poète incompris qui écrit, en un provençal de sa composition, des vers extraordinaires qu'on ne manque pas de se passer, entre amis, pour rire un brin et amuser la compagnie.

Seulement, comme il faut faire parler de soi, quand on est capable d'accoupler deux rimes : bêtise *et* fainéantise, *par exemple, il écrit des poèmes... satiriques, dans lesquels il prétend flageller les* exploiteurs *de la langue qu'il ignore, car c'est un mauvais français de pion qu'il traduit en argot provençal, et d'héroiques sirventes, enfin, destinés, paraît-il, à redresser les torts, mais voués au franc éclat de rire des curieux qui suivent ses productions en jouisseurs raffinés.*

N'a-t-il pas, dans une conférence demeurée célèbre, bredouillé des injures à l'adresse de quelques confrères qu'il avait correctement fait inviter à l'entendre ? n'a-t-il pas, en un poème que tous les dévots de la langue provençale conservent comme un exemple parfait de crétinisme, traité de traître à la patrie, Mistral, notre maître vénéré, à qui il reprochait simplement de s'être vendu pour quelques pièces d'or aux ennemis de notre race ? . . .

Saboun o noun saboun,
Fasèn coume se l'èro,
Lanliro, lanlèro
E vogo la galèro !

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Alor que tant de niais se tablon d'escarni lou Felibrige e soun obro e qu'aprouficlion de tóuti lis óucasioun pèr l'engaugna ; alor que manco pas d'arlèri, que sabon pas diferencia sa man seneco de sa man drecho, e qu'an vougu, basto que basto, douna soun avejaire e si reguignado, à prepaus dóu darrié cap-d'obro dóu mèstre : *La Rèino Jano*, nous es de bon de ié signala l'article que M. Adóufe Brisson counsacro à-n-aquelo tragèdi superbo, dins lou numerò dóu 28 de setèmbre 1890 dis *Annales politiques et littéraires*, de Paris, pèr afin que lou mediton e que vègon que, se i'a de miejournau que renegon la lengo dóu brès, i'a dins lou Nord d'ome que l'amon e qu'an pas vergougno de crida :

Ni Virgile, ni Victor Hugo, ni Lamartine n'ont écrit de plus beaux vers que ceux-là. Ils sont rayonnants de grâce ; ils sont mélodieux comme la vague qui meurt sur la rive, légers comme la voile qui se découpe à l'horizon, robustes et sains, et parfumés comme la brise marine.

— Lou jouine Marius André, que vèn de nous douna *Plòu e Soulèio*, en seguido d'un eisamen qu'avié passa à-z-Ais, es esta nouma boursié de licènci à la faculta di letro de la memo vilo. A prepaus d'aquéu jouvènt d'elèi, diren que *la Gazzetta litteraria di Torino*, pèr la plumo de M. Gabardi, sòci dóu Felibrige, vèn de publica un article biougrafi sus éu, e de douna, en traducioun coumplèto, soun pichot pouèmo *la glòri* qu'avié deja pareigu dins la *Revue Félibréenne*.

— I fèsto tourvenco di 14 e 15 de setèmbre, en l'ounour de Sant-Proubàci, la Soucieta couralo *La Cæcilia*, de Marsiho, a canta e recanta un cor prouvençau : *Plueio d'Estello*, que li paraulo n'en soun dóu majourau En Jan Monné, e la musico de mèste Vincent Fosse, diretour d'aquelo subre-valènto Soucieta. Lou pople a fa resclanti lis èr dis acord d'un cantico poupulàri que la musico es dóu meme maëstro e que li coublet soun degu à la plumo dóu mantenèire Marius Cognat, de Marsiho.

Digitized by Google

— Lou Counsèu generau di Bouco-dóu-Rose, sus lou raport dóu counseié Ollive, a restabli la soumo suprimido l'an de davans, (1300 franc) pèr lou cours de literaturo prouvençalo. Au moumen que la vilo de Marsiho lucho pèr deveni un centre universitàri, poudié pas faire mens que de douna 'no provo de soun estacamen à l'ensignamen superiour.

Lou rouman e la nouvello dins la literaturo prouvençalo anciano e mouderno, que sara lou tèmo dóu nouvèu cours e que countuniara pèr ansin li liçoun adeja entamenado, dounaran, n'en sian mai que segur, satisfacioun en tóuti.

Nòsti felicitacioun li marcandejaren pas au Counsèu generau, qu'en restablissènt lou cours suprimi, vèn de faire obro de patrioto.

— A Marsiho, lou divèndre 15 d'avoust au councert dis alèio, s'es jouga 'no sinfounìo de Pau Raynaud, que l'èr poupulàri de ***Magali*** i'es encadena em'un galant biais, e que mèste Sicard, emé si tambourinaire an fa valé lou mies dóu mounde ; e la cansoun, lou coumpousitour e li galoubetaire soun esta aclama freneticamen.

— En Arle, lou 10 d'avoust, dins li jardin de l'Escolo di Fraire, s'es tengu 'no galanto sesiho literàri : M. J. Trouche i'a canta li coublet di ***Soulòmi*** de la ***Rèino Jano***, de Frederi Mistral, e M. X. i'a di ***li noço de Guingoi***, de Roumieux, emai peréu M. Regardier i'a declama quàuqui fablo prouvençalo. Artisto e cantaire i'an fa 'no bello culido d'aplaudimen.

— En Arle, lou teatre ***Chichois*** a jouga darrieramen ***Li bugadiero d'Arle***, pèço prouvençalo de Dray, e à Marsiho, au teatre di ***Varieta mountebello***, s'es representa, emé grand sucès, la coumèdi de Pelabon : ***Maniclo, vo lou groulié bèl esprit.***

— Madamo de Baroncelli-Javon, la maire dóu gènt felibre Folco, d'Avignoun, a manda à l'espausicioun de ***Blanc et Noir***, à Paris, uno meravihouso miniaturo de Mistral, que semound au musèu avignounen. Aquelo miniaturo es noun soulamen lou retra lou mai ressemblant que s'es fa de noste pouèto naciounau, mai encaro uno obro d'art incoumparablo.

— A Lamalou-di-Ban, M. G. de Bousquet de Florian vèn de faire parèisse lou 21 de setèmbre, lou premié numerò d'un journau semanié : ***La Chèvre***, que duerb sa porto à nosto lengo miejournalo. Coumplimen courau e bon souvèt de reüssido.

Digitized by Google

— Dins soun numerò dóu 15 de setèmbre, l'*Echo des Trouvères* de Toulouso, nous trasènt si gramaci de ço qu'avian signala si councours de lengo roumano e que n'avian douna lou paumarés, apoundié : *Lou Felibrige a donc bien mérité de l'Athénée des Troubadours qui le remercie et saura à l'occasion reconnaître ce bon procédé. Isambard le Toqué,* qu'es l'escai-noum de Vitou Levère, direitour de l'*Echo des Trouvères,* l'a pas manda liuen pèr nous douna uno provo de recouneissènço, car dins soun numerò dóu premié d'óutobre, lou subre-di journau mando i felibre, dins *Les remarques journalières d'un Toqué,* proun grafignado entre-mesclado de cop de pèd que, tout en moustrant claramen que l'autour de l'article a pas la plus pichoto idèio de ço que soun li felibre e de ço que pòu èstre lou Felibrige, nous farien crèire que bouto en pratico lou prouvèrbi que dis : *Fai de bèn à Bertrand...* Nous es pamens en-de-bon de pensa que se lou *fòu* de *l'Echo* a leissa courre à touto-zurto soun foulige descabestra, M. V. Levère saupra, emé soun cor, veja de mèu ounte Isambard a leissa 'scampa soun vinaigre.

— Uno counferènci poupulàri en lengo de Prouvènço s'es dounado à Bouiadisso (B.-d.-Rose), lou 7 de setèmbre passa, sus la lengo prouvençalo davans lou païs e davans l'escolo. Lou jouine counferencié lou felibre Fèlis Lescure, dins lou loucau dis Ami Reüni, a tengu lou let, mai d'uno ouro de tèms, davans un auditòri de 3 à 4 cènt persouno.

Dins sa proumiero partido : la lengo davans lou païs : a parla de l'amour dóu païs e de la lengo dóu brès ; de la forço que li prouvinço dèvon agué pèr se passa de si vesino, d'uno decentralisacioun, mai-que-mai necessàri ; dóu mau que la capitalo fai i prouvinço emé sa centralisacioun descabestrado, coume se Paris èro touto la Franço, pèr cop d'astre ? A parla dóu patrioutisme que i'a dins aquelo questioun de la reneissènço de la lengo prouvençalo, e a moustra Mistral, patrioto, ié clamant soun *Tambour d'Arcolo,* Aubanel, patrioto, ié descatant sa *Venus d'Arle,* Roumanille, patrioto, ié disènt si conte e ié dounant l'amour de soun parla en meme tèms que l'amour de la Patrìo ; car l'art es patriouti, lou rire es patriouti ; tout ço que travaio à rèndre la Patrìo plus grando e plus respetado, es patriouti. E, adounc, lou Felibrige es patriouti.

Dins la segoundo partido : la lengo prouvençalo davans l'Escolo : a parla di versioun prouvençalo que se dèvon adóuta, se soun jujado bono, senoun que se boute foro di classo superiouro li versioun latino o grèco ; ço qu'es marrit pèr lis un noun pòu èstre bon pèr lis autre.

Digitized by Google

E n'es mai que segur que l'escoulan sarié plus fièr de soun païs, se lou proufessour ié parlavo dins la lengo de sa maire, e a clava sa dicho en apoundènt que s'un malur arribavo à nòsti prouvinço, coume es arriba en d'autro, atrouvarian un soulas mai que sublime dins aquelo lengo dóu brès que rèn nous n'en pourra desmama.

Après la counferènci, i'a'gu un councert, di plus charmant, que l'ourfeon de Bouiadisso ié prestavo soun ajudo ; se i'es di lou *tambour d'Arcolo*, *la Venus d'Arle*, *Magali* ! N'i'a un qu'a canta *lèi Pescadou Sant-Janen*, un autre a di *li Marinié*, e lou cor de Bouiadisso a poulidamen canta quauqui moussèu de soun repertòri. Fau apoundre qu'es lou counseié generau Ollive, qu'en qualita de presidènt a dubert e clava la sesiho, e i'èro degu à-n-éu que tant gentamen a fa lou raport au Counsèu generau di Bouco-dóu-Rose, pèr ié faire vouta trege cent franc, tin-tin, pèr redurbi à-z-Ais em'à Marsiho lou cours de literaturo prouvençalo.

La carita s'es pièi un brisoun mesclado de la fèsto, e uno tombola a proudu 40 franc pèr li pàuri véuso de Sant Estève ; e pièi, pèr claure tout, un superbe encrié artisti s'es óufert au jouine counferencié, que n'es esta tout esmougu e que de segur acò ié dounara d'alo pèr pourta sa paraulo en d'àutri rode ounte la terro espero que lou semenaire, pèr faire greia lou bon gran e lou faire espiga, emé l'ajudo de noste bèu soulèu de Prouvènço.

— Li fèsto cigaliero que s'alestisson adeja pèr 1891, pourtaran lou noum de *Fêtes Cigalières de la Méditerranée*, e se celebraran en partido en Avignoun, à l'óucasioun dóu centenàri de la reünioun dóu Coumtat à la Franço. D'aqui, es questioun d'ana à Sant-Roumié pèr ié festeja en l'ounour de Nostradamus, e belèu, tambèn, de la celèbro dansarello *Camargo*. De Sant-Roumié s'anarié à Sant-Cannat, pèr ié glourifica lou baile Suffren ; de Sant-Cannat, li roumiéu davalarien vers Soulliés-Pont, pèr ié celebra Antòni Arene, e pièi vers Antibo, en remembranço dóu generau Championnet.

Un armatour cetòri a semoundu i Cigalié un bastimen magnifi, lou *Netune*, pèr pourta sus mar li Cigalié roumiéu. S'ourganiso peréu uno fèsto sus l'estang de Berro, au Martegue, souto l'aflat dóu valènt Carle Maurras ; e Marsiho, cresèn saupre que se boulego, pèr faire bello acuïènço à nòstis ami li Cigalié de Paris.

— Au mes de jun emai au mes de juliet, l'abat Spariat a douna dous *Sermoun prouvençau*, en vilo de Tarascoun, l'un à Sant-Jaque e l'autre

Digitized by Google

à Santo-Marto, e i'avié 'n mounde fòu dins la glèiso. L'abat Spariat es pas soulamen un pouèto, es un valènt óuratour, plen de naturau, de flamo, d'estrambord. Boulego soun auditòri e i'empuro l'entousiasme.

— Au mes d'avoust, nòu jour de filo, pèr lou grand roumavage de N.-D. de Bèu-Regard, en Ourgoun, tóuti li vèspre, i'a 'gu predicacioun prouvençalo pèr D. Savié de Fourviero.

Lou 31 d'avoust, l'infatigable ouratour prouvençau predicavo à Sant Roumié de Prouvènço.

E lou 28 de setèmbre, is Arc (Var), que tóuti li païs d'alentour van en grand roumavage à l'ermitage de Santo Roussoulino, D. Savié de Fourviero a prounouncia lou panegeri prouvençau de la Santo, souto li lèio de grand platano que soun davans la porto de la capello que, de tant que i'èro vengu de gènt pèr l'entèndre, la glèiso s'èro atrouvado trop pichoto. E tóuti soun esta urous d'ausi la paraulo de Diéu dins nosto lengo prouvençalo tant noblo e tant douço.

— Lou dimenche 21 de setèmbre, s'es felibreja à Marsiho, encò de la Felibresso de la Crau, ounte li felibre soun reçaupu em'uno avenènço di plus couralo. En Jan Monné a destaca de soun bouquet pèr li semoundre is escoutaire, quàuqui flour culido long de l'Uvèuno ; A. Gautier nous a estrena d'un estùdi remarcable sus lou *Libre bibli d'Ester*, e la tragèdi prouvençalo coumpausado sus d'aquéu tèmo pèr li Jusiòu Coumtadin dóu siècle segen. S'es canta *Fai-te Felibre*, de la felibresso Daniel, *Vau-Cluso*, d'Aubanel, *la Tafatarello* e *l'Arlatenco*, de Roman, li *Trevan* e li *Margarido* d'Anfos Michel, musico de A. Fruchier, lou *Renegat*, lou *Porto-aigo*, lou *Bastimen*, e que sabe mai iéu. S'es declama de vers de M. Daniel, etc., etc. : lou tout es que vers, musico e cansoun, tout es esta mai que galant, tant galant, que lou 12 d'óutobre s'es tourna-mai felibreja em'Astruc, Jan Monné e P. Coffiniere qu'an di de causo deliciouso, e que se felibrajara tourna-mai, encò de dono Daniel, l'uno di sereno li mai graciouso de l'Escolo de la Mar.

— Lis óussèqui dóu galant pouèto roumanesc Vasili Alecsandri, menistre de Roumanìo, à Paris, e qu'èro mort dins aquelo vilo, au mes de jun, se soun celebrado en grando soulennita à Mircesti, soun païs, lou 8 de setèmbre passa. Lou pople en grand foulo i'èro vengu rèndre lis ounour, e lou menistre de Françe à Bucarest, M. de Coutouly, ié representavo M. Carnot, presidènt de la Republico, que l'avié carga de plagne lou dòu à la famiho en soun noum, emai au noum dóu gouvèr de la Republico.

Digitized by Google

— Lou felibre mantenèire Francés Mouton, presidènt de la Soucieta d'agriculturo de Cano, es esta nouma chivalié dóu Merite agricolo. Nòsti felicitacioun couralo au nouvèu dignitàri, li jougnèn à-n-aquéli que sis ami i'an gentamen semoundudo dins lou banquet que i'an óufert pèr festa sa nouminacioun.

— A Marsiho se vèn de reprene *Mireille*, au grand teatre, e se dis qu'aquest ivèr M. Campocasso, direitour de la premiero scèno d'aquelo vilo dèu mounta un grand opera prouvençau, en cinq ate, que sarié d'un coumpousitour marsihés.

— A l'óucasioun dóu centenàri que la Françe entiero celèbro en l'ounour de Lamartine, lou *Gil-Blas* a demanda i mèstre de la literaturo countempourano ço que pensavon d'aquéu grand pouèto.

Vejo eici la responso de Mistral qu'es reprouducho dins lou *Gil-Blas* dóu 21 d'óutobre de 1890.

Vous n'ignorez pas, Madame, que Lamartine à l'apparition de Mireille, *fit à cet heureux poème, dans le quarantième entretien de son Cours familier, la plus magnifique des bienvenues.*

Et vous voudriez savoir ce que je pense de Lamartine ? C'est comme si vous me demandiez ce que je pense de mon père, Madame, ou du bon Dieu.

Tout ce que je puis faire pour répondre à votre interview, *c'est de vous citer la dédicace que j'inscrivis, en reconnaissance, au frontispice de la deuxième édition de mon idylle provençale :*

Te counsacre Mirèio : es moun cor e moun amo,
Es la flour de mis an ;
Es un rasin de Crau qu'emé touto sa ramo
Te porge un paisan.

Alargant coume un rèi, quand tu m'enlusiguères,
Au mitan de Paris,
Sabes qu'à toun oustau lou jour que me diguères :
« Tu Marcellus eris ; »

Coume fai la miougrano au rai que l'amaduro,
Moun cor se durbiguè,
E noun poudènt trouva plus tèndro parladuro,
En plour s'espandiguè.

F. MISTRAL.

Digitized by Google

Lengadò

— La Soucieta agricolo, scientifico e literàri di Pirenèu-Ourientau, a dubert un councours dins lou parla roussihounen e catalan. Un pres sara douna à la meiouro pèço de vers en catalan dóu Roussihoun, e un autre es semoundu à la meiouro obro en vers catalan barcilounés. Li pèço noun dèuran caupre mai de 200 vers e se dèuran manda, avans lou proumié de nouvèmbre de 1890, à M. Jóusé Tabouriech, secretàri, carriero *Cloche d'or*, 14, à Perpignan.

— *Li Couquibo d'un Roumiéu*, pouësìo de L. Roumieux, ilustrado pèr E. Marsal, n'en soun à la dougenco liéuresoun. Cado liéuresoun costo dous sòu, e l'abounage coumplèt (dous voulume, ensèn 130 liéuresoun pèr lou mens) costo 12 franc, pagable en dos fes. Zóu ! que lis amaire de la lengo se despachon de s'abouna ! E qu'aquéli qu'amon lou rire e li franc cacalas ié courron lèu, lèu ! que de segur n 'i 'aura pas pèr tóuti !

— L'Armounìo de Ceto jogo dins si councert dos coumpausicioun felibrenco dóu mantenèire Francés Jouveau : *Estudiant e Felibre*, e *Lou Ratatet*.

— A Poussan (Erau) s'es jouga, dins aquésti darrié tèms e em'un grand sucès, *Lalio*, coumèdi prouvençalo di mantenèire Bastido de Clauzel e Aufrèd Rottner, de Cournounterral. Emai peréu se i'es jouga : *Rousselino*, coumèdi d'Aufrèd Rottner, e sa galejado de : *Pas chançous*, e lou pople i'a courregu coume l'avé vai à la sau, e sian urous pèr nosto part, de jougne nòstis aplaudimen à-n-aquéli que sis escoutaire i'an pas marcandeja.

— Emé li sòu que i'an proudu sis obro felibrenco, si pouèmo marcant, lou felibre-abat Ç. Malignon a fa basti en Arro, uno glèiso superbo, que dóumino lou vilage e que lou dimenche 12 d'óutobre se n'es fa la counsecracioun au mitan d'un abord de pople espetaclous. Coume èro la pouësìo prouvençalo qu'avié basti la glèiso emai li clastro, èro peréu la pouësìo que devié courouna la festo, es pèr acò que tóuti aplaudiguèron emé grand gau un cant prouvençau de l'abat Malignon, escri en l'ounour de la vièio e de la nouvello glèiso d'Arro.

— En Lengadò s'es auboura 'no discussioun à prepaus de l'ourtougràfi cevenolo, que d'ùni que n'i'a, renegant tout lou passat e touto l'obro felibrenco coumplido despièi trento-sèt an, voudrien faire reveni coume au tèms ounte cadun escrivié à tout astre bèl astre e sènso rimo ni resoun, tout au mai pèr se raproucha lou mai poussible dóu francés.

Digitized by Google

Quand me parlas dì causo ; quau nous aurié di que i'a de gènt que coumprènon lou prougrès au biais di chambre e que li *Tablettes d'Alès*, pèr la plumo de Jan de Châoudaboï, qu'es un moussu Gourdoun, que resto à Paris, soustèn aquelo tèso em'un afougamen digne d'uno meiouro causo. Revendren aqui dessus, e nous sara 'n de bon de douna la man à nòsti coumpan de Lengadò que luchon pèr l'ourtougràfi lougico e naturalo que tout escrivan miejournau dèu pas faire mens que d'emplega.

Aquitàni

— Vejo eici lou rampau que Andrièu Sourreil, secretàri de l'Escolo felibrenco d'Agen, adrèisso i literatour aquitan :

Moussu e gai Counfraire,

« *A prepaus de sa proumiero Santo-Estello, l'Escolo de Jansemin boudrió fa espeli un pichou libre. Dins la pensado de serbi lou mai que se poudra, à noste entour, la causo del Felibrige, lou burèu de l'Escolo s'es arrestat al biais d'un* Armanat garounenc.. *Pèr acò fa, demandan l'ajudo de tôutes lous felibres aquitans.*

Bous prègui dounc, car counfraire, de me manda, abans la fi d'aqueste mes d'otobre, de tros de proso ou de pouèsio (20 ou 30 regos al mai pèr cadun), ambe la traducioun. Noun serbiren tan mai que se poudra.

Se foro lou librot que bous sara mandat à gratis, n'en boulets pèr amits e counechensos, fasés-me bou sabé lèu en me mandant 40 centimos pèr cadun.

Espèri sus bous, moussu e gai counfraire, e bous prègui de bous fisa sus mous sentiments debouats.

A. SOURREIL,
secretàri de l'Escolo de Jansemin, à Vilo-novo-sus-Lot.

— I fèsto de l'Escolo de Jansemin, en Agen, après la felibrejado, A. Sourreil legiguè soun raport sus li Jo Flourau, que n'en tiran li dous tros que seguisson :

La prumièro causo à fa pèr un malurous endeutat qu'es à pu pres salbat, es de paga sous deutillous ; baquès ço que bau fa.

Tout d'abord, que me siosque permes de remercia lous journals del departamen e de la countrado qu'an pla boulgut nous presta l'ajudo de lour grando publicacioun.

Merci tabe, grammeci à los gentos e toujour tant interessantos felhos elibrencos : la Cigalo d'or, *de Mount-Pelié, publicado pèr las Mantenen-*

Digitized by Google

ços sorres de Lengadò e d'Aquitànio, e lou Felibrige *de Marsiho, dios rebistos que touts counessés, pènsi, mès que recoumàndi 'n aques que las counesseïon pas !*

E plus liuen apound :

Merci à M. Donnadieu, l'aimable majoral de Beziers, que nous a balhat un eisemplàri de soun Précurseurs des Félibres, *libre pla sabent que deurrien abe touts lous felibres.*

A M. Bellier, de Bourdèus, que nous a balhat : un Jansemin.

A mèste Roumieux que, sans se fa prega, nous a mandat un eisemplàri de sas Couquiho d'un Roumiéu.

E à M. Jan Monné, lou balènt secretàri de la Mantenènço de Proubènço que n'a pas cregnut de desparelha sa biblioutèco de forço libres de balour pèr nostres pres ! . . .

A PAREIGU :

A Marsiho, estampa pèr Remoundet d'à-z-Ais, *Salade Russe* dóu regreta felibre mantenèire Aguste Thumin, dous bèu voulume, em'un retra de l'autour pèr Antony Regnier. I'a aqui dedins de souveni de viage (Alsaço, Bretagno, Sedan, Roumo, Seville), emai de pèço de coumèdi, que fan gau de legi. Recoumandan vivamen à nòstis ami, aquelo obro de bono meno, que la véuso de noste car counfraire, en souvenènço de l'afecioun que soun brave marit avié pèr li Felibre e pèr lou Felibrige, leissara au pres de 2 franc lou voulume, en tóuti li sòci de nosto Soucieta que n'i'en faran la demando, à sa demoro, balouard Chavo 27, à Marsiho.

» dins la *Franço moderne*, n° 19 e 20, un article sus la *Rèino Jano*, de J. F. Malan.

» dins lou *Radical*, dóu 22 d'óutobre, un article sus lou *Plòu e Soulèio*, de Marius André, dóu meme autour que se targo de pas ama li Felibre, e de pas counèisse grand causo au prouvençau ; de que ié pren alor de vougué douna soun sentimen sus de causo que noun ié vènon à man : n'i'en fasèn pas nòsti coumplimen.

En Avignoun, encò di fraire Aubanel, *L'obro de la Jouinesso Selounenco*, predicanço facho dins la glèiso de *Sant Laurènt*, à Seloun, pèr Don Savié de Fourviero. Costo dès sòu e se vènd au proufié de l'obro de la jouinesso.

A Mount-Pelié, empremarié centralo dóu Miejour : *Odo à Beziès*, pouësio lengadouciano dóu mantenèire Jóusè Soulet, de Ceto, qu'es uno obro bèn ispirado se pòu dire e que fai ounour au gènt felibre de *Sènt Cla*.

Digitized by Google

En Alès, dins li *Tablettes d'Alès* dóu 20 de setèmbre, un article d'A. Frissant, sus li journau felibren. Fasèn nòsti gramaci à l'autour de l'article di galànti causo que dis de noste Buletin emai de soun direitour.

A Carcassouno, dins lou *Courrié de l'Audo*, parèisson despièi lou 12 de juliet, li *Transformations de la langue d'oc*, de Carle Cauvin, redatour chèfe d'aquelo fueio.

A Brivo, dins lou *Conciliateur de la Corrèze*, uno serìo d'article calourènt souto lou titre de *Santo-Estello*, degu à la plumo de Louis de Nussac.

A Narbouno, encò de F. Caillard ; *Lou curat de Minerbo*, nouvello en proso lengadouciano de la felibresso Margarido Sol, qu'a óutengu lou premié pres i Jo flourau d'Agen, lou 10 d'avoust 1890. Lou biais galejarèu de madamisello Sol, e soun gàubi pèr debana soun cabedèu de rire, dounon fisanço que l'Estello felibrenco brihara mai-que-mai en terro narbouneso.

A-n-Oulouroun : *Inauguration du buste de Xavier Navarrot*, encò dis estampaire C. e B. Marques dounant lou raconte di fèsto dóu 16 d'avoust, lou discours flame de S. Michel, aquéli de M. Mendiondou, maire d'Oulouroun e de M. Barthou, emé li pèço courounado d'A. Peyré, d'Adrian Planté, de l'abat Labaig-Langlade, d'Antounin Montaut, d'Enri Pellisson, de M. X.., de Jan Palay, e de Daniel Lafore, emai l'odo à Savié Navarrot, d'Isidor Salles, uno odo à *Despourrins*, d'A. Montaut, e de vers *A la Franço*, dóu mège Casamayor, segui dóu plourun sus la mort de Navarrot, pèr Alèssi Peyret. Es un souveni mai que galant di fèsto bearneso.

» *Le chansonnier d'Oloron*, *Navarrot*, broucaduro de mai de 100 pajo, tenènt, emé lou retra dóu pouèto, l'*Odo à Navarrot*, de M. Isidor Salles, em'uno noutiço biougrafico de M. Lespy, un ramelet de cansoun de Navarrot e pièi lis estrofo sus la mort de Navarrot de M. Alèssi Peyret. Costo 3 franc encò di libraire de Pau e d'Oulouroun ; s'atrovo peréu encò de l'editour M. Garet, carriero di Courdelié, 11, à Pau.

» dins lou *Glaneur d'Oloron* dóu 27 de setèmbre, de vers bearnés dóu felibre Enri Pellisson, d'Areto.

» E dins lou numerò dóu 18 d'óutobre, uno galejado en proso bearneso de Zizin de Malarrode, titoulado : *Aulourou estacieu d'hiver*, e acò sara car, coume dis Navarrot :

Ah ! jamey, Aulourou,
Bile balent y gauyouse ;
Ah ! jamey, Aulourou
Jou n'ey bist toun pariou ! !

Digitized by Google

A Fourcauquié, à l'estamparié E. Martin : *Un provençal oublié*, libri-houn d'aperaqui 80 pajo, de Terris, dounant lou raconte de la vido d'un de sis àvi e lou tablèu de la famiho prouvençalodóu siècle dès-e-seten.

En Avignoun, encò de Roumanille, editour, *Plòu e Soulèio* dóu jouine felibre Marius André, superbe voulume de 300 pajo (3 fr. 50) Lou large nous manco pèr douna un comte rendu detaia d'aquelo obro, mai noun poudèn leissa passa aquelo bello culido d'espigo rousso e granado sènso ié counsacra quàuqui rego, e noun poudèn mies faire que de li prene dins la *Cigalo d'or*, journau tant afouga pèr la causo e tant ami de noste jouve felibre. Vès aqui ço que dis de *Plòu e Soulèio* :

« Plòu e soulèio valènt-à-dire que, coume li bèlli sesoun « mesclado de plueio e de soulèu, la vido es mesclado de « joio e de plour, e que touto causo, sus aquesto terro, « porto dins elo soun plesi emai soun amarun. E lou jouine « pouèto a basti aqui-subre de pouèmo veraiamen delicious, « emé de ritme curious, qu'acò 's pas, de segur la partido la « mens óuriginalo de soun libre que se coumpauso de tres « partido : 1° *Visioun*, 2° *Païsage*, 3° *Soulòmi*.

E zóu ! que tóuti legigon *Plòu e Soulèio* pèr que dins soun cor plóugue la fresco eigagno de la jouvènço e que ié souleie lou rai de fiò de soun amo ispirado !

En Agen, dins l'*Echo de Gascogne*, que devèn de mai en mai uno publicacioun felibrenco souto la direicioun d'Estève Guary, dins si numerò di 20 d'avoust e 5 de setèmbre, li retra de Savié Navarrot e de Sallùsti dóu Bartas, la cansoun de Magali, paraulo e musico, e *un banquet felibren*, retrasènt lou moumen que Mistral, la coupo en man, canto li coublet de *la Coupo* ; i'a pièi de vers gascoun de V. Delbergé, un sounet lengadoucian de Ip. Messine e que sabe mai iéu.

A St.-Africo, dins *la Chèvre*, numerò 1 dóu 21 setèmbre : *Lou Brès*, de Frederi Mistral, *Li regret de Cecilo*, de Chalaleau, e *Dante en Prouvènço* d'Enri Bouvet.

A la Ciéutat, dins lou *Bulletin démocratique* : *Les Félibres de la mer*, article forço bèn vira e mai que flatié d'Adrian Frissant, sus li sòci dóu Felibrige que fan partido de l'Escolo de la Mar ; aquel article a vist jour à Paris dins lou *Courrier du soir* e dins lou *Parisien*, dins si numerò dóu divendre 29 d'avoust.

D'article sus la *Rèino Jano*, de Frederi Mistral : dins lou *Désarmement*, de Paris, di 22 e 29 juliet, pèr M. Girard ; e dins *Les Annales gauloises*, d'Annonay, dóu 5 de setèmbre, pèr J. Loubet.

Digitized by Google

A Cano, dins lou *Littoral* dóu 20 d'avoust, un article de crounico de E. Fouquier, sus l'escourregudo Cigaliero d'aquest estiéu.

A Bouleno, (Vau-Cluso) *Le crapaud*, journau semanié, souto la direicioun de Louis Ripert, un brave e bon felibre, que crido autamen e fleramen : *Vivo la Prouvènço ! Vivo lou Felibrige !* e fai proumesso de douna uno pajo de prouvençau dins cadun de si numerò, e qu'acoumenço gentamen en publicant *La Viergeto* dóu mantenèire F. de Baroncelli-Javon, legèndo tèndro, escricho dins uno lengo puro e couladisso. E i'a pièi, dins soun numerò 8, uno charradisso prouvençalo entre dos pèiro, dins uno salo de coumuno, emai *Pieta* ! vers de noste ami E. Bouvet.

A Mount-Pelié, *La cigalo d'or* d'avoust, setèmbre e óutobre, dous numerò pèr mes, emé d'article galant e de vers superbe di meiour pouèto de Lengadò ; *costo 5 franc pèr an*. Burèu dóu journau 33, carriero de l'Aguiarié, à Mount-Pelié.

A Palermo, dins la *Nuovo Sicilia* dóu 5 d'óutobre, un article d'E. Portal : *I Trovatori provençali nella divina comedia*. (Li troubadour prouvençau dins la divino coumèdi de Dante.)

A Bucarest, dins lou journau *Bucarest*, dóu 12-28 de setèmbre, uno pouësio prouvençalo : *A Carmen Sylva*, de la felibresso de la Crau, que lou journau n'en douno pas la traducioun, mai qu'apound que noun crèi acò necite, amor que tóuti li Roumanesc conmprenon lou prouvençau.

A Paris, publicado pèr lou felibre majourau Tamizey de Larroque, *une lettre de Peiresc à son relieur Corberan* que i'avié fa, dins uno autro, lou raconte di desordre que s'èron auboura sus Ais en l'an de Diéu 1630.

A Paris, dins *la Province*, numerò d'avoust, *L'amour Patriau*, dóu mantenèire E. Jouveau.

» dins *La Revue des deux Frances*, premié numerò, uno pouësio prouvençalo : *La Carignano*, de Grabié Mollor.

» dins *Le petit illustré*, dóu 23 dóutobre : *La cabro de moussu Seguin*, d'Anfos Daudet, revirado en francés.

» *le Moix cigalier*, numerò d'avoust-setèmbre (32 pajo), emé li discours e brinde di Cigalié dins lou roumavage avousten que n'avèn douna lou comte rendu dins noste darrié Buletin.

» lou *Viro-Soulèu* de 7bre-8bre, dounant li mémis entre-signe.

» E la *Revue félibréenne*, numerò 4, 5, 6 e 7, dóu tome V (abriéu, mai, jun e juliet de 1890), clafido de bèu vers e de bono proso.

Digitized by Google

LI CHATO

DE LA LITERATURO PROUVENÇALO

Ah ! se n'aviéu pres pèr ma plego que la soulo figuro de Nerto, voudriéu legi 'mé vous autre aquéu cant sièisen, ounte veirias emé iéu trelusi, dins touto sa resplendour vermeialo, l'antico legèndo dis age de fe.

Escoutarian ensèn li sànti charradisso de l'ermitan de Sant-Grabié, que retraison is espetaclous sermoun d'aquéu sant de l'epoco : *François d'Assises*. Nous escoundrian dins la gleiseto, à l'ouro soulenno e semo que lou bèl ange de Diéu, desplegant si gràndis alo, dis estello descènd pèr vesita soun devot pregadou.

Mai l'ouro quicho. Aro que vous ai fa vèire la vierginenco e angelico creaturo, voudriéu apoundre un mot de la chato de sege an, que lucho de tóuti si forço contro l'espandimen d'un amour defendu e pamens agradiéu e deleitable.

L'amour de Nerto es la passioun vertadiero e casto qu'embeluguejo aquéli chato, angelico e divino creaturo, qu'en tóuti lis epoco, lis engèni soubeiran em' amour an cantado, Antigouno vo Mounico, Oufelìo vo Chimèno, Margarido vo Beatris.

Digitized by Google

Naturo divino facho pèr assoula l'ome adoulenti e ié larga lou soulet rai de soulèu de sa tristo vido.

Es d'aquelo raço qu'es la pichoto Nerto :

léu ai legi qu'amour dèu èstre
Pur coume au Paradis terrèstre.

Se voulian segre aquesto jouino amo, que tout bèu-just se reviho à la douço musico dis amour terrenau, la veirian, coume lis autro, pivelado.

Oh ! telsas-vous, Nerto ié fai,
léu sabe pas coume acò vai,
Mai chasco fes que vosto bouco
Dis quaucaren, acò me blouco.
Jamai degun me parlo ansin.
Es coume un béure cremesin
Que me fai gau, que me regalo,
Que tout d'un cop pièi m'encigalo...
Vès, siéu desmemouriado...

Ço qu'es de remarca dins aquelo chatouno amourousido e luchant contro un amour defendu, es la pureta e la grandour memo d'aquest amour.

E quand Roudrigo ié parlo emé fiò de la passioun ardènto e ferouno que sèmblo au mes de mai empourta la terro, li planto, lis aucèu, tout ço que boulego, vers un amour fòu e ferouge, vès la chatouno, coume empuro soun amo bèn aut, dins un cèu plus pur, vers uno passioun mai prefoundo qu'aquéu foulige.

Vès li calandro, faguè Nerto,
Coume s'enauron dins lou cèu,
Ah ! se poudian èstre d'aucèu !
Roudrigo vès li dindouleto !
Nous an rasa de soun aleto...
Porton bonur, parai ? soun crid
Fai rèn que dire Jèsus-Cri...

C. de B. (La fin au numerò venènt)

Lou Gerènt : J. Monné.

Imp. de la Province. L. DUC, 11, rue Chassagnolle, AUX LILAS (Seine)

Digitized by Google

CROUNICO

FELIBREJADO MARENCO

Lou majourau En Anfos Michel, cabiscòu di Felibre de la Mar, à Marsiho, mandavo, lou 2 de nouvèmbre, aquest assabé i sòci marsihés :

Moussu e gai counfraire,

L'Escolo de la Mar aguènt muda si catoun, noste mèstre ilustre e venera, Frederi Mistral, ié fara l'ounour de veni dimenche, 9 de nouvèmbre, penja lou cremascle à sa novo calanco, ounte presidara la sesiho.

*A-n-aquelo óucasioun, la sesiho levado, s'anara felibreja sus li miejour à l'*Hôtel de Marseille.

Em'acò, pechaire, au jour, di i'agué 'n brave mouloun de Felibre e d'Ajudaire que se groupèron à l'entour dóu valènt cabiscòu, sènso coumta qu'un galant eissame de Felibresso, de dono e de damisello, relevavo pèr si gràci aquelo superbo acampado. E, mau-grat lou tèms catiéu e li nivo qu'escoundien la souleia.lo, tóuti èron vengu pèr béure li rai dóu soulèu de pouësìo, qu'aquéli d'aqui, i'a ges de nivo que li poscon acata, que brihon sus la Prouvènço em'un tau desbord que tóuti li pople n'en soun esbarluga e que, semblablamen à la Font de Vau-Cluso, soun un sourgènt inagoutable d'amour e de vido ounte is amo i'es en de bon de s'enebria, dins l'óublidanço di causo ter-renalo.

Digitized by Google

A miejour, après d'agué *penja lou cremascle* à la *grand carriero* numerò 64, ounte l'Escolo de la Mar a pourta *si catoun*, l'on s'adraio vers l'*Hôtel de Marseille*.

La grando salo de l'aubergarié, richamen ournado, flouri̇do e pavaiounado se duerb i taulejaire. lé vesèn : la felibresso de la Crau, emé sa chato qu'es peréu uno sereno de l'Escolo, e la sereno irlandeso dono Wytte, e pièi li dono Bensa, Tassy, Cauvet, Moricelli, Fabiani, Catorini, Osnago, e li damisello Ramel, Turcat e Moricelli. A l'entour dóu mèstre Frederi Mistral, i'avié li majourau A. Michel, cabiscòu de l'Escolo, L. Astruc, souto-cabiscòu, e Jan Monné, secretàri de la Mantenènço ; moussu Pau Coffinières ; li mantenèire Majoullier, A. Gautier, Ph. Rey, A. Marin, J. Chevalier, S. Honnorat, C. Cauvet, Toumas Roux, L. Bonnaud, A. Couve, Valèri Bernard, emai lis ajudaire Moricelli, Catorini, Osnago, Penchinat, Rol paire e fiéu, Barthelemy, Daniel, Bensa, Rambert, Turcat, Salin, Chevalier paire, Ramel, Richard-Poussel, de Rostang, d'Hurlaborde, Tassy, Roman, A. Coffinières, Guisol fiéu, Daumas, Duperet, Clastrier, Rey, mèste Sicard d'Aubagno, Dalmas, Faucher, Panon, Feason, L. Sabarin, Vedriné, etc.

Es pas poussible de dire tóuti aquéli que i'èron que n'i'avié mai de quatre-vint, sènso coumta lis autre que soun vengu dóu tèms de la dinado. Aquéli que soun pas cita nous lou perdounaran.

Lou menut que maicavo li plaço, representant, sus la mar semo, de lahut que s'enintron à l'aflat d'un bon vènt, dins uno calanco souleiouso, que sus un roucas, porto un farò surmounta de l'estello felibrenco, dounavo lou rebalun di mangiho e lipetarié. l'avié d'abord *soupeto à la Rèino Jano*, e pièi de *Taioun de pèis de Calendau*, de *gigot de móutoun de Crau*, de *civié de lèbre sant-Hubert de Prouvènço*, de *capoun felibren emé rabasso*, d'*ensalado dis Isclo d'or*, culido pèr lou page Dragounet, de *boumbo tambour d'Arcolo*, i coulour prouvençalo, de *douçour Mirèio*, de vin de *Castèu Medea*, de *Sant-Jôrgi*, de *Champagno*, gentamen semoundu pèr de generous Ajudaire de l'Escolo, de *Cafè dei coulounio de l'empèri dóu soulèu*, *d'aigo-ardènt-couer-de-Felibre*, de *liquour di sèt rai*, e pèr la bono bouco de *brinde*, de *vers* e de *cansoun* de tóuti.

E brinde, vers e cansoun an pas manca.

Digitized by Google

Mai, chut ! cadun es à sa plaço e lou cabiscòu s'aubourant, emé l'assentimen d'En Frederi Mistral, presidènt de l'asèmpre, duerb la sesiho de *manjadisso* : magnifico sesiho, prelùdi grandaras de ço qu'anavo segui e que poudèn que n'en felicita lis oste que l'avien tant bèn ourdounado.

Sus lou cop de la desservo, En Frederi Mistral demando à l'assemblado, coume se fai dins tóuti lis acamp felibren, de nouma la rèino de la fèsto, e prepauso de decerni aquéu titre à madamisello Ida de Guyon-Vernié qu'emé sa maire venien just de prene plaço à la taulado. Mllo Ida de Guyon-Vernié es aclamado rèino de la felibrejado e douno la paraulo au cabiscòu En Anfos Michel, que brindo coume seguis :

Mèstre ilustre e venera,

Li Felibre de la Mar soun urous e fièr de reçaupre, iuei, lou pouèto ispira, lou filoulogue saberu, lou pensaire prefouns que la Prouvènço a coungreia, que l'Univers amiro, que la Franço tèn pèr uno de si glòri li mai puro e, mau-grat li japamen de quàuqui chin gasta, pèr un de sis enfant li mai devot, li mai afeciouna, li mai ardènt.

Mèstre, au noum di Felibre de la Mar, vous souvète la bèn-vengudo !

Patroun e Marinié, Sereno, Ajudaire e Mòssi,

Vès-aqui bèu tèms deja qu'en pleno mar vogo nosto galèro. Sarié l'ouro, m'es avis, de recounèisse lou camin qu'avèn fa, de marca l'estirado que nous soubro à faire. Aguès pas pòu : couparai court.

Lou 24 janvié de l'an 1877, i'a toutaro trege an d'acò, li felibre Chailan, Verdot, Tavan, Majoullier, Huot, de Rey e Astruc foundèron dins aquesto vilo de Marsiho l'*Escolo dei felibre de la Mar* ; pièi, s'agregant quàuqui marinié e quàuquis Ajudaire, aubourèron soun pavaioun em'aquesto fièro deviso :

Digitized by Google

Plus larg que la Mar! E, desempièi aquelo epoco, li Maren, tenènt sèmpre la bono eisservo, an proumena soun gounfaloun d'azur subre li coustiero de Prouvènço e de Lengadò, meme subre aquéli d'Itàli, ounte dous di nostre anèron, au mes de mai passa, representa l'Escolo de la Mar i fèsto beatriciano de Flourènço.

Entremens, quouro, dins si viage, rescountravon quauco calanco ensouleiado, nòsti galoi felibre jitavon l'ancro, em'acò chascun disié la siéuno, e leis ecò di calanc d'alentour rebaudissien dins l'aire li resson di conte, di cansoun, di sounet, di legèndo e di brinde que se pourtavon, que se declamavon, que se cantavon e se countavon dins aquéli rejauchoun literàri. Es d'aquéu biais que s'alestiguèron, en 1879 e 1882, li dous librihoun galant que l'Escolo a publica souto lou noum significatiéu de *La Calanco*.

Di sèt foundadou de l'Escolo, un soul, lou paure Verdot, mouriguè dins la travessado. Que Santo-Estello aguereçaupu soun amo! Pèr quant is autre, li vesèn, plen de forço e de santa, revoi coume au jour de la partènço, afouga mai que-mai pèr la Causo. An manoubra la galèro emé tant de gàubi qu'es intrado au port sènso turta lou mendre estèu, an mes tant d'amenanço dins soun gouvèr que lou role de l'equipage a creissegu coume la pasto au pestrin e qu'à l'ouro d'iuei l'Escolo de la Mar comto un bon centenau de membre. Patroun, avès bèn merita dóu Felibrige, e m'es un plesi autant qu'un devé de lou prouclama davans uno tant bello asemprado.

Digitized by Google

Après uno pauseto dins lou port, nosto galèro vèn d'apareia pèr entre-prèndre un autre viage. Avès bèn vougu que n'en fuguèsse lou pilot, e, tout en vous gramaciant d'aquéu posto d'ounour, vole, avans de desamarra, vous endiça lou rode ounte comte póuja.

Tout d'abord, faudra countunia la publicacioun de *La Calanco*.

A-n-aquéu prepaus, vous dirai que, desempièi quauque tèms, se counsacro uno bono part de nòsti sesiho douminicalo en de leituro felibrenco, siegue proso, siegue vers. Li pèço legido soun rejouncho emé siuen dins leis archiéu de l'Escolo, e, quouro vendra lou moumen, aqui pescaren pèr alesti noste libre. Certo, la matèri defautara jamai, n'en auren pulèu de soubro.

Acò's pas tout. *La Calanco* noun es gaire legido que pèr leis afeciouna de la Causo, e, pièi, si resson noun se fan ausi qu'en de ràris entre-vau ; de sorto qu'un tau libre me parèis, à-n-éu soulet, d'un fèble secours au pount de visto de la proupagando. Souto aquéu raport, voudrié forço miéus que l'Escolo dounèsse, tóuti li semano, uno counferènci publico, que tantost l'un, tantost l'autre, vendrian ié charra subre li causo que pertocon lou Felibrige. Mai pèr acò faire, nous faudrié cerca 'no salo ounte, aguènt mai d'ande que dins la nostro, nous sarié poussible de counvida e de reçaupre forço mounde.

La publicacioun de *la Calanco*, li counferènci publico, vès-aqui dounc la toco ounte devèn póuja. Tout acò costo, es verai, e li felibre, lou sabès, sian riche d'imaginacioun, de pouësìo, subretout d'ilu-

Digitized by Google

sioun forço mai que d'argènt. Adounc coume fau faire pèr trouva de picaioun ? « Ajudo-te, lou cèu t'ajudara » dis lou prouvèrbi. S'avèn besoun d'ajudo, vous dirai iéu, fau cerca d'Ajudaire. Anèn, tóuti tant que sian, metèn-nous ardidamen à l'obro, e, se chasque Maren recruto tant soulamen dous o tres Ajudaire, ço que sara facile dins uno vilo coume Marsiho, li dardeno plóuran dins nosto caisso e poudren brula lou vièi port.

Bève à noste mèstre, Frederi Mistral !

Bève à l'Escolo de la Mar, à soun passat, à soun aveni !

(La fin de la crounico au numerô venènt)

MORTUORUM

— Lou 3 de nouvèmbre, es mort à Mount-Pelié lou felibre mantenèire Cesar Arnavielle, nascu en Alès, lou 21 de mai 1848. Èro lou cousin dóu majourau A. Arnavielle.

— Lou mantenèire Antounin Guerro, de Bessan, (Erau) vèn de perdre soun espouso, morto dins si 42 an.

— Lou felibre P. Guisol a perdu soun brave paire, mort à Tourves, lou 9 de nouvèmbre, dins si 82 an.

— Lou felibre Goudareau, de Santo Cèio a peréu vist mouri soun paire, qu'èro mège de renoum e ancian counseié generau de Vau-Cluso e qu'es esta regreta de tóuti.

— Lou majourau En Anfos Tavan, a perdu soun bèu-paire Ougèni Requillard qu'es mort à Marsiho lou 8 de nouvèmbre, dins si 80 an.

Lou Felibrige plan li dòu de tóuti aquéli matrassa e d'enterin que Santo Estello douno repaus e lusour i pàuri mort, que doune tambèn soulas à-n-aquéli que reston.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Dins noste darrié numerò avèn parla de l'escourregudo miejournalo que li Cigalié de Paris alestisson pèr l'an que vèn, e nous es en de bon de rauba'n tros dóu *Viro Souièu* ounte es peréu questioun d'acò, e ounte se vèi clareja de mai en mai lou bèu prougramo di manifestacioun prouvençalo :

« Coume acò sara bèu ! lou veissèu felibren e cigalié, tout pavaiouna, navegara sus lou Rose enjusqu'à Bèu-Caire e quand li tambourin se taisaran, li pouèto cantaran noste flume naciounau e si souleióusi ribo, mai bello que li bord ennebla dóu Rhin.

« Pièi se faran li fèsto vertadiero de la Tarasco e s'aubourara, à Tarascoun, lou buste dóu populàri Desanat. Se vesitara Arle, li Baus, Sant-Roumié ; espantaren li Parisen em' uno ferrado dins la plano de Meyran.

« Au Martegue, la poulido viloto veniciano, Mistral a proumés de faire Santo-Estello emé nautre, avans la targo de niue que li Martegau alestisson deja.

« Anaren fraireja à Marsiho, emé li Felibre de la Mar e ié dreissaren la fièro caro de Gelu.

« Enfin, sus la Mié-terrano, saludaren li vilo felibrenco e nous arrestaren à Grasso, pèr glourifica Bellaud de la Belaudiero, e à Niço, pèr aplaudi la souvenènço de la Rèino Jano emai la glòri dóu Miejour francés. »

La celebracioun de Santo-Estello au Martegue es uno flamo idèio, e se poudié pas mies chausi dins l'interès de l'obro felibrenco, e tout Marsiho aplaudira à la glourificacioun dóu pouèto Vitou Gelu, que si cansoun mourdènto e nerviouso soun encaro la regalo de tóuti li rejounchoun que se fan i cabanoun dóu bord de mar.

Digitized by Google

— Lou 5 de nouvèmbre i'a agu bello acampado encò de madamo Bonaparte-Wyse de Rute, dóu Felibrige. Uno tiero flamo e noumbrouso de Cigalié i'an brinda e canta en lengo d'O, en l'ounour de la noblo oustesso.

Lou mantenèire Sextius Michel, presidènt de la Soucieta felibrenco de Paris, a resumi en de galant vers, tout aquéu desbord miejournau, e disèn em'éu :

Que noste brinde
Clantigue e dinde
Dins l'estrambord
E l'alegresso,
O Felibresso
Au parla d'or.

— Lou 12 de nouvèmbre, la Soucieta felibrenco de Paris e la Cigalo fasien fèsto à Sextius Michel, d'à-z-Ais, que lou gouvèr venié de ié baia — coume l'avèn di — la crous d'óuficié de la Legioun d'ounour, en qualita de decan di Maire de la capitalo, de pouèto e de Felibre.

S'atrovo que, lou meme jour e à la memo ouro, li Laren, à-z-Ais, dins li saloun de la *Mulo Noire*, s'èron acampa en l'ounour de Frederi Mistral, e, dins lou courrènt de la dinado, aguènt manda 'no despacho au cadet d'Ais parisen, vès eici coume aquest ié respoundeguè telegraficamen :

— I Felibre de Lar, à-z-Ais,
Qnand voste souvcni, coume uno bello flour,
M'cs vengu dóu païs tant dous de ma jouvènço,
N'ai — me l'an perdouna — plus vistque lou Miejour,
Ni mai plus rèn aųsi dins lou brinde d'ounour,
Que toun poulit noum, o Prouvènço !
SEXTIUS MICHEL.

— Pareissira à Paris, dins la proumiero quingenado de janvié venènt, un numerò de la revisto *La Plume*, ourgano de la jouino literaturo parisenco, que sara escassamen counsacra à nòsti grand pouèto dóu Miejour. Es Carle Maurras que s'es atala à-n-aquéu pres-fa, e lou troubaire Jan Moreas a revira, pèr aquéu numerò, *lou Porto-aigo* de Frederi Mistral.

— Lou 12 de nouvèmbre, li Felibre de Lar se soun acampa en gaio felibrejado en ounour dóu grand mèstre Frederi Mistral, que s'atrouvavo à-z-Ais coume jurat dis assiso.

L'acampado èro superbo, e la taulejado resplendènto. Mistral i'a douna la primour di pajo de si memòri pertoucant lou tèms

Digitized by Google

diavo lou dré à-z-Ais. S'es brinda e canta mai que noun se pòu dire e tout ço que s'es di e canta sara poulidamen rejoun dins un librihoun que l'Escolo de Lar vai faire estampa e que sara goustous qu'es pas de dire.

— Lou libret de l'Espausicioun flourentino que vèn de parèisse, encò de G. Civelli, à Flourènço, nous aprèn que la Jurado cargado de terceja lis obro d'art e de literaturo espausado à la *Tribuna Beatris*, a dignamen recoumpensa li mandadis prouvençau.

Dous grand diplomo e 80 diplomo *di speciale Benemerença* soun esta atribuï à la tiero felibrenco de l'Espausicioun beatriciano.

Vejo eici ço que nous pertoco dins lou paumarés flourentin : *Grandi diplomi di benemèrença* : S. M. Don Pedro d'Alcantara, sòci dóu Felibrige, e lou majourau de Berluc-Perussis. *Diplomi di speciale benemerença* i felibre J. B. Gaut, Pau Marieton, Louis Astruc, Francés Pascal, Jùli Giraud, E. Portal, Maurise Raimbault, Ernest Couve, Anfos Tavan, Anfos Michel, Enri Daniel, Louis Bonnaud, Louis Amiel, Sextius Honnorat, A. Rol, Aufrèd Chailan, Jóusè Chevalier, Fèlis Lescure, Aguste Gautie , Toumas Roux, Jan Monné, Carle Bistagne, Cesar Majoullier, Carle de Bonnecorse, à la marqueso de Baroncelli-Javon, i felibre Folco de Baroncelli-Javon, de Gantelmi d'Ille, L. de Berluc-Perussis, Ougèni Plauchud, l'abat Michel, Jóusè Roumanille, Frederi Mistral ; i felibresso dono Roso Anaïs Roumanille e damisello Tereset Roumanille e Marìo-Tereso de Baroncelli-Javon ; i felibre W. Bonaparte-Wyse, Savié de Fourviero, Fèlis Gras, A. Mouzin, Louis Roussillon, Jan Vernay, Louis Ripert, Jóusè Vernay, Jan Brunet, E. Jouveau, E. Bouvet, Stephen Liegeard, Francés Mouton, G. Geisendorf, Pèire Millet, Aguste Bertuch, Fèlis Lasserre, F. Garbier, Marìo Bertrand, Enri Giraud ; à la felibresso dono Lazarino Daniel ; i felibre-abat Marciau de Seré e J. B. Garnier ; à la felibresso Adèlo Souchier ; i felibre Pèire de Bouchaud, pastour Fesquet, Marius Bourrelly, Frederi Donnadiéu, Francés Vidal, G. Borel, etc.

Sus l'estigànço de la destribucioun d'aquéli diplomo e d'uno tiero d'autre atribuï en de mandadis francés, l'Atenèu de Fourcauquié en coumpagno dóu Felibrige dis Aup, tenié sesiho soulènno lou 9 de nouvèmbre. Aquéu jour lou tèms èro marrit, mai acò noun avié 'mpacha bravamen d'estrangié de veni prene part à la freirejado.

Lou presidènt de l'Atenèu duerb l'asèmpre en quàuqui paraulo de gramaci pèr li que ié soun ; trais uno souvenènço à-n-aquéli que noun an pouscu se ié rèndre em' un regret i sòci esmarra o mort. Parlon, piéi,

Digitized by Google

messiés Bachelard, Giraud, lou cabiscòu Louis Maurel, lou viscomte de Selle, lou galejaire Feautrier, Tardieu, lou mège Bernard que dis : *En cousso ;* l'abat Michel ; Plauchud, desgrunant sa legèndo : *Blancoman e Ugoulin ;* de Crozet, que fai lou galant tablèu de la reneissènço literàri en Prouvènço, en uno letro adreissado à noste sòci E. Portal, de Palermo ; Mariaud, de Gantelmi d'Ille que fai lou poulit raconte de soun escourregudo à Flourènço, au mes de mai, emé lis àutri delega prouvençau au Centenàri de Beatris.

Lou Presidènt fai, alor, remesso di diplomo vengu de Flourènço en tóuti aquéli qu'an fa de mandadis à l'Espausicioun beatriciano e que s'atrovon à la sesiho. Lis àutri diplomo saran espedi direitamen en quau revènon.

Sus lou moumen un pedoun dóu telegrafo adus uno despacho : es un quatrin, forço aplaudi, de Chapòli Guillibert i damo de l'Atenèu, galànti sorre de Beatris.

Lou presidènt legis d'aùtri mandadis que soun peréu de remembranço di fèsto de Flourènço, entre li quau citaren : *à Dante Alighieri,* de l'abat Francés Pascal, e *i tres coulour italiano,* de Louis Astruc. L'abat-felibre Bongarçon dis si regret dins uno letro ; Celestin Roche avié manda 'n pouèmo de soun paire e A. Roque-Ferrier de vers prouvençau : *Mors et Vitæ,* e pèr claure la sesiho, mèste Feautrier canto uno cansouneto sus lis Auvergnat que lou rire qu'aubouro, encaro de segur noun a fa calamo.

A 7 ouro de vèspre, à l'entour d'uno taulo que l'oste Lachaud avié superbamen aciéunado, cinquanto sòci s'assetavon, e prenien couneissènço dis argumen serious tira dòu *Pleidejat de mèste Lachaud, oste . — Pleidejat* que n'en voulèn faire tasta lou fum i groumandoun, e que vejo eici :

Eisòrdi ex-abrupto :
Ourivo dóu Barlaban ; Buèrri de Sant-Màri.
Eisòrdi pèr ensinuacien :
Lengo fourra de Pourchiero ; Couquiho rabassiarello de Vau-Cluso.
Proumier argumen :
Fuietàgi, sausso Gassèndi ; Lèbre dòu mourre de Gacho
Argumen segound :
Cauret-flòri dóu jardin de Faneto
Tresen argumen :
Gabrioun dòu cartié dis aven ; Poum melicous de long Blèuno
Perouresoun :
Bescuchello Signourenco de touto merço arrousa de vin petejant

Digitized by Google

Seguido

Cafè — Quicho-cafè — qu brindo, qu canto, qu legis, Picamen de man

Pèr l'acabado

Punch au ciéucle literàri ounte cadun dira la siéuno

E, se Diéu nous gardo vido, à l'an que vèn !

A la desservo, lou cabiscòu Maurel s'aubouro e, en un galant sounet prouvençau, fai la benvengudo à sis oste felibre e ajudaire de l'Escolo dis Aup. M. Daime, lou valènt presidènt de la Soucieta literàri de Digno, adus à l'Escolo li salut courau de si coumpan. Plauchud largo uno fino cascareleto, *Misè catin* ; L. de Crozet béu au reviéure de la literaturo prouvençalo ; Carle de Gantelmi-d'Ille demando qu'à l'ilustre Mistral se semounde la courouno inmourtalo de lausié qu'encenchè lou front de Dante, de Petrarco, de l'Ariosto e dóu Tasso. Bachelard e Feautrier fan creba dóu rire lis escoutaire emé si farço galejarello ; lou felibre Descosse dis la fablo : *Lou lauraire e sèis enfant* revirado dóu coumpaire *Lafont* ; Plauchud conto uno aventuro... que vous n'en dise pas mai ; Maurel canto *la cresarello*, e tóuti s'en van countunia la sesiho au ciéucle dóu Coumèrci, ounte li brinde, cansoun e galejado an fa prouado ; e tout acò s'es clava pèr *la proucessioun*, scèno coumico e mimico que mèste Feautrier a debitado em'un envanc endiabla ; e li cacalas dis escoutaire i'an di de soubro, qu'ansin que l'oste Lachaud, avié gagna soun proucès.

— Noste ami lou mantenèire Maurise Raimbault vèn d'intra au journau lou *Littoral* de Cano, e i'es carga de la revisto de la prèsso angleso e italiano.

— La felibresso Dono Bremoundo-Gautier, vai faire parèisse, em'uno letro saludarello de Frederi Mistral, un nouvèu libre que sara bateja : *Brut de canèu*.

— Li Felibre de la Mar, que soun sèti es, aro, à la *Grand' rue*, 64, à Marsiho, an decida de s'acampa dins soun loucau tóuti li jour, de 6 à 8 ouro de vèspre. Acò noun lis empacho de countunia sis acamp coustumié dóu dimenche e dóu dimars.

— Lou 12 d'óutobre quàuqui felibre d'aquelo Escolo an felibreja au *Restaurat di gourmet*, en ounour de Pau Coffinières. l'avié li majourau Tavan, Michel e Astruc, emai lis ajudaire A. Cautier, Ramel e de Rostang. Eron sèt que taulejavon e que brindavon. Coffinières a di *La belle Arlésienne* e *la Vague* ; A. Michel, *Babèu* e *Moun vilage*, dous degout d'ambrousio de soun *Flasquet*, que i'a apoundu : *Lou pata de*

Digitized by Google

Juvert, galejado de Castil-Blaze ; Tavan i'apound si *Frisoun de Marieto*, toujour afrescouli e plen de nouvelun, emé *Som-Som*, la douço bressarello que vèn d'escriéure pèr soun Ludòvi, e *à-n-uno Nóuvenco*, sounet couloura e calourènt qu'es esta mai qu'aplaudi. Astruc a desgruna dous perlet de sounet : *Soulèu tremount* e *Lou Campo-santo de Piso*, souveni de soun viage à Flourènço ; li *Frago* dóu felibre di Caclo an dubert la tiero di cansoun, Ramel a canta *Estivenco* de Gaussen e a debita 'no fablo de Bigot : *Lou loup e lou chin* ; Gautier a canta li *Taioun de biòu* e la sesiho s'es clavado pèr uno charradisso de moussu de Rostang.

A nòu ouro de vèspre, la felibrejado se countuniavo encò de la felibresso de la Crau qu'avié counvida à sa taulo Pau Coffinières e J. Monné. Astruc i'a di de causo requisto, d'Hurlaborde i'a canta de roumanço esquiso, Monné, Coffinières e Daniel an di de vers e la gènto oustesso emé soun avenènço coustumiero i'a fa l'amiracioun de tóuti si counvida.

— Lou 16 de nouvèmbre s'es felibreja pouliamen à Greasco encò dóu mantenèire F. Lescure. l'avié En Jan Monné e E Long, de Fuvèu, emé la felibresso Outavìo. S'es brinda e canta e di de vers, que la lèio dis acacia, passejado courouso de l'endré, n'en gardara long-tèms lou resson.

— S'es felibreja peréu, à Marsiho, lou 21 d'óutobre, encò de dono Gautier, emé Frissant, Marleton, Coffinières, Michel, Astruc, etc. Ah ! que se i'es di de bèlli causo e de bèu vers. E longo-mai se n'en digue !

— Lou 11 d'óutobre, dins lou grand saloun d'ounour di Barouncelli, i'avié grand felibrejado. La jouino coumtesso Marìo-Tereso de Baroncelli-Javon, en coustume arlaten, tenié sa court ; à soun entour i'avié la Rèino dóu Felibrige, Tereset Roumanille, Roso Anaïs Roumanille e Jano Roumanille, e d'àutri gènti dono, emé lou Capoulié, Fèlis Gras, Folco de Baroncelli, A. Frissant, Marius André, e que sabe mai iéu.

La rèino Tereset, la sorre de Marius André emai Jano Roumanille faguèron parla lou piano e la mai que gènto felibresso de Folco cantè pièi deliciousamen *Vau-Cluso* d'Aubanel, Mllo André diguè peréu la siéuno e uno jouino liouneso declamè de trioulet *à la Prouvènço* ; Roumanille, emé lou *Nouvè de la chato avuglo*, esmóuguè tóuti lis escoutaire e debanè pièi un de si conte li plus galoi. André desgrunè dos flour de soun libre: *A la Rèino di Felibre* e *Brissa* ; Folco i'apoundeguè sa pèço à la *Dindouleto*, A. Frissant ié diguè de vers en ounour de Folco, em'acò s'entamenè lou *Roumancero* de F. Gras que quasimen ié

Digitized by Google

passè tout. André larguè 'no satiro galejarello sus li felibre d'Avignoun que se cantо sus l'èr dóu *Soulomi* de la Rèino Jano, e à la fin, la felibrejado se barrè pèr lou cant de la *Coupo*, entouna pèr lou Capoulié e que tóuti i'anavon au refrin.

E noun countènt d'acò, l'endeman se tournè felibreja encò de Marius André. Ato pièi, de que voulès que fagon li felibre se noun felibrejon !

— Lou 7 de janvié venènt pareissira en Avignoun un journau prouvençau : *L'aiòli*, souto l'aflat d'En Frederi Mistral e la direicioun dóu felibre Folco de Baroncelli-Javon. *L'aiòli* aura tres numerò per mes e coustara dès franc pèr an. — N'en tournaren parla ; pèr aro, nous acountentaren de souveta longo vido à noste nouvèu counfraire.

Lengadò

— Lou 14 de setèmbre, lou felibre Jourdanne acampavo à soun castèu de Poulhariés, si counfraire de la *Revue Méridionale*. l'avié lou majourau Achilo Mir, e li felibre Achilo Rouquet, Jan Philibert, Jóusè Cabrié, Aguste Fabre, Jan Alboize, Prousper l'Estiéu, etc., etc.

S'es manja lou *Cassoulet*, s'es brinda e rebrinda, canta e recanta. Arnavielle, Fourès e d'autre avien manda si regret en vers superbe que li taulejaire se n'en soun lipa li dèt.

E s'es aqui bouta à couva l'iòu qu'espelira, n'en sian segur: l'Escolo felibrenco de Carcassouno. Veirés acò, se, emé l'aflat de la *Revue Méridionale* e l'afecioun dóu gènt castelan de Poulhariés, noun arribara ço que vous dise, e se l'an que vèn nous sara pas douna de coumta 'no Escolo de mai dins lou Felibrige.

— A parti dóu numerò dóu premié de desèmbre, la *Cigalo d'or* dounara, cade quingenado, uno *Crounico cigalenco* pèr la plumo di meiour escrivan aquitan, prouvençau e lengadoucian, emé de vers e de proso di mèstre de la literaturo miejournalo ; ço que fara d'aquéu journau noun soulamen uno eicelento fueio felibrenco, mai e subre-tout un journalet vertadieramen literàri.

Aquitàni

— La Soucieta di Sciènci, Letro e Art de l'Ariejo, à Fouis, a dubert un councours que se clavara lou 31 desèmbre 1890. Pèr moustra soun amour de la causo felibrenco e faire vèire que lou païs de Gastoun Phœbus noun es indiferènt au mouvemen que se manifèsto tant autamen dins lou miejour en l'ounour de la lengo roumano e de si tradicioun, ié saran amesso lis obro manescricho e empremido que noun auran figura dins d'àutri lucho literàri. Lis óubrage empremi auran d'èstre publica despièi lou premié de janvié de 1890.

Digitized by Google

Lou councours coumpren l'arqueoulougìo, l'istòri e la filoulougìo roumano, en recoumandant i courrèire de prene si sujèt dins l'Ariejo o la regioun pirenenco.

Dins ço que pertoco la filoulougìo roumano, la Soucieta recoumando d'estudia gramaticalamen li diferènt dialèite de la lengo d'O, e sarien li benvengu aquéli di courrèire que ié semoundrien, pèr si targo, de recuei de conte, de legèndo, de cansoun o de prouverbi, d'uno encountrado o d'uno autro.

Li coumpousicioun escassamen literàri, en proso e en vers, saran peréu reçaupudo.

Pèr tóuti lis entre-signe, lis escrivan de nosto lengo se podon adreissa à M. Pasquier, secretàri de la Soucieta ariegenco di Sciènci, Letro e Art, à Fouis, en quau se podon peréu faire li mandadis.

— *L'armana garounenc,* que s'alestis souto l'aflat de l'Escolo de *Jaussemin*, vai faire babóu au premié jour : lou signalan i groumandoun coume un moussèu de requisto.

L'Escolo ageneso a d'àuti visto : *Counferènci, Felibrejado, Jo Flourau* pèr l'an que vèn, etc., etc., e tout acò sus l'estiganço de planta soulidamen lou drapèu felibren en terro gascouno. N'en diren mai quand sara lou moumen, e sian segur que l'araire, fisa entre li man valènto dóu cabiscòu Carle Ratier, fara rego drecho e que la meissoun sara rousso e granado.

A PAREIGU :

En Arle, dins l'*Homme de bronze* dóu 31 d'avoust, uno crounico felibrenco de Hermann d'arlatan, e *T'ame trop*, de la felibresso de la Tourre. E dins li numerò di 14 de setèmbre e 12 d'óutobre, de la meme felibresso : *Pèr ta fèsto* e *lis aliscamp*, e *la primo d'ounour*, de mèste Eysseto, galejado pleno de cacalas.

» dins l'*Homme de bronze* dóu 26 d'óutobre : *La Preiero*, galejado en proso de mèste Eysseto, e dins lou numerò dóu 2 de nouvèmbre, un article literàri sus l'*Armana prouvençau*, d'Hermann d'Arlatan ; *Le décadisme en provençal*, de F. Maritan à prepaus de *Plóu e Soulèio*, de Marius André, emé de vers prouvençau d'Ivan Servine e de la felibresso de la Tourre.

» Dins *Le Forum Républicain*, di 21 e 28 de setèmbre e 5 e 19 d'óutobre, *Veraneto d'Arle*, tros de proso beluguejant d'esperit, de *Beluguet de Mount-Majour*, em' uno charradisso d'A. Frissant : *Le Provençal dans les noms propres*, emé dous article valènt dóu meme : *Le Provençal à l'école*.

Digitized by Google

En Arle, dins lou meme journau, numerò di 2 e 16 nouvèmbre, uno crounico literàri d'A. Frissant sus *Plôu e Soulèio*, de Marius André, *la Castagnado*, vers prouvençau e *Diéu vous lou rènde*, galejado en vers de Ivan Servine.

A-z-Ais, encò de Remoundet, lou *Bulletin archéologique d'Arles*, numerò 8 e 9, dounant la relacioun de ço que s'es passa en Arle à l'óucasioun de la neissènço de M. lou Daufin (1729), lis efemerido, etc.. pèr Emilo Fassin. (costo 3 franc pèr an).

A-z-Ais, empremarié J. Nicot, *Marsibo que vau leis aigo de Mèino, lou rèi Reinié e lei biscoutin d'à-z-Ais, peticien au Presidènt de la Republico*, (6 pajo) satiro en vers prouvençau de *Picopèbre*, (F. Martelly de Pertus).

A La Cléutat, dins lou *Bulletin démocratique*, di 13, 20 e 27 setèmbre e dóu 4 d'óutobre uno pouësìo *A ma Prouvènço*, de Bonnefoi Desbaïs, *A ma Risoun*, sounet dóu meme : uno pouësìo, *Fisanço* de E. Jouveau, e un sounet : *Li tres coulour*, d'Alcide Blavet.

A Draguignan, encò de Latil : *Lou franc Prouvençau*, armana de la basso Prouvènço, pèr l'an 1891, segenco annado (costo dès sòu).

A Paris, dins la *Tradition*, numerò de setèmbre-óutobre 1890, *Les formules initiales et finales des contes populaires grecs avec les références des contes néo-latins*, travai forço interessant ounte lou prouvençau tèn sa bono plaço; l'Ase dins li prouvèrbi prouvençau de Jan Brunet, e *Bielh Canie*, (vieio cansoun) vers gascoun d'Isidor Salles.

A Paris, dins la revisto l'*Instruction Publique*, numerò dóu 12 d'óutobre : *Journal d'un Felibre*, qu'es lou raconte que Carle Maurras fai dóu viage cigalié d'aquest estiéu.

A Paris, dins la *Revue de philologie*, dóu felibre L. Cledat, uno tiero de terme en parla loucau acampa à Jons (Isèro) pèr M. A. Ferrand, mèstre d'escolo.

A Paris, lou *Viro-Soulèu* de nouvèmbre, emé *A prepaus d'un libre* de B. Bonnet, de vers aut e bèu de Carle Maurras à Mistral, à prepaus dóu mandadis que i'a fa de sa *Rèino Jano*, uno crounico sus l'*armana prouvençau*, de Frederi Amouretti, emé la *Viro-Souleiado*.

A Sant-Estève en Fourès : *La cigalo*, tros galant dóu cant segound d'un pouèmo, *Marto*, que lou mantenèire Carle Boy, nous n'en regalara lèu-lèu.

En Aubagno, dins l'*Huveaune* dóu 18 d'óutobre, un article : *La félibrée du 12 octobre*, de G. Lunel e, dins lou numerò dóu 15 de nouvèmbre, lou raconte de la felibrejado marenco dóu 9, que lou meme G. de Lunel ié douno poulidamen.

Digitized by Google

Dins la *Gazzetta di Trevisa*, di 25/26 de setèmbre ; dins la *Gazzetta di Venezia*, di 24/25 de setèmbre e dins lou *Corriero italiano di Firenze* dóu 2 d'óutobre, lou brinde *I tres coulour italiano*, dóu majourau En Louis Astruc, douna en primo pajo emé la traducioun italiano. Aquéu brinde prounouncia dins li fèsto flourentino en l'ounour de Beatris, fai lou tour de l'Itàli e tóuti li journau de la man d'eila dis Aup lou pourgisson à si legèire coume uno perlo fino. Aquéu brinde a peréu dardaia dins li journau l'*Epoque*, de Paris, lou *Littoral*, de Cano, l'*Huveaune*, d'Aubagno (15 de nouvèmbre) e la *Nuova Sicilia* de Palermo, numerò dóu 16 de nouvèmbre, revira en vers italian de la man d'E. Portal, dóu Felibrige.

A *Firenze* (Itàli) encò de G. Civelli, lou *libret* di *premiati* de l'espausicioun flourentino (pres franco : 1 franc 15).

A Palermo, (Itàli) encò de l'estampaire Zappulla: *Pouësio e Versioun* prouvençalo pèr E. Portal, sòci dóu Felibrige, galant librihoun plen de vers acoulouri e de proso redoulènto, pourtant poulidamen pèr epigràfi aquèsti vers de l'*Espouscado* :

> La gardaren riboun-ribagno
> Nosto rebello lengo d'O.

Aquéu gènt recuei s'atrovo en Avignoun, encò de Roumanille, e costo vint sòu.

A Palermo, dins la *Gazzetta d'Arte* dóu 30 óutobre, un article intitula *Il Felibrige*, tira d'un voulume que dèu parèisse au premié jour e que E. Portal, ié countara l'istòri de nosto Soucieta e li prougrès meravihous qu'a fa despièi 1854.

A Palermo, dins la *Nuova Sicilia*, un article lausengié de E. Portal sus lou libre *Plóu e Soulèio* de M. André.

A Marsiho, à l'empremarié dóu *Pichoun marsihés*, *l'Armana marsihés* pèr l'an 1891, recuei de conte, charradisso, cansoun e galejado, emé li retra de Benedi e de Daumier, publica souto la direicioun d'Aguste Marin.

Garlaban, dins la *Crounico* e Pesca-Luna, dins la *Charradisso de l'an*, dison bèn qu'avian resoun de pensa e de dire que Marin avié pas deserta la bandiero felibrenco e que lou *chisme*, se *chisme* i'avié, eisistavo que dins la revassarié fouligaudo d'un journalisto ami.

L'Armana marsihés n'es à sa tresenco annado e s'atrovo encò de tóuti li libraire e li marchand de journau de Marsiho. (Costo dès sòu)

A Marsiho, dins *Le Petit Marseillais illustré* lou retra de *Mirèio* sourtènt de la glèiso lou dimenche de rampau, d'après lou tablèu de Cot.

Digitized by Google

LI CHATO

DE LA LITERATURO PROUVENÇALO

(Seguido)

Mai pamens dins elo la passioun endiho de touto sa forço, e rèn, à moun avis, pòu douna uno idèio coumpleto d'aquelo douço e bello figuro coume aquest passage, ounte lou pouèto, em'un paraulis magnifique e tout abrasa d'amour e de fe, nous retrais lou coumbat de l'amo e dòu cor :

L'amo e lou cor se coumbatien
L'amo disié : — fau que me sauve !
Aqueste mounde es coume un auve
Batu pèr l'oundo dóu pecat.
De quant, paureto, s'es manca
Que, descounfesso, mouriguèsse
E qu'à l'infèr iéu m'enneguèsse !
Aquéu bestiàri, aquéu lioun
Que dins l'embut, li vertouioun
De l'anfitiatre me cercavo,
Me pivelavo, m'enmascavo,
Èro Cifèr ! èro Cifèr !
Que vòu me traire dins l'infèr !
Ai bèu me torse, ai bèu m'encourre,
D'aquéu lioun vese lou mourre
Escaramia davans mis iue :
Belèu deman, belèu aniue...

Digitized by Google

Santo Marìo, à moun ajudo,
Vès ! venès lèu que siéu perdudo !

Vejaqui la santo ; legissès, aro, aquéu tros de pouësìo ounte parlo lou cor, ounte se desboundo uno darriero fes avans que lou negre vestimen pèr jamai macant la caro ardènto d'aquelo chatouno, estoufe si gingoulamen.

E pièi lou cor ié respoundié :
Intra tant jouino à l'abadié....
Oh ! bèu Roudrigo ! es éu pamens
Que m'a sauvado : entandóumens
Qu'emé la dago foro guèino,
Davans lou rèi, davans la rèino
Fasié tout soul bàrri de car
(Lou vese aqui dins lou cèu clar)
Semblavo tout Michèu l'arcange...
A de segur jouga sa vido,
Pièi m'a leissado esbalauvido...
Ounte es ana ? lou veirai plus,
Senoun, alin dins lou trelus
De si grand fa ! M'a passa contro,
Sènso rèn dire, e se rescontro
Que sus lou cor avié 'n pougnard :
Mis armo de Castèu-Reinard !
Siéu folo.... Noun, dins si capello,
Pèr èstre santo, Diéu m'apello.
Ounte es ana ? Lou veirai plus. .
Roudrigo, adiéu ! te verai plus !
Aqueste vèspre, à l'angelus,
M'embarraran emé li mounjo.
Moun cor n'en plouro, quand ié sounjo.
Moun cor n'en plouro, e fau i'ana
Car autramen se fau dana !
Mai au couvènt, dins la calamo,
Pregarai Diéu pèr aquelo amo ;
Pregarai Diéu, tant que viéurai :
Pèr tu, Roudrigo, pregarai !

Digitized by Google

E diran belèu que noun s'atrovo dins aquèsti pajo la prefoundo sciènci dóu cor uman ! E diran belèu qu'aquelo orro batesto d'uno amo puro e angelico em'un cor que se duerb à la vido amourouso, i poutoun enebriant d'uno passioun proumierenco, n'es pas la verita memo, lou fidèu retra de la naturo barbelanto, emé sis àutis esperanço, sis enauramen, si desfèci e sis afougamen apassiouna !

Mai alor, aquéu tablèu ounte s'alongo, souto la negro capo crousado de blanc, la pauro Nerto, entandóumens qu'à soun entour li mounjo canton lou *de profundis*, elo se vesènt clavado pèr sa vido dins li courredou dóu grand couvènt, sounjant à soun malur, à la mort tant orro que l'espero, (plus orro encaro que l'autro), perdudo, abandounado, vesènt plus rès à soun entour pèr la sauva, n'a qu'un crid :

Sono Roudrigo !

aquéu tablèu es pas de bon, e lou pintre qu'a fa 'cò bèu saup pas ço qu'es un cor de chato ; e n'es pas lou crid, eternamen lou meme, de tout amour, aquéu souna de soun Roudrigo !

De longo ai parla de pinturo, de retra, de tablèu. Pèr iéu, Nerto me fai l'efèt d'un d'aquéli viéi tablèu, coume de segur n'avès agu vist, ounte de sant e de santo trelusènt clinon si tèsto vermeialo e touto enluminado de rai divin, vers la grùpi santo ounte jais un enfantoun rousen. Si règlo picturalo, ço qu'avèn nouma li *proupourcioun* eisiston pas pèr aquésti tablèu : l'artisto s'es tout afeciouna à l'idealo figuro que, souto uno car roso e blanco, ié vesès flameja lis enauramen celestiau.

Digitized by Google

Lou tèms a bouta sus tout acò un nivoulun que vous emporto dins un mounde misterious, bèn liuen. E pamens li figuro celestialo, que ié sentès courre souto la pèu roso un sang vermeiau, vous dison qu'aquéli sant èron fa de memo pasto que nous autre, qu'an soufri de nòsti doulour, e joui de nòsti jouissènço, mai, i'a de tèms e de tèms.

Ansin, d'aquelo Nerto, e se vouliéu cerca, dins nòsti literaturo, de retipe à-n-aquesto chato, sabès ounte lis anariéu bousca? dins dous libre qu'un valat o pulèu un flume desseparon : ié dounariéu pèr coumpagno la *Cymodocée* di *Martyrs*, e la *Rose* dóu *Rêve*, de Zola.

Mai, avisas-vous, soun pas sorre e lou vole pas dire ansin, mai bèn segur si rèire èron german.

C. de BONNECORSE.

COUMPARESOUN POUPULARI

Acò fai plasé coume un tros de froumai.

acò i'amerito coume l'óumorno à-n-un paure.

acò ié fai autant coume de bren i cat — coume la crous davans un mort.

acò ié passara coume la guelo i cat.

acò ié penjo au quiéu coume de mouri.

acò i'es defendu coume lou pater is ase.

acò ié vai coume de mancheto a-n-un porc — coume la pèiro à l'anèu — coume la sounaio à-n-un porc — coume lou bast à l'ase — coume lou bast à-n-un porc — coume Pilate au Credo — coume un viro-brouquin à-n-un gau.

Lou Gerènt : J. Monné.

Imp. de la Province. L. DUC, 11, rue Chassagnolle, AUX LILAS (Seine)

Digitized by Google

CROUNICO

FELIBREJADO MARENCO

(Seguido)

Quand lis aplaudimen auboura pèr lou flame discours dóu Cabiscòu se soun ameisa, moussu Pau Coffinieres brindo à la rèino de la fèsto, damisello Ida Guyon-Vernier. Mistral alor pren la paraulo ; saludo d'abord li felibresso, trais si gramaci à l'Escolo de la Mar e, pèr li nouvèu sòci, parlo dóu Felibrige, de ço qu'amo, coume un amant parlarié de sa mestresso. Soun improuvisacioun es superbo e fièro, e i'a pèr moumen de fernimen que boulegon li cor e courron dins la salo ; em'acò, aguènt magnificamen resumi lou bèl espandimen dóu Felibrige despièi quasimen quaranto an, à travès dis entravadis de touto meno, di mau-voulènço e de tóuti lis ahiranço que lis arlèri e li jalous i'an buta contro, a prouclama qu'aquelo assoussiacioun, enjusqu'à iuei, Estat ideau, que la pouësio soulo n'èro la rèino, anavo, d'aro-en-la, chanja de draio e intra dins l'acioun !

D'enterin que d'aclamacioun frenetico saludon la perouresoun dóu grand mèstre, dins un saloun toucant lou nostre, s'ausis lou riéu-chiéu-chiéu di tambourin : es lou group Bœuf que vèn nous faire uno sous-presso mai qu'agradivo e que s'enintro dins la salo dóu banquet en jougant la *Marcho de Castelan* : li flahutaire soun aculi pèr uno trounadisso de picamen de man e Sicard, lou famous Sicard d'Aubagno, qu'es de cóutrìo em'éli, quand lou moussèu es acaba, fai la destribucioun i taulejaire de galant brout d'óulivié tóuti clafi d'óulivo. L'intrado di tam-

Digitized by Google

bourinaire, que res esperavo, e sa delicado atencioun de nous flouca de si branqueto d'óulivié verdau, a fa mounta l'entousiasme, qu'èro adeja proun enaussa, vers d'auturo ounte jamai avié 'scala. Li mot mancon pèr espremi ço que l'on ressènt dins de moumen ansin.

Es alor que lou majourau Astruc s'aubouro e que brindo i dono de Prouvènço em' à gènto damisello Ida Guyon-Vernier, coume seguis :

Voudriéu en aquesto sesiho
Multiplica moun cor pèr vous,
E beisa dins ma pouësio
Emé l'amour rufe emai dous,

E pènse à Calendau, pecaire,
Qu'amo d'un biais tant soubeiran,
Qu'Esterello fièro, en un caire
Maudis lou comte Severan ;

Pènse à Vincèn, eros superbe
Emai anèsse pèd-descaus,
Que pèr la douço de soun verbe
Raubo Mirèio dòu fougau ;

E pènse à Roudrigo de Luno,
Que dins sa valerouso fe,
Conto à Nerto de blad de luno
Mau-grat lou papo e si trafe ;

« Aliò » subre-tout me dano :
Andriéu e Louvis, Jaume, Oton,
Fan de soun cor pèr dono Jano
Un amour d'uiau e de tron.

Mai s'a passa l'amo di fado
Que fasié l'amour rufe e dous,
Noste fort mistrau l'a boufado,
Dintre sa pousso d'or, en vous.

Pèr vous, o dono, la Prouvènço
D'aquest siècle oublidant lou bout,
Nous remèmbro en pleno jouvènço
L'age d'or e si troubadou.

Pèr vous, Esterello, Mirèio,
Nerto e Jano de Naple soun
Enca li flour di vèrdi lèio
Ounte cantan nósti cansoun.

Ausse, adounc, ma coupo, Midamo,
A la femo inmourtalo que
De la pouësio es la flamo,
E de l'amour es lou bouquet !

Digitized by Google

Aquéli vers soun coume un bouquet flouri, que s'espandis souto li rai dóu rire dous que gisclo de la bouco dis escoutarello.

Madamo Wytte, uno irlandeso, sereno de la Mar, apassiounado de nosto lengo, brindo à la lengo prouvençalo, em'un tau blais que tóuti picon di man e que li tambourin jogon un rigaudoun en soun ounour. Mistral alor aubouro sa coupo e béu à mèste Sicard em'à Galaubet, troubaire dóu siècle tregen que jougavo dóu flahutet miés que res, e que i'a douna soun noum. En gramaci d'acò, li tambourinaire tocon *Magali*. Es Gautier Aguste, que brindo pièi au Mèstre, i troubaire, i majourau, i mèstre en gai-sabé em'is ajudaire, en uno proso acoulourido que fai gau d'entèndre.

A-n-aquéu moumen, uno autro troupo d'un trentenau de tambourinaire arribo dins nosto salo en jougant l'èr de *la Coupo*. Es mèste Loumbardoun emé sis escoulan que vènon saluda lou grand pouèto naciounau, aquéu qu'es la persounificacioun de nosto patrio amado. E zóu ! tu-tu-pan-pan ! l'estrumen prouvençau : nosto musico naciounalo es panca morto ! Lou group de mèste Bœuf saludo lis arribant pèr un èr galoi. Alor mèste Loumbardoun, s'arrambant de Mistral ié dis : « Perdounas-me, mèstre, se m'asarde d'adurre mi pàuri cardelino au mitan de tant de roussignòu. Mistral, remèrcio vivamen li pichot tambourinaire e saludo lou patrioto Loumbardoun que fai tant pèr sauva nosto musico miejournalo. Li tambourin tournon reprene *Magali* pèr respondre i paraulo dóu mèstre e soun aplaudi mai-que-mai. Dono Daniel béu à la Prouvènço : *Un soulet Diéu, un soul amour, au souveni d'aquéu bèu jour !* Fenosa, dóu *Dablia bleu*, brindo à Mistral, e li tambourinaire bresihejon un nouvè. M. Faucher, presidènt dóu *Dablia bleu*, saludo poulidamen li Felibre, e moussu Sabarin, de la meme counfrarié, dis en seguido : *la Sant-Janenco* ; Aguste Marin canto : *li pescadou Sant-Janen*, que la musico n'es de mèste Bensa. Sicard jogo magistralamen de variacioun sus d'un nouvè prouvençau. Bensa, en s'acoumpagnant dóu piano, canto un moussèu qu'a coumpausa pèr li fèsto beatriciano de Flourènço e que li paraulo n'en soun dóu majourau Astruc : *lou retour di cigalo* , Coffinières trais mai soun bout e passo la paraulo à moussu Daniel, qu'en poulit vers béu à Mistral ; li tambourin largon un rigaudoun di plus galant e di mai sautarèu, e Michel, lou cabiscòu, canto uno cansoun de soun flasquet ; *Tuba la pipo e caressa Babèu*, que lou refrin es di en Cor. Après la cansoun vèn mai uno autro tambourinado e M. Ogier d'Ivry declamo *la charge*, à nous faire freni.

Digitized by Google

Mistral entouno li coublet dóu *Soulòmi* de la *Rèino Jano* e Monné dis lou brinde seguènt :

La Rèino Jano es la flour embaumado
Que dóu passat nous adus lou perfum :
Divino flour, que l'auro embausemado,
Poulidamen, nous brèsso dins soun fum :
Margarideto, e Pervenco e Miógrano,
Soun lou bouquet de nosto Rèino Jano.

La Rèino Jano acò, 's la souleiado
Que de l'Amour fai creba lou boutoun.
Acò 's lou mèu que regoulo à raiado
Di bouco d'or, abelano i poutoun :
E l'aut Amour que flouris e que grano,
Acò 's lou rai de nosto Rèino Jano.

La Rèino Jano es la Prouvènço amado,
Emé sa fe, sa lengo e si belu ;
Es la Bèuta, de triounfle enramado,
E l'Ideiau de nòsti sounge alu :
E li clarour e gràci soubeirano
Soun lou frountau de nosto Rèino Jano.

La Rèino Jano es la Patrìo astrado
Escalant, fièro, à soun pountificat ;
Raioun e flour, es la glòri sacrado,
Ounte li fiéu sèmpre vendran beca,
Pèr i'empura li raço forto e sano :
Vaqui perqué beve à la Rèino Jano !

De vers aut e superbe soun fieramen estampa dins la *cansoun di Jonvènt* de Valèri Bernard : lou mège Rey, mantenèire, di sartanié de Paris, counseié generau de Vau-Cluso, parlo dis assiso que se dèvon teni l'an que vèn, en Avignoun, sus l'estiganço dóu centenàri de la reünioun dóu Coumtat à la Franço, e ié counvido li Felibre. Michel dis que li Felibre i'anaran en foulo e que, pèr sa part, en qualita de

Digitized by Google

coumtadin, mancara pas de i'ana ; e, entre dos tambourinado, Ramel béu i Jouvènt em'à Mistral ; Coffinières remèmbro qu'à Paris alestisson uno fèsto, pèr lou 12 de nouvèmbre, en ounour de S. Michel, lou simpati presidènt de la Soucieta felibrenco de la capitalo e demando que l'Escolo de la Mar ié mande, pèr letro, un salut courau, ço qu'es adóuta pèr aclamacioun. Tóuti li tambourinaire jogon la *Marcho di Rèi*. Parlon pièi De Rostang, e Moricelly, presidènt dóu coumitat di fèsto de la reünioun dóu Coumtat à la Franço, e Michel douno la paraulo i *mòssi* de l'Escolo marenco, jouvènt de 14 à 15 an : lou jouine Roll, dis uno mai que galanto pèço : *Sènso tu !* e A. Coffinières : l'*Espelido d'un cigaloun* qu'avèn la bono fourtuno de douna :

Un cigaloun, — quand pièi l'estiéu coucho l'ivèr, —
Pèr creba sa presoun fasié forço esquichado,
E, de l'asclo que i'avié fa la souleiado,
Voulié peréu mescla sa voues au grand councert.

Sis alo brunissien souto l'escandihado
Dóu soulèu dardaiant qu'enchusclo li limbert,
Qu'en fasènt vers lou cèu mounta li couquihado,
Fai canta li cigau sus li pin sèmpre verd.

Aquéu cant melicous l'enfioco e l'encigalo,
Pèr béure lou soulèu perqué noun es cigalo ?
E, zóu ! prenènt soun vòu, fai brusi si mirau.

Coume lou cigaloun, iéu, t'ai ausi, Mistrau,
E lou fiò de ti rai a 'mpura ma jouvènço :
Es pèr aco que cante en parla de Prouvènço.

Vous dire s'aquéli dous enfant que tant proumeton, soun esta aplaudi, es inutile, se coumpren de soubro, que de vèire acò, nous a tóuti boulega l'amo, e qu'avèn fa uno ouvacioun i mòssi Roll e Coffinières en quau li tambourin tocon uno aubado sautarello. Es pièi moussu Rambert, presidènt de la Soucieta di *Bau-Bau*, que saludo lou Felibrige e li Felibre, e Bœuf, que nous regalo, sus lou flahutet, de quàuqui variacioun sus la *Furstemberg* ; Michel canto la cansoun qu'a facho pèr li *Bau-Bau*. Fenosa declamo uno pouësìo : *Toujour que plus aut* : S. Honorat dis uno galejado : *li Mouro,* que nous fai esclafa dóu rire ; Bensa canto : *En pensamen de ma brunelo*, paraulo d'Aubanel, que i'a

Digitized by Google

fa la musico. L. Bonnaud nous regalo d'un poulit sounet : *A la Prouvènco ;* Toumas Roux, de si vers *à Dante* : Chevalier, de sa pèço : *lou poutoun* ; Coffinières d'un sounet : *la Vago,* alor Marin nous canto uno de si flàmi cansoun marsiheso, *lou Gangui di nèrvi,* retra, pres sus lou viéu ; e Mistral i'apound : *lou Porto-aigo.* La troupo Loumbardoun, pèr sis adessias e pèr glourifica li vièi soustaire de la musico prouvençalo, fai bresiha à si cardelino, coume dis à sis escoulan, un èr mai qu'agradiéu de la coumpousicioun de mèste Castelan, lou decan di tambourinaire, qu'a si quatre-vint-sièis an.

E sèmblo que la sesiho dèu pas prene fin, car Fenosa, dóu Clapas» dis : *la flour e lou parpaioun,* pèço lengadouciano finamen virado e poulidamen dicho : Ramel canto : *Estivenco* de Pau Gaussen , Bensa *lou vin prouvençau* de Pau Areno, que vèn de metre en musico, e nous es en-de-bon de traire nòsti felicitacioun au jouine maestro, que sa musico esmòu emai enfado, e moussu d'Hurlaborde : *Vau-cluso,* d'Aubanel.

Em'acò anessias pas crèire que tout s'acabo ansin, ah ! nàni ! de cansoun e de vers n'i'en pòu jamai agué proun, e li felibre dison jamai *basto !* Es pèr countunia la cadeno, qu'Astruc dis soun *Pons* flouri e galant ; Daniel : *la dernière à Marguerite* ; Felip Rey, de vers sus *Petrarco* ; Fenosa : *Un cop de soulèu* ; Monné, *la Liberta !* Bonnaud : *lou Reinard e li rasin* ; Michel : *Amen-nous bèn* ; Astruc : *la perlo ;* D'Hurlaborde : *li Margarido,* de Michel ; A. Coffinières, un sounet de Soulary : *l'Enfant ;* Bonnaud : *lou Revibo-matin* e pèr fini Richaud canto uno cansoun : *la Pesco,* que Roux i'apound la *Bressarello,* de sa grand.

La sesiho se clavo e jamai — se pòu dire — se n'èro vist de pariero à Marsiho em'à bèn liuen. N'en fasèn nòsti coumplimen is ourganisaire emai is oste. E longo-mai se felibreje !

JAN MONNÉ.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou 13 de setèmbre, lou felibre-abat Pau Payan, curat de Flassan, a prounouncia, en bello lengo prouvençalo, lou panegiri de Sant-Antounin, dins la glèiso de Bedouin, ounte un abord de pople avié courregu pèr l'escouta.

— A Sorgo s'es fa 'no *tombola* pèr adouba la glèiso qu'èro touto desglesido, e qu'a fa toumba dins lou boussoun dóu curat-felibre mounsen A. Grimaud, bèu vounge milo franc tin-tin ; em' acò quand es vengu lou jour qu'aquelo *tombola* s'es tirado, lou plus bèu de tout es esta la magnifico charradisso dóu valènt mounsen Grimaud, que tóuti badavon pèr l'ausi e que n'i'a douna pèr soun argènt.

— Lou 10 de desèmbre, en seguido d'uno counvidacioun mandado en tóuti li sòci, *l'Escolo de Lerin* a tengu sesiho pèr recoustituï soun burèu, que i'avié tres an e mai qu'èro en eisercice. A l'unanimeta di mantenèire presènt, lou burèu es esta coustituï coume seguis : *Cabiscòu* : Maurise Raimbault ; *souto-cabiscòu* : lou mège Geoffroy, lou mège Bernard e J. Jourdan ; *Tresourié* : J. Berenger, avoucat, e *Secretàri* : Marìo Bertrand.

Lou felibre Francés Mouton, cabiscòu sourtènt, es esta prouclama cabiscòu ounouràri.

— Lou pres de 600 fr. (pres Jùli Janin) vèn d'èstre acourda pèr l'Acadèmi au majourau En L. Constans, proufessour à la faculta d'Ais, pèr sa bello traducioun de « *Salluste* ». Nòsti felicitacioun au valènt counferencié dóu cours de literaturo prouvençalo.

— Lou felibre-deputa Júli-Carle Roux es esta soulennamen reçaupu membre de l'Acadèmi de Marsiho, dins sa sesiho, tengudo au Palais di Bèus-Art, lou 30 nouvèmbre passa. Lou nouvèl academician, dins sa flamo charradisso, a demanda fieramen la descentralisacioun artistico, pèr sauva l'Art de la mort que i'avendra lèu, lèu ! se l'on countùnio de leissa Paris estoufa la vido prouvincialo.

Digitized by Google

— Lou 4 de setèmbre, dins la baumo de Lourdo, l'abat-felibre L. Spariat, qu'avié segui lou segen roumavage avignounen, a fa 'n sermoun prouvençau mai que superbe, que la *Semaine religieuse de Frejus et de Toulon* n'en douno d'escapouloun que fan regreta de pas pousqué se coungousta dóu rèsto.

— Lou 20 de nouvèmbre de 1800, li Felibre de l'Escolo dóu Flourege, d'Avignoun, sus la counvidacioun dóu mantenèire Folco de Baroncelli, se soun acampa dins l'isclo de la Bartalasso, encò de l'oste Tempier, pèr festeja lou retour en Prouvènço dóu majourau n' Ansèume Mathiéu, autour galant de la *Farandoulo*.

I'avié li majourau En Jóusè Roumanille, Capoulié dóu Felibrige, n'Ansèume Mathieu, En Jan Brunet, En Marius Girard, cabiscòu dóu Flourege e En Fèlis Gras, emé li mantenèire Alèssi Mouzin, Auzias Jouveau, Enri Bouvet, Jùli Cassini, Louis Roussillon, Folco de Baroncelli-Javon, emai peréu messiés Ripert, de Bouleno, lou comte d'Autane, Jóusè Vernay, E. de Mauperlier, Faucon e lou Baroun Delmas.

Frederi Mistral noun avié pouscu se ié rèndre e avié manda si regrèt.

L'acampado s'es facho encò de Bouvet, sus la plaço dóu Reloge, e d'aqui l'on s'es adraia vers la Bartalasso, e Jacoumart picavo sèt ouro quand li dès-e-sèt coumpan de santo Estello se soun entaula. Diren rèn de la soupado, que, coume toujour, en de parié regòli, es estado gaio e magnifico.

Em'acò pièi, lou Capoulié s'es auboura, a leva lou got en l'ounour de Mathieu, e a brinda *i vièi que s'envan tant gaiamen e i Jouine que vènon autant galoi que li Vièi*. Es pièi vengu lou tour d'En Fèlis Gras em'aquéu d'A. Mathiéu, qu'a begu au bèl espandimen dóu Flourege. En Marius Girard a pourta 'n brinde superbe e, durbènt sa bresco, acampado dins la *Crau*, la vasto *Crau*, que vai douna soun noum à sa culido, n'en fai tasta quàuqui rai goustous en tóuti e provo que la grando plano esterlo a peréu bravamen de flour, entre-mesclado à si code. Folcò de-Baroncelli legis lou brinde que Don Savié de Fourviero mando de Ferigoulet en ounour de Mathiéu ; Mouzin e d'autre e d'autre an pièi parla que sarié trop long de lou counta ; s'es brinda e canta mai-que-mai ; es esta 'n desbord galant d'aut sentimen e de bèlli pensado. E s'es leva sesiho à miejo-niue.

— Avans de leva la sesiho, lou Flourege, acampa en Bartalasso, a nouma soun burèu. A l'unanimeta di sòci presènt, a mantengu si poudé de cabiscòu au majourau En Marius Girard, e peréu à l'unanimeta a nouma pèr souto-cabiscòu A. Jouveau e A. Mouzin, e pèr secretàri, lou jouine felibre Folcò de Baroncelli.

Digitized by Google

— De marrias an assaja de derraba e d'empourta li buste de Flourian e d'Aubanel, à Scèus. Lou buste d'Aubanel a pas branda. Aquéu de Florian, soulidamen clava à la coulouno que lou porto, a peréu fa resistènci, mai la coulouno s'es routo e li gusas l'an jitado au sòu. La municipalita de Scèus a fa piousamen restaura lou mounumen.

— Un decrèt dóu Presidènt de la Republico vèn de restabli l'ancian noum prouvençau : *Sanàri-bèu-port* de *Saint-Naçaire du Var*, que la viloto de *Sanàri* avié demanda de reprene e que noste ami Pau Coffinières s'èro bouta mai-que-mai à ié faire rèndre. De fèsto magnifico s'alestisson pèr la celebracioun d'aquèl urous evenimen.

— A prepaus de l'article de moussu Bonnet : *Plaço i jouine* ! que la *Cigalo d'or* reproudus en i'apoundènt quàuqui rego, diren coume aquelo fueio : *Plaço i jouine !* o *Plaço au talènt*, o miés encaro : *Plaço i felibre de bono voulounta !* Li vièi, l'an prouva de-longo, soun mai qu'urous de s'escafa davans li jouine, e li jouine an qu'a vougué, an qu'à moustra qu'an teta de bon la e li vièi lis ajudaran, lis apielaran e lis aplaudiran e ié faran sa bello plaço au soulèu miejournau, que s'es jamai vist e que se veira jamai que li vièi Felibre agon cerca d'arresta la creissènço di jouine, bèn lou countràri.

Ço que fauto i jouine es lis ourgane pèr pousqué se proudurre : or, iuei, la Cigalo d'Or ié duerb si porto touto badiero, e de mai, lou valènt estampaire de noste Buletin, noste ami lou felibre Lucian Duc, qu'aquelo questioun d'ajuda li jouine ié boulego l'amo, vèn de crea un journalet : *L'Écbo*, que reçaupra emé bonur li prouducioun di jouine que se i'abounaran, e acò vaudra miés pèr éli que de manda si pèço en de boutigo que ié prenon tant pèr cado rego o pèr cade vers e que aquéli que li tènon fan mestié de pito-dardeno. N'en reparlaren.

— Nous es en-de-bon de benastruga lou felibre Lescure que, lou 9 de desèmbre, Santo-Estello i'a manda 'no gènto pichoto felibrihouno :

Aperamoundaut
Vers voste lindau,
Lou cor de l'ami se gandis, amaire,
E, riènt au paire emai à la maire,
Lèu ! pauso un poutoun
Au front dóu nistoun.

— Li felibre de l'Escolo de Lar vènon de recoustituï soun burèu. Soun nouma : lou majourau En J. B. Gaut, cabiscòu ; moussu de Font-Vert, souto-cabiscòu ; li mantenèire de Bonnecoise, secretàri e Chapòli Guillibert, tresaurié. Lou majourau En de Berluc-Perussis es esta nouma cabiscòu d'ounour.

Digitized by Google

— Es questioun, à Cano, de rebateja quàuqui carriero, e noste ami Raimbault, dins lou *Littoral*, signalo à la municipalita canenco quàuqui noum ilustre à pas delembra, e entre autre aquéu d'Emile Negrin, valènt pouèto prouvençau, qu'a vougu qu'après sa mort se gravèsse aquest vers superbe sus sa toumbo :

Ounte fuguè lou brès fau que siegue la toumbo !

Aquel ounour es bèn degu au pouèto avugle qu'amavo tant soun païs natau e que lou cantavo emé tant d'amour.

— Lou journau l'*Aiòli*, que vai parèisse lou 7 de janvié, em'un entèsto dessina e grava de la man d'Ougèni Burnand, que coustara 10 fr. pèr an, emé Folco de Baroncelli-Javon pèr direitour, e li meiour escrivan miejournau pèr coulabouradou, e que dounara, en fuietoun, un doucumen mai qu'interessant, e qu'es l'istòri inedito de la Revoulucioun dóu Coumtat, escricho en prouvençau, dins lou biais de memòri, pèr un sóudard di bando de Jourdan Coupo-tèsto, sara un journau independènt de tóuti li partit, n'aura d'autre prougramo que lou mantenemen e la defènso de la Causo dóu Miejour, de sis us, de sa lengo, de si tradicioun e meme de sis interès. Sara lou chivalié de la Rèino Jano e de la Bello Magalouno.

Sus lou prepaus d'aquèl *Aiòli* que tóuti avèn la fernetego de n'en tasta, lou mantenèire Francés Mouton, de Cano, vèn de traire à Frederi Mistral, aquésti vers en responso à l'anóunci de soun journau prouvençau :

Siès nascu mèstre de la Barco ;
As passa Mèstre dóu timoun ;
Se prenes en man lou pieloun,
Emé toun poudé de Mountreo,
Dóu mourtié de ti mas triplaras lou renoum :

.

Adounc, de que sara lou sort de toun Aiòli ?
Lèu lèu s'espandira... coume la taco d'òli.

— Un nouvèu felibrihoun, que ié dison Lucian, vèn de naisse au felibre-deputa Chr. Vilonovo d'Esclapoun. Benastrugan lou paire e desiran que Santo-Estello ilumine la draio de l'enfant.

— Lou 29 de nouvèmbre, lou felibre mantenèire Grabié Forgerot, recevèire de l'Enregistramen, à Roco-Esteroun, s'es marida emé madamisello H. Alziary ; que li rai Sant-Estelen enlusigon li bèu nòvi !

— La destribucioun di diplomo flourentin s'es facho à Marsiho i sòci de l'Escolo de la Mar, lou dimenche 7 de desèmbre 1890.

Digitized by Google

— Lou 28 de nouvèmbre M. Pau Coffinieres, davans un noumbrous auditòri literàri e artisti, a fa 'no counferènci au *Dablia bleu*, sus li prougrès dóu Félibrige. Felibre e Felibresso èron vengu pèr l'entèndre e l'aplaudi. Lou valènt Counferencié a moustra e fa touca dóu det que lou reviéure de la vitalita prouvincialo, l'uno di carateristico li plus marcanto de la mita dóu siècle dès-e-nouven, èro degu pèr la majo part à la reneissènço prouvençalo.

— Lou jour de la segoundo fèsto de Nouvè, la Soucieta Couralo *Cæcilia* a canta lou cor de *Plucio d'estello*, paraulo d'En J. Monné, musico de V. Fosse, au Councert annau douna à *L'asile de nuit des femmes*, pèr li catau dóu negòci Grègo e Marsihés.

— Lou 4 de desèmbre à Marsiho s'es tourna durbi lou cours de literaturo prouvençalo que lou majourau L. Constans n'es lou prou-fessour.

— A Cano, à l'obro de Sant-Vincènt-de-Pau, lou felibre-abat Ardisson, óumournié dóu pensiounat de Sant-Toumas, presico, tóuti li dimenche, en lengo prouvençalo, e fai grand plesi.

— Dins sa sesiho dóu 19 de nouvèmbre, la coumessioun dóu Counsèu generau di Bouco-dóu-Rose a vouta, sus la proupousicioun de soun presidènt, M. Aillaud, que li Catalogue empremi dis archiéu de la Court di Comte e dis Estat de Prouvènço sarien acourda à M. Pau Marieton, Cancelié dóu Felibrige.

— A la tiero di Journau que se soun óucupa de *la Terre provençale* de Pau Marieton, apoundren aquésti : *L'observateur français* (Carle Maurras, 27 de Juliet) ; *le Mémorial d'Aix* (P. Rousset, 8 Jun) ; *le Nouvelliste de Lyon* (Oug. Vial, 14 de Jun) ; *Revue des deux Frances* (Fèlis Frank, Juliet, 1890) ; *le Salut Public de Lyon* (Ag. Foret, 17 de Juliet) ; *L'express*, de Lioun, (V. Cambon, 28 d'avoust) ; *la Vedette* de Marsiho (Stephen d'Arve, 16 d'avoust) ; *le Figaro* (F. Gille, 10 de setèmbre) ; *la Revue Bleue* (Ag. Filon, 13 de setèmbre) ; *l'Illustrazione Italiana* (Gabardo-Gabardi, 28 Juliet 1890).

Lengadò

— Lou majourau En Louis Savié de Ricard, que lou gouvèr avié manda en messioun à Java, es arriba à Marsiho lou 6 de desèmbre.

— Dins la darriero sesiho dóu counsèu generau de l'Universita de Mount-Pelié, s'es fa lou vot de demanda au gouvèr de nouma prou-fessour titulàri pèr l'ensignamen di lengo roumano, lou savènt majourau Camihe Chabaneau.

Digitized by Google

— Aguste Fourès, lou majourau de Castèu-nòu-d'Arri, alestis un nouvèu libre : *Lous cants del Soulelh*, recuei de pouësìo lengadouciano que l'eisemplàri coustara sièis franc e que se pòu souscriéure encò de l'autour, à *Castèu-nòu-d'Arri*.

— Lou majourau Pau Gaussen, d'Alès, vai faire parèisse un pouèmo umouristi : *Li Pèiro bavardo*, que se ié pòu croumpa encò de l'estampaire C. Castagnier, en Alès.

Aquitàni

— Lou Felibre A. Perbosc, de Mount-Auban, alestis un travai superbe : *Antolougìo* dis escrivan de Tarn-e-Garouno, coumprenènt li biougratìo e de tros dis obro di troubadou, di felibre e di pouèto francés d'aquelo encountrado.

— Souto l'aflat e l'envanc dóu mantenèire Enri Pellisson, d'Areto, l'Escolo dóu Bearn es en trin de se coustituï, e lèu, lèu n'en dounaren la coumpousicioun, que lis adesioun li plus marcanto di pouèto bearnés i'arribon de tout caire : santo Estello veira soun drapèu azuren flouteja aut e ferme sus li terro de Despourrins.

— Un liame freirenau ligo li cor gascoun e bearnés, e li journau *Nouvelle Chaloise* e lou *Memorial* di Bas-Pirenèu, es cop d'asard se dounon pas de vers dins li dos parladuro, que lis escrivan di dous païs se mandon amistousamen. Isidor Salles e Adrian Planté tènon lou le, emé de pouësìo charmanto que tóuti li fueio se disputon lou bonur de pourgi à si legèire. Acò 's mai que galant, e nous fai bèn agura dóu triounfle e de l'espandimen de la Causo dins lou *Sud-Ouest*.

VANEGACIOUN

— L'abat felibre F. Mourret, qu'èro à-z-Ais, s'atrovo, aro, à Paris, carriero *Galilée*, 25.

— Lou mantenèire Albert Honde vèn d'èstre nouma souto-chèfe de garo à *Volx*, Bàssis-Aup.

— Lou mantenèire A. Laty, de Gap, rèsto, aro, à Paris, carriero *Marbeuf* numerò 26.

— Lou felibre E. Bigot, es au coulège de Carpentras, au titre de mèstre-repetitour.

— Lou majourau Ansèume Mathiéu es tourna-mai à Castèu-nòu-dóu Papo.

Digitized by Google

— L'abat-felibre L. Alègre, es vicàri à la Seyne, Var.

— Lou mantenèire Perruggia, demoro à Niço, carriero *Gioffredo*, 22.

— Louis Vergne es redatour au journau *La Dépêche*, à Toulouse.

— L'abat Bongarçon à quita Aurenjo pèr Nosto-Damo-dóu-Su, à Brassa (Erau).

— Lou mantenèire Goudareau, de Santo-Cèio, (Vau-Cluso) es à Mount-Pelié, carriero Blanquerie, 51.

MORTUORUM

— Lou 5 de desèmbre, noste ami, lou felibre H, J. Castelnau, de Ceto, a perdu sa bravo maire, qu'es morto à Mount-Pelié, dins si 78 an. De tout cor, plagnèn li dòu de noste paure coumpan e de sa famiho ; que Santo Estello doune soulas à sis amo estrassado.

A PAREIGU :

A Fourcauquié, dins lou *Journal de Forcalquier*, dóu 16 de nouvèmbre, un comte-rendu de la Felibrejado de l'Atenèu e di Felibre aupen, tengudo en aquelo vilo lou 9 dóu meme mes.

A Fourcauquié, un *Nouvè* em'un *Cantico prouvençau à Nosto-Damo dóu Ro*, dóu felibre-abat A. Bongarçon.

A Carcassouno, dins la *Revue Méridionale* d'óutobre, un article autamen pensa e superbamen escri, dóu felibre G. Jourdanne, sus la *Rèino Jano*.

En Oulouroun, dins lou *Glaneur*, dóu 25 d'óutobre, un tros de nosto crounico sus li fèsto cigaliero dóu mes d'avoust, emé quàuqui mot trop flatié pèr nautre, que n'en fasèn nòsti gramaci à la redacioun d'aquéu journalet mai que gènt.

A Mount-Pelié, *La Cigalo d'or* di 1 e 15 nouvèmbre, journau quingenadié, (5 franc pèr an, 33 carriero de l'Aguiarié à Mount-Pelié) em'uno crounico sus l'*armana Prouvencau*, *Li fibo d'Avignoun*, d'Aubanel (seguido), *Anacreoun*, d'Aubanel de Nimes (seguido), e de vers de Jan Castela, A. Blavet, M. Calbet, E. Pellisson, de Roumieux, de J. Raymond, de O. Monier, em'un article flamejant sus la *Rèino Jano*, de A. Arnavielle, e li vers superbe de L. Astruc, sus *li tres coulour italiano*, que fan lou tour dóu mounde, e li *pensado d'un mège* de Plantier. I'a pièi la bibliougrafio e li novo, que fan d'aquéu journau un ourgane felibren di mai interessant.

Digitized by Google

A Marsiho, dins lou *Petit Marseillais*, dóu 23 de nouvèmbre, l'*Escupidou*, cascareleto tirado de l'Armana prouvençau de 1891.

» dins lou *Petit provençal*, dóu 21 de nouvèmbre, lou *Vouiage de Felipo*, galejado tirado de l'armana marsihés.

» dins lou *Sémaphore* dóu 12 de nouvèmbre, uno crounico sus l'*Armana prouvençau*, de Louis Brès, un marsihés qu'es à Paris e que s'es agrada, de liuen, de nous dire que nous amo toujour que mai.

A Marsiho, dins *Le Petit Marseillais*, dóu 5 de desèmbre, *Jan l'espès* galejado tirado de l'*Armana marsihés*.

» Dins *Le Bavard*, numerò dóu 15 de nouvèmbre au 20 desèmbre : *I. Jour dei Mouart ; II. La farandoulo deis Esqueleto ; III.* Vièi *Camin ; IV. Lou tèms dei Vieouleto* ; *V. Amarun* ; *VI. Neou e Luno ; VII. Flour d'amour ; VIII. La Pastourello* ; *IX. Resto aou pèis*, vers de *Rimo-Sausso* (Pascal Gros). La muso de *Rimo-Sausso* es proun souvènt nuso e cruso e davalo à grandis encambado vers un realisme brutau, ço que la rènd ni plus galanto ni mai goustouso, pas mai que l'ourtougràfi nouvello que l'autour emplego ié pourra douna 'n abihage farot. Despièi la *Part dóu Bon Diéu* de Roumanille qu'en prefàci porto uno dissertacioun sus l'ourtougràfi, respoundènt à tóuti lis *errour* que s'èron entraucado dins lou biais d'escriéure nosto lengo, e que de liuen en liuen, quàuquis autour s'agradon timidamen de revièuda e subre-que-tout, despièi lou *Tresor dóu Felibrige*, qu'a pausa soubeiranamen la lèi ourtougrafico, es plus necite de reveni sus de causo dicho e redicho : quau a d'iue que vegue, e quau a d'auriho qu'ausigue ! e tau que noun voudra ni vèire, ni ausi, que reste avugle e sourd.

A Mount-Pelié, encò de Firmin e Montané, editour, li numerò 19 à 25 de *Li Couquiho d'un Roumiéu*, recuei di vers de Louis Roumieux, que fourmara dous voulume (12 fr. pagable en dos fes). Aquéli numerò tènon : *La felibrejado d'Areno*, ounte i'a 'n raconte galant dóu dramo d'Aubanel : *Lou pan dóu Pecat* ; *Uno vesito ; Un ingrat* e *Costo-Bello*, emé li poulìdis ilustracioun de Marsal.

» encò de Hamelin : lou *VI*[en] *Centenàri*, odo à Mount-Pelié, dóu felibre P. Pagès, dedicado à lp. Messine, sendi de la Mantenènço lengadouciano.

A Toulouso, dins l'*Echo des Trouvères*, numerò dóu 1 desèmbre, *A moussu Lebèro*, vers lengadoucian de J. B. Roques.

Digitized by Google

A Strasbourg, encò dóu libraire Karl J. Taübner, *Nerto*, de Frederi Mistral, revirado en lengo alemando pèr M. Aguste Bertuch. L'edicioun es superbo e la traducioun es facho de man de mèstre e fai ounour au valènt reviraire, enamoura maique-mai de nosto lengo.

A Carpentras, encò de Tourrette, *Lou Cacho-Fiò*, armana calendau de Prouvènço e de Lengadò, pèr lou bèl an de l'Enfant-Diéu 1891, gai, courous e agradiéu e atrenca pèr uno tiero felibrenco. Li galejado de Cascavèu, e li vers galant que ié soun entremescla n'en fan un librihoun de requisto. Costo dès sòu encò de tóuti li libraire dóu Miejour.

A Mount-Auban, encò de Forestié : *Brinde al Carci e a sous Felibres, pourtat al banquet del 11 d'ost 1890*, pèr A. Perbosc, de la Guepio-de-Rouergo, galanto escourregudo enaurant li cantaire d'aièr, de iuei e de deman, qu'an douna, que dounon e que dounaran un rai de glòri à la terro carcinolo.

Dins lou numerò 40 dóu *Réveil de la Provence* (23 de nouvèmbre), journau que se publico à Cano, em'aquest epigràfi : *La Prouvènço es sèmpre vivo!* un article calourènt de moussu B. Bonnet, entitoula *Plaço i jouine*, que i'aplaudissèn de tout cor, em'uno crounico en proso prouvençalo sus l'*Armana marsibés*, seguido de tres galejado tirado d'aquéu librihoun que soun : *Jan l'espès*, *Pèr un pau rire* e *Jano d'Arc*.

En Arle, dins l'*Homme de bronze*, numerò dóu 30 nouvèmbre 1890 : *Li gènt d'àutri-fes*, galejado de mèste Eyssete.

« dins lou *Forum Républicain*, dóu 30 de nouvèmbre : *La sentido*, galejado d'Ivan Servine, que l'*Armana prouvençau* a dounado i'a de tèms, emè lou *Zóu ! toujour !* cant de l'Escolo dóu Lioun, de F. Maritan,

A-z-Ais, encò de J. Nicot : *Mi Biasso*, recuei de pouësìo prouvençalo, culido long de Lar, pèr lou felibre P. Cheilan, d'à-z-Ais, e coumprenènt : *Pauro Franço ! — la tourre Eifèu — Un mounumen istouri en Avignoun, — Li Judas, — La meissoun*, e àutri pouësìo prouvençalo, que denoton encò de l'autour la couneissènço de la lengo e l'amour dóu terradou. La majo part di pèço estampado dins lou recuei soun estado courounado en de Jo Flourau ; e, emai P. Cheilan digue :

Mi Biasso soun que de biasseto
E n'an pas quatre pan de founs ;
Sènso èstre chifraire prefouns
N'aurias lèu coumta li pecelo,

nautre sian d'avis que dins si *Biasso* i'a de pan rous e daura, qu'en tóuti ié fara gau de n'en tasta, touto fes e quanto i'agradara de nous n'en semoundre un brigau.

Digitized by Google

A Limous, dins lou *Journal de Limoux*, dóu 23 de nouvèmbre, un article remarcable de M. Laplaine sus li Felibre.

A Sant-Africo, *La Chèvre*, que dins si darrié numerò douno *Lou Tarascaire* e *Miret e Malaleno*, pèço en 4 ate dóu felibre de Bousquet de Florian.

A Carcassouno, encò de tóuti li libraire : *La cansou de Jaquet*, paraulo dóu majourau A. Mir, musico de Carle Schurer e ilustracioun de N. Salieres.

A Paris, *Lou Viro-Soulèu*, flourissènt tóuti li mes (quaranto sòu pèr an) numerò de desèmbre, dounant : *Paure Flourian !* de Jan de Gounfaroun, la *Viro-Souleiado* e *lis obro felibrenco*, de Frederi Amouretti.

» *le Mois cigalier*, numerò d'óutobre-nouvèmbre, (costo 5 fr. pèr an) emé la pèço de Félis Gras à Teoufile Gautier, lis *Echos cigaliers*, e uno crounico sus l'*Armana prouvençau*.

A Nimes, la dougenco edicioun di *Bugadiero* de Bigot.

A Cavaioun, dins l'*Echo du Luberon* dóu 24 d'avoust : *A ma Lili*, de L. Charrasse ; numerò dóu 23 de nouvèmbre : *L'armana prouvençau ;* di 7 e 14 desèmbre : *Brisquimi à la Jasso de Brounze*, mour pacano, de 1856 à 1860, fuietoun prouvençau de M. B. Bonnet, quàuqui mot sus *Castil-Blaze* d'Anfos Martin, emé de prouvèrbi prouvençau.

A-z-Ais, encò de Remondet : *Bulletin archéologique d'Arles*, d'E. Fassin, numerò 10, emé *Notes et Souvenirs* ; *l'Istori di carriero d'Arle* (seguido) ; *La legèndo dóu païs d'Arle* (seguido) e lis *Efemerido*. (3 franc pèr an).

A Marsiho, dins l'*Armana dóu Bavard* : *Lou curat de Ventabren* conte prouvençau de Rimo-sausso (*Pascal Gros*).

A Marsiho, encò de Doucet, li *Bras-Noou*, pouèmo en sièis cant de Felip Mabilly. Es bèn daumage que M. Mabilly ague cauca 'n foro l'eiròu de l'ourtougràfi. E lou son *No-ou*, representara jamai lou son que la prounounciacioun prouvençalo douno à *Nòu*, l'*u* de òu, aguènt ni lou son de l'*u*, ni lou son de *ou*.

A Mount-Pelié, la *Cigalo d'or*, di premié e 15 de desèmbre, dounant *Roumanille pouèto* de Marius André ; *l'Armana marsibés* pèr *lou Gripet ; L'atenèu de Fourcauquié* e *l'Escolo de la Mar ; Plaço i jouine* de M. Bonnet ; *Lou Flourege ; Countaralbos d'En Bernat, moun ouncle*, d'A. Fourès, etc., etc., emé la seguido di *Fibo d'Avignoun*, de Teodor Aubanel e d'*Anacreoun*, dóu ciéutadin *Aubanel* l'einat, de Nimes. (Costo 5 fr. pèr an, 33, carriero de l'Aguïarié, à Mount-Pelié).

Digitized by Google

PAURO NANETO !

ROUMAN EN PARLA DE TRIEVO, DE G. GUICHARD

Courouna i Jo-Flourau de 1889

Cilhou, es un fiéu de riche meinagié, dóu païs de Trievo, en Daufinat, que la Gargamello, uno de si vesino de mas, vèn de ié faire la prepausicioun d'espousa sa fiho Frosino, pèr afin de faire qu'uno famiho e subre-tout de n'en faire qu'un di dous patrimòni.

Cilhou a pèr servicialo Naneto, uno fiho abandounado, que si gènt, mort à l'ouro d'iuei, an reculido e qu'amavon e regardavon coume sa chato propro. Aquelo Naneto, amavo si mèstre qu'es pas de dire e amo peréu d'un amour prefouns e secrèt, Cilhou, l'enfant de si mèstre. E Cilhou, que fai rèn sènso demanda counsèu à la Naneto, vòu pas se decida à dire de o à la Gargamello, sènso n'en touca dous mot à Naneto.

Es la counversacioun de Cilhou e de Naneto que seguis :

Digitized by Google

Après s'èsse moucha, avé tussi e cracha, tres chausas que fai touto bravo persouno que dèu parla lontèms, vo que vòu atira l'atencioun dóus eicoutants, Cilhou dissè :

— Que pènses dóu mariage, Naneto?

Lou sang d'aquelo d'eici se deivirè dins soun estouma. Pèr que Cilhou li demandavo acò ?.. Vóurio-ti parla pèr éu vo pèr elo? Vo belèu pèr tous dous... Ni-ma-ni-mens aguè vite sa reipounso :

— Eis suivant. I.i a de mariages que soun de benidicious, n'i'a que soun de maradicious. Li a de mariages que lou bouon Diéu fai ; n'i'a d'àuris que lou bouon Diéu leissa fa... Mès, pèr que aquelo questiou ?.

— T'ou dirèi, countùnio soucamens de me dire ta maniero de vèire sus aquéu sujèt.

— Saves, Cilhou, que siéu pas savènto, iéu ; ai gaire eitudia dins lou gros liéures, mès pourtant me sèmblo que lou mariage eis coumo la reüniou de douas obras qu'avian ita deisseparà pèr un tèms ; acò dèu èsse quaucaren coumo douas àmas sorres que lou bouon Diéu, un jour, arrò trachas à travès lous moundes e que, après bien de rechèrchas, de pènas e de tribulacious finisson pèr se retrouva e se rejugne embé trasport, coumo se lou cièl se dubrio de nouvèl dessous lours pas.

— Ta, ta, ta, vaqui bien las fenas ; pouan pas trata uno chauso seriouso sèns que lou cuer, l'amo, lou bouon Diéu se bouatan de la partio. Iéu, ai toujours àuvi dire à moun grand, que lou

Digitized by Google

mariage eis douas pèças de terro que n'en fan plus qu'uno, douas dotas que chèion dins la memo cacho-malho ; douas dimèas fouarças que se jugnon pèr fa fouarço entèiro. Acò eis lèn de tas àmas sorres.

— Aussi lèn que la terro dóu cièl ! mès, après tout, toun grand póuvio avé rasou ; tout deipènd de ça que l'on charcho dins lou mariage.

— Eh ! bèn, parlèn coumo si èro pèr ti e diasme ça que voudrias li trouva ?

Tremouranto, car se pensavo que soun mèitre avio divina soun secrèt, lou cuer batant d'eimouciou e d'espouer, mes valhanto coumo toujours, à mèi-voues, la Naneto reipoundè :

— Si me mariavou, amariou trouva un ome franc e loueal, fouort couontro lous fouorts, dous embé lous fèbles, amitous e la man duberto pèr lous paures. Lou voudriou grand pèr sa sapiènço, lou proumier dins soun vilage coumo dins sa maisou ; e si, embé tout acò, avio un pau d'amour pèr sa feno, sa feno sario trop urouso de passa sa vio à lou servi e à l'ama coumo soun mèitre e soun diéu.

Cilhou l'eicouto dire ; éu periéusso a-t-agu sous pantais de jouve ome ; uno bravo feno, eivelhà, diligènto, la proumiero leva, la darrèiro à l'obro, pas degalhouso e, pèr dessus tout, deivouea corp e amo à soun ome. E en plaço de soun raive li an óufert Frasino ; uno filho richo eis verai, mès n'a gis de gàubi e tèn de sa maire pèr lou caratère.

Cilhou s'eis fa aquelas reflecious dóu tèms que la Naneto parlavo, e eis pas sèns quaucu regrèt que se deicido à li dubri soun cuer.

Digitized by Google

— Ai vougu savé toun sentimen sus un vièl sujet toujour nouvèl, Naneto ; me las beila franc e net e m'as fa plasé : toun rasounamen reipoundio à quaucaren qu'ai aqui dins lou pitre ; mès ai rèn trouva qu'aprouchèsse dóu poustrait que me fasiou d'uno feno taro qu'èro ma maire, taro que n'auriou vougüo. Mès, si n'ai rèn trouva d'iéu-meme, de proupousicious m'an ita fachas, e la Gargamello m'óufro sa filho.

Sus aquéu mout, la Naneto sènt uno nèblo li passa davans lous ueis, soun sang s'arrèsto, soun pous se planto, sas chàmbas la pouartou plus, e eis urouso de s'apiara à la tablo que pèr bonur se trovo darrier elo.

Cilhou l'a vegüo chanja de figuro, s'eis eilança pèr la reteni... mès elo doundant sa feblesso, d'un gèsto l'arrèsto :

— Eis rèn, fai, un pouint au las... m'a coupa la respiracioun... ai creü muri... avuro passo...

Eifraia, Cilhou vòu saupre d'ounte vèn aquéu maraise : uno lourdio, à l'iage de la Naneto, eis chauso gravo, e vai querre lou medeci.

La Naneto se li óupauso, (sa prou que sa maratio n'a pas besoun dóu medeci), mès courajouso jusqu'au bout, vòu counèisse tout soun malur, vòu béure jusqu'au founs lou goubo d'amarun que Diéu li mando.

A segui.

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie L. Duc, 11, rue Chassagnolle, Les Lilas.

Digitized by Google

CROUNICO

LOU BATEJAT DE *L'AIOLI*

Escoutas la nouvello dóu batejat de l'*Aiòli*. Sian en Avignoun, dins lou palais dóu Roure. Noun es plus mounsen Julian dóu Roure — lou futur papo Jùli II — que ié segnourejo en capo cardinalenco ; es si nebout, si nòbli nebout, eiretié d'un grand noum flourentin e prouvençau, lou Marqués e la Marqueso de Baroncèlli-Javoun, e soun fiéu Folcò, lou baile dóu nouvèu journau.

Adounc, lou 6 de janvié, dins li saloun di Baroncèlli, tóuti alumina, tóuti trelusènt e plen de gai counvida, veici qu'à sèt ouro sounado, un serviciau intro, disènt en pur prouvençau : « Madamo la Marqueso es servido. » Subran tóuti s'aubouron. Mistral douno lou bras à la Marqueso, lou Marqués lou douno à dono Mistral, e chascun pren sa chascuno en grand ceremounié. Jóusè Roumanille, Fèlis Gras, Na Tereset, la rèino dóu Felibrige, dono Isabèu d'En Pericaud, uno liouneso que parlo prouvençau, M. Goubet, Marius André, l'estampaire Seguin, li musicaire-felibre M. Borel e dono Borel, enfin tóuti li counvida fan sa davalado dins lis escalié dóu palais rejouveni. D. Savié de Fourviero e lou canounge Rouland de-z-Ais, emé touto la chaumiho dis enfant dóu Marqués, endimencha, pimpa, trepant coume d'agnèu, seguisson lou gracious mouloun e fan soun intrado dins la salo dóu festin, salo nouvialo e batismalo, pleno de lume e de belu. A la paret se legis, escricho en gròssi letro cremesino, li paraulo dóu *Pater* de Mistral :

Que ta gràci vuei nous tragué
Lou pan que nous fai besoun.

Digitized by Google

Lou festin batismau se coumenço. La plumo fino e delicado de la Marqueso n'a fignoula lou galant menut sus uno grando carto que chasque counvida trobo sus soun assieto. Sé ié vèi uno fièro prouvençalo, couifado à la modo arlatenco, empourtado dins li nivo sus lis alo de l'aiglo d'Avignoun : d'assetoun sus l'aucelas que fuso à grand voulado, elo tèn d'uno man la coupo santo dis estrambord e de l'autro jito a la rapiho li proumié numerò de l'*Aióli*.

Eiçó, noun l'óubliden : Misé de Baroncèlli, l'einado de l'oustau, es vestido dins l'amiracioun e vous a 'n biais de rèino, emé soun riche coustume de prouvençalo. Dirias Mirèio, quand anavo i Santo. A l'ouro que li serviciau aduson, sus un long plat d'argènt, un superbe e goustous loup de mar, la vèson que s'aubouro graciouso, risènto, moudèsto, em'acò vèn semoundre à chasque counvida, un aióli cremant qu'elo-memo a fa, un aióli rous coume l'or e redoulènt que vous embaumo. A la modo de Prouvènço, l'aióli es servi dins lou mourtié de mabre emé lou trissoun planta dedins e fai gau de vèire. Aquéu tablèu digne dóu pincèu d'un artisto, fai espeli lou risoulet sus touti li bouco, fai espeli de gai prepaus, fai espeli, fai belugueja, fai peteja la voio prouvençalo. Li counversacioun s'animon, picado de pèbre e de sau, acoumpagnado di bresihadis, di piéu-piéu, di rire argentin de touto la ninèio di Baroncèlli qu'es assetado emé nautre à la taulo de famiho.

A la desservo, quand lou champagno moussous fai parti lou tap di fiolo e desbourda lis estrambord, moussu lou Marqués se levo, porto un brinde à Mistral em'à dono Mistral, un brinde prouvençau, fa dins un lengage ounte la simplesso e la noublesso se maridon armouniousamen. Mistral respond à la bono franqueto, mai, coume toujour, em'un gàubi divin. Rapello à prepaus l'istòri di Baroncèlli qu'à Flourènço pourtèron aut l'ounour de soun blasoun. Valentamen ié luchèron pèr l'independènci de sa patrio ; mai, pecaire ! vincu e foro-bandi dóu païs pairenau, se recatèron dins la Coumtat, ounte lou papo Leoun X soun cousin d'éli, ié baié la segnourié de Javoun. Fau crèire, ajusto Mistral, que tout se fai pèr un bèn, car se lou partit di Baroncèlli en Flourènço avié gagna, vuei, aurian pas lou bonur d'èstre ensèmble eici dins soun palais, pèr ié bateja l'Aióli. Tóuti picon di man e vague de touca lou vèire. M. Goubet, un cambarado d'escritòri de Mistral e dóu marqués de Baroncèlli, ié fai en tóuti dous un brinde esmougu, un brinde esmouvènt, que tóuti lis amo vibron à unissoun de soun amo. Fèlis Gras debito — dèuriéu dire musiquejo — uno pouësio

Digitized by Google

graciouso que-noun-sai, à l'ounour de la Marqueso. D. Savié de Fourviero enfin, dins uno improuvisacioun contro li *franchimand* e contro li *francibot*, nervihouso, uiaussanto, vibranto coume un serventés, parafraso la paraulo dóu papo Jùli II : *A barbaris libera nos, Domine.*

Mai ço qu'espantè de plesi la noblo assemblado, es eiçò. Dono Mistral gentamen se levè, disènt : Amor que sian au batejat de l'*Aiòli*, fau chausi noste batejaire : sara, se lou voulès, lou Paire Savié. Mai en tout batejat, fau un peirin em'uno meirino : fugués-la, vous, Madamo la Marqueso ; e vous, Moussu lou Marqués, vougués bèn èstre lou peirin. Tóuti aplaudiguèron e D. Savié de Fourviero diguè sacramentalamen : « Bèl Aiòli, Diéu te crèisse e te fague mounta bèn aut, bèn aut, autant que lou Ventour ! »

Em'acò tourna-mai li vèire dindèron, em'acò tout d'uno voues li counvida diguèron : Vivo l'Aiòli !

Beluguet de Mount-Majour.

L'Aiòli e la Veu de Catalunya

—

Sèmblo que la prouvidènci avié marca l'ouro que d'enterin que la Prouvènço desplegarié lou drapèu de la lucho, pèr la lengo e li revendicacioun miejournalo e que l'*Aiòli* cremant, atubarié lou fiò dóu coumbat, eilavau, de l'autro man di Pirenèu, à Barcilouno, just e just à la memo ouro, un journau espelirié : *La Vèu de Catalunya*, que tendrié aut e ferme lou drapèu dis idèio regiounalisto, e demandarié, coume nautre : *la decentralisacioun* e la liberta de sa parladuro. L'ouro, adounc, èro bono ! Se l'*Aiòli* es pèr remounta lou cor de la Prouvènço ; se dèu *mourre*, *boulega*, *enaura li questioun prouvençalo dins nosto propro lengo*, zóu ! aioulen ! e aioulen dur e long-tèms !

Se *La Veu de Catalunya*, tóuti li semano, pèr la plumo di meiour escrivan de Catalougno, de Valènci, de Maiorco e de Roussihoun, dèu faire ausi lou crid de si revendicacioun, arribara proun lou moumen qu'aquéli crid saran ausi, arribara proun que lou gran de l'idèio semena dins li pitre miejournau e catalan, espigara e que nous sara douna de sega la meissoun.

Digitized by Google

Que diàussi ! zóu ! zóu ! que li *Jouve vèngon à la taulado, à la farandoulo de l'aiôli cremant ! E que l'empougnon, lou trissoun, e que souto l'aflat di rèino prouvençalo que ié vujaran l'ôli, enausson un aiôli coume lou mount Ventour !*

Es tèms o jamai noun.

Lou premié numerò de l'Aiòli es esta enleva en Avignoun, en Arle, pertout, s'es crida sus la Canebiero e sus lou Peirou, e l'estampaire Seguin es esta dins l'oubligacioun de n'en faire un segound tirage.

A cò marco que tóuti coumprènon que fau aioula. Aioulen, dounc, e aioulen dur e long-tèms !

MORTUORUM

— Lou 27 de desèmbre 1890, lou decan de l'Escolo dóu Lioun, Ip. Cornillon, a perdu sa fremo e tout Arle i'a temougna sa simpatìo e a plagnegu soun dòu coume nous i'assoucian nautre peréu de tout cor.

— Es mort en Irlando, lou 28 de desèmbre 1890, lou felibre Edward O' Byrne, de la Mantenènço d'Aquitàni. Irlandés de raço e francés de cor, counfoundié dins un meme amour la patrìo de sis àvi e sa patrìo adóutivo, e ardènt pèr nosto Causo èro esta di premié à se rambla souto la bandiero felibrenco quand noste ami tant regreta, lou comte de Toulouso-Lautrec, rampelè à soun entour tóuti li patrioto d'Aquitàni. Avian begu 'nsèn à la coupo freirenalo, e, en nous remembrant sa bello e noblo caro, ié mandan noste darrier adiéu. Que Santo Estello lou garde dins sa glòri.

— A Seloun, lou 29 de janvié, à noste viéi e valènt ami lou majourau En Toni Blàsi Crousillat, la mort i'a 'strassa l'amo, en ié raubant sa caro sorre Marìo Emilìo, que desempièi soun bas age, avien camina dins lou draiòu de la vido, la man dins la man. Plagnèn li dòu de noste paure ami que vèn de perdre sa soulo e bravo coumpagno, e desiran que la bello patrouno dóu Felibrige escampe sus si doulour cousènto quàuqui raioulet dóu mèu tant dous de sa *Bresco*.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou 11 de janvié, li tambourinaire dóu Coumitat mantenèire dóu tambourin, emé lis escoulan de mèste Camoin, an jouga la celèbro marcho di Rèi, de Lulli, emai quàuqui nouvè prouvençau de Saboly, dins la glèiso d'Aubagno, trop pichoto pèr teni lis escoutaire. *La marcho di Rèi* s'es peréu eisecutado, coume à l'acoustumado, dins la glèiso de *Sant-Sauvaire*, à-z-Ais.

Lou meme jour lis Escoulan tambourinaire que mestrejo tant bèn lou valènt M. de Loumbardoun an fa 'ntèndre si plus poulit riéu-chiéu-chiéu, au pensiounat Sant-Carle, à Marsiho, ounte peréu lou gènt Ludovi Foucard a fa sa plego.

Au meme rode s'es mounta 'no pastouralo que se jogo tóuti li dimenche, e que fai flòri coume lou fai peréu aquelo de la carriero Pèire Dupré emai la tant renoumado dóu teatro Chavo.

Dins li vilage dis alentour de Marsiho li pastouralo soun en vogo, emai à-z-Ais, en Arle, en Avignoun etc., etc., ço que provo que lou goust di representacioun en lengo dóu païs es pancaro atuda e que faudrié belèu qu'uno belugo pèr que lou fiò s'atubèsse.

— Lou Cancelié dóu Felibrige s'atrovo d'aquest moumen en Itàli, furnant li biblioutèco pèr ié destousca de doucumen relatiéu à l'istòri de Prouvènço, à la Rèino Jano, etc. etc. lé signalaren uno pèço mai que curiouso que s'atrovo dins lis archiéu de la vilo de Marsiho e qu'es lou verbau de la recepcioun que li conse e lou pople de Marsiho faguèron à la Rèino Jano, quand, venènt de Naplo o de Niço, desbarquè sus noste ribeirés pèr se rèndre en Avignoun. Aquéu doucumen precious que n'en parlaren mai dins noste numerò venènt, es M. Outàvi Teissier que, i'a quàuquis an, l'a sauva de l'óublit.

— A-z-Ais s'es jouga, lou 20 de desèmbre, uno coumèdi prouvençalo de l'abat Mille, *Misè Babèu*. Es de damisello que tenien li role e que li tenien bèn, lou rire i'a pas fauta, encaro mens lis aplaudimen.

Digitized by Google

En Avignoun, à la counfisarié Tavel, se vènd *li Sourbet de la Rèino Jano* agouloupa d'uno deviso prouvençalo is armo de la dicho Rèino que dis :

Es en chuchant acò sucra
Que nosto rèino belugueto,
I Prouvençau enamoura
Fasié, dins Avignoun, lingueto,

— Lou 30 de nouvèmbre, lou paire Savié presicavo en prouvençau à Carpentras, sus la vido de St Sifrèn e, lou 21 desèmbre, l'infatigable presicadou tourna-mai pourtavo la paraulo en nosto lengo, à-z-Ais, dins la glèiso dóu Sant-Esperit.

— *L'armana prouvençau, lou Cacho fió*, *l'armana Marsihés*, emai peréu *l'armanat garounenc*, pèr 1891, soun en vèndo, à la librarié marsiheso carriero Paradis, à Marsiho, ounte s'atrovo peréu *La Vèu de catalunya*.

— Fasèn de tout cor la bèn-vengudo à noste nouvèu counfraire : *la Cornemuse*, journau franco-prouvençau, pareissènt tóuti li quingenado à Marsiho, souto la direicioun de M. Jóusè Gautier, que s'alando em'aquest epigràfi sus lou front :

D'aut, o muso
De la boudenflo carlamuso
Fai restouni li flahutet.
F. MISTRAL.

lé souvetan longo-vido e bon tous-tèms.

— A prepaus dóu roumavage cigalié d'aquest an, se parlo, à Cano, coume l'avèn di, de rèndre un óumage publi au pouèto Emilo Negrin. A-n-aquéu prepaus, noste ami e counfraire F. Mouton, dins *le Littoral* dóu 31 desèmbre 1890, retrais un article qu'avié publica dins la *Revue de Cannes* dóu 3 de febrié 1866, e ounte douno la tiero dis obro, tant prouvençalo que franceso, d'aquéu valènt escrivan, qu'avié pres pèr deviso : *Amor*, *Honor*, *Labor* ; apound que Cano, que i'a douna lou jour, voudra bèn s'assoucia i legitimo desiranço di Felibre, d'ounoura sa memòri e claus sa dicho en dedicant aquésti vers à soun ami e viéi cambarado :

Honor, es pèr l'ounour qu'as proudiga ta vido ;
Labor, es au travai qu'as demanda toun pan ;
Amor, l'amour fuguè ta souleto embelido
En te dounant un bèl enfant.

.

De que te plagniriés ? ansin que desiraves,
Ta toumbo s'es levado ounte fuguè toun brès.

Digitized by Google

— L'Escolo de Lerin, à Cano, vai acoumença un cours publi d'istòri e de literaturo prouvençalo.

— Lou felibre mantenèire E Bouvet, vai faire parèisse au premié jour un galant escapouloun de sis obro. N'en reparlaren mai.

— *L'Aiòli*, es lou titre d'uno *Revue* de l'annado 1890, gaiardamen trenado pèr Giry e Feautrier, que se vai jouga lèu-lèu, au teatre di Varieta, à Marsiho.

— *L'aiòli* nous apren que lou Counsèu generau de Vau-Cluso vèn de vouta de founs pèr cava *dins la roco un camin carretau, que mountarié despièi lou vilage de Vau-cluso, jusqu'à la maire de la Font, jusqu'à la conco de la Font !*

Adiéu la pouësìo d'aquéu rode sublime e inmourtalisa pèr lis amour e li vers de Petrarco !

E *L'Aiòli* proutèsto coume se dèu e dis soun mot à-n-aquéli tourtouire que i'a poussa 'quelo idèio dins lou su e en quau fauto, de-founs, lou sentimen de l'art, la religioun de ço qu'es bèu e grand e que despouëtison li plus bèlli causo sènso mai de soucit que de s'ana jaire quand an som.

An-ti sachu ço que fasien li Counseié qu'an vouta 'quelo proufanacioun ? nous sèmblo pas de crèire.

Jougnen nosto proutestacioun à-n-aquelo de l'*Aiòli*.

—

— Jo Flourau de la *Soucieta felibrenco* de Paris, pèr 1891 —

I. — *Councours literàri.*

A. *Pres dòu Ministre de l'Estrucioun publico*, au meiour estùdi en proso franceso sus lou tèmo : *Vitou Gelu e soun obro.*

B. *uno medaio vermeialo* à la meiouro pouësio en lengo d'O subre aquest sujèt : *odo à Belaud de la Belaudiero.*

La pouësìo courounello sara legido, dins l'ate de l'inauguracioun dóu buste de Belaud de la Belaudiero, que se fara à Grasso, soun païs nadau, pèr li fèsto cigaliero e felibrenco d'aquest an.

C. *uno medaio d'argènt* au meiour sounet en lengo d'O sus *li Vendemio.*

D. *uno medaio de vermèi* à la meiouro pèço en lengo d'O sus : *li Pescadou de la Miè-terrano.*

E. *un tablèu de flour*, semoundu pèr lou pintre Antòni Grivolas sara douna à la meiouro nouvello en lengo d'O, tratant de *La Court d'amour.*

Digitized by Google

II. *Councours pedagougi*, dubert pèr li proufessour, mèstre e mestresso d'escolo e, en generau, pèr touto persouno s'adounant à la pedagougìo. *Un pres de 100 fr.* à l'autour dóu meiour *Manuel élémentaire* pèr l'ensignamen dóu francés au mejan di dialèite de la lengo d'O, *Libre dóu mèstre*, Lou *Manuel* dèura s'aplica à-n-uno regioun soulo dóu Miejour de la Franço, e douna, en seguido, uno antouloug'o dis autour edita o inedi d'aquelo regioun, emé traducioun franceso e noto bìo-biblioug'afico dis autour cita.

III — *Councours classi* reserva escassamen is escoulan.

Uno medaio d'argènt em'un eisèmplàri de lùssi (papiè d'óulando) dóu *Viro-Soulèu* de 1889, à l'autour de la meiouro traducioun en lengo d'O (proso) d'un tros de Tito-livo *episòdi dóu passage dis Aup pèr Annibal*, (Libre XXI, § 36) di mot *ibi via insuperabilis erat*, jusqu'i mot *deduci possent*.

Pèr lou councours literàri e lou councours classi tóuti li dialèite dóu Miejour de la Franço se podon emplega.

IV. *Pres Florian-Aubanel*, uno medaio de vermèi sara decernido à la meiouro pouësìo franceso (eglogo) sus aquest sujèt : *Un pastre de Vau-Cluso em'un pastre gardounen celebron un l'autre noun Florian e Aubanel.* La pouësìo courounado sara dicho i fèsto de Scèus.

V — *Councours artisti* — 1° *Dessin.* Lou dessin manda au councours aura de representa lou rescontre qu'Aubanel faguè d'uno jouino païsano dis alentour d'Avignoun, e que ié 'spirè la pouësìo XVII dóu *Libre de l'amour* (*La miougrano entre-duberto*)

Èro pas uno rèino, uno rèino e soun trin

.

Èro rèn qu'un enfant dessus un ase gris,

La coumpousicioun aura d'agué 0^m, 75 sus 0^m, 60 e lou pres sara un *óujèt d'art semoundu pèr lou ministre di Bèus-Art* ;

Uno *medaio d'argènt* au dessin que sara classa lou segound.

2° — *Esculturo.* Lou councours d'esculturo porto sus lou *retipe d'un Prudome pescadou de la Ciéutat*, bas-relèu de 0^m, 70. Lou pres sara un *óujèt d'art* óufert pèr lou Ministre di Bèus-Art.

3° — *Musico. Uno medaio de vermèi* courounara l'obro la meiouro escricho sus li paraulo de l'*Amiradou*, cansoun de F. Mistral, (*Lis Isclo d'Or*, pajo 94, edicioun Lemerre.)

La coumpousicioun aura d'èstre escricho pèr uno soulo voues d'om e o de femo em'acoumpagnamen de piano.

De medaio suplementàri e de mencioun pourran èstre decernido pèr la jurado dins li cinq councours, e un diplomo artisti acoumpagnara lou pres pourta au prougramo.

Digitized by Google

Li mandadis pretoucant li councours literàri, classi, pedagougi e musicau, dèvon se faire dins li formo academico, franc de port e avans lou premié de mai venènt, au felibre mantenèire Sextius Michel, presidènt de la Soucieta felibrenco de Paris, 54 bis carriero Violet, à Paris. Lis àutri mandadis an d'èstre fa à M. Amy, escultour, 12, carriero dóu moulin-de-Burre, à Paris.

— *La Soucieta felibrenco de Paris* douno avis i targaire, que lou pres dóu Menistre de l'Estrucioun publico sara decerni en 1892, au meiour travai francés sus lou sujèt seguènt : *Des traces laissées par le paganisme dans le midi de la France, (festo civilo o religiouso, legèndo, coustumo, noum de liò, etc).*

Pèr aguè d'àutris entre-signe se fau adreissa au mantenèire Sextius Michel, presidènt de la subre dicho Soucieta, 54 bis, carriero Violet, à Paris.

— La crounico que dounan iuei en tèsto d'aquest numerò es tirado dóu cartabèu de la famiho de Baroncèlli.

Lengadò

— Benastrugan de tout cor lou sendi de Lengadò, Ip. Messine, de sa nouminacioun coume presidènt de la Chambro de Coumèrci de Mount-Pelié.

— Lou mantenèire Carle Brun, de Mount-Pelié, vai publica dins la *Revue de l'Université de Montpellier*, un comte-rendu di fèsto flourentino en l'ounour de Beatris.

— Lou majourau A. Fourès, dins uno letro qu'escriéu à M. R. Lafagette e que publico la *Revue Méridionale*, dins soun darrié numerò, riblo de man de mèstre, si clavèu au journau *le Temps*, emai peréu à M. E. Lepelletier que, poudèn l'afourti, se soun pas countènt es de-tout-segur que soun pas resounable.

— Dins la sesiho publico que tendra lou dijòu de l'Ascensioun, 7 de mai 1811, la Soucieta arqueoulougico, scientifico e literàri de Beziés decernira:

1° *Uno courouno de lausié* en argènt à l'autour d'un memòri istouri o arqueoulougi sus d'uno prouvinço dóu Miejour de la Franço o à l'autour d'uno mounougrafio de la memo regioun ;

2° *un rampau d'oulivié* d'argènt à la meiouro pèço de vers en lengo neo-roumano.

Tóuti li dialèite dóu Miejour de la Franço podon prene part à la targo.

Lis autour auran de segui l'ourtougràfi di troubadou e de jougne un gloussàri à sis obro.

Digitized by Google

3° *un rampau de roure* en argènt à la meiouro pèço de vers francés.

La Soucieta atribuïra de mai de medaio is obro que jujara meritòri.

La poulitico es foro-bandido dóu councours.

Aquéli que dins li councours de pouësìo neo-roumano auran óutengu lou *rampau d'argènt* pourran plus councourre dins la memo meno de coumpousicioun.

Li pèço, signado, dèuran èstre bèn escricho e adreissado en doublo coupìo e franc de port, avans lou premié d'abriéu venènt, à moussu A. Soucaille, secretàri de la Soucieta.

— Lou 18 de desèmbre 1890, la Soucieta arqueoulougico de Beziés a tengu 'no felibrejado superbo ounte s'es di de vers dóu Viscomte de Margoun, de C. Bistagne, de F. Donnadieu emai d'autre que sarié trop long de signala. Ço que nous es agradiéu de remarca, es que dins aquèl acamp s'es nouma lou burèu pèr l'an 1891, e qu'es noste ami Frederi Donnadiéu qu'es esta pourta à la presidènci, e que sian urous de ié pourgi nòsti couràli felicitacioun. Un dòu grèu avié matrassa la dicho Soucieta : en perdènt l'ilustre majourau En Grabié Azaïs, soun secretàri valènt, semblavo qu'avié perdu l'amo, iuei, es emé bonur que saludan soun revièure, e que vesèn que tourna-mai, pourgis si rampau is escrivan de lengo d'O. Longo-mai l'óulivié argentau de Beziés couroune lou front di felibre vincèire dins li targo de la soucieta arqueoulougico.

— Lou 27 de desèmbre, à Nimes, la *Coucourdo* tenguè sesiho en ounour de Jóusefin Peladan e de mèste Goubier, redatour-capoulié dóu *Journal du Midi*.

Après quàuqui paraulo de benvengudo i dous escrivan que M. Dupont, presidènt de la Soucieta, ié traguè em'un biais galant, M. Peladan, en uno charradisso espiritalo e mai que redoulènto, faguè l'eloge de Mistral e dóu Felibrige. Representè lou revièure de nosto lengo coume un benfa pèr lou païs e diguè que li felibre fasien mai que bèn de pas la leissa mouri, de ié redouna vido e de l'enaura sus li cimo ounte dèu trelusi coume antan. La lengo, apoundeguè, nous remembro noste passat glourious, li noum galoi e lou franc rire de nòstis àvi e dèu servi de recounfort i generacioun à veni. Mèste Gourbier prounouncié pièi quàuqui paraulo calourènto coume soun cor de miejournau e la sesiho se clavè pèr de vers prouvençau e de cansoun.

Bravò pèr la *Coucourdo*, e longo-mai !

Digitized by Google

CATALOUGNO

Lis amenistratour de *La Veu de Catalunya*, journau poupulàri que parèis tóuti li semano, à Barcilouno, an fa l'ounour au Direitour d'aquest Buletin mesadié de lou nouma soun courrespoundènt pèr la Prouvènço e aquéli que i'agradarié de vèire coume li Catalan an la pougno duro e coume luchon ardidamen e fieramen *pro aris et focis*, li pregan de nous lou dire, que nous faren un plesi de countenta soun envejo en ié pourgissènt lou journau catalan.

A PAREIGU :

A Vilo-novo-sus-Lot, encò de Chabrié, fiéu, *l'Armana garounenc*, pèr 1891, *manegat pèr li Felibre de l'Escolo de Jaussemin d'Agen* (costo 8 sòu), douno la tiero di sòci de l'Escolo Ageneso, l'istòri de sa foundacioun, li paraulo de J. B. Rouquet, de Còu, vice-presidènt, pèr souveta la benvengudo i Cigalié, lou 9 d'avoust ; lou raconte de la felibrejado dóu 10 d'avoust, lou discours dóu cabiscòu C. Ratier ; lou raport sus li jo Flourau, emé de vers de L. Marquez, L. Rives, V. Delbergé, J. B. Rouquet, F, Troubat, C. Ratier, A. Daubasse, Mauriço, A. Chastanet, A. Poydenot, A. Perbosc, E. Pellisson, Janounet del Crabié, J. Gardet, J. de Bonal, F. Courtete de Prades, J. Castela, L. Sarlat, J. I. Lagarde, H. Lamothe, A Soureil, A. Vergne, E. Labèque, M. Jouffreau, N. Calbet, e J. D. Rigal e de proso de A. Soureil, A. Caussou, Rigal, Castela, lou Broucalhaire, lou Bico-Rèi, e L. Marquez, ço que provo que lis agenés an teta de bon la e que la lengo de Jaussemin fai toujour flòri.

A Barcilouno, encò de Bastinos, libraire, *Betlhèm* pèr mounsèn Jacinto Verdaguer. Es un regale de legi li vers pious e enaurant dóu celèbre pouèto catalan, e dins si nouvè (cansoun de pastre, de l'Estello, di Rèi, de la Vierge, etc.,) i'a tant de bèuta e tant de melico que l'on s'alassarié jamai de dire :

Bonica es la Rosa
Mès ho es lo Ram,
Mès ho es lo Lliri
Que floreix tot l'any.

(*Poulido es la Roso, l'es bèn mai lou brout, l'es bèn mai l'iès, que flouris tout l'an.*)

A Mount-Auban, encò de Bousquet, libraire editour : *cents Fablos ineditos de la Fountèno, amb'un pessuc de Farinals*, pèr lou majourau En Jan Castela, moulinié, à Loubejac (pres 2 fr, 50).

Digitized by Google

William-Bonaparte-Wyse, estudi criti e biougrafi dóu majourau En Frederi Donnadiéu, sus la vido e lis obro dóu majourau irlandés. *La Nueva Sicilia,* dóu 1 janvié, douno pèr la plumo d'E. Portal, uno noutiço sus d'aquelo broucaduro e la claus pèr un sounet en lengo prouvençalo, d'En Francés Vidal, d'Ais, que soun darrié tercet dis :

La richo lengo prouvençalo
La fasès, vautre, universalo
Dins Palermo e dins Waterfort.

A Fouis, encò de Gadrat, einat, *Eloge du patois,* pèr un pouèto toulousan dóu siècle dès-e-vuechen (Paire Napian 1791) em'uno prefàci de Priscus, marcant proun de provo sus lou mantenemen dóu *patois.* Aquéu *Priscus* es ni mai ni mens que lou valènt archivisto de l'Ariejo, moussu Pasquier que se boulego tant pèr la Causo e qu'a tant bèn countribuï a la bello reüssido de l'*Armana patoues,* en apielant l'entrepresso dóu brave estampaire Gadrat e en l'aciéunant dóu miés dóu mounde.

» encò de Gadrat, einat : *Almanac patoues de l'Ariejo* pèr 1891, *countenen, ambé las endicatius .des àutris almanacs, fieros, courses de la luno, tout ço que cal pèr fe rire e acountenta las gens de noste tant aimable pais, coumo proubèrbi, pèr cado sasou, cansous, countes, istorios, farsos, etc., costo soulomen tres sòus.* Lou gènt Gadrat einat, emé l'ajudo de la Soucieta Ariegenco pourgis poulidamen soun armana i gens de Fouis, de *Pamios, Miropeix, Labelanet, Sabardu e Sant Giroun,* e vous assegure qu'aquèsti i'an pas fougna, que se n'es chabi cinq edicioun cop sus cop. Tambèn mèste Gadrat a proumés de n'en publica un autre l'an que vèn *encaro mes risènt e mes curious qu'el doungan.* E tendra paraulo. Zóu ! zóu ! qu'aquéli que n'en volon se despachon, que n'i 'aura lèu plus. Ah ! lou bèu reviéure ! l'amour de la lengo es pancaro atuda !

A-n-Aubagno, l'*Huveaume,* dóu 13 desèmbre, dounant lou brinde lengadoucian, prounouncia pèr Aguste Gautier, sécretàri de l'Escolo de la Mar, à Marsiho, tengu dins l'acamp de la Soucieta Lou Gard, pèr inagura soun nouvèu loucau, balouard *Dugommier,* à Marsiho; aquéu brinde acoulouri, espirituau e lèri passo en revisto tóuti li vilo e viloto dóu Gard en ié dounant en caduno soun escai-noum, ço que fai, tant pèr la lengo coume pèr li sentimen patriau e freirenau, qu'aquéu discours es un moussèu de requisto e que i'aplaudissen di dos man.

Digitized by Google

A Carcassouno, encò de G. Serviere, la *Revue meridionale* de janvié 1891, emé *Parafios* de mèste Mir, numerò 4, e *Flour noubialo*, óuferto à Mllo Mellò Prax e à M. Carle Sabatier, pèr lou majourau En Achile Mir.

A Auch, encò de J. Capin : *Saluste du Bartas* un voulume in-12, de MM. Oulivié de Gourcuff e Pau Benetrix.

A Toulouso, dins l'*Echo des Trouvères*, numerò dóu 1 de janvié 1891, de vers lengadoucian dóu felibre J. C. Roques, dedica au direitour d'aquelo fueio.

A Mount-Pelié, (33, carriero de l'aguiarié: *La cigalo d'Or* di 1 e 15 de janvié 1891, — 5 fr. pèr an) dounant : *La cansou del Vielh* de A. de Margoun, *Li fiho d'Avignoun* de Teodor Aubanel, (seguido) *Jamai !* roumanço de L. Roumieux emé la musico de G. Borel, e uno galanto ilustracioun de Marsal, que lou journalet n'en estreno si legèire ; *Leis Trachs de l'amour*, *odo XLIII* d'Anacreoun, e sus *la cigalo*, *odo XLIV* dóu ciéutadin Aubanel, l'einat, de Nimes ; *Pèr ne fini*, de Pau Fabre : *Lou cardin*, de J. B. Laffargue ; *à-n-uno gènto fiho*, d'E. Portal ; *le Viro-Soulelh*, de P. Gourdou ; *Lou Vendèire de bouquet*, de J. Loubet , *à Marius Girard*, de Tòni Blas, emé de tros de crounico e de galejado, de Beluguet de Mount-Majour, d'A. Fourès, de Reinié, de Fournier, dóu Cascavèu, de Sègo-Sègo, d'A. Caussou, de Rigal e d'Arnavielle, etc.

A Fourcauquié, *En Cousso*, mai que galant raconte dóu mège E. Bernard, l'un di mai valènt cepoun de l'atenèu de Fourcauquié.

A Beziés, encò de J. Sapié, *Verses dichesal banquet de la Soucieta arqueoulougico*, lou 18 de desèmbre 1890.

A Palermo, dins la *Nuova Sicilia*, dóu 16 de janvié, un article mai que gènt d'E. Portal, sòci dóu Felibrige, sus l'*Armana Garounenc*, l'odo *en ounour de Beatris Portinari* d'En Jan Monné, la *Revue Félibréenne* de Pau Marieton ; l'*Aiòli* e *la Cigalo d'Or*.

A Cavaillon, dins l'*Echo de Luberon* dóu 11 de janvié 1891, la *Nèu*, elegìo prouvençalo dóu felibre Anfos Martin.

En Arle, dins l'*Homme de bronze*, dóu 21 desèmbre 90 e 11 janvié 91, *lou Masclun*, galejado en proso de mèste Eysseto e uno gènto crounico sus l'Aiòli d'Hermann d'Arlatan.

» Dins lou *Forum Republicain*, dóu 21 e 28 desèmbre 1890, e 11 janviè 1891, *Manjo-mousco*, vers d'Ivan Servine ; *Cbasque toupin... l'Arlatenco e la Font dis ase* dóu meme.

Digitized by Google

A-z-Ais, encò de Remondet, e souto l'aflat dóu savènt biblioufilo Pau Arbaud : ***Moustier et ses Faïences***, istòri interessanto escricho de la man de M. Fouque, l'un di pichot-fiéu dis ancian foundadou d'aquéli fabrico tant renoumado. Nous es agradiéu de signala, sus d'aquéu libre, un article bibliougràfi d'E. Portal de Palermo, dins la *Nuova Sicilia* dóu 8 de janvié 1891.

» Lou ***Bulletin archéologique d'Arles***, numerò 11 de 1890, de E. Fassin (3 fr. pèr an).

A Marsiho, dins lou ***Bavard***, dóu 27 de desèmbre 1890, ***Lunadisso***, vers de Rimo-Sausso (*Pascal Gros.*)

» dins la ***Cornemuse***, numerò 1 e 2 ***Permenado***, pouësio inedicho de T. Aubanel, e li ***Brau de Pèiro*** legèndo prouvençalo de dono Jóusè Gautier (la felibresso Bremoundo) Abounamen : un an 4 fr. un numerò: dous sòu.

A Paris, ***la Revue Félibréenne***, numerò 8, 9 e 10 de 1890, que n'en dounaren lou soumàri tre que nous sara parvengudo.

» ***La Tradition***, de desèmbre 1890, dounant la seguido de l'***Ase dins li prouvèrbi prouvençau***, (***L'ase dóu mounié***), estùdi sus il prouvèrbi e loucucioun prouvençalo, dóu majourau En Jan Brunet, d'Avignoun. Dins lou meme numerò, moussu lou vicomte de Colleville publico uno tiero de prouvèrbi en parla de Niço, emé la traducioun franceso.

» ***Le mois cigalier***, pichot courrié miejournau, numerò de desèmbre 1890, dounant poulidamen li quàuqui rego que counsacravian dins nosto Buletin de nouvèmbre, i festo cigaliero de 1891 que se dèvon celebra sus la coustiero mié-terrano·

» ***Lou Viro-Soulèu***, numerò de janvié 1891, emé lou prougramo di Jo Flourau, que dounan dins li ***Novo***, la tiero di sòci emé lou retra dòu majourau En Maurise Faure, foro pajo, uno galejado de Louis André : ***lou Bufet de Vauvert ;*** de vers de Peiret Arnavielle e l'ensignadou.

I Lilas, (Seno) ***Souvenirs d'Ecole normale***, pèr lou mantenèire Lucian Duc, bèu voulume de 140 pajo emé d'ilustracioun de Sauvage. Pres : 2 fr. 25.

» A l'estamparié felibrenco de Lucian Duc, : ***En ounour de Beatris Portinàri***, odo prouvençalo d'En Jan Monné, revirado en vers francés pèr lou felibre mantenèire Marius Cognat.

Digitized by Google

» *La Province*, numerò 12 de 1890, dounant l'odo prouvençalo *à Beatris Portinàri*, d'En Jan Monné.

« *L'Echo*, journau mesadié pouëti e literàri, que duerb si coulouno au prouvençau e que rampello li jóuinis escrivan de nosto lengo, ié pourgissènt lou mejan de se faire counèisse à pau de fres. Lou numerò 1 d'aquéu journau coumènço la publicacioun de *Casau*, dramo en cinq ate e en vers dóu majourau En Jan Monné.

Aquéli que i'agradarié de saupre ço que n'èi, an que de nous lou dire e ié faren manda lou premié numerò que lis assaventara de tout.

VANEGACIOUN

— Lou felibre mantenèire Ernest Chalamel, a quita Paris pèr ana à *La Bate, par Rochefort en Yvelines, (Seine-et-Oise)*.

— Lou mantenèire Alcido Blavet, d'Alès, es aro estudiant à la facultà de Dre de Paris.

COUMPARESOUN POUPULARI

—

Acrapuli coume un sac à rauso — coume un sac à vin.

a d'arpo coume uno gratue.

a d'auriho coume un ase.

a de cambo coume d'aragno — coume de barriéu.

a de bras coume de bestourtié.

a de gauto coume un archevesque — coume un pampre.

Digitized by Google

a de goust coume de rabo à gousta — coume de rabo gelado.
à-de-rèng coume à Jounquiero quand danson.
a d'espalo coume un camala — coume un camèu.
a d'esprit coume uno fedo banello.
a de vertu coume la rudo.
adouba coume quatre sòu — coume uno pougnado de soutiso.
a d'ounglo long coume de cuié.
a d'ounour coume un macarèu.
adousiha coume un grifoun — coume uno terceirolo.
adré coume un lapin — coume un singe.
a d'uei coume de boulo de bihard — coume de pastenargo — coume un béulòli — coume un diamant — coume uno bogo.
a fa coume li mounjo de Manarro.
a fa fichèmus coume lis amelo de Valensolo.
afama coume un lebrié — coume un loup — coume uno margot.
afara coume la cresto d'un dindard — coume la cresto d'un gau.
afatiga coume un paure ome que coulo sa trempo.
afatigant coume un mihas routaire.
afatrassi coume un assignat.
afeciouna coume un derrabaire de jaisso.
afaira coume un avoucatoun.

A segui.

Digitized by Google

PAURO NANETO !

ROUMAN EN PARLA DE TRIEVO, DE G. GUICHARD

Courouna i Jo Flourau de 1889

(Seguido)

— E quento deicisiou as presso, fai à Cilhou ?

— Gis, reipound aquéu d'eici ; te demandou counsèl.

— Pèr païs, dins lou vilage, à toun enviroun, as jamai remarca dungu ?

— Jamai.

— E... li a gis de filho qu'ames... d'amour ?

— N'i 'a gis, t'ou pouis afourti.

— E si quaucuno t'amavo, ti ?

— Queso-ti, vai, l'auriéu remarcà.

— Si quaucuno t'amavo e n'èsse bètio ?

— An, vaqui mai toun eimaginaciou de feno que bat la campagno. Sian sus la Frasino, restèn-li. Créou pas que fasse de foulhàs pèr mi, pas mai que n'en farèi pèr elo ; mès, à tout prèndre, eis lou melhour parti d'eici bien lèn ; à-t-uno verchèiro coumo n'i'a gaire, filho unico, de bèn au sourèl, lou graniers pleis, lou plus bèl avé, las plus bellas vachas

Digitized by Google

dóu païs... que fau de mai ? Ni-ma-ni-mens, ai besoun de counèisse toun óupignou ; quaucaren me dit de te demanda counsèl.

— Eh bèn, prèn-la.

— Coumo me dises acò !

— T'ou disou coumo pouis.

— Ah ! mès, si acò te facho, n'en parlèn plus, la laissou.

— Eh noun, me facho pas. Prèn-lo, laisso-lo que me fai, sias lou mèitre, mi siéu que la chambriero.

— Ah ! Naneto, eis mau ça que me dises ; ti sias ma sorre, e eis encaro ti qu'amou la mai.

Aquelas paraulas trebouron la Naneto ; eis sus lou pouint de chèire aus janous de soun mèitre, de li counta sous tourmens, de li cria soun amour... mès eis fièro aussi, e vòu pas se traire à la tèto de Cilhou. Pèr que l'a pas devinà, pèr que l'amo que coumo uno sorre, se quesarè aqui dessus ; e, d'uno voues qu'afermi tant que pouot, li repeto : Pren la Frasino.

Cilhou l'arregardo dins lou blanc dis uies ; sèmblo que vòu legi jusqu'au founs de soun amo, pèi ;

— Eis bien toun avis, au mens ?

— Eis moun avis.

— Eh ! bèn, la prendrei dounco, autant elo qu'uno autro. E n'en siéu urous pèr ti, car as trop de besougno eici, e eis pèr sur lou grand traval que te fai marato ; quand la Frasino sèi sarè, te repausarès, e aurei lou plasé de vèire s'en ana aquelo laido palour que te vai tant mau.

— Cilhou, li fai la Naneto d'uno voues gravo, touto ma vio me souventarèi que, paura pichoto abandounà, fuguèi arremassà pèr toun paire e ta

Digitized by Google

maire — lou bouon Diéu lous repause dins soun ciel se li plais — e abario eici, nióube ti, coume si aviéu ita de la meisou; auriéu vougu lous servi dins lour vielhounjo, lour epargna penas e soucis, preveni lours mendres besouns. Marates, lous auriou sougnas coumo la melhouro de las filhas ; enfirmes, auriou trouva la fouerço de lous pourta ; e si avio fougu moun sang pèr alounga lour vio, l'ouriou beila jouiousamen.

Puchaires, soun mouorts trop tuot, e n'ai pas agu lou tèms de lour moustra touto ma recouneissènço, tout moun amour.

Ti, restaves souret, e eissubliavou ma doulour pèr adouci toun chagrin ; pourtavou sus ti tout ça qu'auriou vougu fa e èsse pèr mous paures mèitres, e me disiou que touto ma vio sario pas prou lonjo pèr me requità envers ti de tout ça que deviou à tous moundes... acò èro un bèu raive, mès n'èro qu'un raive. Te maries, Cilhou, e dóu cop n'as plus besoun de mi. Uno feno ramplaço paire e maire, que sario-ti d'uno pauro chambriero ? La Frasino adurè quaucu embé elo, e virarè de las la pauro Naneto. Quand bèn memo voudrio me garda, pouiriou pas resta. Me siéu acoustumà à meitréja eici, coumo fariou pèr óubeï ? quaucu jour li aurio de grabuge, e vau mai se quita bouons amis que d'èsse fourças de se broulha plus tard. Restarèi dounc jusqu'à la velho de tas noças, mès pas mai ; vaqui qu'eis counvengu.

Sus acò, Cilhou eiclato, e picant dóu pung la tablo.

— Créou, Naneto, que quaucu diablo te pousso : que marrìas rasous me douanes aqui ? Las acètou pas, auves ? las acètou pas ! me mariarèi, si varou,

Digitized by Google

mès t'en irès pas pèr acò. Te sias abario embé mi, coumo vou disias tout avuro, sian acoutumas de viéure ensèn, pouirriou pas me passa de ti e te leissarèi jamais surti de ma meisou. Au diable siège la Gargamello e sa filho, e lou mariage e lou tramblamen. Li a pas necessita de m'enróula dins la counfreirio de Sant Jóusè ; garçou siéu, garçou restarèi.

La Naneto secoui la tèto ; a fa lou sacrifice tout entier de soun amour, e fai à soun mèitre :

— Cilhou, l'óucasiou se presento bouono de t'eitabli suivant toun rèng, fau pas laleissa eiscapa. Si t'eicoutavou, restarias vièl garçou, e nous n'en voudrian plus tard tous dous, ti, de m'avé pas vougu crèire ; mi, d'avé trop eisamen aceta lou sacrifice de tas preferanças.

— Mès, sacrebiéu, replico Cilhou, li a gis de sacrifice de moun las, e coumprenou pas l'acharnamen que boutes à me voulhé mària. M'en vau, car aussi bèn mefarias sourti dóus goujos.

E en disènt acò, duèbro la pouerto e suert en la sarrant de maniero à eibranda la meisou...

.

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie L. Duc, 11, rue Chassagnolle, Les Lilas.

Digitized by Google

CROUNICO

LA RÈINO JANO A MARSIHO

Lou 22 de janvié de 1348, la Rèino Jano, venènt de Niço, o de Naple coume n'ia que l'afourtisson, desbarcavo sus lou quèi de Marsiho au mitan dis aclamacioun entousiasto dóu pople marsihés que ié restè toujour fidèu e que l'amavo de tout cor. La bello Rèino, vue jour après soun arribado recebié lou sarramen de fidelita di marsihés e juravo elomemo de respeta si liberta municipalo ; li detai d'aquelo ceremounié soun relata dins uno Charto counservado despièi mai de cinq siècle dins lis archiéu de nosto vilo e que M. Outàvi Teissier a destouscado i'a quàuquis an.

Vès eici, en brèu, ço que porto aquéu precious doucumen :

Lou viguié reiau, Jaume Artaud, segnour de Venello, a counvouca li magistra municipau, li counseié e lou pople. L'assemblado en grand coumbour se tèn sus la plaço dis Acoulo, qu'es aqui que i'a la Court Reialo, au rode meme que vuei s'aubouro l'ancian tribunau. Just e just coume tres ouro sonon, la rèino Jano arribo, emé sa court de baroun, de gentilome e d'evesque ; sa bèuta idealo, sa gràci divino, e si malur meme, i'avien gagna lou cor de tóuti, e tre la vèire i'a 'n fernimen d'amiracioun que mounto e qu'esclato dis amo e di bouco em'un estrambord despoudera. Un trone magnifi es prepara, Elo ié mounto e saludo lou pople, e lou pople en un tresport unen l'aclamo milo e milo cop dins un entousiasme desparaula.

Digitized by Google

En tre que la Rèino es assetado e que lis aclamacioun se soun amaisado, lou noutàri Pèire Amiel legis l'ate qu'a redigi, sus lis ordre dóu Viguié e di Sendi de la coumuno. Es di dins aquel ate, qu'en reçaupènt à Naple, lou 17 de febrié de 1344, lou sarramen de fidelita di deputa de Marsiho e en jurant elo-memo de respeta li privilègi de sa vilo, la Rèino Jano avié proumés de veni, en persouno, ratifica lis ate subre-di dins dès an e meme plus lèu s'acò i'èro poussible. E qu'en counsequènci Elo se presentavo pèr reçaupre e presta lou sarramen vougu pèr lis article 63, 64, 65 e 66 di chapitre de pas signa de Carle premié d'Anjou, en 1257.

L'article 63 pourtavo que li Comte de Prouvènço devien jura tóuti li cinq an, de se counfourma i coundicioun d'aquéu trata; l'article 64 voulié que la prestacioun dóu sarramen de fidelita fuguèsse óubligatòri pèr tóuti li ciéutadin, despièi l'age de 14 an enjusqu'à 70 an e lis article 65 e 66 pretoucavon li liberta, dre e inmunita que li Comte devien faire respeta en soun noum emai à-n-aquéu dóu pople.

En tre que l'ate es legi, Pèire Amiel, lou noutàri, se trais à geiroun davans la Rèino e ié presento li *Sants Evangèli* e la Rèino levant la man sus lou libre sacra, juro, à voues auto, d'óusserva li chapitre de pas e de manteni sèmpre e sèns fin, à la vilo de Marsiho, si liberta municipalo.

Em'acò, tout d'un tèms, li tres Sendi, mestrejant la coumunauta : Antòni de Sant Gile, Pèire de Cepèdo e Pèire Alemand, s'avançon e fan sa prestacioun dóu sarramen de fidelita à la Rèino, e, l'un après l'autre, li counseié municipau vènon coumpli lou meme devé.

Aquéli counseié èron li chivalié Cuilhèm Rulle e Jan Artulfe e lis ounourable Guilhèm Guefrèdi, Pèire e Guilhèm de Jerusalèn, Guilhèm de Mansac, Jaume Sialhia, Giraud Alemand, Ramound de Ulmo, Louis de Dragoun, Reinié de Ulmo, Ugues Cambalis, Laugié de Soliers, Ramound Bajùli, Pèire Carbonnal, Jan Macel, Bernat Gasc, Jaume Ricavi, Micoulau Bouvin, Bartoumiéu Bouvin, Albert Desdier, lou segnour Blacarias de Mountouliéu, Bertrand Ferrari, Mountouliéu de Mountouliéu, Jan Vivaud, Jaume de Galbert e Guihèm de Cavaioun, noutàri, que tóuti, franc que d'un, prestèron lou sarramen de fidelita entre li man sacrado de soun eicelènci la Rèino Jano.

Digitized by Google

Après d'acò vèn lou tour dóu pople ; mai, lèu lèu la jouino Rèino se sènt lasso de sourrire de-longo e de saluda sèmpre e sèns fin de milié de ciéutadin que, passant davans elo, ié reciton la memo fourmulo.

Noun pousquènt countunia long-tèms aquéu ceremòni sènso èstre aclapado dóu lassige, fai prega la moulounado que la plaço e sis avengudo n'en soun coumoulo, de leva cadun sa man drecho pèr qu'acò ié tèngue liò de sarramen. Ço qu'es fa au mitan di cridèsto de joio e dis aclamacioun.

Alor la Rèino bello trais si gramaci à touto l'assemblado e s'abouarant, s'entourno à sa demoro, acoumpagnado dóu segnour Fèlip, evesque de Cavaioun, cancelié dóu reiaume de Sicilo, de Ramound d'Agout, chivalié segnour de Sault, de Giraud Cabassolo, archidiacre d'Avignoun, de Jan dóu Revès, chivalié, e de Martin, raciounau, de Jan de Candolo, juriscounsulto de la vilo d'Ais, de Roustan, segnour d'Airargo, de Guilhèm de Thesìo, canounge de Marsiho, de Ramound Martin, mège de l'Evesque de Cavaioun, de Francés de Barba, chivalié de Piso, de Pèire de Cadenet, de Bertrand Ràoul, de la Bréulo, proucurour de la Rèino e d'Ugues Figuiero soun counseié.

Lou noutàri Pèire Amiel, aguènt dreissa 'n verbau detaia d'aquelo tan grandarasso ceremounié, n'en remeteguè 'n eisemplàri i sendi de la coumunauta e n'es aquel eisemplàri que M. Outàvi Teissier, lou savènt furnaire marsihés, a destousca i'a quàuquis an, dins la pousso dis ar- chiéu de nosto vilo, e pèr ansin, coume lou disian, l'a sauva de l'óublit, en dounant à nosto istòri loucalo un doucumen precious ounte se pòu apiela, pèr ço que pretoco lou vouiage de nosto Rèino Jano en Prouvènço.

JAN MONNÉ.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— A l'ouro d'uei, li pouèto e literatour, Anglés, Espagnòu e Italian trenon uno courouno de glòri en ounour de Cristòu Couloumb, pèr celebra lou sieisen centenàri de sa mort. Es de crèire que la Françe tambèn se boutara dins l'obro de tout soun cor generous, e que la Prouvènço peréu respoundra superbamen au rampèu.

Un coumitat s'es coustituï e un album sara adreissa au marqués de Veraqua, qu'es un di felen de Couloumb.

Li pouèto, lis escrivan, lis artisto, soun counvida à jougne sa floureto au bouquet que s'alestis. Lis obro prouvençalo, emai lis obro franceso, saran reçaupudo, emé grand gau, encò de M. J. Delmas, membre dóu counsèu eraldi de Françe, 6, carriero Sant-André, en Avignoun.

— Se countunio la publicacioun di mai ancian nouvè prouvençau counserva à la Metroupòli d'Ais, ounte soun, cado an, eisecuta, emé musico e acoumpagnamen de piano e d'orgue de l'abat Villevieille, vicàri à la Metroupòli. Aquèli nouvè n'en soun au numerò 32 e se vèndon cinq sòu cadun. L'a *Hòu de l'oustau ; Guihaume, Tòni, Pèire ; La cambo mi fa mau ; Revibo-ti, Nanan ; lamai au vilàgi ; Nautre sian tres bóumian ; De matin, ai rescountra lou trin ; Sant Jousè m'a di ; Lei pastourèu ; Pèr noun langui ; Anue, nouèstei vesin ;* Sitot *miejo-nue sounado ; Soun tres rèi en campagno ; Me siéu plega ; Ai la boueno fourtuno ; Un pau après li tempouro : Aniue pèr fourtuno ; etc., etc.*

— Benastrugan lou felibre Jùli Jean, de Gap, que ié vèn de naisse uno felibrihouno. Sa pichoto Fino sara la mignoto de Santo-Estello, que la patrouno dóu Felibrige,

Sus soun front e dins soun amo,
A bouta la flour d'alis
Qu'es un rai de paradis.

Digitized by Google

— Es emé grand plasé qu'anouncian que noste sòci, lou felibre Enri Eyssette, baile dóu mas de Vert, en Camargo, vèn de reçaupre uno medaio d'ounour dóu Menistre de l'Agriculturo. Nòsti felicitacioun couralo.

— *L'Aiòli*, revisto marsiheso, de Giry e Feautrier, se jogo i Varieta despièl lou 14 de febrié. Mèste Castagno ié parlo prouvençau tout de long. *L'armana marsibés* ié parèis en coustume snperbe em'uno ancoureto d'or dóu plus bèl efèt; de mai, es éu qu'es juge dins un councours de declamacioun prouvençalo que se debano à Roco-Favour, ounte se destreno au son di flahutet e di tambourin, la famouso farandoulo barbentanenco ; i'a l'ourfeon di *Pèiro plato*, que ié canto lou cor di Tavan, uno vièio boufounado marsiheso qu'a ni co ni tèsto, mai que fai rire à se teni li costo :

Es panca l'ouro de si fa manja i mousco !
Coumpagnoun, veici li Tavan !...

Pèr claure tout, l'*aiòli* manja à Roco-Favour e li danso acabado, s'entouno lou *cant dóu Soulèu* de Mistral, que tóuti lis artisto e figuran ¡é van en cor e de tout cor :

Fai te vèire bèu soulèu !
Coucho l'oumbro emai li flèu,
Lèu ! lèu ! lèu !

— La Soucieta felibrenco de Paris a coustituï soun burèu pèr l'an 1891. Soun esta nouma : *Presidènt*, lou mantenèire Sextius-Michel ; *Souto-presidènt* : M. Pèire Laffitte, lou filosofo tant saberu ; lou felibre Crestian de Vilo-Novo d'Esclapoun, deputa e M. C. Gourdoux. *Tresourié* : M. Ernest Plantier, *Sécretàri* : M. de Sant-Pons e lou mantenèire Frederi Amouretti, de Cano. La Cancelarié es estado fisado au felibre aquitan Jaume Gardet, l'amenistracioun dóu *Viro-Soulèu*, à M. Louis Rochas, e lou bailage de la redacioun à M. Carle Maurras.

— Lou dissate, 31 de janvié, li farandoulaire barbentanen soun vengu presta soun councours à la fèsto que se dounavo en favour de l'obro de *La bouchée de pain*, e i'an eisecuta la danso sautarello de : *Fai tira, Marius !*

— Lou paire Savié de Fourviero, a coumença, lou dimenche 15 de febrié, uno tiero de sermoun prouvençau dins la glèiso de Sant-Laurènt, à Marsiho. Si predicanço an liò tres cop la semano e ié trato de la *Creacioun dóu mounde*. Lou quartié de Sant-Jan, poudié pas èstre miés chausi, qu'es aqui que nosto lengo es lou mai en ounour dins nosto grando ciéuta e li Sant-Janenco n'en mancon pas uno.

Digitized by Google

— Lou 14 de janvié la coumessioun cigaliero cargado de regla lou prougramo di fèsto Mié-terrano, s'es acampado dins lou loucau de la Soucieta felibrenco de Paris, e reünido à la coumessioun que la subredicho soucieta avié noumado sus la memo estigançó, a coustituï soun burèu definitiéu coume seguis :

Presidènt : M. Enri Fouquier ; *Souto-presidènt* : lou mantenèire Sextius-Michel, d'Ais e lou majourau En Pau Arene, de Sisteroun ; e *Secretàri :* MM. Leoun Barthou e Reinié de Sant-Pons.

Li coumissàri delega dins cado souto-coumessioun establido que dèvon se metre en relacioun emé li coumessioun coustituïdo dins cado vilo que se ié dèu cigaleja, soun pièi esta nouma : pèr Tarascoun : l'estatuaire Amy ; pèr Arle : M. Aparicio ; pèr Marsiho : M. Albert Tournier ; pèr Touloun e Tamaris : M. Pau Coffinières ; pèr Cano e Grasso : lou felibre Frederi Amouretti ; pèr Antibo : lou mantenèire Sextius Michel e pèr Niço, tourna-mai lou felibre Amouretti.

Lou majourau En Maurise Faure, es esta carga de ço que pretoco lou vouiage sus lou Rose, de Lioun à Bèu-Caire.

Cade coumissàri alestira un raport que sara presenta à la coumessioun generalo e d'aqui se n'en tirara lou prougramo definitiéu di fèsto avoustenco.

— Li 27 e 29 de janvié la Mestrìo metroupoulitano, d'Ais, a canta davans la Crècho li nouvè prouvençau : *Turo luro, luro, lou gau canto* ; *Diéu vous garde, noste mèstre* ; *La luno es levado* ; *Pèr noun langui long dóu camin* e *O moun Diéu*, pèr l'adouracioun di pastre. Lis escoutaire èron noumbreus que se soun vengu regala di moutet de Saboly e de la musico que l'a tant poulidamen adoubado lou valènt abat Villevieille.

— Lou pintre Vitou Chavet, qu'èro au coungrès d'Arle en 1852, e que despièi èro ana resta en Souisso, es vengu de Genèvo en Prouvènço aquest an, pèr passa quauque tèms sus sa terro nadalo e n'a aprouficha pèr faire lou retra de soun vièi ami lou felibre majourau En Marius Bourrelly, maire de Pourciéus.

Ounour à-n-aquéu bon prouvençau, que de liuen conme de proche, a jamai óublida ni soun païs ni sis ami.

A-n-aquéu prepaus diren que Marius Bourrelly vai publica en un voulume de 400 pajo, soun pouèmo en 12 cant : *La vido d'un gourrin*, dedica à soun ami Vitou Chavet.

Digitized by Google

— Lou 21 de febrié, à nòu ouro dóu matin, à la glèiso de Sant-Miquèu de Marsiho, s'es di la messo dóu bout de l'an à la memòri de noste ami regreta, lou felibre Aguste Thumin. Es lou paire Savié de Fourviero qu'óuficiavo, e felibre, felibresso e ami an pas manca de se rèndre à la ceremounié e de marca pèr ansin touto l'afecioun qu'avien pèr soun counfraire tant devot à l'obro felibrenco. Entre li supèrbi courouno que, lou vèspre, la véuso e lis ami an pausado sus lou cros de noste counfraire, n'avèn remarca uno pourtant pèr escripcioun : *Lei Felibre de la Mar*, que disié li regrèt de tóuti li sòci de l'Escolo marenco.

— Dins si liçoun dounado à Marsiho, lou 23 e 28 de febrié, lou majourau En L. Constans, proufessour de literaturo prouvençalo, à la ficulta d'Ais, a pres pèr tèmo l'estùdi dóu rouman prouvençau de *Flamenca*.

— Li numerò 11 e 12 de 1890, de la *Revue Félibréenne*, se van espedi au premié jour, emé lou numerò de janvié 1891, e sènso que lou pres n'en fugue aumenta, la subre-dicho revisto pareissira emé d'ilustracioun que faran gau de vèire. Dins li numerò 8, 9 e 10 dóu tome VI, (avoust, setèmbre e óutobre de 1890) i'avié 'no charradisso de Pau Marieton sus li *pouèto naciounau* e *l'art poupulàri* ; un estùdi dóu majourau J. Roux ; *li brau de Pèire*, de la felibresso Bremoundo ; un sounet catalan dóu majourau Jacinto Verdaguer : *Un mounimen pel rey don Jacme* ; *Lou roumavage cigalié e lis ilustracioun dóu coumtat*, de Pau Marieton ; un sounet lengadoucian : *Passat*, d'A. Fourès, emé lou raconte di fèsto gascouno e pirenenco de la Cigalo, 9 e 18 d'avoust, e *Vòsti quinge an*, vers de M. Raimbault, segui de : *la Benedicioun*, de Jóusè de Valette e la crounico.

— Lou 17 de janvié, dins un councert au ciéucle dóu Gard, à Marsiho, lou felibre alesen Elìo Merle, que resto, aro, dins nosto vilo, a di 'no pouësìo siéuno : *La vido dóu paure*, que si coumpatrioto an aculido em'uno raisso de picamen de man e coume au Gard lou prouvençau es de la famiho, M. Roger-Bonal, i'a peréu apoundu *L'òli*, pouësìo de Bigot, de Nimes, que lou publi se n'es regala.

— Lou 24 dóu meme mes, tourna-mai lou Gard èro en fèsto e noste brave coumpan Elìo Merle tourna-mai a declama la *Venus d'Arle* de T. Aubanel, emé soun pouëmo cevenòu : *à Lafaro !* debita emé fiò e mai que bèn senti. Soun esta mai-que-mai aplaudi.

Digitized by Google

— Au premié jour vai parèisse, à Marsiho, un journau poupulàri prouvençau, souto la direicioun de *Rimo-Sausso*, e qu'aura pèr titoulet *La Sartan*. Es pa'n mau que *la Sartan* se boute sus lou fiò, emai que lou pèis que se ié fregira se posque manja.

— A prepaus di fèsto dóu centenàri de la reünioun dóu Coumtat à la Françó, es questioun de douna à Carpentras, de manifestacioun superbo; i'aura proubablamen de Jo Flourau en ounour de la lengo prouvençalo, de banquet, etc., i'a 'no coumessioun d'ourganisacioun qu'es noumado pèr acò e n'en diren plus long en tre que tout acò sara regla e arresta. Ço que poudèn descata à l'ouro d'iuei, es que dins uno di darriéris acampado de la *Coumessioun dóu centenàri*, de la memo vilo, s'es prepausa de counvida li felibre e li felibresso à ounoura li fèsto de sa presènci e à teni uno *Court d'amour* dins l'ate de la manifestacioun pouëtico que s'alestis.

Tre que la coumessioun nous aura óuficialamen avisa de soun proujèt e de soun prougramo ié dounaren lis entre-signe necite pèr n'arriba à sa realisacioun.

— E d'abord que n'en sian à Carpentras, diren qu'en meme tèms que l'*Aióli* se trissavo en Avignoun, dins la capitalo Coumtadino s'entamenavo un *apoundoun prouvençau* dins lou journau la *Chronique de Vaucluse*, que se publico encò de Tourrette. Enjusqu'à vuei, acò s'es mena emé lou plus galant biais que se posque vèire, e se i'es debana un estùdi marcant sus li *sèt dèco* de Carpentras, e acaba lou cabedèu, se ié vai, en seguido, douna d'estùdi sus li *Sèt merevibo* de la memo vilo. Tout acò 'scri en franco lengo prouvencalo, en parla de Mirèio, que diàussi! qu'es dins lou Coumtat que lou prouvençau 's garda lou mai pur.

Dins lou meme journalet e pèr la bono bouco, au bout de caduno di quatre coulouno de la publicacioun, se i'escampon *li Gran d'or* de la semano, que fan un poulit bouquet de sèt pensado chausido dins li meiour escrivan de tout païs, e que, vestido gentamen à la prouvençalo, soun signado de dous escai-noum : *lou Pèirin* e *Misè Rapugo*.

Anen, acò fai de bèn au cor di Felibre de coustata que l'amour de la lengo s'empuro mai-que-mai dins li pitre miejournau.

— La vilo d'Ais a, dins aquèsti darrié tems, agu la vesito d'un ilustre savènt silesian, lou dóutour Eduard Koschwitz, proufessour à l'universita de Greifswald, foundadou de la Zestschrift de filoulougìo franceso e prouvençalo.

Digitized by Google

M. E. Koschwitz, que nòsti dialèite d'O ié soun familié a entrepres un vouiage dins nòsti terro miejournalo pèr lis aprefoundi dins li varieta de son que se rescontron dins li diferènt parla miejournau. La toco de soun vouiage es de determina, pèr lou mejan d'uno founougrafio de soun biais, li lèi de la prounounciacioun di prouvençau que parlon la lengo de soun brès o que s'esprimon en lengo d'*oil*. Aquel ilustre filoulogo a barrula lis Aup e la basso Prouvènço, e n'es ana encò de Mistral e di principau felibre e a rigourousamen nouta li lèi de la parladuro pèr lou mejan d'un sistème particulié.

Vèn d'ana à Mount-Pelié e lou majourau C. Chabaneau que n'a agu sa proumiero vesito, l'a mes en raport emé lis autre felibre dóu Clapas. L. Roumieux i'a douna un especimen founeti dóu parla nimesen emé sa pèço l'*Anglés de Nimes* ; A. Arnavielle i'a semoundu un autre especimen dóu parla cevenòu em'un tros de si *Cant de l'aubo* e soun *Pastre*. Lou felibre poupulàri Carle Gros i'a fourni lou retipe dóu parla mountpelieren.

Lou proufessour Koschwitz counsacrara quàuqui mesado à sis estùdi, em'acò pièi n'en publicara lis element e li counclusioun. Soun travai nous descatara à nàutri meme li reglo de nosto founetico e sara acoumpagna de tèste noumbrous, prouvençau e francés, escri *de auditu*, e rendu emé la precisioun la mai escrupulouso, pèr l'ajudo d'uno noutacioun reproudusènt li plus pichòti diferènci de lengage.

— Li numerò 3, 4 e 5 de l'*Aiòli* an fa lou regale di groumandoun de la lengo e dis us di rèire : *Lou moulin d'òli*, de Ch. Riéu, tablèu vivènt d'uno coustumo que se perd, emé lou prougrès, es un mousseu de requisto e *à visto de nas*, de L. Plesènt, es nimai pas móusi, pas mai que la *galejado d'Arle*, de J. dis Areneto, que pau-à-cha-pau s'esvalis e se mort emé lou franc rire dis ancian ; i'a pièi *Un batejat*, de J. Cassini, qu'es la pinturo vidanto de ço que se fai encaro dins forço rode dóu Miejour à l'óucasioun d'un batejat ; e *Catarino de Sieno en Avignoun*, de Fèlis Gras, qu'es un regale de proso souleiouso e ferigoulado que sènt bon qu'embaumo.

— Li grandi ligno di fèsto de la Cigalo en Prouvènço soun arrestado. Lou 7 d'avoust, li cigalié emé li sòci de la Soucieta felibrenco de Paris que lis acoumpagnaran, partiran de la capitalo emé lou trin dóu vèspre. A Lioun, li roumiéu de la Cigalo prendran lou batèu pèr davala enjusqu'à Bèu-Caire sus lou Rose. La nau sara abandeirado de pavaioun is armo de Franço e de Prouvènço, simbèu de pas e de civilisacioun,

Digitized by Google

superbamen ournado de drapèu, de flour e de rampau vert, la dicho nau aura de cantaire e de musician, que tout lou long de la routo jitaran si armounio is ecò di dos ribo, d'enterin que de pouèto e d'artisto di plus grand teatre de Paris diran de vers e que de counferencié d'elèi debanaran li viéii legèndo de la vau dóu Rose que li roumiéu travessaran...

Sus li sèt ouro de vèspre, dóu 8 d'avoust, se desbarcara à Bèu-Caire e travessant lou pont, l'on s'adraiara vers Tarascoun. Aqui li cigalié saran reçaupu pèr la municipalita e i'aura vin d'ounour à la coumuno.

Lou dimenche, 9 d'avoust, dins la matinado, se vesitara la glèiso de Santo Marto e lou Castelas, sus la plaço publico s'inagurara lou buste en brounze dóu pouèto Desanat, semoundu pèr la Soucieta felibrenco de Paris ; uno placo de mabre sara pièi pausado sus l'oustau ounte l'istourian Menard neisseguè o belèu, ço que sarié miés e plus bèu, i'aurié inaguracioun à la Coumuno d'uno grando placo de mabre que ié sarié escrincela en letro d'or li noum de tóuti li tarascounen que se soun ilustra pèr sis ate o pèr sis obro ; à miejour i'aurié 'n banquet ; à 3 ouro, courso de la Tarasco. Lou vèspre se partirié pèr Arle ; au clar de luno se vesitarié li mounumen e i'aurié sesiho literàri de niue au teatre rouman.

L'endeman, dilun, sarié questioun de douna 'no ferrado i plano de Meiran etc., etc.

Lou dimars au Martegue, i'aurié targo, courso de batèu e jo nauti sus mar, e se dis, sènso qu'acò fugue óuficialamen arresta pèr lou Capoulié dóu Felibrige, que se ié tendrié l'acamp de Santo-Estello d'aquest an.

I'aurié pièi l'inaguracioun d'un buste à Vitou Gelu, à Marsiho, lou dimècre ; lou dijóu, à Tamaris se festejarié en ounour de *Georges Sand* ; lou divèndre, à Grasso, s'aubourarié e glourificarié *Championnet*, e pèr claure tout, lou dimenche, à Niço, sarié counsacra au pouèto Rancher.

— A Sant Roumié, l'ourfeon a canta, dins un councert, un cor : *Sant Roumieren e prouvençau*, que li paraulo n'en soun dóu majourau En Marius Girard e la musico de M. Chomel. Dins lou meme councert, Marius Girard e sa chato an di la cansoun de C. Riéu : *Ah! se ma grand lou sabié*, e soun esta forço aplaudi.

Lengadò

— La Mantenènço de Lengadò dèu teni lèu lèu soun acamp annau. Li Felibre de la dicho Mantenènço van èstre counvouca pèr li siuen dóu sendi Ipoulite Messine.

Digitized by Google

— M. Lavisse, prouſessour à la Sourbouno, à l'inaguracioun dóu palais dis estudiant de Mount-Pelié, remembrant la part de lustre dounado i fèsto universitàri de mai 1890, pèr lis estudiant-felibre e lou Felibrige, i'a parla coume seguis :

« *Votre passé vous l'invoquez comme un titre à l'avenir.* Prœterit memor, futuri secula. *Je n'oublierai jamais les fêtes célébrées par votre ville en mai dernier. Une impression très étrange naîtrait de tant de spectacles divers. Des dames siégeaient en cour d'amour, assistées des majoraux du Félibrige, et des étudiants félibres remettaient une lyre en fleurs au poète de* Mirèio, *de* Calendau *et des* Isclo d'or... » (*La Cigalo d'or*).

— En Alès, à l'Escolo libro di fraire de Roco-Bello, li 1 e 7 de febrié, s'es jouga 'no pastouralo cevenolo qu'a fa flòri.

— Lou felibre musicaire Francés Jouveau vèn de coumpausa un mousseù de requisto qu'a pèr titoulet : *lis Isclo d'or* e que la soucieta musicalo l'armounìo de Ceto, que n'es lou souto-capoulié, jogo e fai aplaudi despièi quauque tèms.

— A Toulouso, *L'Athénée des Troubadours* durbira soun councours annau de pouësìo e de proso *en lengo roumano*, dóu 15 d'abriéu au 15 de juliet venènt.

— Au castèu d'Espondeilhan (Erau), la lengo prouvençalo i'es à la modo e li Coumtesso e Du prenon de liçoun de prouvençau. Se i'es jouga darrieramen : *la perlo de la Cannebière*, de Labiche, emé forço paraulo prouvençalo e coustume arlaten ; e lou felibre-abat Jan Boudin, de Bèu-Caire i'a di de vers forço aplaudi. Lou meme valènt mantenèire lengadoucian vèn de coumpausa uno cantato : *Li Fiéu de Servian*, que moussu lou comte de Pont-de-Gaut-Saussine n'en vai faire la musico e que l'ourfeon servianen a la fernetego de metre à l'estùdi.

— Uno nouvello revisto mesadiero : *Felibrige latin* vai parèisse au premié jour, à Mount-Pelié, souto la direicioun dóu majourau En Anfos Roque-Ferrier, ancian secretàri de la Mantenènço de Lengadò. Coustara 5 fr. pèr an.

Aquitàni

— L'Escolo dóu Bearn, que n'avian parla, es facho ; lis adesioun soun vengudo, bonadi, lou felibre Enri Pellisson, que s'es bouta de tout cor à l'obro e que felicitan de sa mai que bello reüssido. D'aquest mou-

Digitized by Google

men s'alestis uno acampado, que se ié signara la letro à manda au sendi d'Aquitàni, En Aguste Chastanet, letro que sara acoumpagnado dis estatut peréu signa de touti. Lou sendi d'Aquitàni mancara pas de faire dre à la demando e de proucedi subran à la coustitucioun d'aquéu rai nouvèu que se vèn apoundre tant poulidamen à la courouno Sant-estelenco. L'acamp se tendra en Oulouroun, en aquest mes de mars, que l'Escolo vòu vèire jour emé l'espelido di *Margaridelo*, aquéli flour que soun tant douço au cor de noste Capoulié.

Li sòci qu'an adeja douna sa counsentido soun li seguènt : Ilarioun Barthety, secretàri de la Soucieta di Sciènci, Letro e Art de Pau, redatour dóu *Mémorial des Pyrénées* ; l'abat Guichemans, curat de Sant-Medard, bearnisant di plus afouga ; l'abat Labaig-Langlade, curat de Momas, pouèto bearnés e bèu laureat di Jo Flourau de Pau, en avoust 1890 ; Daniel Lafore, redatour dóu *Démocrate* d'Orthez, que tant bon prousatour se mostro dins la revisto que P. Labrouche mestrejo tant bèn à Pau ; Antounin Monaut, architèite de la vilo d'Oulouroun, laureat di targo literàri d'avoust 1890 ; E. Pellisson, dóu Felibrige, en Areto, courouna i meme Jo Flourau ; Peyré, Aguste, counseié generau d'Oulouroun e peréu laureat bearnés, coume l'es peréu Adrian Planté, maire d'Orthez, e que la muso bearneso poutonno e enfioco mai-que-mai, e s' à-n-aquèli noum marcant, se n'aponnd encaro d'autre, coume l'esperan, qu'an fa sa draio dins lou parla de Despourrins, es mai que segur que l'Escolo dóu Bearn aura un aveni mai que resplendènt.

CATALOUGNO

— Lou premié dimenche de mai, qu'aquest an toumbo lou 3, se celebrara, à Barcilouno, la pouëtico fèsto di Jo Flourau de 1891, que ié saran atribuï is autour di tres meiouri pouësio presentado, li tres pres ourdinàri, óufert cade an pèr l'eicelènt *Ayuntament* de Barcilouno.

Lou premié pres, qu'es uno *Englantino d'or*, sara douna à l'autour de la meiouro pouësio sus de fa istouri, de gèsto glourious de Catalougno, o bèn sus d'usage e de coustumo de la terro catalano, estènt preferido, à merite egau, aquelo que sara escricho en biais de Rouman o legèndo.

De la segoundo joio, la *Viôuleto d'or e d'argènt*, se n'en fara doun à l'autour de la meiouro pouësio lirico, religiouso o mouralo.

Digitized by Google

Lou tresen pres, anoumena pres d'***bonor y cortesìa***, e qu'es uno ***Flour naturalo***, s'ajudicara à la meiouro coumpausicioun en vers sus d'un tèmo leissa au bon goust e à l'agrat de l'autour. Seguissènt la bello coustumo, anticamen establido, lou pouèto qu'óutendra aquéu pres dèura n'en faire presènt à la damo que chausira, e que, prouclamado ***Rèino de la fèsto***, semoundra, de soun sèti presidenciau, tóuti lis àutri pres i gagnaire.

De mai, lou counsistòri à reçaupu pèr lis ajudica dins lou meme ate de la fèsto, li pres estraourdinàri seguènt :

Un ôujet d'art, semoundu pèr sa grandour mounsegne l'Evesque de Barcilouno pèr la meiouro coumpausicioun en proso que retrase lou galant tros d'istòri pretoucant l'establimen definitiéu di Comte de Barcilouno dins lou palais anti dis Evesque d'aquelo ciéuta, etc.

Uno medaio d'or, óuferto pèr la ***Ligo de Catalougno***, à la meiouro couleicioun d'Efemerido de l'istòri de Catalougno.

Uno plumo d'or, óuferto pèr lou valènt felibre Justin Pepratx, de Perpignan, à la coumpausicioun pouëtico que retraira lou miés la glourificacioun de la lengo catalano dins la fèsto di Jo Flourau de 1888, dubertoe clavado, en paraulocatalano, pèr lou premié menistre d'Espagno, estènt la Rèino regènto, rèino di Jo Flourau, etc., etc.

En counfourmita dis Estatut di Jo Flourau, se pourran atribuï li mencioun ounourifico que li mantenèire jujaran ameritado.

Tóuti li coumpausicioun dèuran èstre rigourousamen inedito e escricho dins l'ancian o lou mouderno catalan de Barcilouno, de Maiorco e de Valènci, o dins l'un o l'autre di dialèite dóu Miejour de la Franço, emai que lis autour fagon de biais de lis escriéure en prouvençau literàri.

Lou counsistòri se reservo pèr un an, à coumta dóu jour de la fèsto, la prouprieta dis obro courounado.

Tóuti li travai dèuran èstre remes au secretariat dóu counsistòri (***calle Canuda, 14, segon***) avans miejour dóu premié d'abriéu venènt, acoumpagna d'un ple claus caupènt lou noum de l'autour e pourtant lou titre e l'epigràfi de sa coumpausicioun.

VANEGACIOUN

— Lou felibre André Soureil, secretàri de l'Escolo de Jansemin, vèn d'èstre nouma recevèire de l'Enregistramen à Remuzat, (Droumo).

— Lou mantenèire Fermin Marin, qu'èro à Nantua, s'atrovo vuei, en qualita d'emplega di fourest, carriero ***Pêcherie*** à Valènço (Droumo).

Digitized by Google

MORTUORUM

— Lou 30 de Janvié, es mort à Touloun, dins si 70 an, lou majourau dóu Felibrige En Carle Poncy. De manobro, èro vengu massoun e pièi secretàri de la Chambro de Coumèrci de Touloun e chivalié de la legioun d'ounour. Pouèto dóu *Chanticr*, e de la *Chanson de chaque métier*, èro esta lou secretàri de George Sand e l'ami de Béranger e d'Arago. Ome de bèn e de la bono, *Poncy* s'èro apres soulet ço que sabié en legissènt li libre que ié toumbavon souto man, quand soun obro èro acabado.

A forço escri en nosto lengo; mai, franc de quàuqui pèço publicado à despart, tóuti si vers soun esparpaia dins l'*Armana prouvençau* e dins quàuqui journau toulounen. Sarié 'n de bon, pamens, que lis ami s'entanchèsson de liga sa garbo, tant pèr enaura l'escrivan requist, que pèr ounoura nosto parladuro.

Pecaire ! en legissènt la pèço que lou brave Charlot — coume ié disien lis ami — avié mandado à Roumanille pèr l'*Armana* d'aquest an, e que ié vesèn à la pajo 76, nous vèn uno esmóugudo qu'es pas de dire e nous sèmblo que lou valènt majourau toulounen pressentié sa fin :

Que de dóu aquest an ! Finis plus, la camardo:
Ièr, l'èire, au-jour-d'uei Jan e deman bessai iéu.
Diran pas de la mort que sa mouestro retardo.
— Basto ! s'en tout moumen à tout fau dire adiéu,
Leissen courre la barco à la gàrdi de Diéu.

Tant que la vido l'es, si tenguen bèn ei branco !
Car, que plouren d'esfrai, que fen Miquèu l'ardi,
Quand vèn l'ouro, jamai la couquino nous manco.
D'un pichot còup d'espinglo o d'un gros coup de tanco,
Jouine, viéi, riche, gus, cadun es espedi.

.

Diéu ié doune lou bon tous-tèms !

A PAREIGU :

A Mount-Pelié, encò de Firmin e Montané, la seguido di *couquiho d'un Roumièu*, numerò 26 à 35, emé *Costo Bello ; Famai*, emé la musico de G. Borel ; *Dèute paga ; Mi paraulo sus la toumbo de Teodor Aubanel ; à Betelén ; Lazare ; La prefàci ; Ma vesino ; Pantai d'amour ; Adessias ; La roso e lou soulèu Qu'es urouso ; Moun brinde i fèsto de la Cigalo ; Fineto ; lou trevan ; Las grisetas de Mount-Pelié* e *lou Bonur*.

Digitized by Google

Au Vigan, dins *Le Cevenol* dóu 8 de febrié 1891 : l'*Iroundello*, dóu felibre-abat Jan Boudin, pèço qu'a gagna 'no mencioun au councours d'Alès en 1889.

En Arle, dins l'*Homme de bronze*, dóu 25 de janvié, 1 e 8 de febrié, uno *Vilanello*, de Maëli ; li *Rifort*, galejado boulegarelo de mèste Eyssette ; *Au moulin d'ôli*, pinturo de mour prouvençalo presso sus lou viéu e poulidamen countado pèr C. Riéu. qu'adeja l'avié publicado dins l'*Aiòli*.

» Dins lou *Forum Républicain*, dóu 15 de febrié : *La galejado d'Arle*, galant tros de proso prouvençalo de Jan dis Areneto, tira de « l'Aiòli. »

A Palermo, dins la *Nuova Sicilia*, dóu 13 de febrié, un article bibliougrafi d'E. Portal, dóu Felibrige, sus : *mous cinquanto ans*, e *uno autre pougnat de farinals* dóu majourau En Jan Castela, de Loubejac de Mount-Auban ; i'a pièi, revira en italian, li vers prouvençau que la *Cigalo d'Or* a publica dins soun numerò de janvié, e que soun peréu de noste sòci E. Portal.

A Marsiho, dins la *Cornemuse*, di 1 e 15 de febrié : *Lou mau de vèntre* conte galejarèu e mai que bèn vira dóu felibre E. Marrel de Sant-Roumié, *Menudaio* : *Lou mesurage de mèste Guitran*, cascareleto de J. Gautier ; dous poulit moussèu requist : *A la lengo prouvençalo*, e *la farandoulo*, d'A. Roll, felibre qu'a tout just quinge an e que marcara sa draio e fara parla d'éu ; *Le rôle du Provençal dans l'enseignement du Français*, article de René Montant, que dis net e clar, sa resoun en quau es degu, e que signalan en tóuti aquéli qu'aquelo questioun interesso ; *Li Bau-bau*, cansoun d'Anfos Michel, dedicado au presidènt de la soucieta. *Lis estama*, sounet de Marius Doudon, un jouine que s'anóuncio bèn.

» Dins lou *Soleil du Midi*, dóu 26 de janvié, la traducioun franceso di *Brau de pèire*, lou bèu pouèmo de la felibresso Bremoundo.

A Mount-Pelié, *La cigalo d'Or* di 1 e 15 de febrié, emé *Janvié e Febrié*, de J. de Valette ; *Paris souto la nèu*, de S. Michel ; *Lou cu-Blanc*, de J. B. Laffargue ; *Pel malerous*, d'A Peyrusse ; *à madoumisello*, de M. Richard ; *la cigalo d'or*, de l'abat Lagarde ; *Sus la carero*, de M. Palay ; *Fressil d'ibèr*, de A. Chayron ; emé *Li fibo d'Avignoun* de Teodor Aubanel, (seguido), d'Anacreoun, dóu ciéutadin Aubanel, l'einat, de Nimes e *las Countaralhos d'En Bernat moun ouncle*, d'A. Fourès, emé d'articl e de crounico e bibliougrafi, (5 fr. pèr an, 33, carriero de l'aguïarié à Mount-Pelié).

Digitized by Google

A Draguignan, encò de Latil : *Le prince d'amour et les abbés de la jeunesse*, d'Ougèni Teissier, obro courounado dóu pres dóu Menistre de l'Estrucioun publico i Jo Flourau de Scèus de 1890.

A Brivo, encò de la véuso Verlhac : *Santo Estello. Etude limousine sur le Félibrige*, de Lemonix, qu'es mai-que-mai afelibri, e que dis en parlant de Mistral : *Cœur généreux, beau caractère, noble figure, âme grande, élevée, à vues géniales ; poète aux fières envergures, érudit et artiste, intelligence et peuple, Frédéric Mistral, en un mot, le fils d'un paysan de Maillane, en Provence, était bien l'homme qu'il fallait aux nouveaux apôtres pour accomplir une renaissance démocratique, pour semer l'idée félibréenne dans le vaste champ des provinces romanes.*

E que, dins un parla calourènt e enaurant, fai counèisse lou Felibrige i gènt de sa terro e rampello lis ome de cor, li patrioto, à l'entour de Jóusè Roux, lou grand majourau de la *Canson limousino*, pèr afin que s'estabilgue, lèu, lèu, dins lou païs qu'à vist flouri tant de troubadou, uno Escolo felibrenco souto l'aflat de *Saincta-Estiala*.

Bounjourn, Limousis, bounjourn,
Dereviha-te, qu'es journ !

Ah ! segur que lou Limousin se destrassounara e qu'ausira la voues d'aquélis amo d'elèi que Santo-Estello a marcado pèr fourma li sèt rai de l'Escolo limousino.

» encò de la memo : *armana lemousi*, de Lemonix, pèr l'an 1891.

A Paris, lou *Viro-Soulèu*, de febrié 91, emé dos charradisso sus Daudet, l'uno de Batisto Bonnet e l'autro de Carle Maurras, que s'endevènon pas trop l'uno emé l'autro, i'a pièi uno letro de noste Capoulié Jóusè Roumanille au felibre Sextius-Michel, emé la responso d'aquest en vers mai que courous.

» *Le Mois cigalier*, de janvié 1891, pichot courrié miejournau.

» Encò de Chatot : *La Berceuse des anges*, gènto sounsouneto bretouno, dedicado i felibre, que li paraulo e la musico n'en soun de dono Augusta Coupey de Guingamp, e que n'i'en fasèn eici nòsti plus courau gramaci.

» Encò de Jan Maisonneuve : *Des dialectes, de leur classification et de leur délimitation géographique*, obro mai qu'ascien-sado dóu majourau baroun Carle de Tourtouloun e que se n'es fa coumunicacioun au Coungrès de filoulougio roumano tengu à Mount-Pelié, lou 26 de mai 1890 ; aquéu travai respond vitouriousamen à-n-un discours que M. Gastoun Paris prounouncié sus : *Les parlers de France*, clavant lou coungrès di Soucieta savènto à la Sourbouno, en mai de 1888.

Digitized by Google

ESCAPOULOUN DE

FLOURESTINO

Nouvello courounado i Jo Flourau de 1889

I'avié dins la baisso uno grand crous de bos e pièi quàuquis oustau groupa subre l'auturo, e la routo que li cenchavo semblavo lou riban que ligo li flour d'un bouquet.

Abrigado dóu soulèu tremount, sèmpre que mai pougnènt e fort en aquest mes d'avoust, dos jóuini femo courduravon, assetado contro uno paret, que i'escalavo ansin qu'un tourtouioun redoulènt, uno flourido mescladisso d'entravadis e de campaneto.

Au sòu, se tenènt i cadiero, pèr s'apiela, de pichots enfant regardavon emé de bèus iue espanta, lou vai e vèn de la man dintre la lano que l'aguïo i rebat d'argentié brihavo e se i'escoundié cop sus cop.

L'uno, que de fes aussavo la tèsto pèr vèire à soun caire un poulit ange rose que risié d'assetoun dins uno cadiereto facho pèr éu, se clinè vers l'enfant, l'aubourè dins si bras e, lou poutounant emé tendresso, ié diguè milo e milo causo folo que lou cor ié'spiravo.

Destaquè li courdounet de soun eso que ié boumbavo, e, pièi, sourtènt un sen dous e boudenfle, faguè teta soun pichounet.

Digitized by Google

Èro dins l'oumbro. Li flour de campaneto aproufichèron d'uno pichoto boufado de l'aureto pèr se clina e countempla lou sen que l'enfant suçavo emé si grands iue dubert.

L'autro que pedassavo uno reboundo routo, en zounzounant un tros de cansoun, alucavo peréu, sus la routo blanco, un pichot drouloun que de coumpagno emé l'enfantugno que jouguejo, courrié d'à pèd cauquet dins la pousso lusènto.

Mau-grat que n'aguèsson adeja passa li siéuno, li dos femo gardavon enca lou clar raioun tant bèu de la jouinesso, e si péu poulidamen estroupa se sarravon subre la tèsto em'un riban de coulour vivo, e l'eso cenchavo uno taio que dès det l'aurien esquichado e soun biais èro gracious e si maniero simplo e bello.

Mai ço que i'avié de mai gracious e de plus bèu en foro d'éli, èro, segur, la chatouneto que courduravo à despart, e que tant bello n'èro la cabeladuro que i'encourounavo lou front, tant douço sa caro, que se l'avias visto uno fes aurias fa lou càmbi d'uno vido pèr un soul de si bais ; avié'n regard bagna de clarta ; uno bouco sèmpre entre-duberto pèr lou sourrire, e que se durbié pièi coume uno roso, souto lou rai de la bono galejado.

E dóu bout de la paret i'avié 'no souleiado que s'en venié subre la tèsto de la chatouno, pausant de rai de fiò entre si péu castan, e acò ié fasié 'n rebat luminous que la cuerbié, elo, chato de la terro, simplo e moudèsto, d'un mantèu coulour de diamant. Flourestino èro ourfanello.

Un juvenome pareiguè dins la souleiado.

Digitized by Google

I pèd de la jouvènto passè, esmóugu, fugissènt un regard que cercavo lou siéu. Clina sus un bastoun, emé grand peno toucant terro de si dous pèd, mountè li tres escalié dóu bescaume anant au siéu. La jouvènto lou regardavo. Ié disien Adelin.

Adelin e Flourestino fasien lou plus galant parèu.

Adelin que pasturgavo l'escabot de soun paire s'èro fa 'no grèvo blessaduro en perseguissènt, à travers baus e roco, uno cabro courriolo. Uno mato de ferigoulo s'èro routo dins si man, e lou paure drole, avani, mourènt, fuguè rabaia pèr d'àutri pastre au founs d'un vabras.

Encuei lou garimen anavo d'un bon pas. Oh ! avans soun escaufèstre, li bèllis oureto que passavo Adelin, en coumpagno de Flourestino : charravon e risien, toujours galoi, coume dous bons ami de jouvènço. Flourestino anavo à la terro, Adelin gardavo l'escabot, e quouro, li sero d'estiéu, à l'ouro dóu tremount, li dous enfant se rescountravon, Adelin, bastoun en man, emé, pèr la niue, sa jargo sus l'espalo, Flourestino uno canestello de frucho o bèn de liéume sus la tèsto, emé quàuqui roso dóu cabanoun dins la man, s'aplantavon e n'en debanavon à l'aise. Elo, disié sis obro de la journado, éu, de la niue venènto parlavo en galejant. E degun aurié vist autro causo dins si regard. Se Flourestino ié baiavo uno roso, fieramen la passavo à soun vèsti, e, sènso se n'avisa, la perdié souvènt dins la niue.

Aro, Adelin venié sournaru ; charravo plus emé la jouvènto e n'eivitavo meme de s'atrouva sus soun camin. D'ounte acò poudié veni ? Pardiéune ! èro l'amour que dins soun cor espelissié e que deja 'mé

Digitized by Google

lis espino de si roso, marrit enfant, lou pougnié de tóuti si forço. Bèn mai que de sa cambo roubino soufrissié, lou paure, de soun cor amourous. Crentous autant qu'apassiouna, gardavo dins éu uno flamo d'amour que lou cremavo tout viéu.

Dins aquest mes de calour estivalo, que la terro dor alassado e se repauso à l'abrit di grand fiò dóu soulèu, lis obro de la terro fan calamo, e un cop lou blad e li tartifle estrema, fau, pèr li nouvèllis obro, espera dous gros mes. Em'acò Flourestino anavo plus à la terro. Istavo à l'oustau touto la longo journado: lou matin escoubavo e fasié lou trin, de vèspre courduravo e pedassavo pèr la famiho e pèr lis autre. Adelin la vesié tout de long dóu jour. Aqui semblavo prene soun plasé, mai venguè lou jour que lou sourrire se tremudè 'n bèbo, sènso que la chatouno n'en devinèsse l'encauso.

Adelin, regretous di bèu moumen passa proche de la chatouno, se fasié de jour en jour que mai gousto-soulet.

Oh ! contrasto de la naturo !

Sènso muta, passè davans Flourestino e rintrè au siéu, mai bèn lèu, un èr dous e dindant coume un cant d'aucèu s'envoulavo gaiamen de la demoro dóu pastre.

(*à segui*)

Lou Gerènt: Jan Monné.

Imprimerie L. Duc, 11, rue Chassagnolle, Les Lilas.

Digitized by Google

CROUNICO

LI CIGALIÉ EN PROUVÈNÇO

Aquéli Cigalié de Paris an, se pòu dire, lou fiò de Diéu dins li mesoulo, e si roumavage annau bouton lou Miejour en dès-e-vue. Diàussi ! despièi que lou brave escultaire Amy a manda sa letro prougramo au Maire de Tarascoun e que li journau de Prouvènço an publica e republica sa dicho superbo, dirias, m'es avis, que sian en revoulucioun, e tout acò se boulègo qu'es un chale de lou vèire e que, se l'envanc qu'es douna vai toujour creissènt d'eici au mes d'avoust, se fara d'obro emai d'obro e i'aura 'no boulegadisso coume jamai n'i'a agu.

Tarascoun noumo un coumitat pèr regla lou prougramo de la fèsto ; Lou Martigue, que Carle Maurras a empura emé sa letro escricho au presidènt di prudome pescadou, n'en fai autant ; Marsiho peréu pren vanc e festejara, parèis, noun soulamen Vitou Gelu, lou nervious cantaire, mai encaro Fourtunat Chailan e Pèire Bellot, dous precursour di felibre qu'an ama sa lengo mai-que-mai.

Tóuti li rode que li roumiéu de la Cigalo dèvon vesita se bouton en aio, e fan un tarabast d'infèr, e li journau dis encountrado mié-terrano nons conton, cade jour e pan pèr pan, tout acò bèu e nous escudèlon, à nous n'en faire veni l'aigo à la bouco, li proujèt mai que galant que li coumitat bastisson e que nous fara gau de vèire eisecuta.

Mai, s'aquéli que saran vesita soun urous e trefouli de s'atrouva sus la routo cigaliero, i'a, pecaire ! li rode que soun en foro dóu camin que se fan un marrit sang de pèsto e que voudrien, éli peréu, agué sa par dóu regale e mescla si man à la farandoulo.

Digitized by Google

Aquest escriéu à l'*Aïòli*, en favour de Vènço e voudrié que li cigalié l'anèsson pèr pausa 'no pèiro escricho en ounour de Roumiéu de Vilo-Novo : « Vènço, dis, l'antico *Vintium Nerusiorum*, es uno vilo à vèire » emé soun caladage d'iscripcioun roumano. Sian, dóu camin de ferre, » qu'à dos pichóuni lègo, e li gènt sarien dispausa, nosto coumuno en » tèsto, de metre tout pèr escudello, se li felibre venien.

« Mai que tron se van embasta d'auboura 'n buste à Championnet » dins la vilo d'Antibo ! Championnet, dise pas noun, es esta 'n bon » sóudard ; mai enfin èro de Valènço, ounte a deja soun estatuo... E » sarié que justiço e obro felibrenco de releva, proumié, davans lou » pople prouvençau, aquéli qu'an fa valé noste idiomo poupulàri, tau » que lou bon troubaire Ramoun Feraud, de Niço, lou cantaire naïve » de tóuti nòsti legèndo, l'autour de la *Vida de Sant Honorat*, publicado » pèr lou paire de l'academician Sardou. »

Li patrioto mancon pas dins nosto terro de Diéu ! Vejo eici que M. Louis Bontoux escriéu de Bèu-Caire à l'*Eclair* de Mount-Pellié, uno letro superbo qu'aquéu journau douno dins soun numerò dóu 28 de febrié, ounte aquéu brave cor s'escrido : « Eh bien ! et nous à Beau-» caire ? Voilà une singulière façon de nous fausser compagnie ; on » nous accorde juste la considération d'un quai de débarquement ou » d'un trottoir de gare que l'on quitte dès que l'on a repris sa valise. » E zóu ! mostro que se pourrié douna 'n cop d'iue à la fiero, tant celèbro, au viéi castèu de Mount-Mourenci, e que d'aiour Roumieux emé la pauro Antounieto Riviere, la felibresso de l'Éurre, soun de Béu-Caire, e que se li Cigalié ié venien, tout lou pople li reçauprié li bras dubert en cantant 'quest refrin de Roumieux :

O Bèu-Caire,
Poulit caire,
Siés la terro dis amour.

Acò 's pas tout, un escoulan felibre escriéu tambèn dins li mèmi sentimen au *Messager du Midi*, e *la Cigalo d'or* que douno aquéli dous article fai isso emé li patrioto que lis an escri.

Mai lou bèu, lou flame, es la *Provence nouvelle* d'Ais, que dins soun numerò dóu 15 mars, nous adus la dicho dóu felibre P. Cheilan, un cadet d'Ais dóu gros grun, pleno d'umour e galejarello qu'es pas de dire, e coume cadun presico pèr si *Biasso*, aquest brave ami, après d'agué debana lou prougramo di cigalié, s'escrido ansin :

« E à-z-Ais ? me dirés ; à-z-Ais... rèn, pa 'n cuèrni ! Li felibre ié » vènon pas ! aquéli messiés de la capitalo an pas trouva z-Ais de

Digitized by Google

» soun goust. N'eisisto plus pèr éli ! E quau saup, z-Ais n'es belèu plus » qu'un cadabre. Em'acò, la vilo d'Ais sarié rasado, abasimado, n'au- » rien-ti pas degu veni n'arrousa li rouino de si lagremo e cerca 'mé » si cant à la faire revièure ?

» Ai las ! es coume vous lou dise. Li felibre de Paris, que davalon » en Prouvènço pèr la decentralisacioun artistico e literàri, pèr la *coun-* » *servacioun de nosto lengo maire, de nòsti fèsto poupulàri, de nòstis* » *ancians us*, leisson de caire la vilo d'à-z-Ais, l'anciano capitalo de » la Prouvènco, lou brès de la literaturo miejournalo, lou sèti encaro » de tóuti li plus bèu souveni de nosto lengo.

» Se n'avien vesita, li Parisen, que li port de mar, n'auriéu pas lou » dre de me plagne ; ié passariéu meme Port-Tarascoun ! mai, l'avès » legi, escalon à Grasso....

» Coume se z-Ais n'avié pas milo e milo àutri bèlli e bòni causo pèr » amusa e regala lis estrangié que i'aurien fa vesito ? que soun li figo » d'Antibo, la poutargo dóu Martegue, lis avelano tóurrado de la Cane- » biero, li muscle de Touloun, à coustat di crussènt biscoutin, di calis- » soun tendrinèu e subre-tout de l'òli d'à-z-Ais ! aquel òli qu'à respèt » d'éu lis autre soun que d'escupagno ?

» A Tarascoun, de que veiran ? Lou castèu dóu Rèi Reinié, uno » presoun : alor que nautre avèn, à-z-Ais, encaro tóuti sis oustau, si » bastido e majamen sa chaminèio ! aquelo tant gènto permenado en- » souleiado, mounte lou bon Rèi venié, l'ivèr, chasque jour, se caufa » au cagnard, e mounte l'aurien vist seguramen fuma soun cachimbau, » se Jan Nicot s'èro un pau mai pressa d'adurre lou taba en Franço.

» Qu'èi la Tarasco de Tarascoun, aquelo tant laido e marrido bèsti » facho de fèrri blanco de cartoun, coumparado i *Diable*, i *Rascasseto*, » i *Tirassoun* e à tant d'àutri galànti figuro de nòstis ancian Jo de la » fèsto de Diéu ?

» Lis èr galoi de :

Madamo de Limagno
Fai dansa li chivau frus...

La tantiro la Bedocho
La tantiro l'abadié...

» valon-ti pas li *Lagadigadèu* de Tarascoun ?

» E pèr li reguignèu d'à-z-Ais, leissarias pas tóuti li farandoulo » d'Arle ? noun jamai li plus bèlli targo di Martegau vaudran nòsti Jo » di *dansaire* o di *bastounié*.

Digitized by Google

» Em'acò, z-Ais plourara, dins lou tèms que touto la Prouvènço » sara dins la joio.

.

» Mai, leissas faire, z-Ais sara pas toujour coume es aro, doulènto, » amalugado. E lou jour n'es pas liuen que veiren z-Ais vilo d'aigo e » belèu... port de mar ! Nòstis engeniaire ié travaion e sara lèu lèst.

» Ah ! li veirés alor, tóuti aquéli felibre e cigalié e àutri Prouven- » çau fèr de la capitalo, s'auboura e parti pèr lou Miejour. Mai i'en- » traran dins Ais que se lou voulèn, que noun venguèsson debaussa » noste bèu rèi Reinié en marbre ! anaran, se volon à Mimet vèire se » li chin ié japon toujour dóu meme caire. »

.

Vesés, aro, s'aquéu viage di Cigalié a fa gasta de papié e d'esperit... e se n'i'a pas bravamen qu'an lou coudoun sus l'estouma de se vèire óublida. Mai, pamens, brâvi patrioto, fau pièi èstre resounable e coumprene que lis areno de Nimes se soun pas bastido en un soulet jour, e que tóuti lis an li pervenco flourisson e li cigalo canton. Li Cigalié, emai agon lou fiò de Diéu dins li mesoulo, coume lou disiéu, podon pas passa sa vido à inagura de buste, à dansa la farandoulo e à dire de vers o canta de cansoun, cade jour adus sa peno e l'an que vèn, emé l'aflat de Santo Estello, aquéli qu'an pas agu de la cuberto, n'en tiraran soun sadou. Que fau pas faire coume li groumand que manjon tout dins uno goulado e que pièi pecaire ! tout lou restant dóu téms se lipon li dèt. Fau faire fiò que dure e avèn fisanço que lou fiò que li Cigalié an atuba es panca mort, nimai noste amour de la Patrìo !

JAN MONNÉ.



Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Nous fai gau de reproudurre eici la novo que Frederi Mistral douno dins l'*Aïòli*, dóu 27 de febrié, à prepaus di *Fibo d'Avignoun*, qu'acò noun sara jamai proun esbrudi :

Uno urouso nouvello pèr nosto lengo prouvençalo.

M. L. *Legré, eisecutour testamentàri de Teodor Aubanel, vai metre à mand la publicacioun di pouësio aubanelenco. L'empressioun dóu recuei :* Li fiho d'Avignoun *es deja coumençado, amoundaut à Paris, encò de l'editour Savine ; e lou grand publi enfin, e ia jouinesso d'aro que sèmblo avé perdu la tremountano dóu Verai, dóu Bèu e dóu Divin, poudran aqui beca li rasin sus la souco, aqui poudran s'amourra ipur lauroun de pouësio.*

Après Li fiho d'Avignoun, *qu'Aubanèu, coume se saup, n'avié jamai empremido que pèr soun ciéucle d'ami e, tant vau dire, à la chut-chut, M. Legré publicara, en un voulnme autre, li pouësio inedito dóu delicious felibre, que soun encaro proun noumbrouso.*

Aquéli dounc que detendrien quaucarèn d'inedit de Teodor Aubanel, soun instantamen prega de voulé bèn n'en manda còpi à M. Legré, avoucat à Marsiho, (11 carriero Venture), pèr fin que lou recuei di pouësio poustumo fugue autant coumplèt que poussible.

— Li predicanço prouvençalo de-longo fan prouado. Dins la parròqui de Sant-Laurènt à Marsiho, lou paire Savié a countunia si counferènci sus la *Creacioun dóu mounde*, e lou pople lis a seguido emé grand fogo. Mounsegne Robert éu-meme a vougu ausi noste óuratour prouvençau que, lou 8 de mars, a parla dis aucèu e di pèis em'uno grando elevacioun d'idèio.

Lis escoulan tambourinaire de mèste Loumbardoun an presta soun

Digitized by Google

councours à la ceremounié, que li cantairis Sant-Janenco em'uno troupo de 130 pichot dis escolo, i'an fa rounfla li cantico prouvençau en vogo e tira dóu recuei dóu paire Savié.

— A Roco-Fort, toucant Grasso, i'a agu peréu, lou 19 de febrié, un sermoun prouvençau dóu felibre-abat Ardisson, curat de Magagnosc, e de cantico en nosto lengo l'an segui.

— Lou 25 de janvié, dins la glèiso de Sant Laurèns à Seloun, mounsen Grimaud, felibre-curat de Sorgo, a precha 'n grand sermoun de carita en nosto lengo. Avèn signala aquelo manifestacioun prouvençalo, mai ço qu'avèn pas di, es qu'à Seloun i'a 'n curat, mounsen lou canounge Eisseris que, sènso èstre felibre, es un amaire afouga de nosto parladuro e un ami de nosto causo ; e ço que i'a de plus galant à saupre es qu'es aquéu meme mounsen Eisseris, qu'estènt curat à Tarascoun, fuguè lou premié, qu'en 1886, faguè restounti lou prouvençau dins la santo cadiero, en counvidant mounsen Grimaud à veni ié douna lou panegiri de Santo-Marto. Nouma au Decanat de Seloun, i'avié apela un premié cop lou paire Savié pèr douna 'no counferènci à la jouinesso selounenco e, dins lou darrié sermoun de carita precha pèr mounsen Grimaud, la glèiso, mau-grat lou marrit tèms, èro coumoulo d'un pople simpati e trelimant d'ausi sa lengo e l'óuratour, dins soun eisòrdi n'a pas fauta de metre en lusour la reneissènco prouvençalo en ié proufetisant que farié soun camin pèr l'*ounour de la Prouvènço* e *la glòri de Diéu*.

— Lou 27 de febrié, dins li saloun Pin, carriero Paradis, 71, à Marsiho, lou paire Savié de Fourviero a fa 'no counferènci prouvençalo, sus d'aquest tèmo : *à quouro l'enterramen de la glèiso ?*

— Dins lou meme rode, e lou divèndre, 6 de mars, lou felibre-abat L. Spariat, a douna 'no autro counferènci en nosto lengo, sus : *la religien d'argènt*. L'un e l'autre di dous counferencié an sachu gagna l'auditòri e, pèr soun gàubi e la simplesso naturalo de sa dicho, moustra que nosto parladuro poulidamen se plego, noun soulamen au lirisme, mai peréu i pichòti charradisso entre ami.

— Lou 8 de mars, lou meme abat L. Spariat a douna uno autro counferènci prouvençalo dins la salo de la plaço Grand-Paradis, en Avignoun.

— Lou premié de mars, lis ami dóu pintre miejournau V. Courdouan, direitour dóu museon de la vilo de Toulouu, i'a'n óufert un banquet, ounte se remarcavon la fino flour de nòsti sòci toulounen. Lou

Digitized by Google

cigalié Pau Coffinières, La Sinso emai d'autre an brinda en ounour dóu grand pintre prouvençau, e noste Capoulié, Jóusè Roumanille, ié mandè aquest telegramo :

Se noun pode, de près, vole de liuen n'en èstre
E brinda longo-mai, felibre Courdouan,
I miracle que fai ta man,
I pinceu que t'an fa grand mèstre.

que se legiguè e que fuguè aplaudi de touti.

— Lou felibre mantenèire Jùli Jean, negouciant à Gap, vèn d'èstre nouma Agènt generau de la coumpagnié dóu Fènis, pèr l'aroundissamen de Gap. Nòsti felicitacionn !

— Lou 5 de mars e dijòu seguènt, lou proufessour Constans a parla dins si cours de literaturo prouvençalo à la faculta di letro de Marsiho, sus la *Civilisacioun au siècle tregen*, d'après lou rouman de Flamenca. A parla pièi dóu vièi rouman de *Flòri e Blanco-Flour*.

— Aquest mes de mars s'es jouga, à Marsiho, au teatre dóu *Gymnase*. lou *capitaine Valabran*, dramo en cinq ate e en vers dóu felibre Aguste Marin.

— Se dis que l'*Escolo de la Mar* vai muda si catoun, e que lou rode chausi sara miés plaça e mai en situacioun de counveni en touti li *sòci* e *ajudaire* que i'agrado de se i'acampa.

— Un felibrihoun vèn de naisse au gènt escoulan dóu Lioun, Micoulau Jouve. Lou benastrugan de tout cor e desiran que Santo-Estello atube dins lou cor de soun pichot Carle-Estève lou fiò d'amour patriau que fai li bon felibre :

S'es just quand flour e raioun
Embaumon li terro d'Arle
Que Dièu te mando toun Carle,
Bèu Chivaliè dóu Lioun,
Es pèr fin que, fièr e libre,
Cante au missau di felibre.

— Au darrier acamp de la *Cigalo*, En Maurise Faure a di li vers que Teodor Aubanel avié fa pèr l'anniversàri de la neissènço de Victor Hugo e que lou grand pouèto avié trouba li plus requist de touti aquéli que i'avien manda.

— Lou 8 de mars, en Arle, au teatre di *Folies Arlésiennes* noun soulamen mèste Fèlis a douna quàuqui scèno de soun repertòri galejarèu en nosto lengo, mai encaro, pèr clava la vesprado, s'es jouga la coumèdi de Pelabon, de Touloun : *Maniclo vo lou groulié bèl esprit*, e lou publi i'a fa bono acueiènço.

Digitized by Google

— Lou *Mois cigalier*, de febrié, nous adus uno galanto novo que nous es de bon d'esbrudi. Un raport fa à la coumessioun di douano, que n'es rapourtaire lou deputa Vitou Leydet, d'Ais, a celebra en bon felibre e en franc cigalié, li merite dis òli de Prouvènço : « Tous les « poètes méridionaux, dis, ont chanté l'olivier, son feuillage argenté, « son caractère symbolique, la cueillette des olives ; mais, Frederic « Mistral n'a pas craint de célébrer l'huile d'olive elle-même dans un « ravissant quatrain provençal qui sent bien le parfum du terroir :

Nàutri, li bon l'rouvençau,
Au sufrage universau
Voutaren pèr l'òli
E faren l'aiòli,

E lou *Mois cigalier* apound : Es belèu lou premié cop que de vers prouvençau soun cita dins un doucumen parlamentàri.

— Pau Coffinières qu'es vengu darrieramen à Marsiho, faire au *Dablia bleu*, uno counferènci sus lou Felibrige, vai faire parèisse un libre em'aquest titre : *Le Félibrige et la fédération des régionalistes français et des nationalités latines.*

— L'*Aiòli* nous apren que F. Mistral vèn d'autourisa lou proufessour O. P. Behm, dóu Ginnàsi reiau de Goseborg, en Suedo, à tradurre *Mirèio* en lengo suedeso, coume nous dis peréu que Don Sigismound Bouska, paire beneditin de l'abadié de Santo Margarido, de Prago en Bouèmi, i'a demanda à revira *Mirèio* en lengo *chèco* o *bouèmio*.

— Lou paire Savié de Fourviero se prepauso d'edita en un galant voulume si counferènci prouvençalo que fai à la glèiso de Sant Laurènt, de Marsiho. Sian segur qu'aquelo obro de requisto fara gau en tóuti aquéli que l'an ausi, ié sara dous de tourna-mai vèire passa davans sis iue, li tablèu galant que l'ouratour crestian i'a depinta emé soun gàubi tria e soun talènt mai que flame. E aquéli que noun an agu l'ur de l'entèndre se pourran regala, à plen cor, dins sa proso souleiouso e redoulènto ounte lusisson, coume l'astre luminous, de citacioun de nòsti pouèto li mai ama, coume Aubanel, Tavan, etc.

— A prepaus de la questioun : *d'ounte pòu vens lou noum de damojano*, que M. O. Teissier n'a parla dins lou *Petit Marseillais*, que lou *Mois cigalier*, l'*Aiòli* e d'àutri journau miejournau se n'en soun entreva, diren qu'à noste vejaire, i'aurié rèn d'estounant à ço qu'aquèu noum nous venguèsse di Sarrasin. Lis Aràbi apellon enca, iuei, *dimidjan*, un vas tenènt uno quantita mai o mens grando de liquide.

Digitized by Google

Li Sarrasin qu'an óucupa tant de tèms de bèu tros de noste Miejour, aurien bèn pouscu nous faire aquelo laisso, atendu que nous n'an fa proun d'autro. Avèn-ti pas fa abricot d'*albercoul*, merinjano de *bedingan*, toumato de *tomalen*, couifo, couifet, escoufioun, coufo, coufin, etc., de *coufia*, etc. ; que i'aurié adounc, d'estounant qu'aguessian tira damejano, de *dimidjan* ?

— Lou 12 de mars, i'a agu un acamp soulènne dins li saloun de la Soucieta felibrenco de Paris, au cafè Voultàri, sus la plaço de l'Odeoun. A l'entour de la taulo dóu banquet, presida pèr lou valènt felibre Sextius-Michel, i'a P. Laffitte, Pau Arene, Maurise Faure, Louis Brès, A. Marin, Jùli Gaillard, Elìo Fourès, Albert Tournier, C. Maurras, Lentheric, A. France, J. Moreas, etc., etc. Es J. Moreas qu'a dubert lou fiò emé 'n tros de soun *Pèlerin passionné*, e li felibre l'an aplaudi ; A. Marin a di *Chichourlo* :

Mi dien Chichourlo, pèr que siéu
De Bèudina, prócbi d'Aubagno...

E pièi a canta si *pescadou Sant-Janen*, que tóuti i'anavon au refrin :

Soun basti gaiardamen
Li pescadou Sant-Janen

A di peréu *La terro e la Mar*, e sa cansoun franceso l'*Olivier*, qu'es un chale de l'ausi. Lentheric a canta de vièii remembranço d'Auvergno ; E. Fourès i'a apoundu la *cansoun de Gastoun Phœbus* ; Maurise Faure a fa clanti lou *Rèi en Pèire*, emé *Guilhèm de Cabestang* de Fèlis Gras e pièi a fa brusi li mirau de la *Cigalo*, un sounet siéu, qu'es uno perlo e quau saup mai ; lou mège Bayol a di 'no pouèsio *Flour dòu Rose* ; Raoul Gineste a regala lis escoutaire de la *balado de Jan di figo*, e Arene à soun tour a descata si *quatre pantai* e *Noël en mer*, e s'es redi de vers e tourna-mai canta de cansoun, bèn talamen que dóu cabedèu noun se poudié vèire lou bout e que i'avié bèu tèms que miejo-niue avié pica quand la sesiho s'es clavado.

— A Marsiho, dins lou quartié de mount-Oulivet, se vèn de fourma 'no soucieta de galo-bon-tèms emé lou noum prouvençau : *lei Flasquejaire*.

— En seguido de la letro de J. B, Amy, au maire de Tarascoun, à prepaus di fèsto cigaliero d'avoust venènt, lou counsèu municipau de la dicho ciéuta, a nouma 'no coumessioun pèr n'en arresta lou prougramo.

— Lou 19 de mars, uno grando reünioun s'es tengudo au Martegue pèr nouma peréu un Coumitat d'ourganisacioun di mémi fèsto cigaliero d'avoust.

Digitized by Google

— Lis escrivan vivarés que, d'eici au 30 de jun, i'agradarié de manda de vers o de proso, dins soun parla nadalen, au councours qu'es dubert en vilo d'Anounai, podon adreissa si pèço, dins la formo acoustumado, à M. Enri Bomel.

I'aura de pres de touto merço pèr n'en flouca li gagnaire.

— Lou 7 de mars, Leoun Daudet e sa mouié, la gènto Jano Hugo, que soun vengu à Font-Vièio, vers un de si parènt, M, Ambroy, pèr béure un pau l'èr siave e pur de la Prouvènço, èron ana à Maiano saluda noste pouèto naciounau. Fuguèron de la regalo Fèlis Gras, A. Mouzin e F. de Baroncèlli.

Mistral e sa mouié aguènt brinda li premié, Gras diguè aquèsti vers :

Lou felibre, campa sus la roco papalo,
Crido : Vivo li nòvi e vivo sis amour !
Brave, Leoun ! tu, fiéu de raço prouvençalo,
De l'Aubre de l'Engèni as avera la flour.

Mouzin diguè 'no fablo, de Baroncèlli un moutet tout amourousi, e pièi Mistral, pèr coumplaire à la mai que gènto Jano Hugo, diguè la *Coumunioun di Sant.*

E, après uno charradisso beluguejanto, li bèu nòvi, meraviha e trefouli, s'entournèron à Font-Vièio.

Lengadò

— Avèn vist que lou prouvençau a pres plaço à la Chambro di deputa, dins li doucumen parlamentàri, e la *Cigalo d'or* nous dis coume soun en ounour li titre de dignitàri dóu Felibrige e coume au Tribunau de Coumèrci de Mount-Pelié M. E. Leenhardt, presidènt sourtènt, a poulidamen benastruga lou nouvèu presidènt Ip. Messine, sus lou prepaus de soun titre de Sendi de Lengadò : « Il m'en voudrait — ié dis — « de ne pas mentionner aussi, bien qu'étrangère à ses nouvelles fonc- » tions, sa qualité dans l'ordre des choses de l'esprit, de dignitaire du » Félibrige comme président de la Maintenance de Languedoc ; car cet » honneur n'est pas le moins digne d'être apprécié, dans une ville uni- » versitaire et languedocienne, aussi éprise de son passé que la nôtre. »

Aplaudissèn di dos man à-n-aquéli paraulo de M. E. Leenhardt ; e, i gramaci que la *Cigalo d'or* ié trais, ié jougnèn li nostre de tout cor. Aquelo provo de la counsideracioun que se porto au Felibrige em'à

Digitized by Google

si dignitàri, mostro aut e clar lou camin que nosto Causo a fa dins l'esprit dis inteligènci d'elèi qu'an garda fidelamen soun amour à la terro miejournalo.

— Despièi lou premié de febrié se publico à Toulouso, un journalet semanié, que ié dison lou *Gril* e que douno, en lengo moundino de proso, de vers e de galejado que fan gau de legi. Mandan nòsti vot courau à-n-aquelo publicacioun. Lou numerò se vènd un sòu e lou pople ié cour coume l'avé à la sau.

— Lou recuei dis obro lengadouciano de la mouié dóu majourau En Savié de Ricard, la regretado felibresso Lidìo, vai parèisse encò de Lemerre, à Paris.

— *Les cants del soulelh*, dóu majourau Aguste Fourès, (grand in 8, de 400 pajo, sus bèu papié à sièis franc), soun en souscripcioun, encò de l'autour, à Castèu-Nòu-d'Arri.

— *Al Garrelou*, teatre di *Novetats*, à Toulouso, Leoun Geri e sa troupo pagon, tóuti li dimenche, à si noumbrous escoutaire, de bèu flot de rire, emé si coumèdi en parla toulousan. Lou dimenche 15 de mars, aquéli que i'èron ana, an ris à se desgargamela en ausissènt la *Fèsto des boulangés, mitrouns ou farinals*, pouchado en cinq tablèu, pèr tóuti li plus mai de la troupo, e lou *Bouquet de la Miqueleto*, pèço à faire mouri de rire. La memo troupo avié jouga lou dimenche d'avans, *Un prince auvergnas*, duo coumique, *La pourtiero amourouso*, coumèdi, e *Lou grougnau de Bourasol*, pèço en tres ate.

— La soucieta la *Coucourdo*, de Nimes, duerb un councours prouvençau pèr aquest estiéu. Au gaiardet i'a pendoula 'no bello medaio d'argènt pèr un sounet à-n-Aubanèu, i'aura peréu uno medaio de brounze pèr un sujèt leissa à l'agrat di targaire. Li moussèu pretoucant lou sujèt libre dèvon pas agué mai de 150 vers. Li pèço dèuran se manda, avans lou 15 de jun, à M. Dupont, carriero dóu grand couvènt, à Nimes, sènso èstre signado, emé li noum e la demoro de l'autour dins uno biheto cachetado.

— La Mantenènço de Lengadò tendra soun assemblado generalo à Mount-Pelié, lou dimenche, 5 d'abriéu. Lou banquet mantenenciau se fara à Castelnau-dóu-Lez, e après la sesiho, li Felibre anaran saluda lou buste de l'abat Fabre, lou cantaire galoi dóu *Siège de Caderousso*.

— Despièi lou 18 de mars, l'Escolo felibrenco dóu Clapas tèn sis acamp tóuti li premié e tresen dimecre de cade mes, à 8 ouro de vèspre, sus lou balouard *V. Hugo*, dins l'oustau dóu *Café Japounès*.

Digitized by Google

— Un coumitat s'es ourganisa à Frountignan pèr faire uno fèsto en l'ounour de dous enfant dóu païs : lou pintre Sebastian Bourdon, uno glòri artistico dóu siècle de Louis XIV e lou mège Fizes, medecin famous dóu siècle dès-e-vuechen, autour de *l'Opera de Frountignan*. Lou subre-di coumitat a manda 'n rampèu i Felibre, e, dis *la Cigalo d'or*, li Felibre lé respoundran coume se dèu.

CATALOUGNO

— Parèis que li Catalan soun gaire mai avança que nautre pèr l'ensignamen de sa lengo dins li faculta catalano e subre-que-tout dins aquelo de Barcilouno que, vesènt que dins l'estrange païs, à Berlin, Bonn, Greifswald, Heidelberg, Leipsig, Munich, Estrasbourg, Gœttingue, Halle e quau saup quant d'àutri rode, dins lis universita, se douno d'esplicacioun de literaturo e de gramatico coumparado de vièi francés, de prouvencau e de catalan, demandon à cor e à crid à soun gouvèr, quand sarié à tout lou mens que pèr amour di letro, ço que lis estrangié an aboundousamen dins sis istitucioun d'ensignamen. E soun gouvèr es sourd, coume l'es peréu lou nostre, que s'èro pas lou Counsèu generau di Bouco-dóu-Rose qu'a vouta de founs pèr lou cours de literaturo prouvencalo fisa au majourau L. Constans, pourrian clama e reclama, óutendrian pas mai que se batian l'aigo em'un bastoun. Pamens, es-ti pas vergougno que lis estrangié meissounon lou blad que lou soulèu miejournau a madura ?

Ah ! desiran vivamen que lou gouvèr espagnòu ausigue la voues de nòsti fraire catalan, coume verian emé grand gau que lou nostre nous dounèsse à la perfin ço que ié sarié tant eisa de nous douna, e qu'es mai que necit que nous doune.

« S'avian pas, — dis lou majourau Jaume Collell, — En Ant. Rubió, » qu'aprouficho de tóuti lis óucasioun pèr parla de nòstis escrivan e » descata à si disciple lou riche e varia tresor de nosto literaturo des- » pièi l'epico auto-biougraflo de noste grand Rèi enjusqu'i cansoun pou- » pulàri; es'arribavo que, vuei pèr deman, lou proufessourat fuguèsse » tout castihan, e que parlèsse di Pèire e di Jaume, di Desclot e d'Auzias- « March, coume n'en parlon aquéli que pènson que l'istòri d'Espagno es l'is « tòride Castiho e que la literaturo espagnolo es soulamen aquelo qu'es es- « cricho en lengo castihano, — de qu'avendrié ?

De qu'avendra peréu de nautre, s'à la jouinesso dis Escolo countùnion de i'ensigna que l'istòri de Franço e l'istòri di terro d'Oil e que nosto literaturo es escassamen aquelo qu'es escricho en lengo franceso ?

Digitized by Google

— Lou gènt Pin y Soler, tant afouga pèr la causo felibrenco, e qu'èro de tóuti nòsti felibrejado, resto, aro, à Barcilouno, e ié vai faire representa, au teatre di *Novetat*, uno coumèdi titoulado : *Alicia*. Couneissèn lou biais de l'autour de *Jaume*, e sian segur que soun *Alicia* fara flòri.

— L'assouciacioun dis escoulan Catalan vèn, pèr uno superbo peticioun, de demanda à la deputacioun prouvincialo la creacioun d'uno cadiero de Dre Civil catalan, e li suvencioun necito pèr la sousteni. Quouro sara que nòstis Escoulan di faculta di letro m'iejournalo, seguissènt l'eisèmple de si fraire catalan peticiounaran au gouvèr pèr óuteni la creacioun de cadiero de literaturo prouvençalo ? E pèr de que lou farien pas ?

— La *Vèu de Catalunya*, dins soun numerò 10, fai uno bello plaço au brinde pourta pèr P. Coffinières au banquet que se dounè à Touloun lou premié de mars, en ounour dóu pintre Courdouan, e ounte mostro fieramen tout lou mau que la centralisacioun nous a fa e countùnio de nous faire.

MORTUORUM

— Lou 7 de mars, es mort à Draguiguan, dins si 65 an, lou felibre mantenèire Anfos Latil, empremèire valènt, despièi uno dougeno d'an, dóu *Franc Prouvençau*, armana de la Basso-Prouvènço qu'avié coumença de prene vido souto l'aflat dóu brave Pèise. Latil èro membre di soucieta d'*agriculturo* e *d'estùdi scientifi*, emai peréu de la *Chambro counsultativo dis art e manufacturo*. Que Diéu e Santo Estello lou repauson.

— Noste sòci mantenèire toulounen, Fernand Hauser, a agu la doulour de perdre soun paire Ougèni Hauser, mort à Touloun, lou 7 de mars, dins si 60 an.

Plagnèn de tout cor li dòu matrassant de noste brave counfraire e desiran que Santo-Estello ié doune soulas.

— Lou majourau En Achilo Mir a agu la doulour de vèire mouri sa pichoto-fiho Margarido. Prenèn uno grando part à soun dòu e disèn, coume dis éu :

O sant bounur de l'oustalado
Que bitomen sios treboulat !
Hier rision, l'amo enserenado,
Bèi plouran, lou cor desoulat.

Digitized by Google

A PAREIGU :

I Lilas, (Sèino) à l'estamparié felibrenco de L. Duc, dins la liéuresoun de janvié de la *Province : Vint an*, pouësìo prouvençalo de L. Duc, courounado i Jo Flourau de la Mantenènço de Prouvènço, ounte noste ami a serti si remembranço de la jouvènço e de soun païs nadalen e ounte a resoun de dire :

Souveni di jóuinis annado,
Sias de floureto perfumado
E rèn nòun pòu terni vòsti bèlli coulour.
De que sarié la vido umano,
Se gardavian pas, soubeirano,
Aquelo vesioun puro e sano
De l'age que lou cor se duerb coume uno flour !

A la memo estamparié de Lucian Duc : *l'Echo*, de febrié e de mars, dounant li scèno II à V, de l'ate premié de *Casau*, dramo istouri d'En Jan Monné.

A Cano, dins lou *Littoral* e *l'Avenir*, de Cano di 24, 25 e 26 de janvié lou discours e brinde dóu felibre Francés Moutoun, presidènt de la Soucieta d'agriculturo.

A Perigus, encò de Delage e Joucla : *Pèr tua lou tèms*, cansoun pèr Aguste Chastanet, felibre majourau, sendi d'Aquitàni.

A Mount-Auban, vers E. Fourestié : *la Sourço d'Ingres*, odo pleno d'envanc dóu felibre A. Quercy.

E *La saumeto de Barraquet*, risèio boulegarello dóu meme.

A-z-Ais, vers Remoundet : *Bulletin archéologique d'Arles*, dóu mes de desèmbre de 1890 emé 'no curiouso charradisso sus l'óurigino dóu prouvèrbi : *Arle en France*, la seguido de l'istòri anedóutico di carriero d'Arle e lis Efemerido, pèr Fassin. (3 franc pèr an).

A Fourcauquié, encò de Crest : *Les Provençaux à Florence au centenaire de Beatrix, en 1890*, dóu felibre Carle de Gantelmi d'Ille. Galant raport sus li festo flourentino, legiò la sesiho soulènno de l'atenèu de Fourcauquié lou 9 de nouvèmbre.

A Fourcauquié, vers lou meme : Efemerido bas-aupino culido pèr E de Crozet e dounant uno bono tiero de fa marcant passa dins li Bàssis-Aup en 1888 e 1889, e dins lou *Journal de Forcalquier*, lou meme E. de Crozet publico lou discours sus la *Reneissènço de la literaturo prouvençalo* que prounouncié dins la sesiho de l'atenèu lou 9 de nouvèmbre 1890.

A Fouis, empremarié Gadrat einat : *Monsegur, prumiero partido : Trencabel, Ramoun Roger* (1207-1267) pèr A. Caussou.

Digitized by Google

A Palermo, dins la *Gazzetta d'Arte* dóu 15 de febrié : *La razza latina* cant italian d'E. Portal dóu Felibrige, qu'es uno imitacioun pulèu qu'uno traducioun, dóu celèbre *Inno à la raço latino* dóu grand pouèto roumanesc Alessandri, courouna en 1882, i fèsto latino de Mount-Pelié.

A Palermo, *Rimpianto*, vers dóu meme E. Portal, dedica à M. E. de Crozet.

A Palermo, dins la *Nuova Sicilia* dóu 8 mars un galant article bibliougràfi de Portal, sus lou travai dóu majourau En Carle de Tourtouloun : *Des dialectes et de leurs classifications* ; sus *lou Rire* e lou *Pourquet de lait* dóu majourau A. Mir, emai peréu sus lou raconte di fèsto flourentino que lou mantenèire C. de Gantelmi-d'Ille, vèn de publica e qu'a tant fa plesi is ami qu'avèn de la man d'eila dis Aup. M. E. Portal óublido pas la *cornemuse* aquelo gènto fueio que flahutejo tant poulidamen si gai refrin quingenadié sus nosto Canebiero.

A Barcilouno, *Fragment reprodubit de la primera edicio del D. Quixot de la Manxa, tradubit en sis idiomas neo-latins*, un tros tira de la proumiero edicioun dóu *Don Quichoto de la Mancho* revira en sièis lengo neo-latino, que soun lou castihan, lou pourtugués, l'italian, lou catalan, lou *prouvençau* e lou francés e qu'es l'obro de Don Antòni Bulbena.

A Barcilouno, dins la *Vèu de catalunya*, liéuresoun 3 e 7 *Jesus i l'infant* cant misti dóu majourau En Jacinto Verdaguer e *Lo cant de l'anima à la Verge*, tira de *Lo Romiatge de l'anima*, pichot pouèmo que l'ilustre majourau En Vitou Balaguer vèn de coumpausa. Lou meme journau semanié a dins soun numerò 4, douna un autougràfi de mounsen Verdaguer : *Cobles de la mare de Deu del Roure*, (coublet en l'ounour de Nosto-Damo dóu Roure) qu'es uno coumpausicioun literàri, piouso e superbo de l'autour celèbre de l'*Atlantido*.

A Munster : *Catalunische Lieder von Jacinto Verdaguer. Deutsch von Clara Commer*. Madamisello Clara Commer a revira en alemand, 16 di pouësìo de mounsen J. Verdaguer, majourau dóu Felibrige, e lis a espigoulado majamen dins soun pouèmo : *Caritat*.

A Cóuni, en Piemount dins lou journau *La Provincia*, lou Proufessour L. Zuccaro, de l'Istitut de Cóuni, a publica uno traducioun italiano di *carretiè* de F. Mistral.

A Marsiho, cado semano, dins l'*Oursin*, uno tiero d'article de Pau Frounteri sus li *Troubaire* marsihés : Gelu, Belot, etc.

Digitized by Google

A Paris, dins la *Roumania* (numero 76) *nouvelles recherches sur les bibles provençales et catalanes*, pèr M. S. Berger.

« Dins la *Revue de philologie française et provençale*, dóu mantenèire Leoun Cledat : *Lou caioun de Plitouncourt*, galejado de Maurise Riviere, en parla de Sant-Maurice-de-l'eisil (Isero) emé lou *Guiounèu*, cant di quistaire perigourdin.

A Paris, dins la *Revue d'art dramatique*, un estùdi de Jan Tribaldy (Rebuffat) sus la *Pastouralo*, mistèri prouvençau.

« *Le Mois cigalier*, de febrié emé : *Sainte Beuve et le Félibrige*, letro de M. Jùli Troubat, seguido de quàuqui rego de Frederi Donnadiéu sus lou meme prepaus.

A Grenoble : *Grenoblo berou* qu'es un pouèmo d'un nouma Blanc-la-Gouto, e que M. Albert Ravenat vèn de publica en i'apoundènt un *quarteiroun de Fablo*, que mostron que peréu M. Ravenat manejo coume se dèu lou parla dóu terraire.

A Carcassouno, dins la *Revue méridionale* de febrié e mars, *Anouncio as amics de la mort de ma pelito fibo Margarido*, d'A. Mir, e lou-*Roc dal Bougre*, raconte umouristi dóu meme.

En Ortez, encò de Goude-Dumesnil : *La Sant Pourquii dóu Diable, counte biarnés de carnabal*, galejado mai que galoio dóu vavalènt Adrian Planté.

A Cavaioun, dins l'*Echo de Luberon* di 15 e 22 febrié, *la cansoun de Godô* un cant galejarèu que M. Berthet, emé la coulaboura-cioun d'un de sis ami, nouma Vidau, avié coumpausado, vers 1834, pèr ridiculisa un nouma Godò, qu'èro de Chivau-Blanc.

En Avignoun, encò de Jan Aubanel : *La glèiso, oustau de Diéu e dóu pople*, predicanço prouvençalo facho à-z-Ais, dins la parròqui dóu Sant Esperit, pèr la recoustrucioun de la glèiso de Gardano, dóu paire Savié de Fourviero.

En Avignoun, dins l'*Aióli*, numerò 6 e 7, *Catarino de Sieno en Avignoun* (fin) de Fèlis Gras, tira di *Papalino*, legèndo que dèvon parèisse au premié jour ; *courrespoundènci marsiheso*, letro umouristico de L. Foucard ; *au païs de Galo*, uno pajo de F. Mistral que recoumendan en tóuti li nèsci miejournau que frouncisson lou nas en ausissènt nosto parladuro ; *Lou regime mouderne* d'Estève Jaufret ; *Lou sermoun de Sant-Pèire*, dóu canounge Chave.

A Mount-Pelié, empremarié di fraire Hamelin, *Le Félibrige latin*, revisto mesadiero dis obro e fa que podon interessa lou Felibrige e si divèrsi Mantenènço, publica souto la direicioun de M. Roque-Ferrier tome 1, an 1890, janvié à setènibre.

Digitized by Google

» *L'Aiòli* numerò 8, douno un article majamen escri de F. Mistral : *La cabro d'or* ; *Un regale nouviau* ; *l'Aiòli à la chambro ; Pèr rampau*, scèno boulegarello de *la Sinso*, que se ié trufo poulidamen dis arlèri que renegant la lengo dóu brès, volon que sis enfant parlon françés, e que quand van à la boutigo croumpa dous sòu de sau trisso, demandon : *de la selle de la trisse*, e que se volon de bolo à maniho, vous dison que volon : *de bole qu'on se pend* ; i'a pièi, *La letro marsibeso*, de L. Foucard, mai que bèn atrencado ; *La cansoun de la terro limousino*, tradu dóu catalan de V. Balaguer e tira de *Lo romiatge de l'anima* que vèn tout just de parèisse.

A Toulouso, *Le Gril*, numerò 6, *gazeto semanalo de la lengo patoueso*, em'un saquet de galejado, mai o mens pebrado pèr regala lou pople, que se vènd un sòu e parèis tóuti li dissate, i'a de remarca quàuquis article d'A. Fourès, uno cansoun : *Le jus de la souqueto*, tirado de *Rosos e pimpanelos*, de Lucian Mengaud, emé li sègo-sègo de la *cigalo de Cournou* (Erau) e qu'anouncio pèr lou numerò venènt uno istòri de Toulouso e dóu Miejour qu'escriéu pèr *le Gril* un furnaire dóu gros grun. Brave : *Le Gril !*

A Marsiho, dins lou *Sémaphore* dóu 15 e 16 de mars, un article flamejant sus lou Felibrige e la soucieta felibrenco de Paris, pèr *Un marseillais à Paris* (Louis Brès).

» Dins lou *Petit marseillais*, dóu 15 de mars, un article de Th. Lormond : *Le carême en Provençal*, emé de citacioun prouvençalo dóu sermoun dóu pai Savié sus *l'Ome*.

En Arle, dins lou *Forum Republicain* di 1, 8 e 15 de mars : *Uno istôri carnavalenco*, raconte de L. Remacle, e un sounet de Jan Monné dedica à Micoulau Jouve, pèr la neissènço de soun pichot Carle-Estève, emai uno letro d'Ivan Servino (Roux) sus lou prepaus de l'Escolo dóu Lioun : ié diren que la dicho Escolo es estado coustituïdo pèr decisioun de l'assemblado generalo de la Mantenènço tengudo à Tourves, lou 20 d'óutobre 1889 e que li diplomo dis escoulan arlaten soun entre man dóu secretàri E. Dayre despièi long-tèms.

Digitized by Google

ESCAPOULOUN DE

FLOURESTINO

Nouvello courounado i Jo Flourau de 1889

(Seguido)

Adelin, tourna-mai, jougavo dóu flahutet, assajant d'óublida soun amour en siblant uno cansoun de la colo. Ai ! coume aurié, countènt, mena l'escabot de soun paire dins lis àuti colo dóu païs, liuen, bèn liuen de la chato. La jouvènto que murmurejavo la cansoun dóu flahutet, la bresihavo en clinant la tèsto coume uno flour souto li poutoun dóu vènt. E long-tèms Adelin jouguè.

Flourestino sounjavo e, de passadeto en passadeto, aguènt segui la cansoun emé mai d'atencioun, s'avisavo de soun obro deleissado, e lèu lèu, emé mai d'ardour tiravo l'aguhio e passavo lou fiéu, tournant pièi mai ravasseja e rèn faire. Lou jouvènt que d'aise-d'aise, s'èro auboura sousprenguè de l'èstro lou pantai de la chatouno, n'en venguè tout sounjarèu e, laissant ana soun flahutet, davalè.

Sus lou grand camin que mounto e qu'es tant peirous, arribavon li carbounié, plan plan, e plega souto la pèiro negro que carrejon à-cha-pau, pèr

Digitized by Google

l'aprouvimen de l'ivèr, la caro mascarado, la peitrino dubertoà tóuti lis auro, fort e roubuste, maugrat tout, arribavon de la carbouniero, sourrisènt i proumiés oustau, sourrire toujour bèu, se trufant de la calourasso que lis ensucavo, e, encanta de vèire enfin au mitan di roudelet de femo assetado, si femo, si fiho o sis amigo.

Lou soulèu caufavo de mai-en-mai, semblant dintre lou ceù foundre de pielounado de nivo d'or fin.

Dous carbounié venien de parèisse dins la carriero estrecho, ounte, contro la paret, de femo èron assetado. Un di pichounet venié de courre en jitant un crid de joio, un autre, sourrisènt, lalejavo : papa! E li dous carbounié avien pres, cadun dins si bras, soun enfant, e ié mascarant la caro de poutoun negre que lis enfantoun, countènt coume de rèi, demandavon sèns cesso. Urouso, li maire seguissien dóu cor e dis iue, li tresport de bonur qu'animavon sis ome. Adelin e Flourestino regardavon aquéu tablèu galant. Li dos femo rabaièron si pèço de courduro e s'estremèron, emé li paire e lis enfant, cadun de soun caire. E quouro, enfin, si regard se rescountrèron, Adelin e Flourestino èron soulet.

Dre coume uno pivello, Adelin s'aubourè. Soun iue se fissè sus la jouvènto que treboulado, noun ausavo leva lengo, s'avancè douçamen e ié faguè :

« Flourestino ! noun sabe, iéu, ço que se passo dins moun cor, despièi quauque tèms : vèse plus en tu l'amigo de jouvènço que soun rire àutri-fes m'èro un delice, te sènte touto autro e noun devine ço que n'en èi..»

Digitized by Google

— Adelin tremoulavo coume la fueio de l'aubre en contuniant : Flourestino, escouto-me... !

Mai uno voues s'ausiguè dins la carriero endourmido, que lou coupè : « Flourestino, disiéla voues, vène-t'en courdura 'mé iéu !

E d'enterin que la jouvènto crentouso e rouginello, pecaire ! rabaiavo à la precipitado li pèço de soun travai, Adelin redisié :

— Flourestino, Flourestino... » e, lis iue plen de tristesso, regardavo fugi la chatouno dintre li darrié bèu rai dóu soulèu tremount.

FÈLIS LESCURE.



Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie L. Duc, 11, rue Chassagnolle, Les Lilas.

Digitized by Google

LOU FELIBRIGE

TOME V

Digitized by Google

Digitized by Google

MANTENÈNÇO FELIBRENCO DE PROUVÈNÇO

LOU FELIBRIGE

BULETIN MESADIÉ

SOUTO LA DIREICIOUN D'EN JAN MONNÉ

5° ANNADO

1891



MARSIHO

AMENISTRACIOUN E REDACIOUN :

149, carriero Breteuil, 149

Digitized by Google

Digitized by Google



LOU FELIBRIGE

CINQUIÈMO ANNADO

CROUNICO

ASSEMBLADO GENERALO DE LA MANTENÈNÇO DE LENGADÒ

Lou dimenche 5 d'abriéu, la Mantenènço de Lengadò a tengu soun acamp annau. Li counfraire s'acampon, dins la matinado, au cafè Japounés, e, à-n-uno ouro e miejo, s'atrovon sus la plaço de la Coumèdi. Aqui i'a Messine, sendi ; Arnavielle, vice-sendi ; C. Auziere, secretàri ; Jan Fournel, secretàri soubren ; E. Marsal, P. Chassary, F. Troubat, A. Richier, J. Castelnau, L. Carlier, Mansy, J. Eymard, Firmin e Montané, J. Loubet, F. Dezeuze, Combalat-Roche, G. Théron, E. Bras, J. Arnavielle, P. Arnavielle, etc., etc. Em'acò, à dos ouro, se part de la Font di Tres Giràci e se vai à la *villa* Boufardin, encò dóu felibre Leoupol Carlier, ounte se bagno l'encho e se trato dis afaire amenistratiéu de la Mantenènço: uno coumessioun es noumado pèr lou reglamen di comte mantenenciau.

Digitized by Google

A quatre ouro li felibre arribon à Castèu-Nòu, davans lou buste de l'abat Favre, ounte lis espèron : Louis Roumieux, assessour de Lengadò ; Chabaneau, felibre majourau ; P. Redonel, P. Devoluy, P. Valery, Leoun Roumieux, E. Augé, Troubat fiéu, emai peréu un ïres eissame de gènti felibresso. La plaço de Castèu-Nòu es touto abandeirado e flourido, la bandiero di felibre de Lengadò ounidejo sus lou buste. Lou Conse reçaup lis arriban, em'uno avenènço qu'es pas de dire, e lou poble à soun entour fai lou roudelet. Lou presidènt I. Messine, en uno flamejanto charradisso canto la memòri dóu Priéu de Cello-Novo ; F. Troubat dis un sounet riserèu e pouëti ; E. Marsal conto poulidamen coume acò s'es fa qu'es devengu lou pintre de l'abat Favre, Arnavielle entouno la cantato à Favre, que Paladilhe n'a fa la musico e que fuguè dicho pèr li fèsto dóu centenàri, en 1884 ; Amable Richier debito un sounet qu'a 'scri sus d'uno muraio dóu camin. Li gènt de Castèu-Nòu demandon lou *sermoun de moussu Sistré*, e un di sòci se bouto à lou declama e fai plesi en tóuti.

Après un gramaci is autourita pèr sa bono acuiènço li felibre van vèire lou *Ro de Sustancioun* e pièi se rèndon au rode ounte se dèu faire la riqueto : au restaura Rimbaud, e se bouton à taulo à siès ouro e miejo.

Lou menu es goustous e finamen aciéuna. L'oste Vilo-Novo à fa li causo coume se dèu e se ié fai ounour. Tóuti soun triste en pensant à la despartido de Roumieux, que tóuti l'amon ; mai, pamens, à la desservo, après qu'Arnavielle legis li mandadis e regrèt d'aquéli qu'an pas pouscu se rèndre au Lez, la joio repren un brisoun soun empèri. Lou sendi I. Messine, fai sis adessias à Roumieux ; Marsal canto uno cansoun : *Las Erbetos*, que n'a peréu fa la musico ; Leoun Roumieux, en lengo espagnolo, dis soun bonur d'èstre au mitan di Felibre e brindo au Lengadò. Un triple picamen de man saludo sa dicho coume a saluda aquelo dis àutri disèire. Amable Richier brindo em' estrambord à L. Roumieux ; J. Fournel béu à Mount-Pelié, en uno proso fièro e auturouso ; P. Redonnel dis si vers : *Aucel* ; P. Devoluy, soun sounet : *Lou bon viage*, que fai bon d'ausi ; lou clavaire de la Mantenènço, Augé, dis de vers ; Auziere, trais un brinde esmougu à Roumieux, e pièi, canton o dison de vers, E. Bras, Mansy, Eymard, Firmin, Montané, Troubat fiéu, Dezeuze, etc., etc. Combalat-Roche canto lou *Sourel*, cansoun coumoulo de sentimen e d'estrambord ; C. Theron apound un autre sermoun de *moussu Sistré* à-n-aquéu de Favre. Roumieux alor s'aubouro e, la voues esmougudo, coumparo sa vido à-

Digitized by Google

n-uno oudissèio : a passa lou printèms à Nimes, l'estiéu à Bèu-Caire e l'autouno au Clapas ; aro l'ivèr es aqui, e mau-grat sa doulour de quita si fraire, aquel ivèr sara pas grèu, que lou vai passa au mitan de sa famiho. E pièi après l'ivèr vèn lou printèms, e lou printèms es emé si fraire li felibre que lou vendra passa, e tóuti embrasson Roumieux. Arnavielle brindo à la lengo dóu Miejour dins lis escolo dóu Miejour, e canto sa *Raiolo*, e zóu ! mai de cansoun e de cansoun. Richier glourifico l'óulivié e tourna-mai se canto, e après un *punch* semoundu i taulejaire pèr lou sendi I. Messine, la sesiho es clavado.

En camin s'ourganiso uno pegoulado, e sus l'esplanado, ounte lis estudiant esperavon li felibre, se debano un *mounome* dóu plus bèl efèt e tóuti se desseparon, à-n-uno ouro dóu matin après d'agué tourna-mai embrassa lou majourau L. Roumieux que, pèr la pensado, sarran peréu sus noste pitre esmougu, de tóuti li forço de nosto amo.

JAN MONNÉ.

COUMPARESOUN POUPULARI

Aferouni coume un gau.

aflatous coume un ome de court.

afouga coume un amourous de vint an.

afourtuna coume un mounarco.

afri coume li fede à la sau, — coume un corb à la carougnado, — coume un page de court.

afrounta coume un bregand de bos, — coume uno putan.

afrous coume un negadis.

agacha coume un miracle.

agarrussi coume uno badoco.

agué de bouco coume un releisset de pous.

Digitized by Google

agué de bras coume uno rasouiro.

agué de dènt coume de pivo de raspino.

agué de gauto coume de poumo reineto, — coume un troumpetaire.

agué de man coume un tenchurié,

agué d'uei coume de reboumbo.

agué la cambo d'un tenènt coume lou bastoun d'un pastre.

agué la tèsto coume un cournudoun.

agué li man coume un voulur.

agué lou mourre coume un tourtoun.

aguieta coume un gendarmo.

ahi coume la merdo au lié, — coume la pèsto — coume la rougno.

ahissable coume li toro, — coume lou mau de cambo, — coume un raumas.

aigre coume de vinaigre, — coume li cinq cènt diable, — coume un eigras.

a la barbo coume un cabrit.

a la bouco coume un four.

a la caro blemo coume la bendo d'un destré, — roujo coume un escaufaire nòu.

a la counsciènci facho coume un estriéu, — neto coume lis auriho d'un prèire la vèio d'un jubilèu.

a la counsciènci estrecho coume la mancho d'un courdelié, — coume la mancho d'un servantin.

a la gorjo caladado coume un four.

a la gaugno fresco coume un cadet de quinge an.

à la guerro coume à la guerro.

à la vilo coume à la vilo.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou 14 d'abriéu, En Frederi Mistral e sa mouié soun parti pèr l'Itàli, e ié passaran dous mes.

— La Mantenènço felibrenco de Prouvènço tendra soun Assemblado generalo d'aquest an, lou 28 de jun venènt, à Sanàri (Var). Uno circulàri sara espedido, en tèms vougu, à cade sòci pèr l'assaventa dóu prougramo de la fèsto.

— Lou Coumitat mantenèire dóu Tambourin, acampa en sesiho, en Aubagno, a decida que soun acampado annalo se tendrié lou dimenche 28 de jun, en vilo de Sanàri (Var). De primo ié saran decernido en tóuti li tambourinaire que presentaran de nouvèus escoulan, e un pres d'ounour sara atribuï à-n-aquéu que semoundra la mai valènto sóuco. Vès-eici un pichot tros dóu prougramo de la jouncho : à 10 ouro dóu matin, *ausido di nouvèus escoulan* ; à vounge ouro e miejo, *repeticioun generalo de quàuqui numerò dóu recuei de La Tambourinado*, emai peréu *d'uno marcho, d'un menuguet, d'uno aubado* e *d'uno farandoulo ;* à miejour, *banquet* e en seguido dóu banquet : *distribucioun di joio, mandadis de cigalo* e couscert segui de danso.

— Es questioun de bandi, en vilo de Marsiho, un armana maien en prouvençau qu'aurié pèr titoulet, lou galant noum de : *La Bello de Mai.* Zóu ! que n'espeligue de publicacioun en nosto lengo ! dóu mai n'i'aura dóu mai picaren di man.

— Lou divèndre Sant, à la glèiso de Sant Laurènt, à Marsiho, lou paire Savié de Fourviero a predica la *Passioun* en nosto lengo, e, à-z-Ais, l'abat Mille l'a peréu predicado en prouvençau, dins la metroupòli de Sant-Sauvaire.

— Lou 5 d'abriéu l'*Escolo dóu Lioun*, en Arle, a tengu sesiho. Èron presènt: messiés lou baroun Sc. dóu Roure, cabiscòu, A. Dauphin, soutocabiscòu ; Enri Dayre, secretàri ; Micoulau Jouve, souto-secretàri ; L. Roux, tresourié e F. Martin. . Se i'es d'abord distribuï li diplomo i sòci

Digitized by Google

presènt. Se i'es trata pièi dóu loucau di sesiho e de l'abounage i journau miejournau. S'es decida de bousca d'*ajudaire* dins lis artisto dóu pincèu, de la musico e dóu cisèu que, diàussi ! aquéli fan peréu obro felibrenco, que tóuti lis artisto soun fraire ; e s'es decida de douna touto l'ajudo poussible à la municipalita sus lou prepaus di fèsto cigaliero que s'alestisson.

L'acamp venènt se tendra lou dilun de Pandecousto.

— Lou Counsèu municipau de Marsiho a reçaupu 'no demando di Cigalié sus lou prepaus d'uno suvencioun à i'acourda pèr l'inaguracioun d'un buste à Vitou Gelu. Lou pouèto poupulàri Vitou Gelu es na à Marsiho, lou 12 setèmbre 1806 à la carriero dóu Bon-Pastour, 5, e es mort dins la memo vilo, lou 2 d'abriéu 1885, carriero dóu Jardin di Planto 44. Si cansoun prouvençalo an fa lou regale di cabanoun marsihés, e i'a 'ncaro quàuqui fidèu que, de tèms à autre, tant n'en desgrunon quaucuno. Es questioun de n'en publica 'no edicioun poupulàri coumplèto, aquelo que se n'es facho, en 1886, estènt trop carivèndo pèr li pichòti bourso.

Se saup que lou Counsèu municipau se mostro favourable au proujèt, e sara un ounour pèr éu de baia soun adesioun à l'obro e de semoundre sa souscripcioun.

Vès eici ço que se farié : lou buste dóu pouèto se plaçarié sus d'uno font que s'aubourarié au mitan de la plaço Novo, e aquelo plaço, ounte trèvon encaro aquéli que lou pouèto a tant bèn retipa e coustibla dins si vers, pourtarié lou noum de : *Plaço Vitou Gelu.*

— A Niço, quàuqui counsèié generau se soun rambla à l'entour dóu deputa T. David, pèr que se voutèsse que lou despartamen dis Aup-Maritimo s'assouciarié i fèsto cigaliero dóu mes d'avoust e que misarié uno aloucacioun pèr auboura à Puget-Teniers, sa patrìo, un buste à Papoun, l'istourian de la Prouvènço.

Lou counsèu generau a pres aquéu vot en counsideracioun e a vouta 'no soumo de 300 franc. E, se pòu dire qu'à Niço, li coumitat e la vilo ourganison tout coume se dèu pèr reçaupre dignamen li roumiéu de la Cigalo : i'aura, subre-que-tout, uno magnifico fèsto veniciano sus la *Jetée-promenade.*

— En Louis Astruc, fai estampa, à Paris, uno plaqueto : *Pèr un bais*, qu'es un bouquet maien de sounet requist espeli à Flourènc'o pèr li fèsto beatriciano. Souscripcioun encò de l'autour, carriero Lodi 105, à Marsiho. (Pres : 1 fr. 95).

Digitized by Google

— Mai, pèr contro, lou Counsèu generau di Bouco-dóu-Rose, dins sa sesiho dóu 11 d'abriéu a refusa de vouta la suvencioun demandado pèr li fèsto cigaliero dóu Martegue. Acò nous estouno de sa part.

— Lou coumitat di fèsto dóu Martegue, coumtant 30 membre, a nouma soun burèu lou 19 de mars. Li presidènt d'ounour soun MM. Jourde, counseié generau, Dangibeau, coumissàri de l'Escripcioun maritimo, e Escavi, premié prudome. Lou presidènt es M. Mandine, maire dóu Martegue ; lou vice-presidènt, M. Dol ; lou tresourié, M. Paul, e lou secretàri, M. Durand.

— La soucieta *La cigale*, de Paris, vèn de renouvela soun burèu pèr l'an 1891. M. Fouquier es renouma presidènt à l'unanimeta ; li secretàri soun MM. Truphème, Vitou d'Auriac e Leoun Barthou e lou tresourié, M. Eschenauer. Dins la sesiho qu'a segui, Maurise Faure a di *Lou lioun d'Arle*, de Mistral ; s'es parla de la restauracioun dóu teatre d'Aurenjo, e Vitou Leydet, lou cigalié, deputa d'Ais, qu'a mai d'un cop fa lou vot pèr la revesioun de la Coustitucioun, ié prepauso aquest article premié : *Les chambres siégeront dans le Midi.*

— *Epilogue dóu caremo prouvençau.* Un brave vièi Sant-Janen, M. Fèlis Verany, à prepaus di sermoun prouvençau dóu paire Savié, à Sant-Laurènt de Marsiho, i'a fa lou coumplimen seguènt :

« Èro en 1820, au tèms de la Missien, va vias, l'a d'acò 'no bando « d'an, aquéu que prechavo eici, dins la cadiero de Sant-Laurènt, fasié « ràgi ; lou pople pèr l'ausi mountavo sus lei counfessiounau, puei li « rintravo pèr escouendre sei négrei pecat. Dins lou bèl an de gràci de « 1891, aquelo glèiso assisto à la memo meraviho : sias un flame pes- « cadou ! De-segu lou cièle patira pas ; tout l'ounour sara pèr vous, e « Sant Pèire, lou pouerto-clau dóu paradis, mancara pas de vous « duerbi lou païs deis estello pèr vous bandi au soulèu de l'inmourtalita. »

— *Lou Coumitat mantenèire dóu Tambourin* mando uno circulàri en tóuti lis ami de nosto musico naciounalo, pèr ié demanda sa souscripcioun en favour de soun obro. Despièi tres an qu'a entamena soun pres-fa, s'es apoundu au roudelet mai de cinquanto nouvèu tambourinaire, e se, cado annado, i'es douna de pousqué distribuï si primo d'acourajamen en tóuti li jougaire de l'estrumen prouvençau que presènton de nouvèus escoulan, d'eici à gaire tèms, la farandoulo tirara de long e nosto musiqueto tant agradivo e tant roussignoulejanto sara sauvado pèr toujour. Es pèr acò que desiran que lou rampèu dóu Coumitat mantenèire fugue ausi. Li souscripcioun, pèr pichoto que fugon, saran reçaupudo emé grand gau encò de M. Pau Cayol, banquié, tresourié dóu Coumitat, à-n-Aubagno, Bouco-dóu-Rose.

Digitized by Google

— *La Cigale* de Paris vèn de decerni lou titre de membre courrespoundènt à dous de nòsti sòci marsihés : messiés Aguste Marin e Aguste Gautier, secretàri de l'*Escolo de la Mar*.

— Lou Counsèu municipau de la vilo de Tarascoun a vouta la soumo de 6 ooo franc pèr li fèsto cigaliero.

— A Mars'ho, lou 11 d'abriéu, M. J. Gautier, avoucat, à l'Assoucia-cioun filouteinico, a douna 'no counferènci sus la *Gaieta prouvençalo*, e lou pouèto *Fourtunat Chailan*, l'autour renouma dóu *Gangui*. Lou counferencié a passa en revisto lis escrivan prouvençau, Roumanille e Roumieux, principalamen, pèr soun biais cascarelet e galejarèu, sènso delembra que li Bellot, li Gelu, li Benedit, li Desanat e tant d'autre debanavon lou cabedèu dóu rire dins lou *Boui-abaisso* e àutri publicacioun que fasien lou regale di marsihés e dis amaire de nosto lengo. N'en venènt pièi à degruna lou segound tros de sa counferènci pretoucant Fourtunat Chailan e soun obro, fai de citacioun de tóuti li pèço. *Lou païsan au teatre*, *Lei Quichié*, *lei 'Bugadiero* ; etc., ié dounon matèri à boulega lou rire de l'assemblado, dounant provo ansin que Fourtunat Chailan èro mèstre dins l'art de la franco gaieta prouvençalo.

Èro pas poussible de parla de l'autour dóu *Gangui*, sènso parla de soun fiéu, lou majourau En Aufred Chailan, e mèste J. Gautier l'a fa em'un biais tant galant que de noumbrous picamen de man an saluda lou noum ama de noste ami.

L'ouratour a pièi demanda que lou mounumen prejita pèr lou mes d'avoust, fugue auboura en ounour di tres pouèto marsihés : Bellot, Chailan e Gelu.

La Patrio se coumplaira de li vèire reüni souto un meme rai de glòri, éli que l'an tant amado e tant glourificado pèr soun afecioun e soun engèni.

A-n-aquéu prepaus, sian de l'avis de mèste J. Gautier, e vesèn pas pèr-de-que li Cigalié coumprendrien pas dins uno memo glourificacioun aquéli tres flàmi precursour di Felibre.

Moussu J. Gautier a clava la sesiho en legissènt, sus la demando dis escoutaire agroumandi, quàuqui tros dóu *Gangui*, que lou gai rire e l'esperit ié petejon à cade vers.

— Lou valènt literatour prouvençau Pèire Maziere, que dins lou tèms avié founda, à Marsiho, lou journau *Lou Tron de l'èr*, vai faire parèisse sis obro emé lou titre de : *Lou fue de Diéu*. Lou pres es de 3 fr. e li souscripcioun se mandon encó de l'autour, carriero *Haute-Rotonde* 9, à Marsiho.

Digitized by Google

— Lou valènt presidènt de la Soucieta felibrenco de Paris nous mando còpi de la letro que vèn d'escriéure i Cabiscòu dis *Escolo de la Mar*, à Marsiho, de *Lerin*, à Cano, e dóu *Lioun*, en Arle, à prepaus di fèsto artistico e literàri que li Cigalié alestisson pèr lou mes d'avoust venènt, e nous fai grand gau de la semeundre à nòsti legèire :

Paris, lou 28 de mars 1891,

Ounoura Cabiscòu e car coumpatrioto,

« Lèu, lèu, dins aquest mes d'avoust que vèn, quand li cigalo canta-
« ran, Felibre e Cigalié van davala'n Prouvènço, e festeja long de la
« mar blueio, pèr la glòri dóu Felibrige.

« Anaren de ciéuta en ciéuta, coume de bon miejournau que sian,
« enaura e canta lis ome que, pèr la liro, lou pincèu o l'afougamen
« patriouti an fa 'nca mai resplendi nosto bello terro ensouleiado.

« Celebraren, à Bèu-Caire, la bello Antounieto Riviere, l'autour di
« *Belugo* e lou poupulàri Bounet ; Desanat, à Tarascoun ; à Marsiho,
« Gelu ; à Touloun lou grand Puget ; à Grasso, Belaud de la Belaudiero,
« lou valènt troubaire dóu XVI^me^ siècle ; en Antibo, Championnet
« que fuguè l'arderous capoulié di voulountàri di païs dóu Rose ; e
« dins la poulido ciéuta di flour, à Niço, ounouraren lou pouèto prou-
« vençau Rancher.

« Anaren tambèn en Arle reviéuda, coume en 1877, lou souveni de
« soun passat glourious e faire resclanti sus soun vièi teatre roman,
« quàuquis un di cap d'obro de la literaturo prouvençalo.

« Mai ço que nous fara gau subre-tout, sara de nous acampa emé li
« felibre miejournau, dins la graciouso vilo dóu Martegue, pèr celebra
« tóuti ensèn la Santo-Estello, e canta la cansoun de la Coupo en l'ou-
« nour de Roumanille e de Mistral.

« Esperant, ounoura Cabiscòu e car coumpatrioto, que voudrés bèn
« de cor emé li municipalita e li literatour o artisto di païs qu'anan tra-
« vessa, douna touto vosto ajudo, coume aquelo de vosto valènto Es-
« colo, pèr que nòsti fèsto siegon mai-que-mai resplendènto.

Couralamen e felibrencamen.

Sextius Michel,

« *Presidènt di Felibre parisen, Paris, rue Violet 54 bis.* »

Digitized by Google

— Lou darriè dilun de marsquàuqui troubaire prouvençau s'èron acampa à la Madrago. Èro la dinado proumiero de la Soucieta : *La Sartan*, que vai, un d'aquèsti dimenche, bouta sus lou fiò soun journau d'aquéu noum en quau souvetan la bèn-vengudo.

— Lou dimenche, 22 de mars, dins la glèiso de Sant Farriòu, à Marsiho, lou paire Savié a fa 'no predicanço prouvençalo sus lou *Tèmple crestian*, davans un auditòri de mai de 1 200 persouno, e, uno ouro de tèms, a tengu tout aquéu bèu mounde dins l'encantamen de soun elouquènci armouniouso e enauranto.

— Dins l'*Homme de bronze*, dóu 12 de mars, i'a 'n article de H. d'Arlatan que boulègo lis arlaten sus lou prepaus di fèsto cigaliero e que ié marco un prougramo que farien bèn de segui. Pèr-de-que, veguèn, lou pople d'Arle éu-meme se boutarié pas tout entié dins lou mouvemen e s'ajudarié pas pèr faire i roumiéu dóu soulèu la plus galanto bèn-vengudo.

Lou vèspre, à l'arribado, se farié 'no *pegoulado* emé li musico de la vilo ; lendeman, de matin, se pourrié inagura lou buste de *Lamartine*, après d'aquelo ceremounié, i'aurié la *Courso di batèu* sus lou Rose ; après miejour, uno *Courso de biòu* is Areno, emé li soucieta de la vilo e li *farandoulaire* arlaten, acoumpagna di tambourin e di flahutet e lou vèspre i'aurié iluminacioun e danso à *Trenco-taio*. Acò sarié 'no bèn superbo journado, e sian segur que li Cigalié sarien mai que ravi d'un tau prougramo.

— A Tarascoun, que li festo ié duraran tres jour, li chivalié de la Tarasco soun en trin d'aprene si role que despièi lou mes de mai 1861, lis avien seguramen óublida. La Tarasco, la vièio masco, es repintado de fres e tóuti se boulègon em'un envanc qu'es pas de dire : i'aura li *courso* e lis *espouse* de la Tarasco, emé la *bravado*, la *parado*, la *pegoulado*, lou *courdèu*, la *coucourdo*, la *bouto embriago*, *Nosto-Damo di Pastre*, *Sant Cristòu*, lou *càrri di jardinié*, lou *guèt*, *l'esturioun*, la *proucessioun de Sant Sebastian*, la *pico* e lou *drapèu*.

— Jousè Desanat a publica 'n pouèmo sus li *courso* de la Tarasco e l'*armana prouvençau* de 1862, (pajo 71 à 84), n'en douno un raconte de la man de F. Mistral, ounte aquéli que se volon assaventa sus d'aquéli jo poupulàri atrouvaran tout ço que pretoco li *fèsto de la Tarasco* e l'ordre di *Tarascaire* founda lou 14 d'abriéu 1474, pèr lou rei Reinié.

Digitized by Google

— A Sorgo, dins la darriero quingeno de mai, se jougara *l'Amour engabia*, opera que li paraulo n'en soun dóu majourau J. B. Gaut, e la musico dóu mantenèire Gavaudan. Li role soun distribuï e li chato e li jouvènt que coumpauson li cor, menon acò bon trin.

— Lou 18 d'abriéu, au Martegue, dins la salo de la Cascado, lou felibre Hugues, a fa 'no counferènci en lengo prouvençalo sus lou Felibrige e li felibre.

— Lis ourfeon miejournau que dèvon prene part i councours dubert pèr la vilo d'Avignoun à l'óucasioun dóu centenàri de la reünioun dóu Coumtat Veneissin à la Franço, an deja bouta à l'estùdi la cantato prouvençalo que s'eisecutara emé tóuti lis ourfeon reüni.

— A Touloun, dins la glèiso dóu Pont-de-Las, mounsen l'abat Bouissoun, darrieramen, a fa 'n sermoun en lengo prouvençalo emé grand sucès.

— A Paris, li Vauclusian an fa la farandoulo lou 20 de mars, dins li saloun Notta, pèr celebra sa festo annalo.

— Lou 21 de mars, li Daufinen, acampa au grand Vefour, à Paris, an banqueta e dansa en l'ounour dóu *Gratin*.

LENGADÒ

— Lou 12 d'abriéu, lou majourau En Louis Roumieux s'es embarca pèr Buenos-Ayres, sus lou bastimen : *La Prouvènço*. Nous sarro lou cor qu'es pas de dire de vèire parti liuen dóu Miejour un di majourau qu'amavian lou mai. Nòsti regrèt emai nòsti vot l'acoumpagnon.

— A Mount-Pelié, lou 18 de mars, lou proufessour L. Bernard a fa 'no counferènci sus Teodor Aubanel, e i 'es esta bravamen aplaudi.

— Un mot, qu'a sauta dins lou tirage de noste numerò de janvié, à prepaus dóu prougramo dóu councours de la soucieta arqueoulougico de Beziés, nous a fa dire *li pèço signado* au liò de *li pèço* noun *signado*.

La Soucieta arqueoulougico de Beziés a jamai demanda que li pèço mandado à si Jo Flourau fuguèsson signado. E d'aro en la li courrèire soun prega de teni comte d'aquelo lèi marcado dins lou reglamen di councours. Pèr aquest cop, la signaturo messo au d'à-bas di pèço, li foro-bandira pas de la lucho. Poudèn apoundre que lou councours es remarcable e que iè fauto ni la quantita, ni la qualita.

Dounaren lou paumarés dins lou numerò venènt.

Digitized by Google

— *L'Associacioun dòu Felibrige latin*, de Mount-Pelié, anóuncio de Jo Flourau annau. Aquéli d'aquest an se tendran lou dimenche de Pandecousto. Lou councours es dubert entre tóuti li dialèite la lengo d'O, emai peréu entre tóuti lis idiomo latin.

I'a ges de sujèt douna pèr aquest cop, soulamen lou councours se coumpartira eu dos tiero : *Proso e Pouësio.*

En sesiho soulènno di Jo Flourau, lou noum di gagnaire sara prouclama e de medaio ié saran decernido.

Li manuscrit, noun signa, em'uno epigràfi, repetado sus d'un bihet cacheta pourtant lou noum e la demoro de l'autour, se dèuran adreissa, avans lou 10 de mai, à M. Carle Brun, secretàri de la subre-dicho assouciacioun, à Mount-Pelié.

Aquitàni

— Au mes de mai, à Toulouso, se cantara davans lou presidènt de la Republico uno flamo cantato en vers lengadoucian, que li paraulo n'en soun dóu majourau en Aguste Fourès, e la musico, d'un jouine grand pres de Roumo, Pau Vidal. Lis ourfeon toulousan preparon pèr la memo óucasioun dous cor lengadoucian d'un grand efèt : *Toulouso Reino del Mietchoun* e *la Meridiounalo.*

— Au teatre di *Novetats*, à Toulouso, *Le Garelou*, emé la famiho Gery, que lou meno, douno de mai en mai de representacioun superbo. La pèço : *Le rouquet de la Miqueleto*, a óutengu un sucès de rire fòu, e li cinq tablèu di *Fèsto de boulangès, mitrouns ou farinels* an fa desgargamela lis escoutaire. Lou 22 de mars, se i'es jouga : *Un pan de nas à Pic* e *Le Faure de Periolo*, que M. Leoun Gery n'es l'autour.

— De Jo Flourau soun dubert pèr l'*Escolo de Jansemin*, e se tendran li 5 e 6 de juillet à Vilo-Novo-sus-Lot, en l'ounour de *Bernard Palissy* e d'*Arnaud Daubasse.*

Pouësio : 1ᵉ sujèt : *Arnaud Daubasse* — 2° Odo — 3° Elegio, etc. — 4° Sounet (pèr tiero de tres) — 5° Galejado — à l'agrat di luchaire.

Proso : 1° Estùdi sus *Bernard Palissy* — 3° Coumèdi (un ate) — 3° Nouvello o conte — 4° Episòdi de l'Istòri d'Aquitàni — 5° Nouvello (tiero de cinq de 12 ligno caduno) etc., etc.

Manda li pèço dins la formo academico, avans lou 20 de jun, à M. Carle Ratier, cabiscòu de l'Escolo, 12, Balouard de la Liberta, en Agen.

Digitized by Google

— Lou councours annau de pouësìo e de proso neo-roumano es dubert pèr l'*Athénée des Troubadours*, dóu 15 d'abriéu au 15 de juliet venènt.

M. Arthur Caussou, à la superbo courouno vermeialo que semound à l'autour de la meiouro pouësìo sus d'un sujèt libre, apound uno bello medaio de vermèi que se decernira au prousatour roumanisant qu'aura manda lou plus bèu travai sus l'*engèni de Goudoulin*.

Vitou Levère qu'es ni felibre, ni cigalié, rampelo ansin lis escrivan miejournau :

LEBADO EN MASSO

Del gran councours patouès, felibres, l'bouro souno
Al timbre de l'esprit qu'esclaïro la rasou,
Benets per counqueri la brillènto courouno
Qu'Apouloun bous oufris al noun d'Arthur Caussou.
Cado cop qu'aquèl fil de la lengo « roumano, »
Qu'a le cor sus la ma, de courounos al frount,
D'un rampèl amistous bèn souna la campano,
De resta mut e sourd digus y fa l'affrount.
Felibres, cigaliés de toutos las countrados,
Benèts culi las flous que mirgalhon las prados
Jouts le cèl estelat qu'a bist naisse è mouri
Le celèbre Jasmin e le grand Goudouli.

MORTUORUM

— Es mort, i'a quauque tèms, Andriéu Mille, l'un di tambourinaire li mai valènt de nòstis encountrado, qu'avié 'nsigna lou gàubi dóu flahutet e de la masseto à-n-uno bello sóuco de jouvènt. Es quasimen quand tournavo de Flourènço, ounte èro ana emé F. Vidal, roussignouleja en ounour de Beatris, que la mort l'es vengu querre.

— A Grimaud, (Var), es mort, lou 26 de janvié 1891, lou mantenèire Ipoulite Maille, tant devot à nosto causo.

— Lou 19 de mars, es mort à Grasso, dins si 76 an, lou mantenèire Leoun Terrin.

— Lou 20 de mars, es morto, à Marsiho, dins si 31 an, dono Marìo Cognat, mouié dóu mantenèire Marius Cognat e neboudo dóu majourau En Jan Monné.

— Lou 22 de mars, es mort à Marsiho, à l'abadié de Santo-Madaleno, lou mounge beneditin D. J. B. Ninus Garnier, felibre mantenèire nascu au Lu (Var) lou 21 d'óutobre 1829. Avié garda dins soun cor un grand amour pèr la lengo meiralo e n'es aquel amour que i'avié ispira bravamen de pichot pouèmo prouvençau, proun remarca, e subreque-tout, l'idèio di Roumavage prouvençau que se fasien cade mes de mai, à Nosto-Damo de la Gardo, emé predicanço prouvençalo, cantico e tambourinado.

Digitized by Google

— Lou 29 de mars, es mort à Lioun, lou pouèto de renoum Jousefin Soulary, mantenèire dou Felibrige de l'Escolo de la Sedo. Es noste ami Pau Marieton que i'a, pechaire ! barra lis iue.

— Moussu Emilo Mathiéu, marit de la simpatico felibresso Madamo Leountino Mathiéu-Goirand, es mort en Alès, lou 15 de mars. Avié 45 an. (*Cigalo d'or.*)

Que Santo Estello reçaupe dins sa glòri tóuti aquéli bràvi cor que i'avien douna soun amour, tout en vujant lou baume de si rai divin dins lis amo que la mort a 'strassado e matrassado.

VANEGACIOUN

— Lou felibre-abat J. B. Ardisson, de Cano, es, aro, curat de Magagnosc de Grasso. (Aup-Maritimo)

A PAREIGU :

A Marsiho, dins l'*Intérêt public : l'Agaço*, causoun de V. Gelu, escricho en 1839, sus *lou gaz*, que tres coumpagnié diferènto establissien dins li carriero de Marsiho.

» Dins l'*Avant-garde* : *A Don Savié de Fourviero*, coumplimen de M. Verany que dounan dins nòsti novo.

» Dins lou *Soleil du Midi* : *Ço que mèste Garouto penso dòu Cous*, galejado boulegarello de L. Foucard.

» Dins l'*Oursin*, un article de P. Frontery, sus F. Peyse, escrivan prouvençau, autour de *misè Coutau*, d'*un pin fa 'n pin*, e di *talounado de Barjomau*.

» *Lou Tèmple crestian*, predicanço prouvençalo dóu paire Savié, en vèndo au pres de dès sòu, encò de T. Michel, óutician, plaço de la Bourso.

» Dins *Le Petit Marseillais*, dóu 27 de mars, un conte prouvençau : *Lou cachimbau*, tira dis obro de Benedi, autour de *Chichois*. Dins aquéu dóu 5 d'abriéu, i'a 'no curiouso charradisso d'O. Teissier sus *Le jeu et les joueurs en Provence* ; dins aquéu dóu 6 : *Le poète Victor Gelu*, e dins aquéu dóu 8 : *à l'Escolo di Gribet*, galejado de F. Mistral, tirado de l'*Aioli* N° 7.

» Dins lou *Bavard*, di 7 e 28 mars, de vers prouvençau de Rimo-Sauço : *Balado dóu matin* e *mouloun de Fibo*.

» Dins l'*Echo Universel*, dóu 28 de mars : l'*Oumeleto pascalo*.

» Dins *La Cornemuse*, di 1 e 15 d'abriéu, emé *Pèis d'abriéu* de J. Gautier, *la Soucieta en coumandito*, conte d'A. Chailan ; *Vitou Gelu*, de J. Gautier ; *la Liounido*, de René-Montaut ; *la counfessioun de Picolo*, conte d'E. Marrel ; *Li lavandiero de Sant Macèu*, de D. J. B. Garnier.

Digitized by Google

A Carpentras, dins la *Chronique de Vaucluse* : *Li sèt meravibo de Carpentras, Lou pont di Font,* e *Zigo-zigo-zoun*, conte, pèr lou Peirin.

E tambèn : *li Jan de Prouvènço* ; *Pèr Pasco* ; *Ço que se dis de noste apoundoun sus la canebiero* ; *li Gran d'or de la semano*, pèr misè Rapugo.

A Bèu-Caire, dins *le Conciliateur*, dóu 5 d'abriéu : *la legèndo de Nosto Damo di poumié de Bèu-Caire*, tros de proso prouvençalo dóu felibre-abat J. Boudin.

A Draguignan, dins l'*Indépendant du Var*, dóu 12 de mars, un brinde prouvençau dóu felibre-abat L. Spariat, prounouncia au *coungrès regiounau* dis oubrié, à Touloun ; aquéu mousséu mai que patriouti, enaurant li tres coulour franceso e la Patrìo, es esta aplaudi mai-que-mai.

A Tulo, dins lou *Conciliateur de la Corrèze*, uno tiero de fablo mai que bèn virado dóu majourau Jóusè Roux ; aquéu dóu 15 d'abriéu douno : *lou bouirot*, un pèis que nautre ié disèn lou *Gôbi* ; aquelo fablo que se claus pèr aquest prouvèrbi : *mais boulegatz, mais vous n'en dol*, es un tablèu pinta de man de mèstre.

A-z-Ais, dins *la Provence Nouvelle*, dóu 29 mars. uno responso de Carle Maurras emai uno pèço de vers galejarello : *l'Aboulicioun dòu travai*, que Chailan a trenado emé forço esprit.

» Dins la *Lampette* : *la Subre-bello*, pèr Estraio-Braso.

» lou *Bulletin archéologique d'Arles*, numerò 1 e 2 de 1891, pèr E. Fassin, emé : *le vieil Arles* ; *la médecine et les Médecins*, *la Peste de 1720* e lis *Efemerido*,

» Dins lou *Mémorial d'Aix* : l'*acamp de Roco-Favour*, dóu majourau Francés Vidal.

» Encò de Nicot : *Istôri vertadiero e galejarello de* Bou, *soun Passat, soun Presènt, soun Aveni*, pèr P. Chailan, felibre à-z-Ais, qu'es un regale de la legi :

» A l'empremarié Jan Remoundet, *Assabé*, galanto letro en vers prouvençau que lou gènt majourau F. Vidal trais à sis ami pèr lis assaventa de ço que :

D'un galant nistoun, sa fiho
Vèn d'aumenta sa famiho !

En Arle, dins lou *Forum Républicain*, dóu 5 d'abriéu : *la Dame-Jeanne* e *A la chaumo* (*pèr meissoun*), sounet de F. Maritan.

« Dins l'*Homme de bronze*, di 29 mars, 5 e 12 d'abriéu : *li cacalauso*, sounet de mèste Eyssete ; *li Vaqueiriéu*, e *uno courso de biòu*, raconte en proso de Charloun Riéu, tira de l'*Aiòli*.

Digitized by Google

En Avignoun, l'*Aiòli* di 27 mars e 7 e 17 d'abriéu sèmpre clafi d'article atrivant o saberu, que li fueio miejournalo s'agradon de reproudurre.

A Palermo, dins la *Nuova Sicilia*, dóu 29 de mars, un article bibliougràfi d'E. Portal, sus lou darrié voulume dóu majourau Jan Castela, *cènt fablos*, em'un *Pessuc de Farinals*.

E dins aquéu dóu 11 d'abriéu, un article biougrafi e bibliougrafi d'E. Portal sus lou Counseié Ougèni Tavernier, d'Ais, felibre mantenèire. Entre àutris obro d'aquéu felibre que ié soun signalado, citaren: soun estùdi sus la *Bèn-Vengudo* de J. B. Gaut ; sa broucaduro sus lou resson I, de la *calanco*, ; soun travai sus lis *Isclo d'or*, de Mistral e soun estùdi sus Roumanille, l'influènci qu'a agu sus lou reviéure de la literaturo miejournalo. E Portal apound que n'i'a forço qu'an entrepres aquéu pres-fa, mai que n'i'a gaire qu'an sachu, coume Tavernier, pinta sus lou viéu lou retra dóu Nestor dóu Felibrige. Dins lou meme, i'a de vers dóu proufessour Civileti, sus Francés Petrarco à Vau-Cluso, après la mort de Lauro.

A Fourcauquié, encò de Crest : *Blancoman*, galant pichot pouèmo de E. Plauchud, presidènt de l'Atenèu de Fourcauquié.

» Vers lou meme : *Athénée de Forcalquier et Félibrige des Alpes*, sesiho dóu 9 de nouvèmbre 1890, em'un estùdi dóu majourau E. Plauchud, sus lou *Petròli* ; *En cousso*, vers prouvençau dóu mège E. Bernard ; *La mountagno de Luro*, sis *avèn* e la *Font de Vau-Cluso* ; *la charité*, sounet dóu cabiscòu L. Maurel : *un retra d'amoulaire*, de C. Mariaud, un galant quatrin de I. Guillibert ; *A Dante Alighieri*, odo superbo dóu majourau F. Pascal ; *les Provençaux à Florence en 1890*, raport mai que flame dóu felibre Carle de Gantelmi-d'Ille ; *Blancoman*, legèndo en vers, d'O. Plauchud ; *Lou labouraire e sis enfant*, fablo dóu mantenèire C. Descosse ; *I tres coulour italiano*, aquelo flour que lou majourau En Louis Astruc a culido à Flourènço e qu'espandis soun perfum óudourous de tout coustat ; *Beatris e Lauro*, trioulet acoulouri e divinamen serti de la man dóu Chivalié Sagelaire de la Court d'amour de Prouvènço ; *lou grand Sant dis Aupo* vers prouvençau dóu majourau Roque-Ferrier ; *Sus la ciéutadello*, sounet pious dóu majourau A. de Gagnaud, e *la receto pèr li cantaire*, galejado en proso aupenco, de Pau Dhuc.

A Loundro, uno novo edicioun de la traducioun angleso de *Mirèio*, de Dono Preston, que la premiero avié pareigu en Americo.

Digitized by Google

A Mount-Pelié, dins la *Cigalo d'or* : *lou boun Perigord*, cansoun d'A. Chastanet ; la seguido d'*Anacreoun* e di *Fibo d'Avignoun*, de T. Aubanel e la *Bello Magalouno*, (opera prouvençau, paraulo d'A. Michel e de Bourrelly, musico de A. Fruchier) que lou felibre E. Bigot, en uno proso acoulourido, fai counèisse i legèire.

A Toulouso, li numerò 7, 8, 9 e 10 dóu journau *le Gril*, que fai flòri emé si vers, si conte e galejado e subre-tout emé soun *A Pacbichi*, ounte i'a de grun de sau que de fes que i'a soun pas trop tris, mai que pamens vous laisson un flot de rire en bouco. I'a 'no causo que signalaren emé plesi, es d'abord *la Ramado*, ounte se reculis li vers e cansoun dis ancian cantaire garounen, de tros d'istòri, etc. e pièi uno istòri di Troubadour, de J. F. Court, que sara bèn utilo au pople emai i troubaire d'aro, que iè moustrara ço qu'èron nòstis àvi li Troubadou.

Lou *Gril* prègo tóuti li lengadoucian, gascoun e aquitan que sabon de cansoun de brès, de noço, de couscrit, d'amour, de courre-l'ase, de nouvè, de pastouralo, etc., de li manda à M. Aguste Fourès, i burèu dóu journau.

Tóuti aquéli cansoun poupulàri saran publicado dins lou subre-di journau, emé lou noum d'aquéli que lis auran mandado.

A Barcilouno, dins la *Vèu de catalunya*, numerò 11, 12, 13 e 14, la traducioun de dous article tira de l'*Aiòli : Au païs de galo* de Mistral e *Catarino de Sièno en Avignoun*, de F. Gras.

A Paris, *la Revue Félibréenne*, de nouvèmbre e desèmbre de 1890, dounant la seguido dóu raconte di fèsto cigaliero d'avoust 1890 ; *Pau, Oulouroun e Sant Sebastian*, li discours de E. Faisans, Pau Arene, P. Laffitte, Sextius Michel, Lizariturry, E. Fouquier, li vers de Isidor Salles, dóu mège Casamajor, e de Juan Enseñat.

I'a pièi mai : *Al limouzi* ; *lou Roussinhol avugle* ; pouësio de J. Roux ; *sus la mort d'Aubanel*, elegio latino de A. B. Crousillat ; *Plóu e Soulèio*, article bibliougrafi de F. Maritan, sus lou galant libre de M. André ; *à dono Cristino d'Espagno*, *à Don Savié*, dous perlet de sounet de Louis Astruc ; un conte prouvençau de Maurise Raimbault, emé la crounico.

» dins lou *Viro-Soulèu*, de mars 1891, emé *En Prouvènço*, de Pau Areno ; uno letro de A. B. Crousillat sus li vers blanc en prouvençau, la *Viro-Souleiado* e lis *obro felibrenco* pèr Frederi Amouretti. (2 fr. pèr an).

Digitized by Google

UN POUÈMO PROUVENÇAU

A prepaus de l'anóuncio que dounan dins noste Buletin de la novo edicioun de *Mirèio*, en vers anglés, que mis Harriet Waters Preston, vèn de faire parèisse, à Loundre, encò de l'estampaire T. Fisher Umwin, nous es de-bon de semoundre à nòsti legèire la traducioun prouvençalo d'un article remarcable que lou journau *The Literary World*, de Loundre, vèn de publica sus l'obro majo de miss H. Preston e sus noste pouèto naciounau F. Mistral.

Es pa 'n mau de counèisse ço que lis Anglés pènson dóu Felibrige e de la literaturo prouvençalo.

Adounc leissaren parla lou *The Literary World* :

« Lou pouèmo que dono Preston a assaja de tradurre em'un sucès counsiderable, e bèn amerita, es remarcable en éu meme, e a peréu uno istòri qu'es de remarca.

Es, en foro de tout, uno boulegadisso, un mouvemen quasimen soulet, dins lis annalo de la literaturo, temeràri dins si visto, e esbrihaudant dins soun coumplimen ; mai, ai las ! destina pèr sa naturo propro à disparèisse plus tard. Dóumaci, ges d'ome, ni mai ges de couleitivita d'ome, podon pas, meme en unissènt sis esfors, aussa lou dialèite prouvençau au nivèu d'uno lengo naciounalo, e pamens es ço que Mistral e sis ami cercon de faire.

Dins l'introuducioun de soun pichot libre, Dono Preston nous dis eicelentamen en quàuqui mot, ço qu'èro l'Escolo que lou pouèto i'a assoucia soun noum.

I'a quàuqui trento an qu'aquelo Escolo s'es enantido dins lou terradou d'Avignoun, e Jóusè Roumaniho, un proufessour de Sant Roumié, n'es esta lou foundadou.

Coume forço gènt de soun païs, Ronmaniho a l'istint pouëti e, se dis, qu'es pèr amor que sa maire poudié pas coumprèndre li vers francés qu'avié fa, que se meteguè d'escriéure en prouvençau.

Digitized by Google

Après aquel assai, que fuguè recoumpensa d'un sucès sousprenènt, uno Escolo prenguè vido, ispirado pèr uno toco unenco. encadenado e ligado pèr un sarramen que se faguè : aquéu d'escriéure, d'aro-en-là dins la lengo nadalenco, en trasènt de caire lis espressioun, e li biais de fraso que retrasien trop à la lengo franceso.

Aquelo unita de visto noun ié dounant encaro proun countentamen, lis escoulan vouguèron poussa li causo fin qu'au desveloupamen d'uno ourganisacioun quàsi religiouso dins soun afougamen, e plenamen fanatico dins soun estrambord.

S'intitulèron éli-meme *Felibre,* mot misterious dins soun óurigino coume dins sa significacioun.

Se fau se fisa de l'interpretacioun que quàuquis-un i'an dounado aquéu mot voudrié dire : *Ome de fe libro* ; d'àutri dison que vèn dóu latin : *Qui fecit libros,* aquéu que fai de libre, e dins soun espandimen aquéu mot sarié lou pendènt de *Book-maker,* mai, pamens, sarié pas en fa, sinounime, subre-que-tout pres dins soun espressioun vulgàri o trivialo. Queto que fugue soun óurigino, lou noum s'es bèn marida 'mé la causo.

Li que soun à la tèsto d'aquéu mouvemen, li « leader » seguisson emé fèbre cado fàsi d'aquelo evoulucioun literàri. Publicon un journau, an dreissa 'no gramatico e an jita li foundamento d'un diciounàri, mounumen noun encaro acaba.

E dins soun ardour, noun se volon arresta aqui.

LI FELIBRE

Eli peréu fan reviéure l'istituciouu d'un tournés pouëti, annau, de Jo Flourau, emé d'iéli argentau e de vióuleto d'or, que li pouèto d'aquéu païs ié dison si vers e ié reçaupon si joio segound lis us dóu bon viéi tèms.

Aquéli targo literàri se tènon abitualamen sus la fin de l'estiéu o sus l'acoumençanço de l'autouno.

D'àutri la celèbron au mes de mai, qu'es la sesoun la plus galanto pèr acò.

D'aqui, an douna à si fèsto lou noum de Santo-Estello qu'es la fèsto coumemourativo de la Reneissènço dóu Gai-Sabé. Tóuti li sèt an lou festenau de Santo-Estello es celebra d'uno façoun majouro e em'uno esplandour estraourdinàri en l'ounour (countùnie de me servi di paraulo dóu raport de Mistral i Jo Flourau d'lèro, en 1885) *en l'ounour di sèt*

Digitized by Google

rai de la misteriouso Estello que meno ounte Diéu vòu nosto barqueto e sis arange. Es voulé dire que nous marco, coume l'Estello de Betelèn lou rode ounte nosto Soucieta dèura s'acampa pèr escouta li tros de pouësio escri pèr lou councours.

S'es poussible à-n-un engèni loucau de crea 'n nouvèu lengage, de faire revièure uno lengo toumbado dins l'óublidanço, de prepaus delibera em'un estrambord de fiò e uno devoucioun descabestrado pèr la Causo, aquéu miracle es esta seguramen acoumpli pèr lou felibre di Boucodóu-Rose.

Mai lou triounfle d'uno lengo, coume lou Reiaume dóu Cèu, es en dessubre di pensado que podon pas soufri d'óusservacioun. Acò 's determina pèr de causo autant vasto qu'aquéli que formon li countinènt, e demoron autant independènto que li teourìo individualo.

L'ordre de la Santo-Estello n'es pièi soulamen après tout, que lou reiaume ideau d'uno soucieta d'amiracioun mutualo, e au mitan de tóuti li sòci, despièi un quart de siècle, tres noum soul an sachu counquista 'no renoumado loucalo, o quaucarèn de parié à-n-uno reputacioun generalo.

Que s'en pòu-ti 'nca 'spera de mai ?

Poudès virouna lou grand courrènt de la pensado naciounalo e lou senti vanega souto vautre, mai l'estravia jamai, acò noun se pòu. Lou flume majestous carrejo si pròpris erso dins sa courso inchaièntò e sèmpre incounsciènto en d'esfors coume aquéli.

AGUSTE GAUTIER.

A segui.

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie L. Duc, 11, rue Chassagnolle, Les Lilas.

Digitized by Google

CROUNICO

FÈSTO DE LA SOUCIETA ARQUEOULOUGICO DE BEZIÉS

Lou 7 de mai, coume l'avian anouncia, la Soucieta arqueoulougico de Beziés a tengu sesiho dins la grando salo de la coumuno, pèr destribuï li pres de si Jo Flourau. La salo èro coumoulo e li damo, en grand noumbre, ié temouguavon l'afecioun que porton à la pouësìo.

Lou majourau En Frederi Donnadiéu, presidènt de la Soucieta, avié à soun entour M. Jeanson, ajoun, representant la municipalita; M. Aubert, presidènt dóu tribunau; MM. Soucaille, secretàri, e Mirepoix, tóuti dous rapourtaire di councours di *Memòri istouri* e de pouësìo franceso: lou generau Valessie e lou gènt mantenèire viscomte Aguste de Margoun, que mau-grat si 84 an avié tengu à ounour d'èstre de la fèsto.

Emé li membre de la Soucieta, que se i 'atrouvavon tóuti, enviróutant lou burèu, se remarcavon: l'abat Delouvrier, curat de Pouilhan, e M. Fernand Pigot, de Capestang, laureat pèr li *Memòri istouri;* M. Paulet, chèfe de clinico de la faculta de me-

Digitized by Google

decino de Mount-Pelié, courounèu de la pouësìo franceso, e lou felibre Antounin Maffre, de Beziés, laureat pèr la pouësìo neo-roumano.

La fèsto di flour e de la pouësìo poudié pas mies encapa, e n'es pèr de picamen de man unanime e calourènt qu'es esta saluda lou discours dóu presidènt, qu'a dubert la sesiho.

La charradisso d'En Frederi Donnadiéu acabado, M. Soucaille s'es auboura pèr faire lou raport sus li *Memôri istouri.* M. G. Mirepoix, em'un galant biais, parlo sus lou councours de pouësìo franceso, qu'es uno felibresso, madamisello Jano Vaissiere, qu'es gagnarello dóu rampau de chaine argentau.

La *Lyre bitteroise* a pièi regala li escoutaire de quàuqui moussèu armounious, souto la direicioun abilo de M. Alicot. Em'acò, En F. Donnadiéu a tourna prene la paraulo pèr lou raport sus li Jo Flourau neo-rouman que soun esta, aquest an, mai-que-mai flòri, tant pèr la quantita que pèr la qualita dis obro mandado.

Lou felibre Antounin Maffre a legi, em 'un biais esquis, uno pèço galejarello : *Un founs perdut*, qu'a 'spousca 'n rire fòu sus tout l'auditòri e qu'a fa culido d'uno bello raisso d'aplaudimen.

Lou secretàri a pièi fa la prouclamacioun di laureat, coume seguis : *Memôri istouri* ; *courouno de lausié en argènt*, à M. l'abat Delouvrier, pèr soun : *Histoire de la vicomté d'Aumelas ; medaio d'argènt*, à M. Casimir Fournier, pèr sa *Monographie de Boussagnes ;* medaio de brounze à M. J. Pigot, pèr si *Notes pour servir à l'histoire de Capestang.*

Digitized by Google

Pèr la pouësìo franceso, citaren que li felibresso o felibre courouna : Lou *rampau de chaine en argènt* es esta pèr la felibresso Jano Vaissière ; uno *medaio d'argent* es vengudo à Mllo Jano de Margon, dóu Felibrige ; de *medaio de brounze* soun daverado pèr l'abat Michel de Fourcauquié e Aguste Chastanet, de Sarlat.

Pouësìo neò-roumano : lou rampau d'óulivié d'argènt courouno Lucian Duc, pèr sa bello odo : *La Terro maire.*

Li *medaio d'argènt* soun pèr *Moussu Gàrri*, d'Alfred Rottner, de Cournounterral ; *Un Founs perdut*, d'Antounin Maffre, de Béziés ; *Mounpaïset*, pèr A. Villers, de Sant Geniès-d'Olt.

De *medaio de brounzè* soun averado pèr *La Primo* de Louis Funel, de Vènço ; *Lou Darrier de la Journado*, de Dieudouna Bras, de Mount-Pelié ; *Lou Pan de Diu*, de Maurise Joret, de Sens ; *A la memòrio de M. Gabriéu Azaïs*, de Mllo Louisa Ouradou, de Brassac ; *La Perlo fino*, de Mlle Jano de Margon, au castèu de Margon.

E li mencion d'ounour soun atribuïdo à *Mater dolorosa*, de Moneger, de Carcassouno ; *Un Curat sèns parel*, de G. Boyer, curat de Las-Cassès ; *Li Sesoun*, de Louis Bonnaud, de Marsiho ; *La Crous*, de Savié Peyre, de Bedariéu ; *La Fielouso de Nèu*, de l'abat Imbert, à Vaurias ; *A dos Aiglo de Franço*, de Fèlis Lescure, de Greasco ; *Noubelet*, d'Ouvido Fournié, dóu castèu d'Enbonneau ; *Perqué vos pas ?* d'Andriéu Sourreil, à Remusat (Droumo) ; *La fedo e lou Chin*, d'Aguste Advenier, à Sant Hilaire-de-Beauvoir ; *La Roso*, de Louis Amiel, de

Digitized by Google

Marsiho ; *Uno Fablo de La Fountaino*, de M. P. September, à Serviès-en-Vau ; *Ma Mignoto*, roumanso de Coumbalat-Roche, de Pignan; *Coume vai que siéu felibre*, de Francés Jouveau, à Ceto ; *Aubado*, de Bigot, à Carpentras ; *A Frederi Mistral*, de Bonnefoy-Debaïs, à Paris, e *La perdo d'uno Flour*, de J.-B. Menut, de Sant-Meissimin.

Lou paumarés estènt debana emai peréu l'anóuncio di concours de l'an que vèn, la sesiho es clavado à tres ouro e miejo. Fau dire que tout aquéu bèu mounde a pica di man tant e piéi mai, ravi e encanta de la fèsto flourido e perfumado que la Soucieta arqueoulougico i 'avié tant graciousamen semoundudo.

Lou vèspre, en un banquet, freirejavon li membre de la Soucieta e li laureat. Tóuti, galoi e lèri, an brinda e rebrinda en francés em'en lengo d'O, en aubourant la superbo coupo argentalo que noste sòci Carle Bistagne, a semoundudo, i'a tèms, à la Soucieta bezierenco. M. de Serres a di l'*Istori di Campano de Serignan*, e a óutengu 'n sucès fòu·

Lou decan de la Soucieta, lou felibre viscomte A. de Margon, qu'a 84 an, a tóuti fa ploura em'un brinde francés, ounte sèmblo dire un eterne adiéu à la coupo, coume se devié plus la revèire, e piéi, i'apound en lengadoucian aquèsti vers counsoularèu:

Entre qu'o dich, la franchimando,
Béu un cop pèr se counsoula
E pèi s'asseto, amai fo pla.
Lou diables sus terro la mando
Pèr sanja touto joio en dol ;
N'ages làgui : sioi pas pouèto,
Mais, milhou qu'elo sioi proufèto.
Or, escoutas ce que Diéu vol:

Digitized by Google

L'an que ven e fosso ans encaro,
A pare jour taulejaren,
Toutes aici, galois coumo aro,
E brindaren e cantaren :
Vivo l'amistat e la joio
E la coupo que met en voio.

Li felibre C. Chabaneau e Justin Pepratx avien manda de letro calourènto pèr s'escusa, e lou presidènt Donnadiéu lis a legido, au gran plesi dis escoutaire; a peréu legi, is aplaudimen de tóuti, un brinde de L. de Berluc-Perussis, que dis, entre àutri causo :

« Comme j'aurais été heureux de me retrouver, « après 15 ans, lou bèu jour de las Caritats, autour « de cette table fraternelle que je revois encore, « entourée d'un large cercle d'amis spirituels et « accueillants ! Dites-le, je vous prie, aux demeu- « rants de 1876 et de 1878, et faites-vous l'interprète « de mes fidèles sympathies pour l'Académie et les « académiciens de Béziers, c'est-à-dire *pour ce noble « et admirable groupe qui a devancé le Félibrige « lui-même dans notre œuvre de relèvement méri- « dional !* »

Noste ami Carle Bistagne, un fidèu di sesiho de la Soucieta de Beziés, retengu à Marsiho pèr un malaise, avié pamens, ço qu'a fa gau en tóuti, manda lou *brinde pagan* que seguis :

Noun se pòu que toujour la Muso fugue en bello,
Ni que pèr nautre, ai-las ! posson mai reveni
Li vèspre, que lis iue perdu dins lis estello,
Se bressavian d'amour, de glòri e d'aveni :
Noun se pòu que toujour la Muso fugue en bello ! —

An, porge, porge-me, Bàcus, ta coupo d'or,
Pèr i'o nega l'enuei que me rouigo lou cor ! -

Digitized by Google

Noste bonur, o paure, es parié que lou nivo
Que desplego amoundaut si risènti coulour
E subran s'esvalis... mai, nosto joio es vivo
E mai revèn. Ai ! ai ! nous pougne la doulour ;
Noste bonur, o paure, es parié que lou nivo !

An, porge, porge-me, Bacus, ta coupo d'or,
Pèr ié nega l'enuei que me rouigo lou cor !

Tau bouto sa fisanço à l'Espèro divino,
Que plouro mai d'un cop si dòucis ilusioun :
Endourmi sus de flour, reviha sus d'espino,
Mai d'un a regreta sa superbo vesioun...
Tout nous defauto, enjusqu'à l'Espèro divino !

An ! porge, porge-me, Bacus, ta coupo d'or,
Pèr ié nega l'enuei que me rouigo lou cor !

Tu que sabes coume es, lou viage de la vido,
Tristas, sènso l'amour e sènso lou bon vin ;
S'un jour d'aquèsti bèn la terro es desprouvido,
Apello-me, grand Zèus, à toun banquet divin...
Sèns lou vin e l'amour sarian mort dins la vido !

MANDADIS

Felibre de Beziès, fraire di labro d'or,
Vous mande, aucèu blessa, tout l'aflat de moun cor !

Pièi Louis Bounat, Labor, Nouguié, etc., an pres la coupo à soun tour e, pèr lou bouquet, lou presidènt Donnadiéu a legi *Moussu Gàrri*, pèço courounello d'Alfred Rottner, qu'es un conte à vous faire troussa de rire; e tóuti n'an pres soun sadou, vous l'afourtisse e se soun leva de taulo en cacalejant encaro e sabourant la desiranço d'èstre lèu à l'an que vèn pèr tourna-mai courouna de flour li pouèto e tourna-mai rire uno brigo, que lou rire es pièi touto la vido.

JAN MONNÉ.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— La Prouvènço es en dòu ! Lou Felibrige plouro !

Lou 24 de mai, es mort en Avignoun, lou Capoulié dóu Felibrige, En Jóusè Roumanille. Alestissen un numerò que pareissira lèu lèu, e que sara counsacra en entié au paire de nosto reneissènço.

— Lou prougramo di festo que se dounaran à Marsiho, lou 12 d'avoust, noun es encaro arresta definitivamen, mai pamens, cresèn pas que fugue forço diferènt d'aquéu qu'es esta soumés i Cigalié e que veici :

De bon matin, lou 12 d'avoust, li batèu de V. Gelu, fiéu dóu pouèto, anaran querre li Cigalié e li Felibre au Martegue, e li menaran à Marsiho, just davans la coumuno. Aqui, M. Baret, maire de la vilo, ié fara la bèn-vengudo en quàuqui mot, dins lou gènt parla marsihés. S. Michel, presidènt dóu Felibrige parisen ié respoundra, em'acò lou courtège s'adraiara vers la Plaço Novo, que sara batejado en aquéu meme jour, plaço Vitou Gelu. Alor se fara l'inaguracioun dóu mounumen auboura à la memòri dóu valènt cantaire marsihés. Aquéu mounumen sara 'no font, pourtant lou buste, à mié cors, dóu pouèto, que l'estatuaire de renoum, Stanil Clastrier, cisello sus li dessin dóu majourau, sendi de Prouvènço, En Jóusè Huot.

Acò fa, s'anara felibreja à taulo, encò de Roubioun, à la Cournicho, o dins li pradarié dóu Castèu-Boureli. Après lou banquet, i'aura 'no sesiho au ciéucle artisti ; pièi inaguracioun dóu mounumen de Lamartine e vin d'ounour dins li saloun de la coumuno, óufèrt pèr la municipalita, e lou vèspre, sus li nòu ouro, sus de batèu abandeira e ilumina à la modo veniciano, se partirié pèr l'isclo dóu Castèu d'I, ounte lou Coumitat Lamartinen óufririé i Cigalié e Felibre uno festo espetaclouso.

— Dins li saloun de l'*Escolo de la Mar*, s'es tengu un acamp pèr la nouminacioun d'uno coumessioun di festo cigaliero, e lou Counsèu municipau dèu lèu, lèu vouta lou degu pèr l'acoumplimen dóu prougramo subre-di.

— A Touloun, li festo se faran lou 13 d'avoust. Un coumitat s'es coustituï souto la presidènci de Pau Coffinières.

Li Cigalié arribaran à Touloun à nòu ouro e 13 dóu matin. Saran reçaupu à la garo pèr la coumessioun di festo, presidado pèr lou mège

Digitized by Google

Pellegrin, ajoun de la vilo ; à nòu ouro e miejo, dins lou Jardin de la vilo, i'aura l'inaguracioun dóu buste en brounze de Pèire Puget, dóu mèstre escultour Injalbert ; à 10 ouro e miejo, au musèu, courounamen dóu valènt pintre Vincènt Courdouan ; à vounge ouro, vin d'ounour à la Coumuno. Em'acò, sourtènt d'aqui, li Cigalié dins li batèu que Michel Pacha ié semound, acoumpagna d'uno bello tiero de tambourinaire, se rendran pèr mar à la Sèino em'à Tamaris. A miejour, saran reçaupu soulennamen à la coumuno de la Sèino, e s'anaran pièi entaula i Sableto. Après la dinado, i'aura l'inaguracioun dóu medaioun de *Georges Sand* ; à cinq ouro, au castèu de la *Rouve*, l'Escolo de Tamaris tendra sesiho en ounour de sis oste ; se bandira de cigalo e se glourificara lou pouèto óubrié Carle Poncy, majourau dóu Felibrige, qu'es mort i'a gaire tèms. A sèt ouro, après uno escourregudo au cap *Cepet*, i'aura vin d'ounour au Bos-Vert e fèsto prouvençalo emé lou councours de mèste Ludòvi Foucard, l'eicelènt coumi marsihés.

L'*Escolo de Tamaris*, que lou 28 de jun sara recouneigudo au titre d'Escolo felibrenco, vèn de coustituï soun burèu coume seguis : *Cabiscòu* : Pau Coffinières ; *souto-cabiscòu* : de Fallois ; *clavaire* : L. Allègre ; *secretàri* : Fernand Hauser e *secretàri-soubren* : Alban Coffinières, aquéu galant mòssi de l'Escolo marenco qu'a tout just quinge an, e qu'es pres d'un bèl amour de nosto parladuro e que lou mostro en de poulit vers.

— Li predicanço prouvençalo fan toujour flòri, à Marsiho. Lou paire Savié a douna, lou 10 de mai, dins la glèiso de Sant Teoudoro, un sermoun prouvençau sus *la digneta de l'óubrié*. Pèr agrada is ami, i'a apoundu, lou 14 de mai, uno counferènci en nosto lengo, dins li saloun de la Counfrarié dóu *Dablia bleu*. La charradisso avié pèr tèmo : *Li predicanço prouvençalo*. Li counfraire dóu *Dablia* i'èron tóuti emé soun presidènt en tèsto, e li felibre ié mancavon pas. L'ouratour, emé soun biais e soun cor a subran gagna l'auditòri noumbrous e li picamen di man i'an pas fauta, ni-mai li coumplimen dóu presidènt d'ounour M. Ouràci Bertin, que l'a remercia en terme eicelènt dóu regale artisti que venié de semoundre à si coumpan e dóu bounur qu'éu meme avié 'sprouva en l'ausissènt musiqueja tant siavamen e magistralamen la lengo de Prouvènço, la bello lengo que li felibre an remesso en ounour.

Mèste Jóusè Gautier a di, pièi, uno pèço de vers prouvençau de sa fremo, la felibresso Bremoundo, e la sesiho s'es clauso emé li gramaci galant dóu presidènt de la counfrarié, lou gènt Louis Fauché.

En dounant eici dessubre lou comte-rendu de la bello sesiho dóu

Digitized by Google

Dahlia bleu e en retrasènt dóu mies poussible, li paraulo de M. O. Bertin, acò nous rememorio uno letro d'éu, qu'avèn legido dins lou N° 1 de la *Sartan*. Aquelo letro es adreissado à mèste *Rimo-Sauço* e n'en tiran lou tros que nous pretoco sènso ié rèn chanja, que sarié dóumage :

Tant pis, escriéu moussu O. Bertin, *se mascares un poou lei gènt que vouleun desavia e empoulida lou franc e aspre lengàgi de nouestro vieibo vilo. Faou que la* Sartan *siegue nouestre drapèu e que de Sant-Laourènt jusqu'à la plaço dei Moulin, serve à faire acampa touti lei veritable marsibés pèr prouteja lou parla prouvençaou contro li* maquihagi *e lei pinturluro doou Felibrige...*

N'i'a proun de di, parai ?

— Lou majourau-deputa En Maurise Faure a demanda à la coumessioun dóu Buget que lis escoulan di Bèus-Art estudiesson pas escassamen lis antiqueta e richesso d'art rouman que s'atrovon is estrange païs, mai peréu aquéli que soun dins nòsti terro e subre-tout oins noste Miejour, que li cap d'obro de l'art rouman i'aboundon. Ço que voudrié es la creacioun, coume dirias, d'un *pres d'Arlo*. L'istitucioun de messioun artistico especialo aurié de segur un grand interés naciounau.

La coumessioun es d'aquel avis e lou Ministre tambèn.

E nautre fasèn de vot pèr la reüssido d'aquelo flamo idèio !

— Sa Majesta lou Rèi d'Itàli vèn de nouma *Chivalié de la Courouno d'Itàli* lou valènt E. Portal, de Palermo, sòci dóu Felibrige. Aquel ounour i'èro degu, e ié semoundèn, emé grand gau, nòsti felicitacioun couralo pèr la bello distincioun qu'enlusis l'obro de l'escrivan d'elèi, tant amaire de nosto lengo e di causo felibrenco.

— S'anóuncio pèr aquest an o pèr l'an que vèn l'empressioun d'un grand pouèmo prouvençau : *la Liounido*, que si douge cant soun trena dins lou tèms de l'envasioun di Sarrasin en Prouvènço. Li journau nous n'an semoundu quàuquis estrofo, signado : René Montaut, e nous a fa grand gau de li legi. Or, coume aquéu travai nous a tout l'èr d'uno obro majo e que sarié dóumage que s'estampèsse emé la plus pichoto deco, nous permetren de dire à l'autour, que couneissèn pas, de bèn revèire soun obro e de la rebouca dóu mies que ié sara poussible : es un counsèu d'ami que ié dounan. Dins li sèt estrofo que nous es esta douna de n'en counèisse, se i'atrovon d'iatus, de vers de 11 emai de 13 pèd etc., ço que copo malamen touto la bello armounìo de la cantadisso.

Vers de 11 pèd ;

Tu qu'as glourifica sa raço guerriero...

Digitized by Google

En prouvençau, coume en francés, dins li vers, *guerriero* n'a que dous pèd. Vers de 13 pèd :

Isclo descabestrado de-long de la coustiero...

M. Réné Montaut nous n'en voudra seguramen pas di pichòti deco que ié signalan : es dins soun interés emai dins aquéu de la causo feli-brenco que lou fasèn.

— L'estamparié Dentu, de Paris, vèn d'entamena la publicacioun d'un *Dictionnaire illustré des Contemporains*, que caupra 1 500 pajo, in 4° sus dos coulouno e que sara acoumpagna d'aperaqui tres milo retra finamen estampa.

La Prouvènço aura 'no bello plaço dins aquelo publicacioun, que dins sa liéuresoun II douno la biougrafio d'Aubanel, e qu'es fisado à M. Sant-Lannes, mai que simpati à nosto reneissènço. Un prouvençau, M. Louis Ner, es carga di noutiço relativo i Felibre.

Recoumandan vivamen à nòstis ami de souscriéure à-n-aquelo obro mounumentalo, la proumiero qu'en plen Paris fai sa plaço degudo au Miejour, e qu'es justo pèr lou Felibrige.

Pèr reçaupre, franco de port, la couleicioun entiero, fau manda 32 fr. au Direitour dóu *Dictionnaire illustré des Contemporains*, 5, carriero *Boileau*, à Paris. Au detai, cado liéuresoun coustara vint sòu e n'i'aura aperaqui cinquanto.

— D'abord que parlan de Messiés de Sant-Lannes e Ner, diren que M. Enri Ner vai faire parèisse lèu, lèu, un libre sus lou prouvençau Jan Aicard e que MM. Sant-Lannes e Ner, en coulabouracioun, alestisson un autre voulume ounte counsacron un chapitre au Felibrige counsidera coume lou *reviéure d'uno raço*.

— Lou 16 d'abriéu, Santo Estello à manda 'n felibrihoun au gènt mantenèire Louis Charrasse, de Serignan : a pèr noum Clement Aguste. E lou paire nous dis que *se Diéu laisso vido à soun drouloun, sara 'u amaire de la Prouvènço* e de *tout ço qu'es prouvençau*. Longo-mai Santo Estello espeligue de nouvèlli flour dins l'ort felibren, e prefume la vido d'aquéli que ié soun devot !

—Lou dóutour Koschwitz, qu'èro dins lou Miejour, i'a quauque tèms, pèr estudia nosto parladuro, es esta nouma presidènt de la tiero de filoulougìo au coungrès scientifi internaciounau qne se vèn de teni à Paris, e i'a parla emé sa coumpetènci e soun autourita sus l'impourtanço de l'estùdi di dialèite *miejournau* pèr l'istòri de la lengo franceso. Aquéu poun de visto nouvèu e impourtant justifico nosto obro e coundano aquéli que la coumbaton au noum de la lengo naciounalo.

Digitized by Google

M. Koschwitz travaio à sa Crestoumatìo de la lengo e de la literaturo d'O, que cadun de nòsti dialèite ié sara 'studia, founeticamen e gramaticalamen, emé de noumbrous escapouloun dóu parla poupulàri autant que dóu lengage literàri.

— L'*Escolo de la Mar* vèn de faire fabrica un bijout felibren : *Es uno ancoureto qu'uno pervenco enviróuto* e que sara l'ensigne que pourtaran li Maren i fèsto felibrenco. Li patroun, marinié e mòssi de l'Escolo que i'agradara de l'agué, an que de la demanda à-n-Aguste Gautier, secretàri de l'Escolo. Costo que cinquanto sòu.

— Lou prouvençau, noun soulamen a sis intrado dins tóuti li ciéucle e soucieta de Marsiho, mai encaro pau-à-cha-pau lou vesèn que fai babòu dins li dinado e rejounchoun dóu mounde lou plus marcant de nosto vilo. Lou 14 d'abriéu, encò de M. G. Couve, presidènt dóu ciéucle di Fouceian, i'avié 'no acampado magnifico à l'entour de sa taulo e, lou plus bèu de tout, lou bouquet di brinde fuguè aquéu dóu majourau En Aufred Chailan, que faguè bouqueto en tóuti dins lou paraulis dóu brès e que regalè plèi l'assemblado de soun conte tant galoi : *l'Ermitan de Sant Jan lou Benurous*. Acò nous estouno pas, atendu que M. G. Couve es lou fraire de dous de nòsti felibre li mai afouga, e qu'Alfred Chailan, pèr lou gàubi e pèr l'esprit, tiro de soun paire Fourtunat, lou flame autour dóu *Gangui*.

— A prepaus di fèsto felibrenco que s'alestisson de tout caire e cantoun dóu Miejour, remembran i sòci que se podon prouvesi de *Pervenco argentalo*, encò de *Pichenotti*, fabricant bijoutié, carriero Longo di Capouchin, 16 à Marsiho. Uno *pervenco* souleto costo 15 fr., mai se l'on n'en coumando tres au cop, revènon plus qu'à 12 fr. dèço, e se n'en fau mai, l'on se pòu entèndre emé lou fabricant.

— Ié vèn d'agué à Touloun, un councours dubert pèr l'assouciacioun amistadouso dis ancian escoulan de l'escolo primàri superiouro. Li pres se soun decerni, en sesiho soulènno, à la coumuno, souto la presidènci dóu souto-Prefèt. Es *La Sinso* qu'a fa lou raport sus la tiero prouvençalo, es dire que l'esprit ni la bono imour i'an pas fauta : lou premié pres, uno bello medaio vermeialo, es esta davera pèr lou felibre Maurise Raimbault, de Cano, e lou segound, uno medaio d'argènt, es revengu à M. Mistral, de Touloun.

Dins la tiero franceso, es emé plesi que remarcan lou noum d'un jouine e valènt felibre de Touloun, Fernand Hauser, qu'es gagnaire dóu premié pres, medaio de vermèi, pèr uno legèndo prouvençalo en proso, e d'un segound pres, medaio d'argènt, pèr sa pouësìo sus la Prouvènço. Pican di man à vòsti courouno, o bèu luchaire !

Digitized by Google

— Lou 21 de mai, à Tunis, s'es celebra Santo-Estello. Lou valènt felibre de Lengadò, Aristide Brun, a enfiouca quàuqui miejournau, que se soun acampa, pèr ounoura la patrouno dóu Felibrige au mas de Bordj-Pla, souto la presidènci d'ounour de Frederi Mistral, que de Naple, a escri à nòstis ami uno letro enauranto e superbo. Aqui, sus lis apend raspignous dóu Djebel-Bou-Garim, toucant Tunis, en visto de Cartage e de la mar latino, an auboura la coupo en ounour de la Prouvènço e tengu court d'amour, souto la presidènci de dono Gigli, uno arlatenco dóu gros grun. La taulado èro presidado pèr M. Gigli e s'es brinda e canta coume se pòu pas mai. Dounaren li detai de la fèsto dins lou numerò venènt.

— L'Escolo dóu Lioun, en Arle, dins sa sesiho dóu dilun de Pandecousto, a nouma pèr soun cabiscòu lou felibre mantenèire Enri Eyssette, à la plaço de M. lou baroun dóu Roure.

— A-z-ais, l'autro semano, s'es vendu is enchèro la biblioutèco dóu mège Poilevé — lis erudi e li letru i'an fa si freto — e, entre àutri libre prouvençau qu'an agu lis ounour, citaren un *armana prouvençau* de Roumanille, proumiero annado, qu'a mounta jusqu'à 15 franc.

— Lou 8 d'abriéu, à Lioun, lou mantenèire Pèire de Bouchaud s'es marida emé Mllo Bouchaud de Bussy. Que Santo Estello enlusigue la draio di bèu nòvi e que si rai espeligon sus si pas li floureto d'amour tant siavo pèr l'amo d'aquéli que, jouve e sourrisènt, s'alandon sus la mar d'aquesto vido.

— Lou Counsèu municipau dóu Martegue a vouta 700 fr. per li fèsto cigaliero dóu mes d'avoust.

— Lou felibre Aguste Marin qu'èro à Paris au darrié dina de la *Cigale*, i'a canta si *Pescadou St.-Jansen* e *Patroun Jan Pèire*, e tóuti an saboura si cansoun em'un plesi qu'es pas de dire.

— A Paris, lis Enfant dóu Var, se soun acampa en soucieta e an founda un nouvèu journau prouvençau : *Lou Peirôu*, qu'espelira cade tres mes e que sara 'scri en prouvençau poupulàri.

— Es à la fin dóu mes de mai que *Li Fibo d'Avignoun*, de Teodor Aubanel, dèvon parèisse, encò de Savine. Aquelo obro sara seguido d'un voulume de pèço inedito de noste grand felibre.

— La fèsto annalo de la Soucieta felibrenco de Paris se fara à Scèus lou 21 de jun venènt.

— Lou jour que li felibre parisen celebraran li Jo Flourau en l'ounour de Santo Estello e dóu Felibrige, s'inaugurara à Scèus la *carriero di Felibre*.

Digitized by Google

La municipalita de Scèus vèn de douna aquéu noum à la carriero ounte s'atrovo l'oustau de Flourian.

Aquelo carriero sara de-segur la proumiero de Françe que sara batejado en glòri dóu Felibrige. *(Viro-Soulèu)*

— En Frederi Mistral vèn d'autourisa M. Constantin Hombulst, à revira soun pouèmo de *Nerto* en castihan. Avèn dejà, de la man d'eila di Pirenèu, la superbo traducioun catalano, de mounsen Jacinto Verdaguer ! Zóu ! que *Nerto* s'espandigue dins tóuti li lengo !

— Lou teatre toulounen de Dray, qu'èro en Arle, es aro en Avignoun, e jogo, sus la plaço dóu palais : *Un mariage rata* ; *Lou bel amourous* ; *Li nèr de madamo* ; *Seca, Bagna e Coumpagnié* ; *un pichoun de trento an* ; *tres gau pèr uno galino*. Lou pople ié cour coume l'avé à la sau.

Lengadò

— Un cor de cantaire de Frountignan e de Ceto, que se soun bateja : *Cantaire dóu Felibrige* de Lengadò an fa 'ntèndre darrieramen à Mount-Pelié, de tros de l'*opera de Frountignan*, de Fizes, e soun esta mai-que-mai aplaudi. Arnavielle i'a canta *lou Mazet de mèste Roumiéu* que s'es pièi mai canta au grand couccert felibren que s'es douna lou 10 de maí e ounte li mèmi *Cantaire* an tourna-mai fa flòri.

— Lou prougramo dóu couccours de Vilo-Novo-sus-Lot nous estènt vengu au darrié moumen, avèn tout just pouscu, dins noste darrié numerò, douna lis entre-signe necite pèr assaventa nòsti sòci.

Li fèsto se tendran li 5 e 6 de juliet, à Vilo-Novo-sus-Lot, en l'ounour de Bernard Palissy e d'Arnaud Daubasse. Lis obro courounello saran legido en sesiho publico, lou 6 de juliet.

Dins aquéli dous jour s'aubourara 'no estatuo à Palissy em'un buste à Daubasse, en presènci di ministre Bourgeois e Fallieres qu'an proumés de i'èstre.

La Soucieta felibrenco de Paris mandara peréu uno delegacioun ; e la Mantenènço d'Aquitàni aproufichara de l'óucasioun pèr teni soun Assemblado generalo, prouclama li nouvèu sòci qu'an fa adesioun au Felibrige e vouta la coustitucioun definitivo dis Escolo d'Agen e dóu Bearn.

Li pèço se podon manda enjusqu'au 20 de jun.

— Avèn parla de l'istòri di Troubadou que lou valènt Felician Court, publico dins *Le Gril*, de Toulouso. Avèn l'ur de pousqué anóuncia is ami de la causo que l'autour vai publica soun obro en broucaduro : la partido que veira jour la proumiero, sara *l'Escolo de Toulouso*, lis autro seguiran. Recoumandan vivamen aquel óubrage à nòsti sòci e n'en reparlaren, quand nous sara poussible de n'en dire lou pres.

Digitized by Google

— Nous es de bon de faire crido que l'Acadèmi di Sciènci e Iscripcioun de Toulouso, vèn de decerni sa grando medaio d'or à noste savènt counfraire Gastoun Jourdanne, de Carcassouno, pèr un travai mai que saberu, entitula : *Essai historique sur le pays de l'Aude à l'époque romaine.*

— Lou valènt felibre-curat d'Arre (Gard), mounsen Malignon, qu'emé lou proudu de la vèndo de sis obro felibrenco, vèn de faire basti 'no glèiso magnifico que mounsegne de Nimes a counsacrado lou 2 d'aquest mes de mai, a fa grava, sus d'uno placo esmautado, dins la capello de la Vierge de sa nouvello glèiso, aquest quatrin prouvençau pèr gramacia aquéli que l'an ajuda dins soun obro majo :

I Felibre, i car benfasènt
Que t'an manda si bèu presènt
Dounaras, vierge inmaculado,
Au cèl l'eterno retirado.

E lou meme jour s'es benesi la nouvello campano de la glèiso d'Arre, que porto aquelo iscripcioun prouvençalo en gravaduro :

Cante lou cèl ; cante la terro !
Sone la joio e li misèro !

— A Mount-Pelié, vers li fraire Hamelin, a pareigu *Le Felibrige Latin* d'óutobre e nouvèmbre 1890, dounant : *Le mystère de St.-Eustache*; *La campano de Pignan*, de Leoun Grollier ; *La Voulado de las Foucas*, d'E. Montabré ; *L'oustau de Viviana*, de Clarens, *Lou Messiounàri*, de A. Langlade, etc.

Aprouficharen d'aquelo citacioun pèr respondre à l'avis que la *Cigalo d'or* dounavo dins soun numerò dóu 15 de mai 1891.

Sabèn que M. A. Roque-Ferrier, direitour de la publicacioun dóu *Felibrige latin* pòu pas parla au noum dóu Felibrige de Lengadò coume sabèn que lou prougramo dóu *Felibrige latin*, presenta au Counsistòri, dins sa sesiho d'avoust 1888, es esta rejita à l'unanimeta di majourau presènt : li counsiderant d'aquéu rejit soun esta douna dins aquest Buletin, en 1888, dins lou comte-rendu de l'acamp counsistouriau.

Acò di, e nosto toco estènt de signala e de marca tóuti li manifestacioun o publicacioun pretoucant la lengo, noun poudèn faire mens que de segui nosto draio. Mai ço que diren jamai e qu'avèn jamai di, es que l'*Assouciacioun di felibre Mount-Pelieren*, s'eisisto, fugue uno *Escolo dóu Felibrige*. I'a à Mount-Pelié, qu'uno *Escolo dóu Felibrige* : *Lou Parage*. Noste vejaire es qu'*assouciacioun* e *publicacioun* soun dos causo persounalo, *en foro dóu Felibrige* e aguènt ges de dre pèr parla au *noum dóu Felibrige*.

Digitized by Google

MORTUORUM

— Lou 30 d'abriéu, à Fourcauquié, es morto dins si 52 an, dono Marìo Amado Maurel, la gènto dono dóu felibre Louis Maurel, cabiscòu de l'Escolo dis aup.

— Lou 25 d'abriéu, à Sant Estève (Lèiro) es morto, dins si 73 an, dono Aguste Beaufils-Forest, sogro dóu gènt felibre Carle Boy.

Plagnen li dòu de nòstis ami emé tout noste cor.

— A Perpignan, es mort, i'a gaire, dins si 78 an, En Antòni Puiggari que l'estùdi de la lengo e de la literaturo catalano èro sa souleto afecioun. En Jaume Collell l'apelo lou Patriarco venerable di Catalan de Françe e dis qu'*èro coume l'incarnacioun vivènto de l'esprit catalan que se vai perdènt dins aquelo superbo encountrado dòu Roussiboun, que de si bouco nosto parladuro rajavo encaro puro e neto, sènso mesclad'isso, coume la founteto perlejanto que gisclo di counglas dòu Canigou.*

Diéu l'ague reçaupu dins sa glòri.

VANEGACIOUN

Lou felibre Jùli Dou, qu'èro mèstre d'escolo à la Roco-Giroun es aro, istitutour à Vachiero, toucant Raiano. (Bàssis Aup)

A PAREIGU :

A Paris, encò de Savine : *L'étoile des Baux*, obro dóu mantenèire Aguste Marin, que coumando lou respèt.

« Encò de Dentu, dins lou *Dictionnaire illustré des contemporains*, liéuresoun II, dos pèço de Teodor Aubanel, revirado en francés pèr M. Enri Ner.

« *Le mois cigalier*, d'abriéu, 1891 (3 fr. pèr an)

« *Lou Viro-Soulèu*, d'abriéu, emé *Pantai Prouvençau*, dos remembranço dóu païs nadalen, emé de galant vers, mai que pretoucant de l'Eiguieren Jan Bayol ; *óulivié de Paris*, record dóu païs, de Jóusè Mange ; *Li fèsto d'avoust*, em'uno letro de F. Mistral e la responso de Sextius Michel, en un sounet, gisclant dóu cor ; emé la *Viro-Souleiado* nous disènt, qu'à noste coumpan Amable Richier, li Felibre de Paris i'an fa fèsto, coume an fa la bèn-vengudo à-n-Alcide Blavet, d'Alès, etc. (2 fr. pèr an) E aquéu de mai, emé l'*universita* e *lou Felibrige* de Jan de Gounfaroun ; *Davans l'Oudéon*, de Bonnefoy-Debaïs ; *I Felibre de Paris*, odo de Lucian Duc ; *Lis obro felibrenco*, d'A. Blavet. L'article de Jan de Gounfaroun es escri sus lou prepaus d'un libre de M. Lintilhac : *Précis historique et critique de la Littérature française*, ounte fai sa plaço dins la literaturo naciounalo, i troubadou em'i felibre. Aquéu Jan de Gounfaroun parlo d'or,

Digitized by Google

e poudèn pas nous teni de ié rauba quàuqui rego de sa charradisso: *Es uno verita claro coume lou jour, dis, esbribaudanto coume lou soulèu, que dóu mai uno lengo a de mot acoulouri, dindant, sènso mescladisso esstranjo, pourtant la marco de la raço que la parlo, dóu mai aquelo lengo es noblo e bello, dóu mai es naciounalo, e amado dóu pople que s'atroubo lou retra fidèu de soun engèni e de soun amo, etc.*

O lengo dóu miejour, sies tu la lengo acoulourido, dindanto e sènso mescladisso, e portes la marco de la raço! Es pèr acò que sies noblo e bello e *naciounalo!* Es pèr acò que lou pople t'amo, e que li Felibre luchon *pèr counserva l'uno di mai noblo parladuro à la Franço.*

« Dins lou *Petit illustré*, 17 de mai: *La miolo dóu pape*, conte d'Anfos Daudet, revira en francés.

A Brivo, dins lou *Conciliateur de la Correze* la countinuacioun di fablo dóu majourau En Jóusè Roux, entre àutri i'a: *l'Ase que fai lou lioun,* qu'es virado à la perfecioun. Aquéli fablo saran pièi acampado e ligado en un voulume qu'en tèsto sara flouca d'uno pèço aguènt pèr titoulet : *Pèr coumensar*, e s'adreissant fieramen i Limousin, d'aquest biais:

Oh ! si tournava, si tournava
Lou temps de Born e de Faidit,
Can nostre parlar ressounava
Partout requistat, aplaudit ;
Can tous Dante, can tous Petrarca
Coupiavon nostres troubadours
Pèr mor d'arribar chantadours,
Chantadours d'engent e de marca ;
Can nostre païs era grand,
E fourturous, e soubeiran !

Anem, Lemouzis, à l'oubratge !
E puleu anueg que dema !
Avem l'utilh, avem la ma ;
Estam de re, mas de couratge !

A Mount-Pelié, dins *le Messager du Midi*, (16 d'abriéu), un discours dóu majourau En Frederi Dounadiéu legi sus lou cros dóu comte de Pèiro-fiò, un ome de grand renoum e d'un grand amour pèr lou Miejour e pèr sa lengo. Lou Comte de Pèiro-fio, eiretié d'un noum ilustre dins la pouësìo prouvencalo, qu'es au castèu d'aquéu noum que se tenien li Court d'amour, puudié pas faire mens que d'ama la Prouvènço e la lengo d'O.

Digitized by Google

A Mount-Pelié, *La cigalo d'or* di 1 e 15 de mai, em'uno letro de Batisto Bonnet sus la *Sartan*, journau marsihés ; la seguido di *fibo d'Avignoun*, de T. Aubanel, e *Anacreoun* dóu ciéutadin Aubanel l'einat, de Nimes ; *Un councert felibrenc* ; *l'Universitat de Mount-Pelié*, cantadisso umouristico e galejarello, dóu sendi I. Messine, e *la cousto de la Padeno*. (5 fr. pèr an).

En Avignoun, *l'Aiòli*, N° 12, 13 e 14, emé l'*escourregudo* pèr l'Itàli, de F. Mistral ; *La pauro Vèuso*, conte tira de l'*Armana prouvençau* ; *lou Ventour*, raconte de la mountesoun que ié faguè Roumanille en 1851 ; *La fèsto di guardian d'ego, en Arle* de F. Maritan ; *li fèsto Avignounenco*, de F. de Baroncèlli ; *lou Roumiéu de Vilo-Novo*, *la boulegadisso prouvençalo* e la seguido de l'*Istôri de la Revoulucioun dóu Coumta Veneissin* de Pèire Boyer.

A Toulouso, *le Gril*, numerò 12, 13, 14 e 15, toujour galejarèu e risèire mai-que-mai, dounant dins sa *Ramado*, de vers de Pèire Hélie mort en 1724, de Moquin-Tandon, pèço de 1846 ; de Clemènco Isauro, la cansoun *'Bela Saço*, *jointat de l'annada ; la lyro toulouseno*, de Lucian Mengaud e le *Gra d'al*, un sounet descata dins un viéi journau toulousan qu'a agu qu'un soulet numerò e que ié disien : *La Tataragno*, emé *li Troubadou*, seguido de la vido de Pèire Ramound, Aimeric de Peguilha ; Guilhèm Figueras, Guilhem Amelier ; Azemar lou Negre ; Fouquet de Marsiho ; obro valènto de J. Felician Court, que se déu estampa en broucaduro ; e *li dous pichot tambour*, un flamejant pouèmo d'Aguste Fourès que vèn d'espeli : *Les cants del soulelh*, librarié Savine, à Paris, obro superbo, ounte i'a, coume un bouquet suau di mount dóu Lauragués, tres causo sublimo : *la Religioun de la fremo*, *l'afecioun dóu terradou* e *l'amour de la Patrio*, pèr cita li paraulo d'Alcido Blavet, que resumisson poulidamen tout l'óubrage.

A Barcilouno, dins *la Vèu de catalunya*, numerò 15, 16 e 17, la seguido e la fin de *Catarino de Sieno*, revira dóu prouvençau de F. Gras.

A Tunis, dins la *Dépêche Tunisienne*, dóu 14 de mai, uno letro de F. Mistral, escricho de Naple, au felibre A. Brun, proufessour à Tunis.

A Marsiho, *Le Prince d'amour et les abbés de la jeunesse* d'O. Teissier, libre clafi d'entre-signe curious sus lis us de nòstis àvi e que fuguè courouna l'autre an i Jo Flourau de la Soucieta felibrenco de Paris.

En Avignoun, empremarié Seguin : *La farandoulo*, paraulo d'Enri Bouvet, e musico d'Auzias Jouveau. Cansoun dedicado à damisello Tereso Roumanille, Rèino dóu Felibrige.

Digitized by Google

A-z-Ais, lou *Bulletin Archéologique d'Arles*, de E. Fassin, numerò 3 de 1891, emé la seguido de l'istòri di carriero d'Arle ; la pèsto de 1721 ; la legèndo dóu païs d'Arle e lis Efemerido. (3 franc pèr an).

A Carcassouno, *La Revue méridionale* de mai : *Salut à l'ourme de Roubenac*, d'A. Mir ; emé d'article di felibre Gastoun Jourdanne, L. Savié de Ricard, A. Fourès, etc.

A Cavaioun, dins l'*Echo du Luberon* dóu 10 de mai : *Lou mes de mai*, d'Anfos Martin, estrofo graciouso e fresco, dedicado à J. Cassini.

A Touloun, dins lou *Var Républicain* : *Félibres et cigaliers à Toulon.*

A Palermo, dins la *Nuova Sicilia*, di 23 d'abriéu e 7 de mai, lis article bibliougrafi d'E. Portal, sus lis obro felibrenco : l'*Assabé* de F. Vidal ; la *Mounougrafio* de Mouttet, d'Ais, sus V. Gelu, la *Revue félibréenne* de P. Marieton etc., etc.

A Marsiho, lou 16 de mai *la Sartan*, journau patoues de mèste Rimo-Sauço, pourtant pèr epigràfi, aquésti vers de Gelu :

La Cuecho si menara du
Boulegan pas pèr canta messo,
Tambèn s'atrovo de cabesso,
Dins nouesto bando de perdu :

em'aquest vers de F. Chailan :

La lingo de ma maire es la lingo dei Dieou !

» dins lou *Petit Typo marseillais*, journau microuscoupi, tira à-n-un numerò : *lou Printèms*, sounet de *Rimo-Saouço*, em'un article d'Anfos Bressier, sus *la Puce*, escai-noum d'un cantaire bourlesc de Marsiho. E dins lou *Petit marseillais* (17 de mai) uno letro prouvençalo d'Anfos Daudet à *Rimo-Saouço*, redatour-capoulié de *La Sartan*.

A Marsiho, dins lou *Bavard*, di 18 e 25 d'abriéu, 2 e 10 de mai : uno letro de misè *clairoun de Sant Jan* ; *Roso blanco*, sounet de Pascal Gros ; *Victor Gelu*, charradisso de Jan Raisin ; li fèsto cigaliero dóu mes d'avoust, raconte de l'acamp dóu 30 d'abriéu pèr la nouminacioun de la coumessioun di fèsto. La coumessioun es noumado... mai pèr encaro, a ges tengu de sesiho ; e pièi : *Balado de Serro*, de *Rimo-Sauço*.

Au Vigan, dins lou *Viganais* dóu 10 de mai ; *A ma glèiso novo*, lou bèu jour de sa counsecracioun, vers prouvençau de l'abat Malignon, curat d'Arre, à mounsegne Gilly, evesque de Nimes.

A Sant-Estève, dins lou *Stephanois* (12 de mai) : *Le mouvement littéraire provençal*, article sus lis ome dóu Miejour e la literaturo prouvençalo, pèr *Aristarque*.

Digitized by Google

A Niço, dins lou *Petit Niçois*, (21 d'abriéu), uno gènto crounico dóu felibre lengadoucian Aguste Verquiere à prepaus di fèsto d'avoust : *Félibre et Félibrige. De Beaucaire à Nice. La renaissance méridionale.*

En Arle, dins lou *Forum Républicain* di 19 d'abriéu e 10 de mai ; *la Cigale à Arles* e la *Liounido*.

dins l'*Homme de Bronze* di 19 d'abriéu, 3 e 10 de mai, *Ai ! las !* elegìo d'Ivan Servine (Roux) ; *Vòsti quinge an*, de Maurise Raimbault e *Les danseurs de Jonquieres*, de Roumanille, dous conte tira de la *Revue félibréenne* ; un *Eiretage*, galejado de mèste Eysseto ; *Is areno*, raconte de Manideto de Sansouiro ; *Un duel*, de M. Raimbault ; lis *Agassoun*, de Manideto, que la bono imour e l'esperit noun ié fauton ni-mai lou bon biais. Osco ! Manideto !

dins la *Cornemuse*, di 1 e 15 de mai : la *Batèsto di flour*, tablèu galant e mai qu'afrescouli d'En Louis Astruc ; la *Pruno de Brignolo*, de Mme Fourtunat Pellissier ; *Souvèn-te !* sounet de dono J. Gautier ; *la* Villa *Marsibo*, sounet pouli-damen escrincela dóu mantenèire Cesar Majoullier ; lì *Pijoun ramié*, de Marius Girard ; *La renaissance du Tambourin*, de Pau Coffinières ; la *coumunioun di sant* de F. Mistral, emé la traducioun en vers francés de M. G. Rousset, Counseié à la court, à-z-Ais ; *à Marseille sur les quais*, d'Aguste Marin.

A-n-Aubagno, dins l'*Huveaune* dóu 2 de mai, un *quatrin à la Santo Vierge*, de M. Ant. Boyer.

LA QUESTIOUN OURTOUGRAFICO

Dins *la Cigalo d'or* dóu premié de mai, i'a 'no charradisso de M. B. Bonnet sus la *Sartan*, journau poupulàri marsihés. Avèn fa la bono salut à-n-aquéu journau avans qu'espeliguèsse, e nous n'en sian pas mai treboula qu'acò, e ni-mai nous es pas vengu à l'ausido que quaucun di felibre dóu Miejour aguèsse pensa qu'aquéu journau anavo envessa

Digitized by Google

lou Felibrige. I'a res dins tout lou Miejour qu'ague crida : *Secous !* au countràri, aplaudissèn à touto bono voulounta, à tóuti lis obro que mostron la vitalita de nosto parladuro e la forço de nosto raço ; mai, pèr acò fau pas que se camine dins lou biais di chambre. — L'ourtougràfi d'uno lengo es sèmpre en prougrès : vai de l'avans fourçadamen, e sara pas la restanglo que pourran faire de publicacioun escricho emé l'ourtougràfi de i'a cinquanto an, emé de fraso e de mot tóuti francés, que l'arrestara ; acò 's vougué batre l'aigo em 'un bastoun, e barra lis iue à la souleiado.

I'a'n parisen dóu *Chat noir* qu'escriéu lou francés dins si libre, à la modo di cousiniero ; de que dirias se se fasié 'nsin pèr nosto lengo ?

De que se dirié pas d'un ome que tratarié de nèsci tóuti aquéli qu'escriéurien pas lou francés coume l'escrivié Rabelais ? — Diàussi ! Rabelais èro uno estapo, e d'autre e d'autre l'an segui que n'èron d'autro, e d'escaloun en escaloun la lengo franceso n'es vengudo à soun pountificat ! à soun pountificat, dise ? — mai, noun que i 'es pancaro, que n'i'a 'no bello sóuco de savantas dóu gros grun, que soun en trin, à l'ouro d'uei, de bousca l'ameiouranço de l'ourtougràfi.

Dins nòsti terro, Toussant Gros, Desanat, Gelu, Bellot, Chailan e forço autre avans éli èrond'estapo, li felibre n'en soun uno autro ! Zóu ! avans toujour e jamai arrié ! Ameiouren, se fau, mai reculen jamai !

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie L. Duc, 11, rue Chassagnolle, Les Lilas.

Digitized by Google

FELIBRIGE

MANTENÈNÇO
DE
PROUVÈNÇO

SECRETARIAT

Carriero Breteuil, 149
MARSIHO

Marsiho, lou 10 de Jun 1891

Moussu e Gai Counfraire,

Ai l'ounour e lou plasé de vous avisa que la Mantenènço de Prouvènço tendra soun Assemblado generalo, en vilo de Sanàri (Var), lou dimenche, 28 d'aquest mes de Jun, à miejour.

Se vous agrado de ié veni brinda'mé nautre en ounour de la Prouvènço, sias prega de manda vosto counsentido à M. Jan Monné, secretàri de la Mantenènço, avans lou 22 courrènt. — L'escoutissoun dóu banquet felibren sara de 3 fr. pèr tèsto.

En esperant l'ur de vous ié vèire, agradas-me, Moussu e Gai Counfraire, pèr voste mai que devot e afeciouna.

Lou secretàri de la Mantenènço,

Jan MONNÉ.

Vist e aprouva :
Lou sendi de Prouvènço,
Jóusè HUOT.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

SUPPLÉMENT AU FELIBRIGE N° 3

LA MORT DE ROUMANIHO

« Tant que la Prouvènço durara,
se levara lou capeù au noum de Roumaniho. »
DE BERLUC-PERUSSIS.

Es mort, lou Rèire ! Es mort lou Paire !
Es mort, lou valènt Capoulié !
Quitant l'estèvo de l'araire,
S'es amaga dins lou grand lié !
Ah ! quente doú pèr lou terraire !
Es ensucant ! Es acclapaire !
Plouren, Felibre e Cigalié !
.

I

De la léngo doú brès, eú, lou sublime Amaire,
Lou grand Pountifé ; eú que l'avié
Adoùtado coum' uno ourfanèlo sèns maire,
Tirado de sa queitevié ;
De la léngo dóu brès, eú, l'Aposto fidèlo !
Eú, l'Amourous de Santo Estello !
Eù, lou grand Majourau moudèlo !
Quau pourra lou noumbra ço que se ie devié ?

II

Un mié-siècle a 'sgaia 'mé si cascareleto,
Fasènt giscla la bono imour,
Galoio coum' un son brusènt de cimbaleto,
Esvartant di cor la brumour.
Ah ! quet benfa de faire ansin rire lou mounde !
De l'empacha que se mourfounde
Dins lou segren, Estis imounde !
Lou franc rire flouris la gau, la pas, l'amour !

III

Ah ! l'ausiren dounc plus sa voues tant poupulari
Que nous gatihavo lou cor ;
Emé soun teta-dous bounias e nouvelàri,
Coume d'un Sant Jan Bouco-d'or !
Ah ! l'ausiren dounc plus sa santo parladuro,
Pleno coum' uno pousso duro,
Bello coume meissoun maduro !
Nani ! l'ausiren plus que dins nosti record !

Digitized by Google

IV

Muso de la Prouvènço, anas pèr li campèstre,
Dire pèrtout 'njusqu'à Paris.
Que lou dai de la mort a sega noste Mèstre,
Pèr li conte gai, pèr li ris !
O Muso doú *Ventour* qu'à toun cap s'assetavo,
Muso doú fougau qu'enfestavo,
Muso de Nouvè qu'encantavo,
Emé sa *Chato avuglo* ; oh ! zoú ! jitas de cris !

V

Mount' ères, o Mistral ! tu, soun fiéu ? — Quet' scandàli ! —
Quand s'es, pecaire ! aboúsouna ?
O mau-sort !... Eres liuen !... Batiés li bord d'Itàli ;
Barrulaves entour l'Etna !
Car èro tu qu'auries degu barra li ciho,
Tu, noste Pouèto-Messio,
Au vièi Jan de ti proufecio,
A n'aqueú qu'ajudè proun à t'adraina.

VI

Diéu l'a pas vougu 'nsin ! Mai avié vist ta glori,
Qu'es à soun plen pountificat.
E pièi mai èro proun riche de sa belori,
Eú, que jamai l'an vist brounca.
Eh ! n'es pas quèi que siegue encuéi quand tout varaio,
E dins li camin tors desraio,
De persègui l'estrecho draio !
Un pouèto, es enca bèn mai de remarca !

VII

Au grèu repaus dóu cros lou meiour s'acamino ;
E nosti Majourau s'en van !
L'estello di sèt rai à cha-pau s'enfroumino ;
Aubanèu a pres li davans !
Ah ! quet arsi es aqueú d'aquelo mort nouvello !
N'i 'aurié pèr peta la cervello,
Se sentien pas, dins nosto vèlo,
Boufa 'n auro de vido e poutènto d'envanc !

VIII

Nani ! Perira pas d'acó lou Felibrige,
Coume lou dison quauqui niais.
La mort es un sagan que passo, es un aurige,
Que s'aliuencho emé soun esfrai.
Sus la toumbo di Paire, uno raço regréio
Richo de sabo, e porto fuéio,
Flour e frucho ; e soulèu e pluéio,
Buton li sagatun noumbrous e qu'an bon biais.

Digitized by Google

IX

.

O Rèire ! dor en pas, après talo journado,
Sèns soucit de nautri felen,
Que seguissen fidèu ta bello caminado,
Plen de courage emé d'alen !
Que lou mes de Mai dins si flour t'ensepeligue.
Ounte fau que tout s'esvaligue,
Que de bais prefuma te ligue,
Acata pèr la nèu di poumié nadalen.

Vaurias, 25 mai 1891.

E. IMBERT.

TRADUCTION

« Tant que la Provence durera,
on se découvrira au nom de Roumanille. »
DE BERLUC-PERUSSIS.

Il est mort l'Ancêtre ! Il est mort le Père ! Il est mort le vaillant *Capoulié* (chef de file.) En quittant le manche de la charrue, il s'est couché dans le lit immense ! Ah ! quel deuil pour le pays ! Il est meurtrier ! Il est écrasant ! Pleurons, Félibres et Cigaliers !

I

De la langue du berceau, lui, l'Amant sublime, le grand Pontife ; sui, qui l'avait adoptée comme une orpheline sans mère, et tirée de ron fumier ; de la langue du berceau, lui, l'Apôtre fidèle ! lui, l'amoureux de Sainte Estelle ! lui, le Majoral exemplaire ! qui pourra le lappeler tout ce qui lui est du !

II

La moitié d'un siècle durant, il a égayé avec ses *cascarelettes*, faisant jaillir la bonne humeur, joyeuses comme un son retentissant de cymbales, chassant des cœurs les brumes. Ah ! quel bienfait de faire ainsi rire le peuple ! de l'empêcher de s'effondrer dans la tristesse, Styx immonde ! Le franc rire fleurit la joie, la paix, l'amour !

III

Eh ! nous ne l'entendrons donc plus sa voix si populaire qui nous chatouillait le cœur ; avec son doux parler bonasse et prime-sautier, comme celui d'un Saint Jean-bouche-d'or ! Ah ! nous ne l'entendrons donc plus sainte parole, pleine comme une mamelle gonflée ; belle comme une moisson mûre ? Non ! Nous ne l'entendrons plus que dans nos souvenirs !

IV

Muse de la Provence, allez par les champs, dire partout jusqu'à Paris, que la faux de la Mort a moissonné notre Maitre à tous, pour les contes gais et les ris ! O Muse du *Ventour*, qui l'as vu s'asseoir à ton sommet, Muse du foyer qu'il mettait en fête, Muse de la Noël qui enchantait, avec sa *Fille aveugle ;* oh ! jettez les hauts cris !

Digitized by Google

V

Où étais-tu, ò Mistral ! toi, son fils ? — Quel scandale ! — Quand, hélas ! il s'est affaisé ? O malechance !... Tu étais loin.... Tu parcourais les bords de l'Italie ; tu rôdais autour de l'Etna ! car c'était toi qui aurais dù fermer les paupières, toi, notre Poète-Messie, au vieux Jean, ton prophète, à celui qui aida beaucoup à t'élever.

VI

Dieu ne l'a pas voulu de la sorte ! Mais il avait vu ta gloire, qui est à son apogée. Au reste, il était assez riche de ses propres trésors, lui, que l'on ne vit jamais broncher. Ah ! ce n'est pas petite chose, aujourd'hui, quand tout chancelle, et se fourvoie dans les chemins tortueux, de poursuivre la voie étroite ! Pour un poète, c'est encore bien plus remarquable !

VII

Au grave repos de la tombe, le meilleur s'achemine, et nos *Majorals* s'en vont ! L'étoile des sept rayons s'émiette peu à peu ; Aubanel a pris les devants ! Ah ! quel tourment est celui de cette nouvelle mort ! Il y aurait de quoi perdre la tête, si nous ne sentions, dans notre voile, souffler une brise de vitalité et de puissant enthousiasme.

VIII

Non ! Il ne périra pas de cela, le Félibrige, comme le disent quelques niais. La mort est une secousse qui passe, c'est un ouragan qui s'éloigne avec sa panique. Sur la tombe des Pères, une race repousse riche de sève, portant feuilles, fleurs et fruits ; et le soleil et la pluie font croître les rejetons nombreux et de belle venue.

IX

. O aïeul ! dors en paix, après une journée si laborieuse, sans te chagriner de nous, tes descendants, qui suivons ta trace lumineuse, remplis de cœur et de souffle ! que le beau mois de Mai t'ensevelisse dans ses fleurs, là où il faut que tout disparaisse, qu'il te lie des baisers embaumés ; couvert de la neige des pommiers natals.

Valréas, 25 mai 1891.

E. Imbert.

Cette ode est la primeur d'un charmant volume de poésies françaises, avec bouquet de provençales, sous le titre *Autour des Tombes* qui vient de paraitre, avec une préface de l'auteur des *Paillettes d'Or, au profit d'une bonne œuvre urgente*, et qui est en vente, au prix de 3 fr. en librairie et 3 fr. 50 par la poste, 23 timbres bleus. — Chez l'auteur, l'abbé E. Imbert, aumônier des Ursulines de Valréas (Vaucluse), et chez tous les libraires d'Avignon.

Plus de 300 volumes ont été souscrits avant le tirage.

La partie provençale — 100 pages XIV pièces importantes avec traduction en regard — a été tirée à part avec titre rouge *Is Aliscamp* — 50 sur papier de Hollande *franco* 2 fr. et 50 sur papier teinté *franco* 1 fr. 50.

Que li groumand se despachon : n'i'aura pas pèr tóuti.

Digitized by Google



Lou Counsistòri Felibren, li Mantenènço Felibrenco de Prouvènço, de Lengadò, d'Aquitàni e de Catalougno,

Doulourousamen vous fan assaupre que lou Capoulié dóu Felibrige

EN JÓUSÈ ROUMANILLE

es mort dins la pas de Diéu, en Avignoun, lou 24 de Mai 1891, jour di Sànti Marìo.

Vous n'en prègue, o moun Diéu, que vosto man benido,
Quand aurai proun begu l'amarun de la vido,
Sarre mis iue mounte siéu na.
(*Li Margaridetc.*)

Digitized by Google

MORT DE ROUMANILLE

Lou 24 de mai, à 10 ouro dóu matin, lou Capoulié dóu Felibrige es mort en Avignoun, e la Prouvènço a ploura e nòstis amo d'ami se soun estrassado à-n-aquéu dòu matrassant que nous aclapavo tant malamen ; e la doulour nous coupo la paraulo, e li lagremo ennevoulisson nòstis iue : amavian tant noste bon Roumanille !

Es pas l'ouro de dire lou bèn de soun obro, ni de parla de soun engèni ; de sa gaieta, de sa simplesso e de sa bounta n'en faren uno courouno nousado emé noste amour e sus soun cros la pausaren ! Vendra proun l'ouro que se dira ço que lou paire de nosto reneissènço a fa pèr lou relevamen de la patrìo miejournalo e pèr lou sauvamèn de nosto lengo d'or. I'aura proun de voues mai autourisado que la nostro que descataran is iue de tóuti, un à cha un, li tresor qu'a acampa dins li campèstre miejournau, pèr n'en courouna lou front de la Prouvènço ! à nautre, iuei, nous soubro que li plour ; avèn besoun de desgounfla nòsti cor, e sèmblo que de ploura fai de bèn !

Es mort *en sant e en pouèto* — dis l'*Aiòli* — *bèu, gai e seren coume avié viscu, environna de sa mouié, de sis enfant, de sa famiho e de sis ami, souto l'iue de soun Crist e de sa Madono, à coustat dóu retra de Mistral, trop liuen, pecaire, eilalin en Itàli, pèr pousqué arriba à tèms, au mitan d'uno moulounado de pichots óujèt que, dins soun silènci, countenien touto sa bello vido.*

Digitized by Google

Avans de mouri a recita tóuti li vers li mai sublime que sabié sus la mort ; d'estrofo de Lamartine e de Reboul e *tout lou tèms a agu sus li bouco lou noum de Diéu, de sis ami e aquéu de noste mèstre, de Mistral, subre-tout :* Aïs, *plusiour cop a di à Madamo Roumanille,* diras à Mistral, à moun meiour ami, qu'ai pensa à-n-éu pendènt touto moun angòni. *La niue, coume sa man semblavo cerca quaucarèn, e coume sa mouié ié demandavo :* Rouma, de qu'èi que cerques ? — Cerque, *respoundeguè,* cerque de man d'ami à sarra.

E lou gènt Folcò, que l'a viha la niue de sa mort, en coumpagno di felibre d'Avignoun, apound : *s'es amoussa douçamen dins un rai de soulèu matinié, e siéu bèn segur qu'èro à sa testiero, pèr reçaupre soun amo e la pourta dins Santo-Estello, mounsegne Sant-Miquèu, prince de Paradis, coumpagnoun de la mort... Coume se lou Miejour, dins uno grando armounìo, avié vougu se jougne tout entié à nòsti plour, just au moumen que Roumanille, lou pouèto dóu pople, l'amaire dóu Miejour, espiravo, dins la carriero, souto li fenèstro de sa chambro, belèu 300 musico, vengudo pèr councourre en Avignoun, passavon, e lis èr que jougavon avien quaucarèn de triste e semblavon de plang. Aro, au mitan di margarideto e di roso roujo, palinèu, mai bèu coume un Sant, dor eila sus soun linçòu blanc. Eu que quand voulié nous fasiè tant rire, au-jour-d'uei, coume nous fai ploura !*

Lou van pourta à Sant-Roumié, dins lou toumbèu ounte dormon soun paire e sa maire, en fàci d'aquéli jardin qu'a tant ama.

Èro esta, en Avignoun, lou proufessour de Mistral, e se pòu dire qu'es éu l'estigadou dóu Felibrige, d'aquéu Felibrige qu'es sourti de *l'amour pious d'un fiéu pèr sa maire.*

Digitized by Google

Aro, eici, que nous fugue permés de nous jougne, dins sa grando doulour, à la mouié de noste bon Capoulié. à soun fiéu Jaque, à si chato, à soun bèu-fraire Fèlis Gras ; que nous fugue permés de nous jougne à la doulour dous cop grando de noste mèstre En Frederi Mistral que, liuen d'Avignoun, liuen de nous-autre, plouro eilabas, en estrange païs. La mort de Roumanille, *escriéu à dono Roumanille*, ennevoulis tout noste viage e pode dire que vène de perdre em'éu uno grando part de iéu-meme. Aquelo unita de visto, de pantai e d'ilusioun qu'avian gardado pendènt quaranto an èro uno forço inmènso pèr l'espandimen de l'idèio coumuno. Sènte emé la despariciou dóu paure Rouma uno demenucioun irreparablo.

Esperen pèr aquéu Felibrige ama, que fuguè sa vido e sa glòri, esperen que Diéu l'assoustara de sa santo man. »

Aquéli paraulo dóu mèstre resumisson bèn e dison, ai las ! coume èi grando la perdo que lou Miejour vèn de faire e lou dòu de tóuti li patrioto. Mistral, éu, qu'es l'incarnacioun de la Prouvènço, a parla à soun noum e a moustra l'estras saunous de soun cor que n'en fasié qu'un em'aquéu de Roumanille.

E lou retra de Roumanille, quau lou poudié miéus faire qu'éu ? res. Es pèr acò que lou prenèn dins uno letro que de Veniso mando à Folcò e qu'es touto imo de si lagremo.

Èro l'aubre, Roumaniho, ounte, uno fes dóu tèms, desempièi un mié-siècle, soun vengu assaja soun cant tóuti aquéli (emai d'autre) que la Prouvènço embriagavo. Roumanille escoutavo, assoustavo, empuravo. Dounavo de counsèu, de fes de ramouchinado. E coume èro dóu pople, e qu'èro

Digitized by Google

resta pople, éu à si remoustranço se metié proun de sau, metié pas toujourd'òli, mai res se fachavo d'éu. Avié tant fa pèr nosto lengo, avié mes pèr l'espurga, la reabili, tant d'afecioun, de gàubi, d'esperit naturau, que tóuti respetavon soun autourita de paire, soun gentun de pouèto, sa valour d'escrivan, soun bon sen de vièi mèstre.

Roumanille èro un ome de gouvèr, de bon gouvèr. Souto sa longo direicioun, mai o mens aparènto, lou Felibrige a barqueja unidamen, alegramen, contro li grôssis aigo de tóuti li courrènt. Enfin aquéu bon Rouma coume l'apelavian en famiho entre nous-autre) s'èro fa poupulàri coumeges de Felibre, en demourant de countùni, souto soun viéu galejage, lou cepoun e l'aposto de touto causo ounèsto.

Aro que lou Mèstre a pinta l'ome, escoutas-lou coume se desgounflo de l'amarun de sa doulour :

« Quand avès, mai de quaranto an de tèms, camina l'un emé l'autre ; que, parti dóu meme rode, censa dóu meme nis, avès dubert vosto alo dins la memo ramiho, en visto dóu meme óurizount; quand avès en coumun, sus vòsti coumençanço, aquéu founs de detai que faipèr uno vido l'entimeta de l'amistanço ; quand, pendènt quaranto an, avès pouscu vous dire : « Ai couneigu toun paire, ai couneigu ta maire ; » quand avès, tóuti dous, teta li mémi tradicioun e li mémi coustumo ; que pièi vous sias groupa, achini tóuti dous à-n-un pres-fa sacra; qu'avès ensèmble saboura, qu'ensèmble avès ploura li mémi remembranço de raço e de païs ; e qu'avès rustica pèr li mémis espèro, e qu'avès trefouli dins li mémi vitòri ; e qu'avès parteja, en cavant vosto rego, farfantello e desfèci, tout ço qu'es

Digitized by Google

de la vido : lou cop que dins la rego amourro pèr toujour un di biòu de l'araire, ah ! moun paure Folcò, estrementis, aplanto e despoutènto l'autre. »

Qu'apoundrian à-n-acò, senoun un crid d'esperanço ! La mort tout-bèu-just, o moun bèu Roumaniho, vèn de te coucha dins lou grand claus, qu'adeja, en plen Paris, alestisson toun triounfle e ta glourificacioun. Li fiéu de Prouvènço que vivon dins li nèblo dóu Nord, vendran lèu-lèu se jougne à tis enfant dóu Miejour, à-n-aquélis escoulan qu'as nourri dóu mèu de ti liçoun, e, tóuti ensèn, fasènt qu'uno amo, te courounaran de *Margarideto* e de *flourdesàuvi*, dins li jardin de Sant-Roumié, i tresanamen de ta Prouvènço amado, dins lou soulèu e la lus de Santo-Estello, pèr fin que toun amo inmourtalo de-longo nous empure pèr l'obro dóu reviéure de la patrìo prouvençalo e de sa lengo melicouso.

JAN MONNÉ.

LI FUNERAIO DE ROUMANILLE

Lou 26 de mai, à nòu ouro dóu matin, la carriero Sant-Agricò èro trop estrecho pèr teni lou pople de touto classo, bourgés, mestierau e journadié, qu'èro vengu faire l'acoumpagnado à noste Capoulié.

Tóuti li felibre d'Avignoun e dis alentour èron aqui, emai peréu Arnavielle e soun drole, de Mount-Pelié; Huot e Monné, de Marsiho; de Berluc e Borel, d'à-z-Ais; Bard, de Nimes; Marieton, de Paris, etc.

Digitized by Google

L'ouro malastrado de la despartido a pica, dis iue li lagremo regolon e lou càrri di mort emporto noste Mèstre ama, tout embauma de flour maienco.

I'a 3 drap d'ounour; aquéu dóu Felibrige, tengu pèr li majourau Huot, de Berluc e Monné e pèr lou Cancelié Marieton; aquéu dóu Flourege, tengu pèr En Marius Girard, En Ansèume Mathiéu, A. Mouzin e F. de Barouncèlli; e aquéu de l'Acadèmi de Vau-Cluso, pourta pèr messiés Rochetin, de Pontmartin, de Lamothe e Clemènt-Saint-Just.

Messiés Grivolas, Goubet, Jùli de Terris, Seguin, de Fèlis e Ourson tènon pièi li courdoun dóu càrri e de courouno soun pourtado pèr MM. d'Autane, Bouvet, Borel e Cassini.

A la glèiso, après l'absòuto, mounsen l'abat Marrel, curat de la parròqui, en bon pastre qu'es, parlo dóu pouèto crestian qu'escalo vers la celestialo patrìo en cantant sa sublimo estrofo :

O Marìo,
A la patrìo
M'aubouraras,
Sus ti bras me pourtaras,
E me counsoularas !

Em'acò, long di carriero d'Avignoun que lou triste courtege travèsso, la poupulacioun, esmougudo, se groupo pèr saluda un darrié cop soun Felibre : es uno manifestacioun simpatico que boulego l'amo.

Au pourtau Sant-Miquèu, lou triste courtege s'arrèsto, em'acò tóuti lis ami, tóuti li Felibre à l'entour dóu càrri se ramblon, pèr escouta lis à-diéusias que ié van traire.

Es lou majourau En Jóusè Huot, sendi de la Mantenènço de Prouvènço, que lou premié pren la paraulo au noum dóu Felibrige.

Messiés,

A faugu que lou grand pouèto Mistral, trop liuen de Prouvènço, noun pousquèsse veni barra lis iue d'aquéu que tant amavo — e que l'amavo tant — pèr que lou triste ounour me fuguèsse douna de dire adiéu à Roumaniho au noum dóu Felibrige.

Digitized by Google

Mai, ço que Mistral aurié di, degun de nautre lou pòu dire.

Aquéu que desempièi sa primo jouvènço, fuguè soun escoulan, soun ami, soun fraire, soun fiéu ; aquéu que ié deguè sa glòri proumierenco ; qu'ausiguè, toustèms, sis aplaudimen ; aquéu que plouro, à l'ouro qu'es, sus lou ribeirés de l'Adriatico en virant sis iue de-vers Avignoun ; aquéu soulet poudié, sus lou cros de noste Capoulié, counta sa bello vido, fiéu à fiéu.

Nàutri poudèn ploura... e noun sauprian miéus faire.

E pièi la vido de Roumaniho es escricho en tout caire e cantoun de la Prouvènço.

Quinte es lou Prouvençau que noun sache quau èro ?... Quinte es lou felibre que noun ague soun cor plen de recouneissènço pèr la joio que dounavo en touti e la fe dins la patrìo prouvençalo qu'espandissié sènso repaus, coume un bon semenaire qu'à pleno man semeno lou bon blad.

Ah ! touti, nous tratavo coume si fiéu... e nous fasié sèmpre gau de ié dire : bon paire !

Aquest an, se, pèr faire ounour i Felibre de Paris — e pèr enaura que mai la Prouvènço, — la fèsto dóu Felibrige, la *Santo-Estello*, noun fuguèsse remandado — sarian vengu, dimenche passa, de Prouvènço, de Lengadò, d'Aquitàni, nous asseta à l'entour de noste Capoulié, escouta sa paraulo amistadouso e béure à la coupo santo...

Aquéu dimenche, Roumaniho sourriguè de soun darrié sourrire... Lou Capoulié mouriguè... lou jour de Santo-Estello !

E mouriguè sourrisènt... car èro d'aquéli que la mort ié fai pas pòu. Touto sa vido l'avié passado à mira dins l'azur lou rode ounte sa fe ié fasié entre-vèire la plaço chausido... Lis an que s'acampavon e la malautié memo lou leissavon siau.

I'a tout-bèu-just uno mesado que nous escrivié 'ncaro :

« ... léu m'espace, la cano à la man, coume fasié moun vièi paire « quand quitè si salado, sis artichaut e si caulet-flòri... Jouïsse de la « vido en esperant gaiamen la mort. »

E la mort, que s'es pas facho espera long-tèms, l'a trouva lèst à parti, plen d'esperanço en Diéu e dounant à sa famiho en plour li counsoulacioun que sa bello amo trouvavo encaro en s'envoulant.

Aro, que l'a presso aquelo plaço qu'entre-vesié, me sèmblo de lou vèire, en aut, emé soun sourrire de bon paire, que nous dis :

« Enfant, que vòsti lagremo agon ges d'amarun ; iéu siéu à la toco « e vous laisse moun eisèmple... Lou Capoulié èi mort... Vivo lou « Capoulié ! »

Digitized by Google

Au noum di Cigalié e di Felibre de Paris, que i'avien douna delegacioun, lou Cancelié dóu Felibrige, En Pau Marieton, en un discours francés autamen pensa e escri de man de mèstre retrais emé grando autourita, lou role de Roumanille dins lou reviéure di pichòti naciounalita ; moussu Rochetin parlo pièi au noum de l'Acadèmi de Vau-Cluso, que Roumanille n'èro un di membre li plus marcant, e piousamen fai ressourti li bèu rai de la vido de noste paure ami, e l'amiracioun e la veneracioun que tóuti avien pèr éu ; em'acò, moussu Seguin, l'estampaire de l'*armana prouvençau* e de l'*Aióli*, au noum de l'amista, dis de causo mai que pretoucanto que de soun cor gisclavon en abounde e que nous an tóuti esmougu.

Lou majourau En Albert Arnavielle qu'èro vengu de Mount-Pelié pèr adurre à noste Mèstre, à noste paire, à noste ami li plour dóu Lengadò, en plourant ié trais aquest adiéu :

Au noum das Felibres de Lengadò e de Mount-Pelié, que me siègue permés de douna un testimòni de regrèt fervent e de gratitudo patrioutico au bon Roumaniho, à l'ilustre paire de la renaissenço miejournalo.

Lou clas funèbre que, travessant lou Rose, es subran vengu clanti dins nosto Mantenènço, i'a tra pertout la tristesso e lou dòu. Se l'aliuenchamen, se lous entravadis journadiés aviéu pas retengu tant e tant das counfraires d'ailai, acò 's d'autros boucos, de-segu mai dignos que la miéuno, qu'aro parlariéu à ma plaço. Mès se ma voues es la darrièiro qu'aurié degu se faire entendre aici, en laissant parla moun cor aurai atrouba belèu un acent pas trop en dessouto de moun pres-fa.

Oi, dins la doulou que nous estren toutes, davans la mort que nous raubo aquel qu'amavian tant, es lou cor soulet que déu parla !

O Roumaniho, o mèstre, o paire, gramecis à tu, la patrìo antico e renadivo nous es estado revelado, e, amor d'acò, te deven uno d'aquelos joios que la liro soulo pot canta ! Nous as reaprés la lengo toumbado dins lou menesprés e la caitivié, e, en nous dounant Mistral, nous as refa dins la raço que nostes enfants countuniaran de mai en mai bello e forto.

Digitized by Google

Dins aquel revièure dau Miejour, la terro de Lengadò e Mount-Pelié an agu sa bono part de glòrio ; e aqui perqué, o mèstre venera, un pichot felibre d'aqui a ausa t'adurre lou dèime que Lengadò e Mount-Pelié devon à ta memòrio.

O Roumaniho, embé la Prouvençò sorre, lou Lengadò plouro ta mort , mès uno pensado nous assolo e nous enauro : aquelo que la mort es per tu l'intrado dins l'inmourtalita !

Alor vèn la despartido : lou cor embriga e l'iue lagremous, mai que d'un s'entourno, jitant un darrié regard, un darrié souspir, un supreme adiéu à l'ami que s'envai dourmi lou grand som dins lou cros de soun paire Jan Danis Roumanille e de sa maire Peireto de Piquet. E, nautre, li sèt majourau de l'Estello, En L. de Berluc-Perussis, En Marius Girard, En Fèlis Gras, En Jóusè Huot, En Ansèume Matiéu, En Jan Monné, En Savié Rieux, s'adraian, en coumpagno d'uno bello sóuco de jóuini felibre, sus lou camin de Sant-Roumié, en seguido dóu càrri qu'emporto noste Capoulié.

La naturo ié fai fèsto. Li roussignòu bresihon long di sebisso verdo e prefumado ; lou soulèu espousco à raiado si belu sus li flour de la prado, e lou riéu cascaiejo atendri; sèmblo que tout, soulèu, flour e auceliho, fai ounour au mort ilustre que travèsso pèr lou darrié cop aquéli campèstre ama. Sian en Eirago ; aqui touto la poupulacioun es en aio e vèn, esmougudo, saluda soun pouèto, e, à la glèiso, li campano sonon li clas à soun ounour. L'Eiraguen M. Gile, lou savènt arqueoulogue, se vèn jougne au courtege, e tournan gagna camin, em'acò vers uno ouro de tantost arriban au mas di Poumié.

Es, pièi, sus li dos ouro e miejo, que lou càrri que porto lou cors de Roumaniho sort dóu mas di Poumié, tout embauma di flour qu'amavo lou mai e

Digitized by Google

que de man piouso an trenado en courouno : *Li Margarideto* e *li flour de Sàuvi* flocon sa caisso. Jaque Roumanille, Fèlis Gras e si parènt de Sant-Roumié mènon lou dòu ; nautre lis acoumpagnan e tout lou pople Sant-Roumieren seguis. La musico municipalo jogo la marcho funèbro de Chopin e après d'agué travessa li cous e li carriero de la gènto viloto, arriban à la glèiso, coumoulo de mounde. E, après li vèspro de mort, cantado en soulennita emé lis orgue e la musico, escalan vers lou cementèri.

Darrié lou càrri, li Felibre porton li courouno dóu *Flourege* d'Avignoun, di *Jouine*, di *Felibre e Cigalié* de Paris e di *Felibre de la Mar*, tóuti emé d'iscripcioun prouvençalo.

Li drap d'ounour soun tengu pèr En Ansèume Mathiéu, En Jóusè Huot, Pau Marieton e Enri Bouvet, pèr lou Flourege e lou Felibrige, e pèr Sant-Roumié, pèr MM. Mistral-Bernard, ancian counseié generau, Adóufe Michel, Ougèni Chastel, ami dóu paure mort, e En Marius Girard.

Au cementèri, envahi pèr lou pople, davans la toumbo, lou paire Savié de Fourviero, prenènt pèr tèmo aquèsti paraulo de la Biblo :

Coume l'eigagno sus la tepo, ansin èro sa gaieta.
Sicut ros super herbam, ità et hilaritas ejus.
(Prouv. XIX, 12) dis :

Pople de Sant-Roumié,

Voste bèu païs es esta lou brès de noste pouèto, n'en vai èstre la toumbo, e me demande se fau ploura o bèn mena rejouïssènço, davans lou triounfle qu'esclato is iue de tóuti. Lou Felibrige, lou sacerdòci, li pople d'Avignoun, de Rougnounas, d'Eirago, de Castèu-Reinard fan l'acoumpagnado à soun pouèto galoi e poupulàri...

Sa gaieta i'avié gagna tóuti li cor ; refrescavo, escarrabihavo, revis-coulavo li cor coume l'eigagno fai reverdi e embeli l'erbo flourido...

Digitized by Google

Sicut ros super herbam. E acò esplico l'afluènci e lou mouloun de pople que fan l'acoumpagnado. Es lou pouèto poupulàri, lou pouèto ama qu'atiravo lis amo.

Èro un pouèto prouvençau, un pouèto crestian, e sa gaieta tout en estènt francamen prouvençalo, francamen restè crestiano.

Prouvençau, ah ! certo l'èro e dins lou founs de si mesoulo e se n'en trouvavo fièr, e parlavo sa lengo e n'en avié pas crento : la lengo que sa maire i'avié aprés. Enfant dóu pople, noun voulié emplega que la lengo dóu pople, enfant de mas, di mas emplegavo la lengo. L'esplicacioun éu nous la douno dins quatre vers resta celèbre e que tout escas, en Avignoun citavon e que sabès tóuti de cor :

Dins un mas que s'escound au mitan di poumié,
Un beu matin, au tèms dis iero,
Siéu na d'un jardinie 'mé d'uno jardiniero
Dins li jardin de Sant-Roumié

Èro en 1818 que neissié eici, au mitan de la Prouvènço. Alor la lengo èro à l'abandoun : coume en un campas rousiga pèr lou ferun, uscla pèr lou soulèu, rèn ié verdejavo, rèn ié flourissié, vesias que la tristesso, l'esterilita e la mort. Sa lengo mespresado se passissié, emé li coustumo, li tradicioun, li sentimen de raço, tout anavo peri ; de tèms en tèms quauque gréu, quauco fèblo jitello pounchejavon à l'asard.

Ah ! mai, Roumanille s'aubouro, voulès que laisse mouri sa Prouvènço ! voulès que sa lengo perigue ! voulès que lou champ predestina pèr la flouresoun e l'espandimen dóu Gai-Sabé, pèr lou reviéure de la lengo poupulàri fugue esterle eternamen ? Ah ! bèn nàni ! souto l'eigagno lindo e refrescanto de si galejado, souto li perlo beluguejanto de sa pouësìo reflourira la lengo ; reflourira la Prouvènço : Prouvènço, lèvo-te ! agues plus crento de ta lengo.

E Roumanille cantè e parlè, e si cant e sa paraulo saupica de sau, escarabihèron tout lou Miejour. Veguè reverdi e reflouri le lengo prouvençalo : *Li Margarideto* e *li Flour de Sàuvi* soun lou premié bouquet que culiguè dins sis orto prefumado ; sa gaieta plóuguè en perlo de rire, plóuguè douçamen e soun rire fres, soun rire franc penetrè dins l'amo poupulàri coume l'eigagno toumbo sus la tepo dessecado, la penètro, la reviéudo e la reviscoulo. *Sicut ros super herbam, ità est et hilaritas ejus.* Es sa gaieta de prouvençau qu'a rejouveni nosto viéio lengo, que l'a reviscoulado, elo que la cresien morto. Es bèu acò, es grand de douna au pople lou respèt de sa lengo, l'amour e la fierta de sa lengo, qu'es dins sa lengo que lou pople prego, plouro, canto e amo.

Roumanille a planta l'aubre de la reneissènço ; à soun entour a grou-

Digitized by Google

pa touto uno armado de patrioto prouvençau, de Felibre qu'à soun escolo an aprés la lengo e l'an poupularisado. Se tant de cap-d'obro an espeli, se li felibre soun quaucarèn, en quau lou dèvon ? e en quau s'apren, vous lou demande, se se parlo aro, pertout, de la Prouvènço, se sa lengo es en ounour dins lou pople ? ieu meme que vous parle, sènso Roumanille sariéu-ti eici ?

Ah ! n'èro fièr e countènt Roumanille, d'agué vist reflouri la lengo dóu nis... e pousquè escriéure :

Aro, moun Diéu, pode mouri,
Aro, o bonur, qu'ai vist flouri
L'aubre que plantère en Prouvènço.

Aquelo Prouvènço qu'amavo, a vougu ié reveni, travessant si jardin, si blad e si mas, dins lou dardai de sa souleiado e lou canta de si roussignòu !

Roumanille es pas soulamen lou pouèto prouvençau, es lou pouèto crestian : pouèto de la fe e de la carita !

Si *nouvè* e sa *Chato avuglo* dison sa fe e si cantico de *Nosto-Damo de Lourdo* e de *Nosto-Damo d'Africo*, que se canton pertout, la prouclamon autamen.

Es lou pouèto de la carita. Disié-ti pas :

De naisse riche e drud, ah ! s'avieu agu l'ur,
Li paure aurien agu sa part de ma richesso ;
Aurieu di malurous aleuja lou malur !...

Ah ! mai s'es pas riche dóu coustat de la fourtuno, es riche en talènt, en esperit, en verbo umouristico. « La carita, éu disié, se fai pas touto emé de pan. » La fai, éu, emé de bèu vers e si vers, tout en fasènt rire, fasien toumba li sòu e lis escut dins la man de la pauriho. Seguissès-lou i *Crècho*, à la *Soucieta de la fe*, à la *Soucieta de Sant-Francés-Savié*, à tóuti aquéli councert de benfasènço que se dounavon en Avignoun. *I'a Roumanille*, dison li gènt, *vès l'aqui que vèn, vai parla.* E lou vesias emé sa figuro duberto, espressivo e tant simpatico ; si bouco fino e douçamen risouleto. Tre lou vèire, tre l'ausi, li cor se durbien coume de mióugrano... e coume l'eigagno sus la tepo, plóuvien sus lis amo li perlo dóu rire prouvençau e de la gaieta. *Sicut ros super herbam.* Li riche, de fes, èron pas gai de l'entèndre, mai lou devenien quand ausissien sourti de soun cor, entre dos galejado, de vers coume aquèsti :

Urous dóu mounde aguès pieta !
Lou bèn que lou Bon-Diéu vous mando,
Es pèr lou paure que demando :
Pèr que faguès de carita.
Dounas-ié, dounc, de voste abounde :
Es coume vous de car e d'os,
E 'mpourtarés que quatre post
Quand partirés d'aqueste mounde !...

Digitized by Google

Mai tout acò èro di tant finamen, emé tant de bono imour e de simplesso ; avié siuen de ié metre tant bèn à prepaus lou mot pèr rire, que tóuti li man aplaudissien, tóuti li bourso se durbien, coume s'espandisson li flour e l'erbouriho e la planto souto un blasin refrescant : *Sicut ros super herbam.*

Èro uno gaieta que fasié de bèn. Gai touto sa vido coume tout bon Prouvençau e tout bon crestian dèu l'èstre, gai e galejaire, l'es esta enjusqu'à soun ouro darriero. Vièi, amalauti, a sèmpre garda aquelo bono figuro risènto, aquelo vivacita touto miejournalo que lou fasien ama de tóuti.

Es pas gai de mouri, disié, *mai pamens la mort es pas tant terriblo coume dison ! ah ! m'envau vers lou Bon-Diéu ; siéu bèn countènt.*

Pèr la proumiero fes, alor, lou vièi riguè...

E sourrisié à sa famiho que plouravo. Èro seren, tranquile e siau coume uno bello journado dóu mes de mai, quand lou soulèu s'amosso, e de vèire soun rire de predestina, aurias di un patriarco, e, en pensado vous revenien aquésti vers d'éu :

Pèr la segoundo fes, alor, lou vièi riguè...

Soun souvèt èro coumpli : *Tè, siéu bèn countènt*, disié, *es ansin que vouliéu mouri....*

E se virant vers lou crucifis, apoundeguè :

O grand Sant Crist, que ta presènço
Embeligue à mis iue la mort,
Qu'enfestouligue ma partènço
E fague tresana moun cor.

Em'acò :

Pèr la darriero fes, alor, lou vièi riguè
E dins la pas de Diéu, urous, s'endourmiguè !

Li paraulo dóu pai Savié van au cor de tóuti, e se vèi perleja proun lagremo dins lis iue di chatouno Sant-Roumierenco e mounta de senglut dins tóuti li pitre quand lou majourau En Marius Girard, au noum de Sant-Roumié trais lou plang que veici :

Pople de Sant-Roumié,

Es vuei jour de dòu, e de grand dòu, pèr la Prouvènço e pèr lou Felibrige, coume pèr nosto ciéuta Sant-Roumierenco.

La Prouvènço perd un de sis enfant li mai ilustre ; lou Felibrige soun Capoulié, soun foundadou, soun paire bèn-ama ; nosto vilo, la mai requisto de si persounalita, la mai puro de si glòri.

Roumaniho, Messiés, es esta noun soulamen lou cepoun, lou grand

Digitized by Google

priéu d'aquéu Felibrige grandaras qu'espandis si branco un pau pertout : es esta tambèn e restara un dis escrivan li mai letru, li mai poupulàri, li mai acoumpli di letro prouvencalo.

Quau noun counèis aquéu libre amirable di *Margaridelo*, que noste counciéutadan dóu premié jardin, avié culido au mas di Poumié, sus li bord dóu Riau, e que ligado en bouquet, raviguèron à soun aparicioun, tout lou pople de Prouvènço.

E li *Sounjarello !* e li *Flour de Sàuvi !* e la *Part dóu bon Diéu !* e li *Conte !* Aquéli conte galoi, galejarèu, beluguejant, tant bèn escri, estùdi vertadiero e desbourdanto d'esperit de nòstis us, de nòsti tradicioun e de nosto lengo poupulàri ; aquéli conte que lou plaçon bèn aut dins l'estimo e lou jujamen di letru de noste tèms !

Que chale, queto joio dins li mas de Prouvènço, quand li fèsto de calèndo aduson chasco annado à l'entour de la taulo pairenalo la famiho esparpaiado ! Que bonur, que plesi, de retrouva sus la napo, après lou gros soupa, entre dous flasco de vin cue, aquéu galant armana prouvençau emé sa gènto cuberto jauno, adusènt pèr l'an venènt joio, soulas e passo tèms à noste pople dóu Miejour, adusènt li galejado dóu Cascarelet.

Lou *Cascarelet*, valènt à dire noste bon Roumaniho que plouran vuei.

Roumaniho, Messies, restara dins noste pople de Prouvènço à coustat de Saboly, e si Nouvè e si cascareleto se rediran tóuti lis ivèr en famiho, au cantoun dóu fiò, tant que lou pople de Prouvènço, noste valènt pople de rusticaire, fièr de sa lengo, de si crèire, de sis us, de si tradicioun, viéura e durara.

Roumaniho, lou sabès, èro lou mèstre de Mistral e aquest es resta noun soulamen soun disciple preferi, mai soun ami de tóuti lis ouro.

Roumaniho, Messiés, bèn que demourèsse en Avignoun despièi longtèms, èro resta Sant-Roumieren dins l'amo ; e tóuti li fes que poudié s'escapa de sa librarié, èro un bonur pèr éu de veni vèire li rode galant e ispirarèu ounte avié passa soun enfanço : lou premié jardin, Sant Ro, lis Antico, Sant-Clergue.

Falié lou vèire chasco fes galoi, reviscoula, urous, saluda de tout lou pople.

Falié l'ausi alor charrant amount, is Antico, de la Grèço, d'aquelo grando epoco, de soun art subre-bèu, de sa literaturo majouralo, charrant di mèstre latin, Vergèli e Ouràci.

Èro un letru de raço que counèissien bèn qu'aquéli que, coume iéu e tant d'autre, vesien dins l'entimeta.

Roumaniho, Messiés, a fa obro que restara ; au mai anaren, au mai

Digitized by Google

grandira soun renoum au mié d'aquéli que sabon faire la diferènci entre li poupularita passagiero, bastido sus la sablo, e li reputacioun duradisso pausado sus de bòni foundamento, bastido de man de mèstre ; counservara de longo sa plaço dins li memòri fidèlo d'aquéli qu'an pica di man i sucès de sa jouinesso e qu'an retengu lis aspiracioun enaurado e superbo de sa madureta.

Roumaniho avié de tout tèms temougna lou desir de repausa eici, à Sant-Roumié, au mitan di siéu.

Eh bèn, moun paure ami, te vaqui, aro, emé nautre pèr te plus enana ; te vaqui, aro, coucha e dourmènt, après ta journado longo e atravalido, lou darrié som dis ome qu'an viscu toustèms coume se dèu, caminant courajousamen, crestianamen, ounestamen, dins lou carreiroun peirous de la vido, sènso s'enchaure di marrit vesin.

A nautre tis ami, à nautre li Felibre de Prouvènço, de Lengadò, d'Aquitàni, de Catalougno, de Paris, li miejournau ; à nautre dise, lou devé sacra, de glourifica coume se dèu noste mèstre e noste paire en adusènt eici chasco annado de flour d'inmourtalo e de branco de lausié flòri.

A nautre de faire tout ço que devèn pèr que toun noum e ta memòri noun se vagon perdre dins l'óublidanço dis ome, car lis ome d'aquesto fin de siècle, que crèson plus à rèn, óublidon vite.

Tóuti ensèn, Felibre, Cigalié, Sant-Roumieren, la man dins la man, enfiouca de la memo pensado, de l'amour dóu verai, dóu bon e dóu bèu, aubouren à Roumaniho un souveni de respèt, un testimòni d'amiracioun. Aro, e pèr fini, au noum di Felibre : Adiéu mèstre bènama, pouèto inmourtau, countaire requist, que laisses après tu uno obro grando, bello e sano, uno obro que restara.

Au noum de tóuti lis ami de nosto Causo, lis assènt, lis incouneigu e li que soun eici, adiéu !

Au noum de ta famiho, de ta femo, de ti chato, de toun fiéu ; à tu que sies esta toustèms, se pòu dire, un moudelo d'espous e de paire, adiéu !

Au noum de la vilo de Sant-Roumié qu'amaves e que te plouro vuei, adiéu !

Roumaniho, o moun mèstre ! o moun ami, rintres vuei dins la glòri e dins l'inmourtalita, e, l'an que vèn, se Diéu nous presto vido, Felibre, Cigalié, Sant-Roumieren e miejournau, vendren te festa dins toun brès, au mitan d'aquéli jardin qu'amaves tant, pas bèn liuen dóu mas di Poumié, en fàci de la glèiso de Sant-Rò, sus aquelo pichoto placeto ounte tant souvènt te sies asseta.

Aqui aubouraren en brounze toun buste, amirable retra d'artisto e

Digitized by Google

de pouèto, e li felibre d'Avignoun, coume aquéli de Paris, auran sa fèsto di flour; e quand li Parisen festaran à Scèus lou pouèto Flourian, lis Avignounen festaran à Sant-Roumié, i jardin, lou pouèto Roumaniho.

S'anen metre à l'obro. Adiéu, Roumaniho! Vuei lou dòu e li lagremo; l'an que vèn la glourificacioun, l'an que vèn, l'apouteòsi!

Coume En Marius Girard a parla, lou secretàri de la Mantenènço de Prouvènço, En Jan Monné, dis aquèsti vers à l'ami que soun cor plouro :

I

l'a tèms que, plega sus li remo,
Navegavian sus la mar semo,
Quand tout d'un cop, terriblamen,
L'auragan sus nautre darruno :
Lou tron clantis, esclato, engruno
L'aubre-mèstre dóu bastimen.

E tout lou Miejour, à la lèsto,
Estrassant si vièsti de fèsto,
Vers Avignoun viro lis iue,
Que lou plagnoun de si campano,
Coume uno espaso, lou trepano...
Lou soulèu s'escound... es la niue!

Pèr nautre a pica la malo ouro :
Nosto amo es estrassado e plouro;
Noste bonur a toumba flour;
Touto joio s'es esvalido,
Touto espèro es ennevoulido,
E li cor soun nega de plour!

La traito mort, d'un cop de lamo
A sega nosto meissoun flamo!
Subran, un crid sinistre e fort,
Coume uno trounadisso inmènso,
Estrementis nosto Prouvènço :
« Noste grand Roumanille es mort! »

Digitized by Google

II

Es mort l'ami, l'ourguei, lou paire
De tóuti li valènt soustaire
De noste parla dous e pur !
Aquéu qu'à la Patrìo flòri,
Avié taia'n mantèu de glòri
Dins lou trelus dóu cèu d'azur !

Éu que cridè : « Noste astre clucho ! »
E que, lou premié, dins la lucho
Se traguè fièr, voulountous, grand...
Que de la pauro *Cendrouleto*,
Em'un brout de *margarideto*
Courounè lou front soubeiran !

Que dóu prefum de si flour blanco,
Embaumè cresten e calanco ..
Qu'à soun rampèu, li Prouvençau,
De la lengo, dis us, di crèire
E de l'ounour de nòsti rèire,
Lèu ! escalèron à l'assaut !

III

Alor, s'esvarton lis aurige :
A l'aubre sant dóu Felibrige
Lis auceloun vènon beca...
Lou Felibrige, pèr liéurèio
A li beloio de Mirèio,
E mounto à soun pountificat !

E tu, siau, coume un patriarco,
Liuen dis estèu mènes la barco,
E regardes, tranquilamen,
Sus l'univers que s'estasìo,
L'alo de nosto pouesìo
Que s'espandis superbamen !

Digitized by Google

E d'enterin qu'à ta melico
Nosto jouvènço s'esperlico,
E que de noste cèu neblous
Toun regard a coucha li nivo...
I'a 'no clarour sublimo e vivo
Que resplendis sus toun front blous...

E, dins l'estàsi que t'emporto,
De l'ort divin passes li porto
E vas teni coumpagno à Diéu...
E, nautre, que t'aman, o fraire,
Just soubro à nòsti cor plouraire
La forço de te dire : Adiéu !.

Em'acò, nosto Santo-Estello
Que de si raioun t'enmantello,
Sus l'orro doulour que nous mord,
En raisso, trais sa lus clarido,
E, pèr nous assoula, nous crido :
« S'es escoundu, mai es pas mort! »

Alor, lou majourau En L. de Berluc, davans la toumbo, au noum de l'Escolo de Lar e de l'Acadèmi d'Ais, parlo coume seguis :

Messiés,

Arriban d'Avignoun, ounte, mau-grat lis auriflamo, mau-grat li fanfaro, mau-grat lou soulèu clar, un crespo funeràri sèmblo estendu sus la vilo, e cuerb tóuti li brut de fèsto.

Aièr, partiguère de-z-Ais, e aqui tambèn la tristesso ramplissié lis amo, e li regrèt s'escampavon de tóuti li labro. Nosto vièio Capitalo, soun Escolo felibrenco, soun Acadèmi plouron lou grand, l'eicelènt, l'inmourtau Capoulié.

E vène iéu, sènso autro elouquènci qu'aquelo de la doulour, vous dire lou dòu, l'inmènse dòu d'aquéli patrioto.

Es que Roumaniho èro pas soulamen vostre, Messiés. Èro tambèn e de-longo sara l'ounour e la fierta de touto terro miejournalo.

Quand neissè « dins li jardin de Sant-Roumié » aquel èmfant marca au front dóu sagèu sacra, em'éu reneissè la Prouvènço. Li poumié qu'abrigùeron si jóuvis an, abrigavon peréu lis espèro de nosto raço.

Digitized by Google

Quand, long dóu ribeirés tarascounen, disié souto li pibo si vers d'escoulan, quand lou journalet founda pèr moun paire li publicavo, quau aurié di qu'aquel umble matin de sa vido èro, pèr la Franço d'O, l'aubo primo d'uno escandihado tant resplendènto ?

Bresihavo, lou bèu jouvènt descouneigu, coume bresihon lis aucelet dóu bon Diéu, e, dins la lengo de soun nis, cantavo pèr sa maire souleto. Mai tant lindo, tant puro èro sa voues, que tóuti s'aplantavon pèr l'ausi. E lèu, à soun entour, s'acampè tout un vòu de cansounejaire, aflama coume éu, e coume éu amourousi de nosto terro e de noste soulèu. E, d'un meme envanc, aubourèron en cor un inne à la Prouvènço.

Es en 1852, dato que degun, dins lou Miejour, óublidara jamai, que Roumaniho rampelè e reüniguè dins *li Prouvençalo* li fidèu dóu parla patriau. D'aquéu jour, lou pouèto di *Margarideto* e di *Sounjarello* fuguè lou cap, lou mèstre e lou paire de nosto reneissènço.

Venguè pièi l'*Armana prouvençau*, lou librihoun tant ama, que chasque ivèr empuro dins li fougau l'amour dóu Païs ; que, dins un idiomo naturau e simple, dis au pople si tradicioun, e ié bouto au cor l'ourguei naciounau. A-n-aquelo obro poupulàri d'ensignamen e de relevamen, Roumaniho s'es estaca pendènt trento-sèt an, esparpaiant dins li pajo de l'*Armana* li belu d'un esperit que tant noublamen sabié sourrire e tant castamen galeja. Avié counvida à soun ajudo li felibre de touto encountrado e de tout partit. Ié demandavo que dos causo : jamai dessepara la religioun de la Prouvènço d'aquelo de la Franço, uni sèmpre lou Bèu emé l'Ounèste. E tóuti avien courregu à soun rampèu.

Diéu ié faguè, de mai, aquéu bonur sènso parié de l'enviróuta d'uno famiho d'elèi. Tóuti avien coume éu reçaupu d'en aut la lengo de fiò que fai li pouèto. Mouié, fiho, fraire, ensèn em'éu an travaia au glourious reviéure prouvençau, embessounant li noum de Roumaniho e de Gras dins un meme trelus.

E tout à-n-un cop, Messiés, vaqui l'obro desrouto. Vaqui crudelamen dispareigu lou naut esperit que nous moustravo la draio dóu devé, lou grand cor que batié à l'unissoun di nostre.

Nous quites, o pouèto, o tu di *Nouvè*, qu'as trepassa Sabòly ! Nous quites, o mèstre, tu di *Prouvençalo !* Leisses desoula famiho, ami, escoulan, amiraire. Mai, o noble mort, toun pres-fa pious te subreviéura. As dereviha la Prouvènço, la princesso bello que dourmié ; as rendu à nosto raço si remembranço, sa fierta, soun enavans ; nous as baia Mistrau ! Tant que Prouvènço durara, se levara lou capèu au noum de Roumaniho.

Digitized by Google

Veiras acò, bèl ami, dóu sèti d'or que Diéu douno i cresènt e i benfasènt. Dintre li bonur d'amoundaut, lou pu gran bessai pèr tu, sara de vèire lou Miejour fidèu à ta pensado, li prouvinço libro, e libro la lengo, e libre lis us e coustumo, dins la Franço mai que mai unido, mai que mai amado.

E aro, adiéu, mèstre ; à bèn lèu, ami !... Mai, avans de t'aprefoundi dins aquéu cros tant subitamen dubert, avans de lé rejougne Jan-Dànis Roumaniho e Peireto de Piquet, arregardo uno vòuto encaro, toun bèu Sant-Roumié, ti càris Aupiho. Vèi aquel amistous pople Sant Roumieren, que tant souvènti-fes s'asemprè à toun entour, e t'aclamè. Vè l'aqui mai que s'aprèisso à ta vengudo, e te cencho de margarideto ; mai, pecaire, es en plourant. Vèn de perdre, lou coumpren, noun soulamen l'engèni qu'èro soun ourguei, mai l'ami fidèu que toustèms l'aubourè vers lou bèn e lou verai. E vaqui perqué vèse cènt caro de « Sounjarello » bagnado de lagremo. De tóuti li triounfle de ta vido, lou pu dous pèr tu, pèr li tiéu, es aquéu d'aqui. Segur la glòri es quaucarèn, e te mancara pas. Mai i'a quicon en subre de touto glòri : es lou prefum di vertu, li benedicioun dóu pople, lou ploura di bràvi gènt.

Coume lou majourau En L. de Berluc-Perussis acabo sa dicho esmougudo, lou brave Charloun Riéu s'avanço dóu cros e dis quàuquis estrofo pretoucanto, e pièi, trasènt un darrier adiéu à l'ami, au pouèto, au mèstre, tóuti, lou cor sarra, eissugant si lagremo, sorton dóu cementèri, vesènt, au souleiant de Diéu, que la Prouvènço e Santo-Estello emporton sussis alo soun amaire fidèu, dins li trelus de l'inmourtalita !

J. MONNÉ.

Digitized by Google

UN POUÈMO PROUVENÇAU

(Seguido)

L'Escolo a agu, en realita, un mouvemen en arrié dins l'escuresino. Di tres escrivan que soun arriba au renoum, Mistral soulet demoro e se mantèn au mitan de sis ami e coulègo. Aubanel es mort, Roumanille proudus plus rèn, Mistral soul ié subreviéura.

Mai, soun obro es acabado, e coume lou dis emé justo resoun dono Preston, es facile de proufetisa que jamai un autre Mistral, ni-mai un autre felibre quete que fugue, nous dounara 'no autro Mirèio autant espountaniéuo, autant apassiounado, autant moundo, autant pouetica-men bagnado de l'eigagno pleno di souveni de jouvènço dóu pouèto, dins soun mas de Prouvènço, autant gaio emé lou rire, e autant esmouvènto emé li lagremo d'aquéu pople primitiéu, retrasènt, dins soun perfèt mirau, li chanjamen de ca.lo sesoun, tóuti lis èsse de la vido libro, primitivo, pastouralo di bord de la Mié-terrano.

Quete que fugon aquéli lausenjo, soun pas de trop e soun pas eicessivo.

Meme dins sa traducioun angleso, lou pouëmo gardo encaro quàuquis uno de si bèuta, dóumaci es esta revira fidelamen e escrupulousamen.

Mai, es vanamen que ié bouscan, quand meme, la richesso majo dóu dialèite prouvençau. Lou ritme e la cadènci de l'óuriginau soun esta acourchi e cresta de sis armounióusi perfecioun de rimo. Mirèio en anglés ourdinàri, e dins la mesuro que lou Paradis terrestre nous a rendudo familiero, es uno Mirèio noun soulamen chanjado, mai encaro forço demenido. Li quàuqui bèuta, li quàuqui gràci qu'an pouscu subreviéure à-n-uno tant grando trasfourmacioun, soun en quauco sorto de pichoun miracle. que, soul, li fa mostron li temougnage li mai pouderous de l'encantamen e de l'engèni d'un pouèmo qu'a pouscu passa pèr maio e travessa de rùdis esprovo.

Lou tèisse dóu sujèt es simplas en éu-meme. Nous dis coume Vincèns, lou fiéu d'un paure panieraire, a ama Mirèio, la chato d'un masagié, que labouro si gràndi pèço de terro coume si rèire lis avien laurado avans éu.

Digitized by Google

Vesèn la proumiero espelido de la passioun e gueiran lou jouvènt'mé la chatouno se rescountrant dins li jardin e li champ, emé lou sentimen neissènt de si làgui delicious, fin que lou secrèt siegue desvela.

Fres ventoulet, larg e Gregàli
Que di bos boulegas lou pàli
Sus lou jouine parèu, que voste gai murmur
Un moumenet mole e se taise !
Fòlis aureto, alenas d'aise
Dounas lou tèms que l'on pantaise.
Lou tèms qu'à tout lou mens pantaison lou bonur.

Tu que lalejes dins ta gorgo,
Vai plan, vai plan, pichouno sorgo !
Dintre ti cascagnòu menes pas tant de brut !
Pas tant de brut, que si dos amo
Soun dins lou meme rai de flamo,
Partido coume un bruse qu'eissamo..
Leissas-lei s'emplana dins lis èr benastru !

L'arrenjamen di scèno es francés, l'epoco èi quasimen la nostro e sèmblo qu'es nosto vido qu'es embarrado aqui dintre. A cade pas que fasèn l'on dirié que nous boulegan dins un mounde qu'a passa de la man d'eila.

Nous sèmblo d'ausi Teoucrite, lou suau cantaire sicilian, nous tourna-mai bresiha quàuqui nouvèu conte d'amour

De que i'a que posque mai ressembla à l'idilo pleno de simplesso qu'aquest passage ounte lou pouèto nous fai la descripcioun dóu got de bouis, finamen escrincela, semoundu em'amour à la chatouneto que noun vòu escouta li prepaus e semousto de l'amourous pastre Alàri.

E de parla tant lèu s'arrèsto.
Coume un relicle, de sa vèsto
Sort un coucourelet taia dins lou bouis viéu
Car à sis oureto de pauso,
Amavo asseta su 'no lauso
De s'espassa 'n aquèli causo ;
E rèn qu'em 'un coutèu fasié d'obro de Diéu !

Es la memo entensita de passioun qu'aquelo que couneissèn encò di pouèto grè, la meme jalousié, la meme ahiranço ferouno encò di rivau rebuta.

Ourias, lou bouvatié, brutalamen cerco reno e se vènjo emé traitesso, dóu trop urous Vincèns e, acò, em'aquéu brutalige calcula, tant famihié is ancian pouèto, e quouro Vincèns es blessa, mourtalamen à ço que sèmblo, noun es au mège que l'amour vai avé recous, mai à la masco que si fachinarié saran enca proun pouderouso contro la mort en escounjurant la plago.

Digitized by Google

N'es ansin quouro lou paire de Mirèio, amalicia, coucho, emé mesprés, lou paure souspirant d'amour, e que la chatouneto, dins soun angouisso pleno d'amaresso, vai bousca soulas e ajudo vers li relicle e li caisso di Sànti-Marìo d'Arle.

L'ardour que ié fai entreprene, soulo, soun roumavage, mau-grat la caumasso que ié cremo la caro e li rai dóu soulèu dardaiant, fai qu'atrovo, à la fin, noun l'Amour, mai la Mort.

Es tout just ço qu'a ispira tant de suplicaire d'aquelo divinita redoutablo, segnourejant e mestrejant en'un egau poudé dins lou mounde di Diéu coume à-n-aquéu dis ome.

Noun es eisa d'aquelo obro de n'en tira 'n tros que represente egalamen lou toun e la coulour dóu pouèmo.

Belèu que lis estrofo que seguisson serviran autant bèn que forço d'autro pèr acò.

Es lou tablèu de l'acampage d'aquéli que soun apela pèr dire soun vejaire à prepaus di cerco que fan de Mirèio, alor qu'aquesto a fugi de l'oustau peirenau e que res saup plus ounte a passa.

Ome ! escoutas qu'a di lou mèstre,
Ié fai lou mandadou campèstre :
Chourlo, m'a di. subran parte coume l'uiau !
Que li segaire e labouraire
Quiton li daio e lis araire ;
I meissounié digo de traire
Li voulame, i mendi de leissa lou bestiau...

Mai quàuqui tros soulamen, noun podon rèndre justiço i bèuta dóu pouèmo.

Ço qu'acounseian à nòsti legèire es de legi éli meme aquéu libre.

AGUSTE GAUTIER.

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie L Duc, 11, rue Chassagnolle, Les Lilas.

Digitized by Google

CROUNICO

ACAMPADO DE SANARI

A nòu ouro e miejo dóu matin, li veituro nous laisson à l'intrado de Sanàri. Lis ami se ramblon e se sarron la man. Aqui s'atrovon li majourau L. Astruc, Jan Monné e Anfos Tavan, e li felibre Pau Coffinières, de Tamaris, Majoullier, A. Marin, Chevalier, Honnorat, Aguste Gautier, Valèri Bernard, Ludòvi Foucard, Pèire Gay, de Marsiho; O. Monier, d'Aubagno; Isidor Lebre, de Sièis-Four; F. Hauser, de Touloun; F. Rouvier, de Draguignan; F. Lescure, de Greasco; Ougèni Long, de Fuvèu, etc., etc., e lis ajudaire e mòssi de l'Escolo de la Mar, que ié soun quàsi tóuti e entre li quau citaren : Grinda, S. Clastrier, Michelon, Rey, J. Gautier, direitour de la *Cornemuse*, Escudier, Ferrat, Ramel, Duperron, Roll, paire e fiéu, Adam, e d'autre e d'autre que si noum nous escapon.

Lis aficho prouvençalo espandido de tout caire an atira 'n abord de mounde. Lou tèms es superbe, la mar es divinamen bello. Lis Ambié e lou Brusc, aperalin dins lou cèu bluiejant, sèmblon s'auboura en subre dis aigo pèr escouta lou resson melicous di tambourin de Prouvènço. Se poudié pas chausi 'n plus bèu cadre pèr uno fèsto felibrenco. De mai s'atrovo que lou Ciéucle Naven fai sa fèsto annalo e que la Prudoumié di pescadou sanarien celèbro lou centenàri de sa foundacioun. Acò vai dóu miéus.

Sian davans la Coumuno; lou pople es à noste entour, li tambourinaire, en round, mestreja pèr mèste Sicard, tocon l'aubado à la municipalita, e M. Soleillet, lou bon e mai que simpati maire de Sanàri,

Digitized by Google

parèis au balcoun e nous trais uno bèn-vengudo en puro lengo prouvençalo e en paraulo esmougudo e que parton dóu cor. Tóuti aplaudisson, e, après que li tambourin an peréu di soun gramaci, intran tóuti dins uno grand salo de la Coumuno, qu'un vin d'ounour nous i'es óufert mai que gentamen pèr lou counsèu de vilo. Li got se turton, li man se tournon mai sarra, e lou secretàri de la Mantenènço prouvençalo s'arrambant dóu Maire e lou remerciant de la flamo bèn-vengudo que fai i felibre, ié dis coume acò se fai que noste sendi, En Jousè Huot, noun a pouscu èstre di nostre, éu que se fasié tant grando joio de veni felibreja à Sanàri, e que, pechaire ! au darrié moumen, uno despacho malastrado boutavo dins l'oubligacioun de courre à-z-Ais, car ié disié que soun fraire èro bèn mau.

A 10 ouro, coumenço lou councours di tambourin. Souto li paumié e lis acacia, e davans la mar risènto, an auboura 'no estrado, dins la verduro e li flour e ié prenon plaço li membre de la jurado : M. lou Maire, pèr presidènt, e li felibre Astruc, Monné, Tavan, Marin, Honnorat, Majoullier e messiés Oger d'Ivry, Grinda e Ferrat pèr assessour.

Caillol, Mouren e Perruchet presènton cadun un escoulan ; Laugier n'en presènto dous, e Sicard n'en meno quatre. Michelin, Chevalier e Lieutaud vènon faire de *soli*, e lou groupo de Camoin nous regalo de quàuqui moussèu : *Liseto* e lou *Capèu de Margarido*, etc., qu'enlèvon l'auditòri noumbrous e afeciouna rambla à noste entour, e li raisso de picamen de man saludon li mèstre e lis escoulan e mostron que nosto musiqueto prouvençalo gagno que mai dins l'afecioun dóu poupulàri.

Aquéu pres-fa coumpli, li majourau e mantenèire s'acampon dins un saloun de l'*Hotel* que Michel-Pacha a fa basti pèr n'en faire doun à la vilo de Sanàri e que devèn inagura, pèr teni soun assemblado generalo.

Lou majourau Anfos Tavan, que presido, duerb la sesiho, e lou secretàri legis la letro dóu sendi Huot, ounte ié dis soun mau-cor. Li candidaturo entracho au titre de felibre mantenèire, au noumbre de 34, soun adóutado à l'unanimeta. Es peréu à l'unanimeta que s'aprovo la coustitucioun d'uno Escolo à Tamaris (Var), segound la demando presentado pèr sèt felibre dóu rode toulounen, e que Pau Coffinières n'es lou cabiscòu. Li demesioun dounado soun aceptado, que l'on pòu pas garda dins l'oustau aquéli que i'es agradiéu de n'en sourti, e, lou comte de gestioun estènt aprouva, se claus la sesiho, pèr ana durbi la Felibrejado.

La salo dóu banquet fai gau de vèire, emé si pinturo que vous es-

Digitized by Google

blauvisson e soun grand tablèu de Sanàri au siècle tregen. La floto sarrasino se vèi à l'ourizount que vèn assauta Sanàri ; de fiò soun atuba sus sa grand tourre carrado e sus la mountagno pèr signala lou dangié à touto la vesinanço, e de courrèire parton de tout caire pèr bousca de secours. Lou tablèu es vivènt e es l'obro majo de dous pintre de talènt, David e Baretta, que i'an apoundu dous retra que nous pretocon : la *Reino Jano* e lou *Rèi Reinié*, emé lis armo de Prouvènço e aquesto deviso : *Prouvènço toujour* !

Aquelo salo a visto sus d'uno terrasso magnifico qu'uno inmènso tendo abrigo de la souleiado. Li taulo soun dreissado dins la salo e sus la terrasso, e mai de cènt taulejaire i'an pres plaço e li dono galanto e noumbrouso n'en soun l'ournamen e lou bouquet.

A la taulo d'ounour, en l'ausènci dóu sendi, M. lou Maire presido, aguènt pèr assessour En Jan Monné, secretàri de la Mantenènço e Marius Sicard, souto-presidènt dóu Coumitat mantenèire dóu tambourin. I'a pièi A. Tavan, L. Astruc, P, Coffinières, P. Bret, ajoun dóu maire de Marsiho, Oger d'Ivry, presidènt dóu Coumitat lamartinen, Doynel, coumessàri de marino, Majoulier, Cayol, banquié à-n-Aubagno, etc.

La dinado laisso rèn à desira. L'amistanço e la gaieta i'an fa sa plego coume jamai. Basto, pièi, moussu lou maire de Sanàri s'aubouro e, en quàuqui mot galant, saludo la Mantenènço prouvençalo e lou Coumitat dóu tambourin e li felicito d'agué bèn vougu chausi sa viloto pèr ié teni sis assiso, e noun óublido lou benfatour de soun païs, Michel-Pacha, que tóuti aubouron lou got à soun ounour. En Jan Monné, au noum dóu sendi e de tóuti li coumpan, ié respond coume seguis :

« S'èro pa 'sta la causo grèvo, qu'au moumen de la partènço, a retengu noste Presidènt ama, sa voues, plus autourisado que la miéuno, après vous agué descata lou tablèu dóu mouvemen felibren d'aquésti darrièris annado, aurié pouscu vous dire, moussu lou Maire, coume sian pretouca de l'ounour que nous fasès, à nautre li soustaire de la lengo dóu brès e li gardian di tradicioun di rèire. Vosto avenènço tant courouso, l'acuei galant que vosto gènto poupulacioun nous trais tant poulidamen, an boulega nòsti cor. Recataren preciousamen dins nòstis amo lou souveni d'aquest bèu jour que nous es douna de vèire li racino founso que la lengo a dins lou pople, aquéu pople fièr que dis emé lou pouèto :

La gardaren, riboun-ribagno,
Nosto rebello lengo d'O !

Digitized by Google

« La Mantenènço prouvençalo, moussu lou Maire, vous crido gramaci.

« E, iéu, au noum de noste Sendi, de la Mantenènço prouvençalo, e de tóuti li coumpan, bève à vous, moussu lou Maire, à vosto inteligènto municipalita, à voste benfatour Michel-Pacha que, iuei, nous reçaup dins soun oustau, à vosto galanto poupulacioun, e subre-tout à la prousperita de la vilo de Sanàri ! que longo-mai s'espandigue e flourigue !

Alor Marius Sicard pren la paraulo au noum dóu Coumitat mantenèire dóu Tambourin :

Midamo, Messiés e gai Counfraire,

Noueste tant requist presidènt a pas chabènço : Après lou dòu es uno grosso malautié qu'aquest an l'empacho mai d'èstre au mitan de nautre, e noun pòu vèire ansin lei sucès toujour creissènt de soun obro. Li mandan tóuti nouèstei salut courau, e que bèn lèu, gaiardamen, santo Estello nous lou rènde.

Ai pas la croio de ramplaça noueste ami Couve, qu' es éu un tambourinaire doubla d'un felibre, mai davans d'uno tant bello acampado, qu pourrié resta mut ?

Es, d'abord, à-n'aquelo gènto poupulacien de Sanàri, em' à sa municipalita, qu'au noum dóu Coumitat mantenèire dóu tambourin e, pèr soun tant bouen acuei, adrèissi tóuti nouèstei gramaci.

Gramaci tambèn ei membre de la presso que fan saché pertout que lou tambourin, emé la lengo prouvençalo, soun resta lei cepoun d'uno souco que regreio.

E, vautre, fraire de la Mantenènço dóu Felibrige, qu'avès vougu, au-jour-d'uei, jougne vouesto fèsto à la nouestro, vautre que nous avès toujour encouraja, vous adreissan tóuti nouèstei gramaci.

Lou reviéure dóu tambourin vèn d'un sero de janvié ; l'a d'acò cinq an, qu'uno dougeno de tambourinaire d'Aubagno jugavon au Ciéucle artisti de Marsiho e qu'emé lei Bonjan, lei Couve e lei Lombardon afouga qu'erian de l'estrumen prouvençau, diguerian de nous coumta, de faire au bèu tèms uno grando reünien mounte si veirié ço que restavo encaro de flahutejaire. Car de nouvèu s'en fasié quasimen plus ges. Es alor, qu'emé lou brave ami Couve baterian la rampelado pèr faire la proumiero acampado dei Camoin.

Bouen noumbre de musiquejaire respoundeguèron au rampèu e tóutei demandèron de si revèire. Lou bonur que tant bello sóuco de

Digitized by Google

tambourinaire fuguèsson reüni, nous empliguè de joio e nous dounè l'idèio de manteni lou tambourin. Es alor, que lou 16 decèmbre 1888, en Aubagno, coustituguerian noueste Coumitat mantenèire souto la presidènci d'ounour de noueste grand pouèto prouvençau Frederi Mistral.

Despueí, gràci ei bouen patrioto e pèr lou mejan dei pichòtei primo, avèn reviha l'estrumen de nouèstei rèire que s'endourmié dins la póussiero. Quàuquei vièi menestrié an grana e lei grano, dins noueste païs, greion lèu. Tóuti leis an la recordo aumento. Despuei quatre an, 70 vo 80 tambourinaire nouvèu soun vengu se faire entèndre à la jurado que decernisse lei primo.

Lou Coumitat mantenèire es urous e fièr d'èstre arriba à manteni uno dei tradicíen dei mai aimado e dei plus galoio de nouesto Prouvènço.

Bùvi à la vilo de Sanàri, ei Felibre e à l'espandimen toujour creissènt de l'estrumen naciounau dé la Prouvènço !

E zóu ! uno toco !

Honnorat béu à la Prouvènço ; Coffinières, en sa qualita de delega de la *Soucieta felibrenco de Paris* e de la *Cigalo*, dis la *Venus d'Arle* d'Aubanel ; A. Tavan nous regalo emé si *Frisoun de Marieto*, gardant toujour soun prefum mai que siave e sa frescour proumierenco ; à-n-Aguste Marin ié demandon *Li pescadou Sant-Janen*, e li conto em'un tau biais qu'aubouro uno triplo trounadisso de picamen de man ; mous-su Doynel, coumessàri de l'Iscripcioun maritimo de la Sèino, un Bretoun amourousi de la Prouvènço, brindo poulidamen à si dos Patrìo, que soun sorre : Prouvènço e Bretagno ! En Louis Astruc remembro piousamen lou souveni di mort e subre-tout de Françés Delille, lou gènt majourau qu'es mort à Sanàri i'a 'n parèu d'an. A. Gautier, secretàri di Maren, en uno galanto escourregudo dins li causo felibrenco passado e à veni, brindo au siècle vinten, que sara lou siècle di Felibre, e au grand Capoulié Frederi Mistral ; Jan Monné dis alor, au mitan dis aclamacioun de tóuti li taulejaire, lou sounet de Mistral à la vilo de Sanàri :

Que dins toun port, Sanàri,
Dous nis de couloumbet...

que l'*Aiòli* a douna dins soun darrié numerò ; es pièi L. Foucard que nous fai ploura dóu rire emé sa galejado *La noueço*, qu'es un retra di mour marsiheso dóu vièi quartié de Sant-Jan, taia dins lou viéu ; Ou-

Digitized by Google

gèni Long, de Fuvèu, canto lou *Nis*, uno deliciouso meloudio qu'es un bresihage de roussignòu ; P. Coffinières béu à David em'à Baretta, li dous pintre qu'an tant artisticamen adourna la salo ounte sian acampa ; Monné douno couneissènci i sòci d'un brinde italian que noste ami E. Portal nous a manda de Palermo, en l'ounour de Sanàri e n'en fai la traducioun ; F. Hauser de Touloun, lou valènt laureat di fèsto de Scèus pèr l'estùdi sus lou pouèto V. Gelu, enauro li tambourinaire e li tu-tu-pan-pan ; J. Gautier, direitour de la *Cornemuse* i'apound de bèu vers sus lou tambourin e saludo li jouinis escoulan coume eiçò :

Quand li viéi intron dins la glòri,
Li jouine prènon lou pres-fa...

Fèlis Lescure, de Greasco, autre courounèu di Jo Flourau de Scèus, noun óublido li dono galanto que soun l'ournamen de nosto sesiho, mai soun poulit brinde enauro tambèn la bèuta e lou rire gènt di fiho de Sanàri ; Fourtunat Rouvier parlo au noum de la Presso ; Roll fiéu, un jouvènt de 15 an, mòssi de la *Mar*, declamo li *Rouino*, uno pèço de vers qu'es mai que bello e qu'aplaudissèn de grand cor, coume avèn aplaudi *La despatriado*, trebau d'uno cigaleto, di em'un gàubi tria pèr un autre mòssi, Alban Coffinières ; Pelabon, lou fiéu de Louis e lou rèire-pichot-fiéu de l'autour de *Maniclo*, nous dis : *Lou centenàri dóu groulié bèl esprit* e countùnio ansin poulidamen li tradicioun de sa famiho.

Li tambourinaire que cauto-cauto s'èron esquiha d'enterin que se brindavo, intron dins la salo en jougant l'èr de la *Coupo*, e soun reçaupu em'uno raisso de picamen de man. Tóuti li taulejaire soun dre e canton li coublet de la cansoun em'un estrambord qu'es pas de dire ; quand li flahutet fan calamo, moussu G. Brun, de Bandòu, pèr lou bouquet, ausso lou got pèr li dono de Prouvènço. Li tambourin tocon *Magali* em'acò piéi se claus la sesiho.

E, zóu ! tambourin en tèsto, tóuti ensèn, tournan mai sus la plaço, davans la coumuno. La fèsto es magnifico ; i'a de musico d'eici e d'eila, de danso, de drapèu, e de pavaioun e de jo de touto meno, mai en tre qu'ausis li tu-tu-pan-pan, lou pople lando, e se groupo à l'entour de l'estrado flouri'do ounte li Jura vènon de mounta. En Jan Monné prouclamo li vincèire, e cadun vèn bousca la joio degudo e reçaupre lis aplaudimen de la foulo.

Mèste Camoin e sis *Escoulan* soun classa foro. councours e se i'atribuis uno primo de 50 fr. ; lou groupo Laugier davero lou premié pres d'ou-

Digitized by Google

nour : un flame *tambourin* semoundu pèr lou Presidènt dóu Coumitat, lou felibre E. Couve, e se i'apound uno primo de 40 fr. ; au groupo Sicard, que fai abandoun de la primo que ié revèn en favour de l'obro, es decernido uno bello medaio d'ounour, óuferto pèr M. Flor O'Squard ; Mouren, Caillol e Perruchet, qu'an presenta cadun un escoulan, aganton cadun uno primo de 25 fr. ; e, pièi, pèr li *Soli* se douno : un flahutet d'ounour au jouine Lieutaud, d'Aubagno, escoulan de Camoin, que nous a fa vèire qu'avié teta de bon la ; uno medaio au jouine Chevalier que fai ounour au groupo de Ribo-Novo, e uno primo de 10 fr. à Michelin, escoulan de mèste Beuf.

Pèr guierdoun, li tambourinaire, pèr groupo o soulet, nous roussignoulejon si moussèu li plus lisquet, e la jurado e lou pople, que i'es un regale de lis ausi, encanta e mereviha, aplaudisson mai-que-mai

Alor, li cigalo bandido pèr l'aire, se van pausa sus lis aubre e saludon labello souleiado, d'enterin que li tambourin tocon la farandoulo, que li man se nouson e se renouson, e que tout lou mounde sauto sus lou galant port tout abandeira e enfestouli, e que nautre nous acampan au Ciéucle Naven, que soun presidènt, M. Martin, counseié municipau, nous ié fai la benvengudo em' uno avenènço courouso.

Aqui se tourno brinda, canta e dire de vers : Pau Coffinieres béu à la prousperita dóu Ciéucle; Clastrier nous parlo, en artisto, dóu mounumen de V. Gelu ; A. Marin declamo de poulit vers ; Louis Astruc canto *Li Frago* ; J. Monné dis uno de si *Flour d'Uvèuno* ; L. Foucard nous fai desgargamela dóu rire emé lou conte de soun rèire-grand, sóudard de Napoleon I, qu'aguènt perdu bras, cambo e tèsto à la bataio, óutenguè pièi soun coungié, e revenguè dins soun vilage pèr ié teni la plaço de pedoun de la posto, plaço que, pechaire ! fuguè dins l'óubligacioun de quita, amor que sis agacin lou fasien soufri terriblamen...

Mai l'ouro quicho e fau parti... un darrié brinde, encaro un sarramen de man en tóuti aquéli bràvi cor, e nous vaqui sus lou camin de la garo, regretous de nous enana, mai mereviha e pretouca de l'acuei, de l'avenènço, de l'amour patriau de tout aquéu pople qu'avié courregu, fièr e sourrisènt, pèr saluda si Felibre e aplaudi lis aposto de la reneissènço dóu Tambourin.

E, tout en nous aliuenchant de Sanàri-bèu-port, redisian li vers dóu mèstre :

Que dins toun port, Sanàri,
Dous nis de Couloumbet,
Boufe lou Miejournàri
E jamai lou Labè !

LA CIGALO DÓU ROUSSIHOUN.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

Tóuti li journau de Françe e dis estrange païs, dins d'article superbe an pourta i nivo noste glourious pouèto poupulàri Roumanille.

Entre aquéli que soun li mai de remarca citaren :

aquéli de Carle Maurras dins l'*Evènement*, la *Constitution*, l'*Observateur français*, lou *Gaulois*, lou *Télégraphe*, de Paris e lou *Petit républicain*, de Nimes ;

aquéli de Pau Marieton dins lou *Temps* e la *Revue de France* ;

d'Enri Fouquier dins lou *Figaro*, de Paris, lou *Phare du littoral*, de Niço, e la *Petite Gironde*, de Bourdèus ;

de J. Lacoste dins la *Gazette de France* e l'*Emancipation*, de Cambrai ;

de Gastoun Deschamps, dins lou *Journal des Débats*, e lou *Patriote de Normandie* ;

de J. Frollo, dins lou *Petit Parisien* ;

de P. Ginesty, dins lou *XIX^e^ Siècle* ;

de Nestor, dins l'*Echo de Paris* ; S. Trébord, dins la *Patrie* ; Oscar Havard, dins lou *Monde*.

I'a pièi mai, à Paris : lou *Siècle*, lou *Jour*, la *Semaine politique et littéraire*, lou *Monde illustré*, que douno un retra de Roumanille, e lou *Greloi*, que souveto la mort de tóuti li felibre : grand bèn ié fague ! sian panca tóuti mort, gramaci Diéu !

En prouvinço, citaren :

à Lioun, lou *Salut public* e lou *Courrier de Lyon* ;

à Marsiho, lou *Sémaphore*, lou *Petit Provençal*, lou *Journal de Marseille*, la *Gazette du Midi*, lou *Bavard*, la *Cloche*, lou *Petit Marseillais*, la *Cornemuse*, lou *Radical*, la *Sartan*, etc. ,

à Toulouso, lou *Messager* e lou *Gril* ;

en Arle, l'*Homme de bronze* e lou *Forum Républicain* ;

en Avignoun, l'*Aióli* e la *Caravane* ;

Digitized by Google

à-z-Ais, lou *Memorial ;*
à Cano, lou *Littoral* e lou *Courrier de Cannes* ;
à Niço, lou *Petit Niçois* ;
en Agen, l'*Echo de Gascogne ;*

E pièi mai : l'*Huveaune*, d'Aubagno ; lou *Journal de Forcalquier ;* lou *Bulletin démocratique*, de la Ciéutat ; l'*Eclair*, de Mount-Pelié ; la *Chronique de Vaucluse*, de Carpentras ; l'*Annonciateur*, de Gap ; l'*Union du Var*, de Touloun ; lou *Soleil du Midi*, l'*Eclaireur*, lou *Mercure aptésien*, etc., etc.

A l'estrangié, citaren : la *Vèu de Catalunya* ; lou *Morning Post*, de Loundro ; lou *Berliner Tageblatt*, de Berlin ; lou *Francfurker Zeitung*, de Francfort ; l'*Indépendance belge*, de Brussello ; lou *corriere della Serra*, de Milan ; lou *Journal de Saint Petersbourg* ; *Lou capitan Fracassa* e l'*Italia*, de Roumo ; la *Nueva Sicilia*, de Palermo, etc., etc.

E la moulounado de journau dóu mounde entié que soun arriba en Avignoun, enaurant l'ome ilustre qu'avèn perdu e plourant sa mort, es tant grando, qu'acò douno soulas à nòsti cor de fiéu e nous rènd fièr e nous mostro que l'amour de la patrìo es la draio dóu triounfle e de l'inmourtalita.

JO FLOURAU E COURT D'AMOUR

Dau ! dau ! tambourin
Boutas-vous en trin !

Fasèn assaupre i Felibre de Coumtat, de Prouvènço, de Lengadò, d'Aquitàni, de Catalougno e de tóuti li païs rouman, que de Jo Flourau soun dubert en vilo de Carpentras à l'óucasioun dóu Centenàri de la reünioun dóu Coumtat à la Franço.

Aquésti Jo Flourau auran pèr presidènt d'ounour En Frederi Mistral.

E li joio n'en saran decernido en sesiho soulenno d'uno Court d'Amour que se tendra au mes de setèmbre que vèn, dins la grando salo dóu Palais de l'Evescat de Carpentras.

Adounc:

Pèr la Pouësìo.

L'autour dóu plus bèu pouèmo sus lou Coumtat reçaupra, de la man d'uno di sèt Dono de la Court d'Amour, la joio de la *Roso d'or*.

L'autour dóu pouèmo que gagnara la segoundo joio reçaupra uno flour de prouvençalo en argènt.

L'autour dóu pouèmo que gagnara la tresenco joio, reçaupra la *medaio vermeialo*.

Digitized by Google

Pèr la Proso.

L'autour dóu meiour conte e de la plus galanto legèndo o galejado toucant lou Comtat, reçaupra de la man d'uno Dono de la Court d'Amour la *Cigalo d'or*.

L'autour que gagnara la segoundo joio, reçaupra uno *medaio vermeialo*.

L'autour que gagnara la tresenco joio, reçaupra uno *medaio argentalo*.

Pres de la la Court d'Amour.

L'autour dóu sounet lou mai requist en l'ounour di sèt Dono de la Court d'Amour reçaupra uno *flour naturalo* e un poutoun de la Dono en quau l'anara pourgi.

Lou Coumitat di Fèsto, acampa souto la presidènci de M. Barciloun, a vouta l'apoundoun seguènt à soun prougramo di Jo Flourau :

Pèr uno odo à Roumaniho :

Premié pres: uno flour de *Margaridelo* en argènt.

Segound pres : uno *medaio vermeialo*.

Tresen pres : uno *medaio argentalo*.

Li pouèto e escrivan que voudran s'alucha, déuran manda si manuscri avans lou 15 d'avoust que vèn, au majourau en Fèlis Gras, presidènt de la Jurado, en Avignoun : en aguènt lou siuen de pas signa li pèço, mai de i'apoundre un epigràfi repeti sus un ple cacheta, estremant lou noum de l'autour.

Es-ti necite de lou dire ? Lis obro inedito e escricho dins l'un di parla de Prouvènço, de Lengadò, d'Aquitàni, de Catalougno e àutri païs rouman, souleto poudran councourre.

Dau ! dau ! tambourin,
Boutas-vous en trin !

— Eu Jousè Huot, sendi de la Mantenènço de Prouvènço, vèn d'èstre renouma presidènt de la Soucieta dis architèite di Bouco-dóu-Rose, pèr l'an 1891-92.

— En 1592, à Marsiho, s'estampavo lou premié libre e aquéu libre èro lis obro de *Belaud de la Belaudiero*. S'atrovo que lis *óubrié dóu libre* volon, l'an que vèn, celebra lou quatren centenàri de l'introducioun de l'empremarié à Marsiho, e qu'an idèio de reedita, emé lou meme papié e lou meme estampage la proumiero edicioun dis obro de Belaud de la Belaudiero, talo que s'es facho en 1592, e de n'en tira pièi uno autro emé li perfeciounamen que lou travai dóu libre a counquista despièi quatre siècle.

— Lou felibre mantenèire Carle de Gantelmi-d'Ille es esta reçaupu membre de l'Acadèmi d'Ais. Nòsti felicitacioun.

Digitized by Google

— Encò dóu bijoutié C. Rabanit, 14 bis, carriero di Minime, à Paris, se trovo la *medaio felibrenco*, veritablo beloio d'art, en argènt bruni, pourtant en relèu, d'un coustat la Pervenco emé l'Estello di sèt rai, de l'autre la cigalo em'à l'entour li mot : *21 de mai 1854. Prouvènço, Lengadó, Aquitàni, Catalougno.* Es un simbèu astra, un galantoun porto bonur, que se pòu rèn óufri de mai requist a-n-uno damo.

La *medaio* souleto : 6 franc ; mountado en espingolo : 7 franc ; emé brassalet assourti, tout en argènt dóu proumié titre : 15 franc ; emé cadeneto pèr mostro, tout en argènt peréu : 15 e 16 franc e 15 sóu de mai pèr reçaupre franc de port.

Aquéli de Marsiho o dis environn que n'en voudran se podon adreissa à-n'En Jan Monné, que n'es depousitàri.

— Li 13 e 14 de jun, s'es jouga à Sorgo, un opera prouvençau : *Blonco flour de Vau-claro o l'amour engabia*, que li paraulo n'en soun dóu majourau En J. B. Gaut, e la musico dóu mantenèire Gavaudan.

E. Bouvet, Folco de Barouncèlli, L. Roussillon, A. Silvestre e d'autre encaro, èron vengu d'Avignoun pèr aplaudi l'obro superbo, que li picamen de man dóu pople an counsacrado e que li bouquet e li courouno an flourido.

Sian segur qu'aquelo obro magnifico fara lou tour de la Prouvènço, car, adeja, se saup que lou Counsèu municipau d'Avignoun a decida de la faire representa au proufié dóu mounumen dóu centenàri.

— Es lou felibre Clemènt Auziere qu'avié coumpausa li paraulo de la bello cantato que lis ourfeon, au mes da mai passa, an, en cor, cantado en Avignoun à l'óucasioun di fèsto coumemourativo que se ié soun dounado e n'es M. François chèfe de musico de l'Escolo d'artiharié de Chaloun que n'a fa la musico :

Bello Rèino prouvençalo
Au paraulis dous e pur,
Qu'as pèr courouno coumtalo
Tóuti li rai de l'azur ..

— Lou premié de jun, dins la glèiso de Sant-Agricò, en Avignoun, lou paire Savié de Fourviero a prounouncia l'ouresoun funèbro de Roumanille. La glèiso èro coumoulo de pople, e lis ounour rendu au paire ama de nosto reneissènço, an empli l'amo de si fiéu de dóuci counsoulacioun.

— Lou paire Savié a pièi douna 'no predicanço prouvençalo en Arle, lou 21 de jun, L'abat Malignon a peréu predica en prouvençau à Tarascoun, e l'abar Spariat à Flassans, e pertout lou pople i'a courregu, ço que mostro bèn soun afecioun pèr sa lengo.

Digitized by Google

— Lou 6 de jun, En Frederi Mistral e sa mouié soun rintra de soun escourregudo en Itàli.

— Leu 21 de jun, coume à l'acoustumado, la Soucieta felibrenco de Paris a celebra sa fèsto à Scèus. Lou tèms èro pas trop bèu, mai, se lou soulèu s'èro escoundu e se fougnavo, la joio fougnavo pas.

A dos ouro, Felibre e Cigalié de Paris soun arriba à la garo e ié soun esta reçaupu pèr la Municipalita. M. Charraire, maire de Scèus, ié fai la bèn-vengudo, em'acò musico en tèsto, emé li poumpié e li ginasto, tóuti s'adraion vers l'oustau de Flourian, dins la carriero di Felibre. Aqui lou gènt Albert Tournier a di quàuqui paraulo à la glòri dóu pouèto. Alor lou courtege vèn dins lou pichot jardinet de la glèiso, ounte i'a lou buste de Florian e d'Aubanel ; i'avié E. Renan que devié presida la sesiho di Jo Flourau ; S. Michel, presidènt di Felibre parisen ; E. Fouquier, presidènt de la Cigalo , lou majourau M. Faure ; lou felibre Carle Roux ; Deluns-Montaut, deputa ; lou majourau Pau Arène ; lou mège J. Bayol, A. Tournier, E. Fourès, C. Maurras, Gidel ; Leydet, Gaillard e Jourdan, deputa ; lou mantenèire P. Mariéton, G. Niel, A. Valabregue, Lintillac, J. Gardet, L. Marcel, A. Blavet, R. de St-Pons, etc., etc.

I'a peréu Pau Mounet e Mounet-Sully que davans lou pople, au pèd di buste, dison superbamen la pouësìo de F. Lescure, de Greasco, em'aquelo de L. Riotor, de Paris, ounte un pastre de Vau-Cluso em'un pastre dóu Gardoun canton à-de-rèng Florian e Aubanel. De gènti prouvençalo encenchon de roso lou front di dous pouèto.

A tres ouro, tout lou mounde es acampa dins la salo di fèsto de la Coumuno.

Moussu lou Maire duerb la sesiho emé quàuqui mot mai que poulit ; S. Michel ié respond e fai si gramaci à la vilo de Scèus ; parlo pièi dóu dòu de la Prouvènço, de la mort de Roumanille, e, tout en fasènt soun eloge anouncio la venènto escourregudo cigaliero e douno rendès-vous à sis escoutaire à Sant-Roumié, lou brès dóu paire dóu Felibrige.

La paraulo es pièi dounado à M. E. Renan, que parlo de la Prouvènço e de sa pouësìo emé tout l'amour d'un vertadié Felibre.

Em'acò se destreno lou gaiardet di joio e li rapourtaire cadun à soun tour vènon larga sa dicho e prouclama li vincèire.

Pèr la *Filoulougio prouvençalo*, i'a lou pres dóu Ministre de l'Estrucioun publico, que revèn au felibre prouvençau F. Hauser, de Touloun, pèr un estùdi sus *Vitou Gelu e soun obro* ; lou segound pres es pèr M. X... de Marsiho.

Digitized by Google

Pau Benetrix, d'Auch, e lou frai Savinian, majourau dóu Felibrige, an lou premié pres (*ex-æqno*), pèr la *pedagougìo prouvençalo*, (*metodo d'ensignamen dòu français au mejan di dialèite miejournau*). Li mencioun soun pèr Emilo Boudon, de Sant-Salvy, e L. Mazat, à Coubon.

Es lou majourau M. Bourrelly que gagno lou pres de l'*Odo a Belaud de la Belaudiero*.

Lou felibre L. Bonnaud, de Pertus, davero lou premié pres pèr li *Pescadou de la Mié-terrano* ; lou segound es pèr M. Bonnefoy-Debays, e li mencioun pèr L. Amiel, Liauzun, September, abat Françés Pascal, Savié Peyre et Jóusè Soulet.

Lou sounet *Li Vendùmi*, es esta trata pèr mai de 40 escrivan, e lou premié pres es pèr lou felibre E. Bigot, à Carpentras ; lou segound pèr lou mantenèire O. Long, de Fuvèu ; e lou tresen (*ex-æquo*) pèr li felibre A. Gallas, T. Roux e F. Jouveau ; lou quatren pres (*ex-æquo*) es davera pèr li felibre A. Maffre, O. Montabré, e E. Chalamel ; li mencioun soun agantado pèr li mantenèire abat Boudin, J. de Valette, A. Soureil, J. B Rouquet, A. Poydenot, Maurise, Mllo Ouradou, O. Larroque, T. Seguier, abat Pèire Boyer, P. Cheilan, P. Robert, Guilhaumou e M. Roumestant.

La court d'amour èro lou tèmo douna pèr la proso en lengo d'O. Euri Bigot i'a despendoula lou premié pres, F. Lescure lou segound e a soubra qu'uno mencioun pèr C. Martin, d'Ais.

Lou premié pres de la pouësìo franceso es revengu à F. Lescure e lou segound à L. Riotor.

Vejo eici lou *councours dis Escoulan* que tóuti lis an respondon plus noumbrous e mai enfiouca.

A — Traducioun en lengo d'O d'un tros de Tito-Livo, (*passage dis Aup pèr Annibal*). Premié pres, Leopold Bonneaud ; segound pres : Louis Mauric.

B — Traducioun en lengo d'O, de la fablo de Lafontaine : *La granouio que se vòu faire autant grosso que lou biòu*.

Premié pres, Rouquet, fiéu, à Còu ; segound pres : A. Tobie, de Vènço e Mllo Monty, d'Alès ; tresen pres : Jauffret, à Carpentras, V. Monlo, G. M. Marin e A. Benet, d'Arle ; J. Liauzun, de Bìo (Lot) ; mencioun : L. Seigneur, J. Bernus, Blouvac, Tiolet, A. Martin, de Carpentras ; Denejan e Fayard d'Arle.

Aqui, Mllo Estello e MM. Bringer e Duparc, de l'Oudeon, an canta e di de vers is aplaudimen dis escoutaire, e M. Duparc a superbamen larga quàuquis estrofo dóu pouèto marsihés Vitou Gelu, qu'an fa lou plus grand efèt.

Digitized by Google

Acò fa, s'es passa à la prouclamacioun di laureat dóu councours artisti. Pèr l'ilustracioun de la pouësìo d'Aubanel : *Èro pas uno rèino, uno rèino e soun trin* (raconte d'uno chatouno) lou pres es atribuï au pintre-felibre E. Marsal, de Mount-Pelié ; L. Denis, de Paris, aganto uno mencioun.

Pèr l'esculturo, es M. V. Guglielmi, de Touloun, que gagno la joio emé soun bas-relèu representant un *Prudome pescadou* ; E. P. Millefaut, de Lioun, a lou segound pres.

La cansoun de Mistral : l'*Amiradou* èro à metre en musico. M. Bournel, de Mauflanquin, dins aquelo targo, a davera la medaio d'argènt, e uno mencioun s'es decernido à M. L. Hiely, d'Avignoun.

L'un di rapourtaire descato is escoutaire lou prougramo de l'escourregudo cigaliero dóu mes d'avoust venènt, di fèsto que s'alestisson e di buste que saran auboura despièi Lioun jusqu'à-n-Antibo.

La plueio que toumbavo a destourba la Court d'amour e la farandoulo dins lou pargue, mai à sèt ouro, tóuti li counvida an pres soun revenge, à la bello felibrejado que s'es tengudo dins l'anciano coumuno e ounte brinde e cansoun an pas fauta.

LENGADÒ

— Lou dimenche, 17 de mai, la Soucieta literàri e artistico de Beziés a tengu soun acamp e a decerni li joio que semound annalamen à la pouësìo franceso emai is escrivan de lengo d'O.

Es M. Augis, qu'en plaço de M. Fabre, a fa lou raport sus lou councours neo-rouman, e n'es gaire esta tèndre pèr nosto lengo. Aquéu moussu es un pau dins lou mole d'aquéli que vous poutounon pèr miéus vous estoufa. Avèn fe, pamens, e sian pas li soulet, gramaci Diéu, que li predicioun de M. Augis an rèn que posque nous treboula sus l'aveni de nosto parladuro, e nous farian un crime de crida à nòstis escrivan : *Timeo danaos*... acò n'en sara pas mai, e vejo-eici lou paumarés:

Lou premié pres, *medaio d'argènt*, grand moudule, es decerni au felibre Ange Silvestre, de Sorgo, pèr sa pèço : *Lou Plesi* e si dous àutri moussèu : *Revanço* e *A l'aubeto*.

Lou segound pres, *medaio d'argènt*, es davera pèr lou felibre Antounin Maffre, de Beziés, pèr sa pèço : *Lou borgne e lou gibous*, qu'es un long cacalas de rire.

Lou tresen pres, uno *medaio argentalo*, es atribuï au mantenèire F. Benoit, à Cers, pèr si pèço : *Canto Raineto* e *Las fennos e lou secrèt*.

Digitized by Google

Uno medaio de brounze, en quatren pres, es decernido à P. Pagès, mèstre d'escolo à Caus, pèr sa pèco : *Coume sen fessos.*

Uno autro medaio de brounze a flouca : *L'Enoya*, dóu felibre mountpelieren F. Troubat.

Lou mantenèire G. Cavaillé, de Bédariéu, a óutengu uno medaio de brounze pèr son odo à *Aguste Cot.*

Lou felibre P. Gourdou n'en a despendoula uno autre emé si vers : *A Clemènço Isauro.*

E uno mencioun d'ounour à courouna li pèço : *Lou mort ressucitat* e *Souspirs de la pastouro*, de M. Fleyrac, de Roudès.

— La vilo de Bédarieu, duerb un grand councours de pouësìo roumano en ounour di fèsto que se dounaran li 9, 10 e 11 d'avoust pèr l'inaguracioun dóu buste d'A. Cot.

Lou premié pres : uno paumo de vermèi sara decernido à la meiouro *odo à Roumanibo* que sara presentado. La meiouro *odo en ounour de la vilo de Bedariéu* aura lou segound premié pres : uno medaio vermeialo. Li segound e tresen pres saran uno medaio argentalo em' uno medaio de brounze, pèr li dous tèmo douna.

Se baiara peréu uno medaio de vermèi à-n-aquéu qu'imitara lou miéus en lengo d'O la fablo dóu coumpaire Lafon : *Le meunier, son fils et l'âne*, e pèr li segound e tresen pres : uno medaio d'argènt e uno de brounze. Pèr li *sujèt libre*, i'a tres pres : medaio de vermèi, d'argènt e de brounze.

Pèr la pouësìo roumano, li pèço déuran agué 150 vers pèr lou mai, e èstre acoumpagnado de la traducioun franceso.

Lou councours sara clava lou 20 de Juliet. Li pèço que ié saran presentado auran d'èstre inedito e adreissado, franc de port, en double eisemplàri escri que d'un soulet caire ; saran pas signado e pourtaran uno epigràfi reprouducho sus d'un bihet cacheta qu'escoundra lou noum de l'autour.

Li mandadis an d'èstre fa à M. G. Cavaillé, secretàri dóu councours, à Bedariéu.

— La Soucieta di sciènci, letro e art de l'Ariejo a decerni uno medaio de vermèi, grand moudule, au flame roumanisant A. Caussou, d'Avelanet, pèr si travai istouri e filoulougi ;

Uno medaio vermeialo à-n-En J. Castela, de Mount-Auban, pèr si fablo imitado de *Lafontaine* ;

Digitized by Google

de medaio d'argènt, grand moudule, à M. Gadrat, estampaire, pèr l'*Almanach patoués de l'Ariejo pèr l'an 1891* ; e à l'abat Perpère, de Castihoun, pèr si pouësio lengadouciano ;

de medaio d'argènt soun pèr MM. L. de Sentenac, pèr soun *Hanricou;* Escaich, pèr si pouësio en parla de la Bastido-de-Serou ; F Lescure, de Greasco, pèr sa *Messo d'amour* e sis estrofo à *Rabelais* ; Dllo de Margon, pèr sa pouësio lengadouciano : *Las quatre sasous del cor ;* L. Bigot, à Carpentras, pèr soun *idilo païsano ;* Janounet, de Fouis, pèr *Bourtoumiu de Sorgeat*, conte en vers patoués. I'a agu peréu de mencioun pèr lou felibie A. Rottner e pèr L. Arseguet, mèstre d'escolo à Engraviés.

— A Cournounterral, lou 24 de mai, s'es douna la proumiero representacioun d'un vaudevilo dóu felibre Rottner : *Un souldat amourous*, e se i'es tant cacaleja que tóuti lis escoutaire n'en soun esta ravi. Es pas lou premié cop, qu'à la viloto de Cournou, noste ami ié pourgis un tau regale, e segur sara pas lou darrié. Li felibre de Mount-Pelié : Arnavielle, Marsal, Devoluy e Redonnel, i'èron vengu, e uno riqueto frairenalo lis a reüni à Bastido de Clauzel e à Rottner, e, tóuti ensèn, an begu à la flouresoun de la Coumèdi prouvençalo !

— Se dis que noste ami L. Roumieux, qu'avié quita lou Clapas pèr segui soun fiéu à San-Vicente, aurié agu 'n' ataco en desbarcant sus li terro de la Republico Argentino, e aurié tout un coustat paralisa. Ema i aquelo tristo novo, que nous a trenca lou cor, nous fugue vengudo de la part d'un di parènt dóu gènt autour de *la Rampelado*, nous es en de mau de ié crèire, e la dounan qu'emé tóuti li reservo degudo, urous saren d'aprene que nous sian troumpa.

— Lou dimenche, 21 de Jun, à Beziés, sus lou Planestèu, s'es douna 'no fèsto magnifico. Es la *Lyre Bitteroise* que fasié lis ounour, e de Pezenas, li dansaire e dansarello di *Tribo*, tant renouma, i'èron vengu, qu'an fa courre tout lou pople, que noste ami Maffre a saluda d'un sounet mai que galant aquéli dansaire poupulàri :

O filhos del soulel ! O poulidos brunetos !
Qu'abèn agut plasé de vous vèire dansa,
Mescladas as Jouvents que sabiòu vous mena,
Ambé gracio e fiertat dejoust las guirlandetos.

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie L. Duc, 11, rue Chassagnolle, Les Lilas.

Digitized by Google

CROUNICO

FÈSTO EN L'OUNOUR DE DAUBASSO

Lou 6 de juliet, à vounge ouro dóu matin, dins lou grand saloun de la coumuno de Vilo-Novo-sus-Lot, l'Escolo de *Jansemin* a tengu soun acamp à taulo.

La Felibrejado es estado superbo. Un centenau de taulejaire èron aqui : Escoulan de *Jansemin* e *felibre d'Aquitàni* ; la presso loucalo, regiounalo e parisenco i'èron representado.

Maurise Faure devié presida lou banquet, mai, en estènt qu'èro malaut, i'èro pas vengu e lou majourau J. F. Bladé, courrespoundènt de l'Istitut e Mantenèire di Jo Flourau de Toulouso, presidavo à sa plaço, aguènt à soun caire Carle Ratier, presidènt de l'*Escolo de Jansemin*, emé Elìo Fourès, delega di Cigalié de Paris e l'escultour Amy, qu'avié cisela lou buste de Daubasso.

L'oste Rieux, un flame artisto sus vèire qu'avié semoundu i felibre uno coupo mai que bello e qu'avié reçaupu uno bello medaio, que M. Delbergé i'avié óuferto au noum de l'Escolo, M. Rieux, dise, avié adouba, em'un galant biais e pèr lou regale de tóuti, un menut redoulènt qu'es pas de dire e que vejo-eici :

Soupo menudo

OR D'UBROS

Rafés del casal del Tort de la Nauso, Burre de Bure, Oulibos de Mailhano

PES

Salmou salço rebiscoulènto

Digitized by Google

D'INTRADO

Tourtiero

LEGUMIÉ

Mounxetos bertos sautados

ROUSTIT

Gals e piots

ENTREMETS — DESSERVO

Froumatze, Frutzo, Fraisos

BIS

Bi de Putzol, Bi de Bourdèus, Champagno

Cafè, Aigo-ardènt

Es pas necite d'apoundre que Santo-Estello avié fa plóure sus li counvida uno raisso de gaieta franco e douço e que tóuti n'en prenien à plen cor quand En Francés Bladé s'es leva à la desservo pèr traire uno charradisso fino e mai qu'esperitalo sus Vilo-Novo, Daubasso, l'escultour Amy e l'*Escolo de Jansemin*, e qu'es clavado poulidamen pèr un brinde i ministre de Françe qu'èron vengu pèr faire ounour au pouèto Vilo-nouven.

C. Ratier dis li regrèt di majourau M. Faure, C. de Carbounières, A. Chastanet e A. Fourès e legis li brinde de A. Soureil, F. Troubat, J. B. Rouquet, l'abat Dardy, Lacombe e autre qu'an pas pouscu veni, e pièi se brindo tourna-mai, segound l'us felibren. Elìo Fourès béu à l'Escolo de Jansemin, qu'es lou signau dóu revièure de la Gascougno, Delbergé aubouro la coupo pèr M. Claris e Leygues, tóuti dous decoura, e que soun aclama.

Se béu pièi au pouèto Jan Carrère, vengu de Paris, e qu'à soun tour brindo à la Prouvinço, resumissènt en quatre mot la toco que vòu ajougne la jouvènço de iuei : *La révolte de la Province contre Paris*, la lucho contro la bastiho de la centralisacioun.

Tóuti li brindaire bèvon à la coupo felibrenco que tèn un pechié de champagno e que l'oste Rieux, mèstre dins l'art de Palissy a esmautado magnificamen.

Alor la sesiho literàri coumenço ; la salo dóu banquet es duberto au publi noumbrous em'i gènti damo que vènon aplaudi li courounèu di Jo Flourau.

Lou Cabiscòu de l'Escolo duerb la sesiho em'un impourtant discours sus l'estamen de l'*Escolo de Jansemin* e sus soun aveni, que n'en tiran aquest tros :

Digitized by Google

Zou sabèn, lou moubomen qu'an apela Renaichenso Metjournalo n'es pas diubut as Proubençals soulets. Se, i'a trento e sèt an d'acò, sèt pouètos de la ribo del Rose li balhèron de règlos que l'an assoulidat per tout jamai, aquel moubomen s'èro toujour perseguit de rescoundous, dumpèi las defensos pourtados countro la lengo d'oc e las penos que, trot de tèms, punisquèron qui bouliò s'en serbi pèr escriure. Cado bint ans, quouro sus un cantoun dóu Metjour, quouro sus un autre, un pouèto, poupulàri ou literàri, s'es lebat, benènt s'ajusta coumo uno anèlo à la cadeno des troubadous coupado de forço. Mais aqués fèits, isoulats tan que se passèssen de-countun, èron pas pèr boulega la masso. Caliò d'abord pel mens uno mèjo-libertat, caliò enquèro mai que nasquèsse un pouèto d'incoumparable engin, toutjours un pè lebat e culhissènt de bilo en bilo triounfes, courounos. embèudomen des escoutaires. Siguromen qu'en d'autres tèms e dins d'autres endrets se n'es troubat de brabes cantaires d'Oc ; mais lour boulé, lou biai de lour esprit ou lous ebènomens lous tenguèron embarrats dins uno proubinço quand fusquèt pas dins mens. Calguèt Jansemin, lou fièr papilhoutaire, lou declamatou de tout poudé, lou quistaire des paurets toutjours arrandut e jamai las, pèr bouta lou fèc à las estoupos e las samena abrasados trabès tout lou Metjour. Lous foundatous del Felibrige sentisquèron l'ouro bengudo e sasisquèron l'oucasioun à punt. Sara pèr es uno glòrio que lous i negaren pas ; nimai la d'abé ta soulidomen e ta pacientomen bastit la fourtaresso. Mais, siosque dit sens facha digun, se Jansemin n'abiq pas tout preparat, tout rendut poussible, lou Felibrige n'auriò pas pres ; la pensado de l'establi n'auriò pas soulomen espelit.

Coumo se fai, apèi acò, que lou païs de Jansemin, que la plano e las countrados besinos se siosquen tan tengudos à l'escart del Felibrige ? Recerca las rasous me menariò trot lèn. Boudrioi pas tapau esta fourçat d'acusa Pèire ou Jan. Acò 's brai !... mais trigara pas de z-èstre plus.

Que manco à la Mantenènço de d'Aquitànio, mai qu'a las de Proubènço, de Lengadoc, de Catalougno ? D'ardou ?.. Abèn de gouiats à praci que despensaren atchi la sabo que lous cramo. D'amits, d'adujaires, d'argèn ?... Despèn de nous-aus d'en trouba. Las troumpetados de la Presso ? Nostres journalistos soun pas de maichanto qualitat, quan se biro de serbi uno brabo causo. D'autous ?... Ah ! i sèn !

Aubanel e lou paure Roumanilho enterrats, la Proubènço a Mistral, lou sourel, e d'estèlos coumo Fèlis Gras ; lou Lengadoc a de lugrets

Digitized by Google

coumo A. Fourès, Mir, Roumieux, Arnavielle ; la Catalougno a lou canounge Verdaguer tournejat per uno sico-saco de pouètos. A part Mistral, Fourès e Verdaguer que soun al cabel, n'abèn pas trot à nous plagne. Crèsi pla que lou canounge Jousèt Roux e Isidor Salles, balon d'èstre coumtats ; sàbi que Limousi, Aubergne, Bearn, Gascougno, belèu douma, lantsaran de libres tout prèstes e que farion pouchiu à nat. S'un mèstre del prumé coul es à poussa, n'auren alabets del segoun, poudès me crèire. Culhiren coumo samenaren. Cal que Limousi, Aubergne, Bearn, Gascougno, cadun ambé cadun seloun las parentats de lengatge, se bouleguèn pèr agrumela lous amaires del parla loucal. Qu'aqués amaires estudien la lengo e s'enmailèn pas d'imita lou biai des felibres d'uno countrado elegnado. Dins nostes Jocs Flourals, las pèços arribados de la terro d'Aquitànio nous an proubat qu'aquelo terro tèn uno ouriginalitat pleno de sabou. Garden-lo ; acreichen-lo e nostro plaço dins lou Felibrige sara pas darrié la porto.

N'èro pas à jou de parla de la Mantenènço d'Aquitànio e à encouratja sous omes de fe ; z-ei fèt en prenènt la plaço del Sendit. Arribara d'acò ço que pouira. Pel moumen, l'Escolo de Jansemin mèno lou branle de la Renaichenso Gascouno, gramecés, coumo z-ei dit à soun patrou que li porto bounur. Aquel patrou nous oubligo al trabal ; la counfisènço que trouban en Limousi, en Aubergne, en Bearn, nous permèt de nous metre al cat de la boulegado. Aban ! mous brabes counfraires ! Siousquen fortomen Felibres ; planten pertout lou Felibrige e que l'estèlo de Jansemin, perqué fai talomen lusi lous èls, siosque lou bèl lum debat qui se tenguen e s'escauduren lous Felibres d'Aquitànio. »

Li picamen de man de l'assemblado saludon aquelo bello parladisso, em'acò pièi se prouclamo li laureat dóu councours e cadun d'aquéli que soun presènt, à flour e à mesuro que lou noumon, vèn legi sa pèço is aclamacioun dis escoutaire.

M. Almeida canto un cant poupulàri mountagnòu, M. lou curat Cassagne, de Casseneuil, dis uno pèço superbo de M. Leygues, MM. Delbergé, Calbet, Chaubard, Rigal, Telismart, Constant, Lavergne dison de vers forço aplaudi.

E se claus la sesiho pèr ana sus la plaço de la coumuno inagura lou buste de Daubasso.

Aquéu buste, que fai lou plus grand ounour à l'escultour prouvençau Amy, es plaça dins lou jardinet qu'es davans la coumuno, e fai un bèl efèt.

Digitized by Google

A 4 ouro e miejo, lou ministre Fallières arribo emé M. Leygues e Darlan, deputa ; Fernand dóu Mazet, presidènt di fèsto ; de Rouquette-Baisson, tresourié dóu Lot-e-Garouno ; Claris, dóu *Progrès* ; C. Ratier, E. Fourès, Delbergé, etc., etc.

Aquéli messiés mounton sus l'estrado, e la plaço es coumoulo de pople.

Alor lou presidènt di fèsto, s'aubourant, largo d'uno voues forto au pople que béu si paraulo, un discours en lengo dóu terraire.

Avans de faire remesso dóu mounumen au maire de Vilo-Novo, douno li resoun que i'a fa 'uboura 'quelo estatuo :

Es brai, dis, que lou Jansemin es lou sourel de la lengo gascouno ; mes lou Daubasso fusquet, i'a mai de dus centz ans, lou lugot d'uno punto d'albo que se lebabo dins lou cèl encrumit del biel patoues.

Acò's pèr acò que l'abèn pinquat sur aquelo pèiro.

Aquéu discours es esta forço aplaudi. Après d'acò, M. Claris a parla de la vido e de l'obro de Daubasse e l'a fa de man de mèstre ; lou felibre Delbergé em'un envanc qu'es pas de dire a declama de bèu vers en glouriflcacioun dóu mèstre penchinié de la carriero de Bourgogno que lou tèms n'a pa' scafa lou souveni dins lou cor dóu poupulàri. E pamens, aquéu pouèto galoi e satiri sabié ni legi ni escriéure, e li bourgés que venien passa la serado dins soun cabaret — que peréu en foro de soun mestié de penchinié à sa porto avié pendoula 'n rampau — li bourgés, dise, ié boutavon si vers pèr escri.

E. Fourès apound enca 'n rai à la courouno dóu pouèto de Vilo-Novo e Ratier claus la sesiho coume seguis :

Madamos,
Moussus,

Que fasèn proche d'aquel brounze ? Que balon las encensados des poulits discours que benèts d'entèndre ? Quino es la pourtado d'aquelo fèsto ?

Cinq generaciouns se soun escantidos sul païs, dumpèi qu'es coutchat dins bostro terro lou bièl pouèto à qui balhas, Bilonèbos, un siètt d'aunou. Cinq generaciouns ! E soun soubeni n'es pas perdut : e soun alé caudet boulatejo sus la ribo del Lot qu'aimèt tant. Cinq generaciouns !... que d'omes de balou dins acò ! que d'omes quitomen renoumats de lour tèms, de qui se parlo plus, que soun finits e finits ! E lou pouèto es aquiu ; e l'ennartas sus un pedestal oun lous drolles des drolles que soun pas enquèro nascuts bendran lou saluda.

Digitized by Google

Se pot que l'oumatge sara troubat un bri fort pèr soun merite literàri. Mai sabès be, tapla coumo jou, que lou souci de las Letros caminabo pas en daban de bostro pensado quan abès resoulut ço qu'es acoumplit. N'es pas pèr acò que sès sarcits à nostre entour ; pas pèr acò que de persounatges de marco an soustengut lou Coumitat ou respoundut à sa coubidado ; pas pèr acò que lou delegat des Felibres de Paris e jou, que soui fièr de parla al noum des Felibres de l'Aquitànio e de l'Escolo de Jansemin, abèn metut bas lou capel daban aqueste pairi de la famiho felibrenco.

Gausi zou prouclama : es pas precisomen as soulets escriuts de Daubasso que pagas un dèute. A sa plaço aurias ta pla boutat un jutge, un souldat, qui que siosque celèbre dins bostros annalos, s'un d'aques, autant qu'el, abio resistat à la gafado de l'oublit. Sèns bou'n douta, belèu l'abès causit prâmo qu'èro bou coumo de pa, franc coumo l'or, biû coumo un lambret, gai coumo un pinsan, pèr dessus tout independènt, jamai plegaire d'esquino daban la forço bèuso del dre ; e que de tout' aquelos qualitats es restat e restara prestit bostre caratèri. Dounc, sèns bou'n douta es l'esprit loucal qu'a menat bostro causido : à probo que sès toumbats sus un pouèto inspirat pèr aquèl esprit, sus un pouèto que digun counecherio s'abio pas coumpousat dins bostre poulit parla loucal, pel biai de qui aquèl esprit se counserbo e se counserbara.

Se de persounatges de marco bous an aproubats e soun benguts, es que la bentado d'esprit loucal, qu'a bufat sus bous-au, bufo un pau de pertout e sono lou rapèl trabès la proubinço. Es que, sus cado pech, pèr cado plano, dins cado coumbo de nostro bèn-aimado patrio franceso al fin founs del sang de cado Francés, passo de mai en mai, sur las alos de l'esprit loucal, un tremoulis misterious d'ount sourtira la grandou de nostro nacioun. Tabé, que zou cresèn ou que n'en bolguèn pas coumbeni, touts lous saunejaires de Franço pèr tout jamai forto, touts cots que l'esprit loucal se rebiscolo e s'afourtis coumo anèi, courron malgrat es pèr respoundre : i sèn !

Se lous Felibres de tout loc saludon Daubasso, nou bous estounarés pas. Es nous-au qu'abèn recebut l'eretatge des que musiquejèron de tout tèms la bello, la sanitouso lengo d'oc. Lou presan, n'en sèn glourious, noun pas soulomen pèr l'armounio sounado à nostros aurelhos d'artistos ; lou presan e n'en sèn glourious perqué, dins tout lou Metjour, es nous-au, — lous rascaires de bielhos cordos, coumo s'es di, — qu'en counserban lous parlas loucals, en lous tirant del mesprés oun

Digitized by Google

mancabon debala, sèn lous porto-drapèu de l'esprit loucal e preparan soun obro.

Brabe Arnaud, te demàndi pla escuso ! Aurioi pouscut parla de ta bito d'oubrié, de tous bèrs encalourits pel bi claret qu'aguso la lengo e fai boulugueja las idèios. De sigu qu'aurioi troubat de paraulos perfumados sèns pracò, que te fusquèsses agrupit debat de coumplimens coumo aimabes pas à lous adouba. T'aurioi pintrat as que m'escouton pouèto simple, aimable dincos as cots de gaulo : n'aurioi res aprés de noubèl ; de gens que gouston plus lous pouètos sarion partits trufaires, qui sat ? mespresous. Ei preferat, perqué i as dret, te bèire un precursou des Felibres. Ei preferat, à toun prepaus, fa l'elotge de l'esprit loucal que represèntes ta poul idomen, de l'esprit loucal lountèms coumbatut e que torno prene lou dessus pel pus grand bé de nostre abeni.

M'es abis que pèr abé relebat atal toun presfèit, pèr abé dounat à toun pedestal uno sinnificacioun mai auto t'èi pla milhou lausat. Qui boudra, pouira gaita sus toun froun uno courouno pausado. Qui boudra, pouira recouneche las mas que la soustènon : soun las mas d'aquelos dios mestressos de nostres cos : la Gascougno e la Franço ! »

E d'enterin que Ratier parlavo, uno cigaleto, sus lis aubre dóu jardin, fasié brusi soun cant divin e pourtavo lou salut de la Prouvènço à nòsti fraire d'Aquitàni, en mesclant sa voues au triounfle di pouèto que venien querre si joio di man dóu ministre Fallières.

Cigaleto, siés l'amo de la patrìo, que bates pertout ounte i'a de cor abrasama de l'amour de la terro meiralo e de nosto lengo melicouso.

Longo-mai toun cant brèsse nòsti pantai ! Longo-mai fugues lou simbèu de l'unioun di raço miejournalo !

J. MONNÉ.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Uno soucieta artistico s'es coustituïdo, à Marsiho, emé M. Barthelet, dóu *Sémaphore*, e l'avoucat Vidal-Naquet, pèr direitour, pèr la reedicioun dis obro remarcablo pretoucant la Prouvènço e que soun plus dins lou coumerço. Nous fai grand gau de signala aquelo entre-presso valènto e de ié souveta touto la reüssido que s'amerito.

— Lou journau l'*Aiòli*, es aro en vèndo à dous sòu lou numerò.

— Li cant prouvençau, acoumpagna pèr lis escoulan tambourinaire de mèste de Loumbardoun, un afouga de l'estrumen prouvençau, se soun fa 'ntèndre à Sant-Vincèns-de-Pau, de Marsiho, lou 19 de jun, e i'an bravamen agrada 'n tóuti.

— M. Estellon, d'Avignoun, que vènd la licour : *Le Sadi*, a bouta dins si prouspètus de vers prouvençau pèr enaura soun proudu. Signalan plus lèu l'intencioun que la qualita... de si vers, bèn entendu !

— *Lou fue de Diéu*, lou voulume de vers que nous alestis lou gènt ami Pèire Maziere, e que la souscripcioun n'es clauso, vai parèisse au premié jour; li groumandoun qu'an la fernetego de se n'en lipa li dèt, auran plus gaire à n-espera.

— Li *Belugueto*, es un recuei de fablo, de sounet e de pouësìo diverso, tóuti ferigoulado di sentour dóu Luberoun, que lou galant felibre L. Bonnaud, de Pertus a acampado au bèu soulèu de Prouvènço, e que se van estampa lèu, lèu. Li *Belugueto* soun en souscripcioun, au pres de quaranto sòu, dins li burèu de nosto revisto.

— L'editour Savine, à Paris, vèn de semoundre is amourous de l'art, *Li fibo d'Avignoun*, de T. Aubanel. Saludan de tout cor aquelo obro soubeirano dóu mèstre, de l'ami que tant de cop, avié 'mpura nosto amo au lum sublime de la pouësìo ardènto. Aquelo obro, tresor requist, que sa proumiero edicioun, pèr un nescige fòu, s'es malastradamen perdudo e que lis ami meme de noste grand pouèto an pas pouscu sa-

Digitized by Google

boura, bonadi li siuen de M. L. Legré, espouscara 'no sabo nouvello dins lou pitre di vièi luchaire e boutara fiò dins lou cor di jouvènt.

(Li fiho d'Avignoun — 3 fr. 50 — encò de Savine à Paris, e vers tóuti li libraire de Françe.)

— I fèsto navenco que se soun dounado, li 12 e 13 de juliet, dins lou Port-Vièi de Marsiho, i'èron vengu de targaire e de targarello cetòri, que pèr empura li coumbatènt quiha sus la tintèino, en remant em'acoumpagnamen de fifre e de tambour, cantavon aquest moutet poupulàri :

Maridats, tenès bous dounc,
Aqui la jouinesso qu'arribo,..
Vous boutaran à l'aigo,
Maridats de la tintaino ;
Vous boutaran al founs,
Maridats, tenès bous dounc !...

Lou vèspre, dins la fèsto veniciano, se i'es remarca, poulidamen abandeira e ilumina, lou batèu : *la Mouissalo* dóu felibre A. Marin, emé la barcado di redatour de la *Sartan*, representant uno *grand sartanasso* regouiranto de lampioun acoulouri.

— En Ourlhat, Auvergno, s'es douna, lou 7 de jun, un councours de *cobretos* qu'es la museto o la cornemuso. Lou fiéu dóu valènt felibre Bancharel, qu'avié tant fa pèr lou reviéure de l'estrumen naciounau e l'espandimen de sa lengo meiralo, seguissènt li piado peirenalo, a parla sus lou prepaus de l'amour de la lengo dóu terraire e en ounour di *cobretaire*, emé l'envanc e l'afougamen d'un brave cor.

Nautre d'eici aplaudissèn mai-que-mai e cridan : Zóu ! zóu ! que n'en vèngue de tout caire pèr apara la lengo e lis us di rèire, pèr faire ama la pichoto patrìo ! Acò's travaia piousamen à faire ama la grando !

Pèr souveni d'aquelo fèsto s'es estampa superbamen, em'un retra d'un *cobretaire*, degu à l'engèni de mèste Tourdes, lou discours de M. E. Bancharel, presidènt de la Coumessioun, e li vers que MM. A. Vermenouze e Z. Chanet an di à la felibrejado qu'a segui lou festenau.

— Lou 7 de jun, la Soucieta scientifico e literàri de Digno a celebra sa fèsto annalo. Se i'es musiqueja, canta e declama, e lou prouvençau es esta de la partido, que lou majourau Plauchud i'a óutengu lou plus poulit sucès emé si *Pantaiàgi*, declama em'un sentimen tant requist que l'an aclapa d'aplaudimen.

Digitized by Google

LENGADÒ

A Mount-Pelié, encò d'Hamelin, à pareigu lou *Felibrige Latin* de desèmbre 1890 e janvié 1891, ourgano d'uno Soucieta que se vèn de coustituï en vilo de Mount-Pelié (decisioun dóu Ministre de l'Interiour dóu 14 d'abriéu, e arresta dóu Prefèt de l'Erau dóu 9 de mai 1891).

De la coustitucioun d'aquelo assouciacioun prenènt lou noum de *Felibrige*, tiraren qu'uno remarco : es que mostro la forço de nosto Soucieta e soun influènci.

Aquelo assouciacioun es libro de faire ço que i'agrado, coume lou fai la *Soucieta felibrenco de Paris*, estènt de-founs à despart dóu *Felibrige*, e lou presidènt d'aquelo soucieta, M. R. Ferrier, dis dins lou *Petit Méridional* dóu 5 de jun : *Les membres du Félibrige Latin n'ignorent pas qu'il existe* un Félibrige *sans épithète autorisé par M. le Préfet des Bouches-du-Rhône en 1877 ; ils ne voient pas qu'il puisse y avoir la moindre confusion entre cette société et la leur, seul le mot* Félibrige *pourrait établir quelque malentendu. Dans l'état actuel de la langue, il ne signifie pas autre chose que* Société s'occupant de questions néo-romanes. *Dès lors, c'est le seul titre qui puisse s'appliquer et convenir à une réunion de personnes, désireuses de propager leur langue maternelle, languedocienne ou provençale. C'est assez dire que nul ne peut en revendiquer la propriété exclusive, à moins qu'à ce terme ne vienne se joindre un qualificatif quelconque pour le déterminer et le préciser mieux.*

Le Félibrige Latin ne doit pas être confondu avec le Félibrige *autorisé par le Préfet des Bouches-du-Rhône.*

Acò vist, atrouvan mai qu'estrange que la revisto dóu *Félibrige latin* ague pèr toco de s'óucupa *dis obro e dis ate pretoucant lou* Felibrige e *si divèrsi Mantenènço.*

Acò s'endevèn pas emé ço qu'es escri eici-dessubre, mai, acò noun empacho que sian urous e fièr, que *noste* noum de *Felibrige*, que res, franc de M. R.-Ferrier, nous n'en countestara la *proupricta*, sian urous e fièr, dise, que d'autre l'atrovon de soun goust e lou fagon siéu, mai acò provo pas que fugue pas *nostre* e tout *nostre.*

Lou mot *Felibrige* a fa lou tour dóu mounde, e n'es pas l'etiqueto que fai lou bon vin.

E de que i'enchau que lis ome de renoum, de l'Istitut o d'àutri rode e que li journalisto, grand e pichot, de Paris e de la Franço, prèngon pèr lou *Felibrige*, la *Soucieta felibrenco de Paris*, e cridon, en parlant

Digitized by Google

d'elo, dins si discours o sis article : *Le Félibrige a fait ceci ; ... Le Félibrige a fait cela... Le Félibrige est un jeu...* etc., alor que lou *Felibrige* saup pas 'scassamen de que viro...

De que nous enchau que, di tres part dos, lou pople que saup rèn di causo felibrenco, engana pèr aquéli paraulo e article, se boute dins lou su que la *Soucieta felibrenco de Paris* es la tèsto dóu *Felibrige* e qu'aquest es que la plus pichoto rodo dóu càrri.

Aquelo counfusioun nous fai pas peno. Lou *Felibrige* e la *Soucieta felibrenco de Paris* fan qu'uno famiho. E pièi, se nous agrado de leissa manja nòsti figo à nòstis ami, coume lou disié lou bon e regreta Roumanille, sian-ti pas li mèstre ? sian-ti pas libre ? e quau aurié quaucarèn à ié redire ?

Mai coume lou dis M. R.-Ferrier, fau pas que lou *Felibrige latin* fugue counfoundu emé lou Felibrige *sènso epitète,* e lou sara pas. Sian tranquile aqui dessus e acò nous fara pas mai nose, que ço que nous n'en fai lou titre de *Felibre dóu Mirlitoun* que vènon de prène, sènso i'èstre autourisa, quàuqui galoi jouvènt de Marsiho.

Aquéli que raubon noste noum, rèndon óumage à nosto soucieta sènso lou vougué.

Acò di, viraren l'aigo !

— Li Jo Flourau e la felibrejado en ounour d'Aguste Cot se soun tengu en vilo de Bedarieu, lou 11 d'avoust.

— Au mes de setèmbre, se vai inagura au Vigan un mounumen glourificant lou sargènt Triaire, mort erouicamen en Egito, à El-Arich, en 1799, à l'age de 29 an.

A-n-aquéu prepaus s'es dubert de Jo Flourau, claus lou 15 d'avoust.

Aquitàni

— Lou felibre aquitan J. B. Rouquet es esta nouma óuficié d'acadèmi à l'óucasioun dóu 14 de juliet. Felicitacioun couralo.

— A Cierp, dins l'Auto-Garouno, vèn d'espeli 'no revisto patoueso : *Ech Luroun*, souto la direicioun de M. F. Artigue.

— Se publico peréu, à Toulouso, tóuti li mes, un suplemen dóu journau semanié *Le Gril*, dirigi pèr En Aguste Fourès.

Saludan de tout cor nòsti nouvèu counfraire.

Digitized by Google

A PAREIGU :

I Lilas de Paris, dins *la Province*, N° de jun : *Roumanille*, de Lucian Duc, e, *Davans lou cros de Roumanille*, vers d'en Jan Monné.

» Dins l'*Echo*, N° 4, 5, 6 e 7, *Casau*, dramo istouri d'En Jan Monné, scèno V, VI, VII, VIII, IX, X e XI, de l'ate premié.

» à l'estamparié de Lucian Duc ; *Pèr un Bais*, bouquet óudourous e prefuma que lou majourau L. Astruc a culi dins soun viage à Flourènço, i fèsto Beatriciano, e que nous pourgis tout redoulènt de gràci e de frescour maienco. I'a dins aquéli flour poutounarello de *Gèmo* que nous esblauvisson e que soun sertido dins l'or de l'amour, dóu patrioutisme e de l'art. Pèr nousa lou bouquet, lou comte Gabardo-Gabardi, Emanuele Portal, lou cav. Giovannetti e Jóusè Ferrari, an douna, en de traducioun superbo, lou liame galant de l'amistanço, e uno tiero de journau n'an fa belugueja li perlo dins lou souleiant miejournau : aquéli journau soun lou *Petit Marseillais*, *Petit Provençal*, *Sémaphore*, *Aïòli*, *Journal de Marseille*, *Bavard*, *l'Huveaune*, *Mémorial d'Aix*, *Soleil du Midi*, *Radical*, *Bulletin démocratique*, *Fieramosca* de Flourènço, *le Gril*, *la Cornemuse*, *la Cloche* e *le Républicain de Constantine*.

A Paris, la *Revue félibréenne* N° 1, 2 e 3 de 1891, emé *J. Soulary et les félibres*, de P. Marieton ; *Pages oubliées*, F. Mistral, d'E. Legouvé, *l'Art à Marseille et la décentralisation*, de J. C. Roux, *Le comte de la Gallamberto*, pouèmo lengadoucian, d'A. Fourès ; *à la Manecantarié*, d'Anfos Daudet ; *à la Marqueso de Barouncèlli-Javoun*, de F. Gras, e la crounico.

» lou *Mois cigalier* e lou *Viro-soulèu* de jun e juliet, dounant lou raconte di fèsto de Scèus emé lou prougramo de l'escourregudo cigaliero en Prouvènço.

» encò de Marpon e Flammarion : *Des Alpes aux Pyrénées*, bouquet ferigoula que lou majourau En Pau Arene, emé soun ami Tournier an culi l'autre an, dins lou viage que faguè la Cigalo dins lou Miejour. Li flour de noste campèstre i'aduson si perfum e, pèr lou liga, i'a 'no cadeneto d'or fin, que li pèiro li mai requisto ié soun sertido de tant poulido façoun que lou libre, regounfle de bèuta, vous trais un regounfle de joio. Es un encantamen de faire lou viage dis Aup i Pirenèu emé de coumpagnoun parié, e, de-segur, n'i'aura forço que lou voudran faire. (3 fr. 50)

Digitized by Google

A Marsiho, la *Cornemuse* di 1 e 15 de jun e 1 e 15 de juliet, emé « J. Roumanille — Mounte vole mouri — Les funérailles de Roumanille — La Sibleto — Ouresoun funèbro de Roumanille, dóu pai Savié.

» dins lou *Bavard*, uno letro prouvençalo de Maurise Faure à Rimo-sausso, e un article de C. Maurras sus *l'Etoile des Baux* d'Aguste Marin.

» dins lou *Petit Provençal* dóu 6 de juliet, uno superbo declaracioun felibrenco de Silvio, lou flame crounicaire musicau.

» cado semano, dins lou *Soleil du Midi*, li *Scèno dóu bouen Marsibo*, de L. Foucard, e quàuquis àutri pèço prouvençalo.

» dins *l'Intérêt public* (20 de jun), la *Peticioun dis enterro-mort à moussu lou maire d'à-ʒ-Ais*, qu'es un tros de proso galejarèu qu'es pas de dire, tout en picant just.

» dins lou *Petit Marseillais* di 2, 8 e 22 de jun : l'*Oraison funèbre de Roumanille* e *Le théâtre d'Orange*, article flame d'Albert Delpit, ounte crido i deputa : « Donnez-nous l'Idéal, donnez-nous le Rêve, donnez-nous la Pensée ! »

» dins lou *Sémaphore* (27 de jun), *La Ste-Estelle à Sceaux*, comte-rendu coume se n'es jamai fa di fèsto de la Soucieta felibrenco de Paris, pèr la plumo de Louis Brès. A prepaus dóu titre de soun article, faren remarca à l'ami Brès que i'a que lou Felibrige que celèbro Santo-Estello tóuti lis an, e que lou Felibrige es la soucieta foundado en 1854 pèr li 7 aposto de Font-Segugno. Aquest an, la Sto-Estello se celebrara au Martegue, ounte lou Felibrige tendra sesiho soulenno pèr faire ounour i Cigalié em'i sòci de la *Soucieta felibrenco de Paris*.

» à l'Empremarié marsiheso, uno letro prouvençalo de *Madoun Pivèu, peissouniero, à sa coumaire, au Martegue, sus la demoulicien dóu cous*.

A Marsiho, *La Sartan*, N° 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, emé *Letro-gavèu*, de M. Faure e d'A. Fourès, *Roumanille* ; la balado de *Prouvençau*, de Valèri Bernard, publicado antan dins li *Balado d'aram*, e dins l'ourtougràfi felibrenco qu'alor mèste V. Bernard atrouvavo la plus lougico e la mai simplo ; uno letro de Carle Maurras, que se laisso abiha tambèn à la modo sartaniero ; *Inne à la naturo*, de B. Bonnet, de Bello-gardo ; aquest, emé C. Maurras, emai peréu mèste *Rimo-Sauço*, an l'èr de ges agué

Digitized by Google

de principe ourtougrafi. Seguisson lou caprice de la revisto o dóu journau que ié duerb si porto : au *Viro-Soulèu*, dins l'*Armana prouvençau*, pèr li dous proumié, e pèr l'autre, dins lou suplemen dóu *Gril*, soun dins lou mole di felibre ; e en d'àutri rode ié soun à rebous de péu. De que vòu dire acò ? n'en sabèn rèn. Ço que i'a de plus óuriginau e de mai estrange, es de vèire lou dialèite d'Arle emé si mot e soun atrencaduro fignoulado dins l'abihage dóu parla de la mar. Acò se pòu dire qu'es uno mascarado ! Lou dialèite de la mar a soun biais e sa tournuro propro, aquéu d'Arle peréu : leissas en cadun ço que i'apartèn, soun proun riche l'un e l'autre pèr noun agué de besoun de se presta sis abihage ! e pièi boutas d'*o* tant que voudrés e pertout mounte vous agradara de n'en metre, acò nous empachara pas de saboura li poulit vers o la gaio proso, quand n'en sartanejarés.

A-z-Ais, encò de Remondet : *Paraulo dicho i funeraio de J. Roumanibo lou 26 de mai, à Sant-Roumié de Prouvènço, pèr L. de Berluc-Perussis.*

» Emai li N° 4 e 5 dóu *Bulletin archéologique d'Arles*, emé la seguido de l'istòri di carriero d'Arle ; la pèsto de 1721 ; la legèndo dóu païs d'Arle e lis efemerido, publica pèr lou felibre E. Fassin : costo 3 fr. pèr an.

» Encò de Garcin, *Eloge de M. de Garidel. Discours de réception* à l'Acadèmi d'à-z-Ais, dóu mantenèire Carle d'Ille, emé la responso de M. lou souto-presidènt *Soubrat*, e ounte i'a de causo mai que galanto e forço delicado pèr lou Felibrige.

A Cano, estamparié Bernat : *Brinde prounouncia au coungrès regicunau dis óubrié*, à Touloun lou premié de mars de 1891, pèr lou felibre-abat L. Sparriat.

A Barcilouno, dins la *Veu de Catalunya*, dóu 7 de jun, *J. Roumanille, patriarca del renaxement provençal*, pèr Verdaguer Callis. *Jéjè*, pouèsio de Roumanille, revirado en catalan pèr lou meme ; *La Penitènci*, de J. Roumanille ; e dins aquèu dóu 14 de jun, l'*Erbo dóu sabre*, de F. Gras, traduciòun catalano de N. Verdaguer y Callis.

A Palermo, encò de Padone : *note Araldiche e Storique*, d'E. Portal dóu Felibrige.

» Dins la *Nuova Sicilia*, dóu 13 de jun : *Giusseppe Roumanille*, pèr E. Portal.

» dins la *Gazzetta d'arte* (15-30 d'abriéu), uno biougrafio de Fèlis Gras, pèr lou gènt E. Portal.

Digitized by Google

A Fourcauquié, encò de Crest, dous cantico pèr li roumiéu de Jerusalèn dóu felibre-abat Bongarçon.

» dins lou *Journal de Forcalquier*, dóu 31 de mai : *Roumanille.*

» dins la *Semaine religieuse*, dóu 13 de jun : *La mort de Roumanille*, vers dóu felibre E. Imbert, qu'an pareigu pièi en despart.

A Cavaioun, dins l'*Echo du Luberon* di 31 de mai e 7 e 14 de jun : *Roumanille*, pèr Anfos ; *à moussu Gringòri*, redatour dóu *Grelot*, letro d'Anfos, que riblo coume se dèu li clavèu d'aquel ase de cascavelié que i'a respoundu uno letro mai que niaiso, e bèsti subre-tout, dins lou *Grelot* dóu 28 de jun. Soun pas fort li Parisen, se soun tóuti dins lou mole de M. Vaudemont, ni pèr lou francés ni pèr l'esprit ; e *Li dous sèti*, de L. Charrasse.

A Toulouso, lou *Gril* N° 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, emé la seguido di Troubadour : Folquet, Izarn, Arnaud Plagues, Ramound de Miravau, Guilhèm de Balaün, Guilhèm de Cabestang e B. de Parasol ; de tros d'istèri e la *Ramado*, aquelo culido gènto que fai counèisse li pouèto que nous an precedi : *Las mountagnos*, de L. Mengaud ; *Las fennos coume cal*, de Casquetou, tira d'un vièi journau : La Tataragno ; Jacque Jasmin ; Miral Moundi ; l'Ibrougno, d'E. Gleize ; *Las obros de Nicolas Fiżes* ; *Li pichouni letro*, coupiado pèr A. Fourès ; la *Bataio de Muret*, de Balaguer ; *lou Crambot* de C. Ratier ; sus la mort de *Roumanille*, sounet de F. L. Court ; i'a pièi *à Pachichi*, emé li galejado en vers e en proso de G. Visner e de touto la tiero dis escrivan toulousan.

A Toulouso, à l'estamparié de *Le Gril* : *La litsou de patoues*, pèço en un ate, de G. Visner, que s'es jougado e rejougado au teatre de *Garelou*, qu'es dirigi pèr M. L. Gery. Aquelo pèço qu'es un poulit flot de rire e qu'a fa courre lou pople de Toulouso, es en vèndo au pres de dès sòu, dins li burèu dóu *Gril*, Balouard de la garo, 5, à Toulouso.

A Mount-Pelié, *La Cigalo d'or* di 1 e 15 de jun, e 1 e 15 de juliet, emé d'article d'A. Blavet, C. Auziere P. Redonnel e L. Sarlat.

A Tulo, dins lou *Conciliateur*, dóu 30 de mai, lou raconte de l'antico proucessioun de la Lunado, pèr Lemovix.

A Beziés, dins *l'Hérault* di 22 mai, 12, 19 e 26 jun, de poulit vers d'Antounin Maffre, emé *Lou plesi*, d'Ange Silvestre.

Au Vigan, dins lou *Cévenol* (28 jun) : *Lis enfant de Servian*, cantato de l'abat-felibre Boudin, que l'ourfeon de Servian (Erau) canto mai que bèn.

Digitized by Google

A-n-Aubagno, dins l'*Huveaune*, d'article sus Roumanille, pèr O. Monier e M. Raimbault, e un galant comte-rendu de G. de Lunel sus lou librihoun d'En L. Astruc : *Pèr un bais*.

En Arle, dins *l'Homme de bronze* e lou *Forum républicain*, d'article de mèste Eisseto sus Roumaniho, emé d'estrofo e de galejado dóu meme; *la fèsto di gardian d'ego*, de Maritan, etc., etc.

A Touloun, dins lou *Var républicain* (13 juliet), uno galejado sus la fèsto di tambourinaire à Sanàri, emai lou comte-rendu d'aquelo fèsto pèr Fernand Hauser.

A Digno, dins lou *Réveil des Alpes* (13 de jun), lou *Revenge de moussu Reguinèu*, cascareleto mai que drolo d'En O. Plauchud.

A la Ciéutat, dins lou *Bulletin démocratique* (30 de mai), un article de Blavet sus li Felibre de Paris, em'un sounet de Bonnefoy-Debaïs sus lou mes de mai.

En Avignoun, l'*Aiòli*, N° 15, 16, 17, 18, 19, emé *Li remèdi d'un pastre*, de Albertat ; l' *Escourregudo pèr l'Iliàli*, de F. Mistral ; la *Viergeto*, de F. de Baroncèlli ; la *Prouvènço au saloun* ; *lou darrié conte de Roumanille* ; *Quand ère pichot*, de F. Pascal, etc., etc.

» encò de Roumanille : *Li Papalino* (4 fr.), nouvello prouvençalo de Fèlis Gras. En aquelo esbléugissènto escourregudo dins la vièio ciéuta papalo, i'atrouvas de rai de soulèu que vous cremon lou cor, emai de pinturo ardido e fièro e pièi fresco coume l'aigo de la Sorgo, e douço e tendrino coume la voues de nòsti chato, que vous prènon pèr l'iue e vous pivèlon em'un biais tant siave, que dins lou flus galoi e san d'aquelo proso acoulourido que vous encanto e qu'amourousamen vous brèsso, vous agradas de pantaia e d'escala vers l'ideau sublime que douno soulas à l'amo en ié fasènt óublida la terro.

D'article o de vers sus Roumanille, dins li journau seguènt :

Journal des Basses-Alpes, 14 de jun. (Dounin Gorde).

lou *Littoral*, de Cano, 27 de mai. (Maurise Raimbault).

Le Mémorial e la *Provence nouvelle*, d'à-z-Ais, (de Berluc e Gaut).

Digitized by Google

JO FLOURAU DE L'ESCOLO DE JANSEMIN

PAUMARÉS

Pouësìo à Daubasso

Pres, M. Chaubard ; mencioun, A. Chayrou.

Pouësìo lirico

Premié pres, Miquel, de Camelat ; segound pres, Dubourg ; carto d'ounour à F. Lescure e mencioun à P. Gourdou e A. Latasto.

Estanço

Mencioun, Ange Silvestre, Mlle Jano de Margoun e A. Perbosc.

Pouëmo

Pres à J. Moneger, carto d'ounour à F. Benoit e Villiers.

Epitro

Premié pres : Rigal, e segound pres, Quercy.

Conte en vers

Pres à Isidor Salles, carto d'ounour à F. Cournichoux e mencioun à Villiers.

Idilo

Pres : Louis Funel ; mencioun : Boudon, Quercy, Silvestre.

Brout de tres sounet

Pres à Cournichoux, carto d'ounour à Maffre, Labergno, Peydenot, e mencioun à Troubat, Chayrou, Ducastaing, Cambou e Fauché.

Fablo

Pres à Telismart, mencioun à Advenier e Benoit.

Conte pèr rire, en vers

Lou pres à Louis Amiel, carto d'ounour à Quercy e Salles ; mencioun à Telismart e Bonnaud.

Cansoun

Lou pres à Therond ; carto d'ounour à Troubat e mencioun à Joret e Calbet.

Pouësìo lóugiero

Pres à Louis Bonnaud e mencioun à Sourreil, Gourdou e Maurice Joret.

Estùdi sus Bernard Palissy

Lou pres à Artur Caussou, e mencioun à Dezeuze

Raconte tira de l'istòri d'Aquitàni

Pres à Causson.

Pèço de teatre en un ate

Lou pres à Amiel e mencioun à Lacombe-Emile

Nouvello en proso

Pres à Funel de Vènço e mencioun à Caussou e Joret

Digitized by Google

Conte en proso

Pres: G. d'Almeïda ; carto d'ounour, M. de Seré ; mencioun, Combalat-Roche, Raimbault.

Pougnado de cinq nouveleto

Pres à Rigal, carto d'ounour à Therond, mencioun à Miquel de Camelat.

Traducioun de fablo de Lafontaine

Carto d'ounour: Jan d'Almeïda fiéu ; mencioun, J. Merle.

Traducioun de *Virgile*

Pres: Mllo Monty ; carto d'ounour, Bruel ; mencioun : Lacombe-Emile, Calbet.

Li gagnaire qu'aurien pas reçaupu li medaio, carto e mencioun que ié soun atribuïdo dins lou paumarés, an que de s'adreissa à M. Vitou Delbergé, literatour à Vilo-Novo-sus-Lot (Lot-e-Garouno), qu'es lou secretàri de l'*Escolo de Jansemin*.

COUNCOURS DE L'ATENÈU DI TROUBADOU

PÈR LI LENGO NEO-ROUMANO

PROSO

Lou grand pres d'ounour es decerni à-n-Artur Caussou, pèr soun *Dictionnaire usuel français et patois languedocien*, sis *Etudes grammaticales sur le dialecte languedocien*, etc.

Aplaudissèn peréu à l'obro majo de l'infatigable luchaire tant amourous dóu parla nadalen.

Pèr l'*Eloge de Goudoulin*, es M. Carle Martin, d'Ais, qu'a la medaio de vermèi semoundudo pèr A. Caussou.

De segound pres soun douna pèr lou sujèt libre à MM. Lasteyras, R. Lafont de Sentenac, Teulié, Combalat-Roche, e Martial de Séré.

POUËSIO

La courouno de vermèi es pèr M. Romain de Trevan que la davero emé sa pèço *L'ainat e l'ainado*.

Premié grand pres, medaio artistico, à M. Michel de Camelat.

Premié pres, medaio artistico, au felibre-abat Labaig-Langlade, em'à Mllo C. Duclos e A. Caussou.

Segound pres : Jóusè Calcas, Jùli de Termes, C. J. Rogues, M. Bertrand, Jóusè David, A. Neyrac, J. Aybram, Jóusè Soulet, Pepin Pagès, Escaich, Louis Amiel, Fèlis Lescure, Dunac, M. de Seré, Durand, Viguier e Roucoules.

Li mencioun soun pèr E. Caussat, C. Decor, A. Teulié, Maurise Joret, J. Cazaux, Guilhaumou, Fonvieille e Bonnin.

Li mencioun simplo vènon à messiés Boudon, Vic, Perrin, Dubois, Desplats, de Velve, Nissan, Cauderan e de Vertmonpré.

Digitized by Google

MORTUORUM

Lou 25 de mai, es mort à Sièis-Four lou mantenèire Ipoulite Goirand, à l'age de 75 an. Goirand, que restavo i Monné, èro l'autour d'uno remarcablo istòri de Sièis-Four, avié coulaboura emé sucès dins quàuqui revisto e èro un apassiouna de sa lengo meiralo. Sus soun cros, lou mantenèire Moulet i'a fa lis à-diéu-sias au noum dóu Felibrige.

— Lou 16 de mai, lou majourau C. de Tourtouloun, a perdu sa chato Glaudino-Marìo-Jano, morto dins si vint-cinq an. Li felibre de Mount-Pelié, nonmbrous, an plagnegu lou dòu de noste paure ami.

— Lou 27 de jun, lou felibre Antounin Maffre a perdu sa bello-maire, dono A Fabre, morto à Beziés, dins si 74 an.

Santo Estello ague reçaupu dins sa lus l'amo d'aquéli que plouran, e e que si rai adugon soulas à-n-aquéli que plouron.

J. B. GAUT

— Lou 14 de juliet, es mort à-z-Ais, dins si 72 an, lou felibre majourau En J. B. Gaut.

J. B. Gaut èro nascu à-z-Ais en 1819, e a toujour lucha arderousamen pèr la lengo e pèr l'idèio felibrenco. En 1841, escrivié dins lou *Boui-abaisso* de Desanat emé Crousillat e Roumanille. Avié coulaboura i *Prouvençalo* que Roumanille publiquè en 1852, emai peréu au libre de *Nouvé* acampa pèr Aubanel.

Gaut fuguè l'un di proumoutour dóu coungrès d'Arle, en 1852, emai perèu dóu *Roumavage di Troubaire* que se tenguè à-z-Ais en 1853.

A publica un voulume : *Sounet, Souneto e Sounaio* (1874), *Lei Mouro*, dramo en tres ate e en vers (1875); *la Bèn-vengudo*, mistèri en tres ate, musico de G. Borel (1877). A coulabouro à l'*Armana prouvençau* despièi sa foundacioun e a fa representa dous opera coumique que L. Gavaudan a mes en musico : *Lou mau d'amour*, jouga en 1881, e *Blanco-Flour de Vau-Claro o l'amour engabia*, jouga en 1891.

Digitized by Google

Èro Counservatour de la Biblioutèco-Mejano e redatour-capoulié dóu *Mémorial d'Aix.*

Lou 15 de juliet, à sis óussèqui, tóuti li felibre d'à-z-Ais i'an fa lis ounour. Gaut èro soun decan emai peréu lou cabiscòu de *l'Escolo de Lar* : e, sus soun cros, ounte lou canounge-felibre Rolland l'acoumpagnavo, lou conse Chapòli Guillibert i'a fa lis adiéu de l'Escolo larenco e de l'Acadèmi d'Ais, que Gaut n'en fasié partido despièi 1863. Jan Remoundet a parla au noum de la presso, e M. Fabre, ajoun au maire d'Ais, au noum de la vilo.

E nautre, sis ami, plagnèn de tout cor li dòu de sa dono e de tóuti li siéu.

En souscripcioun, pèr parèisse lèu, lèu !

L'ART DÓU PIANISTO, de J. Romeu

óubrage sènso parié, que lis estudiant coume li proufessour noun s'en podon passa.

M. Marmontel, lou celèbre proufessour dóu Counservatòri de Paris n'a vougu 'scriéure la prefàci, que vès n'eici la counclusioun :

Le mode d'enseignement étant *rectifié, perfectionné dans une donnée générale mieux conçue, plus progressive, les résultats obtenus seront meilleurs et plus prompts.*

Lou jujamen d'aquéu savènt proufessour es la garantido de la valour de l'obro.

Un fort voulume, pres : 5 fr. Se souscriéu encò de Jan Monné, 149, carriero de Breteuil, à Marsiho.

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie L. Duc, 11, rue Chassagnolle, Les Lilas.

Digitized by Google

CROUNICO

LOU ROUMAVAGE CIGALIÉ

Lou 6 d'avoust, de vèspre, aperaqui 150 Cigalié soun parti de Paris, davalant vers lou Miejour pèr béure lou soulèu e i'ausi lou bresihage di cigalo.

Lou 7, soun à Lioun. Es lou Cancelié Pau Marieton qu'a ourganisa li fèsto de la ciéuta de la sedo e l'inaguracioun dóu buste de Jóusefin Soulary. La vilo de Lioun fai li causo grandamen e un banquet es semoundu i Felibre dins sa magnifico prouprieta de Vernay, ounte li meno, pèr la Sono, uno barco abandeirado i coulour franceso e prouvençalo.

D'enterin que vogon long dóu ribeirés de l'isclo Barbo, ausisson lou resson galant de la *Marcho di Rèi*, que ié toucavo quauque felibre - n'i'a dins l'isclo Barbo - ié mandant lou salut freirenau d'un cor prouvençau.

Lou banquet es esta di plus flame e, au *champagno*, l'ajoun Rossigneux que tenié la plaço dóu Maire, a brinda i Felibre. Sextius Michel, Pau Arene, Pau Marieton, Durand, Eschenauer, Duparc de l'Oudeon, etc., an parla e di de vers. Em'acò pièi, sesiho levado, Felibre e Cigalié an tourna prene la barco, se soun permena sus l'aigo e soun ana à la Coumuno. D'aqui, lou Maire e lou Prefèt en tèsto, se soun rendu au Palais dis Art, pèr inagura lou buste de Soulary, óufert à la vilo pèr li Cigalié. Lou proufessour Lintilhac a prou-

Digitized by Google

nouncia 'n discours superbe sus la vido e l'obro dóu pouèto Soulary ; Duparc a di 'no pèço de vers de P. Marieton e lou maire de Lioun a gramacia Felibre e Cigalié de la douno que fasien à la vilo, e lou pople acampa plaço di *Terreaux* e qu'emé grando afecioun avié courregu pèr èstre de la fèsto, a tra sis aplaudimen i Miejournau.

Lou vèspre, à nòu ouro, à la Coumuno, magnifico recepcioun di Cigalié. Li saloun èron ilumina coume pèr li fèsto majo, e l'Armounìo municipalo a jouga tout lou tèms si plus galant moussèu. En plaço *Bellecour*, l'ourquestro dóu grand-teatre, dirigi pèr M. Luigini, a douna 'n councert de circounstènci, davans un pople fòu. L'ourquestro a jouga forço moutet prouvençau, dins li quau l'*Èr de la Coupo*, e Mllo Lespinasse-Berthet e Mmo Cottet-Matiéu, an canta de tros de la *Mirèio* de Gounod, e an óutengu grand sucès.

Lou 8, à 6 ouro e miejo dóu matin, li roumiéu dóu soulèu s'embarcon sus lou *Gladiateur*, pèr davala lou Rose jusqu'à Bèu-Caire. Lou bastimen es abandeira magnificamen e ié floutejo à la pro lou drapèu prouvençau, pourtant l'*Estello di sèt rai*. Aquelo davalado à travès un païs luminous, de ribo verdejanto e flourido, enfado tóuti li cor. E soun à Valènço. Van sus la plaço Championnet ; lou pople e lou Counsèu municipau lis espèro. Un vin d'ounour i'es ófert, e M. Chalamet, ajoun, ié fai la bèn-vengudo. S. Michel e Marieton ié respondon ; M. Ruzan, presidènt dóu Club alpin ié trais soun brinde enaura en parla dóu païs, e lèu, lèu se tournon embarca e d'enterin que lou pople crido : *Vivo li Felibre !* éli respondon : *Vivo Valènço ! Vivo lou Dóufinat !*

E tout de-long dóu viage, dins li vilo travessado, lou pople cour pèr aplaudi e saluda li Cigalié, e de flour e de bouquet li coumoulo. Se farandoulejo sus lou batèu e tout de-long dóu camin se canto de moutet prouvençau, entre autre lou *Bastimen* de Mistral.

Après uno pichoto pauseto en Avignoun, pèr venera la memòri de Roumanille, e ounte lou quèi de la Ligno èro

Digitized by Google

clafi de mounde, nòstis ami tocon terro à Bèu-Caire, vers 8 ouro de vèspre.

Vivo li Felibre ! Vivo li Cigalié ! crido lou pople qu'èro vengu à l'endavans. Zóu! la Filarmounico jogo un moussèu e la moulounado aplaudis ; lou Counsèu municipau es à l'intrado dóu pont qu'espèro, lou courtege se formo e s'adraio vers la Coumuno.

L'oustau de vilo es decoura e ilumina emé forço goust. Dins li saloun, un vin d'ounour es óufert i Felibre e M. Antoine, maire, ié fai couralamen la bèn-vengudo. S. Michel ié respond, remembrant lou passat glourious de Bèu-Caire e demandant l'unioun freirenalo de Paris emé la Prouvinço. Lou felibre-abat Boudin dis un sounet ; lou mantenèire Chansroux, soun *Castèu de Bèu-Caire*, saluda pèr uno trounadisso de picamen de man. L'ourfeon di *Troubadours Beaucairois* canto un moutet prouvençau e la pegoulado se destreno pèr li carriero. La foulo espesso pèr carriero em'i fenèstro, crido, aplaudis, canto, fai d'óuvacioun i Cigalié. Lou prat es ilumina à giorno sus mai de 500 metro. Sèmblo que sus tout acò quauco fado i'a douna 'n cop de sa bagueto e zóu ! se danso dins li lusour encantarello e meravihouso. Tout Bèu-Caire es au prat : souto li grands aubre, dins li flamo de bengalo, la joio e li rire fan si freto qu'es pas de dire, e li Parisen soun estabousi, mai lou soun bèn mai quand, sus li miejo-niue, restountis de tout caire lou crid : *la farandoulo ! la farandoulo !* em'acò drole e chato au son de la musico, s'arrapon pèr li man, e de farandoulo trenon e destrenon sis anèu ; res pòu ié teni, mai de tres milo gènt se nouson à l'inmènso cadeno souto lou vièi castèu, i bord dóu Rose espanta e tresanant de tourna-mai senti boumbi dins li pitre l'amo dis àvi. E li Cigalié se bouton peréu à sauta, e sauto que sautaras jusqu'à tres ouro dóu matin.

A nòu ouro, S. Michel, Arene, Marieton, Gallet, Laffitte, Lombard, Amy, Morice, Gineste, Brès, Duparc, Plantier, Gaillard, Maurras, Pasquier, Tournier, Glaize etc., se rèn-

Digitized by Google

don à la Coumuno e parton d'aqui pèr inagura sus l'oustau dóu pouèto Pèire Bonnet uno placo de mabre que porto aquésti mot :

A Pèire BONNET
1785 — 1858
Li Felibre de Paris, li Cigalié
e li gènt de soun endré.

Davans lou pople, un jouve escoulan dóu counservatòri de Paris, dis emé bon biais quàuqui paraulo prouvençalo que soun forço aplaudido, em'acò l'on vai traire de flour sus la toumbo de la felibresso de l'Éurre, Antounieto de Bèu-Caire, que si *Belugo* soun pèr nautre un dous record.

E pièi tóuti sarron la man au Maire e ié fan si gramaci pèr sa bello acuiènço e s'encaminon vers Tarascoun.

Eici sian, lou courtege travesso lou pont de Bèu-Caire e trovo à l'intrado de Tarascoun : M. Riffard, maire, e soun Counsèu municipau, e li Tarascaire vesti de blanc e de rose emé si grand capelas gris flouca d'uno plumo roso, soun nèr de biòu e sa fusado, mena pèr uno chatouneto vestido en Santo Marto, e lou pople que s'esquicho e que crido : Vivo li Felibre !

De tant que i'a de gènt es pas poussible de camina e n'es à grand peno que l'on arribo à la Coumuno ounte M. Riffard fai la bèn-vengudo à sis oste.

S. Michel, en quàuqui mot requist, respond au Maire, e Marius Girard saludo li Cigalié en se trufant emé forço esprit d'aquéli que nous prènon pèr de Tartarin, sus la fe d'un autour qu'a vougu se faire uno escalo d'aquelo galejado pèr escala is auturo de la renoumado.

Em'acò li roumiéu fan pauseto, mai, sus li dos ouro tout lou mounde cour vers la plaço dóu marcat ; e es aqui que se van coumença li Jo de la Tarasco, aquéli jo que se fasien à la memòri de Santo Marto.

Sarié trop long de dire ço que soun aquéli jo, nous countentaren de li cita : i'a *lou Courdèu, la Coucourdo, la Bouto embriago, Nosto-damo di pastre, Sant Cristòu, li*

Digitized by Google

Jardinié, la Gaito, l'Esturioun, la Farandoulo, la Pico e lou Drapèu, etc. Aquéli que n'en voudran mai saupre, que prèngon l'*Armana prouvençau* de 1862, e ié veiran la bello descripcioun qu'En F. Mistral n'en douno.

Mai, sus la plaço dóu marcat es lou *moustre*, la vièio masco, que desboucant de la plaço de la coumuno, boulego sa co terriblamen, s'alando furiouso sus la moulounado à drecho, à gaucho, en avans, segound queli Tarascaire i'agrado, e que la buton e l'enciton à grand cop de nèrvi de biòu, en ié picant à tour de bras sus l'esquino ; tout lou mounde bramo, ourlo, pico di pèd, pico di man e se garo davans, quand pòu, e quand pòu pas, barrulo pèr lou sòu, e zóu ! li tarascaire de pica, e zóu ! lou pople de se gara davans en grand flus coume lis erso de la mar. E lou rire franc, lou rire galoi dóumino tout.

La Tarasco es i man dóu *Pople*, ço qu'èro jamai arriba, e acò noun i'empacho de se bèn teni. Si chivalié an tengu lou sarramen qu'avien fa au Maire quand aquest ié dounè l'acoulado.

Li jo se soun fa en tres rode e se soun clava à sèt ouro de vèspre. Tóuti li Miejournau que i'an courregu, i'an pres un plesi qu'es pas de dire.

Alor li Cigalié s'adraion vers l'escolo coumunalo ounte un banquet mai que flame i'es óufert pèr la vilo de Tarascoun. N'en vejo eici lou menut :

Lagadigadèu ! Lagadigadèu !
Cop de napo de la Tarasco, (9 d'avoust 1891).
Pitanço de touto meno
Crouqueto prouvençalo en sausso perigourdino
Boui-abaisso de Desanat
Rougnounado de biòu à la Tarascounenco
Cambajoun de porc d'aglan à la jalarèio
Pintadoun rousti à l'àsti, au creissoun de roubino
Ensalado à l'aiet
Rebalun e Besucarié
Pastissoun de Pasco, Clapas de cremo counglaçado
Frucho e lipetarié

Digitized by Google

Vin de Gravo, de Sant-Jòrgi, de Bourgougno, e de Champagno.

E toco, Tarascaire, que la cigalo cantara !

I'a 150 taulejaire. La salo es resplendènto. Mistral es à la drecho dóu Maire. Li drapèu de Tarascoun, de Prouvènço e de la Tarasco, floutejon sus sa tèsto e sus li paret li drapèu prouvençau soun entre-mescla emé li coulour franceso. E i'a pertout sus li muraio d'iscripcioun tirado de nòsti pouèto e enaurant la pouësio e l'amour patriau.

Sian i brinde. M. lou Maire Riffard s'aubouro pèr béure i Cigalié, i Felibre parisen emai à soun presidènt. S. Michel remercio lou Maire em'esprit e bon biais ; P. Arene ausso lou got pèr la jouino chatouneto qu'a representa Santo-Marto, pèr li damo emai pèr la *Tarasco*, Mistral esplico la legèndo de la Tarasco ; J. Gautier dis un sounet à Desanat ; L. Riffard legis uno fablo ; Chansroux declamo de vers ; M. Girard ausso lou flasco i chivalié de la Tarasco, e pièi se canto e dis de vers à n'en vos vès-n'aqui.

Deforo i'a la pegoulado emé li Dragoun e la Filarmounico e se danso e se farandoulejo sus lou cours naciounau e sus tóuti li plaço.

Lou dilun à dès ouro dóu matin, dins lou jardin publi, à l'oumbro di marounié, li Cigalié e li Felibre inaguron lou buste dóu pouèto Desanat. Aquéu buste en brounze es l'obro dóu tarascounen Amy, qu'es un artisto d'elèi emai peréu un amaire apassiouna de sa Prouvènço. S. Michel fai l'eloge de Desanat, lou cansounejaire poupulàri, qu'avié founda à Marsiho : *lou Boui-abaisso*, lou premié journau en lengo prouvençalo ; M. Riffard trais li gramaci de sa vilo pèr lou buste que li Cigalié i'an semoundu ; J. Gautier largo quàuquis estrofo regouiranto d'estrambord ; Chansroux dis peréu quàuqui vers e la ceremounié se claus.

Après miejour, li Tarascaire e la Tarasco fan uno autro batudo, d'enterin que li Cigalié van à Sant-Roumié pausa 'no courouno sus lou cros de Roumanille e que pièi escalon i Baus. (à segui)

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

Lou felibre Paris, engeniaire di Pont-e-Caussado, à Gap, es esta nouma chivalié de la Legioun d'ounour, à l'óucasioun dóu 14 de juliet. Nòsti felicitacioun couralo.

— Uno sóuco de literatour prouvençau de Marsiho, devot à la memòri de l'autour dóu *Pouèto cassaire*, se soun entacha de plaça 'n mabre sus l'oustau peirenau de Pèire Bellot, dins la carriero *Jùgi dóu palais*. Lou jour de l'inaguracioun de la placo, i'aura tambourinado e tauleja.lo en l'ounour d'aquéu valènt pouèto marsihés. Tóuti li literatour prouvençau de Marsiho ié saran counvida.

— Madamo Roumanille vai publica, en edicioun poupulàri, l'óuresoun funèbro de noste regreta Capoulié, prounounciado en glèiso de Sant Agricò, pèr lou pai Savié de Fourviero ; se i'apoundra li paraulo que lou valènt paire blanc diguè sus lou cros de Roumanille, à Sant-Roumié, lou 26 de mai.

— Lou 28 de juliet, s'es fa 'n grand roumavage au Mount-Ventour. Mai de dous milo roumiéu i'a'n escala ; e lou felibre-abat A. Grimaud, curat de Sorgo, après li cantico prouvençau, prenguè la paraulo en nosto lengo e tant bèn parlè que li gènt noun pouiien se teni de pica di man. Longo-mai la lengo fuque en ounour !

— Moussu B. Pust, biblioutecàri de la Mejano, à-z-Ais, es esta nouma counservatour, en plaço de noste ami regreta J. B. Gaut, e lou majourau En Francés Vidal, de souto-biblioutecàri passo biblioutecàri. Nòsti felicitacioun.

— L'escultour Pigalio, de Marsiho, vèn de faire un poulit medaioun dóu pouèto V. Gelu. La caro dóu cansounejaire marsihés es presso sus naturo. Aquéli que i'agradarié de l'agué lou podon demanda à la carriero Santo, 68 ; ié coustara vint-e-cinq sòu.

Digitized by Google

— Lou dimècre 12 d'avoust, A. Boyer, deputa, membre de la soucieta *Lei troubaire marsibés*, a fa 'no counferènci sus V. Gelu, l'autour celèbre di cansoun marsiheso.

— Lou 26 de juliet, ii tambourinaire d'Aubagno, escoulan de mèste B. Camoin, soun ana à Cassis e, après lis aubado degudo is autourita, an, sus la plaço e davans lou pople enfestouli, flahuteja li plus galant moussèu de soun repertòri e, entre autre : *Magali*, lou *Capèu de Margarido*, e *Coumaire Nourado*, qu'avian agu l'ur d'entèndre e d'aplaudi i fèsto de Sanàri-bèu-port.

— En Arle, lou 30 d'avoust, se soun acampa li Jura di Jo Flourau de Carpentras. Èron presènt : F. Mistral ; F. Gras, Capoulié ; M. Girard, sendi de Prouvènço ; J. Monné, secretàri de la Mantenènço e Jóusè Huot ; A. Arnavielle e L. Astruc soun esta empacha de se rèndre à l'acampado. En Jan Monné es esta nouma secretàri de la jurado. Dounaren lou paumarés après fèsto : mai, pèr aro, poudèn dire que lou pres de la *flour naturalo* s'es atribuï à Fèlis Lescure ; la *roso d'or*, à E. Jouveau ; la *cigalo d'or*, à E. Bigot e la joio de l'o 'o à Roumanille au jouve e valènt P. Toumbarel ; s'es pièi decerni, foro councours, un grand encartamen d'ounour à Don Pedro d'Alcantara, e un diplomo d'ounour à mounsen l'abat J. Bresson.

— Lou felibre Guichard, vèn de marida soun drole Leoun Guichard, proufessour de retourico au coulege de Gap, emé madamisello Caroulino Bazancourt. Nòsti vot li plus courau li mandan i bèu nòvi e desiran que Santo Estello fague espeli sus sa draio tóuti li flour que prefumon la vido.

— *L'Armana prouvençau* countuniara de parèisse, coume à l'acoustumado, à la librarié Roumanille souto la direicioun d'En Frederi Mistral. Aquelo publicacioun tant poupulàri e qu'a tant majamen countribuï à l'espandimen de l'idèio felibrenco e au relevamen de la lengo prouvencalo, sara long-tèms encaro *la joio, lou soulas e lou passo-tèms de tout lou pople* dóu Miejour. Aquéli di coulabouradou de l'*Armana* que noun an pèr encaro manda sa culido, que se despachon, senoun arribaran au moumen dóu quicho-clau e i'aura, pièi, pas proun de large pèr tóuti.

— Pèr li fèsto de l'inaguracioun de la capello de Sant Laurèns, dins la parròqui d'aquéu noum, à Marsiho, lou dimenche 9 d'avoust, mèste de Loumbardoun emé sa troupo, an jouga sus lou tambourin e lou galoubet li galant moussèu de soun repertòri e an acoumpagna li can-

Digitized by Google

tico prouvençau qu'un cor de chatouno roussignoulejavo au grand bonur di Sant-Janen e Sant-Janenco qu'avien courregu pèr se n'en regala.

Entre li cantico li mai presa citaren aquéu que, pèr la circounstènci, lou pai Savié de Fourviero avié coumpausa en ounour dóu patroun de la glèiso, e que dis coume eiçò :

« Ei marin douno un tèms seren,
« Acoumpagno li navegaire,
Clafisse de bouen pèis leis arret dei pescaire,
E toustèms ti benesiren.

Ti cantan nàutrei Sant-Janen,
« O Laurèns, o martire ilustre
« Gardo-nous nouesto fe, manten-la dins soun lustre,
« Que jamai noun l'abandounen !

— Lou dimenche, 23 d'avoust, à la Ciéutat, se dounavo un festenau de musico e d'ourfeon, em'acò, li jóuini tambourinaire aubagnen ié soun ana faire sa plego, mena pèr soun mèstre valènt, lou viéi Camoin e, bèu Diéu, n'i'a 'gu que pèr éli. Tóuti li picamen de man e tout lou triounfle, soun esta pèr l'estrumen prouvençau e pèr sa musiqueto galoio. A-n-uno ouro après miejour, quand soun intra dins lou jardin publi, es esta 'n' aclamacioun superbo, e quand, sus l'estrado, an larga si tu-tu-pan-pan armounious, l'estrambord dóu pople a desbounda mai-que-mai. An jouga l'*Inne russo*, que se bouto, vuei, en touto sausso ; *Li souveni de Liseto*, lou *Zin-ze-zin*, un viéi menudet italian, mai que sautarèu ; *Lou capèu de Margarido*, qu'avian agu l'ur d'aplaudi i fèsto de Sanàri-bèu-port, ounte aquelo bello troupo d'artisto faguè prouado. Lou jouine German Lieutaud a douna de variacioun de Camoin sus *Coumaire Nourado*, e li picamen de man i'an di lou plesi dis escoutaire e soun flame talènt sus lou flahutet. Es pièi lou cant de *Magali* qu'a clava la sesiho tambourinarello.

— Noste gènt counfraire A. Marin, que vèn de publica l'*Etoile des Baux*, nous vai douna lèu, lèu ! un autre voulume : *les Calanques*, souleiouso escourregudo long de noste ribeirés e di rode li mai galant de nosto Prouvènço.

— Au councours que lou Coumitat lamartinen avié dubert à Marsiho, à l'oucasioun di fèsto de l'inaguracioun dóu mounumen à Lamartine, es F. Lescure qu'a davera la medaio de proumiero classo dins la tiero prouvençalo, e Ougèni Long qu'a óutengu la mencioun d'ounour. Nòsti felicitacioun !

Digitized by Google

— Lou 9 d'avoust, jour de Sant Amour, sus la counvidacioun d'A. Marin, direitour de l'*Armana marsibés*, s'es tengu 'no felibrejado magnifico à l'*Hôtel continental*, pèr manja la bourrido e béure un cop à l'ounour dóu nistoun. La letro que nous counvidavo à-n-èstre dóu batejat disié que lou pichot avié set, e que voulié brinda à si peirin. Poudian pas ié refusa lou plasé de béure à nosto santa, e tant nous fasié gau de turta lou got em'aquéu pichot tant lèri e tant escarabiha, qu'au rendès-vous ié sian vengu 'no dougeno.

Après d'uno galanto charradisso encò de Marin, plaço Centralo, 4, nous sian rendu à l'*Hôtel continental*, e dins lou saloun, uno taulo superbamen flourido e adournado nous esperavo. Lou menu artistamen dessina, emé l'estello di sège rai au caire, pourtant la deviso : *Sèmpre luse* dounavo lou rebalun de la dinado, coume seguis :

Apetissadisso e couquihàgi — Bourrido dei Diéu
Lapin adouba au biais dei cassaire - Barbouiado bastidano à la vinaigreto
Filet de buou à l'àsti, sauço sant-janenco
Glaço prefumado ei limo — Froumàgi de pais, Mieloun, Figo, Rin, Amelo
Cafe e Riquiqui
Vin blanc vièi de Cassis, Vin dòu terradou, 1838, Vin de Sant-Estève, 1886

Tout es esta pèr escudello e requist emai esquist. L'oste Giraud a passa l'osco e i'avèn semoundu nòsti felicitacioun ; em'acò s'es entamena la tiero di brinde : A. Gautier nous dis un galant pantai amourousi qu'a fa sus lou batisme de l'enfantounet ; Monné ié trais sa cansoun batismalo ; Honorat ausso lou got pèr A. Marin, Fauchier nous pinto lou retra d'Enri Fouquier ; Anfos Michel canto *Gauto roso e pèu blanc* ; Menvielle béu à Marin que i'a fa trouva soun camin de Damas : la draio dóu prouvençau ; Astruc jito quàuqui vers superbe sus lou brès de l'*Armana marsibés ;* mèste Sicard toco dóu tambourin ; la gènto Angelini, cantairis de grand renoum, que nous a fa l'ounour d'èstre de la taulejado, bresihejo uno cansoun poupulàri espagnolo e pièi mai uno autro italiano ; Bernard nous fai lou retra, sus lou viéu, d'un paure avugle ; Marin entouno *Lou gangui dei nèrvi*, e tóuti, la man dins la man, fasèn la farandoulo au son di tu-tu-pan-pan galoi. Mèste Savié e Menvielle jiton soun brout ; Monné declamo soun odo à la *Liberta* ; Marin largo la roumanço de *Margarido de prouvènço* ; Bernard legis un flame sirventés e Gautier i'apound uno remembranço d'amour ; Michel tiro uno pouli.lo cansoun de soun flasquet e entouno la *cansoun di Felibre*, d'Aubanel ; Honorat nous regalo de soun *Amigo* e Bernard e Sicard tambourinejon de menudet, d'auba!o, de rigaudoun e quau saup mai, e, pèr clava la sesiho, Sicard aganto sa flahuto e nous emporto dins uno farandoulo gaio e fouligaudo.

Longo vido au bèu nistoun ! e longo-mai se brinde à soun ounour !

Digitized by Google

— Li journau nous aduson la novo que la rèino de Roumanìo (*Carmen Silva*) qu'èro vengudo à Veniso prene de ban de mar, es au plus mau.

— A Vènço (Aup-Maritimo) à la coumençanço d'avoust, la troupo Perrier i'a douna 'no dougeno de representacioun d'uno pèço prouvencalo : *Misé Macado*, uno vièio repetiero qu'a fa creba dóu rire lis escoutaire.

— Dison que M. Widor, lou mèstre musician que fai la musico de l'opera que P. Ginisty e de Grammont an tira dóu pouèmo de *Nerto*, de F. Mistral, es en Prouvènço, pèr s'ispira dins li rode ounte se passon li sceno de l'obro dóu mèstre.

— En nouvèmbre, quand se redurbira lou cours de literaturo prouvençalo à la faculta de Marsiho e d'Ais, lou majourau L Constans estudiara *Nerto* e *Li papalino*.

— Lou mantenèire escultour Enri Pontier, de l'Escolo de Lar, a óutengu un diplomo d'ounour à l'espousicioun avignounenco, pèr soun grand medaioun de *F. Mistral*.

— Lou felibre Amat Couve, de Marsiho, vèn d'óuteni lou premié pres, medaio d'or, à l'espousicioun viticolo e agricolo de Marsiho, pèr li vigno tant flamo de sa prouprieta de Roco-Favour.

LENGADÒ

— Lou 28 de jun, à Bessejo, i'a'gu 'no grando fèsto. l'avié cinquanto an que l'ingeniaire Chalmeton es à la tèsto de la Coumpagnié carbouniero, e, à-n-aquelo óucasioun, sis óubrié e emplega i' óufrissien un buste de maubre blanc, taia pèr dous mèstre, lou marsihés Allard e lou felibre-architèite Enri Revoil, de Nimes.

Après la messo, dins lou pargue dóu castèu de Riga, s'estalouiravon dès lòngui taulo, que 3 000 counvida se i'èron asseta e qu'un camin de ferre emé de pichot vagoun i'èro establi pèr lou service di cousinié.

Mèste Nicolas, un óubrié di mino, a coumplimenta M. Chalmeton en galant vers lengadoucian.

A. Arnavielle, counvida à la riqueto, noun pousquè arriba qu'à la fin, mai acò noun l'empachè de traire sa dicho à M. Chalmeton en remembranço dóu tèms qu'éu, peréu, èro emplega di mino de Bessejo e ounte publiquè, emé l'ajudo de soun engeniaire, si *Cants de l'aubo*, aquéu superbe desbord de soun amo de pouèto.

Digitized by Google

LI FÈSTO DE BEDARIÉU

A Bedariéu, s'es auboura 'n mounumen au pintre Aguste Cot. Lou menistre di Bèus-Art avié manda M. Ballu pèr lou representa i fèsto.

Lou 11 d'avoust, dins la cour dóu coulege, i'avié 'n bèl eissame de damo e damisello à l'entour de la vèuso dóu grand artisto. M. lou maire Vernazobres arribo, aguènt à soun entour lou majourau Langlade, messiés Sallas e Cambon, presidènt di Coumitat e di Jo Flourau ; li felibre Marsal, Brun, Laurés, Troubat, Fournel, Roux, Peyre, etc., e acoumpagna di musico *Bedariéu-fanfaro* e la *Liro de Caẓouls-de-Bẓiés*.

La sesiho duberto, la fanfaro se fai aplaudi, e pièi la paraulo es à M. Cambon, rapourtaire dóu councours, que de trounadisso de picamen de man enmargaion sa dicho. L'ourfeon canto alor *Aglaé la cantairo* que li paraulo soun de Savié Peyre e la musico de F. Bayle. S. Peyre debano pièi soun escagno e fai gau en tóuti. Dos chatouneto, em'uno voues fresco e melicouso, soun vengudo canta : l'uno, Mllo Clara Valette, uno vièio roumanço mount-pelierenco : *A l'oumbra dau bouscage vène d'ausi l'auboi*, e l'autro, Mllo Marìo Bras, vestido en gardarello de cabro, *Zani*, de Savié Peyre, e li *bravò* i'an pas fauta. Carle Gros a di 'no fablo revirado dóu francés, e la sesiho a countunia pèr la legido di paumarés dóu councours que vès-eici :

Odo en l'ounour de Cot

La *paumo vermeialo* es pèr lou felibre Pepin Pagès, e un pres es decerni à M. Matiéu Carles.

Reviramen de la fablo : *Le meunier, son fils et l'âne.*

Li pres soun davera pèr li felibre Albert Honde, F. Jouveau, Carle Gros, Nayrac e F. Benoit, e de diplomo d'ounour revènon à J. Trouquet e Combalat-Roche.

Sujèt libre

An fa culido di pres, Mllo Marto Rousseau e li felibre o felibresso : D. Bras, Jano de Margon, L. Amiel, Matildo Cavaillé, Joret e Soulet.

Li mencioun an flouca li felibre Bard, Coulazou, Felip Donadiéu, Sourreil, Dulac, Nayrac, Moneger, Benoit, Jouveau, Gineste, Rottner, Martin, Caussou e Garrigues.

Dins la *tiero franceso*, tambèn felibre e felibresso an fa sa plego, que dins li laureat se i'arremarcon Mllo de Margoun, Fernand Troubat, Andriéu Sourreil e Senegas.

En sourtènt dóu coulege, li Felibre, drapèu en tèsto e precedi di dos musico, se rèndon davans lou mounumen d'Aguste Cot. Pepin Pagès

Digitized by Google

legis soun odo courounello ; J. Laurés fai, d'uno voues esmougudo, l'eloge dóu grand artisto, davans sa vèuso e davans lou pople trefouli ; em'acò lou courtege s'enintro à la Coumuno.

Encò de l'oste Para, à 7 ouro de vèspre, i'a 'n grand banquet presida pèr A. Langlade qu'a douna lou vanc i brinde ; pièi Marsal a parla au noum dóu Parage e coume ancian cambarado de Cot ; Troubat a brinda au Maire e à la Jurado ; messiés Vernazobres e Cambon i'an respoundu cadun pèr sa part, e, après éli, messiés Laurés, Fournel, Roux, Gros, Guerre, Dezeuze e Cavaillé an pres à-de-rèng la paraulo.

Em'acò, sus lou cop arribon li dos pastresso, midamisello Valette e Bras, que vènon redire soun role. Aquéli chatouno èron adourablo de bon biais e de gràci, e lou pople, qu'èro pas poussible de l'arresta, vouguènt prene sa part dóu festenau, envahis la salo dóu banquet pèr lis ausi canta. Es un delire, e li picamen de man en trounadisso restountissoun. Basto, pèr claure tout, Marsal entouno lou cant de la Coupo que tout lou mounde ié vai au refrin. E, après quàuqui paraulo de gramaci tracho pèr lou galant felibre Savié Peyre, se barro sesiho à miejo-niue sounado.

— Lou 16 d'avoust à Mount-Pelié, li musico militàri que jougavon au Peirou, an eisecuta l'èr de la *Coupo*, ourquestra magistralamen de la man de M. Coquelin. Aquéu cant que l'èr nous n'en vèn de Sabòli, es enaurant mal-que-mai, e n'es esta aculi pèr uno calourènto manifestacioun. Mai lou plus bèu es esta lou 20 d'avoust, que la musico dóu 122me de ligne a tourna-mai jouga l'èr de la *Coupo*, d'enterin que la couralo dóu Regiment cantavo li coublet e lou refrin :

Coupo santo
E versanto

L'efèt n'es esta grandaras. Lou moussèu es esta recanta e, à la lusour di fiò de Bengalo, uno ouvacioun entousiasto s'es facho i sóudard em'à soun chèfe distingui, M. Coquelin, que lou pintre Marsal i'a semoundu 'n bouquet au noum di felibre.

La Cigalo d'or avié fa 'stampa la cansoun de la Coupo, que se distribuïssié sus lou Peirou, e que pourtavo en de mai un article flamejant de Jan Fournel (*Jan de l'Oulivo*) : *Lou Felibrige e la Franço*, que se claus coume seguis :

« Es antau que lou Felibrige, en enaurant la pichota patrìa, la « Prouvènça ou lou Lengadoc, baila d'amis à la granda patria : « la França ! »

Digitized by Google

LI FÈSTO DÓU VIGAN

— La pichoto vilo dóu Vigan a celebra de festo magnifico en l'ounour dóu serjant Triaire que i'an auboura 'no estatuo dins la gènto viloto cevenolo. A-n-aquelo óucasioun s'es tengu de Jo Flourau superbe. La vilo dóu Vigan avié vouta de founs pèr recoumpensa li targaire e counvida óuficialamen F. Mistral, M. Faure, lou sendi de Lengadò I. Messine, lou majourau A. Arnavielle e lou mantenèire A. Brun, secretàri valènt di Jo Flourau.

M. Barbey, ministre de la Marino es reçaupu soulennamen, lou 23 d'avoust, à dès ouro dóu matin. A dos ouro de vèspre, i'a l'inaugura-cioun dóu mounumen auboura en ounour dóu serjant Triaire ; à quatre ouro s'inaguro la Caisso d'espargno ounte M. Nouguier fai creba de rire lis escoutaire em'uno fablo de Bigot, e à sièis ouro, se tènon li Jo Flourau, segui d'uno taulejado flamejanto.

A sièis ouro, dins la grand salo de la Coumuno, souto li ple de la bandiero mantenencialo, lou burèu di Jo Flourau reçaup lou ministre e sa seguido d'óuficié, de senatour, de deputa e de persounage marcant.

Lou sendi Messine estènt retengu à Mount-Pelié, avié delega En A. Arnavielle, presidènt de la Jurado, que duerb la sesiho pèr un discours enaurant e enaura, vibrant de la noto felibrenco e patrioutico, que claus en cridant : *Vivo lou Vigan cevenòu ! Vivo lou Miejour ! Vivo la Franço !*

Quand lis aplaudimen auboura pèr aquéli paraulo soun amaisa, es A. Brun qu'a la paraulo pèr legi soun raport sus lou councours. Se fai pièi la distribucioun di joio e di diplomo i laureat presènt. Leopold Bertrand e A. Falguieres, dous di principau gagnaire, dison alor si pèço courounello, em'un tal envanc que li picamen de man parton soulet e de tout caire e qu'es M. lou Ministre éu-meme que douno lou signau e marco li rode vigourous e enfiouca. Rodolfe Martin dis un sounet sus lou Vigan, em'acò avans de claure sesiho, Arnavielle, que presido, demando encaro cinq minuto au ministre que i'acordo pèr aquésti mot : *léu soui à la dispousiciou de moussu lou Maire : se vòu, esperarai encaro voulountié.* E l'auditòri d'aplaudi e lou Maire de pas pousqué refusa ço que ié demandon ; alor Arnavielle douno la paraulo à Pau Gaussen, lou gènt majourau alesen. E aquest debano sa tant coumico galejado *Blanc-de-ging*, que tóuti, dóu ministre i simple païsan, s'espóutisson de rire.

E sus lou rire, qu'es tant bon, se claus sesiho.

Digitized by Google

PAUMARÈS

Eloge de Triaire (vers). Foro councours : E. Bastidon. Proumiero joio (rampèu): A. Falguieres e L. Bertrand.

Diplomo d'ounour : abat Aberlenc. Mencioun d'ounour: Brun, C. Gros, A. Roux.

2° *Sounet en l'ounour dóu Vigan e di Ceveno :* foro councours : lou pastour Fesquet. 1° tiero, 1° joio : A. Maffre : 2° tiero 1° joio (rampèu) R. Martin e L. Bertrand. Diplomo d'ounour : F. Benoit.

3°. *Sujèt libre.* (vers o proso) 1° joio : l'abat E. Aberlenc ; 2° joio : F. Benoit ; 3° joio : L. Rouzier.

Premié diplomo d'ounour (rampèu) ; L. Amiel e R. Martin ; segound diplomo d'ounour (rampèu) : A. Advenier, Moneger e I. Combalat-Roche. 3° diplomo d'ounour : L. Bonnaud, de Marsiho.

Mencioun ounourablo : Gaidan, Rigal, F. Roucoules e Diéudounat Bras de Mount-Pelié, e Enri Monty, d'Alès.

Pres especiau : Enri Bigot de Nimes, pèr si conte en proso.

A PAREIGU :

En Avignoun, encò di fraire Aubanel : *La santo crous de Mount-Ventour*, discours prounouncia au roumavage dóu 28 de juliet 1891, pèr lou felibre canounge A. Grimaud, curat de Sorgo.

« encò dóu meme : *Théodore Aubanel*, counferènci facho lou 18 de mars 1891, dins li saloun de l'Assouciacioun generalo dis estudiant à Mount-Pelié, pèr L. Bernard, prousessour de filousoufio au licèu d'aquelo vilo. Avèn legi emé bonur aquéli pajo ounte reviéu l'esprit de noste grand pouèto.

« encò de Seguin : *Autour des tombes*, galant voulume de vers enaura dóu felibre-abat Imbert, que se vènd au proufié d'uno bono obro e ounte i'a 'no bello tiero de pèço prouvençalo, que lis *Recati* e la *Santo Oustesso* n'en soun li bijout. (3 fr. e franc de port, 3 fr. 50) encò de l'autour à Vaurias, (Vau-Cluso). Li pèço prouvençalo d'aquéu poulit voulume se n'es fa 'no gleno à despart, qu'a pèr titre *is Aliscamp*, courouno de pervenco plouso e prefumado.

» *l'Aiòli*, di 17 e 27 juliet, 7, 17 e 27 d'avoust, emé : *La targo de Marsiho*, de Roll ; *La fiero de Bèu-Caire*, pèr Chansroux : *Au tèms di cigalo*, pèr C. Riéu : *Tremount de luno*, de Mistral, emé la musico ; e pièi mai : *Amable Richier, la Farandoulo felibrenco, la fiho dóu rèi Reinié*, de Folcò, etc., e la *Boulegadisso*.

Digitized by Google

A-z-Ais, encò de Remondet : *Discours* prounouncia is óussèqui de J. B. Gaut, lou 15 de juliet, à-z-Ais, pèr lou felibre Guillibert, de l'Acadèmi d'Ais.

» *Franço e Russìo*, brinde d'Ip. Guillibert, manda en tres galant trioulet à la felibrejado martegalenco de Sto-Estello.

» E *Felibrejado mistralenco*, pèr l'estivet de Sant-Martin ; raconte de la bello taulejado dounado à-z-Ais, lou 11 de nouvèmbre 1890, en ounour de F. Mistral pèr li felibre de l'Escolo de Lar.

« vers Jan Nicot : *Moralités, Sentences et Maximes* di fablo dóu coumpaire Lafont, culi pèr lou mantenèire D. C. Gorde.

» dins lou *Bulletin archéologique d'Arles*, N° 6 e 7, em'un estùdi sus li *Proverbes : moussu Vincèns quatre pocho ; Sèmblo Bigounet ; li cambo de mèste Jan Cambau ; Saras joio manjo-foutrau.*

A-z-Ais, dins la *Provence nouvelle* : *les Félibres de Paris en Provence*, de P. Cheilan, em'un *coumplimen.*

A Marsiho, dins lou *Bavard*, dóu 29 d'avoust, quàuqui mot sus F. Gras, pèr mèste l'*Indiscret*, que niaisamen, pèr courouna noste nouvèu Capoulié vòu descourouna Mistral. E peréu un article de J. Martial, sus li *Papalino.*

» Dins lou *Soleil du Midi*, i'a li *sceno dóu bouen Marsibo* : *Encò dóu perruquié, la fèsto de la grand, à la fiero, au lavadou, l'enterramen*, de noste ami lou mantenèire L. Foucard, que tóuti li dilun regalo li legèire d'aquéu journau d'un raconte clafi d'esprit e de bono imour, e pinto, en amaire apassiouna, la vido e li mour di marsihés que n'en soubro plus gaire, pas mai que ço que nous soubrara bèn lèu dóu vièi Marsiho que s'en vai, e que nous agrado pamens mai-que-mai de revèire dins li tablèu que nous n'en fai lou valènt Foucard.

A Marsiho, dins lou *Petit provençal* di 21 e 28 de juliet e 3 d'avoust : *Fluitet et Tambourin*, ounte Silvio conto poulidamen la glòri dóu tambourin, emé *Nos vieilles danses provençales.* Bravo, Silvio !

» dins lou *Passant*, un estùdi sus V. Gelu, dóu mantenèire F. Hauser, de Touloun.

» *La sartan*, numerò 10 à 15, emé de tros dóu *Gàngui*, de F. Chailan, quàuqui sceno de B. Artou : *Au pretòri dóu Jùgi de pas*, e li galejado.

A-n-Aubagno, dins *l'Huveaune*, : *Li fibo d'Avignoun* ; *li Papalino* ; *un Aubanel auriolais* ; *la Tarasque*, bèus article d'E. Roussot, *Pèr un Bais e la presse* e dous anóuncio en prouvençau culido à Sant-Zacharié.

Digitized by Google

I Lilas de Paris, dins *la Province*, N° de juliet : *Remenbranço*, pouësio fresco e dindanto de Lucian Duc, em'uno traducioun poulidamen virado en vers francés pèr lou mège Dubrac. E dins la liéuresoun d'avoust : *Les félibres à Toulon*, de Pau Mangin ; *Aux Cigaliers et aux Félibres*, de Fr. Armagnin, em'uno galanto cadeno de sounet, poulidamen trenado pèr Lucian Duc, mèstre en Gai-Sabé, e revirado en vers francés pèr Amable Dubrac. La *Province* es mai-que-mai afelibrido e la signalan vivamen i literatour miejournau que i'agrado d'acouraja e de sousteni lis obro de decentralisacioun literàri e la bono e sano literaturo (12 fr. pèr an).

« L'*Echo*, N° d'avoust emé li sceno I e II de l'ate segound de *Casau*, dramo de Jan Monné, e dounant peréu un sounet prouvençau : *Francés e Prouvençau*, que L. Duc nous dedico e que lou mèstre en Gai-Sabé E. Chalamel a revira en francés. Sian mai que pretouca d'aquelo atencioun e n'i'en fasèn eici, en tóuti dous, nòsti courau gramaci.

A Paris, dins lou suplimen literàri dóu *Petit journal*, dóu 22 d'avoust, un article de mèste Simoun Levrai, qu'a prepaus dóu viage dins lou Miejour dóu *Félibrige français*, coume ié dis i Cigalié, toumbo sus lou Felibrige miejournau e, reprenènt lou discours de Mistral en Bartalasso, prounouncia en 1888, part en guerro contro li moulin de vènt e li parpaiolo que ié tavanejon davans lis iue, e zóu ! garo davans. Ah ! li bèu nèsci que lou rèi Erode a delembra. Quau es aquéu qu'avié trouva 'n remèdi pèr gari li gènt que i'a peta 'n ciéucle ? lèu, lèu ! que se presènte e l'obro ié fautara pas !

« dins la *Revue félibréenne*, N° d'abriéu, mai e jun de 1891 : *Roumanille*, estùdi de P. Mariéton. *Paraulo e discours* is óussèqui dóu Capoulié, d'En J. Huot e d'En Berluc-Perussis ; *Letro sus la mort de Roumanille*, de F. Mistral ; *Au bord du Leç*, estùdi sus lou Felibrige lenga loucian de X. de Ricard ; *Madamo de Vau-cluso* e *lou grand proufèto*, conte de Roumanille, revira en francés pèr Tereset Roumanille ; *dous retra de Roumanille*, pèr A. de Pontmartin : *Davans Cefalòni*, revira dóu francés de P. Mariéton pèr M. André ; li *Papalino*, pèr E. Ner, e la crounico.

Digitized by Google

A Paris, encò de Gautier : *A travers la Provence classique*, de P. Marieton. Aquéu librihoun que porto au front uno prefàci de Carle Simond, e qu'es un tros luminous de la *Terre provençale*, es tira à 300 000 eisèmplàri e costo dous sòu.

» la *Plume* N° de juliet, counsacra en entié i felibre, que C. Maurras e lou mantenèire F. Amouretti n'an adouba la redacioun. De Roumanille i'a : *Mounte vole mouri* ; de F. Mistral : un tros de *Calendau*, *à la raço latino*, *Roumanin*, un escapouloun de *Nerto*, de la *Rèino Jano*, e lou *Porto-aigo*, revira en francés pèr J. Moréas ; d'Aubanel : mousseloun dóu *Libre de l'amour* ; de P. Arene : *Brindo à la luno* ; de F. Gras : *La roumanço de dono Guiraudo* ; e i'a pièi uno escourregudo d'Amouretti *en Prouvènço*, de Blavet *en Lengadò* e de Barthou *en Gascougno* ; René de Saint-Pons ié parlo di felibre de l'aris ; C. Maurras di jóuini felibre, e A. Blavet di *felibresso ;* e pèr tout clava, i'a *Barbares et Romans* de C. Maurras.

« dins l'*Autorité* dóu 15 d'avoust, un article resplendènt de Jan Balva, sus la *Terre provençale* d'En P. Marieton.

« dins la *France moderne* di 9 e 22 de juliet : *La Vénus d'Arles*, d'Aubanel e *Felibre e tambourinaire* à Sanàri, article galant d'A. Coffinières.

E pièi mai : *la tournée félibréenne*, dóu meme.

» dins la *Chronique parisienne illustrée* dóu 19 de juliet : la cansoun dóu *baroun de Magalouno*, de F. Gras, revirado en francés em'un biais esquist pèr E. Ner, e dounado peréu pèr lou *Journal de Marseille*.

A Paris, dins la *Paix* : *A propos des Félibres et des cigaliers*, article proun lèri de *Eclectic*, reproudu dins lou *Petit Provençal*, de Marsiho, dóu 4 d'avoust.

A Carcassouno, *la Revue méridionale* d'avoust e de setèmbre, emé lou *maridage pèr escrit*, d'A. Mir ; *atrapo acò*, dóu Bourgalet ; *l'Evolution félibréenne*, de X. de Ricard e A. Rouquet, e l'*Anglés à l'oupera*, galejado boufouno de Michel Viala, qu'èro nascu à Castèu-nòu-d'Arry, en 1806.

A Còus : *Chant triomphal*, un galant librihoun dóu gènt felibre J. B. Rouquet.

A Cierp, (Auto-Garouno) *Ech luroun*, publicacioun mesadiero en parla garounen, à trento-cinq sòu pèr an, emé de galejado, de cansoun, de pèço de teatre, etc.

Digitized by Google

A Beziés, à l'estamparié de l'*Hérault* : lou *Borgne et lou gibous*, galejadɔ d'Antounin Maffre.

A Beziés, dins l'*Hérault* di 10, 17, 24, 31 de juliet e di 7, 14, 21 e 28 d'avoust, *las Vendemios*, *Boumians*, *pauro Naneto ! à l'auberge de la crous blanco*, *à nostre Adrianeto*, d'A. Maffre e lou *Barbié de Coubaŗa*.

A Toulouso, i burèu dóu *Gril*, *les Troubadous de l'Escolo de Toulouso*, biougrafio en parla toulousan, de J. F. Court, em'uno prefàci de A. Fourès, (dès sòu). Aquéli que desiraran aquelo obro auran qu'à s'adreissa à Toulouso, balouard de la garo, 5.

A Toulouso, dins l'*Echo des Trouvères*, uno tiero de pèço prouvençalo, lengadouciano e gascouno. Citaren : *lei Marsibeso* (L. Amiel) *lou Felibrige davans Franço e davans Prouvènço*, de F. Lescure ; *Lou pu poulit tèms de la vido*, de J. Soulet ; *lous Bercades cantaires*, de Labaig-Langlade ; *lou Salabrun*, de Bertrand ; *Moun Jouseloun*, de J. L. Viguier ; *el biel castel d'Aste*, de G. Duclos ; *Rosineto*, de Combalat-Roche ; *La proumiero coumunien*, de mounsen de Seré ; *Le paure biel*, de Batut ; *Pastourel e pastourello*, de H. Caussat ; *Oumàgi o moun amigueto*, de A. Durand ; *Elògi de Goudouli*, de C. Martin ; vau pas dire que tóuti li pèço citado eici dessubre soun sènso dèco, mai, tant pèr li sentimen coume pèr la formo, soun agradivo e, sènso èstre remarcablo, mostron que sis autour podon, se volon se n'en douna siuen, alisca si vers poulidamen ; dins la majo part dis àutri pèço se vèi que lis autour noun soulamen counèisson pas l'estrumen que jogon, mai encaro que soun pas bèn sòci emé la prousoudìo.

Lou meme journau douno, dins soun numerò dóu 15 de juliet, un article de V. Levère sus la *Lengo Roumano*, que nous a fa gau de legi.

» dins lou *Gril*, numerò 24 à 30, emé *Las pichounos letros* e àutri pèço d'A. Fourès : *li Troubadou* e la *Ramado*, de F. Court e li *Pachichi*, de fes que i'a uno brigueto trop pebra.

A Sant-Estève, dins lou *Moniteur du caveau stéphanois*, un sounet prouvençau de Carle Boy : *Beatris*, qu'es uno perlo requisto e uno cansoun : lou *couassoun*, (lou *cago-nis*), dóu *pare Barounta*, qu'es uno bresarello mai que gènto.

A Digno, dins lou *Journal des Basses-Alpes* dóu 19 de juliet, un article necroulougi sus J. B. Gaut, de D. Gorde, qu'avié douna lou 14 de jun, un article sus Roumanille.

« E dins aquéu dóu 2 d'avoust : *A Barbejas*, conte galejarèu de mèste Placi.

Digitized by Google

A Mount-Pelié, encò de Montané : *Chimère*, revisto mesadiero dóu felibre Pau Redonnel, que ié cridant : longo-mai ! coume ié saludan *Vesperale*, de Jóusè Loubet.

» Lou *Félibrige latin*, de M. R.-Ferrier, N° de febrié, emé la seguido de l'estùdi sus A. e C. Rigaud, de J. Laurès ; *Niké* dóu meme ; *à Rabelais*, sounet de P. Fesquet ; *à ma domna*, en lengo di troubadou, de C. Brun ; i'a pièi *libre e libriboun* e la *chronique*, ounte aquelo revisto se mesclo de causo que l'arregardon en rèn.

« vers li fraire Hamelin : *Souvemi de la Pantacousta* de 1891, pèr A. Langlade de Lansargo, dedica au majourau de Tourtouloun, sus lou prepaus de la mort de sa chato.

En Arle, dins *l'Homme de bronze*, dos pèço : *A l'Emperaire Dom Pedro* e *A Carmen Sylva*, de la felibresso de la Crau.

A Barcilouno, dins la *Veu de Catalunya* : *Madamo de Vau-cluso* e *lou grand proufèto* de Roumanille, revira en catalan pèr Verdaguer y Callis.

A Palermo. dins la *Nuova Sicilia* dóu 20 d'avoust, un article d'E. Portal, sus *Pèr un Bais* d'En Louis Astruc, que nous a fa grand plasé de legi.

» E dins aquéu dóu 31 de juliet, quàuqui mot sus la mort de J. B. Gaut.

A New-York, dins *The Evening Post*, dóu 1 de jun, un article flamejant sus Roumanille, escri de la man de M. Toumas Janvier.

A Counstantino, dins lou *Républicain de Constantine*, un article biblougrafi de J. Laforest sus lou libre d'Astruc, *Pèr un Bais*, segui di *Gèmo di Medicis* qu'es uno di perlo d'aquéu libre.

MORTUORUM .

— Lou Felibrige a perdu lou brave mantenèire Pau Fabre, juge de pas, de Murviel-de-Beziés. Pau Fabre es mort dins li premié jour de juliet, dins si 88 an.

— Lou 15 d'avoust, es mort à Perpignan, dins si 60 an, dono Mario-Terèso Pepratx, mouié de noste ami tant simpati, lou felibre Justin Pepratx.

Plagnen de tout cor li dòu de nòstis ami e mesclan nòsti lagremo i siéuno. Santo-Estello doune soulas i cor matrassa !

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie L. Duc, 11, rue Chassagnolle, Les Lilas.

Digitized by Google



CROUNICO

LOU ROUMAVAGE CIGALIÉ

(Seguido)

Lou vèspre, de Tarascoun se vèn en Arle. L'Escolo dóu Lioun, la Filarmounico e lou pople tout entié emé si Felibre esperavon li roumiéu de la Cigalo. De la garo, musico e pegoun flamejant, lou courtege s'es gandi vers lis areno, ounte a fa soun intrado is aclamacioun dóu pople que garnissié li gradin ilumina de flamo de bengalo. E, zóu ! la farandoulo ! Marieton escalo sus la sceno, que se ié ramblon peréu felibre e cigalié, e d'aqui parlo au pople e lou pople tresano e aplaudis à rounfle. Lou jouine J. Bonnet declamo la *Venus d'Arle* d'Aubanel, e zóu ! tourna-mai la farandoulo ! que la Filarmounico *metié lou demòni dins li cambo*, coume a di Lintilhac.

Em'acò, musico, courtege e pegoun, s'encafournant dins lou sourne camin, sorton dis areno, travèsson lou teatre rouman negre de pople, e pèr li Liço, arribon au Ciéucle de l'Aveni. L'Estudiantino ié toco l'aubado, après se fai la presentacioun. Mai, *quatre di plus bèlli chato d'Arle* : *uno en cravato e fichu blanc, uno en nòvio gansado, uno en riban de iuei, e uno en poulit coustume de nòsti maire-grand, la couifo e lou droulet*, s'avançon *emé de bouquet que pourgisson i mèstre parisen en ié souvetant la bèn-vengudo.*

Digitized by Google

Pau Marieton douno la presidènci à Pau Arene qu'après quàuqui mot de gramaci, dis soun *Noël en mer*. M. Lieutaud, presidènt dóu ciéucle de l'Aveni, mèste Eisseto, cabiscòu dóu Lioun, F. de Baroncèlli, Lintilhac, Mayet, J. Bonnet, P. Coffinieres parlon à-de-rèng, Raoul Gineste dis *les Chats*; L. Brès, *Sous les cerisiers*; Duparc de l'Oudeon,

Qu 's pas feignant,
Qu 's pas groumand,
Qu'un tron de Diéu lou cure !

de V. Gelu, e Marius André largo l'*Espouscado* de F. Mistral ; e n'i'a bèn d'autre qu'an parla e di de vers. Jouve a pièi canta : *Lou salut i Felibre*, acoumpagna pèr l'*Estudiantino*, e lou *Bram dóu Lioun*. L'*Estudiantino* jogo magistralamen uno fantasié sus li *Dragoun de Villars*, e après cant, discours e musico, à miejo-niue, au lum di pegoun, se nouso uno farandoulo que se destreno jusqu'is Aliscamp.

Marieton aplanto li farandoulaire davans lou mousoulèu di Conse e, lou capèu à la man, dis : *Messiés, eici repauson li Conse d'Arle. L'Estudiantino* saludo pèr un *andante religious*. La farandoulo repren mai, e dins la glèiso dis Aliscamp, lou mège Tardiéu entouno *Magali* ; Lintilhac parlo sus la toumbo de Rouland ; Raoul Gineste canto :

Tant que lou Rose coularà,
Tant que lou mistrau boufara,
Restaren Prouvençau !

E toujour en farandoulejant se sort de la glèiso ; l'*Estudiantino* jogo la *Felibrenco* de Bourdeloun, e se rintro au ciéucle de l'Aveni ounte se danso enjusqu'au matin.

Li Felibre arribon à Sant-Chamas lou dimars à nòu ouro dóu matin, travèsson la vilo au mitan de la poupulacioun que ié fai fèsto au son di tambourin e di flahutet, e s'embarcon sus lou *Sant-Mandrié*. A la pro floutejo lou drapèu blu emé l'estello dóu Felibrige, e li mat e li vergo soun poulidamen abandeira. Uno delegacioun de la Coumessioun di fèsto, que M. Pèire Dol n'es lou menaire, coumplimento Mistral e li Felibre ; e zóu ! lou vapour s'alargo dins l'estang de Berro, e lou tambourin rounflo d'enterin que lou mistrau jogo dins li drapèu e li pavaioun sedous.

Digitized by Google

D'enterin que li Cigalié travèsson l'estang de Berro, li Felibre que se rèndon au Martegue pèr ié faire ounour, arribon noumbrous à la garo, em'éli l'*Estudiantino franceso* emai li tambourinaire mena pèr Sicard, d'Aubagno, li membre dóu Coumitat di fèsto e la musico l'*Independènto* lis espèron e tre que davalon dóu trin, zóu ! li saludon d'un moussèu requist e lis acoumpagnon à la Coumuno. Sus soun passage lou pople aplaudis.

A la coumuno, li tambourin tocon l'aubado emai l'*Estudiantino*, em'acò, après li sarramen de man e li presentacioun, aquéli que dèvon faire partido dóu courtege estènt aqui, lou secretàri dóu Coumitat tiro au sort la plaço que li soucieta ié dèvon avé ; acò fa, se rampelo cado tiero pèr soun numerò, e, lou courtege fourma, l'on part à l'endavans di Cigalié. E lou pople, fau vèire acò coume lando ; e li chato bello falié i'èstre pèr béure si regard de fiò e soun rire divin.

A nòu ouro e miejo li navegaire soun en visto de la Veniso prouvençalo, e se destrìo li tres clouchié emé li bandiero bluio, blanco e roujo, representant caduno un quartié dóu Martegue : Jounquiero, l'Isclo e Ferriero. Li quèi soun negre de pople, tóuti li courpouracioun, tóuti li soucieta, soun aqui en courtege, emé lou maire, lou valènt M. Mandine, sis ajoun, li prudome pescadou, en coustume Enri IV : braio courto, mantèu negre e capèu mounta à plumo negro, lou Coumitat di fèsto, e li Felibre vengu de Marsiho, d'à-z-Ais, de Mount-Pelié, d'Avignoun, de Cano e d'àutri rode. Tre que lou vapour es signala, li campano sonon, li tartano alignado long di quèi s'abandeiron e saludon dóu drapèu, lou *Brochet* tiro lou canoun. Lou Sant-Mandrié acosto. Li Cigalié tocon terro, e lis ami sarron la man is ami. Alor, i'a li presentacioun. La municipalita e li Felibre fan lis ounour e tres chatouneto, abihado de blanc, pourgisson de bouquet à F. Mistral, P. Arene e S. Michel ; em'acò lou courtege, musico e tambourin en tèsto, fai lou

Digitized by Google

tour de la vilo. Tóuti li carriero soun clafido de gènt e pavaiounado e ournado que fan gau de vèire, e darrié la musico en gaio farandoulo, e richamen coustuma, tres tiero de dansaire: dès blu, dès blanc e dès rouge, courrespoundènt i tres coulour dóu Martegue farandoulejon pèr plesi. Em'acò lou tour de vilo fa, lou courtege s'enintro à la Coumuno. M. Mandine fai poulidamen la bèn-vengudo. Mistral e S. Michel ié respondon en enaurant lou Martegue e li martegau mai-que-mai. De la Coumuno l'on vai au tribunau de Pesco, qu'es li Prudome que semoundon lou vin d'ounour. La salo es tendudo emé de fielat que dins si maio sauton e boumbisson de langousto, de loup, de fielas, etc., tóuti viéu ; i'a pièi de batèu d'argènt que pendolon, la bandiero e l'estatuo de Sant Pèire, qu'es lou patroun di Pescadou que n'en celebron iuei lou centenàri.

Sant Pèire resplendènt porto à si pèd aquest quatrin galant : (Es Sant Pèire que parlo)

Siegués li bèn-vengu dins nosto Prudoumio,
E va sarés de meme, adaut, au Paradis :
Car l'èri encaro aièr, e lou darrié qu'ai vist
Es noste regreta Capoulié Roumaniho,

Vès aqui li cinq Prudome dre davans si sèti e la salo coumoulo de mounde. Em'acò lou premié prudome duerb la sesiho, e M. Dangibeau, coumessàri de la marino, nous fai l'istòri de l'establimem de la Prudoumié, e pièi lou premié prudome Escàvi, parlo coume eiçò :

Messiés li Felibre e Cigalié,

Vous souvèti la bèn-vengudo. Vous remercian tout plen de nous agué fa l'ounour de vous arresta 'n pau dins noste poulit Martegue. Vous remercian au noum dei pescaire, qu'avèn l'ounour de representa, d'èstre vengu fèsta 'mé nautre lou centenàri prudoumau de noueste tribunau de pesco.

Iéu vous demàndi qu'uno cavo : aro que sabès lou camin, aro qu'avès fa couneissènço emé li Martegau, fau veni un pau plus souvènt nous vèire, e fau pas espera lou centenàri que vèn, car li a gros à paria que nous trouvarias plus.

Adounc, s'un cop tournas, noun óublidés jamai de veni touca lei

Digitized by Google

cinq sardino emé lei Prudome, que lei Prudome pescadou emé lei Felibre sian fraire ! Parlan, aman la memo lengo.

Eici, messiés, rendèn la justìci en prouvençau, sènso frès, sènso avoucat.

Eici, ges de chicano. Quand li dos partido pouedon pas se metre d'acord, lou jùgi dis simplamen à-n-aquéu qu'a tort : la lèi te coundano, » em'acò tout es fini.

Emai siegue pas nàutrei que fabrican lou pèis, es gràci à la sagesso de nouéstei reglamen que fa que manjarés long-tèms e longo-mai de bouen boui-abaisso.

léu termìni en brindant à l'ounour dei Felibre, que sian seis ajudaire ; e, mau-grat qu'en Prouvènço, diguen proun mau dóu mistrau : Vivo lou Mistrau qu'avèn aro dins lou tribunau ! »

Em'acò Mistral respond :

« Mirabèu un jour disié, que se la bono fe s'eisilavo jamai dóu rèsto de la terro, l'on la retrouvarié toujour au tribunau patriarcau di Prudome de Prouvènço, e iéu ajuste, moussu lou premié prudome, que se la galejado venié à s'esvali dóu gàubi prouvençau, l'on la retrouvarié toujour galoio e fino, vers li Prudome dóu Martegue. »

Lou segound prudome Chave dis alor un coumplimen en vers e M. Pèire Dol, avoucat, souto-presidènt dóu Coumitat di fèsto, prounouncio un discours forço estudia, forço savènt, dins lou quau passo remarcablamen en revisto lis annalo de sa ciéuta martegalo e aquéli de sa Prudoumié. M. Pèire Dol es mai-que-mai aplaudi e coumplimenta. Mistral apound dous mot : *gènt dóu Martegue*, dis, *sias en meme tèms li meiour Prouvençau e li meiour Felibre !* E lou premié Prudome soulennamen s'esclamo : « A l'ounour di Felibre e dóu centenàri de nosto Prudoumié, levan tóutei lei punicien pèr contro-vencien de pesco, » e lou crid de : « Vivo li Prudome » restountis, e dins la salo e sus la plaço, e li gròssi man di pescadou picon dur e li dono soun trefoulido de joio.

E lou vin d'ounour es servi e se turto lou got couralamen.

A vounge ouro, mounsen lou grand vicàri Guillibert canto la messo, dins la glèiso trop pichoto pèr teni lou pople ; e lou panegiri dóu venerable Gerard Tenque es fa en len-

Digitized by Google

go prouvençalo pèr lou canounge Mille, un Martegau de Brescoun, e de bono meno.

A miejour, dins la salo de la Cascado, i'a l'acamp felibren de Santo Estello. D'enterin que se pren plaço, dounan un cop d'iue à l'ournamen tant pintouresc de la salo : i'a d'abord l'estello di sèt rai pourtant li noum di foundadou dóu Felibrige ; e pièi, courounant li paret de si festoun, i'a de fielat que ié dison *sardinau*, de pèis d'or e d'argènt, de bastimen en miniaturo, de *jambin* o nasso d'óumarino, de griho pèr la pesco au *fastié*, de fichouiro, e que sabe iéu mai. Sus la porto se legisson aquésti vers de Fèlis Gras, tira de la roumanço de Dono Guiraudo :

I'a siéis cènts an qu'es aclapado...
Mai, s'au pous anas escouta,
Sout li calado
Ausirés uno voues canta
La Liberta !

E sus caduno di 8 coulouno que porton l'inmènso salo, i'a 'n escussoun pourtant de vers tira dis obro de Mistral e pretoucant lou Martegue. Em'acò, veici lou

COUMPANAGE DÓU FESTIN

Rebalun de touto meno
Poutargo martegalo
Boui-abaisso de roco
Rougnounado de buou emé rabasso e fin boulet
Pèis de bourdigo en remoulado
Capoun enrabassa
Ensalado aietado
Clapas de crèmo counglaçado
Licun e frucho, Cafè, Pousso-cafè
Vin de Canto-cigalo, Clareto de la Coupo
E vuejo, cambarado, que quand n'i'a gaire mi fa mau !

Passaren sus la dinado e arribaren subran au moumen de la desservo, que i'avèn tasta lou plus galant e lou mai sabourous moussèu dóu festin. Mistral s'aubouro, e prenènt la Coupo santo dins si man, dis :

Midamo, messiés, coumence iéu pèr aussa la Coupo risènt de bouco, plourant de cor, à la memòri e à la glòri d'En Jousè Roumanille, moun carissime ami, noste bon Capoulié, qu'a mena tant de tèms

Digitized by Google

e 'mé tant de sagesso la barco felibrenco e que l'aurié counducho vuei enjusqu'au Martegue, sènso la mort que l'a culi.

Pièi l'enaure, la Coupo, à l'ounour dóu Martegue, la mai prouvençalo de nòsti vilo, talamen que soun noum meme pòu pas se dire en francés, car lis un dison *Martigues*, lis autre *Le Martigue*, lis autre *Les Martigues*, mai digas-ié que vengon pèr dire : *Lou Martegue !*

Au Martegue peréu ié devèn, li felibre, uno grando recouneissènço. Noun es-ti pas li Martegau qu'en navegant un pau pertout, an espandi pèr tout lou mounde enjusquo dins li port de l'Indo e de la Chino, l'usage dóu prouvençau ? E nosto lengo, gràci à-n-éli, sus tout lou ribeirés di mar ourientalo, i'es jamai apelado que : lou parla martegau. Es ti pas bèn verai qu'un chinés que, pèr destinèmbre, iéu i'adreissave un cop la paraulo en prouvençau, me respoundeguè aquesto : « Emai iéu, pàrli martegau ! » — E mounte l'as aprés ? ié faguère. — « L'ai aprés, dis, en servènt de caufaire i Messajarié, ounte di marinié n'i'avié la mita dóu Martegue. »

Mai, midamo e messiés, iéu vous dirai bèn mai. Es que se nosto lengo, dins la chivalarié, tenguè la primauta pendènt de siècle emai de siècle, es au Martegue que lou devèn. Dintre l'ordre de Malto, li chivalié, coume sabès, se divisavon en vue lengo, e la proumiero d'aquéli lengo, la mai counsiderablo de tout l'ordre de Malto, èro la lengo de Prouvènço. Perqué ? pèr la resoun que lou foundadou de l'ordre èro esta 'n brave Martegau que s'apelavo Gerard Tenque.

Adounc, brinden, Messiés, au Conse dóu Martegue, i Prudome dóu Martegue, à soun espitaleta graciouso e galoio ! Brinden en Santo Estello, à la fourtuno astrado d'aquelo gènto vilo, apelado quauque jour, pèr sa pausicioun urouso à la bouco e en tèsto de la poulido mar de Berro, à deveni la clau dóu grand port de refuge de nosto marino marchando !

M. Mandine, maire, béu à l'Estello dóu Felibrige e mèste Sicard emé si tambourinaire, jogon l'èr de la *Coupo* que Mistral canto e que tóuti ié respondon au refrin. Alor S. Michel, au noum di felibre de Paris, pren la Coupo e brindo à Roumanille, à la gènto Rèino dóu Felibrige, emai au Capoulié. Lou proumié Prudome Escavis, emé soun cor, trais un galant brinde ; F. Gras béu i tres coulour dóu Martegue, au *rouge* qu'es l'amour, au *blanc* qu'es lou soulèu, au *blu* qu'es l'ideau ; Messine s'aubouro au noum de la Mantenènço de Lengadò, P. Marieton saludo li municipe marte-

Digitized by Google

gau ; P. Arene adrèisso soun gracious paraulis à la vilo dóu Martegue ; P. Coffinières béu à la *Cigalo de Paris* ; A. Marin canto li *Pescadou Sant-Janen* que tóuti ié demandon e aplaudisson; Arnavielle en l'ounour di tambourinaire i'apound la cansoun dóu tambourinaire de Remoulins : F. Rey dis uno remembranço dóu Brasil ; Tournier, poulidamen jito soun brout pèr li farandoulaire e li pescadou martegau ; J. Durand, lou valènt secretàri dóu Coumitat, que s'es tant voulountousamen mes en aio pèr ourganisa li fèsto e lis endraia coume se dèu, n'en fai reveni touto la glòri à C. Maurras, que n'es esta lou gènt iniciatour ; C. Maurras ié respond em'un biais requist ; Duparc, un martegau qu'es à l'Oudeon, declamo divinamen lou cant quatren de *Calendau* ; de Magalon largo un flame discours, au noum de la jouinesso prouvençalo ; A. Glaize, de Mount-Pelié, mando un souveni amistous à l'ami car, au despatria Louis Roumieux, e coume a di, li tambourin nous vènon querre pèr la Targo, e se lèvo sesiho.

Em'acò, d'enterin, lou Counsistòri s'acampo dins uno salo de la coumuno e pren li decisioun que n'en dounan lou comte-rendu plus liuen.

Dins lou port de Ferriero se fai la Targo martegalo emé lanço ferrado. Li barco e tartano superbamen abandeirado soun cargado de pople ; li dono e li chato poulido picon di man cado fes qu'un targaire pico de tèsto dins lou port. A sièis ouro, se prouclamo li gagnaire que soun : Valitutti, Silvere e Jourdan e que se partajon lou pres, un oujèt d'art douna pèr lou presidènt de la Republico, e 100 franc.

Em'acò d'aqui li chatouno s'envan sus lou cous ounte se nouso uno farandoulo poupulàri que treno e destreno sis anèu qu'es un plesi, d'enterin que i'a la bataio di perfum entre drole e chato, qu'aubouro de rire e de cridèsto que fan gau.

A la vesprado sus li nòu ouro e miejo s'inaguro la placo de mabre en memòri de Gerard Tenque, foundadou e premié grand mèstre di mounge espitalié de Sant-Jan-de-Jerusalèn, nascu dins l'isclo dóu Martegue, en l'an 1040.

Digitized by Google

La placo en mabre blanc emé letro roujo plaçado sus la façado de la Coumuno, es descuberto au son de la musico e is aplaudimen de tout lou pople que s'esquicho sus la plaço. Vejo eici ço que dis :

L'an dóu Sant Crist MXL
dins nosto ciéuta dóu Martegue
nasquè lou benurous
GERARD TENQUE
foundadou di mounge espitalié
de Sant Jan de Jerusalèn.
e
lou XI d'avoust
MD CCC XCI
li Cigalié 'mé li Felibre
an ounoura pèr aquest mabre
la memòri
dóu grand Prouvençau pietadous,

Albert Tournier fai remesso de la placo à la vilo e i'a-pound l'eloge de Gerard Tenque. L'Estudiantino e li tambourinaire dounon un councert, e li *Fieloue* vènon faire si viravòu e si danso i coulour martegalo e canton si coublet que tóuti se n'en regalon.

Dins li canau e dins lou port li barco di pescadou atubon si fastié e fuson dins l'aigo, li fiò s'abrandon, li serenado se jogon, touto la vilo es en aio, e à la *Cascado* ounte li danso soun en trin, es pas poussible de metre un pèd davans l'autre.

Pèr clava noste raconte di fèsto dóu Martegue, e sènso nouma tóuti li felibre que ié soun vengu, sènso signala li membre dóu Coumitat martegau qu'an tant bèn mena sa barco, pèr n'en veni à la reüssido de si fèsto superbo, nous acountentaren de douna, entre li brinde qu'èron manda de tout caire e cantoun, uno despacho de Maurise Faure, l'amo de tóuti li fèsto cigaliero, que, malaut, noun avié pouscu segui lou roumavage :

Se n'ère pas malaut,
Ah ! que me farié gau,
Felibre fouligaud,
Au païs martegau
De canta coume un gau !
Mai, mut coume un cigau,
Plagnès-me : siéu malaut !

A segui. J. MONNÉ.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

LA COURT D'AMOUR DE CARPENTRAS

— Lou 15 de setèmbre, se soun tengu à Carpentras li Jo Flourau dubert à l'óucasioun de la reünioun dóu Coumtat à la Franço.

A 8 ouro e miejo, la salo dóu teatre es deja coumoulo dóu meiour mounde de la vilo, e de galànti coumtadino dins sa vestiduro naciounalo.

A 9 ouro e miejo, la telo se lèvo sus d'un moussèu de mandoulino e de guitaro eisecuta pèr l'*Estudiantino*, e que vous brèsso coume dins un raive delicious. La sceno es flourido coume un ort embauma : i'a de paumo e de flour óudourouso.

Li felibre prenon plaço. Mistral e Gras, capoulié, soun en tèsto ; à soun caire, i'a P. Marieton, cancelié, M. Girard, sendi de Prouvènço, A. Mathiéu, A. Arnavielle, E. Jouveau, F. Lescure, B. Bruneau F. Baroncèlli, P. Toumbarel, etc. ; i'a peréu la coumessioun di fèsto e 'no bello tiero de counvida, e, pièi, à gaucho, dins lou founs, i'a li damo de la Court d'Amour.

La sesiho estènt duberto, lou cancelié Pau Marieton s'aubouro e prouclamo lou gagnaire dóu pres dóu sounet i dono de la Court d'Amour. F. Lescure, l'urous vincèire, escalo sus lou pountin is aplaudimen de tóuti, reçaup la flour naturalo e, davalant, la vai pourta à la coumtessino Marìo Tereset de Baroncèlli-Javon, que pèr ansin, es chausido pèr rèino de la fèsto. F. Lescure, la prenènt pèr la man, l'adus is aclamacioun de tóuti, sus lou davans de la sceno au sèti que i'èro reserva ; tóuti lis àutri dono s'aubouron e vènon s'asseta à soun entour. lé vènon dono G. Pericaud, Na Marìo Girard, li dos damisello Huot, e midamisello Mirèio Arnavielle e Blanco Roman, fiho e neboudo de l'autour di *Cant de l'Aubo*. Au jougne porton tóuti uno cigalo d'argènt e la Rèino n'en porto uno en or. Apoundren que la Rèino es vestido en arlatenco e qu'aquéu coustume ié vai mai que bèn.

Digitized by Google

Enterin, pamens, F. Lescure legis lou sounet courouna e pièi s'avanço de la Rèino que ié douno li dous poutoun proumés. Alor i'a 'n trefoulimen qu'es pas de dire, de crid, de picamen de man que se podon plus ameisa, tout lou mounde es dre. Em'acò, dono Pericaud s'aubouro e, se levant dóu jougne sa cigalo argentalo, elo-memo la plaço gentamen à la boutouniero dóu laureat.

La musico regalo lis escoutaire d'un de si plus galant moussèu, e pièi, lou cancelié anóuncio que lou capoulié En Fèlis Gras vai parla : F. Gras s'avanço e sa paraulo auto, noblo e fièro, desboundo magnificamen coume uno raisso de soulèu sus lis escoutaire que manjon e bèvon en ausissènt l'armounious desbord de soun amo enfioucado. La salo es touto entiero pendoulado à sa dicho sublimo. Lou fiò patriau que ié dardaio atubo tóuti li cor, que boumbisson à l'unissoun dóu siéu pèr la Prouvènço amado.

I'a 'n fernimen que cour dins lou pitre de tóuti quand s'escrido :

« Bon Coumtadin, bon Prouvençau, gardaren em'acò e subre-tout nos-
« to lengo d'O, claro coume un rai de soulèu, flourido coume lis au-
« bre de nòsti jardin, vivo, lesto e graciouso coume nòsti chato, forto
« e sano coume li roco dóu Ventour.

« La gardaren, pèr parla de nòsti terro, e de nòsti mountagno, e de
« nòsti meissoun, e de nòstis óulivié ; la gardaren pèr douna à nosto
« pensado la gràci de la flour e la flamo de l'uiau. La gardaren car
« elo es melicouso, es pouëtico sus tóuti li bouco. Que fugue uno fiho
« d'Arle que la parle o un rufe païsan dóu Mount Ventour, tout ço
« que dis es bèu e subre-bèu, es meravihous, es grandamen simple e
« sublime coume lou cantico di cantico.

« La gardaren, nosto ardènto, nosto amistadouso lengo prouvençalo,
« car elo es la sorre de la grando, de la bello lengo naciounalo, la
« lengo franceso, que n'en sara pas jalouso, saup que sa sorre es bono
« e braveto, e que ié prestara si riban e si beloio d'Arlatenco o de
« Coumtadino.

« Que s'anon escoundre li mòti que voudrien faire encrèire qu'e-
« nauran la lengo prouvençalo pèr mesprés e pèr l'aboulimen de la
« lengo franceso. Vàutri que sias de bono fe o que venès de liuen,
« durbès nòsti libre, prenès l'obro de noste mèstre, aquéu que salu-
« dan em'ourguelanço e respèt. Sa Mirèio, soun Calendau, Nerto, la
« Rèino Jano e tóuti sis obro soun publicado emé la traducioun fran-
« ceso, escricho pèr l'autour ; traducioun qu'es uno obro finido, coum-

Digitized by Google

« plido, literàri, à tau poun que l'Acadèmi franceso, pèr dous cop « l'a courounado. E coume dins li libre dóu mèstre, dins nòsti libre, « de nàutri, li pichot, veirés toujour en bono vesinanço lou teste prou- « vençau emé la traducioun franceso. Li veirés aqui bèn ensèn cou- « me dos bòni sorre que soun, se poutounejant de-longo, se sourrisènt « quand lou libre es dubert, e dourmènt lou meme som, dins uno « memo embrassado, quand lou libre es barra.

« Vaqui dounc ço que voulèn, ço que gardaren riboun-ribagno, nàu- « tri li bon Coumtadin, li bon Prouvençau. Pèr acò, demandan rèn « en degun, cridan pas au secours. Nàni ! sian proun fort e sian proun « riche. Nosto forço es encaro dins aquelo bello jouvènço aflamado que « nous arribo de pertout, de Marsiho, de Toulouso, d'Avignoun, de « Paris, de Mount-Pelié. Lis ausès pas ? si cant restountisson d'a- « mount e d'avau.

« Nosto richesso es dins la pouësìo que sort, gisclo e sourgènto de « pertout ; di roco di mountagno, di mouto de la terro, de tóuti lis « amo coumtadino e prouvençalo. Nosto richesso es peréu dins nosto « Causo ! e nosto Causo es divino : voulèn auboura li pople coum- « tadin e prouvençau au-dessus de tóuti li pople. Voulèn, pèr l'estúdi « di bèlli causo, en ié moustrant l'Ideau coume toco sublimo de tou- « to amo d'elèi, voulèn lou gara, noste pople, e l'apara de la per- « versioun que i'aduson lis escoubiho di literaturo mau-sano. Voulèn « l'auboura sus lou plus aut escalié de la civilisacioun.

« Pèr acò faire, nous fau roumpre lis estaqueto. Voulèn pas que « degun nous impause si modo e si goust, ni sis us e coustumo. Vou- « lèn garda puro, garda vierge nosto sensibleta artistico, la pouësìo « que canto dins nòsti cor.

« Tenès, deja noste pres-fa s'acoumplis. Venès de vèire un de nòsti « laureat, enfant dóu pople, aquéu ! paure coume Jòbi, un simple car- « bounié, que m'escrivié lou lendeman qu'avié gagna la joio : *Siéu « pas segur de pousqué faire lou viage de Carpentras ; siéu un paure « jouvènt, un simple carbounié, e carbounié di malurous que i'ague, que « ma maire, ma femo e mis enfant manjon tòuti dins mi tres franc !* « Eh ! bèn, aquel ome dóu pople, l'avès vist auboura sus l'estrado d'ou- « nour, l'avès vist reçaupre lou poutoun d'uno di descendènto de la « plus grando, de la plus noblo, la plus ilustro di famiho de Prouvènço « e de Touscano, la coumtessino de Baroncèlli-Javon, flour siavo e casto « que nous fai l'aut ounour de nous presida, en tant bello, en tant gèn- « to, en tant requisto coumpagno. »

Digitized by Google

Aqui i'a 'no triple trounadisso de picamen de man que fai resclanti la salo entiero e lou Capoulié countùnio ansin :

« Aro, midamo e messiés, ai di. Vesès clar coume lou jour qu'es « pèr la decentralisacioun dis esfort de l'inteligènci e tóuti lis obro pa- « cifico de l'ome que sian en aio. E lis ome qu'an la sapiènci filousou- « fico, lis ome qu'an la sapiènci poulitico, lis ome que dins l'istòri « dóu passat devinon l'istòri de l'aveni, saran emé nautre e picaran di « man e nous seguiran. Car éli sabon que se demandan la decentrali- « sacioun pèr lis obro de la pas, saren li proumié, nautre, à demanda « la centralisacioun de tóuti li forço, de tóuti li voulounta pèr apara « lou drapèu di tres coulour de la bello, de la grando, de la maire « Patrio.

« E cregnegués pas : que parlen prouvençau, que parlen francés, « nous coumprendren toujour. I'a 'n mot qu'es lou meme dins li dos « lengo, i'a 'n mot que sabèn tóuti, i'a 'n crid unen que part de tóuti « li cor : aquéu mot, aquéu crid, es : *Vivo la Franço !* »

Lis aplaudimen enaura saludon li darrié mot de l'ouratour, e la musico largo sis armounious acord.

En plaço d'En Jan Monné, empacha, M. Girard legis lou raport sus li Jo Flourau, qu'es forço aplaudi.

Lou cancelié debano pièi lou paumarés, e li vincèire que s'atrovon à la sesiho, vènon à-de-rèng reçaupre si joio di man di dono de la Court d'Amour, e legi si pèço, e tóuti an mai-que-mai de sucès. Mai lou plus bèu, lou plus poulit es esta quand Na Mario Girard es vengudo dire uno pèço de soun paire : *La Prouvènço à la Prouvènço,* e que l'uno di damisello Huot a declama : *Lou maridàgi,* uno perleto de soun paire, En J. Huot. E zóu ! la musico trais sa noto meloudiouso dins l'entousiasme de la fèsto.

Marieton s'aubouro e crido : *Mistral vai parla!* Uno trounadisso d'aplaudimen saludo lou mèstre e Mistral charro sus li Court d'Amour em'un tant bon biais, em'uno talo simplecita que tóuti noun se podon sadoula de l'entèndre ; mai, trop lèu, ai ! las ! sa charradisso es clauso; Marieton s'aubouro tourna-mai e crido : *Em'acò, bello finido!* E dins un darrié moussèu de musico, la telo toumbo. Es vounge ouro e miejo.

Après la sesiho, dins li saloun de l'*Hôtel de l'Univers*, i'a 'n banquet óufert pèr la coumessioun di fèsto. Mistral ié brindo i dono de la Court d'Amour, e pièi prènon la paraulo MM. Barcilloun, presidènt dóu Coumitat, Pourquery de Boisserin, deputa e maire d'Avignoun, P.

Digitized by Google

Marieton, que béu à la Rèino de la fèsto ; F. Gras canto *Janeto dóu coutiboun verd* e l'Estudiantino l'acoumpagno, e après la soupado vai pièi jouga souto lou balcoun de l'*Hôtel d'Orient* uno serenado à madamisello de Baroncèlli-Javon.

PAUMARÈS

— Grand encartamen d'ounour decerni foro councours, à S. M. Don Pedro d'Alcantara, emperaire dóu Brasil.

— Encartamen d'ounour, foro councours, à l'abat Jùli Bresson, pèr soun dramo en tres ate : *Santo Estello.*

— *Sounet i dono de la Court d'Amour :* flour naturalo e poutoun de la Rèino de la Court d'Amour : Fèlis Lescure, de Greasco.

Mencioun : anounime ; l'abat Imbert, à Vaurias ; Antounin Maffre, de Beziés ; Enri Bigot, de Nimes.

— *Odo au Coumtat.* Rose d'or : E. Jouveau, d'Avignoun ; *medaio de vermèi* : Jùli Cassini, d'Avignoun ; *medaio d'argènt :* B. Bruneau, d'Avignoun ; *mencioun* : J. Moneger, de Carcassouno ; L. Vidal, de Marsiho.

— *Proso.* Cigalo d'or : E. Bigot, de Nimes ; *Cigalo d'argènt* : dono Gastoun Pericaud, de Remoulins (Gard) ; *medaio d'argènt* : J. Brunet d'Avignoun ; *mencioun* : Pau Barthelemy, à Paris ; F. Lescure, de Greasco ; l'abat Imbert, de Vaurias ; E. Pelisson, d'Areto ; L. Amiel, de Marsiho ; I. Combalat-Roche, de Pignan.

— *Odo en l'ounour de Roumanille* : margarideto d'argènt : Louis Tombarel, de Castèu-Reinard ; *medaio vermeialo ;* l'abat Imbert ; *medaio d'argènt :* Marius Bourrelly, de Pourciéus.

Mencioun : Miquèu de Camela, à Arrens ; Bounaventuro-Hetrat, à Marsiho ; Ougèni Long, à Fuvèu.

— Se vai estampa 'n libre requist que dounara lou comte-rendu de la fèsto, li discours, li pèço courounado e lou retra di dono de la Court d'Amour e di laureat. Aquéu libre, estampa à Paris sus papié d'Oulando, coustara 4 franc que se pagaran en lou reçaupènt. Pèr l'agué, i'a que de manda lèu, lèu, sa counsentido à M. Gustavo Barciloun, noutàri, à Carpentras. E coume n'i'aura que pèr li souscrivèire, es mai que necite qu'aquéli que ié fara gau de lou poussedi se despachon de se faire escriéure.

Digitized by Google

ACAMP DÓU COUNSISTÒRI

— Lou 11 d'avoust, en vilo dóu Martegue, li majourau presènt i fèsto martegalo, se soun acampa, sus li quatre ouro dóu tantost, dins uno salo de la Coumuno, pèr teni la sesiho counsistourialo.

I'avié En Frederi Mistral, assessour de Prouvènço ; En Arnavielle, vice-sendi de Lengadò ; En Jan Monné, secretàri de la Mantenènço de Prouvènço ; En Pau Arene, En Marius Bourrelly, En A. B. Crousillat, En Antounin Glaize, En Fèlis Gras. Lou sendi de Lengadò H. Messine es autourisa, en sa qualita de membre dóu burèu, à prene plaço entre li majourau emé voues counsultativo.

La sesiho duberto, lou presidènt En F. Mistral dis qu'es à prepaus de coumença pèr la nouminacioun di nouvèu majourau : fai remarca que counfourmamen à-n-uno decisioun voutado en sesiho counsistourialo l'autre an, à Mount-Pelié, cado Mantenènço gardarié lou noumbre de majourau que i'èro coumparti e que li majourau mort sarien ramplaça pèr de mantenèire de sa Mantenènço propro ; or, li tres majourau defunta : En Jousè Roumanille, En Carle Poncy, En Jan Batisto Gaut, estènt de la Mantenènço prouvençalo, es tres nouvèu majourau prouvençau que s'agis de nouma.

A l'unanimeta se noumo majourau lou mantenèire P. Mariéton, Cancelié dóu Felibrige, que sus la demando dóu burèu vèn prene part à la deliberacioun.

Se passo pièi au voto pèr li dous àutri sèti : i'a dès candidaturo entracho e n'es lou felibre Roumié Marcelin e Sextius Michel, presidènt di felibre de Paris, qu'an la majourita di voues e que soun prouclama majourau. S'atribuïs lou sèti de Roumanille à-n-En Pau Marieton, emé lou titre de la *Cigalo di jardin*, aquéu de C. Poncy à Roumié Marcelin, emé lou titre de la *Cigalo di Mauro*, e aquéu de J. B. Gaut à S. Michel, emé lou titre de la *Cigalo de Lar*.

Se passo pièi à la nouminacioun dóu Capoulié en plaço de Roumanille, e pèr aclamacioun se noumo En Fèlis Gras, que tóuti li majourau presènt sarron sus soun cor e feliciton emé bonur.

Lou nouvèu capoulié chausis pèr soun cancelié En P. Marieton.

Pèr assessour se noumo : pèr la Prouvènço, En F. Mistral ; pèr lou Lengadò, En C. de Tourtouloun en plaço de L. Roumieux qu'a fini soun tèms, e pèr l'Aquitàni, En A. Chastanet.

Pèr sendi, en plaço de J. Huot, pèr la Prouvènço, lou Counsistòri noumo à l'unanimeta En Jan Monné ; mai aquest refuso dins l'interès

Digitized by Google

de l'obro felibrenco, fasènt valé que rendra mai de service au segound rèng qu'au premié, e sus d'acò se noumo à sa plaço En Marius Girard, de Sant-Roumié.

Pèr lou Lengadò se renoumo, pèr tres an, lou valènt H. Messine, e pèr l'Aquitàni, en plaço d'A. Chastanet, se noumo lou majourau En F. C. de Carbonnières, maire de Lavaur.

Se passo pièi à la questioun pretoucant l'emboui de la Mantenènço de Lengadò. Arnavielle legis uno letro dóu sendi H. Messine, demandant que lou Counsistòri apiele la Mantenènço lengadouciano contro lou *faus Felibrige* establi à Mount-Pelié pèr M. Roque-Ferrier ; Mistral douno couneissènço d'uno letro d'En R.-Ferrier pèr se desenculpa. Lou Counsistòri, aguènt ausi li dos partido e jujant en soun amo e counsciènci, pren à l'unanimeta uno decisioun que sara trasmesso à-n-En R.-Ferrier pèr li siuen dóu Cancelié dóu Felibrige.

Lou felibre mantenèire Lucian Duc emé lou majourau En Marius Bourrelly, soun pièi prouclama mèstre en Gai-Sabé.

Rèn estènt plus à delibera, se claus la sesiho.

— Li counferènci sus la Creacioun dóu mounde, que lou paire Savié a facho à St-Laurèns de Marsiho, aquest caremo passa, van parèisse en un voulume que, pèr li souscrivèire, se vendra 4 fr. 50 li dous e, pèr li noun souscrivèire, à 3 fr. cadun.

— Lou 26 de setèmbre, à la reünioun que s'es tengudo à Marsiho dis óuriginàri dóu cantoun de Lambesc, M. Ollivier, souto-presidènt, a declama *la Lambesquiero cantounalo*, vers prouvençau que soun esta forço aplaudi.

— Lou Diciounàri biougrafi de Saint-Lannes, que n'avèn adeja parla, e qu'a douna de noto biougrafico sus lou majourau En Louis Astruc, douno iuei la biougrafio d'En L. de Berluc-Perussis, degudo à la plumo dóu valènt Enri Ner.

— Souto l'aflat di *Troubaire marsibés*, s'es coustituï la soucieta literàri *Li franc Prouvençau*, que publicara uno revisto mesadiero. Fasèn de vot pèr l'espandimen d'aquelo publicacioun que sara 'stampado emé l'ourtougràfi felibrenco.

— L'Escolo de la Mar a nouma pèr souto-cabiscòu, en plaço de E. Couve, malaut e demessiounàri, lou mège Sextius Honnorat, que nous fai gau de felicita de l'ounour que si coumpan ié vènon de faire.

Digitized by Google

— Moussu Fernand Vanderem, un di fanfre qu'an segui lou roumavage cigalié, après d'agué aussa lou got dins tóuti li vin d'ounour que li vilo prouvençalo óufrissien à sis oste, e manja a soun sadou dins tóuti li taulejado, s'es entourna à Paris em'un coudoun sus l'estouma e noun a pouscu reprene cor qu'après s'èstre espurga dins la *Revue bleue* di 22 e 29 d'avoust passa.

I'a rèn de bèn courous à releva tóuti li niaisarié que se soun estalouirado dins la *Revue bleue* e d'aqui dins d'àutri fueio mai o mens seriouso e de bono fe ; s'es proun gasta de resoun e se i'es proun di si quatre mot à-n-aquel escòrpi de Vanderem emai à si fraire en bestige. - P. Cheilan, dins la *Provence Nouvelle* dóu 27 setèmbre ; Elie Roussot, dins l'*Huveaune* d'Aubagno (5 setèmbre) ; Jan Fournel, dins la *Cigalo d'or* dóu 15 de setèmbre, e l'*Aiôli*, *Le Gril*, e tant d'àutri journau, an proun mes à sa plaço lis estùrti que sènso saupre ni se demanda quant vau e quant costo, parton en guerro contro lou Felibrige e i'escupisson dessus, noun s'avisant que soun escupignaduro ié toumbo sus lou nas e li councho de la bello façoun. Adounc nàutri nous acountentaren de cita quàuqui rego dóu *Journal de Genève* dóu 2 de setèmbre.

Aquéu valènt journau aguènt reçaupu de soun courrespoundènt de Paris la noto seguènto :

« Le Félibrige a reçu un coup sensible. Une revue dont le nom et le public comptent, lui a consacré deux articles d'une ironie dédaigneuse, qui donnent une sensible satisfaction aux sentiments secrets de beaucoup d'honnêtes gens. Nous apprenons de M. Vandérem que le Félibrige est une tentative toute factice et littéraire, où d'habiles troubadours ont trouvé l'occasion d'une gloire inespérée, dépassant les limites locales. Jamais la langue de Mistral ne fut comprise du paysan de Provence et ne traduisit l'âme populaire. C'est un pastiche de Virgile que Mireille et une renommée parisienne que celle des Félibres. Voilà quarante ans qu'on attendait l'homme courageux qui, tout haut, dirait et publierait cela. »

I'a fa responso d'aquest biais :

« Nous laissons à notre correspondant toute la liberté de ses appréciations : mais nous faisons personnellement nos réserves sur l'article de M. Vandérem dans la *Revue bleue*, qui n'est qu'une boutade parisienne fort injuste et malveillante quoique assez spirituelle, sur un mouvement littéraire qui prétend vivre de sa vie propre et non de celle de Paris. Cette injustice devient excessive lorsqu'elle s'attaque à l'œuvre de Mistral dont les beautés, quoiqu'on en dise, parfaitement comprises et appré-

Digitized by Google

ciées des méridionaux, ne doivent rien à la préface de Lamartine. L'histoire des amours de « Mirèio » est un poème superbe, qui n'a pas son pareil en langue française ni en aucune langue dans notre siècle, qui est né en plein soleil, en pleine nature et dont l'auteur peut aisément se consoler des mépris professionnels de l'homme de lettres parisien qui peut-être ne l'a jamais lu. C'est une singularité de la littérature française, et d'elle seule en Europe, de répudier tout ce qui ne porte pas l'étiquette ou l'estampille de la capitale et de lui refuser jusqu'au droit d'exister; ce n'est pas seulement se montrer injuste, c'est gaspiller sottement ses trésors. »

Es en-de-bon de vèire li journau d'estrange païs defèndre ansin nosto Causo, e pica sus lis arlèri à tour de bras.

E pièi de que i'enchau que li Bonnetain, li Vanderem e que sabe iéu mai, picon sus nautre, de tèms à autre, pèr se faire la man e pèr noun perdre la coustumo d'espousca soun verin sus quaucun ? De que nous pòu faire, veguen, que mèste Vanderem, que res couneissié avans li fèsto cigaliero d'avoust, ague vougu se faire uno reputacioun universalo au mejan de noste renoum ? N'i'a tant e tant que mounton sus lis espalo di felibre pèr se faire plus grand e pèr que li vègon de plus liuen, que i'èro bèn permés à-n-éu, marrit levènti, de vougué peréu culi sa gleno dins li terro prouvençalo ? Acò se vèi e se vèira eternamen, que diaussi ! sara toujour ounte i'a de bono aigo que li gènt anaran pousa. E pièi, vès, li marideta de Sarcey, de Bonnetain, de Vanderem e dis autre, es de causo qu'au mai li boulegas dóu mai pudisson.

I'aurié pamens un remèdi à-n-acò : sarié dabord pèr li Cigalié, se pèr cop d'astre ié prenié mai la fernetego de faire un autre viage en terro miejournalo, au païs di Felibre, que leissèsson dins li nèblo dóu Nord li *journalisto* mai o mens fignoula, que navegon dins sis aigo, ié fan riseto pèr agué sa part de la fougasso, e pièi se trufon d'éli de la bello maniero, en se trufant de nautre, que ié sian pèr rèn. E pièi sarié, pèr li Felibre, de reprene si tradicioun, e de celebra Santo-Estello en famiho felibrenco e pèr ansin eivita que s'atrouvèsse à nòsti felibrejado de Judas o de gènt proun mau-aprés pèr rediculisa nòsti ceremòni. Alor tourna-mai se veirié resplendi l'estrambord, e aquéli que, pechaire, fan de lègo e de lègo, pèr pousqué trempa si labro à la Coupo Santo e ié béure lou recounfort e l'entousiasme, tourna-mai pourrien se coungousta dóu bonur escret de coumunia emé li fraire pèr l'amour e la glòri de la patrio. Au Martegue, avèn vist un paure viéi felibre, que venié de liuen, e que

Digitized by Google

noun pousquènt pechaire ! auboura la coupo, que la coupo, ai ! las ! s'èro arrestado bèn liuen d'éu, es vengu la prene, tout esmougu, l'a sarrado sus soun pitre e sus si labro, d'enterin que li lagremo ié regoulavon dis iue.

LENGADÒ

— Lou majourau A. Mir alestis uno novo edicioun de : *La cansou de la Lauseto*, soun galant libre qu'es abena despièi proun tèms. Tóuti lis ami e amiraire dóu talènt requist de noste flame majourau carcassounen picaran di man en aprenènt aquelo bono nouvello.

— En souscripcioun encò di fraire Hamelin, emprimaire à Mount-Pelié, i'a lou diciounàri *Français-Occitanien*, que lou felibre L. Piat ié travaio despièi 16 an.

Aquéu diciounàri tendra dous voulume à douge fr. cadun, e coustara adounc 24 fr. Lou pres n'en sara pourta à 30 franc après l'aparicioun dóu segound voulume.

— Lou councours dubert pèr la *Gourde*, soucieta literàri de Nimes, vèn d'èstre clava e vejo-n'eici lou paumarés pèr ço que pretoco la lengo d'O :

Sounet à Aubanel : premié pres : F. Lescure ; segound pres : F. Troubat , tresen pres : F. Jouveau.

Sujèt libre : premié pres, paumo argentalo : M. Joret, mantenèire aquitan ; segound pres : Bonnefoi-Debaïs ; tresen pres : Ange Silvestre e quatren pres : G. Theron.

— L'Escolo de Jansemin s'es acampado lou 21 de setèmbre, souto la presidènci de soun cabiscòu Ratier.

D'abord l'Escolo a coumpleta soun burèu que s'atrovo, aro, coumpausa coume seguis :

Cabiscòu : C. Ratier ; souto-cabiscòu : J. B. Rouquet e Vitou Delbergé ; secretàri : A. Sourreil ; tresourié : J. D. Rigal ; secretàri-ajoun, Jaque de Bonal.

S'es pièi nouma 'no coumessioun di Jo Flourau, coumprenènt en de mai di membre dóu burèu, li sòci E. Boudon, U. Boué, l'abat Bonifàce e L. Marquez.

L'Escolo a pièi vouta sa participacioun à la souscripcioun au mounumen à-n-auboura au majourau A. Fourès e s'es clava la sesiho.

— M. A. Roque-Ferrier, ancian secretàri de la Mantenènço de Lengadò vèn de manda de *papié marca* à la *Cigalo d'or* e ié demando la bachiquello de *dès milo franc*, pèr difamacioun. Aquelo es plus forto que de pèbre !

Digitized by Google

MORTUORUM

— Dins la niue dóu 3 au 4 de setèmbre, es mort à Castèu-nòu-d'Arri dins si 43 an, lou majourau En Aguste Fourès.

Lou Lengadò, éu, perd uno amo ardènto e valènto ; un pouèto d'elèi, un mascle dóu terraire que pourtavo enracina dins soun cor l'amour dóu terraire e de la lengo. Lou Lengadò plouro, e i'a de que ploura, quand la descarado mort ié lèvo sa flour la plus bello e la mai siavo ; quand toumbo dins la rego lou semenaire superbe e fièr de la bono semènço d'aquéu gran, qu'adeja espigo e porto flour e que de lou meissouna se n'en fasié 'no joio, un ourguei, uno glòri.

Nous avié douna *Les Grilbs* en 1888, que l'amo dóu patrioto ié bresso e i'enfioco tóuti si vers e tóuti si pensado, e nous dounavo i'a gaire *Les cants del soulelh* que soun uno esluciado majestouso e resplendènto. E sa culido noun èro ligado, que nous alestissié *La Sègo* e d'àutris obro, e que soun esperit de-longo empura en pantai grandaras escalavo vers l'ideau e bevié coume un mèu li poutoun de la Muso, assoularello gènto dóu mau terrible que l'a rauba a l'afecioun de sis ami e de sis escoulan.

Ah ! Fourès, noble cor, fièr luchaire, noun agues temour qu'au gran qu'as jita dins lou sòu patriau ié faute lou soulèu pèr l'amadura ! La flamo que t'ispiravo noun es morto : es elo que maduro l'espigo e que fai durbi li flour qu'à brassado jitan sus toun cros.

— Lis ami dóu regreta majourau, e majamen *Les del Gril* de Toulouso, an dubert uno souscripcioun pèr i'auboura'n mounumen. Nous es en-de--bon de douna nosto ajudo à-n-aquelo obro, e counvidan lis ami que i'agradarié de douna la man à nòsti coumpan garounen à bèn vougué nous manda sa souscripcioun, pèr pichoto que fugue. Un coumitat sara coustituï e lou noum di souscrivèire sara publica dins li journau.

De mai *Les del Gril* alestisson un voulume de pèço inedito d'A. Fourès, que pourtara lou titre de *Grilbados*, e que se vendra au benefice dóu mounumen.

— A Beziés, lou 15 de setèmbre, es morto dins si 81 an, madamo Donnadiéu, la maire venerado e amado dóu majourau Frederi Donnadiéu.

— A Veniso, es mort *Marco Antonio Canini*, autour dóu *Libre delle amore*, ounte i'avié publica, revirado en italian, de pouèsio de Mistral, de Roumanille, d'Aubanel, de Mathiéu, etc. En guierdoun de soun afougamen pèr nosto literaturo, lou Counsistòri felibren l'avié prouclama sòci dóu Felibrige dins soun acamp dóu 13 d'avoust de 1888.

— A Pue-Ricard, es mort dins si 66 an, lou baroun *Meyronnet de Saint-Marc*, mantenèire de Prouvènço, de l'Escolo de Lar.

— A Malataverne, toucant d'Alès, vèn de mouri lou mège Plantier, felibre de la Mantenènço lengadouciano.

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie L. Duc, 11, rue Chassagnolle, Les Lilas.

Digitized by Google

CROUNICO

LOU ROUMAVAGE CIGALIÉ

(Seguido)

A Marsiho, lou 12 d'avoust, vers uno ouro après miejour, li Cigalié arribon en garo. L'Escolo de la Mar, que represènto lou Felibrige, en aquelo vilo, es touto aqui pèr faire la bèn-vengudo à si counfraire parisen ; i'a peréu de literatour de touto meno e li membre dóu sendicat de la Prèsso, aguènt pèr menaire soun brave presidènt Ouràci Bertin. Li troubaire marsihés an à la boutouniero uno flour de cacio, lis *estudiant de Prouvènço* an manda 'no delegacioun. La Coumessioun di fèsto, tant lèu lou trin arriba, s'encamino vers lou saloun di proumiero, e aqui, M. Pau Bret, ajoun au maire, fai la bèn-vengudo i roumiéu en paraulo enaurado e couralo, s'escuso de pas parla prouvençau de pòu di mèstre de la lengo que ié soun à l'entour e claus sa dicho coume eiçò :

Soyez donc les bienvenus, au nom du Conseil Municipal, au nom du Maire et de la ville de Marseille tout entière.

M. S. Michel, ié fai si gramaci pèr si coumpan e pèr éu.

Em'acò la vilo aguènt mes de veituro à la dispausicioun di Cigalié, aquésti n'aproufichon pèr vesita li mounumen e li bord de mar tant pouëti.

Digitized by Google

A quatro ouro i'a recepcioun à la Coumuno. Lou rendès-vous èro au Ciéucle artisti, e n'es d'aqui que soun parti li roumiéu e li counvida. En tre que la proumiero veituro arribo, la musico di poumpié entouno la *Marsiheso*. Lou pople qu'en grand foulo a courregu e que la pouliço e li poumpié que fan la gardo d'ounour, an tóuti li peno dóu mounde à manteni, aplaudis li Felibre e li Cigalié à flour e à mesuro que ié passon davans. Li grands escalié de la Coumuno soun tóuti flouri emé tout de-long, li poumpié en grand coustume que presènton lis armo, e la grand salo di fèsto es magnificamen ournado. I'a grand foulo à l'entour de l'estrado ounte vèn de mounta M. Baret, lou maire avenènt de nosto vilo, entoura de sis ajoun e de soun counsèu. Tout ço que Marsiho comto d'ome de renoum es aqui, e vès eici coume parlo M. Baret :

Messiés lei Felibre, Messiés lei Cigalié,

Mi sènti pas mau embarassa pèr vous souveta la bèn-vengudo en lengo prouvençalo ; coumprèni bèn aquéu lengàgi, mai despui que siéu à la Coumuno ai un pau perdu l'abitudo de lou parla... e, se voulès que vous va dìgui, mi creirés o mi creirés pas, siéu un pau crentous de moun naturau. Pui quand fòu parla davans moussu S. Michel aquéu mèstre, e aquel autre M. Coffinieres, que l'ai conouissu au tribunau mounte coume avouat mascaravo de papié, es pas eisa.

Crèsi bèn que, pui qu'un maire de Paris, moussu Michel, vai nous parla en prouvençau, lou Maire de Marsiho farié bèn de parla françés.

Sus-tout que sàbi bèn que l'a aqui dins un cantoun, lei journalisto de Paris e de Marsiho qu'espèron de m'entèndre dire quauco bestiso pèr si garça de iéu deman...

Regrèti forço de pas vèire à vouesto tèsto Mistral, noueste grand pouèto prouvençau, qu'a fa la bello *Mirèio* ; regrèti que siegue pas eici, pèr pousqué l'embrassa au noum de la vilo de Marsiho tout entiero !

Vàutrei, en vesitant nouesto bello Prouvènço, cantas sei glòri e sei bèuta ; sias tóutei de sabènt, fès de libre... pui que sias de felibre.

Nàutrei, sian pas tant urous e cantan pas toujour. En fa de libre e de pouësìo, fèn un tuadou pèr sauna lei buou, lei vaco, lei vedèu... e aussi leis ai — e sabès que leis ai mancon pas ! Pui anan fairo souto la vilo, un grand pàti ounte Marsiho jitara si pourcarié pèr lis adurre à la mar.

Digitized by Google

Pauro mar ! E pui que l'a eicilei Felibre de la Mar, lei prègui de li demanda perdoun de ço que l'anan manda, mai que voulès ! va poudèn pas garda !...

Fès obro magnifico en vesitant la Prouvènço : en cantant sei glòri, cantas lei glòri de la Franço.

Vouéstei paire, lei troubaire, anavon de castèu en castèu, canta souto li fenèstro dei bèllei damo ; va fasien d'escoundoun. Vàutrei, en fa de damo, n'eimas qu'uno, uno grando, bello : la Prouvènço, e la cantas en plen soulèu !

Vivo Marsiho ! Vivo la Prouvènço ! Vivo la Franço ! Acò 's tout un !

Aquéli paraulo dóu Maire soun aculido pèr uno trounadisso d'aplaudimen; e n'es tourna-mai lou valènt earderous S. Michel que ié respond coume eiçò :

Gramaci, moussu lou Conse majourau de Marsiho, coume coulègo d'abord, pièi au noum di dos grandis assouciacioun dóu Felibrige e de la Cigalo que vuei n'en fan qu'uno ; gramaci pèr vosto aculido tant bello e tant amistouso e pèr li paraulo que venès de prounouncia au noum de la municipalita e de la ciéuta de Marsiho, em'uno tant graciouso elouquènci.

Avès pensa que sarié mai couralamen reçaupre vòsti coumpatrioto parisen en ié parlant la lengo dóu païs natau. Es dins aquéu sentimen que vous responde dins la memo lengo, en vous pregant de m'escusa de moun pau d'abitudo e de gàubi.

Gramaci tambèn e salut en tóuti, messiés li Felibre de la Mar, li representant de la Prèsso, lis ami di letro prouvençalo, que sias eici acampa en l'ounour de nosto grando causo.

Salut, meravihouso ciéuta de Marsiho, que i'a mai de dous milo an mesclaves dejà à l'engèni dóu negòci l'amour de la pouësìo e dis art, e que sèmpre mai t'espandisses pèr la glòri de la Prouvènço.

Vivo lou Miejour, disié au mes de jun darrié l'ilustre Ernest Renan, dins soun flame discours de Scèus. E perqué dirian pas coume éu, nous autre qu'avèn pèr deviso que mai amas vosto pichoto patrìo, mai amas la grando ?

Vivo lou Miejour ! vivo la Prouvènço ! es pèr elo que sian vengu dóu Nord frejoulous e que siéis jour à-de-rèng avèn felibreja de long dóu Rose e glourifica tóuti aquéli que subre-tout pèr la liro l'an ounourado : à Lioun, Jóusefin Soulary qu'amavo tant noste païs ; à Béu-Caire, lou precursour Bounet e la gènto Antounieto Riviero qu'aurié

Digitized by Google

pouscu prendre pèr deviso : ama, canta ; pièi lou tarascounen Desanat, lou gai coumpan de voste Pèire Bellot, que lis ancian de Marsiho an proun couneigu en legissènt lou Boui-abaisso, lou premié journau en lengo prouvençalo.

Ièr, erian au Martegue ounte avèn celebra la fèsto de Santo-Estello e begu à la Coupo felibrenco.

Vuei, grâci à l'amistanço, à l'estrambord de la municipalita, di Felibre de la Mar e de tóuti lis ami de nosto literaturo, venèn de rendre au grand Gelu l'óumage pouëti que despièi long-tèms i'èro degu.

Gelu, messiés, Anfos Michel, noste valènt coumpatrioto, n'en parlara tout aro dins soun parauli subre-bèu. Leissas-me pamens, eici, vous debana 'n quàuqui mot, ço que n'en pènson li Felibre parisen.

Arregardan Gelu coume un di precursour qu'an lou mai enaura nosto Causo. Gelu amavo lou pople ; Gelu a canta dins la lengo dóu pople. Soun talènt pouëti ? Escoutas lis ecò dóu vièi Marsiho que resclantissen encaro de si cansoun plebeiano. Si vers an pas soulamen lou crusige brutau de l'espressioun, an tambèn la pouderouso energìo de l'idèio e la flamo de l'engèni poupulàri ; an de fes la suprèmo pieta qu'ispiro is amo generouso coume la siéuno lou long miserere de la vitimo e dóu paure. Mai quand lou vòu, es que s'enauro pas dins lis autour idealo de la pouësìo ? Quau eici noun counèis soun « Credo de Cassian » ?

En mourènt regreian. L'amo, quand disparèisse
Va poupla lis estello au founs dou fiermamen...

Dirias que l'amo de Beranger, soun ami, a passa dins la siéuno.

Me rèsto plus, messiés, qu'à vous remercia 'ncaro uno fes de voste acuei simpati e de saluda vosto grando e bello ciéuta coume l'a saludado Mistral, dins la Rèino Jano :

. E tu, moun bèu Marsiho,
O brusc meravihous eissama de l'Asìo,
Vers toun astre courous te posques agandi !
Te posques entre terro e sus mar espandi !
L'óulivié dins la man, lou poung sus l'ancoureto,
Veguès toujour que mai, amount de la Tourreto,
Intra li bastimen dóu mounde universau !
E vègue l'Univers, li marin prouvençau,
Sus tóuti li coustiero escampiha ta glòri ;
Enfin que de tout biais, Prouvènço fague flòri !

Digitized by Google

A cinq ouro lou courtege davalo à la plaço-Novo pèr inagura lou mounumen.

La font que porto lou buste de V. Gelu fai fàci au port. Sus la fàci l'escultour Clastrier a reproudu en un aut-relèu vigourous, lou cansounié poupulàri, dre davans une taulo, cantant un de si refrin.

Sus l'autro fàci i'a aquesto escripcioun :

A Victor Gelu (1806 — 1885)
Lei Felibre de Paris,
Lei Cigalié,
Lei gènt de Marsiho.
12 d'avoust 1891.

L'un di coustat pourtara en gravaduro aquésti mot de Mistral, tira de la prefàci qu'a 'scricho pèr l'edicioun dis obro de V. Gelu :

Quand tout sara parié, quand tout sara passi, quand tout sara marfi e unifourmisa, es dins lou libre de Gelu que reviéura la vido de la pauriho marsiheso, que reviéura l'ourguei di vièi fenat de Ribo-Novo.

Sus l'autre s'escrincelaran aquésti quatre vers de Gelu :

Mai sian pas de bourrèu ! après dous an d'esprovo,
Li pouergiren la man pèr si metre à l'abri :
Alor, à sei despèns auran senti la provo
Que l'ome es rèn s'a pas soufri !

Alor lou ridèu que cuerb lou mounumen toumbo, e l'infatigable S. Michel fai un discours magnifi, enaurant Gelu, disènt que li Cigalié an paga 'n dèute de reconneissènço à l'ami di paure, di deseireta e dis umble en semoundènt aquéu mounumen à la vilo de Marsiho.

Après, n'es lou majourau Anfos Michel, presidènt de l'Escolo de la Mar, que pren la paraulo e qu'es vivamen aplaudi. Escoutas-lou :

Cigalié e Felibre,

Dins lou trafé de la Capitalo, ounte, tóutis ensèn e de maniero diverso, travaias de-longo à la glourificacioun de nosto grando e bello Franço, avès pas, coume tant d'autre, escupissènt sus lis us e coustumo dis àvi, desóublidant la lengo dóu brès, avès pas, dise, renega la pichoto patrìo. Nàni ! Sias demoura fidèu à-n-aquelo causo sacrado,

Digitized by Google

em'acò, tóuti lis an, quand li cigalo canton dins li pin, lou làngui dóu païs vous pren, e, vous virant de-vers lou soulèu, partès en roumavage pèr la terro natalo, en aussant pertout lou lengage poupulàri, glourificant religiousamen li celebrita loucalo.

Es ansin que, l'autre an, vesiterias lou Lengadò, l'an passa l'Aquitàni, la Gascougno e lou Bearn. Aquest an, venès en Prouvènço, e vous arrestas quàuquis ouro à Marsiho, dins aquelo resplendènto capitalo de l'empèri dóu soulèu, ounte, vous durbènt à dous batènt li porto de l'oustau coumunau, la municipalita, pèr la voues simpatico de soun premié Conse, vèn de vous faire la bèn-vengudo en richo e puro lengo prouvençalo .

Se vous sias arresta dins la vièio ciéuta fouceiano, vautre li roumiéu de la pouësio loucalo e poupulàri, es pèr ounoura, pèr glourifica lou mai poupulàri de si pouèto, lou troubaire Vitou Gelu.

E fai ressourti lou caratère dis obro dóu cantaire marsihés, pèr fini en cridant :

E aro, terrible e grand pouèto, aubouro-te dins lou trelus de la glòri !

La musico di poumpié jogo l'èr de: *Feiniant e groumand.* Mèste Sicard e si tambourinaire tocon *Magali,* e d'àutri moussèu mai que poulit ; Duparc declamo pièi *Mèste Ancerro,* e se fai uno ouvacioun au superbe disèire.

La conco de la font es touto flourido. Li *Sartanié,* lou matin, avien adu sa courouno ; Carle Brun e La Sinso de Touloun avien manda la siéuno, e li *troubaire* marsihés fan óumage à Gelu d'uno magnifico liro argentalo, e Pèire Bertas, en la semoundènt, legis quàuquis estrofo mai que vibranto.

La musico di poumpié redis tourna-mai soun refrin e M. Baret anóuncio que la vilo es urouso de reçaupre lou mounumen di man di Cigalié e que d'aro-en-la la plaço Novo pourtara lou noum de *Plaço Victor Gelu.*

Li picamen de man resclantisson e la ceremounié es acabado.

A nòu ouro de vèspre, li saloun de la Coumuno soun dubert i roumiéu em'i counvida. Tóuti li gènt de renoum soun aqui entre-mescla emé lis escrivan d'elèi. Lou Maire,

Digitized by Google

sis ajoun e li counseié fan lis ounour. I'a de musico dins un saloun e souto lou porge, e peréu souto lou balcoun, e li tambourinaire mancon pas lou rampèu. Lou champagno s'es veja à flot dins li coupo e tout es esta pèr escudello e princieramen fa. Marieton canto la cansoun de la Coupo e tóuti ié respondon em'un envanc qu'es pas de dire. M. Silbert, au noum dis estudiant de Prouvènço, fai un flame discours prouvençau, e ié parlo em'estrambord de soun amour de la lengo e de noste grand pouèto naciounau F. Mistral. Lou deputa Boyer dis que Felibre e Cigalié councourron à la grandour de la Franco ; Lintilhac trais si felicitacioun à la jouinesso marsiheso em'is estudiant, pèr s'èstre assoucia à-n-aquelo manifestacioun de la pouësio miejournalo. P. Mazières enauro la gràci de la lengo prouvençalo que tant d'arlèri traton de *patoues*. Lou jouine Bonnet nous espanto en nous disènt la *Venus d'Arle*, d'Aubanel ; Vitou Gelu, fiéu, legis uno pèço de vers de soun paire. Li tambourin tocon la farandoulo, e zóu ! li man s'arrapon e tóuti sauton au son galoi de l'estrumen naciounau. A. Michel tiro uno cansoun de soun *Flasquet*. La musico jogo la *Marsiheso* e *l'Inne Rùssi* ; O. Bertin, em'un biais esquist, au noum de la Prèsso marsiheso, saludo li Felibre e li Cigalié, e P. Arene, au noum d'aquésti, trais quàuqui mot delicious au gènt presidènt di journalisto marsihés. Se canto pièi *Magali*.

E à miejo-niue M. lou Maire saludo encaro un cop si counvida e la fèsto se claus au crid de : *Vivo Marsiho !*

Li cigalié arribon à Touloun, lou 13 au matin. Lou Cabiscòu de l'Escolo de Tamaris, Pau Coffinieres, es aqui que lis espèro en coumpagno di sòci de l'Escolo, di membre de la Prèsso loucalo e dis autourita toulounenco.

Coume davalon dóu trin, li fifre e li tambourin mena pèr Icarden e Foucard, ié tocon l'aubado e pièi li menon à la salo di proumiero : aqui, M. lou mège Pelegrin, ajoun au Maire, ié souvèto la bèn-vengudo : M. S. Michel ié respond e madamisello Jóusefino Foucard, dins l'atrencamen

Digitized by Google

di vièii Sant-Janenco, coustume que ié vai à ravi, s'avanço e pourgissènt de flour à S. Michel, vèn ansin :

Brâvei Messiés, à vouesto arribado dins Touloun, vous estounarés pas qu'uno fiho dóu pople vous adugue la bèn-vengudo. Despuei lou coumençamen de voste viàgi, tóutei vous an fa bèl acuei, mai siéu seguro qu'es subre-tout lei travaiadou que vous an festeja.

Diferentamen se pourrié pas èstre. Coumo farian pèr pas vous eima e vous recebre lei bras dubert, vàutrei que quitas lou païs dóu Nord pèr veni nous vèire, vàutrei que dins nouésteis endré cantas nouesto Prouvènço adourado, vàutrei que sias lei defensour de nouéstei vièis usàgi.

O ! sian tóutei bèn countènt de faire vouesto counouissènço, vouesto vengudo nous fa grand gau e, s'acò pòu vous faire plesi, recebés l'asseguranço que de-longo, de paire en fiéu, restaren fidèu ei tradicien e ei coustumo de nouéstei rèire-grand.

Adounc, brâvei cigalié, brâvei felibre, lou pople, que vous douno la boueno salut, vous crido dóu founs dóu couer : sieguès li bèn-vengu.

Tóuti lis escoutaire picon di man, e zóu ! au son di tambourin l'on vai au jardin de la vilo inagura lou buste de Pèire Puget, degu au cisèu de mèste Injalbert.

La telo toumbo, lou buste aparèis superbe ; M. S. Michel lou semound à la vilo au noum di Felibre de Paris ; M. Pelegrin, au noum de la vilo lou reçaup e, pièi, M. Eschenauer de Ceto, fai l'apouteòsi dóu grand escultour marsihés ; de Fallois legis de vers de Jan Aicard ; P. Coffinieres dis un sounet saludant superbamen noste Miquel-Ange ; Pau Mangin dis peréu de flàmi vers, e tóuti soun aplaudi maique-mai.

Alor, lou courtege s'adraio vers la coumuno ounte i'a un vin d'ounour óufert pèr la municipalita. M. lou Maire de Touloun aubouro lou got en ounour de sis oste, e lou fai poulidamen. S. Michel ié dis que se i'a quaucarèn vuei, que rejouigue lou cor di Cigalié e di Felibre de Paris, e ié lève un brisoun dóu lassige d'aquéu long viage, es lou biais mai que gènt de tóuti li recepcioun que i'an facho pertout e subre-que-tout à Touloun.

Digitized by Google

Li tambourin tournon jouga *Coupo Santo*. Valès e Armagnin dison de bèlli pouësìo ; Coffinieres béu à Injalbert ; Injalbert béu à la glòri de Puget e P. Marieton brindo à la vilo de Touloun que si marin porton pertout la lengo d'O que tant aman ; L. Foucard, éu, parlo au noum di tambourinaire e ausso lou vèire pèr l'espandimen e la counservacioun de l'estrumen naciounau.

Em'acò Felibre e Cigalié s'embarcon pièi pèr la Sèino, sus lou vapour li *Sablettes*, flouri e abandeira e que Michel Pacha a mes a sa dispausicioun, e i'arribon sus lou cop de miejour au son di flahutet e di tambourin.

M. Fabre, Maire de la Sèino, emé sis ajoun, s'avançon dóu trepadou pèr reçaupre sis oste e d'aqui, lou courtege s'encamino vers la Coumuno. Alor M. lou Maire ié fai la bèn-vengudo en uno bello parladisso, enaurant l'afecioun di Felibre à manteni e perpetua la lengo prouvençalo, e se fai la presentacioun di drouloun e chatouneto dis escolo que pourgisson de bouquet en tóuti, de M. Laganes, direitour di Forjo e Chantié, dis engeniaire d'aquelo soucieta, dóu coumandant e dis óuficié d'un cuirassa grè : la *Spezzia*.

Après lou vin d'ounour, lou courtege a tourna-mai pres plaço dins lou vapour que l'a mena à Tamaris.

Aqui, uno flamo taulejado s'es tengudo. S. Michel presido lou banquet. M. Richard, Maire de Touloun es à sa drecho, à sa gaucho i'a M. Fabre, Maire de la Sèino. Se ié remarco peréu, M. lou Coumandant de la *Spezzia* emé sis óuficié, MM. Laganes, G. Hugo, Zurcher, direitour di travai idrouli, Daumas, ancian senatour ; Allegre, senatour de la Martinico ; etc., etc.

A la deservo, S. Michel brindo i vilo de Touloun e de la Sèino e à la Prouvènço ; P. Coffinieres parlo poulidamen sus lou Felibrige. Lou Coumandant dóu bastimen grè béu à la Franço sorre de la Grèço ; Lintilhac dis que la Grèço e la Franço se buton vers lou meme ideau : lou Bèu e la Liberta !

Uno despacho arribo pourtant aquest quatrin de Frederi Mistral :

Digitized by Google

O Tamaris,
Quand ta mar ris,
Aquéu risènt fugue lou libre
De toun escolo de felibre !

Em'acò pièi s'es inagura lou medaioun à Jòrgi Sand. Lou Maire de la Sèino a parla sus d'aquel escrivan miés que noun se pòu dire ; P. Coffinieres prenènt pièi la paraulo lauso l'obro de Jòrgi Sand, e n'en venènt à parla de la decentralisacioun artistico e literàri que lou Felibrige ié travaio, n'en vèn à glourifica lou venerable e ilustre pintre toulounen Vincèns Courdouan e lou courouno is aplaudimen de tóuti. Alor se vai au castèu de la *Rouve* pèr inagura l'Escolo felibrenco de Tamaris.

Sus la terrasso superbamen se mostron lis armo de Prouvènço e li blasoun de Mistral, de Roumanille e d'Aubanel, emé la bandiero de l'Escolo que floutejo dins l'aire prefuma.

S. Michel legis aquest *trioulet* manda pèr Chapòli Guillibert au Cabiscòu P. Coffinieres:

Dins lou reiaume di Cigalo,
As fa toun nis à Tamaris ;
Lèu, li Felibre fan escalo
Dins toun reiaume di Cigalo.
Ti cant, toun envanc, ti cop d'alo
Esbeluguèron à Paris :
Sies lou galoi rèi di Cigalo
Sies l'Anfos Karr de Tamaris.

Mllo Coffinieres e Foucard canton *Magali* em'acoumpagnamen di galoubet. A. Coffinieres dis : *lou Limbert* ; li douge tambourinaire entounon la cansoun de *la Coupo*, se fai un mandadis de pijoun ; Mangin, Richaud, Armagnin, dison de galant vers ; Gabrié legis un óumage i Felibre ; Coffinieres parlo de l'Escolo tamarisenco e de sa toco, e se claus la sesiho, pèr tourna à la Sèino ounte la municipalita óufris uno soupado i Cigalié, e la fèsto se claus pèr d'iluminacioun e de fiò d'artifice, de farandoulo e de danso poupulàri que duron touto la niue. A miejo-niue lou batèu *Les Sablettes* entourno li roumiéu à Touloun.

(*à segui*) JAN MONNÉ.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

L'Armana Prouvençau, pèr lou bèl an de Diéu 1892, adouba e publica de la man di Felibre, fai l'an trento-vuechen qu'adus joio e passotèms à tout lou pople dóu Miejour. A l'ouro d'uei resplendis fieramen encò di libraire dóu Miejour e tóuti li groumandoun de sa melico an deja mourdu dins sa bresco rousso e prefumado que fai bèn au cor, e se soun estrassa dóu rire di galejado dóu galoi Cascarelet.

Noste Cascarelet, que l'amavian tant, quand noste paure Roumanille lou fasié charra e rire pèr noste soulas, noste brave ami nous l'a leissa emé soun esprit, soun gàubi tria e sa simplesso tant bouniasso e soun parla plus linde que l'aigo d'uno font clareto : Roumanille viéu tout entié dans l'armana de l'an que vèn.

L'Armana prouvençau es un librihoun qu'a dos toco : vai vers lou pople pèr ié faire ama, en galejant, la lengo dóu brès, e vai vers li letru pèr ié moustra que nosto parladuro tant courouso, se presto mai que bèn à vesti reialamen lis idèio li plus auto e li mai noblo. Se pòu pas signala, tout ço que l'a de flamejant dins aquéu recuei que li miejournau n'en fan si freto, mai noun poudèn nous empacha de cita : *Lou darrié conte de Roumanille ; la Messo di Bourralié ; lou Moucadou* ; *Ni culoto ni braio* ; *Quàuqui faus noum dins lou Coumtat*, de Fèlis Gras ; *Lou rescontre dóu carbounié*, de E. Jouveau; *Diéu pagara* ; *lou bèu cbin* ; *li dous avare* ; *li dous coumpaire ; mi proumiéri braio*, de Ed. Marrel ; *Lou Crist viéu*, de P. Maziere ; etc., e dins la tiero di vers, aquéli dous perlet de sounet de J. Boissiere : *A-n-uno rèino ; la Font de souspiroun*, d'A. Mathiéu ; A *Roumanibo*, de dono J. Gautier ; *Lis Escoulan d'Avignoun*, aquelo cansoun flourido que Jouveau n'a fa li paraulo e la musico ; *la Talènt* e *Fru defendu*, dous moussèu requist de J. de Valeto ; *la soupo de jaisso*, dóu felibre di Tavan ; *lou Loup e lou cbin*, de Crousillat; *lou Verre*, d'Astruc ; *A Lafaro-Alès*, de A. de

Digitized by Google

Gagnaud; *la Galèro*, de Girard ; *lou Grapaud*, dóu felibre di Tavan ; *li Memòri d'un Caiau*, de J. Cassini ; *Sus la mort de Lauro*, d'E. Portal ; etc.

E clauren en disènt, coume lou Sendi de Prouvènço, En Marius Girard, dins l'*Aiòli* :

L'ARMANA PROUVENÇAU pèr lou bèl an de Diéu 1892, que vèn just de parèisse, abastardis pas sis einat, grâci au vanc e à l'empencho, que Roumaniho, qu'Aubanèu e que Mistrau i'avien douna, ajuda de contùnio pèr touto l'escarrado di pouèto dóu Miejour, lou galoi troumpetoun de nosto Reneissènço es, aquest an, alègre, ravoi, revertiguet coume un diable de quatre an. E noste paure Roumanille, que, tant d'annado emé Mistral, éu lou coucounejè coume la pruno de sis iue, d'amount de Santo-Estello, pòu vèire que soun mignot, souto l'iue e la man de sa felibresso véuso e de soun sucessour lou Capoulié Fèlis Gras, jouiousamen ris e fai grando e jargounejo que fai gau.

— L'armana que *la Sartan* alestis es sus lou fiò.

— *L'armana marsibés* a fa babòu. N'en parlaren lou cop venènt.

— A prepaus de libre e de pouësìo douço e fresco, diren que s'alestis pèr parèisse lèu, lèu : *Brut de Canèu*, voulume de la felibresso Bremoundo-Gautier, que pourtara en prefàci : *Esclargissun* de Frederi Mistral.

— Lou 8 de nouvèmbre, l'*Atenèu* e l'*Escolo dis Aup* an tengu sa sesiho annalo, e nous i'an gentamen counvida. Nous es pa 'sta poussible de nous ié rèndre, mai n'en dounaren pas mens lou comte-rendu dins lou numerò venènt.

— Lou mantenèire Louis Foucard a entamena, dins lou *Soleil du Midi* uno tiero de raconte mai que galant que publico souto lou titre de *Tablèu dóu bèu Marsibo* e que degun sara facha de legi, n'en sian mai qu'assegura — car l'esprit e lou gàubi noun ié fauton.

— Lou 11 d'óutobre, uno bello troupo de felibre e de tambourinaire se soun rendu à Ventabren, qu'èro la fèsto. A l'arribado, li tambourin, emé mèste Sicard e mèste Nè en tèsto, soun ana touca l'aubado à M. lou Maire, que i'a vira 'n galant gramaci en prouvençau, e d'aqui lou *Ciéucle de la Reneissènço* i'a fa la bèn-vengudo. Es pièi, encò dóu pintre Michelon que se boutè taulo e que se degrunè li brinde gènt e tóuti li cansoun li mai poulido.

Li gènt de Ventabren se remembraran long-tèms de la bello lusour qu'an jita sus sa fèsto de Sant-Danis, li felibre, tambourinaire, pintre e artisto marsihés qu'an dansa la farandoulo dins si carriero au son galoi di tu-tu-pan-pan dóu rèi di tambourinaire.

Digitized by Google

— La *Revue félibréenne* pèr li tres darrié mes, vai parèisse au premié jour e dounara un comte-rendu di fèsto cigaliero d'avoust que tendra mai de cènt pajo, em'uno revisto di publicacioun perioudico dóu Felibrige que vous dise qu'acò.

— Lou mantenèire T. Sabatier es esta reelegi presidènt dóu tribunau di Prudome de la vilo d'à-z-Ais.

— S'anóuncio pèr lou mes que vèn, lou maridage de la rèino dóu Felibrige, Tereset Roumanille, emé lou felibre Jùli Boissiere, vice-residènt au Tounkin. Nòsti vot de bonur li mandan de tout cor i bèu nòvi.

— En Roumié Marcellin e sa mouié nous fan assaupre lou mariage de sa chato Na Louiso Marcellin emé moussu Carle Casimir. Que Santo Estello laisse toumba sus li pas d'aquéu bèu couple tóuti li flour de sa Prouvènço !

E saludan peréu l'enliassage galant dóu mantenèire mountagnòu Pau Lemaitre, avoucat à Gap, emé Mllo Berto Lepine.

— D'enterin qu'à Marsiho, alestisson pèr lou 8 de nouvèmbre, de gràndi fèsto prouvençalo emé lou courre de la Tarasco, que la vilo de Tarascoun a bèn vougu presta i marsihés, la *danso di tribo* e dóu *cavalet* que nous vènon de Mount-Pelié, emé li farandoulaire d'Arle e de Barbentano e li tambourinaire de tout lou Miejour, à Gap, lou 11 d'óutobre, se i'es fa la danso prouvençalo di *Chivau-frus* que se i'èro jamai balado e que i'a fa courre un pople fòu.

Li jo e lis us di rèire reprenon sa plaço, e acò devié èstre : la lengo reflourissènt, fourçadamen tout ço que remembro lis àvi devié regreia.

Aquéli fèsto que la presso douno pèr li malurous de la Martinico saran mai que flamo e se i'ausira mai de 400 cantaire que diran lou *Cant dóu soulèu* : *Bèu soulèu de la Prouvènço,* de F. Mistral, e saran acoumpagna pèr un centenau de tambourinaire mena pèr mèste Sicard, d'Aubagno.

— Tóuti li marsihés qu'an garda dans lou cor l'amour de sa lengo meiralo e qu'avien courregu à la glèiso de Sant-Laurèns, pèr saboura li counferènci dóu Pai Savié de Fourviero, saran mai qu'urous d'aprene qu'aquéli counferènci vènon de parèisse en voulume. Li journau nous dounant la novo que : *La Creacioun dóu mounde. (Counferènci biblico dounado à Marsiho dins la glèiso de Sant-Laurèns) traducioun francèso en regard, (tome proumié,)* es en vèndo au pres de 3 fr. 50, nous fasèn un devé emai un plesi de n'assaventa nòsti legèire, segur que sian que forço n'i'aura que voudran se regala d'aquelo bello proso tant pouëtico e tant superbo.

Digitized by Google

Lou 4 d'óutobre, li *Troubaire marsibés* se soun acampa à la carriero Jùgi-dóu-Palais, e sus la paret de l'oustau ounte es nascu Pèire Bellot, lou celèbre poueto cassaire, an inagura à soun ounour, uno bello placo de mabre, emé de letro cremesino que dison :

A la memòri
de
Pèire Bellot
eici naissu
1783 — 1855
Lei Troubaire de Marsiho,
4 d'óutobre 1891.

Li troubaire de Marsiho e sis ami an saluda pèr de picamen de man lou mounumen auboura à la glòri d'un de si rèire li mai valènt e se soun reüni, pièi, à taulo, pèr brinda à ia Prouvènço, à sa lengo, à-n-aquéli que soun esta nòsti davancié e à-n-aquéli que fieramen seguisson si piado.

— Lou cours de literaturo prouvençalo se tournara durbi à la faculta de Marsiho, lou dijòu, 3 de desèmbre, e tóuti li dijòu seguènt. Lou valènt proufessour En L. Counstans, pèr afin d'èstre agradiéu en tóuti a chanja l'ouro de si charradisso ; en liogo d'èstre à 3 ouro e 3/4, se faran à 6 ouro de sero. Aquest an lou counferencié parlara de la *nouvello* tant en prouvençau ancian qu'en prouvençau mouderne ; *Nerto* e li *Papalino* faran lou sujèt d'estùdi particulié.

La proumiero charradisso dóu dijòu, 3 de desèmbre, sara counsacrado i grand mort dóu Felibrige : Roumanille, J. B. Gaut e A. Fourès.

Counvidan tóuti lis ami di letro miejournalo à se rendre à-n-aquéli counferènci, qu'aquest an saran mai qu'interessanto.

— Lou cabiscòu de l'Escolo felibrenco de Marsiho nous aviso qu'es au numerò 1 de la *plaço dei Capouchino*, que d'aro-en-la, se tendran li sesiho di *Felibre de la Mar*.

De mai, pèr penja lou cremascle, se parlo de faire uno felibrejado marenco. Zóu ! que plóugue de brinde e de cansoun e que lou tambourin vibre !

— La novo edicioun dis *Oubreto en vers* de J. Roumanille, emé li *Margarideto*, *li Sounjarello* e *li flour de sàuvi*, etc., etc., vai lèu parèisse. I'a bèn quàuquis an que l'edicioun que n'avié facho lou venera Capoulié dóu Felibrige èro abenado de-founs, e qu'éu meme n'en preparavo uno nouvello emé traducioun franceso vis-à-vis : adounc, aquéu vou-

Digitized by Google

lume sara publica coume J. Roumanille l'aurié éu-meme presenta au publi. Se souscriéu adeja à la librarié Roumanille, en Avignoun, au pres de 3 fr. 50, franco.

— Uno gènto felibrihouno : *Hermance*, vèn de naisse au gènt felibre Grabié Forgerot. Qu'à brassado Santo Estello mande de flour dins la bressolo de la mignoto dóu felibre de Roco-Esteroun.

LENGADÒ

— Lou 18 d'óutobre, lou Capoulié En Fèlis Gras, es ana faire uno escourregudo à Mount-Pelié, e i'an fa grand festo.

Lou matin, à dès ouro, li sòci dóu Clapas èron acampa au cafè Japounés : aqui i'avié lou cabiscòu dóu *Parage*, E. Marsal ; lou sendi de la Mantenènço, H. Messine ; li majourau Arnavielle e Glaize ; li mantenèire Chassary, Troubat, Dunal, Auzière, Pagès, Carlier, Rigaud, Devoluy, Pourquier, Ip. e Ernest Combalat, Redonnel, Loubet, Galtier, Fourment, Garrigues, Fruchier, Gauffre, J. Troubat, Dezeuze, Pèire Arnàvielle e que sabe mai iéu.

Lou Capoulié a felicita li Felibre de Mount-Pelié de sa gènto avenènço ; i'a temougna tout ço que sentié dins soun cor de li vèire fidèu au drapèu felibren, au Felibrige de Mistral, à la draio marcado pèr lis Estatut.

« Vesès, mis ami, i'a di, lou Felibrige es coume la Ternita : i'a tres « Mantenènço, mai fan qu'un soul Felibrige. Lou Parage es l'escolo « capouliero dóu Lengadò ; dèu sèmpre camina dins la bono draio pèr « que lis àutris escolo l'enregon après elo. »

Fèlis Gras a pièi engaja si counfraire de pas s'espauruga dis escri e dis ate d'aquéli que, pèr mau-traire dins lou Felibrige, voudrien crea un Felibrige à coustat d'aquéu de Mistral.

Li bràvi Clapassié an pica di man i paraulo dóu Capoulié, e an adóuta à l'unanimeta sa prepausicioun d'establi de *Jo Flourau dóu Parage de Mount-Pelié* que se tendran cade tres mes, e acò pèr empura li jouine e manteni e sarra lou liame freirenau entre tóuti li sòci dóu Lengadò.

A Miejour, li Felibre s'entaulon encò de l'oste Bené, e à la desservo es lou cabiscòu Marsal que trais lou premié soun brinde enaura au Capoulié. Lou sendi Messine parlo après, e béu au prougrès dis idèio felibrenco e à nosto santo causo, e lou Capoulié s'aubouro pèr brinda à Mount-Pelié e à soun escolo felibrenco, e celèbro l'unioun de la Prouvènço e dóu Lengadò. P. Chassary béu au cabiscòu Marsal ; Glaize, P. Pagès, F. Troubat brindon o canton. Lou Capoulié entouno sa rou-

Digitized by Google

manço : *lou Rèi En Pèire* ; Auzière ausso lou got à l'uniouu de Prouvènço e de Lengadò ; Jan Fournel penso i despatria e béu à Roumieux ; Arnavielle canto la cansoun dóu *Parage* ; Coumbalat-Roche dis lou *Sourel*, e Ernest Combalat sa *Mignoto* ; e, sesiho levado, se tourno au Cafè Japounés, pèr ié contunia la Felibrejado. Aqui se dis mai de vers, de conte e de galejado. Se canto en cor : *lou Maset, la Raiolo*, e *la Serp* e se claus sesiho pèr un picamen de man en l'ounour di tres grand Felibre : Aubanel, Roumanille e Fourès, que la mort nous a rauba.

A cinq ouro, se vai felibreja à l'Oustau dis Estudiant que fan lis ounour de sa demoro au Capoulié F. Gras.

— Counfourmamen à la decisioun presso en assemblado generalo di Felibre dóu Clapas, sus la prepausicioun dóu Capoulié, s'es dreissa l'assabé dóu premié councours dóu Parage, e lou vejo-eici :

Sujèt unique : Cansoun sus lou Lez.

Coundicioun : La cansoun aura d'èstre dins lou parla de Mount-Pelié o de sis enviroun, e de preferènci sus un èr couneigu, coume aquéli pèr eisemple, de la *Coupo*, dóu *Maset de mèste Roumiéu*, o miés encaro sus d'un èr poupulàri dóu Clapas.

Recoumpènso : La cansoun classado la proumiero sara ilustrado pèr lou pintre-felibre E. Marsal, e publicado dins lou *Souc de Nadal*, journau ilustra que lou Parage fara parèisse à l'óucasioun di fèsto de Nouvè. L'autour reçaupra cènt eisemplàri d'un tirage à despart de sa cansoun. Sara decerni, de mai, un segound pres e de mencioun. La listo di laureat sara coumunicado i journau.

Li councourrènt auran d'adreissa sa cansoun avans lou dimècre 2 de desèmbre que vèn à M. E. Marsal, carriero Terral, 18, à Mount-Pelié.

Li cansoun saran pas signado e pourtaran uno deviso que se repetara sus l'envelopo tenènt lou noum e la demoro de l'autour.

— Lou 17 d'óutobre à 4 ouro de vèspre, lou capoulié En Fèlis Gras, e l. Messine, sendi de Lengadò an agu 'no counferènci emé M. Roque-Ferrier, dins un di saloun dóu Ciéucle artisti. S'agissié, dis la *Cigalo d'or*, de douna ate à M. Roque-Ferrier de la decisioun presso pèr lou Counsistòri, dins soun acamp dóu Martegue, lou 11 d'avoust, e de parla de l'assignacioun mandado à la *Cigalo d'or* pèr lou foundadou de la nouvello assouciacioun, dicho lou *Felibrige Latin*.

M. R.-Ferrier a declara qu'anavo faire retira l'assignacioun subredicho, mai que poudié pas se counfourma à la decisioun counsistourialo e demanda l'autourisacioun de coustituï sa nouvello soucieta en escolo

Digitized by Google

felibrenco ; qu'avié pèr letro douna sa demessioun de majourau e de Felibre e que tout ço que se pourrié faire pèr lou ramena au Felibrige sarié inutile.

Aquelo counferènci a dura tres ouro, e n'es en desespèr de causo, que lou Capoulié e lou Sendi de Lengadò an quita M. Roque-Ferrier.

— Vai parèisse l'*Armana* de *Lé Gril* pèr 1892, coustara sièis sòu e sara clafi de conte, de galejado, de prouvèrbi, etc., que n'i'aura pèr se creba dóu rire.

— Remembran à nòstis ami que la souscripcioun pèr auboura 'n mounumen au majourau En A. Fourès, rèsto duberto dins noste burèu, e qu'aquéli que i'agradara d'ajuda l'obro an que de nous manda ço que voudran e lou faren teni au Coumitat.

— Lou libre de *Grilhados*, que caupra lis obro inedito d'A. Fourès, s'alestis e la famiho a fa teni is ami dóu *Gril* tóuti li manuscrit de l'autour di *Cants del Soureih*. Aquéli que volon souscriéure se podon adreissa au burèu dóu *Gril*, à Toulouso.

—Li danso de *las Tribas* e dóu *Chivalet* que nous vènon de Mount-Pelié e que se dèvon eisecuta au Castèu Bourreli de Marsiho, M. A. Paliès n'a douna un raconte forço óuriginau dins lou journau lou *Petit Provençal* dóu 18 d'óutobre ; a meme signala dins soun patoues de coublet forço curious de la cansoun que canton li balaire :

E aut, hòu ! la !
Passo se bos passa !
Passo dejouts las trihas !
E aut, hòu ! la !
Passo se bos passa,
O leissa t'en esta !..

E li dansaire dóu *Chivalet* dison en sautant à l'entour d'aquéu que fai lou cavalet :

Dounas de cibado
Al paure chibalet ;
Fasès lou béure
Qu'a pla set :
Lou graton, lou flaton
Lou chivalet s'en ris (bis)
Emé sa caravato
E soun capelet gris (bis)
Fach à la modo de Paris
Flac !

E aqui se douno un grand cop de foui au *Chivalet*, e la danso countùnio e li coublet tambèn.

Digitized by Google

— S'alestis à Fouis, un armana de l'Ariejo, en dialeite loucau ; en tre que pareissira n'en parlaren miés.

— Dins li carriero de Bèu-Caire, despièi lou passage di cigalié, s'ausis canta de moutet prouvençau ; tóuti li vèspre, la jouvènço vai e vèn, e fai restounti l'aire de tros de la cantato de l'abat Boudin :

De l'antique Bèu-Caire,
Nous-autre, lis enfant...

A PAREIGU :

I Lilas de Paris, à l'estamparié de Lucian Duc : l'*Echo*, numerò 9 e 10 emé li sceno III, IV, V e VI de l'ate segound de *Casau*, dramo istouri d'En Jan Monné.

» l'*Edelweiss*, journau mesadié di Felibre de l'Escolo de la Mountagno, à Gap, que lou direitour n'es lou valènt mantenèire Jùli Jan. Souvetan longo vido e bon toustèms à noste nouvèu counfraire. L'*Edelweiss*, qu'es la pervenco dis Aup, fai largo plaço au parla dóu terraire e douno à la partido felibrenco : *Epitalamo*, d'En Fr. Pascal, e *lou vèire d'aigo-ardènt*, poulido galejado en vers prouvençau, d'Abel Laugier.

A Marsiho : *Revisto dei Troubaire*, premié numerò counsacra à Pèire Bellot, pareissènt un cop pèr mes, souto la direicioun de Pèire Mazière. (Costo 5 franc pèr an).

» dins lou *Soleil du Midi*, di dilun d'óutobre : *Sceno dóu bouen Marsibo* : *Lou gros soupa* : *Tablèu dóu bèu Marsibo* : *Lei viài de la Plano* ; *Un viàgi* en tramway ; *Toussant lei castagno* ; *Lou cementèri*, de L. Foucard.

Dins lou meme journau dóu 4 d'óutobre, un article sus Niço prouvençalo ; e dins aquéu dóu 21 qu'en anounciant l'*armana prouvençau*, douno la galejado *Ni culoto ni braio*, que lou Cascarelet nous a tant bèn adoubado.

« dins la *Sartan*, N° 22, 23, 24, 25 : *Lou passeroun de Lesbìo* de Pèire Mazière ; *Liveto*, de B. Artou ; *Lei bugadiero*, de F. Chailan ; *Lou Christ viéu*, de P. Mazière, tira de l'*armana prouvençau* ; *Lou païsan malaut*, e lou *Pouer e li dous cambarado*, de Chailan.

A Fourcauquié, dins lou *Journal de Forcalquier* dóu 11 d'óutobre, uno noutiço dóu felibre Gantelmi d'Ille sus li *Peruzzi*. A prepaus de la mort, à Flourènço, d'Ubaldino Peruzzi, que fuguè chèfe dóu gouvèr de Touscano, e que la *Vedetta*, dóu 3 setèmbre ié counsacro un bèl article.

A-z-Ais, dins la *Provence nouvelle* dóu premié de nouvèmbre, uno charradisso sus l'armana prouvençau de 1892.

Digitized by Google

En Avignoun, à la librarié Roumanille, editour ; *Discours* de F. Gras, Capoulié dóu Felibrige i Jo Flourau de Carpentras.

» *Armana prouvençau* pèr lou bèl an de Diéu 1892 (0,50).

A Digno, vers Chaspoul : *Pantaiàgi*, dóu majourau E. Plauchud, galàntis estrofo sabourouso e tant graciouso, que vous agrado de dire emé lou pouèto :

E d'aquéu tèms, dins lei bouissoun,
Luse lou lume dei luseto.

A Narbouno, vers Caillard : *Claude de Rebé*, archevesque de Narbouno, (1584-1656) presidènt dis Estat de Lengadò, defensour di dre, liberta e privilege d'aquelo prouvinço, pèr Margarido Sol, dóu Felibrige ; aquelo obro asciençado jito un jour curious sus uno epoco treboulado de l'istòri dóu Lengadò e fai lou plus grand ounour à soun autour, que nous avié deja douna, finamen escri, *Lou curat de Minerbo*, conte galejarèu que se n'alestis uno autro edicioun emé d'ilustracioun de N. Salieres, ço que ié dounara 'nca mai de valour.

En Albi, vers Amalric : *Anthologie du Lauraguais :* Li pouèto d'O de Castèu-nòu-d'Arri : *Arnaud Vidau* e *Aguste Galtier*, pèr A. Fourès. Aquéu librihoun es lou premié que s'es publica après la mort dóu pouèto dóu Lauragués, e que, em'uno introuducioun sus li pouèto dóu Lengadò, despièi 1270 enjusqu'à 1860, douno de noto biougrafico sus Arnaud Vidal, emé la pèço de vers que ié faguè gagna, eu 1324, la joio de la viòuleto d'or i Jo Flourau de Toulouso. E peréu quàuqui noto sus Aguste Galtier (1807-1886), emé dos pèço de vers : *Lou rasin* e uno autro, dedicado *A 'n Tamisié* e *à 'n Coumbos*. (Costo douge sòu e s'atrovo i burèu dóu *Gril*, 5, balouard de la garo à Toulouso.

A Palermo, encò de Zappulla : *Omaggio à Roumanille* (Lettere e versi). Edizione fuori commercio a 100 esemplari numerati, pèr E. Portal dóu Felibrige. L'obro es dedicado à madamisello Tereset Roumanille, e tèn quatre letro de Roumanille à Portal, quàuqui noto emé lou sounet : *Mounte vole mouri* revira en italian. Tóuti aquéli qu'an agu l'ur d'èstre lis ami de Roumanille saran pretouca de l'óumage que ié trais piousamen un sòci d'aquelo ltàli sorre de nosto Prouvènço.

A Niço, estamparié dóu Patrounage : *La pastouralo Sant-Janenco*, jougado 'mé proun biais pèr la jouinesso dóu quartié de Sant Jan de Vilo-Franco, lou sero de Nouvè dóu bèl an de Diéu 1890, pèr l'abat-felibre C. Carlavant. Sceno biblico en tres tablèu poulidamen atrencado.

Digitized by Google

A Paris, lou *Viro-Soulèu* e lou *Mois cigalier*, de setèmbre e óutobre 1891, dounant tóuti dous li discours e comte-rendu de l'escourregudo cigaliero dóu mes d'avoust passa, e saludant poulidamen l'*Armana prouvençau* que vèn de parèisse.

A Carcassouno, la *Revue méridionale* de nouvèmbre, dounant : *Les précurseurs des Félibres*, dins lou Lauragués, dóu mantenèire Gastoun Jourdanne, estùdi bèn fa e que fai gau de legi.

A Beziés, l'*Hérault* di 2, 9, 16, 23, 30 d'óutobre, em'un sounet i dono de la Court d'Amour de Carpentras e 4 àutri pèço dóu felibre Antounin Maffre.

En Arle, dins lou *Forum républicain* di 4, 18, 25, d'óutobre, e 1 e 9 de nouvèmbre : *Dos sorre*, vers mèlicous de F. de Baroncèlli-Javon ; *Les vendanges en Provence*, de F. Mistral ; L'*óulivié*, de T. Aubanel ; l'*Armana prouvençau*, charradisso de F. Maritan, que l'*Homme de bronze* dóu 25 d'8bre douno peréu.

A Palermo, dins la *Nuova Sicilia*, emé lis article bibliougràfi d'E. Portal, sus li publicacioun de M. Raimbault e de F. Vidal, sus l'*Aióli*, la *cigalo d'or, lou Felibrige* ; e pièi passo en revisto l'obro de F. Chailan, e conto lou premier acamp di Felibre de la Mar, qu'en 1878, tenien sesiho à Charmerette.

A Toulouso, *Le Gril*, numerò 36, 37, 38, 39 dounant l'*Ortografo e la lengo*, d'A. Fourès emé la responso de l'*Armassié* ; la *Lengo d'O e l'ensignamen* de F. Court ; *A la vilo de Toulouso*, odo de J. B. Rouquet, de Còus, courounado i Jo Flourau de Scèus, en 1890. *De Rosos, de Rosos*, d'A. Fourès ; *Mon ase*, d'A. Blavet ; etc., etc.

« Dins l'*Echo des Trouvères* dóu 15 d'óutobre, de galant vers lengadoucian de C. J. Rogues.

A Brivo, dins lou *Conciliateur*, di 7, 10 e 14 d'óutobre, *Lou tres larous*, (*Li tres voulur*) ; *Lou destacaire*, *Las engranas planginouzas*, (*Li granouio que se plagnon*), fablo, *La maire*, *l'efant e lou curat*, autro fablo dóu majourau J. Roux, de Tulo, que fieramen ié fouito em'un biais vigourous e satiri qu'es pas de dire li dèco di gènt d'aquest siècle.

A Cierp, (Auto-Garouno) : *Ech Luroun*, broucaduro mesadiero, en parla garounen, emé de cansoun e de galejado e lou retra dóu pintre J. P. Laurèns.

A Cavaioun, dins lou *Calavon*, (11 e 18 d'óutobre) un article de E. Tamaris, sus li fèsto cigaliero.

A-z-Ais, emp. Nicot, li *Beluguelo* dóu felibre Louis Bonnaud, que n'en parlaren mai.

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie L. DUC, aux Lilas, près Paris.

Digitized by Google

CROUNICO

LOU ROUMAVAGE CIGALIÉ

(Seguido e fin)

A dès ouro e miejo dóu matin, lou 14 d'avoust, li Cigalié arribon en garo de Cano.

Ah ! pechaire, tóuti aquéli que soun parti de Paris ié soun pas, que n'i'a bravamen que soun resta 'n camin, mai lis afouga, lis ome de la bono, li patrioto, enjusqu'au bout seguisson sa draio e luchon pèr l'ounour dóu drapèu.

I'a, pèr lis espera, lou valènt cabiscòu de Lerin, Maurise Raimbault, em'à soun entour li sòci lerinen, l'Assouciacioun pouliteinico, la Soucieta scientifico e literàri, la Prèsso, uno delegacioun di *jouine* etc., etc.

I'a la musico municipalo emé li *tambourinaire* que saludon d'uno aubado sautarello l'arribado de P. Marieton, cancelié, de MM. Pasquier, Maurras e de quàuqui damo.

M. Raimbault fai la bèn-vengudo à P. Marieton que ié respond poulidamen en escusant lou lassige qu'a 'mpacha lis àutri Cigalié d'èstre de la fèsto, e zóu ! tambourin e musico en tèsto, à travès li carriero de la vilo, au mitan d'un pople fòu que crido : *vivo li Felibre !* l'on vai vers l'oustau ounte Emilo Negrin es neissu, pèr inagura la placo de mabre que li Felibre de Cano an fa plaça en memòri d'aquéu valènt precursour.

Digitized by Google

Em'acò vejo eici li paraulo de M. Raimbault :

Messiés e gai counfraire,

Se dis que pèr bèn destriha li detai d'uno estatuo o d'un tablèu fau n'èstre à uno certano distanço ; de meme pèr bèn aprecia li bèuta dóu soulèu que venès festeja dins lou Miejour, fau èstre à l'oumbro. Va-qui perqué, liogo d'un discours en formo, m'acountentarai de vous dire li quàuqui mot tradiciounau.

Felibre de Paris e Cigalié, vous sias douna la grando e bello toco de reviéuda dins la remembranço di poupulacioun miejournalo lis ome que mai o mens, an countribuï à manteni lou vièi renoum literàri, scientifi, artisti, que nòsti rèire nous an lega. Aquelo plego dins la qualo fasès caupre em'un noble ecleitisme Prouvènço, Lengadò, Aquitàni, Dóufinat, basto ! tóuti li prouvinço que parlon un dialèite de nosto lengo, li Felibre de Lerin se la soun baiado, dins la mesuro de si poudé, pèr lis ilustracioun loucalo. Vaqui perqué, Messiés, vous an demanda de veni encuei inagura em'éli aquesto placo en l'ounour de Milo Negrin.

Couneissès tóuti Milo Negrin. Pouèto francés e prouvençau, linguisto, leissicougrafo, touquè quàsi en tóuti li branco de la literaturo e se soun noum es pas couneigu coume devrié l'èstre, es que Negrin virè trop de caire aquelo reclamo que fai la majo part di glòri de noste tèms.

Negrin èro un canen de la bono ; tambèn rescounouissirés dins si pouësìo la siaveta blouso de noste cèu, la clarta lumenouso de noste soulèu, la sau de nosto mar. En prouvençau coume en francés, ço que cantè lou mai es sa vilo mairalo, aquelo Cano flourido que soun trelus fai se gandi vers elo tóuti li nacioun dóu mounde, tàli que de parpaioun escalustra pèr un calèu.

E se noste vièi dialèite canen, se l'antico parladuro de nòsti marin s'avalis pas un jour dins l'unifourmita que nous menaço, es à Milo Negrin que lou dèuren, car es éu que l'a fissa en l'emplegant pèr si pouësìo prouvençalo, quàsi à l'esclusioun de tout autre, coume avès pouscu vèire dins li pèço que mandè antan à l'*Armana prouvençau*.

Es aquéu flame patrioto que vous avèn counvida à veni coumemoura, e vous gramaciéu, au noum de l'Escolo de Lerin, d'avé bèn vougu, dins voste roumavage, faire pauseto un moumenet au mitan de nautre pèr rèndre óumage à-n-aquéu coumpatrioto.

Lou pople pico di man e l'on s'adraio pièi vers lou Ciéucle Filarmouni ounte un vin d'ounour es esta servi.

Digitized by Google

Aqui, Raimbault brindo au Ciéucle em'à si counvida, e P. Marieton à l'*Escolo de Lerin* em'i *Jouine.*

Emilo Rencurel, au noum di *Jouine,* ausso lou vèire, pèr li remembrançe dóu passat, pèr la Prouvènço e pèr la Jouvènço ! F. Lasserre legis un sounet prouvençau à la memòri de Roumanille em'un autre dedica i Felibre e Cigalié.

Sus la plaço, la foulo se regalo dis èr prouvençau que ié bresihon li galoubet e la musico municipalo.

Pau Marieton parèis alor sus lou balcoun dóu ciéucle, e, davans la mar, porto un brinde en prouvençau au pople de Cano em'à l'Escolo de Lerin e lou pople aplaudis en grand fogo e crido : *vivo li Felibre !* d'enterin que la musico jogo *Magali.*

Louis Negrin, au noum de la famiho, trais si gramaci en tóuti aquéli qu'an countribuï à l'óumage rendu au pouèto canen.

A dos ouro lou camin de ferre emporto li roumiéu vers Grasso, la vilo di prefum. Se ié vai inagura un mounumen à Belaud de la Belaudiero, un pouèto prouvençau de bono meno, nascu à Grasso en 1532, e que l'*Aubo prouvençalo,* soucieta qu'eisistavo à Marsiho i'a quàuquis an, i'avié adeja dedica uno placo de mabre.

A la garo, i'a M. Roure, maire de Grasso, emé sis ajoun em'uno tiero counsiderablo de noutabilita grassenco e li felibre dóu terradou que soun vengu saluda li valènt coumpagnoun de la Cigalo.

E M. Roure, en tre que davalon dóu trin, ié fai la bènvengudo e li counvido à s'acamina em'éu enjusqu'à Magagnosc, souto li grand roure de la prouprieta dóu coumandant Raynaud, qu'apartenié, à ço que parèis, à Belaud de la Belaudiero, ounte un vin d'ounour lis espèro.

Au *Belaud,* coume ié dison eila, lou coumandant Raynaud fai lis ounour, e A. Gaillard béu à la santa de l'oste, e se brindo e se canto e se vai e vèn dins l'oumbrun encantaire ounte de valadoun cascaiejon souto lou fuiage e ounte l'aigo de roco en roco toumbo e musiquejo qu'es un delice.

Digitized by Google

Mai, l'ouro quicho, e l'on retourno à Grasso, e à 5 ouro, sus lou cours dóu Clavecin, dins un jardinet nouma *Square Belaud*, l'on vai inagura lou buste dóu rèi di *Fenat*, dis *Arquin* e di *Galo-bon-tèms*. Li counvida soun aqui, e li bèlli damo fan bouqueto à l'obro de l'escultour Hercule, que lou velet que l'acatavo vèn de toumba e que tóuti aplaudisson emé furour l'obro e l'artisto que l'a ciselado.

Dins un rampau de lausié qu'entravèsso la coulouno pourtant lou buste, se legisson aquésti mot :

A Belaud de la Belaudiero
1532 — 1588
Li Cigalié, li Felibre de Paris,
E li gènt de soun endré
14 d'avoust 1891.

La musico fai ausi si meloudious acord, e En P. Marieton, dins un remarcable discours, dis la vido, li malur, la glòri e la mort de l'autour dóu *Don-don infernau*. Uno raisso de picamen de man saludo la perouresoun d'aquelo charradisso eleganto e superbo. M. Roure, lou maire de Grasso, s'aubouro pièi e parlo poulidamen dóu *Villon* prouvençau e dis que la remembranço d'aquéu bèu jour restara noun soulamen escrincelado sus la pèiro mai encaro au prefouns de tóuti li cor grassen.

L'ourquèstro entouno alor l'inne Rüssi, e tóuti li man se jougnon, e tóuti li voues aclamon.

Alor, M. Raimbault declamo l'odo courounello dóu majourau Marius Bourrelly, en ounour de Belaud :

Sóudard, troubaire, franc-coucaro
E sounjo-fèsto èro Belaud,
Que fagué despassa lei raro
A soun paraulis prouvençau.
Ome de plumo emai d'espaso,
Amo d'elèi e cor de braso,
Dins la joio vo lei revès,
Dins lei plasé, dins leis alerto,
Jamai sa tèsto disaverto
Oublidè sa lengo e soun brès.

Digitized by Google

La ceremounié clavado, li Felibre s'esparpaion pèr la vilo, e à 7 ouro de vèspre se rèndon encò de l'oste *Muraour* ounte un banquet esquist e resplendènt i'es douna.

Au moumen di brinde, M. Roure fai si gramaci i Cigalié pèr lou buste qu'an auboura en vilo de Grasso, o noun óublido de béure i galànti damo, ispirarello di Felibre. Pau Marieton aubouro soun got à la prousperita de Grasso e de soun tant galant Maire ; A. Gaillard tourno mai souveta de lònguis annado au coumandant Raynaud, e béu à si dous ancian coulègo Chiris e Roure. Lou coumandant Raynaud, Chiris, Raimbault,Giry, Imbert, Plantier parlon à-de-rèng ; Amablo Richier declamo sa *Jano d'Entre-Vau*, e quand lis aplaudimen souu ameisa, i'apound la cansoun de *Magali* que tóuti ié van au refrin. Em'acò dins la vilo d'enterin tout es alumina e se danso e se farandoulejo qu'es un plesi.

E clauren noste raconte di fèsto de Grasso em'uno estrofo de la bèn-vengudo que *Bastian Countràri*, a tracho i Cigalié :

Vers lou terraire sant ounte dormon li paire,
Vers lou souleias d'or, vers lou Nais resplendènt,
Vers l'óulivié sacra, vers vostre pople ardènt,
Venès, gai Cigalié, de tout lum escampaire,
O fraire prouvençau,
Emé gau vous oufren lou pan emé la sau !

A 9 ouro dóu matin, lou 15 d'avoust, s'arribo en garo d'Antibo. M. Soleau, maire, fai la bèn-vengudo i Cigalié, e lou courtege, emé lou ministre Rouvier, lis amirau, lou Prefèt de Niço, lou maire, soun counsèu municipau, li generau equau saup quant d'óuficié de tout grado e de noutabilita de tout rèng, passo la porto de Françe, travèsso dins la carriero de la Republico un arc triounflau em'aquesto escripcioun : *La vilo d'Antibo i Felibre e Cigalié*, e arribo à la plaço Championnet : alor li tambour baton, la musico jogo la *Marsiheso*, e lou vèu qu'acatavo l'estatuo toumbo is aplaudimen entousiaste de tóuti.

Digitized by Google

L'ourfeon de Valauris entouno uno cantato de F. Rostan, pèr li paraulo e de Jùli Damseis pèr la musico, em'acò pièi, après li picamen de man, es S. Michel que semound l'obro de l'escultour L. Morice à la municipalita e à la vilo d'Antibo, e claus sa dicho pèr un sounet requist dedica à M. Soleau. Lou Maire respond e legis uno despacho de Maurise Faure, estigatour de la fèsto e que, malaut, pechaire ! noun se i'èro pouscu rèndre. Lou ministre Rouvier, dins uno improuvisacioun vibranto, felicito li Felibre ; M. Soleau ié presènto pièi l'autour dóu mounumen ; li troupo defilon e soun aclamado pèr lou pople.

Lou banquet a pièi liò à l'Escolo d'agriculturo e i'a mai de 300 counvida que ié prenon part.

Lou ministre destribuïs de recoumpenso ounourifico, e, dins li decoura, remarcan lou felibre Francés Mouton, presidènt de la soucieta ourticolo de Cano que reçaup lou titre d'óuficié d'acadèmi e que ié trasèn eici nòsti felicitacioun.

Après li discours, Richier declamo sa pèço : l'*Oulivié* qu'a auboura un estrambord qu'es pas de dire, e que lou ministre éu-meme a douna lou signau dis aplaudimen.

De vers de Clovis Hugues soun declama pèr M. Delerba, de Niço, en ounour de Championnet :

Bon generau, brave segaire,
Bèu bastard enmanda dóu nis,
Qu'aviès dins la vido, pèr paire,
Que lou drapèu de toun païs !

A dos ouro e miejo li veituro vènon querre li taulejaire pèr li mena à Juan-di-Pin.

Quand lou courtege i'arribo la musico de Mounegue jogo la *Marsiheso*, e l'ourfeon de Valauris canto la *Valauriano* que li paraulo n'en soun dóu valènt felibre Maurise Girard e qu'es aplaudido mai-que-mai.

D'enterin que li counvida dins li pinedo e dins li villa, s'espassejon gentamen, lou pople sauto, canto e danso en

Digitized by Google

grand fogo au son di tambourin. Un banquet es servi à 5 ouro souto li pin ; li bastimen de l'escadro soun alumina, e l'eleitricita e li fiò d'artifice e li musico rèndon aquelo vesprado deliciouso.

A la demando dóu ministre, A. Richier debito *la Coucourdo* que tóuti s'espóutisson dóu rire, se canto *Magali* e se claus la sesiho.

Après uno escourregudo à Mounegue, li Cigalié arribon à Niço sus li cinq ouro de vèspre, e s'encaminon vers la Coumuno, ounte M. Beri ajoun, ié fai la bèn-vengudo.

Dins la cour, la musico municipalo jogo de moutet prouvençau. De la Coumuno lou courtege felibren e municipau vai à la Plaço-Vièio ounte se dèu faire la ceremounié en l'ounour de Rancher.

Lis ussié de la vilo en àbi de gala duerbon la marcho, e pièi i'a la musico, e tout-de-long i'a li poumpié en grando tengudo que fan escorto.

Au moumen que lou velet toumbo, dins li carriero de la vièio vilo, trop estrecho pèr tant de pople, s'aubouro uno trounadisso de picamen de man, e la musico entouno la *Marsiheso*.

L'oustau ounte Rancher es neissu, emai aquéli que s'atrovon dins lis enviroun, soun abandeira d'un abounde de drapèu e de pavaioun de touto meno, e sus l'oustau i'a la placo de mabre negre que porto aquesto escripcioun :

Au Poète
Joseph Rancher
Né le 20 juillet 1785, mort le 11 juillet 1843,
Les Cigaliers, les Félibres de Paris
Et ses concitoyens, 16 août 1891.

S. Michel pren lou premié la paraulo, e fai lou raconte de l'escourregudo cigaliero, e gramaciant lou pople de Niço de l'acuei tant calourènt que fai i Felibre fai remesso à la vilo de la placo de Rancher ; dire s'es aplaudi, es pas ne-

Digitized by Google

cite ; e l'es encaro mai après lou poulit sounet que bresiho *à la Ciéuta de Niço*, e ounte lusis aquest tercet tant flamejant de patrioutisme :

O Niço, as un double rai d'or :
Pèr la bèuta sies prouvençalo,
E sies franceso pèr lou cor !

M. Beri, au noum de la vilo, vèn remercia li Cigalié, e soun crid : *Vivo la Franço* ! *vivo li Felibre !* fai boumbi tóuti lis amo. La musico tourno jouga e P. Marieton fai l'eloge dóu pouèto Rancher, lou flame autour de la *Nemaïda* ; es d'aclamacioun que clauson lou discours dóu Cancelié ; pièi Richier dis uno odo *à la vilo de Niço*, em'un tau fiò que lou poupulàri ié fai uno ouvacioun.

Em'acò, musico en tèsto, lou courtege tourno à la Prefeturo.

A 8 ouro e miejo, Felibre, Cigalié e counvida s'atrovon dins li saloun dóu Casino de la *Jetée-Promenade*, ounte la municipalita ié semound un vin d'ounour ; i'a'nca mai de pople aqui que vers l'oustau de Rancher e lou cop d'iue es talamen esbarlugant, que l'on se creirié dins un conte de fado.

Es dins lou saloun ourientau que se fai la fèsto. La musico jogo l'èr couneigu de *Nissa, bella Nissa*. M. Beri s'aubouro e fai un discours sus *Niço cap de Prouvènço*, e sus aquéli qu'an enaura e mantengu soun parla e soun titre de *Niço de Prouvènço*, e béu à tóuti li Felibre e Cigalié de Franço. S. Michel ié respond en ié semoundènt li gramaci de si counfraire e tourno dire soun bèu sounet *à la vilo de Niço*.

Arene, Lintilhac, lou deputa Raiberti, parlon e aubouron l'entousiasme patriau ; l'avoucat Massiera dis de vers en parla niçard ; Vigoureux ausso lou vèire pèr li fraire que plouron souto la joto de l'estrangié, Marieton brindo à la Prèsso niçardo, emai à la patrioutico ciéuta de Niço, e A. Richier desgruno sis obro prouvençalo, que fan lou plus grand efèt.

Digitized by Google

M. Emanuel dis : *La miéu bella Nissa !* de soun paire qu'es un bon pouèto niçard.

M. Harris, Conse d'Anglo-terro, béu à la Françe ; lou prefèt Henri s'aubouro subran e béu a la *Rèino Vitoria* ; L. Docteur porto un brinde i dono felibresso e à Mistral, lou grand pouèto de Prouvènço.

E li counvida, que noun se volon dessepara sènso ausi encaro un cop Richier, emé sa voues vibranto e forto, ié demandon *Magali*, aquelo cansoun deliciouso qu'es de tóuti li felibrejado, e tóuti s'envan en redisènt lou moutet que clavo tant divinamen l'escourregudo cigaliero, en fasènt tresana l'amo de la Prouvènço :

O Magali, ma tant amado,
Mete la tèsto au fenestroun,
Escouto un pau aquesto aubado
De tambourin e de viouloun.
Es plen d'estello aperamount,
L'auro es toumbado,
Mai lis estello paliran
Quand te veiran !

J. MONNÉ.

DECISIOUN COUNSISTOURIALO

Lou Counsistòri dóu Felibrige, acampa lou 11 d'avoust de 1891, en ciéuta dóu Martegue, sus lou raport dóu burèu mantenenciau de Lengadò representa pèr li felibre H. Messine, sendi ; Arnavielle, vice-sendi ; Ant. Glaize, majourau ;

Counsiderant que M. Roque-Ferrier, majourau de la Mantenènço de Lengadò, a founda de soun sicap uno soucieta independènto souto lou noum de *Felibrige Latin* ;

Counsiderant que, s'es permés pèr l'Estatut, i divers groupo felibren d'uno Mantenènço, de se coustituï en escolo, es escri que la creacioun d'aquélis escolo dèu se faire counfourmamen i règlo dounado pèr l'Estatut ;

Digitized by Google

Counsiderant qu'En Roque-Ferrier, pèr faire trouva soun cas bon cito coume precedènt l'establimen de la Soucieta felibrenco de Paris, creado independentamen de l'Estatut dóu Felibrige ;

Atendu que li felibre de Paris, se trouvant en deforo di quatre Mantenènço e en deforo meme de tout païs de lengo d'O, èron libre de s'afreira segound soun bon voulé o li necessita de sa situacioun ;

Atendu que tau n'es pas lou cas particulié de la Soucieta Mountpelierenco dicho *Felibrige Latin* e qu'es indispensable, pèr manteni l'unioun e la forço mouralo de chasco Mantenènço, de manteni l'autourita e li dre atribuï i Mantenènço pèr l'Estatut ;

Ausido lis esplicacioun e la defènso presentado au Counsistòri pèr En Roque-Ferrier ;

Lou Counsistòri felibren,

Vist lis article 10 e 12 de l'Estatut, prevèn e avertis lou felibre majourau En Anfos Roque-Ferrier, que devra, d'eici à tres mes, soumetre lou reglamen de la Soucieta lou *Felibrige Latin* à l'autourisacioun dóu burèu de la Mantenènço de Lengadò, laqualo decidara se dèu o noun èstre aprouva ; e qu'au cas d'un refus, sara M. Roque-Ferrier counsidera, à parti d'aqui, coume demessiounàri de l'assouciacioun dóu Felibrige soubeiran.

En fe de que an signa : F. Mistral, F. Gras, A. B. Crousillat, M. Bourrelly, P. Arène, A. Arnavielle, Ant. Glaize, J. Monné e P. Marieton.

Pèr còpi counformo : Lou Cancelié,
P. Makieton.

— Dins lou comte-rendu de la sesiho counsistourialo dóu 11 d'avoust tengudo en vilo dóu Martegue, s'es óublida lou tros pretoucant la nouminacioun di Sòci dóu Felibrige.

Li nouvèu Sòci soun :

Dono Catarino Thomas Janvier e moussu A. Thomas Janvier, de New-York, (Americo) ; zelous proupagandisto is Estat-Uni.

Don Sigismound Bouska, à Prago, en Bouèmi (Autricho), tradutour de *Mirèio* en tchèque, autour de noumbrous article pèr la Gauso.

Moussu Aguste Bertuch, tradutour de *Nerto* e de *Mirèio* en alemand, e qu'es mai-que-mai afeciouna pèr l'obro felibrenco.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

— Lou 8 de nouvèmbre s'es fa la grand fèsto prouvençalo au castèu Bourelli de Marsiho : tout lou grand pargue èro clafi de pople que s'es regala de vèire la *Courso de la Tarasco*, li *jo de la pico e dóu drapèu*, la *danso di tribo*, em'aquelo dóu *Chivalet*. Aquéli dous amusamen an lou mai agrada au publi, subre-que-tout li dansaire e dansarello di triho, qu'emé soun coustume pintouresc e sa bello gràci, an souleva li picamen de man de tóuti.

Li farandoulaire d'Arle em'aquéli de Barbentano emai peréu la farandoulo dis Arlatenco an fa flòri. l'avié qu'un defaut, es que, pèr fauto d'ourganisacioun, n'i'a agu bèn gaire qu'an pouscu joui de l'espetacle, nouvèu pèr Marsiho, d'aquéli jo que fan courre tout Tarascoun e tout Mount-Pelié. Li tambourinaire i'èron vengu un centenau ; i'avié la sóuco de mèste Bœuf, aquelo de mèste Sicard e aquelo de M. de Loumbardoun, e li pichot an roussignouleja qu'èro un delice.

Tóuti ensèn an acoumpagna 400 cantaire, qu'an fa 'ntèndre à-n-aquéli qu'èron proun proche pèr acò : *Lou cant dóu Soulèu*, de Frederi Mistral, *La marcho di Rèi* :

A de matin
Ai rescountra lou trin
De tres grand rèi que s'envan en vouiage...

e i'an apoundu la *Marsibeso* e, pèr claure tout, li *farandoulaire* an repres vanc emé li *tambourinaire* e la *Tarasco*, la vièio masco es vengudo faire uno batudo e a darruna quàuquis *arlèri* is aplaudimen de tóuti que cridavon :

A bèn fa la Tarasco !

— En Arle, à-n-un councert, douna lou 12 de nouvèmbre pèr l'*Estudiantina arlatenco*, F. Maritan a di : *L'espouscadou*, monologo flame de sa coumpousicioun.

Digitized by Google

— S'alestis, à Fourcauquié, la publicacioun en voulume dis obro legido dins la sesiho de l'atenèu e di felibre dis Aup, dóu 8 de nouvèmbre. Lou pres de l'óubrage es de 1 fr. 50 l'eisemplàri, e pregan aquéli que i'agradarié de souscriéure de lou faire assaupre à M. A. Crest, empremèire à Fourcauquié.

Lou manco de large nous empacho de douna vuei lou comte-rendu de la sesiho aupenco dóu 8 de nouvèmbre. Sara pèr lou cop venènt.

— Lou dimenche 22 de nouvèmbre, au Martegue, dins la glèiso de l'*Isclo*, lou pai Savié de Fourviero a fa 'no predicanço prouvençalo sus *La Glèiso ensignarello dóu pople*.

Es pas necite d'apoundre que la glèiso èro trop pichoto pèr tout l'abord de pople qu'avié vougu se regala de la proso dardaianto e pouëtico de l'ouratour prouvençau.

— L'autre dissate, dins li saloun Linder, à Marsiho, la *Cecilia* a canta : *Pluejo d'estello*, cor prouvençau, à quatre partido, musico de Vincèns Fosse, paraulo d'En Jan Monné.

— Lou 22 de nouvèmbre li Felibre de la Mar fasien fèsto au nouvèu Capoulié En Fèlis Cras. A miejour, dins un saloun de l'*Hôtel* de Marsiho, cinquante felibre prenien plaço. Lou cabiscòu de l'Escolo de Tamaris, P. Coffinieres i'avié planta la bandiero dóu Felibrige, emai lis armo dóu nouvèu capoulié : d'azur à-n-un pougnard d'or, de front, à lamo argentalo traucant lou cèu, emé la deviso : *Sèmpre plus aut !* Es lou mòssi Alban Coffinieres qu'avié agu aquelo atencioun delicado.

Lou menut galant pourtavo :

Lengo cardinalo e cambajoun à la Rèino Jano
Pèis de roco en sausso capouliero
Lebrau dóu Ventour à la sausso di Carbounié
Gigot d'agnèu arlaten
Roustit :
Capoun de Toloza
Ensalado aietado
Boumbo counglaçado
Desservo — Cafè — Liquour
Vin de Sant-Jôrgi e de Champagno.

E tóuti i'an fa l'ounour degu is oste mai que gènt que l'avien assaboura e que recebon toujour li felibre emé lou cor sus la man e lou rire en bouco.

Digitized by Google

Em'acò F. Gras s'aubouro e, dins uno charradisso flamejanto, gagno l'amo de tóuti, e saludo li vièi troubaire marsihés : ***Bellot***, ***Gelu***, ***Chailan*** e ***Benedit*** e i'apound ***Ounourat***, aquéu qu'a fa lou diciounàri prouvençau e que jitè lou gran de blad qu'a proudu lou tresor dóu Felibrige ; a pièi begu i sereno que soun l'amour, i jouine que soun l'aveni, i pescadou e à l'***Escolo de la Mar*** qu'es l'Escolo capouliero de la Prouvènço, coume lou Flourege es l'Escolo capouliero dóu Coumtat, coume lou Parage es l'Escolo capouliero dóu Lengadò.

Li picamen de man noun an fa calamo, que mèste Sicard emé si tambourin entouno l'èr de la ***Coupo*** e lou Capoulié se bouto à canta li coublet e tóuti van au refrin e s'aubouron d'un vanc au darrié moutet pèr ***coumunia tóutis ensèn***. Li tambourinaire aplaudi mai-que-mai e noun voulènt agué la darriero, tocon ***Magali***.

Anfos Michel, cabiscòu di Maren, au noum de l'Escolo marsiheso, fai si gramaci à F. Gras de soun brinde enfiouca e béu à la santa de noste nouvèu Capoulié. En J. Huot brindo à Roumanille, noste bèu Capoulié mort, e à Mistral noste ancian Capoulié e canto la ***Coutigo***; A. Tavan, éu, declamo sa bello odo à l'***Ange Faudrin***, lou païsan escultaire de Castèu-nòu-de-Gadagno; A. Michel legis li despacho de M. de Pontevès-Sabran, ajudaire de l'Escolo, e dóu mantenèire Louis Foucard, que noun an pouscu veni ; Jan Monné béu i mort dóu Felibrige prouvençau : ***Roumanille***, ***Aubanel***, ***Gaut***, ***Dellile***, ***Thumin*** ; M. J. Gautier béu au Rose, à la Mar, i navegaire, i valènt, aussant soun vèire o l'esclapant segound lou cas ; la felibresso Bremoundo-Gautier dis soun ***Mirau*** e nous esbrihaudo pèr la bèuta siavo e l'armounious murmur de si vers divin. Lou majourau L. Constans douno la traducioun e lou tèste de dos estrofo dóu troubadou Raimbaud de Vaqueiras, qu'èro amourousi de la dono de Mount-Ferrat. Lou Capoulié, en guierdoun, béu i Constans que viéuran dins milo an e qu'esplicaran nòsti vers à nòsti nebout ; Valèri Bernard pinto de man de mèstre soun jougaire de guitaro ; l'escarabihado dono Lazarino nous dis soun ***Chi-chi-bu*** qu'es uno perleto fino : l'ajudaire Daniel parlo poulidamen di felibresso e plus particulieramen de dono Lazarino Negre ; En Fèlis Gras canto ***Janeto dóu coutiboun verd*** ; Marin nous fai entendre ***Chichourlo*** sus l'èr poulit que vèn de ié faire Bensa ; Monné dis : ***Lou vièi Marsiho***, que s'envai ; après, Honnorat cantant sa ***Margarideto*** fai gau is escoutaire ; lo u mòssi A. Roll dis sa poulido pèço : ***I chato prouvençalo*** ; G. Ramel canto ***Estivenco***, de P. Gaussen ; P. Guisol béu is oste tant amistadous de l'***Hôtel*** de Marsiho, l'oustau di feli-

Digitized by Google

bre ; A. Gautier ausso la coupo pèr lou nouvèu Capoulié, qu'es peréu un maren e que se n'es souvengu ; L. Bonnaud dis sa *Vendémio* ; Grinda desfueio sa *Margarideto ;* J. Chevalier declamo *li Biòu* ; lou mège Rey parlo di bèlli fèsto de Carpentras e nous dis que ço que i'a lou mai agrada, dins aquelo manifestacioun superbo, es la *Court d'amour*, e béu i dono de la *Court d'amour* en remembranço di lagremo esmougudo que i'a fa ploura lou bonur qu'a ressenti d'aquéu jour tant bèu pèr la glòri de la Prouvènço ; T. Roux dis sa cansoun di *Felibre patrioto*, A. Michel i'apound la siéuno : *Vouliéu plus canta !* P. Coffinieres trais sis óumage, au noum de l'escolo de Tamaris, à F. Gras, e béu à la decentralisacioun artistico e literàri ; lou vièi Honnorat dis de vers qu'a fa quand èro jouvènt pèr de chatouno poulido ; lou Capoulié entouno lou *Rèi En Pèire*, e zóu ! sian encanta e enaura ; e A. Tavan nous caresso emé si *Frisoun de Marieto* ; Marin largo si *Pescadou Sant-Janen* e Huot nous fai esclafi dóu rire emé soun tablèu dóu *Ban de mar*, que sian jamai las de l'ausi ; dono Bremoundo dis : *Aubanèu*, e li tambourinaire jogon la Farandoulo, e tóuti, dono e troubaire, s'arrapant pèr la man, clavon la sesiho en dansant la farandoulo à l'entour de la taulo.

En seguido, la majo part di sòci se soun rendu au sèti de l'Escolo, ounte an countunia de canta e de brinda.

E pièi, tout acò noun s'es arresta aqui, car lou vèspre, en l'ounour de F. Gras, A. Marin avié convida quàuquis ami dins soun mai que galant recatadou de la plaço centralo.

F. Gras a dubert lou fiò em'uno cansoun nouvello que noun s'atrovo dins soun *Roumancero* ; Astruc a canta li *Frago*, coublet caud coume un jour d'estiéu ; Marin a di sa fièro cansoun di *Nèrvi* ; V. Bernard a regala li groumandoun qu'èron à soun entour d'uno obro touto fresco espelido.

E lou Capoulié, vers miejo-niue, à pres lou trin pèr Avignoun.

Urous sian nautre de i'agué fa fèsto, coume lou sian d'aquelo bello journado que nous es esta douna de mescla nòsti voues e nòsti cor à sa voues e à soun cor, pèr la glòri de la Patrìo e lou mantenemen de sa lengo.

— Lou 27 de nouvèmbre, à Marsiho, dins la salo di Counferènci poupulàri, l'abat Mille, d'à-z-Ais, a fa 'no flamo counferènci en prouvençau e i'a fa flòri.

Digitized by Google

— Avèn espedi, coume suplimen au numerò de nouvèmbre, la circulàri que lou Coumitat dóu mounumen à Roumanille mando en tóuti lis amaire de nòsti Causo miejournalo, pèr afin que cadun segound si forço, i'ajude à-n-eregi lou buste dóu pouèto sus la plaço Sant-Ro, à Sant-Roumié.

L'on souscriéu entre li man de M. Marius Girard, tresourié dóu Coumitat, à Sant-Roumié-de-Prouvènço, e l'on pòu souscriéure peréu dins li burèu de noste revistouno, e tóuti li soumo que nous saran mandado li faren teni au Coumitat de la part di souscrivèire.

— Lou 3 de desèmbre, à siéis ouro de vèspre, s'es dubert lou cours de literaturo prouvençalo à la faculta di letro de Marsiho : lou majourau L. Constans i'a fa l'eloge di grand mort dóu Felibrige de l'an 1891 : Roumanille, Gaut e Fourès.

Après s'èstre proun arresta sus la figuro simpatico de l'ilustre Capoulié Roumanille, qu'a nouma un grand mouralisto emai uno ilustracioun de nosto epoco, lou valènt counferencié a fa 'no escourregudo dins lis obro de Gaut e de Fourès. E après d'agué di li regrèt que la mort d'aquéli tres grand pouèto an douna à la Franço literàri, lou savènt proufessour s'es escrida : *La Causo es pas perdudo*, lou nouvèu Capoulié F. Gras, segui de tóuti aquéli qu'amon de canta li glòri e li bèuta de la Prouvènço, saupra teni aut e ferme lou drapèu dóu Felibrige.

— A l'Universita d'Upsal (Suedo), s'atrovo que d'aquest moumen, moussu P. A. Geijer ié fai un cours sus li dialèite prouvençau.

— Nous es en-de-bon d'esbrudi 'no bono novo pèr lis ami di letro miejournalo. Es uno traducioun de *Mirèio* en lengo de Roumanìo, qu'un valènt proufessour, M. J. Bonaventuro-Hetrat a entrepresso e qu'es moulado sus lou tèste dóu pouèmo.

— Lou papo Leoun XIII vèn de croumpa dins la vèndo de la biblioutèco Borghese, li manuscri pretoucant lou sejour di papo en Avignoun. Aquéu tresor de nosto istòri se n'es manca de rèn que partiguèsse pèr l'Alemagno.

— Lou 19 de desèmbre se durbiran à Paris li *Vesprenado prouvençalo*, dins uno salo de la galarié Vivienne ; es Jùli Bonnet que n'en sara l'amenistratour, e lou direitour n'es Salomon, de Marsiho, un artisto d'elèi qu'a deja acampa à soun entour uno vinteno de cantaire e peréu d'atour de renoum.

En esperant de jouga de dramo e de coumèdi, veici quete sara lou prougramo de la proumiero representacioun :

Digitized by Google

La cansoun de la Coupo ; *Tant que lou Rose boumbira* ; *Magali* ; *Lis Estello* e *Ab ! se moun cor avié d'alo*, d'Aubanel ; *Lou rèi En Pèire*, de F. Gras ; *Plôu e soulèio* e *lou Vin prouvençau*, de P. Arene ; de *Nouvè*, de Saboly, de Roumanille, etc., de quatuor e de roumanso de Lengadò : *la Toulousenco* e la *lengo moundino*, e de cantadisso coume aquéli de *Mis esclop, au camin de Perpignan*, etc.

Pèr la declamacioun se dira l'*Envoucacioun à l'amo de la Prouvènço*, de *Calendau*, la *Venus d'Arle* d'Aubanel ; la *Cabano* de Daudet, de *Fablo* de Bigot, etc.

Pièi se metra en sceno uno *Pastouralo*, que se jougara pèr Nouvè e de pèço prouvençalo de touto meno seguiran.

Osco seguro, tóuti li miejournau que rèston à Paris i'anaran, quand n'aurien qu'uno cambo.

— Pèr uno galanto circulàri, mèste Sicard nous fai assaupre que l'*Escolo de Tambourin de Ribo-novo*, à Marsiho, a muda si catoun, e qu'à parti dóu 10 de desèmbre, de 2 à 3 ouro de tantost, se dounara liçoun de l'estrumen prouvençau dins lou loucau de l'*Escolo de la Mar* 1, plaço di Capouchino. E qu'ansin se fara tóuti li dijòu.

Mèste Sicard apound que se pòu jouga dóu galoubet e dóu tambourin en 8 o 12 liçoun, e que sara mai qu'urous d'engaubia forço escoulan pèr flahuteja en l'ounour de la Prouvènço.

Zóu ! toco tambourin e longo-mai l'estrumen naciounau fague flòri !

LENGADÒ

— La Soucieta Arqueoulougico de Beziés, dins la sesiho que tendra lou dijòu de l'Ascencioun, 26 de mai 1892, decernira :

1° *Uno courouno de lausié* en argènt à l'autour d'un memòri istouri e arqueoulougi sus d'uno prouvinço dóu Miejour de la Franço o à l'autour d'uno mounougrafio de la memo regioun.

2° *Un rampau d'óulivié* d'argènt à la meiouro pèço de vers en lengo neo-roumano.

Tóuti li parla dóu Miejour de la Franço soun amés au councours.

Lis autour dèuran segui l'ourtougràfi di troubadou e jougne un gloussàri à si pouësio.

La Soucieta decernira perèu, s'es necite, de medaio is obro que l'ameritaran.

Tau qu'aura davera lou rampau argentau noun pourra plus councourre dins la memo tiero de coumpousicioun.

Digitized by Google

Li pèço pèr lou councours auran d'èstre lisiblamen escricho, e espedido en doublo còpi e franc de port, avans lou premié d'abriéu venènt, au secretàri de la Soucieta.

Cado pèço pourtara uno deviso que sara reprouducho sus d'uno biheto *cachetado* tenènt lou noum e la demoro de l'autour emai la declaracioun que soun mandadis noun es esta presenta en d'àutri councours.

MORTUORUM

— Lou 2 de nouvèmbre, es mort à Barcilouno, après d'uno longo e terriblo malautié, lou mèstre en Gai-Sabé e proufessour à l'Escolo dis engeniaire endustriau, Don Damas Calvet, majourau dóu Felibrige.

La literaturo catalano a perdu un de sis amant li mai presa ; l'Escolo dis Engeniour soun distingui e venera mèstre, e nautre un ami car e valènt.

Nous assoucian de tout cor au dòu di letro Catalano.

— Es mort à Barbentano, dins la flour de sis an, l'escultour prouvençau Veray, qu'avié fa proun obro remarcablo, entre li qualo i'a la superbo estatuo de *Crillon* que s'atrouvavo plaçado sus la plaço dóu Reloge en Avignoun e qu'es aro sus la plaço dóu palais di Papo.

— Es mort à Sant-Cannat, (Bouco-dóu-Rose) lou mantenèire Louis Ricard, ancian mèstre d'escolo, autour d'uno mètodo pèr l'ensignamen dóu francés au mejan dóu prouvençau, e d'àutris obro proun utilo i pichots escoulan prouvençau.

— Es mort, à Valènço (Droumo), dins si 47 an, moussu Ferdinand Moutier, nebout de l'abat-felibre Louis Moutier, curat d'Estello (Droumo).

— Lou 9 de nouvèmbre es mort à Bèu-Caire, dins si 62 an, mounsen J. M. Boudin, curat archiprèire de Nosto-Damo, cousin dóu gènt felibre-abat J. Louis Boudin.

— Lou 13 de nouvèmbre, es morto à Marsiho, dins si 69 an, dono Marìo Majoullier, fremo de noste ami lou mantenèire Cesar Majoullier.

— Dins la niue dóu 3 au 4 desèmbre, es mort, à Paris, Don Pedro d'Alcantara, emperaire dóu Brasil, sòci dóu Felibrige. Èro neissu à Rio de Janeiro lou 2 desèmbre 1825, e èro emperaire despièi lou 7 d'abriéu 1831.

Lou Felibrige s'assoucìo de cor au dòu de nòstis eicelènt counfraire e trais de flour sus lou cros d'aquéli que soun ana nous espera dins Santo-Estello.

Digitized by Google

VANEGACIOUN

— L'abat Francés Pascal, majourau dóu Felibrige, es nouma aumounié dóu Licèu de Gap. Sian urous mai-que-mai d'aquelo nouminacioun. L'Escolo de la mountagno qu'èro tant flòri avans que noste brave ami partiguèsse pèr Meruei, reprendra vigour tourna-mai, subre tout, aro que l'*Edelweiss* sara pèr cadun di sòci aupen, lou liame amistadous ligant lis amo à l'amour de la Causo.

— Lou felibre-abat Calisto Blanc, qu'èro vicàri generau de Frejus vèn d'èstre nouma curat-decan de la parròqui de Sant-Louis, à Touloun.

— Lou felibre abat J. Boudin, demoro à la carriero Barbès, 5, à Bèu-Caire.

— Lou brave mantenèire Anfos Martin, qu'èro mèstre d'escolo à Cavaioun, es aro à Mannheim (Alemagno), ounte lou gouvèr l'a manda pèr i'aprene la lengo dóu païs.

— Lou majourau En Jóusè Huot es aro à la carriero Colbert, 12, à Marsiho.

— L'abat-felibre Leoun Spariat, es aro vicàri à-z-Aup (Var).

— Lou mantenèire Armand Dauphin, d'Arle, es proufessour de retourico au coulège de *Figeac* (Lot).

A PAREIGU :

A Beziés, encò de *Sapte*, lou *Comte-rendu* de la sesiho dóu 7 de mai de la Soucieta arqueoulougico, emé li raport di secretàri, e *La terro maire*, de Lucian Duc, qu'a óutengu lou rampau d'óulivié d'argènt.

A-n-Aubagno, encò de Cougourdan : *Lou fué de Diéu*, obro pouëtico de Pèire Maziere, troubaire dóu Tron de l'èr. Aqui, dins aquéu recuei, que l'amo de noste ami se i'es alargado emé l'ardour de sa jouvènço e lou fiò patriau que lou cremo, es tout embauma di sentour de noste ribeirés e di resson meloudious di cansoun de nòsti marin Sant-Janen, i'a d'odo pleno de voio, de sounet trena emé goust e un pouèmo erouïcoumi : *La grèvo di Bedò*, que vous fai rire à vous desgargamela e que lou deputa troubaire A. Boyer n'en canto la prefàci. S'es tira qu'un parèu de centenau d'aquéu libre galant e n'i'aura seguramen pas pèr tóuti ; adounc, nous fasèn un plesi d'avisa aquéli que volon se n'en coungousta de se despacha d'escriéure à M^me^ Roumanille, en Avignoun, que, se n'en soubro, n'i'en mandara un eisemplàri au pres de 3 fr. 50 e lèu ! cridaran emé nautre :

Osco ! lou *Fué de Diéu !*

Digitized by Google

A-z-Ais, vers J. Nicot : ***Belugueto***, rimo prouvençalo dóu felibre Louis Bonnaud, em'un sounet prefàci de Jan Monné. Noste gènt felibre a pinta, emé soun gàubi tria, tout ço que soun cor a senti. Si trobo lis a batejado : ***Belugueto, noun pèr dire que beluguejon, mai pèr ço que soun lou rebat dei empressioun qu'a ressentido,*** Si *Fablo* tirado d'aquéli dóu coumpaire Lafont, van à la bono franqueto e, dins sa simplesso, noun mancon d'esperit ; si sounet e pèço diverso mostron que noste ami a un cor de pouèto e que saup vesti soun vers, coume lou dis éu-meme, dis empressioun de soun cor. Sis ami e coulègo, que couneissien de longo toco soun biais acoulouri e galant, an vougu que liguèsse en voulume sa culido proun granado, e, entre éli, an fa 'no souscripcioun que i'a douna de faire vèire lou jour à si ***Belugueto***. Nous fai gau de signala eici aquelo marco d'estimo dounado tant poulidamen a-n-un de nòsti coumpan, coume nous agrado de ié redire :

Tout ço que brusis, tout ço que clarejo
E que Diéu faguè pèr èstre canta ;
Lou mèu qu'es tant dous, lou fèu qu'amarejo,
I'agrado à ti vers de nous lou pinta...

A Marsiho, ***Brut de Canèu***, galant recuei de pouësìo prouvençalo de dono Bremoundo-Gautier. Aquéli moussèu d'uno armounìo deliciouso, soun precedi d'uno magnifico prefàci de Frederi Mistral e s'atrovon à la librarié marsiheso, carriero Paradis, à Marsiho. (3 fr.)

A-z-Ais, ***Franço e Russìo***, brinde de Ch. Guillibert, manda à la Felibrejado de Santo-Estello, au Martegue.

A Marsiho, vers Samat, l'***Armana marsibés,*** pèr l'annado 1892, recuei de conte, charradisso, cansoun e galejado — ***Armana di Troubaire marsibés, emé d'imàgi, de musico e uno carto di vènt,*** publica souto la direicioun de Aguste Marin — (quatrenco annado). En tèsto se ié vèi lou retra dóu Capoulié Fèlis Gras, dessina pèr Valèri Bernard. Li retra de Gelu e de Fourtunat Chailan ié soun peréu, emé de vers d'Astruc, d'Anfos Michel, de V. Bernard, etc., etc., e de cansoun de A. Marin, que vènon poupulàri qu'es pas de dire ; e li raconte dóu Galejaire, dóu Repepiaire e dóu Pantaiaire nous amuson que noun sai, mai lou bouquet es bèn li tres pouèmo de ***Jaque lou sòci : Lei creidadisso dóu paurun,*** autant nervihous que li cansoun de V. Gelu, senoun mai e subre que tout plus literàri ; osco ! pèr ***Jaque lou sòci*** ! e toco tambourin ! (Dès sòu).

Digitized by Google

A Carpentras, empremarié Tourrette : *Lou Cacho-Fiò*, armana prouvençau pèr lou bèl an 1892, gai, courous, agradiéu, atrenca pèr uno tiero felibrenco : aquest an li felibre E. Jouveau e O. Imbert l'an vesti poulidamen de milo gènti beloio que fara gau en touti de n'en vèire li belu. La remembranço de Roumanille ié tèn uno plaço majo, ço que nous pretoco mai-que-mai. Li cacalas dóu Cascavèu ié soun galoi e cascarelet qu'es pas de dire e rèn ié manco pèr agrada. (Costo dès sòu).

En Avignoun, vers Pau Bernaud ; *Lou Femelan*, obro vivènto, aigo-fort tira sus lou viéu, qu'Enri Bouvet dedico au gènt felibre di poutoun, Ansèume Mathiéu.

Aquélis estùdi di bèu jour d'antan de noste pouèto, aquéli regrèt de vèire s'esvali ço qu'es bèu e grand e divin dins la fremo, aquéli cop de foui que coustiblon emé tant de resoun e tout en mouralisant, acò 's uno obro valènto, e lou bouquet es mai que bèn liga emé lou moutet dóu paure Aguste Verdot :

Gau e doulour,
Espino e flour,
Rire e lagremo,
Un pau de mèu
E proun de fèu :
Vaqui la femo.

E à-n-aquéli tòti que veirien pas la toco dóu pouèto e la bello messioun que s'es dounado de gari la plago en la moustrant dins soun nus, ié diren coume lou dis tant bèn sa *Fueio de Vigno :*

Mounde escrupulous,
Faus e catihous,
Qu'un prepaus endigno,
Laisso lou soulèu
Despampa lèu-lèu
Ta fueio de vigno.

En Avignoun, l'*Aiòli* de nouvèmbre e desèmbre, sèmpre clafi de galant vers e de proso dindanto, e dins li quau signalaren lou *Viage à Veniso* de madamo F. Mistral.

E peréu la tiero di journau de lengo d'O : *La Cigalo d'or*, *Lé Gril*, *Ecb Luroun*, etc., que lou manco de plaço nous empacho de detaia ço que tènon de bèu.

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie L. DUC, II, rue Chassagnolle, aux Lilas, près Paris.

Digitized by Google

JO FLOURAU

DE LA MANTENÈNÇO DE PROUVÈNÇO PÈR 1892

ASSABÉ

La Mantenènço de Prouvènço, dins soun acamp de 1892, decernira de medaio de vermèi, d'argènt e de brounze :

1. pèr la Pouësìo lirico : *odo, pouèmo*, etc.
2. pèr la Pouësìo lóugiero : *balado, elegìo*, etc
3. pèr lou *Sounet*
4. pèr la *Galejado en vers*
5. pèr la Proso : *Rouman, Nouvello, Conte*, etc.
6. pèr la *Galejado en proso*
7. pèr lou *Dramo*, la *Coumèdi*, etc., vers o proso.

Li pèço, noun signado, auran d'èstre mandado, franc de port, *avans lou premié de Mai*, au secretariat de la Mantenènço de Prouvènço :

149, Carriero Breteuil, à Marsiho,

e saran acoumpagnado d'un ple cacheta tenènt lou noum e la demoro de l'autour, emé la mencioun que l'obro noun es estado presentado en ges d'autre councours.

Li laureat reçaupran un diplomo signa pèr li membre de la Jurado ; de mai, de libre prouvençau pourran èstre atribuï is obro menciounado.

Recoumandan is ami de douna la plus grando publicita à-n-aquest assabé e de l'espandi lou mai poussible dins li journau e li revisto dóu Miejour.

Lou Secretàri de la Mantenènço,

JAN MONNÉ.

Digitized by Google

CROUNICO

L'ACAMP DI FELIBRE DIS AUP & DE L'ATENÈU DE FOURCAUQUIÉ

Lou 8 de nouvèmbre, li Felibre dis Aup e l'Atenèu de Fourcauquié s'acampavon en soulenno felibrejado. L'Atenèu celebravo soun anniversàri vint-e-cinquen, e dins la sesiho publico, lou presidènt, lou majourau E. Plauchud, noun a delembra de traire li regrèt de l'Assouciacioun sus lou cros di pàuri mort de l'annado : Roumanille, J. B. Gaut e lou senatour flourentin Ubaldino Peruzzi, sòci dóu Felibrige. Après mèste Plauchud, vèn à M. lou viscomte de Selle, e pièi à M. Asam, qu'au noum de M. Daime, presidènt de la Soucieta literàri de Digno, legis un travai curious sus l'*art de vouiaja en camin de ferre* ; Celestin Roche dis un pouèmo de soun paire ; Dorlhac de Borne : *Roco-Favour* e un *Conte de Toussant* ; lou mège Bernard, lou *Souveni de pichoutié*, pouësìo esmougudo di remembranço de sa jouvènço ; l'abat Michel canto : *li rouino de la Ciéutadelo* ; Carle Descosse, toujour valènt, dis *Eglantine*, vers charmant de sa feleno ; Honde : la *Cauco à Manosco*, sceno de mour prouvençalo e i'apound la fablo dóu *Mòunié*, *soun fiéu e l'ase*, qu'a gagna lou premié pres i Jo Flourau de Be-

Digitized by Google

dariéus ; J. Huot, ancian sendi de Prouvènço, declamo li *Fabre*, aquelo superbo pouësìo de T. Aubanel que fai gau en tóuti, e se fai aplaudi mai-que-mai emé dos galejado finamen debitado : *Li noço di gènt de mar* e *lou ban de mar* ; mèste Plauchud espero pas que lou rire s'amosse e n'en largo uno autro que fai cacalassa tóuti lis escoutaire e qu'es *l'Alèssi*, aquéu barbejaire marsihés que se laisso entartuga pèr lou mountagnòu *Isidoro de Ganagòbi*.

Vèn pièi lou tour d'aquéli que noun an pouscu veni. Es l'abat Bongarçon, emé *lou role de la lengo prouvençalo dins li Roumavage de Palestino* ; *Lou nis*, de G. de Rey, e li letro de Ch. Guillibert, de Granier, de M. Tardieu e de P. Marieton, que dison si regrèt, e n'es sus l'èr dóu *Credo dóu felibre de Coussoun* que se claus la sesiho.

A 7 ouro de vèspre, encò de l'oste Lachaud, quaranto bon coumpan s'assetavon à l'entour d'uno taulo magnificamen ournado e ié coungoustavon lou menut seguènt escri de la man de Germau e d'Antonius Arena, aquéli dous flàmi pastaire dóu latin macarouni :

BANQUETUM ATHENEI GAVOTI

pro se rejohire et alegremento

Cibaria multa feruntur
Quœ faciunt rigolare...
...Dulcia vina simul
Escampant...

J. German de Fourcauquié.

Nemo valentus *erit*, si *non* grignotat abundè ;
Qui benè non churlat, belligerare nequit.

Ant. Arena, de Prouvènço.

Entra-Opera
Lingua latina forrata
Orivæ ad Picholinam
Croqueta pouleti grignotanda

Digitized by Google

Intrata
Filetum bovis, cum boretis fresquis
Lepus bosqui d'Assonis, in civieto
Copum mitani
« *Tassus aussare bisognat* »
Touti goubeleti turtabuntur
in memoriam bravissimi Germani *de Fourcauquie*
et bragardissimi Arenæ.
Sequentia et Rostitum
Nouillæ cum ovis gallinarum Sisteronensis
seræ super trancham panis.
Salata sesonis.
Desserta
Fromagium couientissimum
Rahini et Pansæ
Pastissoni et Macarones.
Brindum escoræ Gavotæ
qui benè grand cheriam se rigolando facit
Toasti delegatorum
Bleonœ, Montagnœ, Sextiœ, nec non Canebierœ
qui propter vinum non reculare solent.
Cafetun cum sucro cane
Lactus Caldus
in cuisinâ doctor.
Ullus nec medicus medicinabit eos.

Au moumen di brinde arribo aquesto despacho de Ch. Guillibert que n'en duerb tant gentamen la tiero :

Amistadouso souvenênço
Regrèt e sentimen courau
A l'Atenèu d'Auto-Prouvènço
Emai i felibre dis Aup.

Lou presidènt, majourau E. Plauchud, béu alor i delega dis escolo felibrenco de la Mountagno, de Lar e de la Mar, e n'aprouficho pèr moustra, dins si divers dialèite, la mera-

Digitized by Google

vihouso unita de la lengo prouvençalo. Lou majourau L. Constans brindo à la creacioun d'uno cadiero de prouvençau dins la futuro grando universita de Prouvènço ; A. Honde ausso lou got pèr *soun nis manousquin* e pèr l'Atenèu ; Celestin Roche adus li record dóu Cabiscòu de la Mountagno En Francés Pascal, E. Plauchud dis lis auvàri de *Misè Poupueu* ; mèste Bourrillon clavo la sesiho pèr quàuqui vers improuvisa e mai que galant, que soun aplaudi coume se pòu pas mai.

D'aqui se vai au Ciéucle dóu Coumèrci pèr ié countunia la sesiho literàri. M. Bourrillon, lou decan, fai la bèn-vengudo i counvida.

Alor Carle Descosse dis la fablo dóu *Singe que mostro la lanterno magico*, Romillat, *le Juré ;* Honde, *lou lendeman de la Creacioun* ; Dorlhac de Borne regalo l'auditòri d'un mai qu'espiritau monologue de J. Normand ; Huot, emé si *Canard*, Plantar emé l'*Oustlo seco*, Honde emé *la grosso caisso de moussu Aulagnié*, fan creba de rire lis escoutaire que picon di man à se roumpre li bras, e tóuti s'en van en redisènt lou moutet de mèste Bourrillon :

A l'an que vèn !

E li counvida cridon emé lou brave Honde :

E vivo l'Atenèu que tant bèn nous reçaup !

JAN MONNÉ.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Lou majourau L. Constans, proufessour de literaturo prouvençalo, dins sa liçoun dóu dijòu 3 de desèmbre, à Marsiho, e dóu divèndre, 4, à-z-Ais, a remembra poulidamen li titre à nòsti regrèt di grand mort dóu Felibrige, de l'an 1891 : Roumanille, Gaut e Fourès. Dins Roumanille, uno di plus grandi figuro mouralo dóu siècle, a estudia subre-tout l'ome, lou foundadou dóu Felibrige ; dins Fourès, a signala li tres sourgènt d'ispiracioun qu'éu-meme a marca dins la prefàci de si *Grilhs* : l'amour, lou campèstre, la Patrio.

Dins sa liçoun dóu 10 à Marsiho, e dóu 12 à-z-Ais, a estudia l'*Armana prouvençau* : a fa ressourti tout lou bèu dóu discours dóu nouvèu capoulié à la Court d'amour de Carpentras, e s'es regala de faire saboura à sis escoutaire quàuquis-uno di pèço de vers d'aquéu galant recueì.

Lou 19 de desèmbre, à-z-Ais, sa liçoun s'es debanado sus l'*Armana marsihés* e l'*armana de la Sartan* : a fa ressourti la noto poupulàri d'aquéli dos publicacioun e particulieramen dóu darrié, e à-n-aquéu prepaus noun a fauta de coustibla coume se dèu l'*anarchio* ourtougrafico que i'es en favour. A peréu coustata qu'aquélis armana soun aclin à s'óucupa di questioun soucialo qu'es vuei proun maleisa de i'escapa, etc.

Aquelo liçoun devié se faire à Marsiho, lou dijòu 18 de desèmbre, mai au moumen qu'anavo prene lou trin, lou valènt proufessour fuguè retengu à-z-Ais pèr la vengudo urouso d'un felibrihoun, que nous es mai qu'agradiéu de benastruga. Adounc a parla à Marsiho de l'*Armana marsihés* e de l'*Armana de la Sartan* que lou 7 de janvié, e lou 8 à-z-Ais, la liçoun se dounara sus lou pouèmo de *Nerto*, de F. Mistral.

— M. Roujon, direitour di Bèus-Art, vèn d'escrieure au majourau-deputa Maurise Faure, pèr ié dire qu'anavo faire estudia lou proujèt de restauracioun dóu teatre d'Aurenjo.

— Li pouësìo *Ebraïco-prouvençalo* pèr S. M. D. Pedro d'Alcantara, sòci dóu Felibrige, soun en souscripcioun au pres de cinq franc, encò dóu grand Rabin Mossé, quartié de Mount-Clar, en Avignoun.

Digitized by Google

— Lou 3 de desèmbre, à l'óucasioun de soun *Femelan*, lou felibre Enri Bouvet, d'Avignoun, souto l'aflat dóu buste de la Mirèio de Mistral, avié counvida quàuquis-un de si counfraire e ami à veni turta lou got en l'ounour de l'obro nouvello. Aqui i'èron vengu lou majourau Jan Brunet, F. de Baroncelli, Ausias Jouveau, d'Autane, Sarlin, Cyrano de Bergerac, etc. Li cansoun e li tu-tu-pan-pan di tambourinaire an fa flòri, e n'es tout dire.

— A l'óucasioun di fèsto prouvençalo que se dèvon celebra en vilo d'Aubagno (Bouco-dóu-Rose), lou 23 de mars venènt, en l'ounour e memòri dóu celèbre grameirian aubagnen, Urban Domergue, li *Troubaire marsibés* ourganison un councours literàri franco-prouvençau, que n'en vejo eici lou prougramo :

I — Partido franceso. — 1°. La vido e lis obro d'Urban Domergue ; 2° Metodo pèr ensigna lou francés au mejan de la lengo prouvençalo ; 3° traducioun en vers francés dóu *Credo de Cassian*, de Gelu.

II — Partido prouvençalo. — 1° Traducioun en prouvençau d'un chapitre quau que fugue, dóu *Voyage du jeune Anacharsis*, de l'abat Barthélemy ; 2° Odo, cansoun, sounet, o touto autro pèço de vers prouvençau sus l'un di sujèt seguènt : *Lei cebo d'Aubagno* ; *li pastissoun d'Aubagno ; li boudin e li saussisso d'Aubagno* ; *li tapeno de Cujo* ; *li frago e li jinjourlo de Beu-Dina.*

De medaio de vermèi, d'argènt e de brounze e de bijout, saran decerni i laureat que soun libre d'emplega l'ourtougràfi que i'agradara.

Aquéli que voudran courre li joio an que de manda sis obro, dins la formo acoustumado, avans lou 20 de febrié venènt, encò dóu secretàri de la *Revisto dei Troubaire*, carriero Canebiero, 46, à Marsiho.

— *Li Pastouralo* an repres soun vanc, despièi li jour calendau, au teatre Chave, à St-Just, à la Bello-de-mai, à-n-Endoume, i Chastrous, pèr nosto vilo, e dins li vilage dis alentour ; se ié cour em'un apreissamen qu'es pas de dire. A-z-Ais, peréu, emai à la Ciéutat e en forço àutri vilo e viloto de Prouvènço, se n'es mounta que fan prouado.

— Au teatre di Varieta, à Marsiho, dins la revisto que se jogo, e qu'an batejado : *Digo-li que vèngue !* se canto li coublet de la cansoun de V. Gelu :

Qu 's pas groumand,
Qu 's pas feniant . . .

dins lou tablèu de la fèsto cigaliero de la plaço Novo.

— Lou felibre Teoufile Roussel, dóutour en medecino, senatour, vèn d'èstre nouma membre titulàri de l'Acadèmi di Sciènci mouralo e poulitico.

Digitized by Google

— Lou 17 de desèmbre, s'es celebra en Avignoun, lou mariage de la Rèino dóu Felibrige, Na Tereset Roumanille, emé M. Jùli Boissiere, vice-residènt au Toun-King.

A dès ouro de matin li nòvi se soun rendu à la Coumuno. Es soun fraire, Jaque Roumanille que dounavo lou bras à la nòvio, e li temouin èron, pèr lou nòvi : MM. Pau Fraisse, avoucat, e Gustavo Dibon-Toulouze, chèfe de burèu de la prefeturo de Vau-Cluso, e pèr la nòvio soun ouncle, En Fèlis Gras, Capoulié dóu Felibrige, e MM. Sant-René-Taillandier e lou mège Barral.

A Sant-Agricò la ceremounié es estado pretoucanto. Lis orgue, souto li dèt de fado de Mllo Jano Roumanille, sorre de la nòvio, e de M. Louis Bonnet, e l'arquet dóu vioulounisto Dumont, an fa resouna la glèiso dis èr prouvençau e di cant de Roumanille, e dono A. Jouveau a canta divinamen bèn.

Lou festin s'es fa dins la salo felibrenco di templié *(Hôtel du Louvre)*, e i'avié, pèr causo de dòu, que li dos famiho à l'entour de la taulo. Lou Capoulié Fèlis Gras a benastruga li nòvi per uno cansoun prouvençalo mai que flamo, li cousin e cousino de la nòvio i'an fa de coumplimen en prouvençau, e tóuti li felibre se soun agrada de traire uno flour dins sa canestello.

Touto aquelo culido de floureto óudourouso pòu pas faire mens que de prefuma la draio souleiouso de nosto mai que gènto Rèino e nous agrado de iè redire :

Rèino, un rai vous enmantello :
Pèr Vous, i rai de l'Estello,
Lou Bonur pourtara flour !

— Lou Cancelié dóu Felibrige, En Pau Marieton alestis uno edicioun superbo dis obro de Belaud de la Belaudiero.

— Cinquanto eisemplàri numerouta saran tira d'un retra magnifi de Roumanille, signa Pau Maurou. Lis amiraire de noste grand Felibre que voudrien agué aquéu retra subre-bèu, an que de s'adreissa à M. Pau Mourou, carriero de la *grange batelière*, 16, à Paris. La souscripcioun es de vint franc l'eisemplàri.

— Lou buste de V. Gelu, l'obro de Clastrier, que dèu figura sus la Plaço Novo, à Marsiho, es esta foundu lou 12 de desèmbre, dins la foundarié marsiheso de M. Granoux e la cuecho s'es bèn menado, e lèu-lèu, la plaço Novo que ié diran, coume es proumés, plaço Vitou Gelu, veira trelusi au soulèu lou front ispira de noste mascle cansounié poupulàri.

Digitized by Google

— Coume l'avèn anouncia, li Vesprenado prouvençalo se vènon d'inagura i galarié *Vivienne*, de Paris, souto la direicioun dou coumique Salomon.

I'a agu la Bèn-vengudo de Jùli Bonnet, souvetado en tóuti pèr M. Bringer ; un boui-abaisso d'èr prouvençau de Trave jouga pèr lou flame pianisto Jùli Uzès ; la *Cansoun de la Coupo* de F. Mistral, sus un èr de Saboly, canta pèr M. Gueyrard, em'acoumpagnamen di Cor ; li *Prouvençau*, cor de Raoul Gineste, sus un èr de Gretry ; *li Felibre de Paris* e la *Cigalo*, de M. Faure ; *lou pont dóu Gard*, cansoun dAubanel e d'En Pau Arene, musico de Jùli Arene ; un cor toulousan qu'es esta lou bouquet de la sesiho emé *lou Cabanoun*, cansoun coumico de Salomon qu'a tengu lou le, e tout acò e lou rèsto s'es aplaudi mai-que-mai.

— Li felibre lerinen an alesti un armana que pareissira au premié jour, à Cano, souto lou titoulet d'*Armana Suquetan*. Nous languissèn de ié vèire creba l'iòu pèr saluda soun espelido.

— En aprenènt la mort de D. Pedro d'Alcantara, qu'avèn anóunciado dins noste darrié numerò, li felibre de Lerin an manda aquesto despacho à la Coumtesso d'Eu, à Paris :

Li Felibre de Lerin plagnon couralamen li dòu de vosto Autesso, pèr la mort de Sa majesta D. Pedro d'Alcantara, soun aguste cabiscòu d'ounour. Raimbault, cabiscòu.

Lengadò

— Lou *Parage* de Mount-Pelié a publica, pèr lou jour de Nouvè, *lou Souc de Nadal*, numerò especiau de la *Cigalo d'or* emé de galàntis ilustracioun d'E Marsal, de P. Arnavielle e d'autre que faran camin. Lou gagnaire pèr la cansoun dóu Lez es esta Carle Gros, e si coublet sus l'èr dóu *Maset de mèste Roumiéu* ié soun poulidamen estampa. Es lou valènt Jan Fournel que douno l'intrado dóu *Souc de Nadal* e lou fai em'un gàubi tant gènt, que disès em'éu :

« Lou Clapas es un pichot paradis. »

Lou Clapas a respoundu au rampèu : lou premié jour s'es chabi mai de milo eisemplàri dóu *Souc de Nadal*, que n'en soubro plus que quàuquis-un que saran espedi contro dous timbre-posto di blu à-n-aquéli que li demandaran.

En de mai de Carle Gros qu'a gagna lou premié pres dóu councours dóu Parage, la jurado a menciouna : B. Gineste, G. Cavaillé, Marc Rigal, Carle Fabre, J. Roucoules e Pau Vezian.

— Saludan l'espelido de *lou Calel*, journau que se publico despièi lou premié de l'an à Vilo-Novo d'Agen, dins lou parla de Jansemin.

Digitized by Google

— Li *Clapassié* e li *Toulousen*, felibre o estudiant, que s'atrovon à Mount-Pelié, se soun acampa en riqueto frairenalo lou 21 de desèmbre passa. Lou *cassoulet* a prefuma li taulejaire.

— Cade dimècre à cinq ouro de vèspre, lou majourau Camihe Chabaneau, proufessour à la Faculta di letro, fai soun cours sus *Lou troubadou Bertrand de Born, estùdi istouri e literàri de si pouësio.*

— La Counferènci Teodor Aubanel, à Mount-Pelié, a reçaupu la vesito dóu nouvèu capoulié En Fèlis Gras. Lou dimenche 18 d'óutobre lis Estudiant-felibre se soun reüni au *Parage* e à la Mantenènço de Lengadò pèr faire la bèn-vengudo à F. Gras, e pèr manifesta publicamen que sèmpre èron de cor em'aquéli qu'an coumbatu lou bon coumbat pèr la Causo en vilo de Mount-Pelié. Lou Capoulié s'adreissant i jouine, lis engajè vivamen à manteni de-longo la lengo meiralo *claro, puro, naturalo, coume lou bon vin*, coume lou disien à Magalouno li sèt foundadou de l'Escolo dóu *Parage*, à resta toujour uni em'aquéli que lou Counsistòri venié de ié marca pèr chèfe. Lou vèspre lou Capoulié vouguè vesita lou loucau de l'Assouciacioun e en remembrènço de sa vesito ié vèn de semoundre *li Papalino, lou Roumancero prouvençau* e *li Carbounié.*

— Lou brave Felician Court, tant afouga pèr la Causo miejournalo, que vèn d'acaba dins *lé Gril*, li biougrafio di Troubadou dis Escolo de Narbouno e de Beziés, nous vai douna lèu-lèu aquel estùdi en broucaduro, que fara poulidamen la seguido de soun premié travai sus li troubadou de l'Escolo toulousenco. Recoumandan aquéu travai à-n-aquéli que se volon assaventa de la vido e dis obro dis escrivan de Lengo d'O di siècle dougen e tregen.

— Lou felibre-curat de Sorgo vèn de faire estampa li paraulo qu'a prounounciado à Roumo, dins la glèiso de Sant-Pèire, à l'oucasioun dóu Roumavage dis oubrié. A-n-aquéu prepaus diren qu'à Roumo se i'es canta de cantico en nosto lengo mai-que-mai, e que n'es pas soulamen lou prouvençau, mai que lou *Basco* tambèn i'a fa sa plego. Mounsegne Jauffret, evesque de Baiouno, qu'es de la Ciéutat, e tant amaire de nosto parladuro, s'atrouvavo davans lou Papo em'un de si vicàri-generau, qu'es basco, e i'a fa recita lou *pater en parla basco*, ço qu'a forço agrada à Sa Santeta.

— Dins lou Bearn, à l'abadié Nosto-Damo de Bel-loc, vènon de faire estampa un recuei de cantico en lengo bearneso pèr li messioun que li paire d'aquelo abadié dounon tóuti lis an.

— Un valènt presicaire en parla poupulàri es lou paire Mouyeu, de Beth-Arram (*Bèu-rampau*), que barrulo tout lou Bearn, dounant si sermoun, estrucioun e counferènci en lengo dóu païs.

Digitized by Google

A PAREIGU :

A Palermo, (Itàli) dins la *Gazzeta della Domenica*, dóu 20 de desèmbre 1891 : *Lou tambour d'Arcolo*, de F. Mistral, revira en italian pèr E. Portal, dóu Felibrige.

» La *Nuova Sicilia*, di 12 desèmbre 1891 e 2 janvié 1892, dounant li bibliougrafio felibrenco d'E. Portal e parlant de S. de Fourviero, de Donnadiéu, de Carle d'Ille, de P. Marieton e de sa *Revue félibréenne* e di journau felibren.

A Carcassouno, la *Revue Méridionale*, desèmbre 1891 emé *Martin de Castanet*, conte d'A. Fourès ; *Les précurseurs des Félibres dans le Lauraguais*, acabado de l'estùdi asciençado dóu mantenèire Gastoun Jourdanne ; *Un tour de sourcié*, de A. Galtier, e l'*Amourié d'Escales*, d'A. Mir, douço remembranço dóu mèstre felibre dóu Carcassés.

A Cierp, (Auto-Garouno) lou N° 20 d'*Ech Luroun* emé de conte, de galejado e de cansoun.

A Fourcauquié, dins lou *Journal de Forcalquier*, la fablo *lou mounié, soun fiéu e l'ase*, revirado en prouvençau pèr A. Honde.

A Gap, l'*Edelweiss*, N° 2 que douno, dins sa partido felibrenco : *Vendùmis*, sounet dóu majourau F. Pascal ; *Turlututu*, conte dóu Dóufinat, d'A. Laugier ; *à Dono Azalaïs de Marsibo*, serventés de Jan Monné, e lou souvèt dóu gènt Felibre di Remembranço que dis coume eiçò :

Gènto pervenco de mountagno,
Flour espelido dins l'eigagno
De nòstis Aup, chale dis iue ;
Longo-mai toun perfum s'enaure,
E longo-mai posques enclaure
Lou mèu redoulènt de ti piue !

A Gap, l'*Etoile des Alpes*, N° 3 (ex Edelweiss) que douno dins sa partido felibrenco : *Plour de Nouvè*, elegìo d'Abel Laugier ; *La dinado de Nouvè*, remembranço d'A. Honde : *Vièi Nouvè* acampa pèr F. Pascal ; *La pipo dóu rèire*, de Frederi Duclos.

A Beziés, dins l'*Hérault* : *Lous blus à la caserno*, galejado en vers d'A. Maffre (27 desèmbre) ; *A-n-un amic*, sounet de René à J. Loubet ; *Plours d'autouno*, elegìo d'A. Maffre (3 janvié 1892).

» *Le breviàri d'amor*, tros de Matfre Ermengaud, sus li fremo, revira en francés pèr En F. Donnadiéu.

« Encò de Sapte : *Les précurseurs des Félibres*, pèr Frederi Donnadiéu, comte-rendu fa pèr lou viscomte A. de Margoun.

En Alès, dins li *Tablettes d'Alès* : *un vouiage à Veniso*, de Na Marìo Mistralenco, tira de l'*Aiòli* e revira en francés pèr A. Blavet.

» Dins l'*Echo d'Alès* dóu 7 de nouvèmbre, uno crounico mai qu'interessanto d'A. Blavet sus lou Felibrige.

Digitized by Google

I Lilas de Paris, à l'estamparié felibrenco de Lucian Duc : *Li sèt rai de moun Estello*, pouësìo prouvençalo dóu mèstre en Gai-Sabé Lucian Duc, emé la traducioun pèr Amable Dubrac, que l'autour mandara à tout Felibre au pres de favour de 1 fr. 50.

I Lilas, dins l'*Echo* N° 11 e 12 : *Souvèt*, au journau l'*Edelweiss*, dóu felibre di Remembranço ; emé li sceno VII, VIII e IX de l'ate segound de *Casau*, dramo en cinq ate e en vers d'En Jan Monné ; *Pèr lou pessu de la Jardiniero*, sounaieto à la Court d'amour de Carpentras, paraulo e musico de Jùli Cassini : aquéli cinq sounet trena sus de vers de dos silabo fan la plus poulido cadeneto que se posque vèire.

A Paris, lou *Viro-Soulèu*, de nouvèmbre, emé *Pèr li mort*, à prepaus di souscripcioun duberto pèr li mounumen de Roumanille e Fourès ; *Noço de Fiò* ; *Pèr* ... vers enaura e tout amourousi de F. Amouretti ; *Sounet*, de J. Mange ; *Li vesprenado prouvençalo*, la *viro-souleiado* e lis obro felibrenco pèr F. Hauser.

« Dins le *Sillon*, d'óutobre 91, estùdi de J. Bonnet sus li grand felibre majourau.

« Dins lou *Mois Cigalier* de desèmbre, emé *les Echos cigaliers* l'*Epitalamo* de S. Michel pèr lou maridage de la Rèino dóu Felibrige, que tant graciousamen ié dis :

Dóu bonur veici
La porto d'evòri.
Bèu nòvi es l'amour que la vèn durbi
Dins un rai de glòri.

» *Chimère Noël*, em'un article de J. Loubet sus li *Felibre* que la seguido e la fin s'atrovo au numerò de janvié 1892, ounte lou meme J. Loubet nous douno dous galant comte-rendu di *Papalino*, de F. Gras e de lou *Femelan* d'Enri Bouvet.

» *La littérature orale en France*, memòri presenta pèr M. Pau Sebillot au coungrès internaciounau di tradicioun poupulàri e ounte es fa mencioun de F. Mistral, dóu *Tresor dóu Felibrige* e de l'*armana prouvençau*.

En Aubagno, dins l'*Huveaune* di 19 Xbre 1891 e 2 janvié 92, un article d'E. Roussot sus la pouësìo prouvençalo, culido de l'an 1891, e particulieramen sus dous libre que vènon de parèisse : *Brut de canèu*, de dono Gautier, e lou *Fué de Diéu*, de Maziere.

A Mount-Pelié, vers Hamelin : *Lou Labech que bufara lou XX desèmbre 1891 sus lou Jocs Flourals de Mount-Pelié.*

» Lou *Felibrige Latin* de setèmbre 1891, emé *Flour de nouvèmbre* e *flour d'abriéu*, dos pouësìo prouvençalo de L. Bard.

» *La Cigalo d'or* dóu 1 de janvié, dounant pan pèr pan li pèço dóu *Souc de Nadal*, e aquelo dóu 15 de Xbre 1891, que douno la biougrafìo dóu gènt felibre F. de Barouncèlli-Javoun, pèr Jan Soulèu, *Un pougnat de sournetos*, de Redonnel, etc.

Digitized by Google

A Marsiho, dins lou *Soleil du Midi*, li tablèu dóu bèu Marsiho, de L. Foucard ; *lou Mistrau* (14 desèmbre) *Nouvè* (21 desèmbre).

» dins *Les hommes du jour*, N° 3 (1 desèmbre 1891) la biougrafio de moussu Jóusè Gautier, avoucat e pouèto, e dóu majourau Louis Astruc, pèr la plumo d'Estève Bellot.

» dins la *Revisto di Troubaire* N° 2, lou gènt raconte de la fèsto dounado, lou 4 d'óutobre, pèr li Troubaire marsihés, en ounour de Pèire Bellot lou *pouèto cassaire*.

« L'*Armana de la Sartan*, alesti e pimparra pèr *Rimo-Sausso* e *Batisto Artou*, emé li retra de Bellot, de F. Chailan e de V. Gelu. l'avèn remarca un sounet *à la Prouvènço* de Louiset Margayan ; *cant de doulour*, d'A. Laugier ; *la Soucialo*, de Cl. Hugues ; *lei Proumés*, tira dóu *Fué de Diéu* de P. Maziere ; *Lou sòu dóu pichoun savouiard*, e *à moun chi-chi-bu*, de Lazarino de Manosco ; *Plagnun* de Valèri Bernard, etc.

» Dins lou *Petit Provençal* (10 desèmbre), uno crounico de *une marseillaise* que rèsto à Paris, sus li *Papalino* de Fèlis Gras, que lou *Petit Journal pour rire* i'a rauba lou mousseu de la *barbo d'Innoucènt VI* pèr n'en faire uno chameto pèr si legèire. Lou *Petit Provençal* dóu 24 de desèmbre 91 douno uno charradisso sus la *Pastouralo*, d'A. Marin.

En Arle, dins l'*Homme de bronze* : *Pèr fa teisa lis ai que bramon*, Pèire de la bourgado (6 desèmbre) ; *lou Femelan*, bibliougrafio, H. C. (27 desèmbre) ; *Li dos letro*, mèste Eisseto (3 janvié 1892) ; e de-longo la letro marsiheso de la Cravenco e li prouvèrbi prouvençau semena à bèl-èime dins cade numerò.

« Dins lou *Forum Républicain* : *Brut de Canèu*, article bibliougrafi de Marius Girard sus lou libre de dono Bremoundo Gautier (20 desèmbre) ; *A mi counfraire li felibre que fan Calendau, lou Nouvè dóu paure malaut*, dóu brave Leoupold Aparicio ; *Musico !* charradisso en bono lengo dóu terraire de mèste Eisseto ; *Luno pleno*, tira di *Fibo d'Avignoun* de T. Aubanel, (27 desèmbre) ; *La pastouralo*, raconte d'Aliquis ; l'*Èlèi*, sounet de Marius André, reproudu d'après la *Cornemuse*, (3 de janvié 1892).

En Avignoun, l'*Aiòli* N° 34, 35, 36, 37 emé : *Un viage à Veniso*, Na Marìo Mistralenco ; *La vèio de Nouvè*, uno pajo de mi memòri, F. Mistral ; *Li noço de la Rèino* ; *Pèr noun langui long dóu camin*, nouvé emé la musico ; *Lou gros soupa*, A. Adam ; *Li prouvèrbi de la dindo !* J. Brunet ; *la Marcho di Rèi*, emé la musico ; *Quau a fa la marcho di Rèi*, Guy de Mount-Pavoun ; *li Masc*, F. Mistral ; *La maire e l'enfant*, Lazarino de Manosco ; *Tratat dóu Roussignòu*, P. Bonnet.

Digitized by Google

A Toulouso, *Le Gril*, N° 44, 45, 46, 1 e 2 de la segoundo annado, emé *Lou poutou*, de Marcel Ceren, reculi pèr A. Fourès : *Le Brès*, sounet de P. L. Estiéu ; *Ramados de mai*, *à-n-uno Roso*, d'A. Fourès; uno *Bessounado*, *Entre som e esvelh* dóu meme ; *Moun ouriçount* de H. Lacoumbo : *à-n-uno vielbo* ; (A.J.) li Prouvèrbi, li quatrin esperitau de Jan Mercadier e li Troubadou de F. Court, que vai douna dins lou numerò venènt : li Troubadou de l'*Escolo prouvençalo-catalano*.

A Toulouso, *L'almanac patoues*, en parla poupulàri, publica pèr *Le Gril* : dounant lis entre-signe di marcat e fièro de l'encountrado, de conte, de bon mot, galejado, counsèu, prouvèrbi, etc., emé d'image ; a 112 pajo e costo 6 sòu.

A Fouis, vers Gadrat : l'*Almanac patoues* de l'Ariejo, pèr l'an 1892, (tres sòu). M. Gadrat que tant gentamen mostro soun amour pèr la Causo di lengo roumano e di tradicioun poupulàri, nous a semoundu, aquest an, uno oubreto finamen estampado e mai que poulidamen trenado : en foro di counsèu d'un viéi jardinié pèr cade mes de l'an, i'a de prouvèrbi curious acampa pèr l'abat Castet e pèr Ruffier de Massat ; se i'atrovo uno tiero de cansoun di rèire qu'es en de bon de n'en counserva la remembranço, aro subre-tout que de tout caire e cantoun se travaio à reculi li conte, legèndo, cansoun, prouvèrbi, etc., di tèms passa ; i'a pièi de tros de proso galejarello que fan gau, flouca d'aquest sounet galant :

Aquel poulit e dous lengatge ;
Que, desempei mes de milo ans
Nôstris aujols an, de tout atge,
Parlat, élis e lours efans,

Bei, reflouris de soun grunatge ;
E sous ramels, en bèlis cants,
Fan repoumpi le besinatge
Del bielh parladis des paisans.

Dins les bousquets e dins las prados,
D'aquelos flous, á bel manat,
N'aben quelhit forso brassados.

E, dedins aqueste almanat,
Pel souen de moussu Jan Gadrat,
Las troubarets arremassados !

L'an passa l'*Almanac* de l'Ariejo s'es tira à 4 500 eisemplàri e s'es vendu coume de pèbre ; aquest an, es mai que de segur que se n'en chabira 'nca mai : es touto nosto desiranço. La garbo es tant bèn ligado e li flour dóu bouquet soun tant poulido qne tóuti voudran li vèire e li senti.

Digitized by Google

SOUSCRIPCIOUN AU MOUNUMEN DE JÓUSÈ ROUMANILLE

Counsistòri dóu Felibrige	50	»
Mantenènço Felibrenco de Prouvènço	50	»
Comte de Pontmartin, is Angle	50	»
Jóusè Soulet, à Ceto	20	»
Marius Bourrelly, à Pourciéus	10	»
A. Renard, à Bourbouno-li-Ban	5	»
E. Caucanas, à Aurenjo	10	»
Tres óuficié prouvençau de l'Escadro, à Touloun	15	»
A. Bertuch, à Francfort-sus-lou-Mein	20	»
Acadèmi de Vau-Cluso	100	»
Louiset Toumbarel, à Castèu-Reinard	1	25
L'abat Imbert, à Vaurias	1	50
Gallas, istitutour, à Caroumb	»	50
F. Pigot, à Capestang	5	»
Glaude Brun, à Bandòu	10	»
Marteau, Savy, à Valensolo	5	»
M. de Salve »	3	»
Maurel, à Sisteroun	2	»
Viscomte de Selle, á Fountiano	5	»
V. Gassier, à Gréus	5	»
L'abat Andrieux, à Goubert	2	»
Ladouceur, à Barrèmo	10	»
Abbés, »	2	»
Fraysse, à St-Andriéu	5	»
Campistron »	3	»
Lombard, istitutour, à Nouiés (B.-Aup)	»	75
Capitàni Daubian, à Malijai	»	90
Abat Colomb, curat de Moustié	2	»
Marius Sicard, à Aubagno	5	»
O. Monnier » »	5	»
P. Faravel, noutàri, i Seno	1	»
L. de Gaillard, à Bouleno	25	»
Couderc, à Niço	1	»
C. Laforgue, à Quaranto	20	»
I. Gilles, à Eirago	5	»
L'abat Grimaud, à Sorgo	5	»
L. Charrasse, à Serignan	1	»
M. Bonnefoy, à Seloun	5	»
Soucieta d'estùdi dis Autis-Aup, à Gap	50	»
J. Collell, à Vic en Catalougno	10	»
Peyrusse, á Ournesoun	10	»
P. Rajna, à Flourènço (Itàli)	10	»
Lou conse francés de Flourènço	5	»
De Berluc-Perussis, à Pourchiero	20	»
Carle de Carbonniere, à Lavaur	20	»
à rapourta	591.	90

Digitized by Google

	Raport . .	591	90
A. Moulin, á Beziés		2	»
Uno felibresso veniciano		5	»
Atenèu de Fourcauquié		30	»
L. Maurel, à Fourcauquié . . .		5	»
E. Plauchud » . . .		20	»
Comte de Firmas de Periez, en Alès . .		5	»
C. Duncan-Craig, à Kingstown (Irlando) .		10	»
J. Arène, conse en Belgico . .		2	»
Ciprian Gautier, à Sant-Roumié . .		3	»
A. Chabannier » . .		5	»
Un Sant-Roumieren » . .		4	»
L'abat de Tamisier » . .		2	»
Un Sant Roumieren » . .		2	»
Dupuis, fiéu » . .		5	»
Adrian Mistral » . .		10	»
Blain, fiéu einat » . .		10	»
A. Gonfond » . .		5	»
M. Blain, dis Aupiho » . .		20	»
Jóusè Sourbié » . .		2	»
Marius Girard » . .		20	»
Marteau, religaire » . .		1	»
Mlle Fino Jan » . .		1	»
Dóutour J. Arnaud » . .		5	»
R. Michel » . .		5	»
Mistral-Bernard, paire » . .		100	»
Mistral-Bernard, fiéu » . .		100	»
A. Blanc » . .		10	»
E. Galle » . .		5	»
B. Roumanille » . .		5	»
J. Roux » . .		5	»
M. Lilamand » . .		5	»
J. Moutin » . .		2	»
E. Benoit » . .		5	»
H. Roumanille » . .		5	»
J. Guillot » . .		5	»
L. Debout » . .		5	»
L. Bayol » . .		5	»
J. Gautier » . .		2	»
J. Fanton » . .		5	»
J. Daniel » . .		5	»
A. Estrine » . .		6	»
B. Roumanille » . .		5	»
L. Pichon » . .		2	»
J. Chaffard » . .		2	»
A. Brissot » . .		2	»
L. Maugin » . .		2	»
J. Dupuis » . .		2	»
	à rapourta . .	1060	90

Digitized by Google

	Raport . .	1060	90
M. Laplanche	à Sant-Roumié . .	1	»
Ch. Roumanille	» . .	2	»
A. Garcin	» . .	2	»
E. Casteran	» . .	1	»
E. Rousset	» . .	2	»
D. Raymond	» . .	2	»
L'abat Bondon, curat	» . .	10	»
L'abat Berlandier	» . .	3	»
L'abat Jullien	» . .	3	»
L'abat Constantin	» . .	5	»
Livon	» . .	3	»
L'abat Bongarçon	» . .	3	»
Enri Poussel	à Nimes . .	10	»
Comte de Gasparin	» . .	20	»
Dono Adriano Dumas	» . .	25	»
L. Daime	à Digno . .	10	»
M. Dyrion, engeniaire	» . .	5	»
Vial, empremèire	» . .	5	»
D. Gorde	» . .	10	»
Bachelard	» . .	5	»
Azam	» . .	2	»
Roche, ispeitour di telegrafe	» . .	3	»
Courbey	» . .	1	»
Isnard	» . .	2	»
Richaud, avoucat	» . .	5	»
L'abat Touche,	à Castelano . .	1	05
Tourniaire, engeniaire	» . .	2	10
Greulich	á Castèu-Doun . .	1	50
Cavalié	» . .	1	»
Valette	» . .	»	50
Mlle V. de Tchiatcheff	à Cano . .	100	»
Proyart	à Inchy-en-Artés . .	25	»
Marius Mistral	en Avignoun . .	2	»
B. Bouvet, cafetié	» . .	2	»
Enri Bouvet, felibre	» . .	5	»
E. Bouvet	» . .	»	50
J. Cassini	» . .	5	»
G. Paquet	» . .	»	25
L. C.	» . .	»	25
A. J.	» . .	»	25
L. Vernet	» . .	2	»
M. Coti	» . .	»	25
M. Sarlin	» . .	»	25
Margarido Sarlin	» . .	»	50
A. Sarlin	» . .	2	75
Durand	» . .	1	»
Marius André	» . .	7	»
	à rapourta . .	1361	05

Digitized by Google

	Raport	1361	05
A. Gros	en Avignoun	2	»
Plumeau	»	»	25
F. de Barouncèlli-Javoun	»	10	»
B. Dabry	»	2	»
Anounime	»	»	50
Jan Brunet	»	2	»
Pau Manivet	»	1	»
Comte d'Autane	»	2	»
Cyrano de Bergerac	»	2	»
A. de Lery	»	2	»
A. Saurel	»	5	»
M. Tourtet	»	2	»
Ange Silvestre	»	»	50
Mounsegne Vigne	»	50	»
L'abat Plautin, grand vic.	»	10	»
L'abat Redon id.	»	10	»
L'abat Charrasse id.	»	10	»
A. Reynaud	»	10	»
Li fraire Seguin	»	10	»
A. Pons	»	5	»
T. Goubet	»	10	»
L'abat Leroy	»	2	»
M. Gauthier	»	1	50
E. ch. f. d'Avignoun e de St-Roumié		4	50
R. Marcelin	à Carpentras	10	»
Marius Roumanille	à Paris	10	»
Anfos Daudet	»	40	»
P. Calvo	»	5	»
E. Langlois	»	2	»
P. Roumanille	»	20	»
H. Chauffard	»	30	»
Michel Bréal, de l'Istitut	»	5	»
Pau Meyer »	»	10	»
C. Maurras	»	5	»
Soucieta di Felibre de Paris	»	50	»
Sextius Michel	»	5	»
C. Gourdoux	»	1	»
M. Hacks	»	1	»
Lafargue	»	1	»
Pèire Laffite	»	5	»
E. Fourès	»	3	»
M. Silvestre	»	3	»
Enri d'Erville	»	2	»
Fernand Hauser	»	1	»
Injalbert, estatuaire	»	3	»
J. Gardet	»	2	»
C. Rochas	»	2	»
	à rapourta	1732	30

Digitized by Google

	Raport	1732	30
Leoun Barthou	à Paris	1	»
Dóutour Gilles	»	2	»
Boissier	»	2	»
Frederi Amouretti	»	1	»
Imbert	»	1	»
De Barruel	»	1	»
A. Grivolas	»	1	»
M. Marcel	»	1	»
Albert Tournier	»	3	»
R. de St Pons	»	1	»
Ernest Plantier	»	2	»
Raoul Ginste	»	2	»
Pau Arène	»	2	»
Sta di lengo roumano	à Mount-Pelié	20	»
C. Chabaneau	»	5	»
Clastrier, estatuaire	á Marsiho	5	»
A. Marin	»	10	»
J. Monné	»	5	»
P. Mazière	»	5	»
Ph. Rey	»	1	»
Crestin	»	5	»
A. d'Esperandiéu	»	10	»
Dóutour Audibert	»	5	»
M. e Mmo J. Gautier	»	25	»
Mmo H. Perrier	»	5	»
Guibert, counscié generau	»	5	»
A. Chailan	»	25	»
Un marsihés	»	5	»
Amat Couve	»	5	»
Anfos Michel	»	10	»
De Lombardon-Montezan	»	1	»
Aguste Lefébre	»	1	»
Misè Tibouli	»	1	»
Dono Esquicho-Mousco	»	»	50
Escudier	»	1	»
Dos sorre marsiheso	»	2	»
Sextius Honnorat	»	2	»
M. Bouis	»	2	»
Glaude Ramel	»	1	»
M. Salin	»	3	»
Lazarino Nègre	»	5	»
Louis Bonnaud	»	1	»
J. Azaïs	»	5	»
Aguste Gautier	»	2	»
Aublé,	à Mouriez	5	»
Faletti	»	5	10
Ludòvi Sarlat, à Sarlat		10	»
	à rapourta	1950	90

Digitized by Google

	Raport . .	1950	90
T. Mistral, maire à	Maiano . .	5	»
Adrian Charles	» . .	2	»
L. Garcin	» . .	2	»
Cornillon	» . .	2	»
B. Riqueau	» . .	1	»
A. Barbier	» . .	1	»
Aguste Daillan	» . .	20	»
Ramasso	» . .	1	»
L'abat Gallissard	» . .	2	»
Frederi Mistral	» . .	40	»
L. de Bouchaud de Bussy	à Lioun . .	10	»
A. Vingtrinier	» . .	5	»
E. Waldemann	» . .	30	»
P. Marieton	» . .	50	»
A. Jaubert, estudiant	» . .	5	»
E. Sant-René Taillandier,	à Tarascoun . .	100	»
Li Canounge de Ferigoulet	» . .	20	»
L. Riffard	» . .	5	»
J. B. Gaut	à-z-Ais . .	5	»
F. Vidal	» . .	5	»
Lou canounge Rolland	» . .	5	»
G. Borel	» . .	5	»
C. de Bonnecorse	» . .	5	»
Chapòli Guillibert	» . .	5	»
Dóutour Chavernac	» . .	2	»
Acadèmi d'à-z-Ais	» . .	20	»
Jourdan, decan de la faculta	» . .	5	»
Guibal id.	» . .	5	»
Lou Canounge Marbot	» . .	5	»
C. de Ribbe	» . .	2	»
E. Tavernier	» . .	10	»
P. Arbaud	» . .	20	»
L. Constans	» . .	5	»
C. de Gantelmi d'Ille	» . .	5	»
l'abat Ripert	» . .	5	»
Toutau di 4 proumiéri listo	.	2365	90

La souscripcioun sara clauso lou 7 de febrié. Aquéli qu'an panca manda soun dèime, que se despachon!

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie L. DUC, 11, rue Chassagnolle, aux Lilas, près Paris.

Digitized by Google

RAPORT

SUS LI JO FLOURAU DE CARPENTRAS

Gènti dono de la Court d'amour,
Midamo, Messiés,

A passa tèms, li Troubadou, la cigalo d'or au capèu, anavon de castèu en castèu, pèr dire si vers e si cansoun. Li castelan ié dounavon la retirado, e pèr guierdoun de si coublet e de si rimo, li castelano bello ié semoundien lou rire flouri de si bouco divino.

Es vengu pièi un tèms qu'à Signo, à Roumanin, à Pèiro-fiò, emai en Avignoun em'à Vau-Cluso, s'establiguèron de tribunau d'amour, coumpausa de sèt galànti segnouresso que jujavon tóuti li cas que i'èron soumés sus lou prepaus de la fidelita e de la leiauta dis amaire e dis amarello, e, qu'en de vers poulit e melicous li pouèto ié venien counta si doulour e ié demanda remèdi e soulas pèr lou mau que lis ensucavo.

Èro en-de-bon de viéure d'aquéu tèms, pèr lou pouèto, que peréu li sèt bailesso, superbamen bello, quand dins li lucho pouëtico, la cansoun, lou sirventés o lou planh, la pastourello o la balado, avien agrada, ié pourgissien la flour de la vitòri e la courouno dóu triounfle.

E nautre, chivalié de Santo-Estello e mèstre dóu Gai-Sabé, li felen d'aquéli troubadou, que sus nòsti terro, coume d'astre luminous, an marca si piado en rai de glòri, nautre que, dins nòsti cor, gardan piousamen li souveni dóu passat e la fe dins l'aveni, nous agrado de segui, coume en un pantai d'or, aquéli divesso, aquélis estello, que sus la patrio miejournalo an fa plóure l'eigagno de la pouësio dins li trelus d'uno aubo d'amour.

Digitized by Google

E nòstis iue, de-longo vèson, amount dins lis espàci, aquéli dono meravihouso, rèino d'amour, flour de bèuta, qu'avien noum : Lauro de Novo, Azalaïs d'Avignoun, Estefaneto de Gantèume, Clareto di Baus, Garsèndo de Sabran, Azalaïs de Roco-Martino, Mabilo de Fos, Blanco-Flour de Flassans, Doulço de Moustié, l'adourablo coumtesso de Dio e tant d'autro emai d'autro que li troubadou an aubourado plus aut que tóuti li rèino de la terro, li mai pouderouso, li mai superbo e li plus renoumado.

Ah! certo, quand avias pèr vous canta, o sublimi divesso, de voues coume aquéli de Petrarco, de Bertrand d'Alamanoun, de Pèire d'Auvergno, d'Elias de Barjòu, de Gui de Cavaioun e d'autre, e di mai ilustre, voulès pas que lou mounde fugue encaro esbalauvi dóu trelus qu'encourounavo li dono di Court d'Amour, amor que lou tèms, que brutalamen escafo tout, a pas pouscu, pèr encaro, amoussa la resplendour que, despièi de siècle, briho sus li cimo luminouso de nosto Prouvènço ensouleiado, e que i'es vengudo, o dono, di rai de la Bèuta.

La Patrio e la Bèuta, sèmpre soun estado l'ideau di pouèto. E la guerro malastrado qu'esclapè la liro di troubadou e crebè soun mirau i cigalo, e li nèblo que tant de tèms acatèron noste cèu blu e nosto parladuro acoulourido e fièro, an pas nebla aquéli dous astre, que sèmpre e sèns fin atrivon lis amo.

Sus la fin dóu siècle quingen, la gaio sciènci tourna-mai reflouriguè. A Toulouso, Clemènço Isauro restabliguè li Jo Flourau, e tourna-mai peréu li flour d'or e d'argènt à soun aflat s'espandiguèron, pèr enlusi lou front di pouèto. La mai que gènto Clemènço, que la pouèsio enamouravo, foundè de pres e leissè de revengu pèr que li sèt troubadou en quau fisavo la barco e lis arange, pousquèsson, éli em'aquéli que vendrien pèr manteni l'obro, la countunia e cencha de lausié lis amaire fidèu de nosto lengo d'or, aquéli supèrbi cantaire que venien culi de flour dins soun ort prefuma.

Ai! las! di flour nostro, li mantenèire di Jo d'Isauro nous n'an desireta. La lengo d'O que mestrejavo au Capitòli de Toulouso, n'es, vuei, foro bandido.

Mai, que i'enchau l'esclùssi, li felibre an remés en ounour la lengo

Digitized by Google

prouvençalo, an restabli li Jo Flourau, e an leissa lou siuen à la bèuta de rebasti lou trone inmourtau de sa divesso. Es lou plus bèu pres-fa que se ié pousquèsse fisa; que la Bèuta, en gagnant li cor, mestrejo tout. En remembranço di troubadou de l'age mejan e di Court d'Amour ounte la Bèuta segnourejavo dins lou triounfle de la gràci e de l'esperit, li Felibre an instituï de Court d'Amour: se n'es tengu en Prouvènço emai en Lengadò; e i'a rèn de plus bèu e de plus galant, rèn de meiour pèr ispira 'n pouèto, que lou sourrire d'uno dono gènto e bello ; rèn de plus siave pèr ié 'nflouca l'amo, que soun regard divin, ié trasènt dins lou pitre l'ambrousìo di Diéu !

Es pèr acò qu'avès vougu, dins aquésti fèsto memourablo, dins aquésti Jo Flourau superbe, bouta la pouësìo prouvençalo souto l'aflat de la Bèuta, e qu'avès decida que pèr fèsta lou grand centenàri de l'unioun dóu Coumtat à la grando patrìo: *La Franço*, i'avié rèn de miés qu'uno Court d'Amour e qu'uno rèino de Bèuta pèr courouna lou felibre vincèire dins li lucho pouëtico e ié douna en guierdoun de sa flour, lou poutoun prefuma que, pèr la vido, enauro un cor vers lou palais encanta de l'ideau.

Es pèr acò que m'agrado d'entamena la jouncho pèr lou sounet i Dono de la Court d'Amour, d'abord qu'avès vougu, coume se fai à Barcilouno, que la rèino de la fèsto fuguèsse chausido pèr lou gagnaire dóu pres de la Flour naturalo, que ié dison cila: *Pres d'ounour e de courtesìo*, e que tóuti li courounèu di targo, reçaupeguèsson si joio di man de la rèino de Bèuta.

Pèr coumpli soun obro, la jurado d'aquésti Jo Flourau s'es acampado en vilo d'Arle, lou 30 d'avoust, pèr tercija li pèço que i'èron soumesso. Quatre tèmo i'èron douna: 1° *Odo au Coumtat*, (pèr la pouësìo); 2° pèr la proso, *conte, legèndo, galejado, etc.*, pretoucant lou Coumtat; 3° *Sounet i dono de la Court d'Amour*, e 4° *Odo à la memòri de Roumanille*.

Dins la tiero dóu *Sounet i dono de la Court d'Amour*, n'avèn culi cinq, sus d'uno vinteno que nous èron presenta ; aquéu que nous a pres pèr l'iue, porto pèr deviso: *Ave Dea!* Es dindant, acoulouri, e d'uno pouësìo tèndro emai enaurado, se clavant pèr uno idèio umano que pinto bèn lou role de la fremo, qu'es, pèr sa gràci, soun rire e si vertu, d'èstre la melico de nosto vido amaro.

Digitized by Google

Arc de sedo enroula subre li jour amar,
Quand la vido nous fai, de-fes, la tèsto palo,

Pèr gara la doulour e nous flouri lou cor,
Amoulounant aqui vòsti trenello d'or,
Dono di Court d'Amour, pourgès-nous vosto espalo !

L'autour es lou felibre Fèlis Lescure, de Greasco, un jouine pouèto arderous e valènt.

JAN MONNÉ.

(à segui)

MORTUORUM

— Es morto à Paris, aqueste mes de desèmbre passa, Madamo la Coumtesso de Chambrun, felibresso de la mantenènço prouvençalo.

— Lou premié de janvié, es mort à Rians, dins si 58 an, lou felibre mantenèire lengadoucian, Clar Gleizes, juge de pas à Rians, (Var) qu'èro de-longo esta mai-que-mai afouga pèr l'idèio felibrenco.

— Lou 8 de janvié, es mort à-z-Ais, lou mantenèire T. Sabatier, qu'èro un valènt bouscaire di causo dóu passat e que presidavo em'un tant bon biais, despièi sa foundacioun, lou tribunau di Prudome d'Ais.

— Lou 8 janvié, es peréu mort, à Frejus, lou felibre mantenèire Fermin Marin, di Lato de Sant-Auban, qu'èro gardo-fourestié dins l'Esterèu. Afouga pèr la lengo prouvençalo, anavo nous douna 'n galant voulune de vers : *Lou libre de moun cor*, qu'avian courouna d'un rampau d'or i Jo Flourau canen de 1887.

— Es mort à Flourènço (Itàli), lou 9 de janvié 1892, dins si 82 an, lou baroun Carle, Jan, Fèlis Chazal, sòci dóu Felibrige.

— Vèn de mouri à Sare, toucant Espeleto, uno di persounalita li mai poupulàri di païs basco, lou coumandant Elissamburn, qu'èro counsidera coume l'un di meiour pouèto basco de noste siècle.

Que Diéu li repause en Santo-Estello.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Li 8 e 15 de janvié, à-z-Ais, e li 14 e 21 à Marsiho, lou majourau L. Constans, proufessour de literaturo roumano, a pres pèr sujèt de sa counferènci, la *Nerto* de F. Mistral : dins la proumiero liçoun a douna uno analiso de l'obro, e a fa 'n estùdi emé de citacioun dins la segoundo,

Lou 28 de janvié à Marsiho, e lou 29 à-z-Ais, a parla de la nouvello dóu *Perrouquet,* d'Arnaud de Carcassés, (*las novas del Papagai*). Lou proufessour, pèr sis escoutaire d'à-z-Ais, a fa autougrafia de fueio e i'a distribuï pèr que pousquèsson segui la traducioun dins lou tèste que i'a esplica dins li rode li mai interessant au poun de visto de la lengo. Aquelo idèio de distribuï quàuqui tros de l'obro estudiado, es mai que bono e de segur pòu qu'aprouficha à-n-aquéli que seguisson li counferènci prouvençalo de noste valènt proufessour. E nous es vejaire, que, se se poudié n'en faire autant pèr li liçoun que douno à la faculta de Marsiho, acò sarié de bon gran semena 'n bono terro e que farié d'un cènt.

Lou 5 de febrié, à-z-Ais, la counferènci s'es facho sus Pèire Guilhem (*nouvello alegourico*).

— Lou 8 janvié, à dès ouro e miejo de tantost, dins lou grand saloun vitra de l'*Hôtel Beau-Rivage*, à Cano, lou felibre-abat Leoun Spariat a fa 'no counferènci en lengo prouvençalo, au proufié d'uno obro caritouso.

Tout lou bèu e grand mounde de Cano èro aqui qu'escoutavo noste valènt counferencié.

Un moussèu de musico a dubert la sesiho, e l'abat Spariat a 'ntamena sa dicho en parlant de Roumanille, lou paire de nosto reneissènço prouvençalo, e après d'agué fa counèisse l'ome a vougu moustra lou biais de l'escrivan e pèr acò a canta *La chato avuglo*, aquéu nouvè tant simple e tant esmouvènt, e a pièi declama : *Si n'en fasian un avoucat*, aquelo pinturo presso sus lou viéu qu'es un di noumbrous tablèu que noste ami venera e regreta a pinta de man de mèstre.

Digitized by Google

Pèr faire faire pauseto is escoutaire, Madamisello Poizat de Gerente, a fa 'ntèndre sa voues requisto e a di *Je crois en toi !* de M. Ravignan.

Alor lou counferencié a debana soun estùdi sus Mistral e l'a clavado pèr *Li Rèi*, aquelo remembranço mai que pretoucanto de la jouvènço de noste grand pouèto naciounau, e i'a apoundu *La coumunioun di Sant*, aquéu diamant tant pur que si rai esbarlugon lis amo.

Madamisello Poizat a canta *Amore e dolore*, de E. Gelli, que s'endevenié bèn emé la vido d'Aubanèu que l'abat Spariat anavo retraire. A pièi douna un escapoulouin dis obro dóu felibre de la Mióugrano : *La fam* e la *Blodo negro* qu'an boulega l'assemblado mai-que-mai.

Em'acò en seguido de *la cavalino de Raff*, superbamen jougado sus lou vióuloun pèr Mmo Caën, uno artisto d'elèi, la counferènci a segui sa draio pèr un estùdi sus lou pai Savié de Fourviero, l'ouratour prouvençau de renoum qu'enauro e fai ama nosto lengo douço e bello.

Pèr douna is escoutaire uno idèio dóu talènt dóu pai Savié coume ouratour e coume pouèto, se ié dis un tros de soun panegiri de Santo Marto, e sa pouësìo sus *Lou couvènt de Ferigoulet*.

E après dous moussèu de musico, l'abat Spariat, pèr la bono bouco, dis sa *coumunioun de Roso* e sa *coumunioun de Jóusè*, dos perleto esquisto, sertido dins uno pouësìo esmóugudo e siavo, e claus la sesiho en declamant soun odo superbo : *Lis Eros de Lerin* qu'avian agu l'ur de courouna i Jo Flourau canen de 1887.

Es obro patrioutico de faire counèisse e ama li grand mèstre de nosto literaturo ; es obro majo d'espandi e d'empura l'amour de la lengo dins lou cor dóu pople. Lou felibre-abat es devot à-n-aquéli dous pres-fa grandaras, e nous fai gau de jougne nòsti picamen de man à-n-aquéli di Canen qu'avien courregu pèr l'escouta.

— Lou felibre mantenèire Ed. Monnod, de Marsiho, fai estampa encò de Fisbacher, à Paris, la garbeto de si pouësìo franceso, ligado poulidamen en un bèu voulume de 300 à 350 pajo. Lou pres n'en sara de 2 fr. pèr li souscrivèire e de 3 fr. 50 en librarié. Li souscripcioun soun reçaupudo encò de l'Editour, à Paris, e lou voulume sara mes en vèndo à Marsiho, carriero Paradis, librarié Marpon e Flammarion.

— Lou dimenche, 17 de janvié, dins la glèiso di Recolet, s'es canta de nouvè en cor e s'es jouga la marcho di rèi e d'aubado de tambourin, emé lou councours dis artisto li mai valènt de Marsiho. Fasié gau d'entèndre tout aquéu bèu pople, afouga coume se pòu pas dire pèr ajuda cantaire e cantairis à faire sa plego.

Digitized by Google

— Lou 18 de Janvié, sus la font aubourado en Plaço novo, à Marsiho, lou 12 d'avoust, an plaça lou buste de V. Gelu, aquéu flame brounze, obro majo de l'escultour Clastrier. A-n-aquéu prepaus, diren que lou presidènt de la Republico a signa lou decrèt que chanjo lou noum de la plaço subre-dicho en aquéu de noste cansounié poupulàri e que d'ordre soun douna pèr que li placo pourtant lou noum de Vitou Gelu, se bouton au rode d'aquéli que dison encaro : Plaço Novo.

— Lou 21 de janvié, li *Mardiste* an tengu 'no vesprenado superbo en ounour de Pau Arene e de Raoul Gineste, que s'atrouvavon à Marsiho. Lis escoutaire se soun regala de la charradisso e di bèu vers de nòsti dous ami ; M. J. Gautier a di de vers prouvençau e, pèr lou bouquet, A. Marin a larga 'no de si flàmi cansoun que lèu-lèu saran dins tóuti li bouco.

— La Soucieta musicarello : *l'Estudiantine provençale* de Marsiho, poudié pas faire mens que de bousca sa deviso dins nosto lengo. Vèn de grava dins sis armo aquésti mot : *Pèr lei malurous !* que ié fan ounour mai-que-mai.

— Lou 24 de janvié, dins la glèiso dis Agustin, à Marsiho, lou pai Savié de Fourviero, a fa 'no predicanço prouvençalo. E coume toujour, la glèiso èro trop pichoto pèr teni lou pople qu'avié courregu pèr l'ausi. E diran pièi que nosto lengo vai mouri, e qu'es adeja morto, quand se vèi tant d'afougamen, meme dins nòsti gràndi vilasso, pèr nosto parladuro melicouso ?

Lou 17 de janvié, lou pai Savié de Fourviero avié peréu douna, en Arle, uno predicanço prouvençalo, à l'óucasioun de la fèsto de Sant Antòni.

— Lou decan di felibre majourau, lou valènt A. L. Sardou, vèn de celebra si nonanto an. Jougnèn peréu nòsti vot courau à-n-aquéli que sa famiho i'a presenta e ié cridan : Longo-mai !

— Lou felibre Enri Pontier, proufessour d'esculturo e d'imitacioun, à-z-Ais, vèn d'èstre nouma pèr arresta dóu prefèt, direitour e counservatour dóu musèu d'aquelo vilo. Lis obro remarcablo dóu valènt mantenèire e soun grand talènt s'ameritavon autamen aquelo counsecracioun.

— Lou 12 de janvié, lou Sendicat de la Prèsso marsiheso, coume à l'acoustumado, s'es acampa à taulo e i'a fa plaço au prouvençau : M. J. Matiéu i'a larga quàuqui galejado esperitalo, J. Gautier de la *Cornemuse*, i'a dit de galant vers, e lou felibre A. Marin i'a canta quàuqui coublet que tóuti an aplaudi.

Digitized by Google

— La Soucieta felibrenco de Paris a dubert soun councours dougen, e vejo n'eici lou prougramo ;

I. COUNCOURS LITERARI

A — Pres dóu ministre de l'Estrucioun publico au meiour estùdi en proso franceso sus aquest tèmo : *Des traces laissées par le paganisme dans le Midi de la France. Fèsto civilo o religiouso, legèndo, coustumo, noum de liò.* L'estùdi pourra èstre generau o s'aplica qu'à-n-uno regioun especialo e l'autour aura la liberta de trata qu'un o mai di sujèt signala.

B — Uno medaio de vermèi à la meiouro *cansoun erouïco*, en lengo d'O. (Sujèt libre).

C — Uno medaio d'argènt au meiour sounet en lengo d'O sus *lou mes de janvié.*

D — Uno medaio de vermèi à la meiouro *cansoun galejarello* en lengo d'O. (Sujèt libre).

E — Un eisemplàri di *Fibo d'Avignoun* e un eisemplàri di *Papalino* à la meiouro nouvello en proso prouvençalo (sujèt libre).

II. COUNCOURS PEDAGOUGI.

— Medaio de vermèi à l'autour dóu meiour escapouloun de leituro istouri sus lou Miejour de la Franço, en lengo d'O. Es la gèsto di païs d'O, resumido sinplamen e rapidamen que se demando i courrèire : de mai auran de se metre à la pourtado dis enfant.

III. COUNCOURS RESERVA IS ESCOULAN DI LICÈU, COULEGE, ESCOLO, ETC.

A — Uno medaio d'argènt e un eisemplàri de lùssi dóu *Viro-Soulèu* à la meiouro traducioun en lengo d'O (proso) de : *Les deux premiers paragraphes de la guerre des Gaules de César.*

B — Uno medaio d'argènt à la meiouro traducioun en lengo d'O, (proso) de la fablo de *La Fontaine : Le gland et la citrouille.*

Tóuti li dialèite dóu Miejour se podon emplega dins la tiero de la lengo d'O.

IV — *Pres Florian-Aubanel.* — Uno medaio de vermèi semoundudo pèr la vilo de Scèus, sara decernido au meiour *Eloge de la ville de Sceaux* en lengo franceso.

COUNCOURS ARTISTI.

1° *Dessin.* — Lou dessin manda au councours sara tira dóu *Curat de Cucugnan*, lou famous conte de Roumanille.

La coumpousicioun aura 0^m 75 sus 0^m 60.

Digitized by Google

Lou pres sara : *ôujèt d'art dóu ministre di Bèus-Art.* Uno medaio d'argènt floucara lou dessin numerò dous.

2° *Esculturo.* Lou sujèt sara : *Le raisin est foulé et pressé. Le vin coule à pleins bords, au milieu des bacchantes.* Pres : un óujèt d'art dóu ministre di Bèus-Art.

3° *Musico.* Pres : uno medaio de vermèi. — La pèço que sara messo en musico, es : *Lou brinde à la luno,* de Pau Arene que lou *Viro-Soulèu* publico dins soun numerò de desèmbre 1891.

Li mandadis an de se faire, franc de port, avans lou premié de mai, à M. Sextius Michel, presidènt de la Soucieta felibrenco de Paris, carriero Violet, 54 bis, à Paris.

Pèr li councours de dessin e d'esculturo, li mandadis se dèvon faire franc de port, avans lou 15 de mai, à M. Amy, escultour, vice-presidènt de la Soucieta, 12, carriero dóu moulin-de-Burre, à Paris.

Lis obro saran pas signado. A cade mandadis se jougnira un ple cacheta tenènt li noum, prenoum e demoro de l'autour em 'uno epigrafo reprouducho en tèsto de l'obro e l'afirmacioun qu'aquelo obro es inedito.

— La Soucieta felibrenco de Paris decernira, en 1892, lou pres dóu Ministre de l'Estrucioun publico au meiour estùdi sus *Jôusè Roumanille.*

— A l'*Alcaçar* de Marsiho, se jogo souvènt un quadriho qu'a pèr titoulet : *Les Felibres,* e que la musico n'es de M. Blager.

— Despièi que lou valènt *Louis de Nussac* a fa parèisse à Brivo sa pichoto broucaduro : *Santo Estello, étude limousine sur le Félibrige,* e ounte a poulidamen liga tóuti lis article qu'avié 'spandi dins li journau sus d'aquéu prepaus, l'on se boulego mai-que-mai en terro limousino. Noun soulamen dins lis acamp di coumis vouiajour o autre, li *conte limousin* en lengo dóu terraire, fan flòri pèr la bouco de mèste Mathiéu que li dis tant bèn, mai encaro li journau : *la République, le Petit centre, le Conciliateur,* rampellon de tout caire e cantoun lis ome de bono voulounta pèr que se ramblon à l'entour de la bandiero felibrenco ; à Limojo, à Tulo, emai à Brivo, soun enfiouca de la Causo, e vejo eici coume *M. Aimeric des Millières,* claus sa darriero crounico felibrenco dins la *République* :

« Nous prions les personnes qui s'intéresseraient à la renaissance de « la vieille langue limousine et qui seraient heureuses de voir refleu- « rir le dialecte dans toute sa pureté, d'écrire au bureau du journal.

Digitized by Google

« Le directeur du *Conciliateur*, qui a ouvert déjà plusieurs fois ses « colonnes aux communications intéressant le Félibrige ne refusera pas « non plus, nous en sommes certain, de recevoir les adhésions.

« Une réunion préparatoire aurait lieu ensuite, afin de voir si l'on « peut fonder une *Ecole* du Félibrige dans la Corrèze. »

Acò pòu pas mies ana e l'Escolo limousino pòu que se coustituï lèu-lèu ; rèn ié fauto pèr acò : a-ti pas uno lengo literàri que retrais coume dous degout d'aigo lindo à la lengo di Troubadou, e un chèfe mai qu'ilustre, un *cabiscòu* de requisto, lou majourau Jousè Roux, l'autour de la *chansou limousino*.

— D'abord que n'en sian au Limousin, diren qu'à Paris, lis ome d'aquéu terradou se soun coustituï en soucieta, pèr manteni lou parla meirau, souto lou noum de : *le Clafoutis*, qu'acò 's lou noum douna à-n-uno fougasso pastado emé d'agroufioun e qu'es un regale pèr li limousin. Lou *Clafoutis* a tengu sesiho à taulo, encò de Notta, lou 16 de janvié. Mai de 60 counvida avien pres plaço à l'entour de Jùli Claretie que presidavo. Se i'es di de vers e se i'es canta e brinda au *clafoutis* naciounau, em'à Bertrand de Born, lou premié pouèto di Court d'amour.

Noste Cancelié P. Marieton avié 'scri au *Clafoutis* uno gènto letro ounte ié disié que lou Felibrige prouvençau aurié bèn lèu uno Escolo en Limousin en esperant de i'auboura l'estatuo de Bertrand de Born, lou premié di grand pouèto miejournau.

— La *Castagno* es uno autro assouciacioun limousino de Paris que se vèn de coustituï e que s'es acampado à taulo, au restaurant *Marguery*, lou 8 de febrié.

— Targo duberto pèr l'acadèmi de Vau-Cluso en 1891. Paumarés : Foro councours emé diplomo e eloge :

Jùli Cassini, mantenèire dóu Felibrige, pèr sa pèço de vers francés, sus l'istòri dóu Coumtat-Venaissin.

Pouësio prouvençalo : -- medaio d'argent à moussu Bompard, mèstre d'escolo à Dounzero, pèr sa pèço : Li Grasiéu.

Medaio de brounze à Louis Amiel, felibre à Marsiho, pèr si conte prouvençau.

Pouësìo franceso : — medaio d'argènt au felibre Gontier, d'Avignoun, pèr si vers : Le doute.

Medaio de brounze, à madamisello Louisa Ouradou, dóu Felibrige, pèr sa pouësìo : Deux larmes.

Digitized by Google

— L'Universita de Bônn (Alemagno), a decida l'adoupcioun d'uno obro dóu majourau Jousè Roux, de Tulo, *les Pensées*, coume sujèt d'estùdi filousoufi, dins lou courrènt de l'an 1892.

Lengadò

— La Soucieta literàri e artistico de Beziés, durbis, pèr 1892, un councours de pouësìo neo-roumano.

Dins sa sesiho soulenno dóu premié dimenche de mai, decernira de medaio d'or, de vermèi, d'argènt e de brounze, is obro meritouso, escricho dins l'un o l'autre di dialèite miejournau.

Li mandadis se dèvon faire, franc de port e en doublo còpi, à M. J. Fabre, avengudo de Bedariéu, 8, à Beziés, avans lou premié d'abriéu.

— La *Cigalo d'or* nous fai assaupre que la publicacioun de l'obro de noste ami Louis Roumieux *: Li couquiho d'un Roumiéu*, vèn d'èstre represso. Aquelo bono nouvello sara mai que bèn aculido pèr nòsti legèire qu'avien souscri à-n-aquelo publicacioun ilustrado pèr lou pintre-felibre E. Marsal.

— Dins soun acamp dóu 16 de janvié, *La Tabò*, qu'es l'Escolo felibrenco d'Alès, a decida, souto la presidènci de L. Bertrand, cabiscòu, de publica 'n journau cevenòu ilustra, que pareissirié dous cop l'an, pèr Carnavas e pèr Pasco. Aqui n'i'a mai un que s'apound à la farandoulo, e sian pancaro au bout !

— Li felibre Pau Baroun, de Mount-Pelié e J. B. Vivarés, de Ceto, soun esta nouma óuficié d'acadèmi, à l'oucasioun dóu premié janvié. Nòsti felicitacioun couralo !

— Lou *Souc de Nadau* ilustra, es pourta à dès sòu l'eisemplàri, rendu franc de port ; aquéli que i'agradarié de l'agué, zóu ! que se despachon que n'en soubro plus que quàuquis-un.

— Es di dos man e de tout cor qu'aplaudissèn à la vengudo de la *Campana de Magalouna*. Sono ! sono ! douço campano e que ta voues d'or restountigue dins tóuti li païs de lengo d'O, que lou Clapas n'en trefouligue e que li clapassié en quau fas riseto retrovon dins ti *balalin balalan* l'amour de sa poulido parladuro que n'en fai qu'un emé l'amour de la patrio.

Ah ! soun crid de :

Pas qu'un sòu
Quau n'en vòu !

s'es ausi coume se pòu pas dire, amor que li valènt que tiron la cordo

Digitized by Google

emé tant d'afecioun, se soun vist dins l'oubligacioun de coumanda quatre milo eisemplàri de soun segound numerò. Anen ! anen ! la lengo meiralo es pas morto ! zóu ! zóu ! gènt dóu clapas, courrès tóuti quand pèr carriero ausirés crida :

La campana de Magalouna
Pas qu'un sòu,
Quau n'en vòu !

— Lou Buletin de l'assouciacioun dis estudiant de Mount-Pelié de febrié 1892 douno souto lou titoulet : Les Félibres contemporains : *Achille Mir*, biougrafio pèr la plumo de M. J. Anglade, estudiant. Aquéu brave jouvènt, tout en dounant au valènt cantaire de la *cansoun de la Lauseto* lou brout de glòri que i'es mai que degu, trais coume un marrit son de campano sus lou reviéure de nosto literaturo : *La langue d'Oc, comme la langue provençale*, dis, *se meurt et de sa plus belle mort, si elle n'est déjà morte, les efforts de Mistral, d'Aubanel, de Mir lui-même n'auront que retardé de quelques années la fin de son agonie.* Se M. Anglade vòu jita 'n pichot cop d'iue dins li terro miejournalo, ié veira claramen que despièi mai de cinq siècle que lou Miejour es, pèr la majo part, reüni à la Franço, la lengo franceso a pas fa grand prougrès dins lou pople, e que de tout caire e cantoun espelisson de journau en lengo dóu terraire que se chabisson coume de pèbre, e d'*armana* que di ribo de nosto mar latino i bord de la Garouno, atrenca dins lou biais de cado parladuro, van pourta joio, soulas e bon toustèms à-n-aquéu pople souleious, que gardo piousamen dins soun cor l'amour de la pichoto patrìo e de soun paraulis, e qu'es orgueious coume se pòu pas mai de vèire, cade jour, s'alounga la tiero d'aquéli que fieramen, en seguido di mèstre, se vènon rambla souto la bandiero di patrioto.

— Uno gènto mignoto, *Blavetouno*, que soun ouncle es lou felibre Alcido Blavet, nous anounciavo, coume eiçò, soun arribado en Alès, lou premié de janvié 1892.

« Quau disié que las rosos d'abriéu noun flourissieu quand lous élis « de la nèu espelissou ? Messorgo, e la provo es que iéu vène de naisse « aqueste bèu premié de janvié, en Alès, la poulido pradarié de las « Cevenos.

« Coumo m'an di qu'acò vous farié gau de-segur, au noum de tout « moun mounde — moun paire, ma maire, moun grand, ma grand, moun « rèire-grand e moun ouncle Alcido Blavet, lou felibre — siéi urouso « de vous faire part d'aquelo nouvello e de vous begueja nostes vots « couraus de bono annado.

Digitized by Google

E lèu-lèu, avèn, sus sa bressolo pausa 'questo floureto :

Dins li castagnié cevenòu,
Coume quand la roso es flourido,
L'autre ièr, s'ausissié 'n roussignòu
Bresiha sa cansoun clarido.

I pradarié, li margarido,
D'entèndre aquéu dous cascagnòu,
An canta : « Tabò, pèr l'an nòu !
Que, mau-grat la sesoun marrido,

A soun matin, nous espelis
Uno sorre tant galantouno,
Que noste cor n'en trefoulis ! »

Au councert di flour, flour d'alis,
Sara ma noto, o Blavetouno,
Lou brusimen d'uno poutouno !

A PAREIGU :

A Marsiho, dins l'*Almanach du Bavard*, emé d'ilustracioun de Clastrier, Michelon, Valèri Bernard, etc., que tóuti soun dins lou biais prouvençau, i'a 'n dessin de dono Clovis Hugues, reproudusènt soun buste de la coumtesso de Dio, qu'es acoumpagna d'aquésti vers superbe de nosto Capoulié En F. Gras :

Bello damo de Dìo, estello de l'amour,
Toun front seren e pur clarejo coume uno aubo ;
La garbo de toun péu, qu'oundejo sus ta raubo,
Nous embaumo lou cor coume un jardin en flour.

Toun iue, negre diamant, abraso à si flamado
Lou paure amalauti que sènt jala soun cor ;
Ta bouco dis lou mot qu'à touto amo dannado
Dóu paradis d'amour duerbe li porto d'or.

Pèr retraire toun front e ta cabeladuro,
E l'uiau de toun iue, emai ta parladuro,
D'uno femo fauguè lou gàubi fort e dous
Qu'ispirè lou pouèto ardènt e generous.

I'a de mai dins aquéu recuei : *L'estreno* (F. Dubois), uno cansoun de P. Bertas e la *Repeticien*, de L. Foucard.

Digitized by Google

A Palermo, (Itàli) dins la *Gazzetta della domenica* : *Amore*, pouësio inedito de M. A. Canini, dóu Felibrige que i'a gaire es ana prene repaus en Santo Estello.

L'ouriginau d'aquelo obro, qu'es uno versioun dóu prouvençau, es un di mai valènt escrivan de Prouvènço : lou majourau de Berluc-Perussis, que l'avié manda à l'ilustre pouèto.

A Toulouso, *Lé Gril* 3, 4, 5, 6 emé la *Ramado*, *Louis Baron* e soun odo pèr servi d'Epitafo sus la toumbo de Goudoulin. *Carcinols*, sounet d'A. Perbosc ; *las Bendemios*, sounet de J. B. Rouquet ; la seguido di Troubadou de l'Escolo prouvençalo-catalano. (J. F. Court) *Les bassin de la mountagno negro*, (A. Fourès) ; *les Lauraguesses*, (P. L'estiéu) etc.

A Mount-Pelié, *La Cigalo d'or* di 15 de janvié e 1 de febrié ; emé li retra d'*Antóni Bastet*, *Enri Bouvet e Ferdinand Chabrier*, pèr Jan Soulèu ; *Anacreoun*, revira pèr lou ciéutadin Aubanel einat de Nimes, *Nouvel an* e *Rebario*, dos perleto de J. F. Court ; *las Erbetas*, cansoun d'E. Marsal ; *Li fibo d'Avignoun*, de T. Aubanel ; dous sounet d'Arnavielle ; la flamo cansouneto de J. Soulet : *Lou cassoulet*, qu'es cantarello e encantarello, e lis article bibliougrafi, etc.

A Vilo-Novo-sus-Lot, *Lou calel* numerò 3 que i'avèn fa la bèn-vengudo coume à-n-un fraire ama, e que ié redisèn eici que souto l'aflat de *Jansemin* longo-mai nous redigue si refrin gascoun e longo-mai alume dins li cor l'amour dóu terradou. Atrouvan aqui tout à l'entour dóu *Calel*, lis ami de la bono, J. D. Rigal, de Bonal, Calvet, A. Sourreil, J. B. Rouquet, e, revira dóu prouvençau de Roumanille : *au Tribunau* e *lou curat de Cucugnan*.

» l'*Armana garounenc*, de 1892, *manegat pes felibres de l'Escolo de Jansemin*, ounte C. Ratier, V. Delbergé e J. B. Rouquet tènon lou le. Costo dès sòu e noun fautaren en saludan soun espelido, de ié faire douna la man dins lou brande galant disamaire de la lengo meiralo. Zóu ! que n'en plóugue de libre e d'armana, e de journalet, e que li nèsci que nosto vido enjalousis, moron de ràbi, en vesènt que :

Piéu, piéu !
Toujour viéu !

e que noun a pèr encaro envejo de passa de la man d'eila, aquelo pauro lengo mespresado que sèmblo pas de crèire lis ami que ié vènon de pertout touca d'aubado melicouso ! Ah ! li tambourin se soun mes en trin, mai, anas, poudès espera que se taison ! Li miejournau soun tóuti un pau parènt dóu tambourinaire de Cassis.

Digitized by Google

A Toulouso, dins l'*Echo des Trouvères* dóu 1 de febrié, un article biblio-ougrafi de V. Levère sus lou libre de Lucian Duc : ***Li sèt rai de moun Estello***, em'uno espouscado dóu meme, à-n-un nouma Jan Guepin que, dins lou ***Républicain orléannais***, dóu 8 de janvié, a pas pouscu se teni de trata lou Miejour emé si felibre e cigalié d'***envahissant et bruyant. Ah ! ce Midi !*** crido moussu Jan Guepin, en racant lou coudoun qu'a sus l'estouma. Aquéu valènt turto-bàrri, se coumplais dins soun obro, se ié miraio, e ié vèi qu'es ni mai ni mens qu'un Jan l'amelo. Tóuti li Vanderem e li Guepin dóu mounde arrestaran pas lou Miejour sus soun camin, pas mai qu'empacharan l'aigo de courre.

A-z-Ais, encò de Nicot : ***Troues de proso,*** pèr Carle Martin de l'Escolo felibrenco de Lar. l'a, dins aquéu pichot librihoun, quàuqui mousseloun que sènton lou terraire e que mostron que l'autour es bravamen engaubia pèr maneja soun estrumen.

A Paris, lou ***Mois cigalier***, janvié 1892, emé : ***Echos cigaliers*** ; l'odo au ***generau Champiounet*** de Clovis Hugues ; P. Coffinières que se pinte éu-meme e que se pinto bèn.

A Paris, encò de Leroun ***: les littérateurs narbonnais à l'époque Romaine***, pèr lou mantenèire Gastoun Jourdanne, dóutour en dre, obro asciencado e mai-que-mai interessanto.

I Lilas de Paris, estamparié Lucian Duc : ***Le Comtat-Venaissin***, estùdi en vers courouna pèr l'acadèmi de Vau-Cluso, ounte lou felibre J. Cassini, emé sa bello amo de patrioto a fa vèire claramen que li felibre sabien maneja peréu la lengo franceso. Aquel estùdi es segui d'uno ***Odo au Coumtat***, en lengo prouvençalo e dóu ***Pessu de la Jardiniero***, sounaieto à la Court d'amour de Carpentras : cinq sounet qu'emé sa musiqueto soun galant qu'es pas de dire.

En Avignoun, encò de V^so^ Roumanille : ***Long dóu Rose e de la Mar***, pouësio prouvençalo dóu majourau Sextius Michel.

Lou libre se duerb pèr uno charradisso de F. Mistral, que dis coume eiçò :

« Veici mai un valènt que, despièi au mens quaranto an, a « quita la Prouvènço, qu'es ana à Paris, que i'a lucha, que « i'a viscu, que i'a planta caviho e counquist counsidera- « cioun, em'acò, lou bèu jour que nous douno un libre de « vers, se trovo qu'aquéli vers soun en pur prouvençau, « o, en prouvençau linde, beluguet, que cascaio coume un « nis de cardelino. »

Digitized by Google

A Paris, *lou Viro-Soulèu*, de desèmbre emé lou *Brinde à la Luno*, de Pau Arene, emé sèt rai que danson dins soun vèire ; *l'Epitalàmi*, de Sextius Michel en ounour dóu maridage de Na Tereset Roumanille ; *Lou nouvè dou paure malaut*, de Leoupold Aparicio ; *Guierdoun à la fabulouso Enfant*, tres sounet dardaiant de Marius André, e la *Viro-Souleiado* ; un sounet de A. Bonnefoy à Maurise Faure e l'odo de Clovis Hugues au generau Championnet.

» Encò de Lemerre : *Théâtre antique d'Orange, histoire de la première représentation*, de M. Antony Real, (Michel) lou fraire dóu presidènt di felibre de Paris, que fuguè l'ourganisatour de la proumiero representacioun que se dounè à-n-aquéu teatre, lou 21 d'avoust 1869, emé *Joseph* de Mehul.

A Brivo, dins lou *Conciliateur de la Corrèze* : *las Fantas* (lis Agrue), *la cigala*, (la cigalo), dos fablo limousino de l'abat J. Roux.

» Encò de Verlhac : *Nouvelles limousines*, de P. Verlhac e H. Monjauze, emé prefaci de A. Claveau e ilustracioun de N. Boudy. Lis autour an trena 'no courouno à sa terro meiralo e an pinta de man de mèstre la vido, lou biais e li passioun di gènt de soun païs : si conte soun sinceramen e prefoundamen limousin, e noun volon èstre rèn autre e acò fai soun merite. L'abat Jóusè Roux a saluda dins li *Nouvelles* li fiho de si *Pensado* ; is autour, Mistral a manda 'no letro di mai flatiero, e nautre aplaudissèn de tout cor à-n-aquelo tentativo de decentralisacioun, que sara pas la darriero.

En Avignoun, encò di fraire Aubanel : *la creacioun dóu mounde* de Don Savié de Fourviero, tome segound di counferènci dounado l'autre an, pèr lou celèbre ouratour prouvençau dins la glèiso de St Laurèns de Marsiho. Aquéu voulume richamen estampa s'atrovo à la librarié Marpon e Flammarion (Aubertin e coumpanié), 34, carriero Paradis, à Marsiho.

A Narbouno, *Lou curat de Minerbo*, nouvello lengadouciano, courounado i Jo Flourau d'Agen, de Mlle Margarido Sol, emé d'ilustracioun de N. Salieres. Aquelo novo edicioun, sus papié simili-Japoun, que lou creioun de Salieres i'a 'spousca lou rire es, se pòu dire, uno obro que vous pren pèr l'iue e vous gatiho l'amo pèr soun biais cascarelet. Uno letro de Mistral sert de pourtissèu au galant libre, e dins aquéu pourtissòu culissèn aquésti rego que dison mai que bèn ço qu'es l'obro de Madamisello Sol :

« Narbouno, l'ai vesitado, i'a pas mau de tèms d'acò, emé « moun vièi ami G. Azais, lou felibre de Beziés. Me souvèn

Digitized by Google

« de si bàrri, tóuti plen de pèiro escricho, de soun arche-
« vescat fourmidable que rapello noste palais d'Avignoun, e
« sa glèiso ounte anerian vèire se l'avié 'ncaro, au founs dóu
« benichié, la famouso granouio di Coumpagnoun dóu tour
« de Françó... Mai peréu me souvèn d'uno flour que risié,
« au soulèu, dins uno asclo de la grand tourre narbouneso.
« Eh ! bèn, voulès que vous lou digue ! l'obro cascareleto
« de Margarido Sol es acò : l'alegresso d'uno flour que ris
« au soulèu. »

Lou voulume s'atrovo à Marsiho, 34, carriero Paradis.

SOUSCRIPCIOUN AU MOUNUMEN DE JÓUSÈ ROUMANILLE

(Listo 5, 6 e 7)

L'abat Lieffroy à St-Pèire-de-Mezouargo	5	»
P. Lieffroy à Sant-Roumié	5	»
J. Lieffroy »	2	»
Charloun Riéu, au Paradou	1	50
J. Galle à Valènço	5	»
Anfos Millaud à Paris	10	»
Rochette, fraire à Vedeno	1	»
J. Brun à Sant-Roumié	1	»
A. Chantron, en Avignoun	»	50
E. Chantron »	»	25
H. Chantron »	»	25
E. Chantron »	»	25
L. Roussillon »	2	»
Pasquier à Fouis	5	»
G. Barcilon à Carpentras	10	»
A. Adam à Paris	5	»
Tommaso Cannizzaro à Messino (Sicilo)	10	»
Sarret à Coustantinople (Turquìo)	20	»
Louis Simil á Nimes	5	»
M. de Mezignorgues »	5	»
Mmo Danis Avias »	5	»
M. Daudé de Lavalette »	5	»
Marqués de Valfons »	10	»
Agustin Gauthier »	5	»
L'abat Londès »	2	»
Barbut »	1	»
Boilat »	1	»
Baud, farmacian »	1	»
Comte de Bernis »	20	»
Louis Bard »	1	»
à rapourta	144	75

Digitized by Google

Raport . .	144	75
Marguerit, noutàri à Aubais . . .	5	»
L. Ripert fiéu, à Bouleno	»	50
E. Jouveau, en Avignoun	5	»
A. Tavan à Marsiho	5	»
Louis Mistral à Moscou (Russio) . . .	10	»
A. Martel, à Laon (Aisne)	5	»
G. Borel, à-z-Ais	5	»
Soucieta arqueoulougico, scientifico, de Beziés	50	»
Frederi Donnadieu, à Beziés . . .	20	»
Albert Viennet » . . .	20	»
Louis Bonnet » . . .	20	»
Louis Theveneau » . . .	10	»
Ougèni Long, à Fuvèu	1	»
Vitou Goudey, à Niço	1	»
Mourret, à Paris	2	»
Chansroux, à Bèu-Caire	5	»
Louis Bourguet, á Sumèire (Gard) . .	3	»
L'abat Boudin, à Bèu-Caire	1	»
Dóutour E. Koschwitz, à Greifswal (Poumeranio)	5	»
G. Perrier à Gravesoun	5	»
Escolo de Lerins à Cano . . .	20	»
Maurise Raimbault » . . .	5	»
M. Deonna » . . .	5	»
V. Maillan » . . .	3	»
Mouton » . . .	10	»
M. Bertrand » . . .	5	»
L. Westermann » . . .	2	»
Francés Garbier » . . .	2	»
Baroun C. de Tourtouloun à Valergo (Erau) .	10	»
D. Albert de Quintana à Toroella (Catalougno)	10	»
A. Lombard à Novo	5	»
250 felibrihoun dis Escolo d'Arle . .	12	50
Courbier à Sant-Roumié . . .	2	»
Louis Jóusè » . . .	1	»
Louis Bonnet » . . .	1	»
Jan Demonte » . . .	2	50
D. Luigi Bussi à Candia-Lanellina (Itàli) .	1	20
R. Gilbert à New-York (Americo) . . .	25	»
Thomas A. Janvier e Mmo C. Janvier (idem) .	25	»
L'abat Malignon à Arre (Gard) . . .	5	»
M. Tall à Lioun	2	»
L'abat German à Nimes . . .	5	»
Jóusè Meyer » . . .	1	»
Lou canounge Julien » . . .	5	»
Li religious de l'Assoumcioun » . . .	5	»
M. Clément » . . .	1	»
à rapourta . .	494	45

Digitized by Google

Raport . .	494	45
Li cinq membre dóu semenàri de la filoulougio roumano à Greifswald (Poumeranio) . .	5	»
E. Bochmer à Lichtenthal (Alemagno) . .	30	»
Mmo la barouno de Pages à Paris . .	10	»
Un prouvençau de Marsiho . .	2	»
Lou marquès de Causans à Jounquiero . .	5	»
L'abat M. Lafuyé à Avignoun . . .	5	»
Lou felibre de la Filounardo » . . .	2	»
L'abat Boujeac » . . .	2	»
J. Goudareau » . . .	5	»
Autheman à l'Ilo-sus-la-Sorgo . . .	3	»
J. Huot à Marsiho	25	»
L'architèite capoulié de Marsiho e sis emplega	25	»
Lucian Duc à Paris	1	»
L'abat Barthelemy, en Avignoun . .	1	05
Mèste Eisseto, en Arle . . .	10	»
Lou dóutour Tardiéu » . . .	5	»
Arnaud Yvaren pelot » . . .	5	»
L'abat Spariat à-z-Aup (Var) . . .	3	35
A. Mistral en Eigaliero	5	»
A. Glaize à Mount-Pelié	10	»
L. Camman, noutàri, à Tarascoun . .	20	»
M. Faure, deputa à Paris	10	»
B. Crousillat, à Seloun	5	»
M. Yvaren en Avignoun	100	»
M. lou marquès de Foresta à Marsiho . .	50	»
Ch. Roux, deputa à Paris	20	»
Mantenènço de Lengadò	50	»
Ip. Messine, sendi à Mount-Pelié . .	10	»
A. Arnavielle » . . .	3	»
M. Frizet » . . .	5	»
P. Chassary » . . .	2	»
D. Granier à-z-Ais	5	»
Ip. Cornillon, en Arle	5	»
P. Fabia, à la faculta di Letro à-z-Ais .	10	»
Fèlis Eydoux, sabounié à Marsiho . .	10	»
L'abat Rouviere à St-Cristòu (Gard) . .	3	»
Ch. Barcilon à Carpentras . .	10	»
Aguste e Louis Barcilon » . .	10	»
M. Bertrand, bijoutié » . .	5	»
Roque, en Avignoun	5	»
Amic »	5	»
E. Miel »	5	»
L'abat Mourret à Paris	2	»
M. Boumpard à Dounzèro (Droumo) . .	»	70
Sauvan, à Sorgo	»	60
à rapourta . . .	1005	15

Digitized by Google

	Raport	1005	15
La soucieta scientifico e literàri	d'Alès	50	»
Mmo véuso Martin-Barry	»	5	»
La felibresso d'Areno	»	3	»
Leoupold Bertrand	»	5	»
Crouzat	»	5	»
Pau Gaussen	»	1	»
E. Fabre, pintre	»	1	»
L. Rogue	»	1	»
Chabrier	»	1	»
C. Castagnier	»	2	»
E. Martial	»	2	»
Z. Brabò	»	2	»
Lou comte di Sarran d'Allard	»	3	»
A. Blavet, juge	»	5	»
M. M. Blavet	»	5	»
Alcido Blavet	»	5	»
L'abat J. Bresson, à Bèu-Mount		2	»
Ph. Rey (segound escoutissoun)	à Marsiho	4	»
Un fraire dis Escolo libro	»	5	»
Lou canounge J. Condamin	à Lioun	10	»
M. Reynaud	à Lisbouno (Portugal)	2	»
Lou marqués de Bèufort	à Paris	5	»
Celestin Bonnet	»	2	»
J. Busquet	à Castèu-Reinard	2	»
Lou chivalié E. Portal	à Palermo	5	»
Mmo Mario White	à Louvain (Belgico)	10	»
F. Gras, capoulié dóu Felibrige,	en Avignoun	10	»
Louis Pelabon	à Touloun	5	»
Carle Boy,	à Sant-Estiene	1	»
L'abat Ferrand,	à Baurech	5	»
Laugier	à Marsiho	1	»
H. C. Girard	à Grasso	3	»
Raport di 4 proumiéri listo		2365	90
Toutau		3544	05

La souscripcioun rèsto duberto, encò de *Marius Girard, tresourié dóu Coumitat, à Sant-Roumié de Prouvènço,* emai dins li burèu de nosto revisto, pèr fin que li retardatàri que lou desiron, posquon prene part à la souscripcioun. Dounaren li listo suplementàri à flour e à mesuro que nous saran coumunicado.

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie L. DUC, II, rue Chassagnolle, aux Lilas, près Paris

Digitized by Google

RAPORT

SUS LI JO FLOURAU DE CARPENTRAS

[Seguido]

La floureto prefumado que vèn après, e que l'avèn floucado de la proumiero mencioun, es uno viòuleto que s'escound souto lou vèu de l'anounime. L'autour, que se vèn acusa au tribunau d'amour *d'ama tóuti li bello*, vendra pas de-segur vous dire si vers ; e coume sarié dóumage que se diguèsson pas e que pousquessias pas juja dóu poulit biais d'aquéu galant pouèto, iéu vous li dirai, emé la fisanço que me n'en voudrés pas e que vòsti bouqueto riserello perdounaran à l'autour de faire coume lou parpaioun voulage, que poutounejo à-de-rèng tóuti li flour de la pradello, pèr s'enebria de sa melico.

Bèlli dono di Court d'Amour
A Carpentras tenènt sesiho,
Vène dire mi pecadiho
A voste tribunau d'amour.

A vous m'acuse emé doulour,
D'ama tóuti li bèlli fiho,
Moun cor, pèr li dono escandiho,
Voudriéu culi tóuti li flour.

Resta fidèu sèmpre à la memo,
Es faire escorno is àutri femo,
Es vèire qu'uno estello au cèu !

E se gagnave la floureto,
Voudriéu de vòsti sèt bouqueto,
A-de-rèng n'en béure lou mèu.

Avèn pièi pourgi tres àutri mencioun. Li qualita e lou gàubi qu'avèn atrouva dins li dous premié sounet se rescontron pas dins li seguènt. Si vers n'en soun ni tant couladis, ni tant pouëti.

Digitized by Google

Li dous quatrin d'aquéu qu'es dedica à *La Carpentrassenco*, e qu'es de mounsen l'abat Imbert, aumournié à Vaurias, soun un brisoun tira pèr li péu. Li dous tercet lou relèvon uno brigueto, escoutas-lei :

S'Arle ès Grèco, eici sias latino
'Mé de prouflèu de flourentino
Que Rafèu lis aurié pinta.

Mai, vuei, subre touto belesso,
Esbarlugas, o sèt beilesso,
Sèt flour, sèt rèino de bèuta.

Nous fai gau, o bèlli dono, de saluda pièi lou sounet lengadoucian d'Antounin Maffre, de Beziés, que

... Pèr de vostres uehls, blus coumo de pervenco
Gagna lou dous agach que dèu lou rèndre fort,
A vostres pèds, gimblat, fara parla soun cor
Dins un trefoulimen de cansous felibrenco.

N'avèn encaro un à signala, qu'es de E. Bigot, de Nimes, dedica à Na Tereset, Rèino dóu Felibrige, e que nouso em'un sentimen de piouso remembranço, lou bouquet de sounet qu'avèn culi pèr vous semoundre.

Lou tèmo de l'*odo au Coumtat*, a fa davala 16 luchaire dins lou prat ; au gaiardet pendoulavon de joio magnifico : uno roso d'or, uno medaio de vermèi, em'uno medaio d'argènt, e, certo, i'avié de que bouta lou fiò dins lou sang.

La pèço que fin finalo a toumba tóuti lis autro, e qu'a davera la *roso d'or*, a pèr titoulet : *Avignoun e Coumtat*. Aquelo pèço, sènso escala is auturo dóu lirisme, es escricho dins uno lengo puro e couladisso, e, dins si dès estrofo, em'un biais galant, retrais pouli-damen li glòri coumtadino.

L'autour gagnaire d'aquéu premié rampau, es lou felibre Auzias Jouveau, d'Avignoun, qu'emé soun cor ardènt s'escrido :

Pèr garda vòsti vilo e gènto e forto e sano,
Que pèr vautre, toustèms, Avignoun e Coumtat,
Uno aureto d'amour alène de la plano,
E boufe de l'auturo un vènt de liberta !

L'obro que culis la medaio de vermèi es plus lèu un raconte qu'uno odo ; mai acò noun a 'mpacha que, sènso quàuqui pichóti dèco que n'en desflouron un brisoun lis estrofo, la jurado èro en balans pèr ié douna la proumiero plaço. À l'autour Júli Cassini, d'Avignoun, ié coustara gaire de rèndre sa pèço lisqueto e courouso, e cridaren

Digitized by Google

em'éu : zóu ! toujour pèr la patrìo ! e i'apoundren aquestc quatrin que claus la dicho de l'unioun dóu Coumtat à la Franço :

E despiéi, soun drapèu d'arc de sedo, agouloupo
Lou jouièu dóu Miejour.
Despiéi, bevès, urous, l'ambrouslo à la coupo
Que reviéudo toujour !

Aquéu qu'arribo lou tresen, nous pourgis uno legèndo plus lèu qu'uno odo, nous conto coume s'es fa que lou rèi de Paris es vengu amourous de noste Coumtat :

Quand pèr vesino avès uno galanto chato
Emé de gauto roso e d'iue beluguejant,
Quand nais lou pur amour sout si sen boumbejant
Voudrias èstre à soun còu lou velet que l'acato...

Mai s'erias riche e fort, s'erias fièr, pouderous,
E de la poussedi lou fiò vous rousiguèsse,
E que, vesènt la chato, elo vous sourriguèsse,
Ié pourrias plus teni, n'en sarias amourous !

E s'atrovo que la chato amo peréu lou rèi de Paris, mai que soun paire ié vòu pas douna ; e de que fan alor li pàuri matrassa ? e de que voulès que fagon, se raubon, pardiéune ! e lou paire, après d'agué proun ploura, benesis sa chato

De la man que l'avié bressado

e tourna-mai lou tambourin resclantis e la joio reflouris.

Aquelo legèndo a vougu à soun autour, lou felibre Benezet Bruneau, d'Avignoun, lou tresen pres : medaio d'argènt.

De mencioun soun pièi atribuïdo à M. J. Moneger, de Carcassouno, pèr soun pouèmo : *Lou Coumtat Venessin*, en parla de Castelnau-d'Auzan (Gers) emai au felibre Louis Vidal, de la Ciéutat, pèr sa legèndo : *Lou chivalié Pauloun*, que pren vanc d'aquest biais :

Cànti l'amour d'un arquié de Venasco,
Fenat d'abord, enfin, bouen chivalié,
Qu'à Sant Sifrèn, souto li blanc pilié,
Aduguè 'n jour, lou relicle qu'enmasco
L'orre Satan

Lou chivalié Pauloun s'èro crousa, pèr ana 'n terro santo e d'eila n'aduguè lou sant clavèu pèr lou pourta à la glèiso de Sant-Sifrèn, e l'autour d'aquéu gènt raconte claus sa dicho en disènt :

O Carpentras ! . . .
Gràcis à-n-éu, ni flèu, ni colera,
Rèn de marrit, jamai te macara !

La flour de nòsti Jo Flourau es la proso. La proso es l'aveni dóu Felibrige e sian urous de lou coustata tourna-mai, es elo que tèn lou le dins tóuti nòsti councours ; forço escrivan se i'adounon e cami

Digitized by Google

non sus li piado de noste mèstre en tóuti, Roumanille, qu'emé la proso a fa l'empèri. Avèn agu 25 courrèire dins aquelo partido.

Aquéu que duerb la tiero e qu'aganto la *Cigalo d'or*, es Enri Bigot, de Nimes, em'uno galejado carpentrassenco sus lou *Kinfarò*, barreto jauno que li jusiòu, autre tèms, devien pourta de-longo pèr se distingui di crestian, e qu'un nouma mèste Roulende, pèr engano, se faguè remetre pèr lou vièi Isac, dins l'estiganço de se n'en servi de jouguet en uno carnavalado.

Lou moussèu que la jurado a bouta au segound rèng, es uno legèndo esquisto, d'uno siavo delicadesso, douço e fresco coume l'eigagno de mai e brihanto e perlejanto coume un raioun de soulèu d'or, es l'istòri d'un chivalié, qu'à travès mount e vau, es en bousco d'aquelo qu'amo, em'acò que fai lou rescontre d'uno fado que ié dis de veni à Carpentras ounte la bèuta tèn *Court d'amour* e que sa bello ié dèu èstre, em'acò lou chivalié « moun- « to à chivau e part la joio au cor. E l'espi e la ferigoulo tóuti « trempe di plour dóu matin bandisson si prefum li mai requist, « li cigalo tourna-mai canton e la blanco fado s'enauro dins lou « premié rai dóu soulèu. »

E la divo fadeto s'atrovo qu'es dono Gastoun Pericaud dóu mas de la Grifueio, e que i'avèn decerni emé grand gau la cigaleto argentalo.

La medaio d'argènt es pèr En Jan Brunet d'Avignoun, pèr soun conte : *Bon pastre fai bon avé.* Lou pastre èro M. Tardiéu, curat d'un vilajoun dóu Ventour; l'avé, èro si parrouquian qu'au son de soun viòuloun noste capelan fasié dansa tóuti li dimenche, avans e après vèspro, e que, pèr ansin, avié lou plus flame troupèu que jamai se fugue vist.

La proumiero mencioun es degudo à-n-un conte-galejado que vous fai creba de rire e que ié dison : *Lou testu, vo lou diablo à Mazan.* Aquelo cascareleto es de M. Pau Barthelemy, que rèsto à Paris.

Uno Fantasié : au Castèu d'Avignoun, remembranço pouëtico d'uno escourregudo dins li *Papalino* dóu mèstre F. Gras, artistamen pintado pèr lou felibre F. Lescure.

I'a pièi *lou Cachimbau*, un conte coumtadin de l'abat Imbert.

Lou pantai d'un Bearnés sus l'unioun dóu Coumtat à la Franço, d'Enri Pellisson, d'Areto. Aquéu pantai que di cimo dóu pla-

Digitized by Google

nestèu de Seguito, dins li Bas-Pirenèu, l'emporto vers Avignoun e Carpentras, e conto dins soun viage, en uno proso redoulènto, l'unioun dóu Coumtat à la Franço.

Lou rampèu : uno galejado de Louis Amiel, de Marsiho, proun escarabihado.

E *n'asarte un*, cascareleto dóu mantenèire Combalat-Roche, de Pignan d'Erau.

Nous veici aro à la darriero batudo de la jouncho : es l'*odo en l'ounour de Roumanille*.

Dins li sège pèço que nous an mandado, n'avèn remarca sièis qu'an pas trop marrit biais.

Aquéu qu'arribo premié a pres pèr deviso : *Pode, paure pichot, liga mi courrejoun* ! mai, parèis qu'acò i'a rèn fa, tout lou countràri ! d'abord qu'a brula lou camin, e qu'avans lis autre, que soun pas di marrit e que de liuen lou seguisson, es à la toco. E nous a rèn estouna qu'acò fugue ansin, lou gagnaire estènt un jouve escoulan, Louis Tombarel, de Castèu-Reinard, e que, quand sias jouine, avès de bòni cambo. Aquéu jouvènt que d'un cop d'alo vèn davera la joio majo, nautre lou saludan emé bonur ! acò nous reconforto e nous douno voio de vèire que la terro maire abaris sèmpre de cor valènt e de pitre mascle ; tant que n'i'aura que se levaran pèr manteni nosto parladuro e que cridaran : Prouvènço ! zóu ! toujour, tant que n'i'aura que l'estello menara sus la draio de nòsti revendicacioun ; nautre poudèn mouri, aurèn pas pòu que perigue la lengo, ni que s'amosse l'amour de la patrio prouvençalo.

Aquéu qu'aganto lou segound pres es l'abat Imbert, de Vaurias, que, trasènt sa flour sus lou cros de noste ama e regreta Capoulié, nous dis simplamen e de tout soun cor, coume, en estènt caserna en Avignoun, en l'an setanto, avié croumpa li *Margarideto*, e coume en Bartalasso, après l'eisercice, quand lis àutri fasien pauseto, éu devourissié coume un mèu mountagnòu, li premié vers de Roumanille, aquelo melico que ié raubè 'n plen soun cor de jouvènt.

Lou gènt Marius Bourrelly, que i'avèn atribuï lou tresen pres, sus li paraulo de Roumanille :

O crestian, quand la mort t'emporto,
Tu peréu laisses après tu
Lou dous prefum de ti vertu.

nous pourgis uno odo que retrais pan pèr pan la vido dóu paire de

Digitized by Google

nosto reneissènço e que mostro la frucho sabourouso de l'aubre que plantè 'n Pronvènço. E lou pouèto i'apound :

Lou Capoulié dóu Felibrige,
Quand veguè soun aubre flouri,
« Aro, diguè, pode mouri ! »

La premiero mencioun es decernido à-n-un pouèto dis Aut-Pirenèu : *Michel de Camelat, d'Arrens* ; sa pouèslo es luminouso e pretoucanto, e tèndro e piouso ; la flour que trais sus lou cros dóu mèstre, aquéu jouine felibre, i'adus tout lou prefum di mountagno gascouno. Escoutas lou mandadis de sa pèço, que revire en prouvençau :

Part dóu fin founs de la Gascougno,
Pichot adiéu d'un mountagnòu,
léu, pecaire, n'en siéu tout vergougnous,
Mi cant an pas 'no grand voulado
Sus lou papié, lou mabre e la telo,
Aquéu qu'aro regardo Santo Estello
Pendoulado i vóuto dóu cèu,
Es à vautre, fiéu de Prouvènço
De l'auboura coume se dèu
Dins la sublimo inmourtalita.

La Roumanlo a peréu vougu mescla sa floureto à la courouno trenado en glòri dóu cantaire di *Margarideto* e di *Flour de Sàuvi* : es M. Bounifàci-Hetrat que, dins la lengo d'aquéu pople fraire, dis :

O Felibre inmourtau, es dóu païs Rouman
Dins lou dous parla que te dedique moun cant,
Que d'uno man tremoulanto, iéu, escampe eici,
Coume uno umblo floureto sus toun cros escari.

E pièi avèn mencioun l'odo d'Ougèni Long, de Fuvèu ; e, pèr acaba noste pres-fa, avèn decerni foro councours un grand encartamen d'ounour à Don Pèire d'Alcantara sòci dóu Felibrige, pèr soun travai sus li pouësio ebraïco-prouvençalo coumtadino, emai peréu foro councours un encartamen d'ounour à l'abat Jùli Bresson que nous a manda soun dramo prouvençau de Santo Estello.

Aro, nous soubro plus qu'à traire nòsti gramaci à la coumessioun di fèsto carpentrassenco qu'a tant generousamen semoundu de flour superbo à noste Gai-Sabé, ço que nous a permés de manifesta un cop de mai pèr la lengo dóu terraire, sachènt que la lengo dóu brès es lou sourgènt d'ounte aveno touto Liberta.

Digitized by Google

Nòsti gramaci, peréu, li trasèn de tout cor i gènti dono de la Court d'Amour qu'an flouri nosto acampado de sa gràci e de soun rire, nous remembrant divinamen l'ideau de la Bèuta, d'aquelo Bèuta siavo e puro que retrais à la *Magali* de nòsti pantai, e que fai dire à noste grand pouèto naciounau :

Mai, o Magali,
Es tu, Magali,
Gaio Magali,
Que nous fas sèmpre trefouli.

JAN MONNÉ.

MORTUORUM

— Es mort à Bandòu (Var), dins si 73 an, l'abat Jan Andriéu Rouden, felibre de la Mantenènço de Prouvènço.

— Es mort à-z-Ais, dins lou mes de febrié, dins si 89 an, M. Celestin Vidal, paire dóu majourau Francés Vidal.

— Lou 11 de febrié, à Lagut près de Mussidan (Dourdougno), es morto, à l'age de 86 ans, dono Paulino Lachaud, véuso d'A. Chastanet, la bravo maire dóu majourau Aguste Chastanet, de Sarlat.

— Lou divèndre 13 de febrié, sus li miejour, es mort à Barcilouno, l'archivaire distingui, l'istourian e poueto catalan *D. Antòni de Bofarull*, majourau dóu Felibrige.

— Dins li premié jour de mars, es mort, dins si 77 an, peréu, à Barcilouno, D. Lluis Cutxet, grand patrioto catalan, ome de grand renoum, autour d'obro remarcablo, entre li qualo trelusis sa *Cataluna Vindicada*. Ero majourau dóu Felibrige.

— Aquésti jour, es mort à Gap, l'avoucat Alard-Theus, qu'èro mantenèire dóu Felibrige de l'Escolo de la mountagno.

— A Millau, (Aveiroun), es mort lou 6 de mars, dins si 77 an, M Ougèni Constans, lou paire de l'eminènt majourau En Leoupold Constans, proufessour de literaturo roumano.

Diéu li repause en Santo-Estello.

Digitized by Google

COMTE DE GESTIOUN

DÓU 20 D'ÓUTOBRE 1889 AU 28 DE JUN 1891

Reçaupu :		
166 escot à 10 fr. . . .	1 660, 00	
Abounage pèr li tome III e IV de noste Buletin mesadié . .	2 648, 35	
.	4 308, 35	
Soubro au 20 d'óutobre 1889 .	1 829, 93	
.	6 138, 28	6 138, 28
Paga : 1° : fres divers		
Lou 31 d'óutobre 1889. A Robineau : medaio di Jo Flourau Tourven . .	93, 90	
39 d'abriéu 1890. Medaio di Jo Flourau Canen	449, 25	
à Roumanille : 11 de mai 1890. Libre pèr li Jo Flourau Canen . . .	265, 00	
à Quinson : tèsto de letro e envelopo	25, 00	
au secretàri : pèr avanço facho, mandadis de libre, medaio, diplomo, circulàri, courrespoundènci, etc., etc., tant pèr la Mantenènço que pèr lou Counsistòri.	309, 70	
Despènso generalo . . .	1 142, 85	
Pèr lis Escolo :		
à l'Escolo de la Mar, (24 febrié 1890)	70, 00	
» dis Aup, (25 » »)	45, 00	
» de Lar, (25 » »)	55, 00	
» de la Mar (remboursamen)	10, 00	
» de la Mar, (19 jun 1891)	80, 00	
» de Lar (22 » »)	70, 00	
» dis Aup (25 » »)	50, 00	
» de Lerin (9 fevrié 1891)	195, 00	
à repourta	1 717, 85	6 138, 28

Digitized by Google

	Report	1 717. 85	6 138. 28
à Seguin : counvit de Sto-Estello 1890	40, 00		
à Quinsoun : 300 diplomo .	75, 00		
Avança ansin au Counsistòri		115, 00	
Toutau di fres divers		1 832. 85	
II. Fres pèr lou Buletin mesadié :			
Paga à L. Duc :			
Pèr li numerò 5, 6, 7, 8, 9, 10 11 e 12 dóu tome III		698, 65	
(dins aquelo soumo soun coumprés : lou port de Paris à Marsiho e de circulàri di Jo Flourau Canen e pèr lou mesadié).			
Pèr li numerò 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 e 12 dóu tome IV		1 403, 25	
(Dins aquelo soumo soun coumprés lou port de Paris à Marsiho e de circulàri pèr lis escot mantenenciau e lis abounage dóu librihoun).			
Pèr lis avanço facho pèr lou secretàri pèr lou mandadis di Buletin mesadié, fres de recoubramen, de courrespoundènci, etc., etc.		457, 18	
Toutau paga pèr lou librihoun .		2 559, 00	
Report di fres dívers .		1 832, 85	
Toutau di pagamen		4 391, 85	4 391, 85
Soubro au 28 de jun 1891			1 746, 43

Presenta pèr lou secretàri de la Mantenènço,
counfourmamen is escrituro.
Sanàri lou 28 de jun 1891,
Jan MONNÉ.

Vist e aprouva :
Sanàri lou 28 de jun 1891,
Pèr lou sendi de Prouvènço empacha.
Lou Presidènt de l'Assemblado generalo,
A. TAVAN.

Digitized by Google

LI NOVO FELIBRENCO

PROUVÈNÇO

— Après lou coungié di jour gras, lou cours de literaturo prouvençalo a représ lou 3 de mars, à Marsiho, e lou 4 à-z-Ais. Lou counferencié a parla de Ramound Vidal, de Besaudun e d'uno de si tres nouvello que noumo : *Descasènço de la pouësìo*, ounte s'atrovon li plagnun de Ramound Vidal e d'un jouglar que vèn pèr lou counsulta sus la degeneracioun di grand segnour e soun ingratitudo pretoucant li troubadou.

— Lou 18 de febrié, à Marsiho, e lou 19 à-z-Ais, lou valènt proufessour L. Constans avié fa sa counferènci sus la nouvello de R. Vidal : lou *jujamen d'amour*. Aqui i'a dos damo que se charpon : l'uno a rauba l'ami de l'autro que ié fasié s'pera si favour despièi sèt an, e qu'es juge dóu diferènt un noble segnour de Catalougno : Uc de Mataplana.

Li 10 e 11 mars, M. Constans a estudia la tresenco novo de R. Vidal : *La Castia-gilos* (lous jalous castiga) que Boucàci emai En Gabrié Azaïs an imitado.

Li dos liçoun di 17-18 e di 24-25 mars saran counsacrado à l'estùdi di *Papalino* de Fèlis Gras.

— Saludan emé grand gau la vengudo d'un nouvèu counfraire : *Tamaris*, que vèn d'espeli sus li bord azuren de la mar blueio, e que pèr la plumo de P. Coffinieres nous vai descata li bèuta tamarisenco. Dins lou premié numerò i'a, reproudu de l'*Aiòli*, lou *Bissèst* de F. Mistral e lou brinde de S. Michel à la felibrejado avoustenco de Tamaris.

— Lou paire Savié de Fourviero, coume l'an passa, fara de counferènci prouvençalo dins la glèiso Sant-Laurèns, à Marsiho, tout lou tèms dóu Caremo. A parti dóu dimenche 6 de mars, après vèspre, lou dimars à vuech ouro dóu sero e lou dijòu à quatre ouro de tantost, lou paire blanc esplico la Santo dóutrino en parla poupulàri, e la glèiso de Sant-Laurèns es toujour trop pichoto pèr teni lou pople que ié cour pèr l'escouta.

Digitized by Google

— La revisto : *La Province* que n'es à sa 15e annado, devèn à parti de soun numerò de janvié, uno fueio *tradicionalisto* : li legèndo, li jo poupulàri, lis us e coustumo, li crèire e prouvèrbi dis àvi, etc., tout acò trouvara sa plaço dins aquelo gènto revisto. l'a rèn de tau pèr douna à l'ome l'amour de soun païs que de ié descata si glòri e de i'ensigna soun istòri e la vido vidanto d'aquéli que l'an ilustra.

Es aro seguramen, que *La Province* respoundra à soun titre e que noun ié fautara d'ome de la bono pèr i'ajuda à-n-ajougne sa toco.

— Lou ministre de l'Estrucioun publico vèn de semoundre à la biblioutèco de Marsiho, dous voulume de filoulougìo franceso e prouvençalo dóu felibre mantenèire Leoun Cledat, proufessour à Lioun.

— La bello counferènci prouvençalo que lou valènt canounge Mille d'à-z-Ais, faguè i'a quauque tèms, dins la salo di counferènci poupulàri de Marsiho, sus aquest tèmo : *Sieguèn de noueste païs !* vèn de parèisse dins la : *Revue des conférences populaires.*

— Parèis que la Soucieta felibrenco de Paris a semoundu la presidènci di fèsto de Scèus d'aquest mes de mai venènt, à M. E. Zola. A-n-aquéu prepaus, tóuti li journau de Paris an tourna-mai eigreja la questioun felibrenco e li *Débats*, subre tóuti, an galeja li felibre parisen e M. Zola, en terme proun groutesc e proun niais pèr un journau que se targo d'agué lou mounoupòli de l'esperit. Lou *Semaphore* de Marsiho, que, à passa tèms, a coumta M. Zola dins si coulabouradou, respond finamen i *Débats*, dins soun numerò dóu 19 de febrié, e coustato que li redatour d'aquéu grand journalas amon pas li miejournau, emai aquésti se fagon pas fauto de legi sis article, que, de fes que i'a, an proun sau e proun enavans, pèr faire crèire que soun escri de la man di Cigalié.

— Es questioun de celebra *Santo Estello* d'aquest an, dins li rouino di Baus pèr proutesta contro sa destrucioun bestialo. Parèis qu'an meme dubert uno peiriero sus lou plan de castèu. Dounaren d'entre-signe mai segur en tre que lis auren.

— Un martegau, que rèsto à Sant-Enri, toucant Marsiho, e que s'èro regala de la danso di *Filoue* que s'eisecutè poulidamen au Martegue, lou 12 d'avoust, en l'ounour di felibre, a aprés li pas e li quadriho d'aquéu jo galant à-n-un centenau de jouvènt, d'aquelo loucalita, e lou 28 febrié an canta de coublet prouvençau mai qu'escarrabiha e au son d'uno musiqueto galoio, aquéli balaire coumparti en quatre escarradoun, an eisecuta la danso prouvençalo emé si filouso luminouso, e mancavo pas mounde pèr lis aplaudi.

Digitized by Google

— Es lou premié de mars que Na Tereset, Rèino dóu Felibrige, emé soun marit, lou vice-residènt Boissiere, se soun embarca à Marsiho, sus lou *Canton*, pèr se rèndre au *Tounkin*. Souvetan bon vènt e urous viage au bastimen qu'emporto liuen de noste soulèu la chato de nosto viéi ami tant regreta.

— En Aubagno, lou 23 de mars, i fèsto que se van celebra en ounour de Dóumergue, i'aura grand councours de tambourin ; uno representacioun teatralo d'obro de F. Chailan, de P. Bellot, e de L. Pelabon, e lou dimenche seguènt se fara la *Proumenado de l'enfant dóu biòu*, escourregudo que ié prendran part de jouvènt afeciouna qu'eisecutaran li danso prouvençalo di *cbivau-frus*, dis *óuliveto*, di *courdello*, di *boufet*, di *fieloue*, dis *esclareto*, etc.

— Lou 21 febrié, au teatre Chavo, à Marsiho, s'es jouga 'no pèço prouvençalo de renoum : *Maniclo vo lou groulié bèl esprit*, de Pelabon de Touloun.

— I'a quàuqui jour, lou Capoulié dóu Felibrige s'atrouvavo à Paris, pèr assista à-n-uno audicioun de *Toloza*, dramo musicau en quatre ate e sièis tablèu, tira de soun pouèmo d'aquéu noum, pèr Jóusè Gayda, (*alias* Emilo Blavet dóu Figaro) pèr li paraulo, e pèr lou coumpousitour R. Lavello, de Marsiho, pèr la musico, e la reüssido es estado superbo.

A-n-aquelo óucasioun li Felibre de Paris an tengu bello acampado e grand banquet en ounour dóu Capoulié, dins li saloun dóu Cafè Voultàri.

Lou presidènt, majourau En Sextius Michel, estènt de viage, es lou mantenèire comte C. de Vilo-Novo, deputa, souto-presidènt, qu'a fa, em'un galant biais, la bèn-vengudo à Fèlis Gras. Aquest i'a respoundu pèr un discours superbe qu'a auboura de picamen de man à n'en vos, vejo n'aqui, e que n'en citaren, fauto de large, que quàuqui tros, pèr que aquéli que noun l'an legi dins l'*Aiòli*, posquon un brisoun se n'en coungousta :

« Cigalié e Felibre de Paris, *ié dis F. Gras*, vous aduse de nouvel-
« lo de Prouvènço, d'Aquitàni e de Lengadò : lou soulèu i'es toujour es-
« brihaudant, lou cèu sèmpre blu, li chato poulido, avenènto e amou-
« rouso coume de cato. Lou terraire es un jardin : lis amelié espalan-
« con de flour, li pese groumand soun aut coume acò, li meloun mos-
« tron deja dos fueio grando coume de pata de clau, li merinjano e li
« poumo d'amour soun tant bello que vai faugué li cresta... Mistral,

Digitized by Google

« noste grand mèstre, es toujour bon coume lou pan e lou pouèto que « sabès, soun engèni nous tèn lou cor aut, es lou soulèu que nous es- « caufo e nous douno vido, *Diéu nous garde que s'escounde, car sarié la « fin de tout* ! E li Felibre de tout lou Miejour soun esmeraviha de « vàutri e de la bello cantadisso que ié mandas de Paris.....

« Coume Paris es liuen, e que poudèn pas ié reveni dóu jour au « lendeman coume à la fièro de Bèu-Caire, ai aprouficha l'óucasioun pèr « faire d'uno pèire dous cop : se capito qu'un valènt marsihés, passa « mèstre à Paris, Roudolfe Lavello, a coumpausa la musico d'un opera « sus lou libretto que Jóusè Gaida tirè de Toloza. Siéu vengu dounc un « pau pèr l'audicioun que s'es baiado d'aquelo obro magistralo, lou « pode dire, car ié siéu pèr rèn, parai ? davans l'avenènt e courtés « Moussu Bertrand, direitour de l'Opera, e lou fin saberu Campo-Casso « e lou maestro renouma e meravihous Colonne, li tres soumita musi- « quejanto de Françe. Siéu bèn segur qu'aquélis ome, qu'an autant « de jujamen que de sapiènci, auran dóu cop coumprès tout lou nou- « velun, tout l'estrambord miejournau, tout lou sentimen patriouti que « boufo en tempèsto d'un bout à l'autre bout d'aquelo obro... Dins « qu'un mot, mi bon counfraire, sian vengu segound nosto abitudo, pèr « faire un pau de brut.

Aqui conto pièi coume es esta *interwiéuva* pèr l'un di grand journau parisen, l'*Echo de Paris*, e acabo coume eiçò :

« Mi bon counfraire, anessias pas crèire que vole foura la poulitico « di partit dins lou Felibrige : es l'óucasioun que m'a fa parla d'acò, e « pèr vous moustra que laisse mis óupinioun roujo à la porto, vous « dirai que pas plus tard qu'aqueste matin ai passa davans l'estatuo « de Enri IV e l'ai saludado em'ourguei e respèt. E me siéu di : va- « qui lou soulet rèi de Françe qu'es ama, adourna e glourifica de « tóuti, vaqui lou soulet rèi poupulàri e recouneigu tau pèr li rouge « e pèr li blanc. Coume se fai acò ? Vau vous lou dire : es que lou « bon rèi Enri IV fuguè lou soulet rèi de Françe nascu dins lou Mie- « jour, èro un miejournau, èro un felibre, acò vòu tout dire... Vous « prepause, mi bon counfraire, pèr faire pendènt à l'iscripcioun di mar- « sihés, de nouma Enri IV felibre ounouràri de l'escolo de Paris. Fe « de Capoulié, vous baie l'assegurançe que dira pas de noun.

« Li paraulo longo fan li jour cour ; me taise e ausse moun got ! « Cigalié, i Felibre de Paris. »

Vaqui que tre que lou capoulié acabo sa dicho, Amouretti s'aubouro e legis

Digitized by Google

uno *declaracioun federalisto e autounoumisto* signado pèr quàuqui jóuini felibre ; es pièi lou dóutour Jan Bayol qu'improuviso aquésti vers :

Es permés d'adoura soun nis,
De l'ama coume un paradis,
Mai, cresès, fraire,
Fau sèmpre bèn se souveni
De l'aubre ounte s'es espandi,
Noste terraire.

Sian uno branco, rèn de mai,
Sian la branco dóu mes de mai
Que se balanço,
Cargado de flour e de nis,
De mounte s'enauro aquéu cris :
Vivo la Franço !

Pièi Piroïa de l'Opera, Boudouresque fiéu, de l'opera-coumi, Portejoie, Gaidan, midamo Margarido Gay, Remy e Planès, an douna uno audicioun di plus flàmi moussèu de *Toloza*, qu'es esta 'n regale pèr tóuti.

Fèlis Gras a canta sa *Cansoun di sóudard de Tureno*, sus l'èr de la Marcho di rèi, pièi a fa resclanti soun *Rèi En Pèire*, e l'on s'es desseparа qu'après d'agué clava la fèsto en cantant en cor, la cansoun de *Magali* emai li coublet de la *Coupo*.

— Lou gènt musicaire prouvençau A. Bensa, que bouto tant de fresco musico sus li roumanço d'Astruc, de Marin e de Monné, vèn de brouda pèr lou *Vin Prouvençau*, de Pau Arene, un èr mai que flame que lèu, lèu, tout lou mounde cantara.

— Lou 14 de febrié, au bal de *La bouchée de pain*, lou bouquet de la fèsto es esta 'no *Polka* batejado : *Quicho Bernat*, e la farandoulo toucado pèr li tambourinaire mena gaiardamen pèr lou mantenèire Aguste Marin.

— Quaranto milo franc soun esta mes à la dispausicioun de M. Formigé, architèite dóu gouvèr, que se dèu rendre subran à-n-Aurenjo, em'un espetour di Bèus-Art, pèr arresta lou mejan de mena à bèn lou travai de restauracioun dóu teatre antique.

Lengadò

— A Ceto, s'es jouga 'no pastouralo dóu mantenèire Jóusè Soulet ; à cado representacioun la salo èro coumoulo e l'autour e lis artisto ié fasien culido de bèlli raisso de picamen de man.

Digitized by Google

— A Mount-Pelié, *la Campana de Magalouna*, mau-grat li repepiaire, a un sucès fòu. Lou numerò quatren s'es tira à 11000 eisemplàri. Balalin balalan ! zóu ! que la campano sone e que tous-tèms, regale li gènt dóu Clapas !

— L'Escolo felibrenco de Jansemin, durbis si Jo Flourau de 1892, e vejo n'eici lou prougramo :

A. — Pouësìo. — 1° Odo à la Garouno. 2° — Pouësìo sus Enri IV 3° — Cansoun sus lou vin de Bourdèus. 4° — Sujèt libre.

B. — Proso. — 5° Mounougrafìo de la cigalo. 6° — Pèço de teatre en un ate (Sujèt libre). 7° — Conte e nouvello, 150 ligno au mai. (sujèt libre).

C. — Dessin. — Proujèt de diplomo de l'Escolo de Jansemin : Lou triounfle de la lengo gascouno.

D. — Musico. — Meloudìo em'acoumpagnamen de piano, sus la cansoun de Jansemin ; *Lou poutou*, (aquelo cansoun sara mandado à-n-aquéli que la demandaran à M. V. Delbergé, direitour dóu *Calel*, à Vilo-Novo-sus-Lot).

Lis obro se dèuran escriéure dins l'un di dialèite parla sus lou territòri di mantenènço felibrenco e ourtougrafia counfourmamen is us felibren.

Li manuscri auran d'èstre escri que d'un coustat de la fueio, e saran acoumpagna de la traducioun franceso. Saran pas signa, e se ié jougnira uno envelopo cachetado tenènt lou noum e la demoro de l'autour.

La pèço de teatre sara jougado e la meloudìo cantado lou jour de la fèsto, que se celebrara un dimenche dóu mes de mai venènt à Vilo-Novo-sus-Lot.

Li coumpousicioun se dèvon adreissa, avans lou 15 d'abriéu 1892, à M. V. Delbergé, redatour en chèfe de *Lou Calel*, à Vilo-Novo-sus-Lot.

— La *Cigalo d'or* nous apren que lou majourau Savié de Ricard vai reprene, l'an que vèn, la publicacioun de soun valènt armana : *la Lauseta* e que l'*armana cevenòu* tournara mai espeli souto l'aflat dóu gènt Alcido Blavet. Es peréu questioun de publica, à Mount-Pelié, un *armana dau Clapas*.

— Dóu 15 d'abriéu au 15 de juliet, l'*Atenèu di Troubadou* de Toulouso, duerbe un councours de proso e de pouësìo de lengo roumano. Li prougramo e entre-signe se dèvon demanda à M. V. Levère, carriero Bayard, 11, à Toulouso.

Digitized by Google

— Legissen dins lou *Félibrige Latin* de janvié uno pichoto noto que voulèn pas qualifica e que nous acountentaren de cita, emai fugue en francés : *Roque-Ferrier (A) : Lettre à M. J. Monné (1), directeur du Bulletin mensuel de la Maintenance de Provence, sur la décision prise par le Consistoire des Martigues, le 11 août 1891. Montpellier, lithographie Arles, in 4° 4 pages.*

[1] La partialité habituelle du Bulletin de M. Monné ne lui a pas encore permis de publier cette lettre dans ses colonnes.

Em'acò, vejo eici la letro qu'escrivian à M. A. Roque-Ferrier en responso à la siéuno :

Marsiho, lou 11 de janvié 1892.

« Brave moussu,

« Vène de reçaupre à-de-matin, vosto letro dóu *5 dejanvié*, e la mande subran à-n-En Fèlis Gras, Capoulié dóu Felibrige, qu'es à-n-éu qu'aurias degu l'espedi.

« Lou doucumen publica dins noste Buletin mesadié estènt un ate counsistourlau es au Counsistòri felibren de decida la seguido à douna à voste mandadis.

Agradas etc.

Aro, anan faire vèire, clar coume d'aigo de roco, coume lou *Félibrige Latin* a 'spousca sa *marrido fe* dins li dos rego que seguisson l'anóuncio de l'estampage de la letro de M. A. R. F.

Aquelo letro nous es parvengudo lou 11 de janvié, alors que noste Buletin de janvié èro coumpausa.

Lou Felibrige Latin, que porto la mencioun subre-dicho, l'avèn reçaupu lou 7 de febrié, que tout just venian de douna lou bon à tira dóu numerò d'aquéu mes.

Adounc, entre la letro de M. A. R. F. e l'espedicioun dóu *Felibrige Latin* de janvié, ges de nòsti buletin an pareigu e ni M. A. R. F. ni sa revisto, meme emé de bons iue, an pouscu vèire s'avian o noun publica la famouso letro in 4°. M. A. R. F. a pa 'spera l'espedicioun de soun *Felibrige Latin* pèr se paga lou plasé de manda si reguignado, a espedi sa letro in 4°, en tóuti li felibre grand o pichot emai en d'autre qu'acò noun pretoco.

Se de travaia de la sorto acò i'agrado, grand bèn ié fague, pèr nautre, nous acountentaren de signala à nòsti legèire aquéu biais nouvèu de se douna resoun e de grafigna la verita, e ié revendren plus, que n'i'a de soubro.

Digitized by Google

— A l'Eden-councert, de Mount-Pelié, se jogo e se rejogo la revisto de Carle Gros : ***Mount-Pelié, vint minuto d'arrèst,*** que tóuti ié courron !

— A l'óucasioun de l'Espousicioun de Beziés, s'alestisson li danso de ***las trilhas***, que soun vengudo à Marsiho, i'a quàuqui mes, nous regala de si viravòu armounious e plen de gràci.

Aquitàni

— Sus li darrié jour de janvié, un jouine avoucat prouvençau, M. Enri Bazin, dounè à l'Atenèu de Bourdèus, uno counferènci sus la literaturo prouvençalo. Quand n'en venguè à cita quàuqui passage de ***Mirèio***, tóuti lis estudiant que l'escoutavon, s'aubourèron e faguèron uno ouvacioun au noum de Mistral.

CATALOUGNO

— Li sèt mantenèire dóu counsistòri di Jo Flourau de Barcilouno pèr l'an 34 de sa restauracioun, fan assaupre i troubadou e escrivan de Catalougno e dóu Miejour de la Franço, que lou premié dimenche de mai venènt celebraran sa pouëtico fèsto, e decerniran uno ***Eglantino d'or***, uno ***Viola d'or e d'argènt***, e uno ***Flor natural*** e de pres estraourdinàri à-n-aquéli que cantaran lou mies : ***La patria***, ***la fe*** e ***l'amor***.

Lis obro, escricho en catalan literàri o dins l'un di dialèite dóu Miejour de la Franço e ourtougrafiado dins lou biais felibren, dèuran èstre remesso au secretàri dóu Counsistòri ***D. E. Moliné y Brasés, calle guardia, 3, primer***, avans miejour dóu premié d'abriéu, acoumpagnado d'un ple cacheta tenènt lou noun de l'autour e reproudusènt lou titre e l'epigrafo de la coumpousicioun.

— A Barcilouno se vèn d'estampa : ***la Tia Tecleta***, coumèdi en tres ate, en proso, de J. Pin y Soler que tant de tèms a resta à Marsiho, e que i'a gagna l'afecioun de tóuti li felibre maren. Sa ***Tia Tecleta*** s'es jougado sus li teatre barcilounés e i'a fa flèri.

— Dins lou ***Cartell*** di Jo Flourau de la ***Jouinesso catoulico*** de Barcilouno, que se tendran lou 24 d'abriéu venènt, s'atribuïs lou pres dóu ***Rampau de lausié d'argènt*** à la coumpousicioun pouëtico qu'emé lou meiour biais cantara un fa tira de l'istòri, dis us e tradicioun de touto la terro catalano, en ié coumprenènt lis isclo Balearo, lou Roussihoun, Valènço e peréu lis encountrado ounte se parlo la lengo d'O.

Li coumpousicioun se dèvon manda à Barcilouno, carriero de la ***Portaferrissa, 13***, avans miejour dóu 5 d'abriéu venènt.

— Lou majourau Vitor Balaguer a autourisa l'escrivan francés Louis Chevalier a revira en francés sa trilougìo catalano ***Los Pirenеus***.

Digitized by Google

A PAREIGU :

A Paris, dins lou *Viro-Soulèu* de janvié, un article sus lou *Diciounàri francés oucitan*, de L. Piat. Nous demandan à-n-aquéu prepaus, s'èro bèn necite d'emplega 'n biais d'escriéure li mot diferènt d'aquéu en ounour. E, bèu Diéu n'i'a-ti pas trop adeja que, pèr testardige o pèr nescige, volon pas faire coume lis autre ? E acò fara-ti qu'aquéli qu'an uno ourtougràfi siéuno, lis ome de l'*O*, de l'*A*, de l'*M*, crèmon si diéu pèr adoura la nouvello divinita ? Acò sara pas : couneissèn trop l'ourguei de certàni persounalita que se creirien desounourado se devien faire coume tout un cadun. I'a de gènt que fau que se remarcon en tout e que se farien pulèu coupa la garganto, avans de clina lou front davans uno idèio bono e simplo e justo. Lou diciounàri de Frederi Mistral a-ti pas fissa de reglo que fan lèi ? e quete besoun i'a de n'en semoundre d'autro is escrivan miejournau ? sarien bèn empacha de nous lou dire.

» Encò de Savine, emai en Avignoun à la librarié Roumanille : *Le voyage des Félibres et des Cigaliers sur le Rhône et le littoral* (7-16 août 1891) récit complet des fêtes avec tous les documents, rédigé avec la collaboration de MM. Angeli, J. Berlot, E. Charles, R. Cinot, A. Coffinieres. L. Galet, G. Galy, A. Giry, Gourraud, P. Mariéton, F. Maritan C. Maurras, F. Mistral, J. Monné, A. Péladan, A. L. Sardou, A. Tournier, A. Verquiere, etc, (pres 5 franc) superbe voulume, grand in 8°, que lou Cancelié dóu Felibrige En Pau Mariéton i'a liga en garbo óudourouso jtóuti li flour culido pèr li roumiéu dóu soulèu *Long dóu Rose e de la mar*.

En Avignoun, à la librarié Roumanille : *Ubaldino Peruzzi*, souveni dóu centenàri de Petrarco, poulidamen counta e gentamen trena pèr lou valènt mantenèire laren Chapòli Guillibert, que tambèn avié bouta soun cor e soun ourguei à la reüssido d'aquéli fèsto.

A Marsiho, encò de Boy, un estùdi sus *Marseille au moyen-âge* de M. O. Teissier. Lis estitucioun municipalo, la toupougrafio e lou plan de la vilo de 1250 à 1480 ié soun estudia coume se dèu.

» Encò de Sauvion : *La chandeleur, la Vierge noire, les navettes de Saint Victor*, etc., tros d'istòri loucalo, em'uno visto de la glèiso ounte es ounourado Nosto-Damo de *Fuè-Nòu*, pèr M. *Touar*, (Jan de la Plano — Batisto Artou).

Digitized by Google

A Marsiho, dins lou *Soleil du Midi* que s'agrado de faire plaço à nosto lengo, la seguido di *Tablèu dóu bèu Marsiho*, de L. Foucard emé : la *Canebiero* ; *la repeticien* ; *lou Boui-abaisso* ; *La Candeloue*, etc.

» dins lou *Bavard* dóu 23 de janvié : un retra bèn fignoula dóu majourau Pau Arene.

» E dins aquéu dóu 6 de febrié : *la Pauribo*, *leis ourfanèu*, tablèu de Valèri Bernard, que vous fai fresi tant es pres sus lou viéu.

Dins la *France moderne*, dóu 15 janvié, un article bibliougrafi de M. J. Carlavan sus *Brut de canèu*, lou galant libre de la felibresso Bremoundo, e l'*Armana marsibés* d'Aguste Marin (C. Divès).

» E dins li numerò seguènt : *Léon de Berluc-Perussis*, (A. de Martonne) *Les grands félibres* : *T. Aubanel* (P. Coffinieres).

A Marsiho, dins lou *Petit provençal* dóu 28 de febrié : *la Chronique parisienne* d'uno marsiheso, que laisso pas passa la pichoto manifestacioun di jóuini felibre au cafè Voultàri, à Paris, dins l'ate de la fèsto dounado à Fèlis Gras, sènso manda sa pichoto reguignado coustumiero au Felibrige. Ah ! d'aquelo bravo damo ! qu'a atrouva, coume acò, touto souleto, que li felibre an toujour mai d'iue que de vèntre !

Dins lou *Journal de Forcalquier* : *l'èr dóu credò*, galejado de Dounin Gorde ; *Marsibés e gavouot*, de P. Dhuc ; *Lou parrouquet fiançous*, fablo revirado de Flourian, pèr A. de Gagnaud.

En Arle, dins l'*Homme de bronze* : *une lettre de Mistral* ; *Les vendanges* ; *Le père Xavier de Fourviere et la prédication provençale* ; *Cansoun de mar*, de C. Auziere ; *Madamo Melat*, de mèste Eisseto.

» E dins aquéli di 14, 21 e 28 febrié : *Tablèu arlaten* : *de la Crousiero is Aliscamp* ; *Niue d'autouno*, de E. Merle ; *Tablèu arlaten*, seguido e fin (Jan de Paris).

» Dins lou *Forum Républicain* : *Le mistral* ; *I Lèio*, à M. Constans, proufessour de literaturo prouvençalo.

A Gap, l'*Etoile des Alpes*, N° 4, que, dins sa partido felibrenco, nous semound : *Lei sabatos*, uno remembranço de jouvènço dóu majourau F. Pascal ; *à moun peirin en Felibrige*, gènt gramaci dóu futur mantenèire Abel Laugier au cabiscòu de la Mountagno, e *Ma pipo*, pantaiage plen de bono imour, dóu felibre A. Honde.

» E dins lou numerò 5, un article bibliougrafi de Jùli Jean, sus *Long dóu rose e de la mar*, de S. Michel ; *Sceno de cabanoun*, d'A. Laugier ; *Pintre e Bourgés*, de V. Bouis e *anniversàri*, sounet de Jan Monné.

Digitized by Google

A Pertus, dins la *Sentinello de Vaucluse*, an passa, uno pèr uno, li floureto pouëtico que lou felibre Louis Bonnaud vèn de liga en un voulume souto lou titre de *Beluguelo*.

A la Ciéutat, dins lou *Petit Ciotadin* : *Li galejado d'un martegau*.

A-z-Ais, vers Remoundet : *Bulletin archéologique d'Arles*, N° 10 e 11, emé la seguido di *prouvèrbi ounoumasti, de l'istòri di carriero d'Arle, la Farandoulo de Trenco-taio* ; *lou grelloun de Boussicaut* ; *Vioulando la rèino di gràci*, e lis efemerido.

A Paris, la *Revue félibréenne* de P. Marieton : N° 10, 11, 12 de 1891, emé : les *Cours d'amour* ; discours dóu capoulié En F. Gras, à Carpentras ; *lou Roumiéu d'amour*, legèndo prouvençalo en proso de dono Babeloun Pericaud ; sounet *à-n-Aubanèu, i dono de la Court d'amour*, de F. Lescure ; *Lou mas de la grefueio, Dins la nèblo* de J. de Valette ; *Coumemouracioun*, de Pèire Bounet de Bèu-Caire, e lou raconte de l'escourregudo cigaliero dóu mes d'avoust ; i'a pièi un estùdi biougrafi de A. Perbosc, sus A. Fourès, etc.

I Lilas de Paris, à l'estamparié de Lucian Duc : *L'Echo* numerò 1 de janvié emé : *Lou libre dóu cor*, sounet de Jan Monné revira en francés pèr L. Duc, sus lou libre galant que porto aquéu titre e que l'ami Jùli Daveigno vèn de faire estampa ; un article bibliougrafi sus : *Li sèt rai de moun estello*, de L. Duc, e li sceno X, XI e XII que clavon l'ate segound de *Casau*, dramo d'En Jan Monné.

A Beziés, encó d'Azais e Cordes : *un Founs perdut*, istòri galejarello dóu felibre Antounin Maffre, courounado au couloours de la Soucieta arqueoulougico.

A Beziés, dins l'*Hérault* : *Me demesìssi ! Pèr lous Rèis, Cansoun de taulo*, e *l'Influença*, pèr A. Maffre.

A Mount-Pelié, encò de Firmin e Montané ; *Las segos dins lou Miejjour*, espigueto floucado i Jo Flourau de Paris (26 de jun 1890) culido pèr lou mèstre en Gai-Sabé Pau Gourdou, d'Alzouno (Audo).

A Palermo, dins la *Nuova Sicilia* dóu 5 de febrié, uno bibliougrafì de A. B. Crouzillat, pèr E. Portal, emé, revira en italian, lou sounet *A l'Itàli* que s'atrovo à la pajo 172 de la *Bresco*, e pièi, la revisto di journau miejournau.

E la tiero di journau felibren : *L'Aiòli*, la *Cigalo d'or*, *Lé Gril*, lou *Calel* que la plaço nous manco pèr detaia ço que tènon de bèu.

Lou Gerènt : Jan Monné.

Imprimerie L. DUC, 11, rue Chassagnolle, aux Lilas, près Paris.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

HW 29ED Y



Digitized by Google


Digitized by Google